



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

BS
637
A2
V85

716

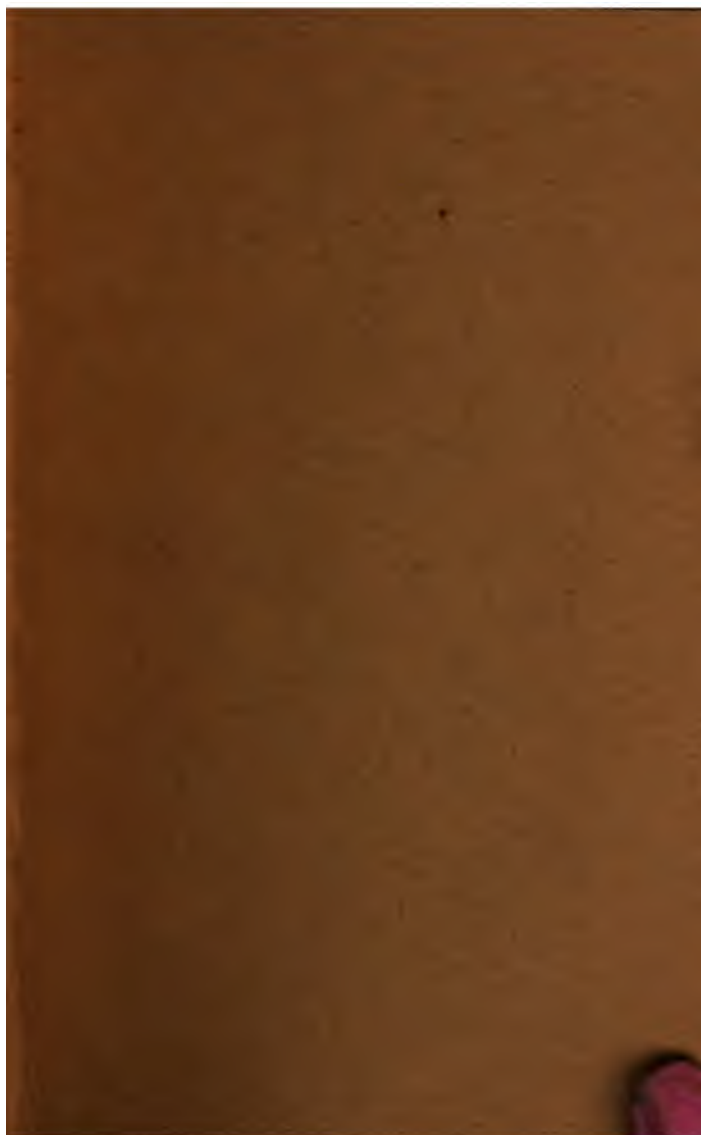


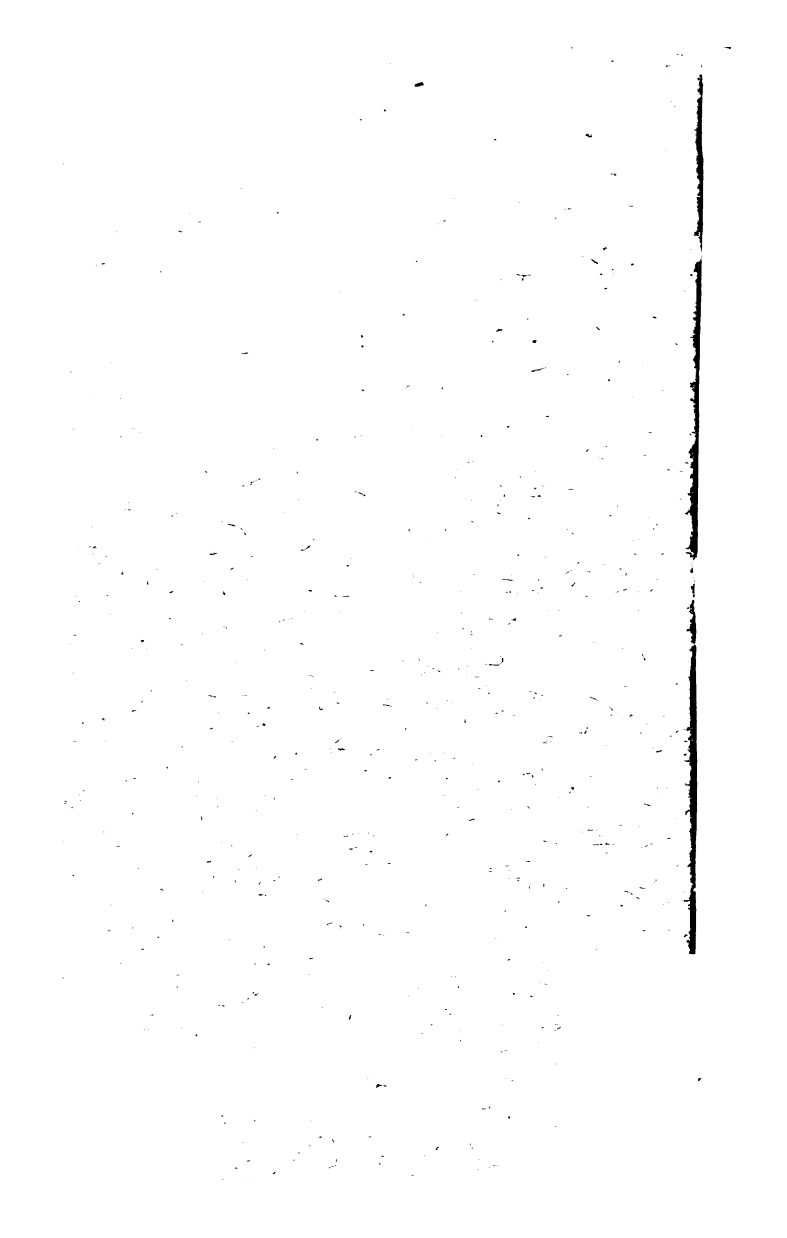
G. Duffield

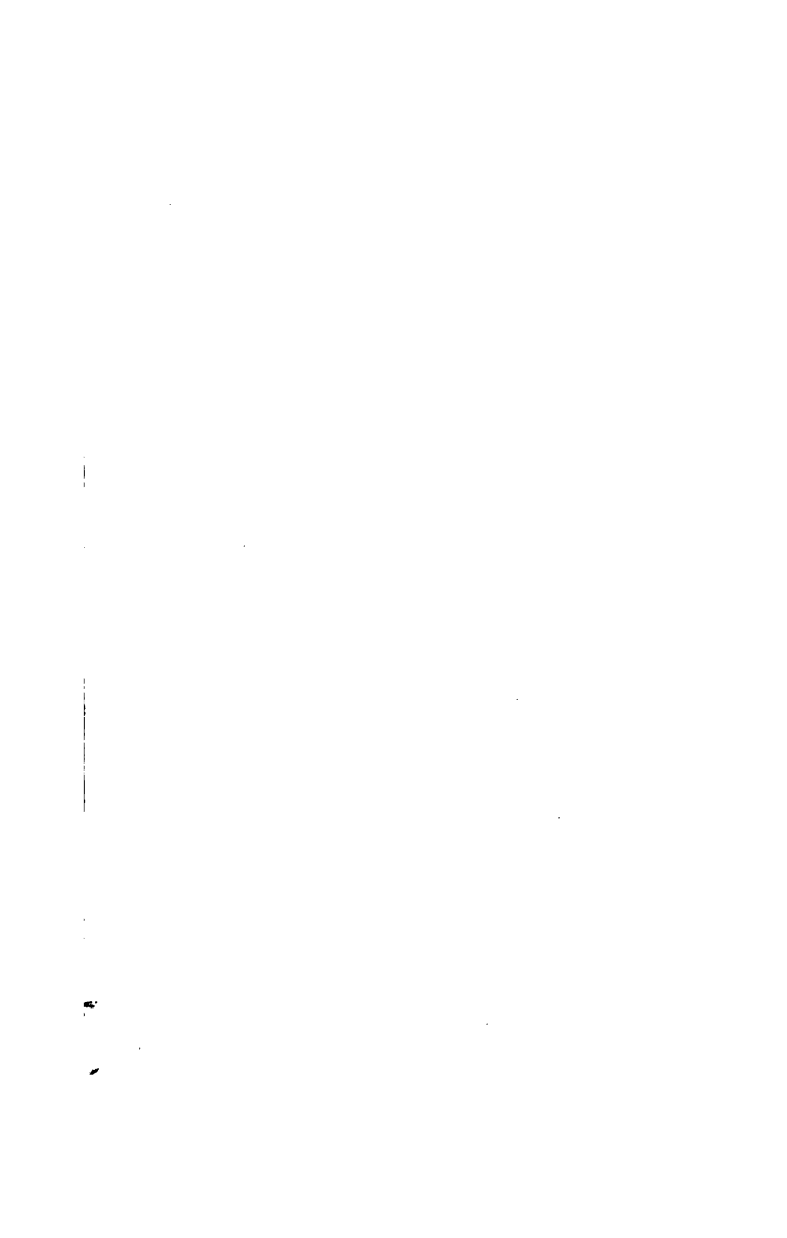
Section
No

1











HYPOTYPOSIS
HISTORIÆ
220.25 V8 E T R I N I
CHRONOLOGIÆ

SACRÆ,
à M. C. usque ad finem Sæc. i.
Æ. V.

Accedit
TYPUS DOCTRINÆ
PROPHETICÆ.

AUCTORE
CAMPEGIO VITRINGA,
Th. & H. S. Professore.

Editio secunda correctior.



LEO VARDIÆ,
Excudit FRANCISCUS HALMA, Illustr. Frisiz
Ordd. atque Eorund. Acad. Typogr. Ordinar.

MDCCXVI

T801



220.95 V8 E TH 111 111
HYPOTYPOSIS
HISTORIÆ
CHRONOLOGICÆ

SACRÆ,
à M. C. usque ad finem Sæc. i.
Æ. V.

Accedit

TYPUS DOCTRINÆ
PROPHETICÆ.

AUCTORE
CAMPEGIO VITRINGA,
Th. & H. S. Professore.

Editio secunda correctior.



LEO VARDIÆ,

Excudit FRANCISCUS HALMA, Illustr. Frisiz
Ordd. atque Eorund. Acad. Typogr. Ordinar.

MDCCXVI.

T801

Origenes *adv. Celsum*,

Lib. iv. p. 209.

Καὶ εἰδέν γε ἡμέληται τῷ Θεῷ, ἢ ἀμελη-
θήσεται, ποιῶντι καθ' ἑκάστον καιρὸν, ἵ-
περ ἔπρεπεν αὐτὸν ποιεῖν. καὶ ὡς περ γεωρ-
γὸς καὶ τὰς ἀφ' ὧν τὰς ἀφ' ὧν ἐνιαυτῶν ὧν
ἀφ' ὧν ἐργα γεωργικὰ ποιῶν ἵπτι πλὴν
γλῶ, καὶ πρὸς αὐτῆς φύσιν αὐτῆς ἔτος
ὁ Θεὸς οἰονεῖ ἐνιαυτὸς πνας (ἐν ἔτος
ὀνομάζω) οἰκονομεῖ ὅλως τὰς αἰῶνας.
καθ' ἑκάστον αὐτῶν ποιῶν ὅσα ἀπαιτεῖ
αὐτὸ πρὸς τὰ ὅλα εὐλογον, ὑπὸ μόνον
Θεῷ ὡς ἀληθείας ἔχει, τρανότερα καὶ λαμ-
βατόμερον καὶ ἵπτιτελέμερον.

BS

637


A2

V85

1716

P R A E F A T I O
 Jappan Pres. Assoc. D

LECTOREM.


 Uando aliquot abhinc annis Aphorismis hisce Historicis conscribendis operam dabam, Lector Benevole: duo mihi habebam proposita. primum quidem, ut Historiæ Sacræ & Ecclesiasticæ Doctrinam in Scholis Domesticis ex officio mihi mandato traditurus, in tanta rerum & materiarum copia delectum aliquem facerem, & præcipua themata, de quibus mihi explicatius disserendum esse videbam, in ordinem aliquem digererem, quem in Institutionibus hujus generis commode & absque vitio sequeretur; perinde ac consueveram in Theologicis. alterum, ut iis complecterer judicia mea de Dubiis quibusdam Historicis, aut rationibus Temporum, de quibus periti hujus Discipline Viri inter se controversantur. Posterius adsequi, difficile non fuit:

* 2

prius,

P R Æ F A T I O

*prius, operis & negotii majoris. Quin
 etiamsi curæ habuerim vela contrahere,
 & non necessaria à tergo relinquere:
 observabam tamen in processu Opuscu-
 li, latius diffundi congestam materiam
 quam vellem. Congestam, inquam. Res
 enim graviores hujus argumenti, quas
 non licebat præterire, indicantur so-
 lummodo à me, aut tanguntur; non
 pertractantur, non disputantur. aucto-
 rum vero cum meminerim, quorum fi-
 de stat historia: nulla fere illorum loca
 exscripsi, raro etiam designavi; licet
 utrumque absque negotio præstare po-
 tuissem. sed erat illud ab instituto alie-
 num. Ubertas autem rerum magis,
 quam mei judicii vitium fecit, ut hic
 modum excefferim. Cum enim Historiæ
 Sacræ & Ecclesiasticæ studium, no-
 bilissimum illud vere & dignissimum
 quod meliora ingenia exerceat, proxi-
 mis hisce temporibus diligenter sit ex-
 cultum, atque etiamnum excolatur à
 Viris bene eruditis, harumque Litte-
 rarum peritissimis, multa autem ab il-
 lis egregie observata, è tenebris pro-
 tra-*

AD LECTOREM.

tracta, & clariore lumine perfusa sint per totum hujus Scientiæ corpus, quæ primorum cultorum diligentiam fugerant; multa alia in dubium vocata, disputata, emendata, quæ illi, tot subsidiis hætenus non instructi & succincti, ut certa & explorata admiserant vel supposuerant: non licere putavi, ut ea tanquam non visa aut inspecta prorsus intacta prætermitterem; & tamen attingi, & vel simpliciter commemorari non poterant, nisi labor præter primas consilii mei rationes ex cresceret. Prævidebam autem, longe adhuc difficilius fore, opellam hanc meam intra angustos illos, quos mente descripseram, coarctare cancellos, si historiam Ecclesiæ Christianæ deformare instituerem, quippe quæ & amplior multo ac diffusior est Patriarchali ac Judaica, & in tanta etiam luce harum Litterarum multa adhuc dubia habet, incerta, obscura, vel præterita hætenus à Doctis, vel inter eos controversa, & tamen accuratiores investigatione non indigna, vel saltem Litteratorum vulgo ignota, de quarum rerum

P R Æ F A T I O

plerisque tacere omnino & non dicere sententiam; vel sententiam dicere, & eandem ab aliorum judiciis forte dissidentem, non adstruere ratione, & adstructam non vindicare; tam mihi grave esset & injucundum, quam effectum difficile ut hic paucis defungerer, si ductum sequerer ingenii. Ratus itaque satis Compendiorum in Mundo esse, quibus summa capita hujus Disciplinae qualitercunque exhibentur, & plane alienus à proposito longius excurrendi in vasta hæc spatia quam in initio mihi præstitueram: destiti à conatu, eumque reliqui informem; & abiere tamen exempla, qualiacunque erant, in manus hominum, &, quod minime expectaram, cœperunt desiderari. Quæ caussa est, quod æquum duxerim Typographo id expetenti permittere, ut libellum denuo describeret; & simul impositam mihi intellexerim necessitatem ei aptandi formam, qua paullo honestius in conspectum publicum dari posset. Id vero ita sum exequutus, ut paucis in Historia Ecclesiæ V. T. immutatis, translati,
addi-

AD LECTOREM.

additis, Subjecerim specimen Historiæ Ecclesiæ N. T. commodè tractandæ secundum ordinem illum, quem mihi in Institutionibus Domesticis præscripsi. Decurrit illud ad primi Sæc. Aëræ Christianæ finem. ibi subsisto ob rationem, modo in medium prolatam. Nec tamen hic plane destituo lectores meos, si historiam ex meis præceptis quam aliunde discere malint. In Commentario enim meo Apocalyptico per omnia ivi spatia temporum Ecclesiæ Christianæ, & tam de singularibus illius Ecclesiæ casibus ac eventibus insignioribus, quam de diversis ejus statibus, judicia mea tam plane & perspicue declaravi, ut neminem lateant cui cura fuerit ea relegere & cognoscere. Et absit tamen hic quicquam jactem, & peritiam meam, cujus mediocritatem absque monitore satis intelligo, aliis commendem. Novi enim quam vasta hæc sint studia, & quam ægre hic obtineatur ea scientiæ & eruditionis perfectio, quæ fata & gesta Ecclesiæ temporibus suis per tot Sæculorum tractum prudenter innectit, & vera

P R Æ F A T I O

à falsis, vel saltem, (si incertitudo traditionis aut idoneæ auctoritatis defectus verum non clare ostendat,) probabilia ab improbabilibus ubique recto judicio discriminat. Equidem cum in omni alio studii genere, tum præcipue in Historico judicii sunt partes primariæ. Regnat enim per Historiam affectus, & forte per Ecclesiasticam, quam hic à Sacra distinguere liceat, magis etiam quam per Sæcularem. Monendi itaque hic sunt Juniores, qui se ad ipsa Monumenta historiæ inspicienda & legenda applicant, si cavere sibi velint ab errore,

Primo quidem operam uti dent, ut in Historicorum ipsorum accuratorem notitiam veniant. nempe ut sedulo inquirent in illorum tempus, indolem, mores, peritiam, affectum, partes quas in Ecclesia fecerint vel sectati sint, causasque etiam quæ illos ad historiam scribendam impulerint, siue, ut paucis dicam, in illorum tum facultatem tum voluntatem vera testandi. quæ notitia vel ex ipsis peti potest, hoc est, scribendi narrandique modo, stylo, ordine, accu-

AD LECTOREM.

curatione, judiciis quæ historiæ suæ intermiscant, veluti si exemplum capias ex Polybio; vel ex testimoniis Scriptorum contemporaneorum, aliisque ejusdem ætatis & rerum historiis cum ea quam ipsi tractant, industrie collatis.

Deinde ut advertant animum non ad res tantum quæ in historia traduntur, sed & ad earum rerum causas: quas si intelligere & adsequi nequeant; non existimabunt, se profectum fecisse in historia, docto homine dignum. causas autem si historia ipsa non explicet; (rara enim est Ecclesiasticorum æpiſcopica qualis inter Politicos Veteres Thucydidis & Polybii; inter recentiores Comminei, Guiccardini, Baconis; & inter Ecclesiasticos ipsos, Eusebii, Socratis, Pauli Sarpii, Sculteti, Burneti, Seckendorffii:) detegant facile ubi prudentes consideraverint eorum quorum gesta narrantur, ingenium; præſentia dominantia; rerum gerendarum occasiones, causas; gestarum initia, progressus, consequentia; & si de Hæreticis qui dicuntur, & Conciliis agatur, atten-

P R Æ F A T I O

*dent ad hominum illius ætatis virtutes & vitia; tum quoque ad eorum studia, studiorumque administrandorum rationem, αὐλῆς per Scholas vel inter doctos regnantes, partiumque utilitates & damna, quorum respectum satis constat in actiones hominum valique influere. Actiones enim, quod ratio docet, ex principiis suis ducuntur, fere ut effecta ex causis, quarum proaunt naturam. Equidem Historici bene multi Eventa sæpe ἀγέδῃοτα narratationibus suis intexentes, suspensos tenent lectorum suorum animos, iisque nihil relinquunt præter admirationem, ac si personæ, quas in hanc scenam illi ducunt, (pone, de Hæreticis agi:) postquam bonam mentem ejurassent, ad absurdas plane, ridiculas, & ab ævi sui opinionibus ac præjudiciis diversissimas prolapsæ essent sententias, & præterea satis faciles invenissent sui temporis homines ad plausum credalitatibus. Est vero: inficias nunc non ibo, subinde accidere nec opinata, & in tanto mortalium numero dari etiam
vel*

AD LECTOREM.

vel hypocritas impios, pessimi homines ingenii, qui credulorum facilitate & simplicitate in negotio Religionis abutuntur; vel etiam deliros, fanaticos, mente captos, qui se miscentes rebus Religionis, hoc suum vitium ad alios similis ingenii transfundunt. Sed vel paucorum hominum illæ sunt sectæ; vel non adeo longi temporis. passim aliter evenit. Paucorum hominum, ut quidem ego existimo, in Christianismo corrupta adeo est indoles, malitia & impietas tanta, ut posita honestate ac pudore, & domita atque oppressa conscientia, solo honoris aut lucri respectu inducant animum ad cudenda vulgandaque Dogmata Religionis nova, paradoxa, à communi opinione diversa, de quorum falsitate ipsi sint convicti. Contra vero si quis hac in parte historię gestarum rerum causas rimetur: facile observaverit, in partes venisse rationem, sive, ut rectius loquar, rationis speciem aliquam, eamque ut plurimum petitam ex hypothesebus Philosophię istac ætate regnantis: veluti, si Gnostico-

P R Æ F A T I O

sticorum sententias scire vis, aut singularia quædam Clementis Alexandrini & Origenis, celebrium Ecclesiæ Doctorum; recurrendum tibi erit ad Philosophiam Platoniam, sive Pythagoricam quomodo exculta fuit & amplificata à Philosophis Judæis, qui Kabbalistæ dicuntur: si Manetis sive Cubrici; ad Philosophiam Persicam: si ipsius Muhammedis; ad Philosophiam Arabicam, qualem id temporis profitebantur Corisæi. Eutychianam hæresin, quæ in Oriente & Ægypto tantam stragem dedit, tot civit fluctus, & longo adeo tempore se sustinuit, & quæ nobis tamen nunc plane absurda videtur, & rationem omnem abhorrere, nemo intelliget, nedum explicabit, qui hypotheses hominum illius temporis de natura spiritali, à Doctrina recentioris Scholæ Philosophicæ multum diversas, non ante perceperit; & pendet quoque inde plura alia, quæ nunc transmittam, cum excursus non quæram in præsentem, sed fugiam.

*¶ Tertio, cum Chronologia sit anima
& lu-*

AD LECTOREM.

Et lumen historiae, ut historia lumen animae: plane necessarium est, ut qui animum ad hæc studia adiungunt, temporum habeant rationem, si non ubique accuratam, saltem rudiores. Historia ipsa mera caligo est, neminem doctum facit, nemini fidem veri persuadet, absque notitia temporum. Opus vere nobile, sed laboris immensi: nec abhorruerunt tamen illum, post studium hoc perinde atque illud Historiæ Universalis in Occidente diu neglectum, Viri egregii plures qui Sæculum suum, faustum illud & optatum quo Ecclesia in melius instaurata est, illustrarunt, inter quos primum locum meretur Joannes Funccius. Et tamen alius longe ac floridior multo hujus Scientiæ conspectus fuit post heroica conamina Scahgeri, & ἐπανορθώματα Petavii, ac Doctorum hominum, qui eorum sequuti sunt sectam. Novam postea accenderunt facem Jacobus Usserius, & nostris diebus Antonius Pagi, immortalæ meriti laudem; imo etiam Marshamus, Pearsonus, Loydus, Norrius,

P R Æ F A T I O.

fius, Dodwellus, Hankius; *ne nunc plures appellem. Pertinet autem huc, primo nosse Epochas sive Æras quæ dicuntur, celebriores; deinde eas inter se ordinare, & comparare cum mensura quadam temporum majore quæ omnes complectitur, qualis est Periodus Juliana Scaligeranae inventionis, omnium haud dubie utilissima: postea gesta Ecclesiae suis annis aut temporum Periculis illigare: denique eadem conferre & componere cum gestis Mundi contemporaneis, ut imago Sæcularis & Ecclesiasticæ Historiæ, quarum altera collustrat alteram, simul versetur ob oculos. in quo labore quanto quis se exercuerit diligentius, tanto fructum ex eo & delectationem ceperit majorem.*

Denique cum certa stet & indubia sententia, Deum rebus hominum intervenire, & cuncta Mundi atque Ecclesiae fata ejus subjacere providentiæ moderamini, atque adeo Historici omnes vere sint *ἱεροὶ καὶ θεῖας προνοίας* Divinae Providentiæ administri, ut recte atque eleganter Diodorus Siculus:
sua-

A D L E C T O R E M.

suarum partium esse arbitrabitur hujus cultor scientiæ, ut in historiis non modo vias rationesque agendi hominum, sed & vias Dei in exequendis vastis consiliis & moliminibus suis attente observet legatque, & eventa rerum Mundanarum non adscribens casui, non fortunæ, non fato, (quæ nomina sunt inania, ἀπραγὰ, κακίμματα:) sed suspendens à manu gubernatrice summi Præsidis & Rectoris, eadem cum ejus virtutibus studeat commetiri. Id si fecerit: deprehendet, beneficia quæ Deus hominibus pro bonitate sua large satis indulget, illorum beneficiorum abusum, & hunc insequentia Dei judicia, in orbem ire ac circulum quendam describere, circum quem res hominum volvantur. Discet ex historia æque ac per experientiam, Dei summam esse in homines beneficentiam, summamque in erroribus illorum ferendis patientiam, sed illos Beneficiis Divinis obstinate, abutentes, suo vitio malos, sua culpa miseros esse. Adversa autem & luctam Ecclesiæ Christi Jesu si contempletur; (quæ

P R Æ F A T I O

(quæ pars viarum Dei intellectu difficillima videtur:) non hærebit in mediis, sed considerabit prima & extrema; causas & fines, principia & exitum. Exitum semper observabit gloriosum Deo, salutarem Ecclesiæ, hostibus perniciosum. Id ipsum est quod hic diligentius ad animum vocari vellem, luctam Ecclesiæ passim nasci ex vitiis hominum, sed per Divinam bonitatem & prudentiam dirigi & converti ad Ecclesiæ τελείωσιν consummationem & perfectionem majorem. Non hæreses tantum, quæ occasionem præbent illustrandæ & confirmandæ veræ fidei; aut persecutiones & afflictiones, extremum medium Ecclesiæ sanctificandæ & à facibus suis purgandæ: sed majora quoque Satanae molimina in corrumpenda sanctissima & castissima Religione per superstitionem, idololatriam, laxatam morum disciplinam, tyrannidem, in hunc exeunt finem, hunc sortiuntur eventum. Permittit igitur Deus Ecclesiam tentari, affligi, committi cum Satana, Mundo, hypocritis,

45

A D L E C T O R E M.

ut tentaminibus defuncta, purior, sanctior, gloriosior, fortior, prodeat, & gradum promoveat in via perfectionis, sibi in hac vita decretæ, ac tandem post omnis luctæ experimenta de adversis triumphet. Experientia id hactenus comprobavit, estque observatu jucundissimum. Certe qui hoc oculo recto & simplice legerit historias, cum reverenter tum sapienter judicabit de magno Opere Divinæ Providentiæ, tametsi omnem ejus ordinem & nexum non perspicit, colligetque ex hac honesta exercitatione exempla vitæ & documenta morum; ut pie præiverunt qui inter primos Scientiam Historiæ Universalis è caligine longi temporis in lucem revocarunt, Philippus Melanthon, & Caspar Peucerus, qui utilissimum Systema historiæ, à Carione adornatum, emendatius & perfectius ediderunt in publicum.

Poteram autem de hisce & vellem pluribus ac commodiore loco differere. sed in præsentia non licet, ne levidensi opella quod deest, præfatione ampliore

* *

sup^a

P R Æ F A T I O

supplere velle videar. Atqui id non ago, etiamsi sperem, copiam materiae, quam in hoc Specimine adhibeo. eorum inter nostros excitaturam esse studia, qui immensos labores præstantium hominum, in hoc genus Scientiæ impensos, exterorum maxime, (estque hic Gallorum & Britannorum prima laus:) vel oscitanter negligunt, vel frigidius excipiunt. Cætera necesse habeo committere æquitati mei lectoris. Retractanti enim primarum thesium compositionem, quod post intercapedinem justî temporis molestum accidit, (Plinius alibi frigidum & acerbum dicit:) non licuit aliis districto, vel libuit etiam, Scriptorum quorum sententias adduco quosque appello, singula loca relegere, inspicere denuo, atque excutere accuratius; ut adeo necesse habeam veteri diligentia hac in parte fidere, & spero fidere me posse. de singularibus quibusdam loquor, minusque tritis & vulgatis, non ~~ἐν τῷ ὅλῳ~~. De quibus tamen iisdem rebus si mihi hoc tempore scribere contingeret: forte delectum & curam quoque, adhiberem majorem.

Ad-

A D L E C T O R E M.

*Adjeci Typum Doctrinæ Propheti-
cæ ea fere forma quæ ante biennium
auditoribus meis ad calamus dictave-
ram; ob argumenti affinitatem. Histo-
ria enim ut est gestarum, sic Prophe-
tia rerum gerendarum narratio. Histo-
ria lucem fœneratur Prophetiæ; Pro-
phetia prævertit, & implementum na-
cta, vicissim illustrat ac confirmat Hi-
storiam. Qui utramque colit discipli-
nam, ante videt & a tergo, & hone-
stissima via adspirat ad summam intel-
ligentiæ ac prudentiæ (qua homini scire
datum:) perfectionem. Voluptas & de-
lectatio ex utroque studio similis perci-
pitur; & major etiam ex Prophetico,
quod Scientia sanctior sit & divinior.
Idem de fructu atque emolumento u-
triusque studii prædicare licet; nisi
quod Propheticum pios cultores suos
validiore pascat & fulciat consolatio-
ne. Prædicta enim de amplioribus Ec-
clesiæ rebus, in prophetiis Divinis ob-
via, eadem sunt promissa, & fortius
sustinent spem credentium, quam exem-
pla quæ exhibentur in Historia. Quare
* * 2 si Do-*

P R A E F A T I O

si Doctus aliquis Vir inter Romanos, cultique ingenii, non dubitarit historiae attribueret potestatem amplissimam, dignitatem, & numen quoque: hæc ego multo adhuc majore jure transfero ad Prophetiam. Prophetæ enim, pleni & mixti Deo, vere fuerunt Enthei, præfago Divinitatis instinctu futura noscentes, ut eleganter Firmicus: quorum proinde scripta qui pio anima legunt, evolvunt, intelligunt, in proximum veniunt Dei commercium, & in ipsa Dei luce ac gloria sanctificantur. Sed memini de eo in ipso hoc Opusculo, quantum satis est, suis locis differere. Causam autem vulgandæ Opellæ hanc habui præcipuam, quod observarem, esse inter Literarum nostrarum cultores, qui dum in spatiis Academicis versantur, hoc genus studii seponunt, & in ætatem differunt provectiorem, quæ majus ipsis otium & maturius præstet judicium; causatos maxime vastitatem & difficultatem operis. Quam rationem etsi ego non prorsus sperno: æquum tamen non censeo negli-

AD LECTOREM.

negligi hoc obtentu Studium dignissimum, quod ævo nostro insigni cum fructu & profectu in hisce maxime regionibus excoli cepit, viguitque, postquam Cl. Coccejus summa sua diligentia aliis hic præiverit & præluxerit; certe à generoso & bono Dei Spiritu affectus studia hæc, sua ætate languescentia, resuscitaverit, & Ecclesiam vere magno beneficio sibi memorieque suæ æternum devinxerit: etiamsi forte quis non omne ejus judicium in interpretatione singularium Pericoparum Prophetiarum laudet probetque. Putavi itaque, horum imbecillitati non posse me occurrere rectius, aut usibus melius consulere, quam si in manus ipsis darem brevius aliquod hujus Doctrinæ Paradigma, ad omnium accommodatum captum, quod in antecessum rite subactum & digestum, ipsos paratiores redderet & instructiores sive ad evolventa tractandaque ampliora hujus Scientiæ Systemata, qualia ævum hoc nostrum faustis auspiciis (sic reor; estque nostris temporibus honori:) produxit, in calce

P R Æ F A T I O &c.

Opusculi *laudata; sive ad ipsam Voluminum Propheti-
corum meditationem accuratorem cum successu non inani
tentandam: cui tamen præmitti vellem
lectionem perutilem cultissimarum Ex-
ercitationum de Prophetis & Prophe-
tia, quas paucis ante annis docte instru-
xit Celeberrimi nostri temporis Theo-
logus, Pater in Christo, Hermannus
Witsius. Si quid boni & solidi insit in
hoc meo conamine; si meditationes meæ
non videantur inanes omni gratia &
luce Spiritus Sancti: faveat Opellæ
Dominus, omnis gratiæ & lucis dator,
auctor, vertatque eam in plurium uti-
litatem. Vale, Lector, & perge me
amare in Domino. Scripsi Franekeræ
a. d. VII. Kal. Aug. CIOIOCCVIII.*

A P H O-



A P H O R I S M I,
 Q U I B U S
 S E R I E S R E R U M,
 I N
 E C C L E S I A
 Gestarum,
Secundum illustriores Tempo-
rum Epochas,
 C O M P R E H E N D I T U R.

Προκατασκευή.



Istoria Sacra est rerum in Ecclesia,
 vel circa eam, gestarum narratio.
 II. In qua cum fructu tractan-
 da, quemadmodum in omni-alia
 historia, ad tria potissimum attendendum est.
 1. Ut ex puris hauriatur fontibus. β. Sincere
 A 8c

accurate instituat. *γ.* Rerum gestarum *ordo* diligenter observetur.

III. De *Ordine* rerum gestarum ut constet: *temporis* præcipue habenda est ratio, quo res gestæ sunt: quando facile erit res illas inter se & cum aliis in Mundo gestis comparare.

IV. *Tempus* nobis hic notat *durationem* rerum-creatarum, quatenus confertur, sive commensuratur cum ordinato motu Corporum quorundam Cœlestium: sive potius, *ipsum illum Motum Corporum Cœlestium, quatenus est mensura durationis rerum.*

V. Corpora autem Cœlestia, cum quorum motu duratio rerum commodissime comparari potest, in genere quidem sunt Planetæ, sed inter eos præcipue Sol & Luna.

VI. *Sol* dat *dies*, & *annos*, qui dicuntur, *Solares*: sive circa tellurem moveatur ipse duplici, quod credidit antiquitas, motus genere; sive Terra inter reliquos Planetas oberret circa Solem, secundum Recentiorum Systema; quod ipsum tamen Doctis antiquiorum temporum minime incognitum fuit. id enim nobis nunc perinde est.

VII. *Annus* vel est Naturalis sive Astronomicus, 365 *dierum, horarum 5. scrupulorum 49.* vel Julianus, constans 365 diebus, *sex horis*, quæ quarto quolibet anno efficiunt, Februario Mense inferendum. cujusmodi *Annus* inde *in Cœlestibus Intercalaris* dicitur.

VIII. *Lun.*

VIII. Luna suo circa tellurem cursu describit *Menses*, Periodicos (*dierum* 27. *hor.* 7. *scr.* 43.) & Synodicos, qui dicuntur: (*dierum* 29. *hor.* 12. *scr.* 44.) *Annos* etiam, qui Lunares dicuntur, cursu menstruo duodecies repetito, undecim *diebus* minores Solaribus (*dierum* 354. *hor.* 8. *scr.* 48.) Septem Planetæ, vel potius Vetusta traditio de Opere Conditi Universi septem diebus absoluto, peperit *Hebdomadas*.

IX. Anni Lunares & Solares si inter se comparentur, quod ab antiquis populis varie tentatum est: producant *Cyclum Novendecim Annorum*, qui *Lunaris* dici solet. *Novendecim* enim annis elapsis Sol & Luna sibi in Cœlo fere in eodem occurrunt puncto, unde digressi erant.

X. A quo Cyclo diversus est alius *Viginti & octo Annorum*, qui *Solaris* dicitur: natus nimirum ex *Septem prioribus Alphabeti literis*, quibus characteribus ab Astronomis signari ceperunt *septem Feria Hebdomada*, per quas Anus Solaris in 52 hebdomadas cum *uno die residuo* divisus, successive determinat.

XI. Qui Cyclos secundum numerum *Fierum* septem hebdomadarum omnino septem constare deberet annis, nisi Anni Intercalares in hebdomadari circulo per duas progredierentur ferias, ac proinde duas quoque sibi vindicarent *Litteras Dominicales*: unde fit, ut non nisi post *otto & viginti annos*, sive septem *imcolis*,

eædem *Litera Dominicales* ad eosdem Annos Intercales notandos adhiberi possint.

XII. Præter quos Cyclos, in Romano Imperio jam inclinato alius quidam notus & receptus fuit *Cyclus Indictionum*, à Magno nimirum Constantino, ut ferunt, institutus, *Annorum quindecim*: etsi institutionis vera ratio lateat.

XIII. Ex hisce Cyclis 19. 28, & 15 Annorum, in se ductis, Robertus Lotharingus, Herefordensis in Britannia Episcopus; inprimis tamen Josephus Scaliger, magnum suum concinnarunt Cyclum Annorum Julianorum 7980, vulgo cognitum nomine *Periodi Julianæ*: cujus Periodi Anno 4714 primus Annus Æræ Christianæ secundum vulgarem Dionysii computum illigatur.

XIV. Quam Scaligeri industriam & laudem nuper æmulatus est eruditus Pagius, sua *Periodo*, quam *Græco-Romanum* vocat & *Julianæ Periodo* utiliolem contendit; *Ærâ* nimirum *Dionysianâ* comparatâ cum *Ærâ Antiochena*, quæ præter *Alexandrinam* & *Constantinopolitanam* apud Orientales Christianos obtinuit: cujus Æræ Anno 5493 innectitur Annus *Inarnationis Christi à Sept.* & Anno 5494 à *Januar.* seq. Anni, secundum Dionysium.

XV. Quorum Cyclorum, licet fictorum, præcipuus usus est, ut celebriores Æræ & Epochæ temporum majores, de quarum initiis à
Chro-

Chronologis disputari solet, in rationibus temporum inter se commodius comparentur.

XVI. *Æræ Celebriores*, secundum quas si-
ve sacer Deo populus, si-ve Gentes aliæ tempo-
ra computare consueverunt: sunt, *Conditi Atheni*-
di illa; Olympiadum, si-ve *Iphiti*; Romanor-
um, si-ve *Urbis Condita*; Babyloniorum, si-
ve *Nabonassari*; Alexandria, si-ve *Ptolemaorum*;
Seleucidarum, Hebræis מנן שנת *Æra Contra-*
ctuum; Christi nati, si-ve *Dionysiana*; & quæ
hac antiquior est, *Diocletianea*; *Hegira* deni-
que, si-ve Arabum Mahumedanorum.

XVII. In quarum *Ærarum* initiis recte fi-
gendis, & inter se conferendis, non tantum ra-
tio habenda est historiæ, qua series rerum ge-
starum concinnò ordine contextitur; sed vel præ-
cipue Observationum Astronomicarum de Pla-
netarum Motu, imprimis Eclipsium Solis &
Lunæ, à diligentissimis Viris si-ve in Historia si-
ve extra eam consignatarum.

XVIII. Ipse quoque ille populus, Deo in
mundo sacer, quem *Ecclesiam* vocare solemus,
à primis usque mundi natalibus, (utique jam
ante mundum Diluvio perditum:) dierum plu-
rium intervalla descripsit per Hebdomadas,
Menses, & Annos. ut ex historia Mosis liquet.

XIX. Sacra Israëlitarum post eorum *Exodum*
ex Ægypto sic ordinata constitutaque erant à
Deo, ut Menses iis usui esse debuerint vere &
proprie sic dicti, *Lunares* nimirum *Synodici*;

non *Civiles*; constitutâ Neomeniâ secundum מָנָה sive *Quæstiones* lunares. et si liquidissimum est, ex coll. Gen. VII. 11. & VIII. 13. Moſen in enarranda Diluvii historia *Menses* adhibuisse *Civiles*, & *æquabiles* 30 *dierum*; qualibus uſi *Ægyptii*.

XX. Unde indubie ſequitur, quod ipſa ratio probabile docet, eundem Scriptorem Hiſtoriæ Patriarchalis per Annos intellexiſſe *Solares*, quales ſtylo Scripturæ מָנָה *Anni dierum* dicuntur, non *Lunares*; ut recte prævit Scaliger, hæſitante Petavio.

XXI. Quod tamen præterea Scaliger *Ætate Antediluviana* obtinuiſſe vult Cyclum 120 Annorum, quo decurſo Annus Solaris integrò menſe fuiſſet intercalatus: nec probabili ulla ratione nititur, nec argumento Hiſtoriæ. et ſi quæ alia emboliſmi ratio tum obſervata fuerit, non ſatis liqueat.

XXII. Quod ſi præter Solarem Annus quoque *Lunaris* tum in uſu fuerit: videtur iſ cum Solari eum in modum eſſe collatus, ut *Solares* alterni conſtiterint duodecim & tredecim menſibus.

XXIII. Cyclos vero plurium Annorum Populus Dei non videtur priſcis temporibus ullos habuiſſe ante *Civiles* illos, ab ipſo Deo ſub Vetere Oeconomya inſtitutos, Annorum *Sabbathi* & *Feſtivals*.

XXIV. *Æras* autem primis temporibus videtur

detur fixisse in Natalibus, *μνησθῆναι*, & obitu illustrium in Ecclesia Virorum. Mundi conditi & à Diluvio instaurati Æras in Ecclesia olim receptas fuisse, ut deinceps à Judæis & Christianis Orientalibus factum; non liquet.

XXV. Quin imo simplicitas narrationis Moisaicæ nos jubet credere, *Æram* sive *Epocham* primam majorem, secundum quam Ecclesia antiqua tempora sua solenniter putavit, fuisse *Æram Abrahami* à Deo vocati ex Ure Chaldæorum: quam sequuta est *Æra Israëlitarum ex Egypto vindicatorum*.

Ad Historiam Ecclesiæ ante Christi φανερωσιν.

I. Historia Ecclesiæ tantum complectitur spatium temporis, quantum Historia Mundi, quia Mundus, sano sensu, nunquam fuit absque Ecclesia.

II. Est itaque historia temporis, quod à Condito Mundo fluxit ad nostram usque ætatem.

III. Supponitur igitur hic, Mundum & Ecclesiam in Mundo, *certum* aliquod habere *initium*, unde series rerum gestarum perpetuo ordine contexatur; posse autem hoc initium *ἔσθαι* sciri & investigari.

IV. Quod initium Doctissimi inter Gentiles palam

palam professi sunt, sibi esse incognitum; Ægyptii alique Populi Orientales fabulosis suis narrationibus, altiores longe Mundi origines supponentibus, obscurarunt; sed solus Moses, Hebræi Populi Historicus, verum & certum notavit. unde intelligimus, id non excedere *sex annorum millia*.

V. Ab eo autem tempore cum Ecclesia à Deo æquabiliter recta non sit, sed varias induerit facies, & diversissima subierit fata: Historia illius temporis commodissime in majora quædam Intervalla, sive *Periodos*, distinguitur.

VI. Et *primo* quidem cum Deus res Ecclesiæ *post* tempus Filii sui secundum promissa antiqui temporis inter homines manifestati, *alio* longe *modo* administraverit, ac *ante* Christi Jesu *φανερωσιν*; totius hujus temporis Historia meritò dispescitur in duo Intervalla Majora, quorum Alterum Fata Ecclesiæ, ut post Christi *φανερωσιν* administrata est, exhibet.

VII. Prioris illud Intervallum complectitur Historiam Ecclesiæ, ut fuit sub Promissione & Lege, per quatuor admodum Annorum Millia secundum computum Codicis Hebræi, habetque complura Gesta notabilia varii generis, quæ faciunt ut rursus in alias *minores Periodos* cum fructu distinguatur.

VIII. Quod cum à variis inter Doctos varie tentatum sit: proxime quidem accedimus ad Torniellum, Petavium, & Usserium, qui
totum

totum hoc tempus revocarunt ad *sex Periodos illustriores*; nisi tamen quod ratio videatur suadere, ut *sextam Periodum*, quam illi à *Μεσοιωνία* Babylonica ducunt ad Christum, in duas distinguamus. Sit itaque

IX. Prima, Mundi Conditi usque ad Diluvium.

Secunda, Mundi, Diluvio perdit, usque ad vocatum Abrahamum.

Tertia, Abrahami à Deo evocati ex Ure Chaldæorum ad occupandam Palæstinam, usque ad *ἔξοδον* Israëlitarum ex Ægypto.

Quarta, Israëlitarum, ex Ægypto in libertatem vindicatorum, usque ad jacta fundamenta Templi Salomonici.

Quinta, à Templo illo extructo usque ad illud destructum per Babylonios, sive usque ad *Μεσοιωνία* Babylonicam.

Sexta, Inde usque ad Principatum Hassamonæorum.

Septima, à Principatu Hassamonæorum usque ad natum inter homines Christum Jesum, verum Mundi *Σωτήρα*.

Periodus Prima à M. C. usque ad Diluvium.

I. Continet hæc *Epocha* Historiam Mundi

Conditi; Hominum in orbe terrestri à Deo factorum, eorundemque ab ipso Domino suo post non longam in Paradiso moram deficientium: inde vero Ecclesiæ in Mundo vi Verbi promissionis Gratia fundatæ, altæ, & propagatæ in linea recta Seminis Sancti; obnitentibus Cainitis, hominibus carnalibus & impiis, qui tandem horrendo Dei iudicio, cum ipsum quoque illud Semen Sanctum, valde imminutum, ad Cainitarum mores deflecteret, per Diluvium perditum sunt.

II. Quæ Historia, vulgò satis nota, ex nullo alio Historico Monumento bonæ fidei peti potest quàm ex Mose, certissimæ & indubitatæ Fidei auctore: nisi quod Traditiones Gentium, ex Mose illustratæ, ipsam vicissim Historiam illam Mosaicam non parum illustrent.

III. Videtur autem Moses in Historia Ecclesiæ primi illius temporis conscribenda duo potissimum sibi proposita habuisse, *α.* Ut natales & Successionem Seminis Sancti, quam è re Ecclesiæ erat apud ipsam conservari, traderet. *β.* Ut simul Ecclesiam doceret veram *durationem Temporis*, à condito Mundo ad suam ætatem elapsi, in qua definienda Ægyptii circa illam tempestatem turpiter & fabulose errabant.

IV. *Tempus* hujus Periodi secundum lectionem Hebræi Codicis constat 1656 *Annis Solaribus*.

V. *A* qua tamen differt Lectio LXX Interper-

pretum notabili equidem summâ 600 Annorum, quibus Codex Græcus calculum Hebræi Codicis superat. Græci enim numerant Annos 2256, secundum optimam & verissimam lectionem, cui favet Josephus.

VI. Imo non Græcus tantum Codex sed & Samaritanus, qui Annos numerat 1307.

VII. Differitas, quæ inter Hebræum & Græcum Codicem est, inde nascitur, quod Græci Intt. annis, quos sex Patriarchæ, *Adam, Seth, Enosh, Caiman, Mahaloel, Enach*, vixerunt ante *τεκνογονίαν*, totidem *Centenariis* auctiores faciant, quàm Codex Hebræus; quos eisdem *Centenarios* detrahunt Ætati, quam iidem Patriarchæ egerunt post susceptos liberos. cum contra Editio Samaritana *Centenarios* ante *τεκνογονίαν* non agnoscat in tribus Patriarchis, Jared, Methusalah, Lamech (cui 53 tantum annos dat;) quos tamen *Cemenarios* exhibet Lectio Masorethica.

VIII. Nos tamen cum maxima & celeberrima Chronologorum parte Lectionem Hebræam hic nulli dubitamus præferre Lectioni Græcæ contra Cappellum, Morinum, Vossium, Waltonum, Pezronum, aliosque; quia, cum clarissime hiqueat, Lectionem alterutrius Codicis, hic non *casu*, sed *data opera & adhibito consilio* corruptam esse: longe evidentiores rationes suadent illud vitium accidisse Codici Græco quàm Hebræo.

IX. Quod

IX. Quod si vero Lectionem Codicis Hebraei hic sequamur, ut tuto sequi possumus: nullæ quidem circa *durationem* hujus Periodi moveri poterunt difficultates nisi minoris in rem nostram usus; Ut v. gr. A quo Cœli puncto tempora Mundi putari debeant? ac proin an Mundus Autumnali, num Verna tempestate conditus sit? An Annus Diluvii accensendus sit sexcentis Annis Vitæ Noachi, num iis excludendus? An anni, quibus Parentes Filios genuisse dicuntur, ineuntes vel completi sint accipiendi? &c.

X. Ut enim Moses Chronologiam rudiore & populari modo in Historia sua tradidit: sic forte eadem ad extremam exactitudinem Mathematicam inde erui non potest: etsi hæ quoque quæstiones probabili ratione definiri queant.

XI. Mundum enim Autumnno creatum esse, verosimile: Annos, quibus genuisse dicuntur Patriarchæ, inchoatos intelligi; & Annum Diluvii sexcentesium fuisse vitæ Noachi, certum habemus.

*Periodus Secunda à Diluvio usque
ad Exitum Abrahami ex Ure
Chaldaeorum.*

I. Secunda Periodus temporis Oeconomiae antiquæ constat inter Mundum à Diluvio in-
stau-

stauratum & *Ἐξόδου* Abrahami ex Ure Chal-
dæorum, sive ex Charane in Palæstinam.

II. Complectitur illa Historiam propagati
generis humani post Diluvium; Sobolis impri-
mis Sanctæ ex Semo oriundæ, in qua recensenda
Moses studiosissimus fuit; fundati Imperii Ba-
bylonici per Nimrodum; Assyriaci per Assu-
rem; extructæ turris Babylonice, eamque con-
sequutæ *Confusionis*, quæ dicitur, *Linguarum*;
& dispersi generis humani per totam terræ su-
perficiem; corrupti denique Mundi per idolo-
latrîam, & Abrahami à Deo ad meliorem spem
singulari gratia evocati.

III. Quæ Historia ex nullo rursus monu-
mento alio certo peti potest, quam ex Mosai-
cis tabulis; etsi quæ Moses scripsit, ex fabulis
Ægyptiorum & Græcorum optime illustrari
queant.

IV. Dubium tamen vel maxime an quæ ex
Ctesia à Diodoro Siculo, Justino, aliisque de
antiquitate Imperii Assyriaci jactantur, confe-
renda sint cum iis, quæ Moses de Regno Nim-
rodi narrat. Imo probabile est, vel ficta esse,
vel ad ad recentiora tempora referenda.

V. Describitur autem hac Periodo spatium
427 Annorum, si calculus instituaturs secundum
Codicem Hebræum.

VI. A cujus Codicis lectione hic rursus variè
dissentiant LXX Interpretes, Samaritanus, & Jo-
sephus, qui Epochæ hujus durationem multo
lon-

longius extendunt, eamque describunt Annis secundum optimam lectionem 1207. Constat eam differentia annis 780. vel 880. Variant Samaritana Editio & Josephus, qui Cainanem non agnoscunt; licet cetera proxime ad Græcos accedant. Sam. exhibet A. 1077.

VII. Quæ calculi differentia tum inde oritur, quod Græca Editio Cainanem, tanquam Arphaxadi Filium, inserat Genealogiæ Patriarcharum, eique ante *τετραβοηταρ* assignet 130 Annos, quem hominem Hebræus Codex ignorat: tum, quod ætatem Nahoris, cui Hebræa Lectio ante *τετραβοηταρ* solummodò dat 29 Annos, definiat Annis 79. (five 179. utalii Codd. sed quam lectionem non esse genuinam, liquet ex computu Demetrii apud Eusebium:.) tum præcipue, quod Patriarchis ante *τετραβοηταρ* centum annos plus det, quam Codex Hebræus, ad eundem prorsus modum, ut factum in Patriarchis Antediluvianis.

VIII. Et si vero molestum est, inter Lectionem utriusque Codicis in Periodo non longi temporis tam magnum esse Annorum discrimen: nos tamen nulli dubitamus hic rursus stare à Lectione Synagogæ, eique hoc in casu contrà Morinum, Vossium, aliosque primas deferre.

IX. Quod enim ad *Cainanem* attinet: constat sibi in hac Lectione Hebræus Codex; & plures omnino rationes probabiles suadent, hunc hominem, ut novus est & Veteribus Hebræis ignotus,

ignotus, per errorem referri inter Patriarchas; tam in Codice Græco τῶν ὁ., quam in textu Lucæ Evangelistæ, secundum Lectionem illius receptam.

X. Imo vero probabilem maxime haberemus sententiam Grotii & Bocharti, hoc nomen, vitio Librarii cujusdam, primo irrepsisse in textum Lucæ, & inde translatum esse ab ipsis Christianis in Editionem LXX Interpretum, ut aliis pluribus locis factum esse constat; si non obstarat Chronologia Demetrii apud Alexandrum Polyhistorum, quam servavit Euseb. *Præp. Evang.* Lib. IX. p. 425.

XI. In *Nahoris* vero numeris ut Africanus & Eusebius non consentiunt vulgatæ Lectioni Græcæ: sic Lectio illa Græca hoc in casu omnino repugnare videtur rationi.

XII. De Centenariis autem quos Græca Lectio Patriarchis dat ante τὴν καταβολάν, idem prorsus nostrum est judicium, quod de Centenis illis Patriarcharum Antediluvianorum; nimirum Alterutrius Codicis, Hebræi aut Græci, Lectionem hic non casu aut per errorem, sed data opera & consilio, esse corruptam: quod vitium longe plures & evidentiores rationes faciunt ut credamus Codici Græco imputandum esse quàm Hebræo.

XIII. Poterant enim Hebræi עֲלֻלֵי שָׁנָה habere rationem, quare Mundi Postdiluviani Nates antiquiores cuperent, atque adeo auctis an-
norum

norūm centenis producerent; quam non admodum magnam habuerunt, aut habere potuerunt Hebræi Εβραῖοι.

XIV. Nec grave admodum est satisfacere difficultatibus, quas adversæ sententiæ Patrōni, sive, ex *divisa* circa Phalegi ætatem *terra*; sive ex Regnis, quæ passim per orbem terrarum circa Abrahami ætatem floruerunt; sive etiam ex Ægyptiorum, Chaldæorum, & Særum Annalibus, antiquiores Mundi Postdiluviani natales supponentibus, proferunt.

XV. Josephi quoque auctoritas hac quidem in re non est magni apud nos momenti, quippe quem Lxx Interpretēs hic, ut passim, sequutum esse, satis liquet.

XVI. Quemadmodum vero in hac quæstione definienda communem sequuti sumus opinionem de duratione hujus Epochæ: sic eandem quoque sequimur in altera illa nobilissima disputatione de Anno Natali Abrahami, quem Alii ad Annum ætatis Theræ Patris *Septuagesimum*; Alii, & maxima Chronologorum pars, ad Annum Theræ Patris *Centesium tricesimum* referunt.

XVII. Tametsi enim Scaliger & Petavius (quorum alter ad priorem sententiam propendet; alter eam mordicus tuetur:) hic urgeant literam textus Mosaici, *Gen. xi. 26.* quæ ipsis videtur favere: vere tamen ex ipso Mose, secum & cum Stephani oratione in Apostolorum
Actis

Actis collato, satis clare videtur constare, Natales Abrahami Anno Parentis ipsius *centesimo tricesimo* esse innectendos.

XVIII. Cum enim ex Mosaica Historia li-
queat, Abrahamum ex Charane migrasse inter-
ram Canaan, Anno ætatis suæ LXXV, *Gen. xi. 1.*
4. migrasse autem ipso illo Anno, quo Thera
Parens ejus, Charane mortuus, attigerat ætatis
suæ Annum CCV, *Gen. xi. 32.* coll. cum *Act;*
VII. 4. consequens est, illum CXXX anno The-
ræ demum lucem hujus mundi vidisse.

XIX. Ac proinde in loco *Gen. xi. 26.* in-
ter Thæræ Filios honoris causa primum illi lo-
cum dari; perinde ut Semo, licet secundo na-
to, & Japheto minori, inter Filios Noæ, *Gen.*
v. 32.

XX. In Fabulis Gentium nihil certius & ce-
lebrius est, quod ad hujus Intervalli historiam
pertinet, quam quæ Mythici de *Saturno* ejus-
que Sæculi felicitate, & Orbe terrarum, inter
tres ejus Filios, *Jovem*, (Hammonem) *Ne-
ptunum* & *Plutonem*, diviso; nec non de *Bac-
cho*, *Mercurio*, *Prometheo*, tradunt; tum quo-
que quæ de *Generationum* nobilium successione
ante Bellum Trojanum cecinit Hesiodus; & in
Berosi Fragmentis de Xisuthro narrantur: de
quo Bochartus; cujus hic ingenii & doctrinæ
prima laus est, ut in omni alia parte literaturæ
Sacræ; Huetius, Dickinſonus, Abramus; qui
tamen in fabula de Saturno nimium sibi indulſit.

XXI. Incidunt autem in hanc Periodum Æræ fundati Regni Babylonici à *Nimrodo*, *Gen. x. 10.* & Assyriaci ab *Assure*, Semi Filio, secundum genuinam interpretationem loci *Gen. x. 11.* licet, ut tenuia omnium rerum sunt initia, angustioribus longe circumscripta limitibus, viribusque subnixa fuerint, quam Ctesias, Diodorus Siculus, eosque sequuti plurimi nos credere jubent; ut Conringius, Ussenius, Marshamus, Bosluetus, Vorstius, & imprimis Nicolaus Abramus, cujus hic summo-pere prædicanda est diligentia, Herodotum in *Assyriacis Originibus* sequuti, jam monuerunt.

XXII. Quorum Regnorum Æræ vel certæ demonstrari nequeunt, nisi quod in genere constet posteriores esse ætate Phalegi & structura Turris Babylonice; vel conformandæ sunt ad observationes à Callisthene, Alexandri Macedonis comite, rogatu Aristotelis, Babylonē in Græciam missas; quas Porphyrius apud Simplicium in *Lib. II. Arist. de Cælo* testatur per 1903 annos superare tempus captæ ab Alexandro Babylonis.

XXIII. *Egyptum* pariter hac Periodo Reges suos habuisse, liquet ex historia Mosis; fuitque haud dubie Regnum illud, sive Regna Ægypti plura, pro more illorum temporum, inter antiquissima. Uni enim paruisse Regi Ægyptum & Thebaidem prima ætate post dispersionem

tionem Gentium, neutiquam est probabile. Immo vel nihil veri est in *Dynastiis Regum Ægyptiorum* Manethonis; vel si aliqua in iis veri vestigia deprehendantur; oportet hanc unam; eamque absque dubitatione certissimam admitti hypothesin; plures earum esse contemporanea.

XXIV. Cum tamen integræ hoc tempore non habeantur: inutilis forte opera impenditur illis, quod ad hoc saltem Intervallum, in integrum restituendis, & cum historia S. comparandis; etsi id tentaverit Marshamus. Si quis nihilominus Chronologiæ Ægyptiæ quod ad hanc Periodum aliquam habere velit rationem: neglectis reliquis Dynastiis, quarum incerta est digestio, solum Monumentum Eratosthenis; Viri bonæ fidei, qui Thebanorum sive Diospolitanorum Regum antiquissimorum successionem descripsit, jussu Ptolemæi Euergetis; expendi & huc advocari meretur. Exhibet illud Reges xxxviii per Annos mxxxvii, quorum primus *Menes*, ultimus *Amuthantens*, cujus ætas incidit in tempora Judicum.

XXV. Nec Græcorum res hoc Intervallo attingimus. Quæ enim de Regno Sicyonio, tanquam Argivo vetustiore, jactantur, merito spernuntur; utique incertissima haberi debent.

*Periodus tertia ab Exitu Abrahami
ex Ure Caldæorum usque ad
חֲלוֹ עֲזֹדוֹן Isrælitarum ex
Ægypto in Arabiam.*

I. *Tertia Periodus* temporis Oeconomix antiquæ decurrit ab Abrahamo, Anno ætatis suæ LXXV à Deo evocato. è communione Mundi ad spem magnorum beneficiorum in Palæstina obtinendorum, usque ad *Exitum Isrælitarum ex Ægypto.*

II. Habet itaque illa historiam Abrahami Divino jussu ex *Ure Chaldaorum* primo, mox ex *Charane*, post excessum Parentis *Thera*, profecti in Palæstinam; ibidem confirmati in *fide promissionum* per varias Apparitiones Divinas, & interea tamen variis casibus à Deo tentati; aucti mascula prole ex Hagare, & tandem etiam ex Sara; porro varia Isaaci, ex Isaaco Jacobi, & ex Jacobo XII Patriacharum, atque inter eos præsertim Josephi, fata; denique fecundam Abrahamidarum in Ægypto propagationem, & quæ eam infecuta est, gravissimam afflictionem & calamitatem: usque quo potente Dei manu ex dura illa servitute per Mo sen vindicati sunt in libertatem.

III. Quarum rerum narrationem Moses summa fide & diligentia in *Genesi* contexuit: haud dubio

dubie adjutus Commentariis Patriarcharum, quibus earum memoriæ in usum tam Posteritatis quam Ecclesiæ omnium temporum fideliter conservatæ erant.

IV. Ex Historicis enim profanis, qui præterquam quod longe recentiorum sint temporum, Domesticorum Casuum Familiæ & Posteritatis Abrahami prorsus ignari fuerunt, nihil hiç subsidii: nisi quod historia *Josephi*, ad magnam in Ægypto erecti dignitatem, & *Malorum*, quæ Ægyptij ob summam suam pertinaciam in detinendo Populo Dei perpeffi sunt, ex fabulosis Ægyptiorum traditionibus & eorundem superstitione non parum elucidari possit: de quo ad sequentis Periodi historiam distinctius.

V. Etiam si autem Moses res gestas hujus Periodi multo prolixius & uberius tradiderit quam primarum Mundi & Ecclesiæ Ætatum: non tamen ideo duratio hujus Intervalli certius definitur quam præcedentium; vel saltem minus obnoxia est disputationibus doctorum & peritorum rei Chronologicæ Virorum.

VI. Deficit enim Successio natalium Seminis Sancti, *certis Annis* hætenus à Mose designatorum, in Patriarchis XII & eorum posteritate: unde tamen epilogismus temporis antecedentis, à Mundo condito ad Abrahamum lapsi, unice à nobis confectus fuit.

VII. Et tamen vel sic etiam, si quis simplicem

plicem sequatur ductum historiz Mosaicæ; tempus hujus Intervalli liquido videbatur definendum esse 645 annis. Constat enim, Abrahamum *centesimo* ætatis suæ anno suscepisse Isaacum; Isaacum *sexagesimo* Esavum & Jacobum; (*Gen. xxv. 26.*) Jacobum Anno ætatis 130 venisse in Ægyptum; (*Gen. xlvii. 9.*) & videtur liquere, Jacobi posteros in Ægypto egisse per 430 annos, ex loco *Exod. xii. 40.*

VIII. Nec defunt inter eruditos Chronologos, qui rationes temporis hujus Periodi in hunc modum colligunt, facillimum, ut videtur, ad primam speciem, & scopo Mosis in scribenda historia consentaneum, quos inter Nicolaus Abramus & Gerh. Joannes Vossius.

IX. Longe tamen maxima pars ita censent, locum *Exod. xii. 40.* à cujus vera intelligentia quæsitum hujus definitio pendet, sic esse intelligendum, ut Historicus Sacer *Synecdochico* vel *elliptico* dicendi genere nos docere voluerit, totum spatium temporis *Peregrinationis Patriarchalis*, quæ complementum suum consequuta est in peregrinatione Ægyptiaca, ab *Abrahami Exitu ex Ure* sive *Charane*, usque ad *Exitum ex Ægypto*, constare 430 annis.

X. Quorum 215 lapsi sint ante profectio- nem Jacobi in Ægyptum; pars altera & æqualis totidem annorum danda sit moræ seminis Abrahami in Ægypto, usque ad ejus liberatio- nem.

XI. Favet certe huic Expositioni antiquissima Synagogæ traditio, quam apud LXX Intt. Josephum, & in ipsa quoque *Samaritana Editione* offendimus, roborata auctoritate Paulina, *Gal. III. 17.* & optime pariter respondet loco notabili *Gen. xv. 13.*

XII. Quin invicte eam demonstrant *Tabula Genealogica*, quæ in *Historia Mosæica*, & *Chronicorum Libro priore*, supersunt, quippe ex quibus liquet, inter se amice consentientibus, *Pronepotes* Filiorum Jacobi (*Generationem quartam, Gen. xv. 13.*) *Ægyptum* egressos esse, quas *Tabulas mutilas* esse, durum dictu est, & reclamat historia *Num. xxvi. 59.*

XIII. Annos autem hos ccccxxx omnino persuasi sumus putandos esse ab Anno *Ætatis Abrahami*, non LXX, ut *Petavius*, *Cappellus*, aliique; sed LXXV, quando à Deo in *Ure Chaldæorum* de Patria deferenda commonestus est.

XIV. Supponentes, uno eodemque Anno illum ex *Charane* profectum esse in *Palestinam*, quo ex *Ure Chaldæorum* in *Charanem*; nec non, semel tantum ipsi *Divino Mandato* denunciatum esse, ut *Patriam* suam defereret in *Ure Chaldæorum*, non vero in *Charane*. Confer *Gen. xii. 1. 4.* cum *Act. vii. 2. 3.*

XV. Res Gentium, per Orbem *superiore Periodo* divisarum, ut se hoc habuerint Intervallo, certius forte ex *Historia Sacra*, quam ex

Monumentis Historiæ profanæ, quod ad hæc tempora fabulosis magnam partem & fallacibus, colligere licet. Patet utique inde, Regna hæc-
 nus, superiore Periodo fundata, per Orientem
 fuisse non admodum ampla, & Populos passim
 minorum Gentium Principibus paruisse; nisi
 quod *Ægypti Reges* circa finem hujus Periodi
 opibus & viribus inter omnes Orientis Principes
 excelluisse videantur: de quo ad *sequens Inter-*
vallum.

XVI. Facile interea patimur, Africanum &
 Eusebium sequuti, Græcorum Origines ad
 hanc Periodum referri, eosque in scena Mundi
 comparere, quippe qui hac Periodo formari
 cœperunt in Civitates, quarum Præfectos Hi-
 storia *Reges* vocat.

XVII. Auctores primi fuerunt *Ægyptii*
 aut Phœnices, Inachus, Ogyges, Cecrops,
 Cadmus, Danaus, qui expeditionibus in Græ-
 ciam susceptis, homines rudes & ἀναιδῆτες
 sub legem Imperii Civilis redegerunt, suæque
 auctoritati inter eos constabiliendæ operam de-
 derunt.

XVIII. Inachus, ejusque filius Phorone-
 us, fundarunt Regnum Argivum, omnium in
 Græcia antiquissimum, circa tempus nati Jaco-
 bi, cujus Regum successionem ex Castore Rhod-
 dio petiit Eusebius.

XIX. Atticum Cecrops, 260 post annis,
 circa tempus nati Aaronis, cujus Regum &
 Ar

Archontum successio forte ex Chronologia Mar-
morum Arundellianorum, cujus auctor Parius,
tutius petitur, quam aliunde; cui Eusebiana
Chronologia sic satis consentit,

XX. Secundum quam Parii Chronologiam
Cadmus ex Phœnicia Thebas venit, & Theba-
num Regnum condidit, litteris in Græciam il-
latis, Anno Æræ Atticæ 64; & octo post
Annis Danaus ex Ægypto trajecit in Pelopon-
nesum, & Regnum Argivum occupavit.

*Periodus Quarta, ab Exitu Israë-
litarum ex Ægypto in Arabiam,
usque ad jacta Fundamenta
Templi Salomonis.*

I. *Quarta Periodus* temporis Ecclesiæ ante
Adventum Messix lapsi, complectitur ejusdem
Ecclesiæ gesta ab *Exitu Israëlitarum ex Ægypto*
in solitudines Arabiæ, usque ad *jacta Funda-
menta Templi Salomonis.*

II. Quod itaque intervallum nobis exhibet
Abrahami posteros secundum promissa Patribus
facta vindicatos in libertatem per Moſen ex du-
ra illa & gravi servitute, qua inter Ægyptios
per multos annos pressi & afflicti fuerant; du-
ctos autem per eundem Moſen in deserta Ara-
biæ; ibi formatos in Populum secundum præ-
scriptum sanctissimæ Legis, ab ipso Deo pro-

mulgatæ; notabilibus Dei beneficiis donatos & judiciis ob petulantiam suam castigatos; post quadraginta Annorum moram in Arabia & Moabitide, Josua Duce, occupantes Canaanæam; Divino Testamento destinatam sibi hæreditatem; eandem, devictis hostibus, sorte inter se distribuentes; post excessum Josuæ & Seniorum ad foedam idololatriam prolapsos; & ob hoc ipsum crimen, Deo permittente, oppressos à Mesopotamenis, Moabitis, Canaanæis, Midianitis, Ammonitis, Philistæis; mox tamen ad meliorem mentem redeuntes è malis illis liberatos à Judicibus extra ordinem à Deo suscitatis: donec tandem Respublica Judaica sub Samuele novam & stabiliorem Regiminis formam induit, *Saule* Benjaminita in *Regem* electo, quem *David* & *Salomon* proxime exceperunt.

III. Quarum rerum præclararum historia rursus ex nullo alio Monumento colligi potest quam ex Tabulis sacris: *quatuor* nimirum *posterioribus Libris Mosis*; *Josuæ* item, *Judicum*, *Ruthæ*, *Samuelis*, & *priore Regum*. Res enim Assyriorum, Ægyptiorum, & Græcorum hujus intervallo temporis vere adhuc admodum sunt obscuræ, utique parum certi ex illis ad illustrandam Historiam Mosaicam proferri potest.

IV. Nisi forte quod antiqua traditio de *Pasoribus*, inviso Ægyptiis nomine, qui Ægyptum

tum *duplici Expeditione* post plurium annorum interstitium infestasse & in Ægypto inferiore regnasse dicuntur, & eandem primum sub Rege *Thomosi*, deinde à *Leprosi* in auxilium vocati, sub *Amenophi*, deferuisse, (quæ ex antiquis monumentis, licet variis partibus corrupta, nobis ex Manethone & Chæremone reservata est apud Iosephum Lib. 1. adversus *Apionem*, & Doctores aliquot Veteris Ecclesiæ:) omnino conferenda videatur cum duplici profectioe Patriarcharum in Ægyptum; priore quidem illa Abrahami, posteriore Jacobi cum tota Familia, quo tempore Ægypto inferiori præfuit Iosephus.

V. Nos enim ita plane nunc sumus persuasi, ad Manethonis fragmentum attendentes, non ad Eusebium, qui successionem Ægyptiorum Regum Dynastiæ XVIII mutilam exhibuit, ut eam ad suas hypotheses conformaret; *Pharaonem* illum, qui aquis *maris Rubri* submersus periit, esse *Amenophin* hujus nominis quartum, qui apud Manethonem vicesimus à *Thomosi*, sive, ut Eusebius illum appellat, *Amasi* numeratur, qui apud Syncellum *tertius Dynastiæ decimæ nonæ*. Qui idem secundum Manethonem filius est *Rameffis*, nepos *Sethosis*, sive *Sesoftris*; nisi forte, quod probabilius habeo, filius sit ipsius *Sesoftris*; & *Rameffes* ille *Sethonis*, sive *Sesoftris* successor, hoc potius laterculo expungendus videatur. quippe qui totidem anni dantur, nempe 66, quot alij
Re-

Regi cognomini *Rameffi Miamum*, inter *Sethonis* sive *Sesostris* Deceffores *tertio*. Quando inter Chronologiam Græcam, quæ Danaum sive Armaim, Sesostris fratrem, ejusque expeditionem in Græciam fere ad idem hoc tempus refert, & Ægyptiam, insignis erit consensus.

VI. Discedo itaque nunc lubens ab Ufferio Armachano, qui Pharaonem, mari mersum, vult esse Amenophin tertium, Dynastiæ *xviii* Secundum, Sethonis sive Sesostris Parentem; cum Nicolaus Abramus priorẽ illam sententiam erudite adstruxerit,

VII. Est autem hæc observatio, & monumentum Manethonis, tanto majoris prætii, quod ex eo intelligamus veram ætatem *Sesostris*, clarissimi Ægyptiorum Regis, eumque vel primum fuisse vel secundum illorum *Pharaonum*, (fuerunt enim tres:) qui Populum Dei afflixerunt; favetque huic sententiæ omnis historia sacra & profana.

VIII. Tam longe absumus à Marshamo, qui Josephum sequutus *Sesostrim* voluit esse *Sesacum*, potentem Ægypti Regem, quem Historia S. ætate Rehabeami demonstrat; invita omni Vetere historia, quæ Sesostrim longe his temporibus antiquiorem facit,

IX. Cætera jam hujus Monumenti quod attinget, de *Regno Pastorum in Ægypto*, eorumque in eam *Reditu* postquam jam semel eam deseruissent; in quibus falsa & fabulosa veris mixta;
cum

cum variz inter Veteres & Recentiores sint sententiz de eo comparando cum historia S. licet omnes in eo veri vestigia viderint de adventu *Abrahamidarum*, Pastoriz vitæ hominum, in *Ægyptum*, & Josephi in *Ægypto* autoritate: *primum exitum* Pastorum ex *Ægypto* vel cum Abramo explicandum censeo ex 1 *Chron.* vii. 21, 22. vel, quod longè majore specie rationis se mihi commendat, ex magna expeditione Josephi & fratrum ac nepotum, aulicorum caterva & Equitum coplis eos prosequentibus, in Canaanem suscepta ad Parentem suum Hebrone humanum, *Gen.* i. 8, 9.

X. Periodi autem hujus *duratio* etiamsi omnium clarissime videatur esse definita in Sacra Historia: fere tamen incerta & obscura est per disputationes Doctissimorum quorumque Chronologorum Biblicorum, qui ingenii sui vires hic, si ullibi, periclitari voluerunt.

XI. In *Libro Regum priore*, cap. vi. i. exerte scribitur, jacta esse Templi fundamenta Salomonici Anno Regni Salomonis quarto, mense secundo, qui dicitur *Ziv*, qui idem erat *Annus Quadringentesimus Octuagesimus*, *לְאֹחַב בְּנֵי יִשְׂרָאֵל*, *egressus Israëlitarum ex Ægypto*.

XII. Unde liquet, inter Exitum Israëlitarum ex *Ægypto*, & jacta Templi Salomonici Fundamenta, interfluxisse Annos 479, Dies 17. ut recte Armachanus.

XIII. Quo testimonio cum nihil videatur esse

esse clarius & liquidius: tum illud accedit, antiquas Lectiones Sacri Codicis, Latinam, Chaldaeam, & Græcam in numero majore; (cujus meliores Editiones habent 440; non 480; ut alia:) Lectioni Hebræi Codicis favere.

XIV. Quin imo quis inficias ire possit, Historiographum *prioris Libri Regum*, tam presse & distincte notantem durationem hujus Epochæ, id maxime sibi propositum habuisse; ut Ecclesiam doceret veram durationem temporis, quod inter *Mosis initia & Salomonis quartum* intercesserat, & Chronologiam, à Mose fideliter ad sua tempora perductam, ipse pertexeret: quod ut fieret Ecclesiæ intererat.

XV. Quod si jam aliunde hæ rationes temporum non turbarentur: nemini eorum qui debita affecti sunt reverentia erga traditionem Librorum Sacrorum, in mentem veniret vel minimam de tempore hujus Periodi litem movere.

XVI. Sed verò duo sunt, quæ ex aliis Libris Sacris adversus hanc Chronologiam Libri Regum non absque magna specie infertuntur: *Unum* quidem, quod tempora Afflictionum Judææ Gentis, *Judicium* ante *Samuelem*, *Samuelis* item, *Saulis & Davidis*, in summam collecta secundum traditionem Librorum *Judicium & Samuelis*, calculis *Libri Regum* non respondeant, sed longe plures ab *Exitu ex Aegypto* usque ad *Salomonem* Annos conficiant: *Alterum*, quod Chronologia Paulina, apud Lucam

cam *Act.* XIII. 20. 21. qua *solis* *Judicibus* ante Samuelem tribuuntur 450. Anni, & *Saul* 40 Anni; computum Libri Regum videatur destruere.

XVII. Quæ eadem faciunt ut Chronologi Biblici hic in duas scindantur partes; quarum *Alter* defendit *Numeros* Libri Regum; *Alter* à *Numeris* Libri Regum, salva tamen illius Scriptoris auctoritate, discedit; & Paulinam potius Chronologiam, traditioni Libri Judicum consentientem, amplectitur.

XVIII. Qui in *Posteriore* sunt sententia, præ se ferunt, non quidem, Auctorem *prioris Libri Regum* errorem in hac computatione commisisse: id enim fatentur ipsi salva reverentia, quam sanctis illis Scripturis debemus, dici non posse: sed, *vel* Germanam *Lectionem* Codicis Hebræi per errorem Librariorum antiquis jam temporibus in *Historia Regum* esse corruptam; *vel*, notatum illum locum ex *Libro Regum* passim ab Interpretibus male intelligi, & aliud omnino dicere velle illius textus verba, quam ad primam speciem præferunt.

XIX. Qui *Lectionem* germanam loci *Libri Regum* corruptam esse contendunt; putant, *Historiographum* olim pro 480 *vel* scripsisse 680; ut *Serarius*, *vel* 580, ut *Lud. Cappellus*.

XX. Qui Locum *Libri Regum* passim male exponi censent, rursus in duas distincti sunt classes.

XXI. *Sunt qui* 480 illos Annos, quos Historiographus facer interfluxisse dicit inter *Exitum ex Aegypto*, & *initia Templi Salomonis*, non existimant præcise supputandos esse ab ipso illo tempore; quo Israëlitzæ pedem suum Aegypto extulerunt, sed phrasin *Exitus ex Aegypto*, ut in aliis Scripturæ S. locis fieri videtur, hic latius accipiendam esse & interpretandam de *Complemento* sive *Termino Exitus Israëlitarum ex Aegypto*; sive illud *Complementum* ponatur *Ingressus Israëlitarum in Canaanem*, ut Petavius instituit; sive *Quies Arca in Terra Canaan*; ut Abramus. qui itaque Epochæ hujus durationem extendunt ad Annos § 19, aut paulo plures.

XXII. *Sunt autem alii* inter Doctos, qui arbitrantur, Historiographum *Libri Regum* nequaquam propositum sibi habuisse 480 illis Annis definire durationem totius temporis, quod lapsum est ab *Exitu ex Aegypto*, usque ad *Fandatum Templum*: sed solummodo in summam colligere voluisse Annos, quibus Israëlitzæ, ex Aegypto vindicati, tanquam *liber Populus* egerunt sub Mose, Judicibus, & Regibus, Saule ac Davide: neglectis & incensum non redactis Annis *sexillarum Servitutum*, quibus Israëlitzæ, medio tempore inter Josuam & Samuelem, oppressi fuerunt. Sic Melchior Canus, Emanuel Sa; &c.

XXIII. Verum quisunque tandem color inducatur sententiæ, quæ sive à *Lectiōe* sive à *fine*,

simplicitate Interpretationis hujus Loci recedit: certi sumus, illam à nemine, auctoritatis Scripturæ S. reverente, admitti posse absque scrupulo.

XXIV. Quod enim ad *Lectionem* hujus Loci attinet: non est res exigui momenti sollicitare *Lectionem* Divini Verbi claram & constantem, quando circumstantiæ textus audaciori ejusmodi crisi non favent, & omnia alia desperata non sunt.

XXV. Quod ad *interpretationem* Petavii & Abrami: dudum ab Usserio aliisque observatum est, phrasin; צארן כארץ מצרים constructam cum ל/ ut hoc in loco fit; *Mensis* aut *Anni* designatione apposita, constanter notare principium illius *Epoche*, qua Israëlita Ægyptum dereliquerunt. etsi cum ב constructa, quandoque in majore latitudine sumatur.

XXVI. Tametsi vero non dissimulem, longe majore specie se mihi commendasse sententiam Cani, Sa, Aliorumque ex Doctis, quæ statuit, *Judicium* tantum & *Regum* Annos ab Auctore Libri Regum in unam summam contractos esse, *præteritis Annis Interregnum*, quàm Usserio: habet tamen & illa ἀπὸ τοῦ ἑκτονος ἔκ, quod facit ut ea non acquiescam. Vere enim Historiographus Libri Regum hoc loco putat *Tempora*, non *qualitates temporum*. In temporibus autem computandis una eademque haberi debebat ratio temporum, quæ lapsa sunt in *Interregnis* ac sub *Præfecturis* *Judicium*.

XXVII. Quare potius eorum inter Eruditos laudandi videntur conatus, qui ingenii sui vires intendunt ad *Numeros* reliquorum Librorum Historicorum cum *Numeris* hujus loci conciliandos: quippe quod plures rationes probabiles suadent desperandum non esse.

XXVIII. Quæ Doctorum sententiæ cum non facile a quoquam intelligi, multo minus feliciter & solide discerni possint, nisi tempora illa in tabella aliqua descripta ipsi coram oculis versentur: utile fuerit, ea hic excerpere & designare.

XXIX. *Mosi* absque dubio dandi sunt, ex *Exod. vii. 7.* & *Deut. xxxiv. 7.* Anni 40.

Josua & *Seniorum*, qui *diu* dicuntur vixisse post *Josua*, Anni non definiuntur, *Jud. ii. 7.*

1. Servitus *Cuschan Reschataim*, sive Mesopotamena, Cap. III. 8. 8.

Ex qua ubi vindicati sunt per Othniel, terra dicitur *quievisse* (Cap. III. II.) per Annos 40.

2. Servitus *Eglonis*, sive Moabitica, Cap. III. 14. 18.

Libertas per *Ehudem*, Cap. III. 30. quando terra *quievisse* dicitur per Annos 80.

In quæ tempora incidit oppressio Israelitarum per Philistæos & vindiciæ illius afflictionis per *Samgarem*, Cap.

Historia Sacra.

35

3. Servitus *Jabinis*, five *Canaanæ*, Cap.

IV. 3.

20.

Libertas per *Barakum* & *Deboram*, Cap.

v. 31. quando terra quievisse dicitur. 40.

4. Servitus *Midianitica* Cap. vi. 1.

7.

Quievit terra per *Gideonem* vindicata,

Cap. viii. 28.

40.

Abimelech Judex, Cap. ix. 22.

3.

Thola, Filius *Phua*, Cap. x. 2.

23.

Jair, *Gileadites*, Cap. x. 3.

22.

5. Servitus *Ammonitica*. Cap. x. 8.

18.

NB. Quando *Israëlitæ* jam per Annos

300 dicuntur inhabitasse regionem A-

moritarum, Cap. xi. 26.

Jephtha, Vindex, Cap. xii. 7.

6.

Ebsan, Cap. xii. 9.

7.

Elon, Cap. xii. 10.

10.

Abdon, Cap. xii. 14.

8.

6. Oppressio *Philistæa*, Cap. xiii. 1.

40.

Samson Vindex, Cap. xv. 20. & xvi. 31.

20.

Eli Judex, I *Sam.* iv. 18.

40.

Samuel Judex, & *Saul* Rex, *Act.* xiii.

21.

40.

David Rex, II *Sam.* v. 4.

40.

Salomon usque ad Fundatum Templum,

I *Reg.* vi. 1.

3.

Summa 573.

Dentur *Josue* & *Sacerdotes* per *prophetas* 25.

Summa 598.

XXX. Plerique jam Chronologi ut hos numeros, qui 118 Annis superant numeros libri Regum, inter se concilient: id tentant assumpta hypothefi de *Synchronismis*: supponentes, *Calamitates & Liberationes* Israëlitarum in diverfis Canaanæ Regionibus sæpe in idem incidiffe tempus. Quæ hypothefis neutiquam haberi potest absurda.

XXXI. Et quidem Communis eorum fententia Annos *Servitutum* refundit in *Annos Judicum* illorum, per quos Israëlità identidem vindicati funt in libertatem: nimirum, ut quando Israëlità dicuntur Regi Mefopotamiæ *serviiffe* per 8 Annos, & cum vindicati effent per Othniem, *terra quieviiffe* per 40 Annos; 8 illi Anni Servitutis his iplis 40 Othnielis fint includendi, & ita in cæteris. Amplexi hanc hypothefin præter alios Scripturarum Interpretes, qua Veteres qua Recentiores, funt Cel. Spachemius, Burmannus, &c.

XXXII. Doctiffimus Præful Armachanus infuper obfervari vult, verba hiftoriæ Judicum, *in quibus terra aliquot annis quieviiffe* dicitur, non ita effe accipienda ac fi ea phrafi notaretur *duratio Præfecturæ hujus* vel *illius Judicis*, cujus Epochæ apponitur, fed ea locutione indicari *ipfum principium quietis terræ* sub hoc vel illo Judice, quod principium inciderit in *Annum v. gr. quadragefimum aut ætuagefimum à precedente aliqua Epochâ*, quæ nota effe fupponitur.

ponitur. Verba itaque historię de Othniele ;
וַתִּשְׁקֹט הָאָרֶץ אַרְבַּעִים שָׁנָה / quæ vulgo converti so-
lent; *Et quievit terra quadraginta Annis.* inter-
pretatur; *Et quievit terra Anno quadragesimo*; si-
ve, *cum quadraginta fluxissent anni*, nempe à *sexto*
Anno Josue, quo debellati in Canaanæa hostes, &
dispertita inter Israhelitas est terra Canaan : *Epo-*
cham autem sequentem *quietis 80 Annorum* sub
Ehude, figit in ipso illo *Anno quadragesimo*, quo
terra, secundum ipsum, cœpit quiescere sub
Othniele, & ita porro. Qua admissa hypothesi,
epilogismo totius summæ excluduntur *Anni Ser-*
vitutum usque ad Abimelechum.

XXXIII. Annorum autem *Servitutum*
post Abimelechum; ut *Ammonitica* Annorum
18, & *Philistæa* Annorum 40; illi quidem
ab ipso referuntur ad ætatem *Fairis Judicis* per
22 Annos; hi vero ad tempora *Simsonis*, sive
potius, *Eli*; in cujus 40 Annos ipsi quoque illi
20 *Anni Simsonis* secundum Usserium incidunt.

XXXIV. De cætero *Gideoni* extra textum
Sacrum dat *novem Annos*, & *Samueli unum &*
viginti, distinctos à 40 Annis *Saulis*. quando
tandem epilogismus nobis dabit ipsos illos 479
Annos, quos quærimus.

XXXV. Marshamus vero totum hoc Inter-
vallum 480 Annorum dispescit in duo alia minora,
quorum Alterum ab *Exitu ex Egypto* terminatur
in initio *Servitutis Ammonitica*: Alterum ab ipsa
Servitute Ammonitica decurrit usque ad Annum
Fundati Templi.

XXXVI. In *priore* illo Intervallo, quod secundum ipsum constat 340 Annis, Synchronismum facit *Ehudus*, sub quo Orientales Israelitæ quievissent dicuntur 80 Annis, & *Afflictionis* sub *Jabine* per 20 Annos, atque *Ἀπολυτρώσις* per Barakum, per 40 Annos: lucratus hac ratione 60 Annos: quos dat *Josua* & *Nova* post *Josua* generationi; Illi quidem Annos 25; Huic 35. Sic fere incidet initium *Afflictionis Ammoniticae* in Annum à *Morte Moysi* trecentessimum, juxta loc. *Jud.* xi. 26.

XXXVII. In *Altero* illo Intervallo, ab initio *Oppressionis Ammoniticae* usque ad *Fundatum Templum*, quod secundum ipsam circumscribitur Annis 140, primo certi sunt Anni 84 pro Regibus Saule, Davide, & initiis Salomonis. Ad Annos itaque 56, qui restant, referendæ sunt *Servitutes* tam *Ammonitica* quam *Philistæa*, quippe quæ haud dubie in unum idemque tempus inciderunt, juxta *Jud.* x. 7.

XXXVIII. *Ammonitica* Oppressio fuit 18 Annorum, quam sequuti in Populo Dei ab Oriente fuerunt *Judices* Jephta, Ibzan, Elon, Abdon, per Annos 31, qui cum in summam contracti faciant 49 Annos, facile includuntur intervallo illi 56 Annorum.

XXXIX. *Philistæa* Oppressio, *συγχροῦς* *Ammoniticæ*, fuit 40 Annorum, in quam secundum ipsam Historiam Sacram incidunt 20 *Anni Simsonis*, (*Jud.* xi. 20.) & 40 *Praef-*

atura

Æra Eli. quando de summa illa 56 Annorum Regimini *Samuelis* ante Inaugurationem *Saulis* supererunt 16 Anni.

XL. Nicolaus Abramſus longe adhuc compendioſiore via & leuiore opera, in Annis *Servitutum & Liberationum*, qui fluxerunt à prima *Servitute Meſopotamena* uſque ad mortem *Abimelechi*, nihil permiscet, ſed qua ſerie in Annalibus Libri Iudicum recensentur, integros & ab invicem diſtinctos ſupputat. Sunt autem illi 256. Compendium itaque ſolius illius facit temporis, quod à *Morte Abimelechi* lapſum eſt uſque ad *Fundatum Templum*: ſupponens, Servitutes Ammoniticam & Philiſtæam eſſe contemporaneaſ; Ammoniticæ vero Servitutis initium inciſiſſe, in *quartum Annum Jairis* (neque enim ſub Thola aut Jaire terra *quieviſſe* dicitur, ſed illi ſolummodo tanquam *Judices* Populo Dei præſuiſſe:) Philiſtæam vero Servitutem cœpiſſe *nono Anno* Ammoniticæ, & quidem *tertio decimo Jairis*; porro Servitutem Philiſtæam 40 Annorum eſſe *ὀγχορον* tum Præfecturæ *Eli* *totidem Annorum*, tum *Gestis Simſonis* Iudicis, cui *viginti* dantur Anni.

XLI. Quibus Annis ſi adjiciantur 40 Samuelis & Saulis, 40 Davidis, 3 Salomonis; ſupererunt Joſuæ & Senioribus 25, ad Calculum 480 Annorum ſupplendum; hac fere ratione:

Ab Exitu ex *Ægypto* uſque ad occupatam Joſua Duce Palæſtinam,

40.

C 4

A Jo

A Josuæ initiis usque ad Primam Servi-
tutem Cuschanis

A *Servitute illa Prima Cuschanis*, sive
Mesopotamena, usque ad Mortem A-
bimelechi,

256.

Thola,

23.

Jair per Annos 22, sed in cujus Annum
quartum incidit Servitus Ammoniti-
ca ... Ergo dentur illi Anni

4.

SERVITUTI Am-
moniticæ

SERVITUS AM-
MONITICA,

18.

σὺν

ⲭⲣⲱⲛⲟⲩ Servitus

Jephtha, Ebsan,

PHILISTÆA

Elon, Abdon,

31.

Annorum 40;

Samuel & Saul,

40.

cujus rursus

David

40.

Annis Servitutis

Salomon

3.

contemporanei

—

sunt

455

Anni Eli, & 20

Superfunt

Simsonis. Incidit

Josuæ & Seniori-

autem Servitus

bus,

25.

Philistæa in 13

—

Fairis.

480.

XLII. Quam quidem sententiam mutuatus
ille est à Petavio, nisi quod Petavio Annos
Heli non permisceat cum Annis *Servitutis Phi-*
listæa: qui itaque 40 Anni cum locum inve-
nire non possent secundum illam hypothesin in
480 Annis ab *Exitu* ex *Ægypto*, usque ad
Fundatum Templum; *Exitum ex Ægypto* auda-
cius

cius paulo interpretatus est per *Εῷδαυ* in *terram Canaan*, ut supra monui, lucratus hoc invento Annos 40, quibus ad calculum suum supplendum indigebat.

XLIII. Quas inter Doctorum sententias, Usserii illam, etsi eam fere sequutus sit *ὁ πᾶν* Coccejus, putamus duriores, quippe quæ nec phrasi hebrææ, nec aliis partibus historiæ ejusdem hujus Libri satisfaciatur.

XLIV. Communem autem illam Judæorum & Christianorum interpretationem, qua Anni Servitutum includuntur Annis Vindicum: iidem judicamus laborare incommodis. Manifesto pugnat cum simplicitate historiæ.

XLV. Marshami vero & Abrami Calculi, qui notabilibus partibus inter se conveniunt, nobis Arbitris, hic haberi debent tolerabiles; quos inter non nego Abrami sententiam omnium simplicissimam, omnium mihi placere maxime. nihil habet illa violenti.

XLVI. Hypotheses enim; *Servitutes Ammoniticam & Philistæam* in eadem tempora incidere; & *Simsonis* porro gesta ad ipsa illa tempora Servitutis Philistææ referenda esse, ipsa Historia Judicum clare satis firmat, *Jud. x. 7. & xv. 20.*

XLVII. *Εὐρυχῶν* vero Eli incidere in eosdem illos 40 Annos *Servitutis Philistææ*, tum consensus utriusque Numeri Annorum suadet; tum quod ex Historia eadem Sacra certum sit,

sub *Samuele* demum Israëlitas ab Oppressione Philistæa liberatos esse,

XLVIII. Utramque jam Servitutem, Ammoniticam & Philistæam, commisceri cum Annis Jairis, qui Judicem egit apud Israëlitas Trans-Jardenenses: nihil habet absurdi, quia sub Thola, nec sub Jaire, *terra quieviſſe* dicitur.

XLIX. Quæ ipsa sententia id fere sibi peculiare habet cum ea Marshami, quod mirifice consentiat loco *Jud. xi. 26.*

L. Quid itaque movit Abramum, ut, post calculos hos feliciter positos, absque ulla necessitate novos sibi scrupulos moverit de longiore temporis spatio concedendo Samueli & Sauli, quam Annorum 40, &, ut id obtineret, simul ut intervallum, quod inter *initia Josue & primam Servitutem Mesopotamenam* intercessit, produceret; phrasin *Exitus ex Aegypto*, secundum hypotheseſin Petavii, laxius interpretatus sit, ut supra monui?

LI. Utique 40 Anni Samueli & Sauli simul, non soli Sauli, dantur *Act. xiii. 21.* & spatium 26 Annorum Josuæ & Senioribus ad Primam Servitutem omnino sufficere, ex pluribus demonstrari potest; Veteribus & Novis Chronologis consentientibus.

LII. Quomodo vero cum hypothesi hactenus a nobis demonstrata de Annis solummodo 480 lapsis ab *Exitu* usque ad *Fundatum Templum*,

con-

conciliandus sit locus *Act. XIII. 20.* quo post occupatam Canaanæam *solis Judicibus ad Samuelem* dantur 450 Anni: fateor hæcenus à me perspectum non esse, si Numeri illi Annorum verè à Paulo expressi & à Luca literis consignati sint.

LIII. Quæ enim Docti Viri huc adferunt: ut v. gr. illis 450 Annis neutiquam designari *tempus Judicium ad Samuelem*, sed tempus, quod ab *Isaaco nato* fluxit usque ad *datas Judices*, cui quidem sententiæ favet Vulgata Versio & præter alios Antiquiores patrocinantur Usserius, de Dieu, & Spanhemius; sive etiam, Paulum illis 450 Annis includere omne tempus, quod lapsum est ab *ingressu in Canaanem* usque quo *fierent omnia Dei volita*, h. e. ab ingressu in Canaanem usque ad ædificatum Templum, ut Coccejus; sive etiam, pro *transiitiois* in *textu Lucæ* legendum esse *transiitiois*, ut Lutherus, Beza, ac Jac. Cappellus: omnia coacta sunt vel minus probabilia. Numeri enim illi 450 Annorum exacte respondent *Numeris Libri Judicium à prima Servitute usque ad Mortem Eli*: ad quos proin Numeros Libri Judicium respexisse Auctorem hujus pericopæ apud Lucam, vix videtur dubitandum.

LIV. Sed verò id ipsum est quod facit ut credere vix possim, vel Paulum hos numeros ore expressisse, vel Lucam eos suo signasse calamo: textus enim Lucæ, vis item atque elegantia Orationis Paulinæ, absque his numeris sibi

sibi plane constant: sed ut potius probabile habeam, Librarium aliquem, hunc Textum describentem, orationem Paulinam, collectis Numeris ex Libro Judicum, hac lacinia voluisse exornare.

LV. Si enim Patulus sua Oratione accuratam contexere voluisset Chronologiam à Patriarchis usque ad Davidem: non videtur præteriturus esse tempus Patriarcharum ante Exitum ex Ægypto, & Josuæ ac Seniorum post occupatam Cananæam, usque ad Judices: mutilam autem & imperfectam Chronologiam quare in brevi oratione, qua strictim percensebat fata Gentis suæ usque ad Davidem, adhibuisset, nulla videtur excogitari posse ratio: utique nulla mihi suppetit.

LVI. Cæterum nobilitant hoc Intervallum Æræ Celebres Exterarum Gentium; inter quas *prima* est aucti insigniter amplificatique Regni Assyriorum, conditi olim ab Assure, Semi Filio, sive ut clarius loquar; *Fundati* Assyriorum *Imperii* à Nino & Semiramide, quod Herodotus floruisse testatur & primas in Oriente obtinuisse per 520 annos, quando *Medi* ab eo primi defecerunt. cui consentit Appianus. Secundum Usserii calculos incidit in tempora Deborah, P. I. 3447. supponentis nimirum Medos ab Assyriis descivisse A. P. I. 3967. Alii tamen qui minus temporis spatium dant τῇ ἀνω-
ταμίας Medorum à *Defectione* nempe ad *primum*
eorum-

eorundem Regem Deiocem, *triginta* plus minus annos serius: quæ verior videtur sententia.

L VII. Celebratio multo est *Æra Excidii Troja*, certe *Belli Trojani*, qualemcunque tandem *eventum* habuerit, de quo post Dionem Chrysostomum eruditi quoque Viri recentiorum temporum dubitant; & sunt vere dubitandi rationes, licet ægre traditioni tam constanti, qualis ea de *Troja Excidio*, fidem abnuam. in circumstantiis tamen rei gestæ multa aliter se habuisse, quam vulgata traditio exhibet, nemo forte negaverit; docuitque pluribus Philostratus.

L VIII. Figendum est hoc *παραμυθια* secundum *Marmora Arundelliana* in A. 374 *Æra Attica*; P. I. 3505. & secundum nostras rationes in tempora postrema Gideonis; secundum alios aliquanto serius, & quidem secundum Petavium A. P. I. 3530. non 3550; ut in *Posteriore Rationarii Petaviani Parte* vitiose impressum est. Nec tamen id accurate definiri potest, quod de intervallo temporis, inter *Excidium Troja* & *Primam Olympiadem* medii, inter Vetus Chronologos non exacte conveniat. *Marmoris Arundelliani Chronologia* 26 annis productior est Eusebiana. Ne dicam, ipsorum *Judicium tempora* diversimode constitui, & cum *Annis Periodi Julianæ* colligari.

L IX. Præluferant fatali huic bello Græci Heroës, Hercules, Alcmenæ Filius, Theseus, Jason, Castor & Pollux, Peleus, aliique, speci-

speciminibus virtutis & audaciæ illustribus omni occasione editis; maxime in *Expeditionibus* aliis susceptis, inter quas celebris Argonautica; adeo quidem ut eodem plane tempore Heröes in Græcia floruerint, quo ex certissimis Scripturæ Monumentis liquet, vixisse Heröes apud Israëlitas; quod occasionem præbuit Viris Doctis conjectandi, Græcorum res eorumque Heroum facinora ex traditionibus veris *Heroum Hebraeorum* aucta ampliataque esse: quod suo fecerint periculo.

LX. Negligi etiam hic nolo famosam in Græca Historia Epocham τῶν Ἡρακλείδων καθόδου *Reditus Heraclidarum* in Peloponnesum, Excidio Ilii 80 *Annis posteriorem*. Sic finiverat Eratosthenes, quem Veteres passim, & Eusebius quoque, sequuntur. Post quam accidit Græcorum in Asiam *Migratio*, ἡ Ἀπικία τῶν Ἰωνῶν; Annis 60. Tantum enim interest. Quæ ad *Tyriorum* Regum historiam & Chronologiam faciunt: ex Menandro, Dio, & Nicolao Damasceno, servantur apud Josephum.

Periodus Quinta, à Templo Salomonis Fundato, usque ad illud Destructum per Babylonios, sive usque ad τὴν Μενουσίαν Babylonicam.

I. *Periodus Quintæ temporis Ecclesiæ lapsi ante*
te

te Adventum Messiae, complectitur ejusdem Ecclesiae Casus à *jactis Fundamentis Templi Salomonis* usque ad *ruinam Memoriam Babylonicam*.

II. Inter quos præcipui sunt, florentissimus status Reipublicæ Judaicæ, cujus solius limitibus Ecclesia *superiore Intervallo* per Moſen circumscripta fuit, sub Rege *Salomone*; idem mox attenuatus sub Filio ejus *Rehabeamo*, pravi homine consilii, *decem tribubus* Israëlitarum per seditionem à *Jerobeamo* Ephraimita concitatam à *Juda* & *Benjamin*e tribubus divulsis, quæ ab eo tempore suis paruerunt *Regibus* à *Regibus Jude* distinctis: Illam Status Politici mutationem mox sequuta immutatio Religionis, *idololatria* ad res *Novi Regis* & *Politicæ* stabiliendas in Regnum illud solenniter à *Jerobeamo* introducta, & Altaribus Templisque in utroque Regni limite eum in usum exstructis, confirmata; Reges inde in utroque Regno variæ indolis & morum, quorum qui *Decem tribubus* præfuerunt, ad unum omnes *Jerobeamiticæ* idololatriæ quam *Aegyptiacam* vocare licet, patrocinati sunt, (quod scilicet Ratio Status Politici exigere videbatur:) præterquam quod plerique eorum se insuper polluerint abominandis superstitionibus vicinarum Gentium, *Phœnicum* & *Syrorum*, quibuscumque per connubia, cum Familiis Regiis illarum Gentium inita, commercium ipsis intercessit, & præsertim *idololatria Phœnicia*, *Baalis*, sive *Heraculis Tyrii*: Eorum vero qui in *Judæ* & *Benjaminis*

jaminis tribu imperium obtinuerunt, aliqui quoque per Fœderalem aut Conjugalem conjunctionem cum Regibus Israëlitarum ad Idololatricam Impietatem, &, quæ illam comitari solent, vitia & scelera cujusvis generis prolapsi sunt; alii tamen in verâ erga Deum pietate perfliterunt, & Judæum Populum, sacro Cultu in melius instaurato, identidem lustrarunt, quos inter eminuerunt Asa, Josaphatus, Uzzias, Jotham, Hiskias, & Josias: Utriusque denique Regni varia fata, prospera & adversa, quibus Divina Providentiâ Bonorum Regum Pietatem prosequuta est, & Malorum impietatem castigavit & vindicavit; Prophetis, qui per totum hoc Intervallum in Utroque Regno plures idemque illustres fuerunt, iram Divinam ob scelera passim in Populo Dei grassantia illi fideliter denunciantibus, & pœnitenti gratiæ spern facientibus: Donec tandem, cum, spretis Divinis monitis & comminationibus, in impietate & malitia sua obstinate perseverarent; Deus utriusque Regni Populum, dudum fractum, imminutum, & expilatum, pro severitate sua, ex terra Canaan in Exilium abduci passus est; *Israëlitas* quidem, sive *Ephraimitas*, jam ante variis cladibus fractos, in Assyriam & Mediam, per Reges *Assyrios*, sexto Anno *Hiskia Regis*: postquam eorum Regnum fere stetisset per annos 263. & *Judeos* per eosdem quidem *Assyrios Reges*, qui tum *Babylonii* dicebantur, in *Babyloniâ*,

bŷloniam; eique ſubjectas conterminas Region-
es, triplici pariter Deportatione, quarum ul-
tima accidit Anno Zedekia Regis *-undecimo*,
quo capta ſunt Hieroſolyma & Templum con-
flagravit; poſtquam fere ſtetiſſet Annis 430.

III. Quarum Rerum Hiſtoria præcipue
haurienda eſt ex *Libris Regum*, & *Chronicorum*,
qui nobis veluti quoddam Compendium exhib-
ent *Annalium* Reipublicæ & Eccleſiæ, Ma-
jorum illorum & Pleniorum, juxta morem Po-
pulorum Orientalium, à Sacerdotibus in uſum
publicum conſcriptorum, quorum in iſſis illis
Libris Regum & Chronicorum non infrequens
mentio eſt.

IV. Præter quos Annales, Prophetæ ali-
qui de ſingularium quorundam Regum vita &
geſtis Commentarios aliquos ediderunt, qui
deinceps perierunt. Vide 2 *Chron.* IX. 29.
XIII. 22.

V. Imo ex iſſis illis *Libris Prophetarum*,
Propheticis maximam partem & Moralibus, qui
nobis in Sacro Codice per Divinam Providen-
tiam reſervati ſunt, plurima peti poſſunt ad ge-
nuinum ſtatum Reipublicæ & Eccleſiæ Judai-
cæ atque Ephraimiticæ illorum, quibus ipſi
vixerunt, temporum, cognoscendum: qua in
re, ut paſſim alias, induſtriam ſuam optime
locavit Uſſerius, qui ad Prophetica *hujus Inter-*
valli ſcripta probe intelligenda omnino conſu-
lendus eſt.

VI. Quæ vero præter hæc ex Menandro, & Dio, de *Successionibus Regum Tyrriorum*, in quibus celeberrimus est Εἱρμὸς *Hiram*, Salomoni σὺγχρονος, & memoria quoque occurrit ἀβροχίας *magni pluviarum defectus*, qui nimirum Israëlitis accidit Achabo regnante; profertur: peti possunt ex Josephi Libris *Antiquitatum* & *Contra Apionem*, à Marshamo passim illustrata.

VII. Longe tamen apud nos majoris sunt momenti, quæ tum ex Herodoto, tum ex *Canone Regum Babyloniorum*, qui Ptolemæi dicitur, ad res *Aegyptiorum* atque *Assyriorum* intelligendas, & cum narrationibus Sacrorum Scriptorum comparandas, in medium adferri possunt. de quibus mox.

VIII. *Quandiu* autem *Periodus* hujus *Intervalli duraverit* tam non est certum, quam in Historicis Sacræ Scripturæ Libris clare & accurate definitum videtur.

IX. Quot & quæ Reges in Utroque Judæ & Israël Regno rempublicam usque ad illius subversionem tractarint; quot annis Populo Dei præfuerint; quando inceperint Illi vel desierint regnare, in Sacra Historia distincte edisseritur: & nihilominus certa hic non est ratio temporum.

X. Difficultas omnis oritur ex *Annis Regum Israël*, conciliandis cum *Annis Regum Judæ*; inter quos Annos usque ad subversum Regnum Ephrai-

Ephraimiticum perpetua comparatio instituitur in Historia.

XI. Quod cum sit spinosum & molestum opus, quod multum temporis & patientiæ requirit, & parum sæpe fructus adfert, quia memoriæ difficilius infigitur: utilissimum factu videtur hoc in casu, in *Chronologia Regum Jude & Israël* inter se conferenda ad id solummodo attendere, an in *Chronologia Regum Israël* quid occurrat, quod nos jubeat *tempora Regum Jude* contrahere vel producere. Quod si enim *Anni Regum Jude*, stare possint: ex illis solis nobis constabit ratio temporis.

XII. Omnes *Anni Regum Jude*, à Fundato Templo, sive ab Anno Salomonis *quarto* usque ad subversam Rempublicam sub *Zedekia*, Rege ultimo, in summam collecti secundum numeros in Libris Regum expressos, dant Annos 430, Menses 6.

XIII. Qui Annorum Numeri mirifice contentiunt Numeris 390 Dierum, apud Ezechielem expressis, quibus Propheta ferret *pravitatem Israëlitarum* cap. iv. 9. Dies enim illi symbolice exhibent *totidem Annos*, quibus Judæi Dei veri Cultui renunciarunt, supputandos à *quarto Anno Rehabeami*, quo *Juda & Israël à Deo cœperunt deficere* secundum 2 *Chron.* xi. 17. & 2 *Chron.* xii. 1. Subducas, licet, 430, 47 Salomonis à Fundato Templo, & 3 Rehabeami, & invenies residuum 390.

XIV. Quando tamen Anni Regum Israël cum Annis Regum Judæ, quibus respondent, comparantur: facile videbimus, Calculum hunc stare non posse; licet differentia non admodum sit notabilis.

XV. De quo ut facilius & certius sit judicium: cum Doctissimis Chronologis, *duæ Periodi* in toto hoc tempore Regum *distincte sunt considerande*, in quarum capite utriusque Regni Principum initia occurrunt. Prior est, à Principio Rehabeami Regis Judæ, & Feroboami Israël usque ad Achaziam Judaici & Jehorami Israëliti exitum: posterior ab initio Athalia, quæ Judæ, & Jehu, qui Israël Regnum invasit, usque ad Regni Israëliti excidium, quod in fine Anni sexti Hiskie Regis contigit.

XVI. Prima Periodus habuit

Reges Judæ,		Reges Israël,	
Rahabeamum	Ann. 17.	Ferobeamum	An. 22.
Abiam,	3.	Nadabum	2.
Asam,	41.	Baëzam,	24.
Jehosaphatum,	25.	Elam,	2.
Jehoramum,	8.	Zimri, D. 7.	
Achaziam,	1.	Omri,	12.
		Ahabum	22.
	Ann. 95.	Achaziam,	2.
		Joramum,	12.
			Ann. 98
			Dies 7.
			Cum

XVII. Cum vero Numeri *Regum Israël* hic excedant Numeros *Regum Judæ*, qui tamen æquale nobis exhibere deberent spatium temporis: primo forte intuitu alicui videretur ad Numeros hos exæquandos & inter se componendos *tempus Regum Judæ* per triennium debere produci.

XVIII. At tantum abest id ut fieri debeat ut contra ipsi hi Numeri *Regum Israël*, secundum Historiæ textum probe collati cum Numeris *Regum Judæ*, nos jubeant *tempus Regum Judæ* hic per quadriennium & ultra contrahere: quando Prima hæc Periodus nobis solummodo exhibebit 90 aut 91 Annos.

XIX. Nempe quod plures hic habeamus *Annos Regum Israël* quam *Judæ*: illius hæc est causa, quod Anni fere omnes *Regum Israël* accipiendi sint pro *inchoatis* sive *incompletis*, ut ajunt, non pro *absolutis* & *exactis*, ut plerumque accipiendi sunt *Anni Regum Judæ*: adeo ut *Primi Anni Regiminis Successorum* dicantur, qui *Ultimi* fuerunt *Decessorum*. nec est hic, quantum observavi, Chronologorum Biblicorum dissensus, aut magna difficultas.

XX. Quæ differentia *supputationis Annorum Regum*. Viriusque Regni, meo quidem judicio, petenda est à diverso scribendi stylo, quo Conditores Annalium Regum Judæ & Israël, ex quibus compositi sunt Libri Regum, usi sunt.

XXI. At vero quod ipsi *Anni Regum Judæ*,

de, (atque adeo totum tempus Regum Judæ & Israël) hic ad minimum sint contrahendi per *quadriennium*, faciunt loca illa Sacræ Historiæ, quibus tempora Regiminis *utriusque Forami*, quorum alter Achabi, alter Josaphathi Filius fuit, definiuntur: non facile inter se concilianda, si Joramo, Josaphathi Filio, post Patris obitum regnanti, *octo solidi Anni* dentur, secundum literam Historiæ Sacræ.

XXII. Joramus, Achabi Filius, dicitur *cœpisse regnare, Anno Josaphathi 18, (2 Reg. III. 1.) & regnasse Annis 12.* qui tamen 2 Reg. I. 17. Regnum ingressus dicitur *Anno Forami, Josaphathi Filii; secundo.* Qui ipse *Foramus, Josaphathi Filius*, alibi rursus dicitur *cœpisse regnare Anno quinto Forami Regis Israël; regnasse autem 8 Annis, 2 Reg. VIII. 16.*

XXIII. Quæ cum maxime inter se pugnare videantur: componi vix poterunt nisi per has duas hypotheses, 1. Joramum, Josaphathi Filium, à Parente suo Josaphato factum esse *Proregem* Anno Regni Josaphathi 17, quo eodem Anno *Rex factus* ab Achabo Parente Filius *Achazia*, Jorami, Achabi Filii, frater & decessor. 2. Eundem Joramum, Josaphathi Filium, deinceps à Patre ejus Josaphato solenniter in societatem Regni fuisse assumptum, Anno Parentis ipsius 22 (regnabit autem Parens 25 Annis:) à quo itaque Anno Parentis 22 *octo Regni ipsius Anni* numerandi sint, ut Regni ipsius,

lius, five potius *Achazia*, Filii ipsius, (qui per unum tantum Annum regnavit, cujus partem cum Parente communem habuit) idem sit terminus, qui *Jorami* Israëliti.

XXIV. Quadriennio itaque & aliquot mensibus subductis de illis 95 Annis Regum Judæ, quibus circumscripta erat hæc Periodus, residui sunt Anni 90, & quod excurrit: quemadmodum ex hac Tabella, qua utriusque Regni tempora signavimus, liquet, in qua *Numeri Romani* demonstrant Annos in Historia Sacra notatos, qui in Annos Regum Judæ aut Israëlitis, Regnum ineuntium, inciderunt.

Reges Jehudæ	Reges Israëlitis.
Anni Regni	Anni Regni.
I <i>Rehabeam</i> , An. 17.	I <i>Jerobeam</i> , An. 22.
5	5
10	10
17	
I <i>Abia</i> , An. 3. ---	XVIII
I <i>Afa</i> , An. 41. ---	XX.
II - - - - -	1. <i>Nadab</i> , Ann. 2.
III - - - - -	2. I <i>Baësa</i> in Tirsa,
	Ann. 24.
5	3.
10.	8.
20.	18.
XXVI, - - - - -	24. I. <i>Ela</i> . Ann. 2.
	<i>Zimri</i> , per D. 7.
D 4	XXVII.

xxvii. --- --- ---	2. 1 Omri, An. 12.
xxxi. --- --- ---	5. 1 Reg. xvi. 23.
xxxviii. --- ---	12. 1 Achab, An. 22.
41. Jehosaphat, Ann.	iv. ad finem vergen-
25. ---	te,
1	5
5	9
10.	14.
xvii. Pro-Rex Jo-	21. 1 Achazia cum
ram, ---	Patre. An. 2.
xviii. --- --- ---	22. 2. Joram. 12.
19.	2
20	3.
21	4.
22 1. Joram Rex, 8--	v.
2.	6.
3.	7.
25. 4.	8.
5.	9.
6.	10.
7.	11.
viii. 1 Achazia.	12.

Summa, Anni 90, &
quod excurrit.

XXV. Altera illa Periodus temporis Ut-
riusque Regni, his constat Regibus & Nu-
meris:

Reges

Reges Judæ.		Reges Israël.	
<i>Athalia,</i>	An. 6.	<i>Jehu,</i>	An. 28.
<i>Joas,</i>	40.	<i>Joahas,</i>	17.
<i>Amasias,</i>	29.	<i>Joas,</i>	16.
<i>Uzzias,</i>	52.	<i>Jerobeamus II.</i>	41.
<i>Jotham,</i>	16.	<i>Zacharias, M. 6.</i>	
<i>Achaz,</i>	16.	<i>Sallum, M. 1.</i>	
<i>Hiskias, 29.</i>	6.	<i>Menachem,</i>	10.
S. 165.		<i>Pecahja,</i>	2.
		<i>Pekah Remalia F.</i>	20.
		<i>Hosea.</i>	9.
		S. A. 143. & M. 7.	

XXVI. Ex quibus Numeris inter se collatis, liquet, Annos 21 Regum Judæ plures numerari Annis Regum Israël: cum tamen hi Anni, ob eodem ducti initio & in eundem desinentes terminum, æqualia nobis exhibere deberent temporum spatia.

XXVII. Imo ex iisdem illis Annis, secum comparatis, non difficulter colligitur, Annos Regum Judæ, ad quos potissimum Chronologiam nostram componimus, in Calculo stare non posse integros, sed rursus vel augendos vel minuendos esse.

XXVIII. Et primo quidem de *Amasia* passim consentiunt Chronologi, illum cum Patre *Joaso* imperasse per tres Annos, adscitum in Regni societatem Anno Parentis Joasi, 38. fide locorum 2 Reg. XIV. 1. 2. 2 Reg. XIII. 13.

XXIX. Dein dubium quam maxime, an non in Regno Judæ post mortem *Amasia*, per conspirationem cæsi, statuendum sit Interregnum cum Ludovico Cappello 12 Annorum. Ait enim Historia exerte, *Uzziam* Regnum iniisse Anno *Jerobeami* 11, 27. 2 *Reg.* xv. 1. 2. atqui *Amasia* *Uzzia* Parens decessit, *Jerobeami* 15, ut liquet ex 2 *Reg.* xiv. 17. Vel itaque Interregnum hic est concipiendum 12 Annorum, vel dicendum, *Jerobeamum*, antequam ipse solus per 41 Annos imperavit, Annis 12 regnasse cum Patre *Joaso*. quod paulo durius.

XXX. Cujusmodi Anarchiam vel Ἀναρχίαν in Regno Israël post mortem *Jerobeami* 11 accidisse, omnium, quos vidi, Chronologorum est sententia: licet in duratione illius definienda ob hypothesium varietatem non consentiant.

XXXI. Tandem & hoc dubium, an Anni *Jothami*, *Achazi*, & *Hiskia*, numerandi sint integri, num fracti, & alii aliis σύγχεροναι, ut nimirum *Achaz* cum Parente *Jothamo* statuatur Reipublicæ præfuisse per septennium, *Hiskias* rursus cum *Achazo* per biennium, ut vult Cappellus; vel potius *Hiskias* Annis aliquot regnasse cum *Achazo* Parente, ut instituit *Marshallus*.

XXXII. Quæ enim Sacra Historia tradit de Annis Regni *Hoseæ*, vel talem aliquem Synchronismum postulant, vel novum aliquod quasi
Inter-

Interregnum, novem fere *Annorum*, sive potius duplex Hofeæ Regis initium; alterum Acha-
zi *quarto*, alterum *duodecimo*, vel *decimo-tertio*.
Posterius tamquam simplicissimum & tam Histo-
riæ quam Reipublicæ Israëlitarum illius tempo-
ris convenientissimum amplectimur. Specimen
Chronologiæ hujus Periodi hæc exhibeat Ta-
bella.

Reges Judæ, Ann. Regni.	Reges Israël.
1. <i>Athalia</i> , An. 6. - -	1. <i>Jehu</i> , An. 28.
5.	5.
6.	6.
1. <i>Joas</i> , 40. - - - -	VII.
10	16.
20	26.
21	27.
22	28.
XXIII. - - - - -	1. <i>Jehoahas</i> , 17.
30.	8.
XXXVII. - - - - -	15. 1. <i>Joas</i> cum Pa- tre, 16.
XXXVIII. 1. <i>Amazias</i> cum Patre, 29.	- - - -
39. 2.	17. 3.
40. 3.	
4	
5	
6	
XVI.	1. <i>Jeroboam</i> , II. 41.
	17.

17.

&c.

XXIX. Deceſſit *Ama-*

zias. - - - -

:

: Interregnum

: ſecundum Capp.

: Ann. 12.

1. *Uzzias*, 52. - -

2

3.

XV.

16

17.

&c.

XXXVIII. - - - -

XXXIX - - - -

40.

41.

L.

51.

LII - - - -

1. *Joſham*, An. 16. -

2.

3.

&c.

16.

1. *Achaz*, An 16. -

2.

&c.

XIV.

XXVII.

XLI. *Feroboam* II de-
ceſſit.

Interregnum in If-
raële, per Ann. 22.

Zacharias Rex, 6 M,
Sallum, M I.

I *Menachem*, 10.

2.

3. &c.

I. *Pekahja*, 2.

2.

I. *Pekach*, Anp. 20.

II.

XVIII.

2.		
3.		
IV.	- - - - -	I. <i>Hosea</i> Regnum primo occupavit, sed id per turbas civiles amisit.
5.		2.
&c.		&c.
XIII.		1. Idem, Civilibus turbis pacatis, Regnum recuperavit.
14.		
15.		III.
XVI.	1 <i>Hiskias.</i> 29	IV
	2	5
	3	6
	4	7
	5	8
VI.	- - - - -	IX Subversum Regnum Israelis.

S. An. 173.

XXXIII. Sequuntur *Reges Juda*, post subversum Regnum Ephraimiticum, usque ad Rempublicam destructam.

Reges Judæ.

Hiskia restant
Manasses,
Amon,
Josias,

Anni
 23.
 55.
 2.
 31.
Joabas,

Joahas, M. 3.

Joiakim,

II.

sive potius *Ann.* 10.

Mens. 6.

Jechonias, M. 3. D. 10.

Jsedekias,

II.

Sum, 133.

90 XXXIV. Qui Numeri cum reliquis rud-
173 ore Calculo in summam collecti, mihi dabunt
133 Annos 396.
396

XXXV. Quibus si demantur tres, quibus
Judæi in fide erga Deum sub *Rehabeamo* persti-
terunt: accedent illi proxime ad Numeros 390
Annorum, quibus apud Ezechielem circumscri-
bitur tempus *Defectionis Judeorum à Deo*. Præ-
terquam quod Computus noster ad extremam
perfectionem Mathematicam exactus non sit,
quin & ob quædam obscura & incerta exigi fa-
cile non possit. Et præstat haud dubie *calculo*
Ezechielis hic inhærerere, & est probabile, trien-
nium intercipi, quod in posteriore laterculo
Anni tres incompleti sint, vel *σύνχρονος*.

XXXVI. His vero iisdem Annis si addamus
27 Annos Salomonis, cujus *Anno quarto* jacta
sunt templi Fundamenta, (in universum enim
imperavit 40 Annis) steterit Templum Annis
433. secundum calculum Ezechielis, 430.

XXXVII. Ad alias jam difficultates, quæ
in Historicis Sacræ Scripturæ Libris ex nume-
ris

ris oriuntur, expediendas, hæc pauca observari possunt, *a.* Fieri posse ut Numeri aliqui in *Historia Chronicorum*, quæ dicitur, à Librariis per socordiam fuerint corrupti, ut 2 *Chron.* *xxi.* 2. *coll.* cum 2 *Reg.* *viii.* 26. 2 *Chron.* *xxxvi.* 9. 10. *coll.* cum 2 *Reg.* *xxiv.* 8. *β.* In numerandis Annis aliquando respici ad Æram aliquam proxima antiquiorem, sed notiozem simul & clariorem, ut v. gr. quod Baëza *Ramam mura dicatur circumdedit Anno Asa* 36, (2 *Chron.* *xvi.* 1.) quem tamen aliunde Anno *Asa* 26 mortuum esse, constat. Putari itaque potest id factum Anno 36 ab Æra celebri *Divisi Populi Israëliti* sub Rehabeamo, & Jerobeamo. *γ.* Quibus si adjiciantur, quæ in superioribus monita sunt & ex *Tabellis Chronologicis* colligi possunt de Annis *Exactis* probe distinguendis ab *Inchoatis*; Annis quoque, quos Filii in Regno communes habuerunt cum Patribus, ab Annis, quibus regnarunt absque Socio; item de *Interregnis*, absque quibus Historia sibi non constat: omnia salva erunt & integra.

XXXVIII. Quando autem *Chronologiam Regum Juda* perduximus usque ad ultima *Tsedekie Regis*: nolim inde præsumi, nos ab eodem initio demum in computo deducere 70 *Annos Exilii Babylonici*, quorum in *Propheticis* & *Historicis Codicis Sacri Libris* mentio, *Jer.* *xxv.* 12. 2 *Chron.* *xxxvi.* 21.

XXXIX. Probamus enim ut certam & veram

ram communiozem Hebræorum, & Christianorum peritiorum, sententiam; quam Petavius, Abramus, & Vorstius sequuti sunt & illustrarunt: illos 70 *Annos Exilii Babylonici* supputandos esse à *quarto Anno Regis Jehoiakimi*, qui *Nebucadnezaris* fuit *Primus*, tam argumento loci *Fer. xxv. 1. 2.*, quam *Canonis Ptolemai & Fragmenti Berosi* in *Annis Regum Babyloniorum*, quæ à *Nabocolassari* (est autem is *Nebucadnezar*) *Nabopolassari* Filii, initiis usque ad *Cyrum* nobis dant 70 Annos: præter rationes alias minime contemnendas.

XL. Quo ipso itaque discedimus à sententia Scaligeri, qui 70 *Annorum* illorum initium ducit à *Jechonia*, & Aliorum, qui eos demum supputant à *Conflagratione Templi sub Tsedekia*. Etsi enim in illa quoque tempora incidant *Transportationes Judeorum in Babyloniam*; desunt tamen illis reliqui characteres *Era 70 Annorum*, & obstant *Regum Babyloniorum* tempora, *Astrologicis Observationibus* munita.

XLI. Dempis itaque de 433 Annis 18, qui intercesserunt inter 3 *Jehoiakimi* & 11 *Zedekie*, lapsi fuerint à *Templo Fundato* usque ad *initium Annorum 70 Exilii*, Anni 415, sive secundum *Ezechielem* 412.

XLII. *Hac jam Periodo* major nobis lux oritur in *Historia Profana*, quam volupe est in *Rebus Assyriorum, Egyptiorum, & Babyloniorum* cum *Historia Populi Dei*, cujus res harum

harum Gentium rebus permixtæ fuerunt, comparare, modo prudenter instituamus. Tum præterea, cum *Chronologia* una sit *Historiæ* anima & vita: *Rationes temporum Mundi* hac *Periodo* certius & clarius constituuntur ex nobilissimis *Æris Olympiadum*, *Romæ condita*, atque ante eam *Carthaginiæ* & *Nabonassaræ*. quæ cum in hanc *Periodum* incidant: eandem simul illustrent.

XLIII. Et quidem quod ad *Assyriacæ*; etsi οἱ Ἀσσύριοι λόγοι *Commentarii de Rebus Assyriacis*, quos Herodotus alibi promittit; non extant: ex ipsa tamen illa, quæ præ manibus est, Herodoti *Historia* ad *Biblicam* de *Assyriorum Rebus* *Historiam* intelligendam proficimus, α. Cum *Assyriorum Regnum* floruisse in *Asia* per *Annos* 520, *Medos* primo, dein καὶ τ' ἄλλα ἔθνη *alias quoque Gentes*, ab ipsis defecisse. quod quidem accidit secundum *Marshamum Anno Nabonassaræ* 39, qui est ante *Babylonem* à *Cyro* expugnatam *A. 171*, *Period. Jul. 4006*. secundum *Usserium A. Period. Jul. 3967*. ante destructum *Babyloniorum Imperium* 209. secundum *Vorstium*, *A. Period. Jul. 3999. β. Ninum* urbem, *Assyriaci Imperii antiquissimam* sedem, subversam demum & excisam esse à *Cyaxare*, *Medorum Rege*, non adeo longe ante initia *Cyri*: quando *Regnum* apud *Judæos* tenebat *Tsedekias*, & apud *Babylonios* *Nabuchodonosorus. γ. Senacharibum*, *Regem Assyriorum & Arabum*, (qui nimirum hoc ipso quo-

que nomine ab Herodoto signatur :) Ægyptum bello petentem, cum exercitu affectum esse magna & inusitata clade.

XLIV. Quæ in genere nemo facile neget Sacram mirifice illustrare Historiam, quæ ejusdem illius magnæ cladis Exercitus Senacheribi Regis, versantis in Confiniis Ægypti, sive in Judæa sive in Arabia, per singularem Animadversionem Divinam, exerte meminit; & ex qua insuper patet, tam Imperium Assyriacum quam Ninum Imperii illius sedem ad extrema usque tempora Reipublicæ Judaicæ ante Babylonicam Captivitatem superfuisset.

XLV. Unde itaque simul liquet, quæ fides adhibenda sit Ctesia, narranti, Regnum Assyriorum, postquam per Annos 1300 aut paulo plures in Asia floruisset, terminatum esse in *Sardanapalo*, & destructum fuisse ab *Arbace Medo*, ad id suscitato & adjuto ab Amico suo *Belesi*, τῶν ἱερέων ὀπισθημενέτω, ὃς βαβυλωνίαι καλεῖται χαλδαῖες, Babyloniorum circa id tempus Præfecto; trecentis & quod excurrit Annis ante initia Cyri: quo eodem tempore ipsa Urbs *Ninus* ab his ipsis victoribus Arbace, Belesi, aliisque Assyriorum Regis Satrapis, conspirationis Sociis, expugnata, diruta, & excisa fuisset; ceu videri potest apud Diodorum Siculum.

XLVI. Utrumque certe ex adverso pugnat cum Historia & Prophætia Sacra, quæ *Assyriorum* Reges, *Phuleu*, *Tiglat-Phul-Afarem*,
Sala

Salman-assarem, Senacheribum, & Esar-had-
donem, post Imperium Assyriorum dudum sci-
licet cum Urbe Nino secundum traditionem
Ctesiae destructum, signate memorat, quin &
eorum prædicat potentiam; & præterea *Nini*
Urbis longe post ea tempora superstitis & de-
mum destruendæ expressimam mentionem facit.

XLVII. Cum qua Historia Sacra ut Ctesiam, sive qui Ctesiam hic sequutus est, Diodorum Siculum, commode conciliarent: Christiani Chronologi sibi fingunt Imperium Assyriacum, sub Sardanapalo destructum, in duas post id tempus divisum esse partes, quarum Altera (Media & Persia) *Arbaci Medo* tanquam victoriæ præmium cesserit, Altera, (Assyria & Babylonia) *Belesilli* Diodori Siculi, Babyloniorum Præfecto, quem illi *Phul-Belochum* vocare solent; inter cujus itaque *Phul-Belochi* sive *Belesis* Successores numerant ipsos illos *Assyria* Reges, modo nominatos, quorum Nomina & Gesta in Historia Biblica referuntur.

XLVIII. Verum etsi secundum Ctesiam vere Arbaces Medus Belesim præfecerit Babyloniæ post subversum Assyriorum Imperium & destructam Niniven: quæ tamen de *novo* illo Assyriorum Regno jactantur, & novis Assyriaci Imperii Regibus; nec fide Historiæ nituntur, nec cum Biblica Historia aliis in partibus conciliari possunt.

XLIX. Et tamen Petavius, qui ipse quo-

que Ctesianæ narrationi de destructo à Medis *Assyriorum Imperio* fidem tribuit, nihil huc novæ lucis adferre potuit, nisi quod per conjecturam statuerit, *post antiquum illud Assyriorum extinctum vel in Medos translatum Imperium, paulatim exolescentibus Medis & propter ignaviam ac molliem eorum labefactatis viribus, Assyrios primum, deinde Babylonios à Medis defecisse, & Ninivem Urbem, & cum Urbe Regnum, instaurasse.* Sed restam notabilis, si vere accidisset, quare in Historia Regum Medorum à Ctesia prorsus præterita est?

L. Probabiliores longe sunt conjecturæ Usserii; qui, licet in præcipua parte Historiæ Imperii Assyriaci Herodotum sequatur, ut in superioribus observavimus: Ctesiam tamen non prorsus deserit, sed eum cum Herodoto fere per has hypotheses componit. α. Vere extitisse in Mundo aliquem *Sardanapalum* inter Imperatores Assyriacos, quo regnante Assyriorum Imperium non quidem penitus subversum, sed potius fractum sit & attenuatum, variis Populis ab eo deficientibus. etsi sane alias *Sardanapalum* aliquem inter Assyriæ Reges extitisse, ex ipso quoque Herodoto probari possit. β. Illum *Sardanapalum* fuisse Filium *Phulis*, illius Assyriorum Regis, qui in Historia Sacra *Menachemum in Regno Israël confirmasse* dicitur: dictum *Sardan-Phul*, ut *Baladani Filius Merodach*, *Babylonix Rex*, *Merodach-Baladan*. γ. Sub eo itaque

itaque Sardanapalo defecisse ab Assyriis varios Populos, eorum Imperio ante subiectos, & eos inter præcipue *Medos & Babylonios*, circa Annum Period. Jul. 3967. & quidem Babyloniorum *Regem primum* fuisse Belesim illum *Diodori Siculi*, qui in *Canone Regum Babyloniorum* dicitur *Nabonassarus*. δ . Regnum vero Assyriacum eo quidem tempore nondum fuisse destructum, sed *ad proprios reductum fuisse terminos*. *e.* Sardanapalum itaque habuisse Successorem *Ninum Junio-rem*, fide Castoris Rhodii apud Eusebium, in Sacris Literis dictum *Tiglath-Pileser*.

L I. Marshamus vero adeo prorsus hic nullam rationem habet Ctesiae, ut de eo cum Herodoto componendo nequaquam sollicitus sit, sed in omnibus omnino confidat Herodoto: secundum eum statuens, Medos ab Assyriis defecisse circa Annum Nabonassaris 39. Period. Jul. 4005, aut 4006. *dum in Urbe Nino ob cadem Sennacheribi a Filiis interempti, eorumque fugam, res Assyriorum intestinis turbis confusa fuerunt*: Regno Assyriorum eo tempore non exciso, sed attrito.

L II. In quam eandem hypothesin venit Vorstius, Doctus pariter Vir & accuratus, qui rationes suas hac de re ita instituit. *a.* Soli Herodoto in Assyriacis fidem habendam esse: Scaligerum aliosque, qui Ctesiam cum Herodoto conciliare studuerunt, operam luisse. *β.* Habendum itaque & tenendum ex Herodoto, Medos

ab Assyriis defecisse Anno 156 ante devictum à Cyro Astyagen, h. e. P. J. 3999. *sex* nimirum Annis concessis *Medorum αὐτοκρατορίας*; quos Marshamus includit 53 Annis Deiocis, primi Medorum Regis, secundum Herodotum. γ. Illum Annum respondere 14 Anno Regis Hiskiae, quo Senacheribus, Assyriae Rex, magna clade per Divinum Judicium affectus est. δ. Illam ipsam cladem Medis deficiendi ab Assyriis occasionem dedisse. ε. Habuisse autem Medos inter alia causam Assyriorum jugum excutiendi, quod Senacheribi Decessor, Salmanassar, Israelitas, quorum Regnum destruxit, *deportaverit in Mediam*. *Medos* vicissim traduxerit in Canaanem & alias regiones. ζ. *Asarhaddonem* autem, qui Senacheribo Patri suo successit, in cujus initia Medorum defectio incidit, eundem illum esse *Sardanapalum*, in quo Vetus Traditio Historica habet terminatam esse Monarchiam Assyriorum. η. Eodem illo tempore, quo ab Assyriis defecerunt *Medi*, ab iis defecisse *Regem Babyloniorum*, qui hactenus *Assyriorum Regibus* fuerat obnoxius. θ. Argumento esse, quod *Merodach Baladan*, *Babyloniorum Rex*, Hiskiae amicitiam affectaverit, postquam Hiskias jam a Rege Assyriorum defecisset.

LIII. Certe in Historia Sacra circa tempus Hiskiae Regis aliquis memoratur *Babyloniorum Rex* distinctus à Rege *Assyriorum*, qui Hiskiae Regis ambierit amicitiam, dictus *Merodach-Baladan*.

LIV. Quod

LIV. Quod idem clarissime liquet ex *Canone illo Regum Babyloniorum Ptolemæ*, cujus primum Laterculum exhibet *Reges Babylonios à Nabonassaro usque ad Imperium Cyri per Annos 209.* qui à Scaligero primo, dein emendatius à Bambrigio, Calvisio, & Petavio, nuper rursus à Dodwello, in lucem emissus, Marshamq; Judice, tam bene congruit *Sacris Literis, ut sine illo vix esset ullus ab Historia Sacra ad Exoticam transitus; neque satis notus esset primus ille Cyri Annus, quo soluta est Septuagenaria Judæorum Captivitas.*

LV. Et si enim Reges illi in Inscriptione illius Canonis dicantur *Ἀσσυριοί*; vere tamen *Babylonios* fuisse, tum liquet ex Observationibus Astrologicis, sub iisdem illis Regibus *Babylone* factis, quæ apud Ptolemæum habentur; tum ex allis rationibus à Scaligero aliisque Viris Doctis, huc allatis. *Assyrii* itaque dicuntur primi illi Reges, sive quod vere *Assyrii* fuerint origine & gentè; ut vult Marshamus: sive quod *Assyrii* nomen hic latiore capiatur significatu; ut passim quoque in Sacris Literis.

LVI. Incidit autem initium *Nabonassari*, primi illius Regis, qui in hoc Laterculo memoratur (sub quo antiquissimæ Observationes Astrologicæ factæ, quarum memoria ad posteritatem pervenit:) Chronologorum consensu, in Annum Period. Jul. 3967. regnante apud Judæos Iothamo, Uzziæ Filio, Achazi Patre.

LVII. Adeo ut qui *quintus* à Nabonassarò in hoc Canone Rex vocatur *Μαρδοκέμπαδ* idem ille sit *Merodac-Baladan*, Babyloniz Rex, quem Historia Sacra Hiskiz Regi valetudinem recuperatam gratulatum esse docet; *Baladan* vero ille ipse *Nabonassarus*, à quo hic ipsius Filius aut Nepos denominatus fit. Est enim *Μαρδοκέμπαδ* nomen, secundum Scaligerum compositum ex מרדוך-בן-כד,

LVIII. *Chaldaicum* vero hoc *Regnum* an à Nabonassarò circa id tempus fundatum sit, ut yellent Usserius, Petavius, & Marshamus, licet diversis singuli innitantur principiis: num vero jam ante Nabonassarum plures fuerint Reges Babyloniz, non satis est certum. Utique Berossus & Alexander Polyhistor apud Syncellum, posterius manifesto supponunt.

LIX. Quid vetat ita sentire? *Regnum Babylonicum*, sive *Chaldaicum*, olim à Nimrodo fundatum, omnino ab antiquissimis temporibus extitisse ab *Assyriaco* distinctum; prævalente dein Assyriorum in Oriente potentia Babylonios Assyriis fuisse subjectos, qui tamen, ut Orientalibus Imperatoribus mos erat, suos Babylonios reliquerunt Reges, sed tributarios & *νατὸ νόμος*; inter illos quoque Reges fuisse Nabonassarum illum, à cuius Regno memoriam habemus Observationum Astrologicarum; labefactato autem Imperio Assyriorum, & Medis se in *ἀσσυρίαν* vindicantibus, *Babylonios*

lonius quoque tandem & *Judeos*, sub Rege *Hiskia*, ab iis defecisse.

LX. Rediisse tamen hoc *Regnum Chaldaicum* in potestatem *Affyriorum* sub *Affarhaddone*, qui in *Canone* Ptolemaico *Affaradinus* dicitur: (licet *Vorstius* *Affarhaddonem*, *Affyriae* Regem, qui in *Historia Sacra* occurrit, ab *Affaradino* Canonis Ptolemaici distinctum velit:) ex *Historia Sacra* non male à *Marshamo* colligitur, 2 *Par.* xxxiii. ii.

LXI. Etsi sub *Nabopolassare*, *Nabuchodonosori* Patre, *Babylonii* se denuo vindicasse videantur in libertatem, & cum *Medis* ad *Regnum Affyriorum*, illiusque Regni *Metropolim Ninum*, subvertendum conspirasse.

LXII. *Affyriaci* vero Imperii æmulum hoc Intervallo fuit *Regnum Ægyptiacum*; quemadmodum ex *Historia Sacra* abundeliquet: etiam si illud hoc Intervallo temporis diversa expertum sit fata.

LXIII. Cujus Regni *Historia*, quam non nisi laceram & mutilam habemus, quatenus ad *Sacram Historiam* illustrandam facit, ex eodem, & fere solo petenda est *Herodoto*; non diffidente *Petavio*.

LXIV. Certe in *Historia* *Herodoti* tres occurrunt *Ægypti* Reges; *Sabacō*, sive potius *Sevechus*; *Æthiops*; *Nechos* *Psammetici* Filius; & *Apries*; facile comparandi cum *Soo* illo *Ægypti* Rege, quicum res fuit *Hosea*, *Israëliitarum* Rege

ultimo; Pharaone *Necho*, qui Josiam Regem prostravit, & Pharaone *Hophra*, qui Regno exutus est, Ægypto à Chaldæis subacta & afflictā: nec male congruunt tempora.

LXV. Duæ itaque, quantum ex Fragmentis Historiæ Sacræ præsumere licet, sunt ætates in hoc nostro Intervallo, quibus Ægypti Regnum maxime floruit: Altera illa regnantibus Salomone & Rehabeamo, qua apud Judæos Ægyptiorum Sapientia, Divitiæ, Commercia, & Potentia quoque sub Rege *Sesako*, (qui nobis est *Sefonchis*; non *Sesostris*, ut post Josephum vellet Marshamus:) Orientem expilante, deprædicantur; Altera fere incidit in Regnum Hiskia Regis, quando Res Ægyptiorum, quorum in Historia intermedia vix ulla mentio fuerat, in melius versæ sunt, & ipsi cum Assyriis de palma Summi in Oriente Imperii aliquandiu decertarunt, usque quo tandem ipsis, sive potius Chaldæis, succubuerint.

LXVI. Quæ summa Ægyptiorum potentia circa ultima hujus Intervalli fraudi & exitio fuit Judæis, qui, nulla prorsus habita ratione Monitorum & Minarum Divinarum, nulla etiam Fidei suæ, Assyriis datæ, identidem ab Assyriis & Chaldæis, à quibus subacti erant, defectionem moliebantur, freti Sapientia & Viribus Ægyptiorum; cum quibus colludebant, tanquam Assyriorum potentiam facile æquaturis.

LXVII. Res vero illorum Populorum, quibus hoc Intervallo vix ullum commercium fuit cum Populo Dei, hic minus curamus; etsi negari nequeat, in hanc temporis *Periodum* plurima scitu dignissima gesta, & illustres incidere Casus.

LXVIII. Natæ hoc Intervallo sunt duæ Nobiles Urbes, & cum Urbibus Respublicæ, Roma, & Carthago: *Roma* quidem circa Annum P. J. 3960, qui *septimus* est ante initium Æræ Nabonassareæ, quo tempore inter Judæos Regnum tenebat sive Jothamus, sive Parens ejus Uzias; *Carthago* autem, (sive potius *Carthada*, כרתארתא / quod Græcis Νάπλις) illa antiquior, circa A. P. J. 3832, secundum Marsamum: tum etiam, utraque paulo recentior, *Syracusa*. Imo jacta quoque sunt fundamenta Regni Macedonici.

LXIX. Græcia autem, in qua eminuerunt Respublicæ Atheniensis & Spartana, quarum natales ad superiora tempora jam designavimus, hoc sæculo varie coli & ornari cœpit, tam politis & æquis Legibus, quarum apud Lacedæmonios Auctor Lycurgus, apud Athenienses Draco; quæ studiis Literarum, quarum Parentes vulgo habentur Homerus & Hesiodus; etsi dubium non sit quin Poësis ante illos in Græcia ab utriusque sexus Literarum Studiosis jam exulta fuerit. Floruerunt fere circa idem tempus, quod tamen non satis accurate & certo in Historia de-

finiri

finiri potest: & quidem secundum Chronologiam Parii Homerus Anno *Æra Attica* 976, *Per. Jul.* 3807. regnante apud Judæos Jehosaphato: multis integro fere sæculo vetustior.

LXX. Verum illa demum pulcherrima res est, quod Græci hoc Intervallo cœperint habere rationem temporum per *Olympiades*: quarum celeberrima *Æra* huic Intervallo originem suam debet: estque ea vel *Vera*, quæ innectitur Anno *Æræ Atticæ* 699, *Per. Jul.* 3830, ab Iphito, Lycurgo, & Cleosthene instituta, vel *Kulgaris*, quæ est Iphitea xxviii, qua Corcebus Eleus stadio vicit, qui est Annus *Æræ Att.* 807. *Per. Jul.* 3938. Hæc incidit in Uzzizæ, Illa in Jehorami, Filii Jehosaphati, sive Filii ipsius, Achazizæ, Regnum, apud Judæos. Inde jam paulo certiora apud Græcos sunt tempora, licet ne sic quidem tam explicata quam vellent Chronologi. Certe *Olympiadum* *Æra* ad rationes temporum in historia sero admoveri cœpit,

Periodus Sexta, à Μεμικισία Babylonica sub Jehoiakimo usque ad Principatum Assamonæorum.

I. *Sextum illud Intervallum temporis Oeconomia antiquæ, quod à Μεμικισία Babylonica sub Jehoiakimo ducitur ad Principatum Assamonæorum, non pauca rursus continet digna commemoratione.*

moratione, de quibus ex Historia Populi Dei, aut Monumentis Historiæ profanæ, liquet.

II. Hoc enim tempore Populus Dei, exactis Annis illis 70 qui *Exilio Babylonico* præfiniti erant, à Cyro, Persarum Rege, totius jam Orientis Monarcha, dimissus est ex Captivitate, & restitutus in Libertatem: ex quo qui reduces facti sunt in Canaanæam, hæreditariam Patrum suorum sedem Ducibus *Serubabele* Principe Populi & *Jesua* Pontifice, Rem publicam constituerunt, & Cultum Sacrum secundum præscriptum Legum Mosaicarum instaurarunt, ipsis quoque Templi novi Fundamenti eodem illo tempore jactis. quod tamen Templum, remittente Populi zelo & in contrarium obnitentibus Samaritanis, Ecclesiæ veræ hostibus, demum exædificatum est ad exhortationes Prophetarum Haggæi & Zachariæ, imperante Persis *Dario*, *Hystaspis* quidem ut arbitramur, Filio: Inde *Ezras* Theologus, & post eum *Nehemias* Dux, rebus denuò collapsis sub *Artaxerxe* Longimano succurrerunt, & vitia Populi castigarunt atque emendarunt; imprimis operam dederunt, ut Populus, rite lustratus, imbueretur solida Divinæ Legis scientia: Ordo item Leviticus à criminibus, quibus se polluerat, purgaretur, & Sacrarum Literarum studia ab eo majore industria excolerentur, & urbs Hierosolyma, novæ Reipublicæ metropolis, probe muniretur adversus hostes. Qua tamen illo-
rum

rum diligentia & zelo adeo cautum non est in futurum, ut non brevi post eadem vitia in Populo recruduerint, & qui maxime Sacrorum dignitatem tueri debebant Sacerdotes, ea sive simultatibus, odiis, & factionibus, sive profanis opinionibus, & impura vita sua, non proderint atque prostituerint. Quibus suis sceleribus cum Divinam vindictam dudum provocassent: non defuit Deo occasio Fœdifragorum impietatem severe puniendi, & exiguum semen piorum à fœce ac turba profanorum & Atheorum inter Judæos separandi per *Antiochum Epiphanem*, Syrorum Regem potentem & Religionis Judaicæ osorem, qui Templum Summi Dei horrendo exemplo profanavit, & Ecclesiam causa Religionis gravissime afflixit, mox vindictam per *Frâtres Maccabeos*.

III. Extra vero Canaanæam qui in Assyria, Syria, & Ægypto domicilia sua fixerunt Judæi, varia experti sunt fata pro indole Regum; tum *Persarum*, usque ad destructum Imperium illorum per Græcos; tum *Syrorum* & *Ægyptiorum*, quorum subfuerunt potestati. Et in Ægypto quidem, ubi a temporibus Ptolemæi Lagi magna copia & numero habitarunt, à primis ab Alexandro Regibus sat habiti sunt munifice, nisi quod Ptolemæus Philopator, turpissimorum Regum Rex, eos improbe vexaverit, & magnam iis paraverit lanienam; à qua tamen Deo per miraculum interveniente liberati sunt: si fides

des habenda sit Auctori tertii Libri Maccabeorum.

IV. Quarum rerum historia usque ad ultima Artaxerxis Longimani petenda est ex Libris Sacrae Scripturae Historicis, *Ezrae*, *Nehemia*, *Esthera*; & Prophetis, *Danielis*, *Haggai*, *Zachariae*, & *Malachiae*: inde vero ex Libris Maccabeorum, & *Iosepho*. Libri tamen Maccabeorum, qui dicuntur, absque aliquo iudicii discrimine legendi non sunt. Est enim *Primi* eorum longe major auctoritas quam *duorum posteriorum*: quorum ille ex *quinque Libris Iasonis Cyrenaeici* excerptus, uterque fabulis Iudaici ingenii repletus est.

V. Deus nimirum sua providentia rem ita direxit, ut certa Historia rerum in & circa Ecclesiam gestarum per *Prophetas*, & *Propheticos Viros inter Sacerdotes*, ad illud usque tempus perduceretur, a quo Historiarum Studium inter homines florere coepit, *Xerxis*, inquam, & *Artaxerxis Longimani*, quando Historiam suam conscripsit *Herodotus*, quem alii plures procedente tempore in Graecia sequuti sunt. Quod Studium cum aequae facile excoli potuerit à Viris Doctis, quos Ecclesia Iudaica longe maiore numero habuit post Exilium Babylonicum, sive in Canaan, sive extra Canaanem, quam ante illud tempus: nulla erat gravis ratio, quare Deus Ecclesiae extraordinario medio amplius provideret de *Prophetis*, qui munere *Historiographorum* in Eccle-

clesia fungerentur: *Sacerdotum & Doctorem* fuit curare, ne florentibus jam ubique in Mundo & Ecclesia literarum studiis, Ecclesiæ deesset necessaria temporis præterlapsi memoria. de quorum tamen negligentia hac parte non parum habemus quod conqueramur.

VI. Ad *Historiam* autem *Sacram* hujus *Intervalli* distinctius intelligendam tria potissimum videntur requiri, α. Ut difficultates quædam Historicæ aut Chronologicæ, quæ nascuntur ex Historia Sacra collata cum Profana, quam fieri potest commodissime expediantur: Ex. gr. An Judiciis Divinis, Tyro, Ægypto, aliisque Populis per Prophetas denunciatis, sua in implemento constiterit veritas? Quis sit *Nabonidus* ille, sive *Nabonadius*, qui ultimus ante Cyrum Babyloniorum Rex notatur à *Beroso* & in *Canone Regum Babyloniorum*; num *Belsazar*, an potius *Darius Medus* Danielis? Quis *Darius* & *Artaxerxes* ille, de quibus in Historia *Ezræ*? an *Darius Hystaspis* & *Artaxerxes Longimanus*; num potius *Nothus*, & *Mnemon*? Quis sit *Afsuerus Estheræ*? &c: β. Ut Status Ecclesiæ Judaicæ, quo fuit sub *Babyloniis* primo ante Reditum ex Exilio; dein post Reditum sub *Persis*, & post eorum destructum Imperium, sub *Alexandri Magni* Successoribus, *Seleucidis* in Syria & *Lagidis* in Ægypto, probe intelligatur, & notabiles aliquot Casus, qui in Historia obscuriores sunt, inter quos est ipsa illa *Persecutio*
Epi

Epiphanica, aliquanto clarius illustrentur. γ. Ut hujus Intervalli duratio secundum optimas temporum rationes exacte definiatur.

VII. Quorum omnium cum nihil omnino rite præstari possit, absque quo Historia Populorum & Imperiorum, quibuscum res fuit Populo Dei, quodammodo cognoscatur; id utique primo agendum erat, ut Imperiorum illorum notabiliores mutationes, Eorundemque Successiones, rudioribus saltem typis, in antecessum describantur.

VIII. Fuit autem Populo Dei hac Periodo temporis res cum Imperatoribus *Babylonicis*, & *Persis*; nec non cum *Regibus*, qui *Alexandro Macedoni* successerunt in *Syria* & *Ægypto*, illis quidem *Seleuco*; his *Ptolemao Lagi* Filio oriundis.

IX. Babyloniorum Imperium, ad ἀκμὴν perductum sub *Nebucadnezare*, quem Canon Ptolemæi *Nabocolassarum* vocat, summam in Oriente auctoritatem tuitum est per Annos 68, quando illud eversum destructumque est à *Medis* & *Persis*.

X. De cujus Imperii Historia nihil fere aliud ex Veteribus reservatum est præter id quod extat in Fragmentis Berosi, Megasthenis, & Abydeni, apud Josephum & Eusebium: quæ à Scaligero cum aliis illius generis collecta & illustrata optimo consilio subjuncta sunt Operi de *Emendatione, Temporum*. à quibus vix di-

ſcrepant caſtigatiores Editiones Canonis *Aſtronomici*.

XI. Summa traditionis Hiſtoricæ illorum Fragmentorum eſt, *Nabuchodonoforum*; potentem & feliciffimum Orientis Monarcham; regnaſſe Annis 43. Filium ejus *Evilmerodachum*, qui ei ſucceſſerat, poſt *biennium* intemperanter in Imperio exactum, à *Nerigliffaro*, ſororis ipſius marito, per inſidias obtruncatum eſſe; *Nerigliffarum* Regnum per Annos 4 tenuiſſe, & Filium reliquiſſe impuberem *Laboroſoarchodum*, eumque, cum ſolummodo *novem menſes* imperaſſet & pravæ indolis plura feciſſet indicia, ab Amicis interemptum, & Imperium delatum eſſe *Nabſoneto* cuidam ſive *Nabannidocho*, *Babylonio*, conſpirationis ſociò, *nulla affinitate illi* (ſecundum Megafthenem) conjuncto, qui ſummæ rerum præfuerit per Annos 17. quando victus à *Cyro*, Perſarum Rege, depoſito Imperio reliquum vitæ in *Carmania*, cujus Præfecturam Victoris indulgentia impetraverat, exegit.

XII. Quibus omnino conſentiunt meliores Editiones Canonis *Ptolemai*: niſi quod in iis *Laboroſoarchodus* puer, qui Imperium tantum per 9 Menſes tenuit, præteritus ſit;

Anni

Ναβουδαγοράς, καὶ 21.

Patris *Nebucadne-
nezaris*, pariter
apud *Beroſum*.

Ναβον

Ναβοκτολασάρ, μγ. 43.

Nebucadnezaris, qui

Ναβουχοδονόσορ

Beroso.

Ιλαροδάμν, β. 2.

Νεργασολασάρ, δ. 4.

Ναβοναδν. ιζ. 17.

XIII. Mirandum autem esset, Josephum, cum nullos omnino alios haberet quos heic sequeretur, Auctores, hanc ipsam tamen traditionem Historicam dedita opera corrupisse: nisi constaret, Josephum, non ubique optimæ fidei Scriptorem, hanc Historiam voluisse accommodare ad illas hypotheses, quibus arbitrabatur se indigere in interpretanda Scriptura. Quod tamen *Neriglissaro* apud ipsum Anni 40 dentur: non ipsi Josepho vitio vertendum, cujus hypothesis id ipsum quoque adversatur, sed Librariis, qui 40 scripserunt pro 4.

XIV. Nec est quod quis in eo hæreat, Annis, apud Berosum expressis, à primo Nebucadnezaris, unde numerandi sunt 70 *Anni Exilii Babylonici*, usque ad Monarchiam Cyri *quatuor Annos*, aut paulominus, videri deesse, ut ex collectis Numeris patet; 43

2

4

Mens. 9.

17.

Ann. 66. Mens. 9.

F 2

XV.

XV. Clarissimum enim est, in Historiâ Scripturæ *Primum* illum dici Annum Nebucadnezaris, qui fuit Regni Parentis ipsius *undevicesimus*, quando Parentis sui jussu illam suscepit expeditionem, quâ Syros, Phœnices, & Ægyptios, qui ab ipso defecerant, in ordinem redigeret: de qua Berofus exertememinit. Qui ipse ille Annus est *Jehojakimi Regis quartus*; à quo numerantur 70 Anni Babylonici Exilii. Sic nimirum tribuendi erunt Nebucadnezari in universum Anni 45. Conferantur loca 2 Reg. xxv. 27. Dan. 11. 1.

XVI. Præterea supponendum, Cyro, altero demum Anno ab expugnata Babylone, nimirum post excessum *Darii Medi*, h. e. *Cyaxaris*, Soceri & Avunculi ipsius, obtigisse summum in Oriente Imperium: qui idem ille est Annus, quo Cyrus Judæis potestatem fecit in Patriam suam revertendi. quæ causa quod Xenophon Cyro Monarchæ det 7 Annos, cum contra *Canon Ptolemai* illi det 9 Annos. Sic si bi exacte constabit numerus 70 Annorum Exilii Babylonici, à *Jehojakimi* Regis 4; qui Nebucadnezaris *Primus*, usque ad apertos à Cyro Carceres Babylonicos.

XVII. Probabiliores utique nobis hæ videntur hypotheses, quam Vorstii illæ: *Evilmerodachum*, cui in Canone solummodo tribuitur biennium, vere *Imperium tractasse per quinquennium*. Nebucadnezaris vero initium referendum

rendum esse ad Annum Æræ Nabonassareæ, (non CXLIV) sed CXL, quo Parens Nabopolassar, qui tum 17 Annos regnaverat, cum ipso Imperium communicasset, Secundum quas hypotheses *Annus* solutæ Captivitatis est Cyri *vigesimus secundus*; *primus* nimirum illorum *novem Annorum*, quibus post devictos Babylo- nios imperavit.

XVIII. Quicquid sit, cum Cyro Regi passim ab Historicis 30 attribuantur Anni: duplex illius initium in Historia diligenter obser- vandum est; Alterum quidem *Regni Persici*, quod consensione Veterum & Novorum Chro- nologorum incidit in *Annum primum* Olympi- adis *quingagesima quinta*, à quo 30 illi Anni Regni Cyri supputari debent; Alterum *Imperii Babylonici*, à subversa nimirum Babyloniorum Monarchia, quod in Canone definitur Annis 9. ac proin censi debet iniisse Anno Cyri 22. vel secundum Xenophontem, Anno 24.

XLX, Cyrum sequutus est ejusdem Imperii Monarcha *Cambyses*, Cyri Filius, crudelis Prin- cept, expeditione in Ægyptum celebris, cui in Canone Astronomico dantur Anni 8, sed quibus includendi sunt *Menses* 7, quos postip- sum in Imperio exegit *Smerdis*, in *Canone* præ- teritus, sed ex Herodoto notus: sive is vere fuerit frater Cambyfis, (de quo forte dubitari posset:) sive, ut vult Herodotus, Smerdi ius- su fratris Cambyfis interemto, Magus quidam,

qui Smerdim mentitus sed agnitus & detectus post breve Imperii tempus à *Septem Persarum Principibus* obtruncatus est.

XX. Ex quibus qui Imperium solertia sua adeptus est *Darius Hystaspis* Filius, illud secundum *Canonem* administravit Annis 36, magnarum equidem virium & potentiae Rex, nec vulgari praeditus virtute, expeditionibus tamen adversus Scythas & Græcos susceptis, infelix.

XXI. Ex hoc *Daria* orti sunt reliqui omnes Persici Imperii Monarchæ usque ad ultimum *Darium Codomannum*:

Xerxes, celeberrimus ille tam potentia & opibus quam cladibus à Græcis acceptis, secundum Can. Ann. 21,

Artaxerxes Primus, sive *Longimanus*, Virtutibus quam gloria bellica illustrior; 41,

Darius Secundus, sive *Nothus*, Artaxerxis ex Pellice Filius, paci quam bello magis intentus. 19,

Artaxerxes Secundus, sive *Mnemon*, Princeps minime malus, nec tamen par virtute fratri Cyro, inferiori Asiæ Præfecto, cujus laudes & Expeditionem bellicam adversus fratrem Artaxerxem, quæ tamen industrio Principi fatalis fuit, descripsit Xenophon. Præterquam enim quod à fratre victor redierit, nihil adversus Græcos & Ægyptios egit pro majestate tanti Imperii, 46.

Ochus,

Ochus, sive *Artaxerxes Ochus*, moribus asper & crudelis, qui intentus fuit Imperio non augendo sed sustinendo, dum variz Gentes, Phœnices, Sidonii, Ægyptii, ab ipso deficiebant; quos tamen in ordinem redegit. 21.

Ayogus, sive potius, *Arfes*, vel *Arsames*, ipse quoque ab eodem Bagoa, Eunuchō, militum Præfecto, qui Parentem è medio sustulerat, in *Adolescentia* veneno cum liberis necatus. 2.

XXII. Quem, deficiente successione Hytaspidis, excepit ultimus Persarum Monarcha, *Darius* ille *Codomannus*, virtute inter alios Satrapas clarissimus, beneficio Bagoæ Eunuchi ad summum hoc fastigium evectus, qui post Annos in Imperio propemodum *sex* (secundum Can. *quatuor*) exactos, eo exutus est ab *Alexandro* Macedoniæ Rege, *Philippi* Filio, communi Græcorum adversus Persas designato Imperatore; triplici prælio fusus & tandem à suis destitutus, atque peremptus.

XXIII. A cuius morte *Alexander*, tanta fortuna immoderate usus, Imperio in tot Populos præfuit per *Annos 6* & *Menses 10*. quod enim Illi in *Canone* dentur *Anni 8*, illius rei haud dubie ratio est, quod initium *Monarchiæ* ipsius varie figatur. Dario enim in *Canone* tribuuntur solummodo *Anni 4*.

XXIV. *Alexandro* à Ducibus Copiarum ipse post varias contentiones Successor datus

frater ipsius *Arideus*, Philippi ex pellice Filius; cui ob imbecillitatem mentis ad tantum Imperium gerendum inepto *Tutor* appositus fuit *Perdiccas*, Equitum sub Alexandro Præfectus, Vir fortissimus: simul reliquis nobilioribus Exercitus Ducibus suæ assignatæ sunt *Provinciae*, sive *Satrapia*, quibus præessent.

XXV. Quos inter, dum potentia, dignitate, & virtute plerique fere pares erant, & omnes pleni ambitione, facile exarsit æmulatio, & ex æmulatione *Bella*, quibus cum Alii perierint, ut *Perdiccas*, Ptolemæum Lagi oppugnaturus, & *Eumenes*, Cappadociæ & Paphlagoniæ Præfectus, qui *Perdicca* partes sequebatur: Alii multi præda & accessio facti sint Potentiorum: rerum summa potestas devoluta est ad hos primum *Principes* quinque, *Ptolemaum* Lagi, *Antigonum*, *Seleucum*, *Antipatrum*, & *Lyfimachum*: quorum *Antipater* sub Aridæo Rege præerat Macedoniæ, *Ptolemaus* Ægypto, *Seleucus* Babylonæ primum, deinde quoque Syriæ: *Antigonus* Asiæ Inferiori, *Lyfimachus* Thraciæ, qui, Antipatro jam è vivis sublato, ad exemplum *Antigoni* ejusque Filii *Demetrii* sibi vindicarunt nomen & dignitatem *Regiam*.

XXVI. Hæc ipsa tamen *Regna*, aliquo post tempore novis rursus motibus inter se collisa sunt, & magnas Deo scelerum vindici pœnas dederunt. *Asiaticum* illud, quod per *Antigonum*, ejusque Filium *Demetrium*, peritum & for-

fortem bellatorem, ad magnum potentia fastigium creverat, à reliquis Regibus Seleuco, Ptolemæo, Cassandro, & Lyfimacho, in id fœdere junctis, subversum est, Antigono cæso, & Filio ejus Demetrio cum Exercitu Asia excedere coacto. *Tracense* post Lyfimachum à Seleuco debellatum idem fatum subiit, nisi tamen quod in Thracia pariter ac Inferiore Asia aliqua quædam minora Regna circiter id tempus subnata sint. *Macedonicum*, post mortem Antipatri, & vel maxime Cassandri, Filii ipsius, triste & memorandum aliquandiu præbuit fortunæ ludibrium, dum à Potentioribus prædæ instar raptum Dominos sæpe mutavit: donec tandem, successione quodammodo stabilita in posteris *Demetrii* illius *Poliocetis*, Filii *Antigoni*, qui illud Asia expulsus occupaverat, Macedonia venerit in potestatem Romanorum, Philippo & post eum Perseo Regibus bello superatis: quod quidem accidit circa finem hujus Intervalli, quo tempore *Epiphanes* præerat Syris.

XXVII, In *Syria* itaque & *Ægypti* amplissimis Regnis, quibuscum res fuit Populo Dei, præcipue spectanda est *Macedonici Imperii* Successio: quorum illud quidem, ut jam monitum, à *Seleuco Nicator*, hoc à *Ptolemao Lagi* fundatum, utrumque ad posteros longa serie transmissum est, usque quo ad exemplum Regni *Macedonici* subacta & destructa fuerint à Romanis. Seriem eorum hæc Tabula exhibemus.

Reges Syriæ. Anni
Seleucus Nicator.

Vir præstans virtute, magni
animi, & bellicosus. Ba-
byloniæ primum & Sy-
riæ, dein post devictum
Antigonum toti fere Asiæ
imperavit. à morte Ale-
xandri, 43.

Antiochus Soter.

Potentia magis quam virtu-
te & gestis notabilis. 19.

Antiochus Theos.

Convenit inter ipsum &
Ptolomæum Philadelphum,
ut repudiata Uxore sua
Laodice, ex qua Filios ha-
bebat *Seleucum Callinicum*
& *Antiochum Hieracem*,
filiam Philadelphi *Bere-
nicen* Uxorem duceret:
quam *Seleucus Callinicus*,
per Matrem *Laodicen* à
Marito suo revocatam,
post Antiochum venen-
dum sublatum, ad Regnum
promotus, cum Filio
ejus interemit. 15.

Reges Ægypti.
Ptolomæus Lagi.

Dux virtute clarus, qui
Regnum hoc rebus feli-
citer gestis egregie stabi-
livit, 39.

Ptolemæus Philadelphus.

Egregius Princeps, inge-
niorum felicius Æsti-
mator, Liberalium stu-
diorum fautor munificus.
Bellum illi cum *Antiocho*
Theo. 38.

Ptolemæus Energetes.

Ultus est Sororis suæ *Bere-
nices* necem, & Syriam
fere totam in potestatem
suam redegit: nec tamen
retinuit. Princeps minime
malus. 25.

Seleu-

Seleucus Callinicus.

Bella, causa interemptæ
Berenices, infeliciter gessit
cum *Ptolemæo Evergete*,
Berenices fratre, nec non
cum fratre suo *Hierace*:
quem tamen tandem ab
ipso *Ptolemæo* adjutus su-
peravit. 20.

Seleucus Ceraunus.

Res illi cum Attalo Perga-
menorum Rege. 3.

Antiochus Magnus.

Frater Cerauni. Bellum pro-
pter Coelen Syriam impro-
spere gessit cum *Ptolemæo*
Philopatore; felicius cum
Filio ipsius *Epiphane*; à Ro-
manis victus Asia minore
cedere debuit. 36.

2

Seleucus Philopator.

Insidiis Heliodori periit. 12.

Antiochus Epiphanes.

Philopatoris Frater, Antio-
chi M. Filius natu secun-
dus; homo callidus, ver-
sutus, ambitiosus, super-
stitiosus, crudelis, Æ-
gypto, cui *Ptolemæus*
Philometor tum præerat
tænera adhuc ætate, fru-
stra inhiavit, repressus à
Romanis. veræ Religio-
nis Adversarius & Perse-
quator Populi Dei, 12.

Ptolemæus Philopator.

Indole pravus, nec tamen
Bello cum Antiocho M.
gesto infelix. 17.

Ptolemæus Epiphanes.

Nullis admodum rebus ge-
stis celebris. Accepit ille
Coelen-Syriam & Ju-
dæam dotem cum Filia
Antiochi M. Cleopatra.

24.

Ptolemæi Philometor

& Evergetes.

Quorum Tutor Antiochus
Epiphanes, Ægyptum
specioso hoc obtentu ra-
pere & sibi vindicare an-
nissus est. 35.

XXVIII. In quo nostro *Diagrammate* observari cupimus, Ptolemæi & Seleuci Annos Regni à nobis numerari ab *excessu Alexandri*: etsi aliquot annis post hoc tempus demum dicti sint Reges, & alias certum ac satis notum sit, Seleuci verum initium connecti cum Anno ab Alexandri excessu *duodecimo*: qui est Olymp. CXVII. *primus*, Period. Jul. 4402. quo tempore Seleucus *Babylonia Præfecturam*, quam metu Antigoni deseruerat, à Ptolemæo Lagi adjutus, exigua manu recuperavit: quam *EPOCHAM* in Historia Judaica nomine *Ære Contractuum* celebrem, nuper ex *Numis* erudite illustravit Rev. Norisius.

XXIX. Temporis autem hujus Intervalli plenior historia præcipue petenda est ex Herodoto, Excerptis Photii ex Ctesia, Thucydide, Xenophonte, Polybio, Diodoro Siculo, Plutarcho, Arriano, Curtio, Appiano, Justino Trogi, præter quæ sparsim apud alios leguntur, neque hic sanè negligendi sunt Nummi; ex quibus Regum Syrorum rebus & successioni non parum lucis attulit Vaillantius.

XXX. Quin imo, quod merito quis miretur: ut illustres *Prophetiæ* Danielis intelligi nequeunt absque accuratiore aliqua cognitione ipsarum illarum rerum in Mundo gestarum, quæ hauriri debet ex Historia Profana: sic vicissim Historia Profana hujus Intervalli multum luminis accipit ex *Prophetiis* illis *Danielis*, quippe qui-

quibus præcipua Fata historiæ hujus temporis & Regnorum, tum *Persici*, tum etiam *Syriaci* & *Ægyptiaci*; *διειρηματώδης* quidem, ut mos est Prophetis, eleganter tamen, verbisque post eventum facile intelligendis, describuntur.

XXXI. Ubi vero *Historiam Sacram* de iis, quæ sub Imperio *Babylonico*, *Persico*, aut *Macedonico*, gesta sunt erga Populum Dei, comparamus cum *Historia Profana*: (quod supra monuimus, ad Sacra hujus Intervalli illustrandâ *Primo* pertinere :) varia eaque illustria occurrunt *Dubia*, quæ Doctissimorum Virorum ingenia non parum exercuerunt, & tanta literarum luce, quanta Ecclesiæ superiore Sæculo exorta est, vix commode solvuntur.

XXXII. Inter quæ *primum* meritò obtinet locum Quæsitum de Vaticiniis Jeremiæ & Ezechielis, quibus gravissimæ *Clades Tyri* & *Ægypti* per *Nebucadnezarem* prænunciantur: An nimirum Vaticinia illa vere implementum suum consequuta sint in *Excidio Tyri* & *Desolatione Ægypti* per *Nebucadnezarem*, de quo nihil omnino constat ex *Historia Profana*, exceptis, quæ Josephus ex Philostrato produxit de *Tyro* à *Nebucadnezare obsessâ*; num vero Deus hasce suas interminationes vel remissius sit exsequutus, ut de *Tyro* existimat Usserius, quam non vi expugnatam sed *deditione* pervenisse putat in potestatem *Nebucadnezaris*; vel etiam cladem, quam *Ægypto* minatus erat, in aliud tempus distu-

distulerit, ut Scaliger? Reverentia, qua feror erga Verbum Dei clarissime hoc in casu expressum, facit, ut cum Marshamo aliisque Doctis priorem sententiam absque hæsitatione amplectar, statuatque adeo, *Tyrum* (Veterem nempe illam, ut Docti putant, dictam *Palatyrum*, in *Continente* sitam) à Nebucadnezare vi expugnatam & excisam esse sub Rege Tyrionum *Ithobalo*; *Ægyptum* vero ab eodem Principe subactam & gravi desolatione afflictam fuisse, regnante apud *Ægyptios* *Aprie*, superbissimo homine. Quod etsi *Ægyptii* Sacerdotes Herodotum celaverint: non desunt tamen alia apud ipsum Herodotum, ex quibus id probabiliter evinci potest.

XXXIII. Nobilior illa & paulo impeditior est disputatio inter Doctos, quis sit *Belsazar* ille, quis item *Darius Medus*, quorum mentio apud Danielem? Num *Belsazar* Danielis sit *Evilmerodachus*, Nebucadnezaris Filius, & *Darius Medus* Medorum Rex *Astyages*, Avus Cyri, qui Patrem habuerit & Filium *Cyaxarem*, sive *Asuerum*; quod Marshamo in mentem venit sentire: sive an *Belsazar* ille habendus sit *Laborosoarchodus* Berosi, & *Darius Medus* sit ille, qui Laborosoarchodum excepit *Nabonadius* vel *Nabonedus*: in quam sententiam Scaliger & Petavius, qui fere in aliis omnibus hujus generis Problematibus definiendis dissentiant, pari concordia & fiducia conspirant, quos inter alios

Vor-

Vorstius sequutus est: sive potius ita sit habendum, *Belsazarem* illum Danielis vere esse *Nabonedum*, ultimum Babylonici Imperii Monarcham, quem familiari Babylonis Literarum L & N permutatione *Labynitum* vocat Herodotus; *Darium* autem *Medum*, Filium Assueri, ipsissimum esse *Cyaxarem* Xenophontis, Regem Medorum ultimum, Filium Astyagis, Cyri Socerum & Avunculum: cui opinioni inter Veteres favent Josephus & Hieronymus; inter Recentiores Torniellus, Usserius, Spanhemius, & qui peculiari Dissertatione copiose & docte eam prosequutus est, Abramus.

XXXIV. Certum est, sententiæ Scaligeri & Petavii (de Marshami enim hypothesebus hic minus sumus solliciti:) tot fere obstare rationes non exigui ponderis, quot verba in Historia Sacra de *Belsazare* & præsertim de *Dario Medo* leguntur: quare omnino mirandum esset, potuisse duos Viros in hac scientia Principes, quibus nec eruditio defuit nec perspicacia, in eam consentire, nisi ambo præjudicium aliquod alte imbibissent, quod ipsis non permisit *Darium Medum* per *Cyaxarem* exponere.

XXXV. Putant nempe Illi, *Cyaxarem* illum Medorum Regem, quem Xenophon Parenti *Astyagi* in Regno successisse tradit, Fratrem *Mandanes*, Matris *Cyri*, hominem esse novum & à Xenophonte ad Historiam suam belle exornandam fictum; ficta itaque pariter esse,
quæ

quæ de Cambyse *tanquam Persarum Rege*, de Cyri *Educatione & Commercio cum Avo Astyage*, nec non de *Sociali Bello Cyaxaris & Cambysis ac Cyri*, Xenophon prolixe scripsit: contra, nihil esse certius in Historia Vetere, quam *Astyagem* ultimum fuisse Medorum Regem, à Cyro nepote suo, Cambyse quidem, sed nobili Persa, ac privato homine, & Mandane, Astyagis Filia, edito, devictum, & Imperio exutum, quemadmodum res narratur ab Herodoto; cum quo, quod ad summam rei attinet, h. e. *Astyagem à Cyro Imperio exutum*, consentit Ctesias, in paucis circumstantiis ab eo dissentiens: quos itaque Veteres fere omnes Historiographi sequuntur.

XXXVI. Ego vero tam nihil hic moveor horum Virorum auctoritate, quæ cæteroquin apud me maxima est, ut contra Xenophontis de Medorum & Persarum rebus historiam, omnibus sibi partibus conformem, verissimam credam; exceptis in quibus Historiographi Græci nimis luxuriati sunt & maxime omnium in hac historia Xenophon, Historiæ illius ornamentis.

XXXVII. Fuit Xenophon Vir magnæ dignitatis & optimæ fidei, *ἐπαινόμενος* (quod alibi de ipso Diodorus Siculus:) *κατὰ τὴν ἀλήθειαν τῶν ἱστορίων*; historia ipsius nihil habet paradoxo, sed omnibus partibus suis pulchre cohæret; & Herodotus ipse testatur, præter ea, quæ

quæ ipse de Cyro scripsit, *τριπασίας ἄλλας λόγων ὁδὸς φῆναι triplicem aliam esse de Cyro narrandi viam: ex quibus τὸ πιθανώτερον* cuique eligendum sit.

XXXVIII. Ad quæ accedit, quod hic absque omni dubitatione præcipue considerandum est, inter *Xenophontis Historiam & Narrationem Biblicam* non modo hac in parte, sed & in aliis notabilibus rebus, amicissimum esse consensum: ut v. gr. quod *Medis* in subvertendo Imperio Babylonico potiores tribuantur partes quam *Persis*; quod Urbs Babylon capta sit nocte, qua *Babylonii* indulgebant *comestationibus*; (Herodotus ait, *Diem* illum fuisse *ιορτὴν festum*;) *Rex ipse* eadem nocte in *Palatio* suo *obtruncatus* sit; & quæ his similia.

XXXIX. Sit itaque *Nabonnidus* vel *Nabonadius* ille, ultimus Babylonici Imperii Monarcha, idem ille *Belsazar*, impius Princeps, cujus Historiam habemus apud *Danielem*; *Babylonius* quidem, ut scribit *Berosus*, sed tamen vere *nepos Nebucadnezaris*, fide tum *Herodoti*, qui *Labynitum* Juniores, sub quo subversa est à Cyro Babyloniorum Monarchia, *Labyniti* Majoris, per quem haud dubie *Nebucadnezarem* intelligit, *Filium*, fuisse affirmat; tum præcipue clarissimi loci *Jer. xxv i 1. 7.* præterquam quod, ut jam à doctis observatum est, *Labyniti* & *Belsazaris* nomina, inter quæ non exigua differentia esse videtur, vere inter se conveniant.

XL. Quando omnino concedendum erit, *Darium Medum*, qui Parentem habuit *Asuerum*, & consortem Imperii *Cyrum*; & Imperium in Babylonios suscepit, quo tempore expirare cœperunt Lxx Anni Exilio præfiniti: vere fuisse *Cyaxarem* Xenophontis; atque adeo opus non fuerit, hunc *Darium Medum*, ut à quibusdā sit, cum *Cyro* confundere.

XLII. Quæ si forte non infelicitè expedita sint: aliud jam suboritur non minus vexatum *Problema*, quis inter Monarchas Persicos ille sit *Darius*, ejus auspiciis Templi secundi ædificatio perfecta est; quis ille *Artaxerxes*, sub quo *Ezras* & *Nehemias* res apud Judæos reduces collapsas instaurarunt; ac proin, quinam illi sint *Asuerus* & *Artaxerxes*, qui apud *Ezram* cap. iv. 6. 7. occurrunt? Cum enim Historici Sancti sæpe non designent Monarchas externos illis nominibus, quibus veniunt in Historia Profana; & plures horum nominum Principes inter Monarchas Persicos reperiuntur: Eruditorum Divini Verbi Interpretum est scire, ad quos præcise Monarcharum Persicorum, quæ sub iis gesta feruntur in Historia Sacra, sint relaturi.

XLII. Atque hic certe nescio an ulla habenda sit ratio sententiæ prorsus novæ, nisi fallor, hætenus & inauditæ, quam *sex* ab hinc annis Eruditis expendendam dedit Cl. Vir, Joh. Christophorus Artopæus, quæ statuit, *Cyrum* illum, per quem soluta est Captivitas Baby-

Babylonica, habendum esse non *Cyrum* illum Majorem, Imperii Perfici secundum vulgarem Traditionem Historicam Conditorum, sed *Cyrum Juniozem*, Artaxerxis Mnemonis fratrem; *Nebucadanezare* proin, qui Judæos in Exilium abduxit, ipsissimum esse *Xerxem*, famosum illum in Historia Græca: fictos porro in *Canone Ptolemæi* esse Reges *Babylonicos* à *Medo-Perfcis* aut *Perfcis* distinctos; quin ipsum *Cyrum Majorem* esse *Nabonassarum* Ptolemæi: & quæ his plura alia similia sunt. Per has hypothesen stare putat posse Calculum *Hebdomadarum Danielis*, & *Ezra* ac *Nehemia* Historias absque difficultate intelligi. Ego vero, pace Cl. Viri, misere agi existimo cum Historia Biblica, si ad eam intelligendam advocari & fingi debeant hypothesen, per quas constantissima Veteris Historiæ Traditio, observationibus Astrologicis & notabilibus Factis insignita, penitus destruitur. præterquam quod ipsa Scripturæ Historia in contrarium clamet.

XLIII. Supposito itaque, *Cyrum* illum, per quem Judæi ex Exilio revocati sunt, vere esse *Cyrum Majorem*: si quid sapio, eundem hic est in alterutram opinionum, quas Chronologorum Principes, Scaliger & Petavius, pari fiducia, & magna utrinque rationum probabilitate, defenderunt. Vel dicendum, *Darium* illum, sub quo absolutum est Templi Ædificium, esse *Darium Hytaspidem*, & *Artaxer-*

xem, sub quo Ezras & Nehemias Rempublicam in melius instaurarunt, esse *Artaxerxem Longimanum*; quod Petavius cum Veteribus tenet: vel, *Darium* illum, cujus modo meminimus, esse *Norhum*, qui dicitur, Artaxerxis Longimani Filium, &, qui post eum in Historia Ezræ nominatur *Artaxerxes*, esse *Artaxerxem* Mnemonem: quod Scaliger Eruditorum multis persuasit.

XLIV. Ego priores partes, quæ Petavii sunt, hic amplector, quas erudita post Petavium Dissertatione tuitus est Vorstius. Stat pro iis clarissimus locus *Zach. 1. 12.* ex hac hypothefi eleganter ab Abramo & Vorstio expositus: præterquam quod longævitas utriusque Principis Populi Dei, Zerubabelis & Josuæ, qua ficta Scaliger ad sententiam suam explicandam opus habet, à communi ratione & fide alienior videatur: ne alia memorem quæ apud Petavium legi aut ex Scriptoribus Sacris facile colligi possunt.

XLV. Nec sperno quod à Vorstio demonstratum est: in præcipuo loco *Ezra cap. iv. 5. 6. 7.* qui adversus hanc sententiam producit à Scaligero, longe plus inesse rationis ad Scaligeri hypothefin oppugnandam quam asserendam; *Asuerum* itaque & *Artaxerxem*, qui in illis verbis supponuntur intercessisse inter *Cyrum* & *Darium* aliquem, exponendos esse, *Asuerum* quidem per *Cambysem*, & *Artaxerxem* per *Smerdem Magum*, qui secundum Herodoti & Ctesia

siæ traditionem rerum potitus est per **VII** *Menses*: ipse quoque ab *Æschylo* inter *Imperatores Persicos* ordine suo recensitus.

XLVI. Qui *Assuerus Ezra* propterea non magis confunditur cum *Asuero Estheræ*, quam cum *Asuero Danielis*, *Darii Medi* Patre; etiam si prius tenuerit *Abramus*, posterius *Mercator*, *Asueri* enim nomen, quod majestatis est, æquivalens nominibus *Cyaxaris* & *Xerxis*, Scriptores Sacri commune faciunt *Monarchis Medicis* & *Persicis*, haud secus ac nomen *Pharaonis* *Regibus Ægypti*.

XLVII. Mihi tamen ita videtur, in loco *Ezræ* cum *Scriptori* propositum esset *historiæ suæ* inferere integrum *Fragmentum Chaldaicum* de impedito *Templi* *Ædificio* sub *Artaxasta* (h. e. *Cambyse*, *Cyri* Filio, sic communi nomine dicto:) eoque tandem repetito & ad exitum perducto sub *Dario*; quod *Fragmentum* hic lectur à *Cap. IV. 7.* usque ad *¶f. 19. Cap. VI. id.* inquam, cum propositum esset *Scriptori* hujus libri, & in una veluti tabella exhibere vellet *molimina* *Adversariorum* ad turbandas res *Judæorum*, anticipasse illum loqui de conaminibus hostium *Judæorum* sub *Xerxe*, quem recte *Asuerum* vocat, brevissimis verbis & generalibus, *¶f. 6.* quia videbat, postea sibi occasionem non favituram esse de *Xerxe* loquendi; quæ ἐπιλογὴ facilis est & nihil habet paradoxo. Quin faveat locus ipse, recte inspectus, in quo de im-

pedito opere Templi sub Asuero ne verbum quidem dicitur; sed solummodo Adversarios in *initio Imperii illius accusatorias* adversus Judæos ad Aulam misisse.

XLVIII. Sic poterit *Auferus* ille hujus loci esse *Asuerus*, Estheræ maritus; etsi vere post tot Doctorum & ingeniosissimorum Virorum labores & disputationes tam videatur esse dubia & incerta decisio litis de *Asuero*, Estheræ Marito, ut nulla hætenus in medium prolata sit sententia, quæ non notabilibus prematur incommodis; sive quis *Asuerum* illum cum *Marshamo* faciat *Cyaxarem*, qui secundum ipsius hypothesein est Filius *Astyagis Medis*, Filii *Cyaxaris*, *Persarum* Regis, qui apud *Danielem* vocatur *Darius Medus*; sive *Darium Hystaspis*, cum *Funcchio*, *Usserio*, & *Baillio*; sive *Xerxem*, cum *Scaligero* & *Calvisio*; sive *Artaxerxem Longimanum*, cum *Petavio* & *Saliano* post *Josephum*; ne *Cappelli* & *Simsonis* mentionem faciam, qui hic *Artaxerxem Ochum* intelligunt.

XLIX. Tota Estheræ Historia clamat, per *Ahasuerum* illum, qui Estheram connubio sibi copulavit, intelligendum esse potentem aliquem Monarcham non *Medo-Persicum*, sed *Perso-Medicum*, cujus in Imperio *Persæ* prævaluerunt, Præterquam enim quod *Persæ* passim in Historia Estheræ præponantur *Medis*: Forma Regiminis, Metropolis Regni, Amplitudo Imperii, cui

enī subjectæ quoque fuerunt *in Insula Maris*; Vocabula Persica plura, in *Estheræ* Libello obvia, id clarissime videntur evincere: quæ itaque simul hic excludunt *Astyagem* & *Cyaxarem*, *Monarchas Medicos*.

L. Inter *Persicos* autem, sive *Persæ-Medicos* *Monarchas*, neminem invenio, cui characteres omnes, quos *Historia* in hoc Principe *Ajuro* ostendit, tam bene conveniant quam *Xerxis*, quem ab Auctore hujus *Historiæ* sub *Ajuri* nomine, quod idem est cum nomine *Xerxis*, hic descriptum esse, ex collata *Herodoti* *Historia* cum *Libello Estheræ*, aliisque argumentis non contemnendis, mihi prorsus persuadeo cum *Scaligero*. etsi non abnuam, *Historiam* suas habere difficultates, quarum præcipuæ à *Scaligero* expeditæ sunt.

L. I. Qua admissa hypothesis, non difficulter percipiemus, quod *Sacra Historia* non obscure tradit, *Judæos* in *Aula Artaxerxis Longimani*, *Xerxis* Filii & Successoris, magna apud hunc Principem & Proceres Regni gratia atque favore valuisse; quo *Judæorum* res collapsæ Præfide *Ezra* instauratæ, & *Hierosolyma* Urbs cura *Nehemias* muris cincta & adversus hostes & insidiatores Libertatis Judaicæ munita sit. Prius incidit in Annum *Septimum*, Posterius in *Vicesimum* Annum Imperii hujus *Artaxerxis*.

L. II. A quorum Annorum altero putamus ducendum esse initium *LXX* illarum *Hebdomadarum*,

rum, quibus apud Daniele *cap. ix. 24. Messia* Principis, à tota Judæorum Gente tot sæcula expectati, *Ἐπιφάνεια, Mors*, & quæ per mortem facta est, *Fæderis Gratia Confirmatio*, cum *Beneficiis omnibus eam consequenturis*, circumscribuntur.

LIII. Suppono itaque hic ad illustris hujus Vaticanii intellectum, *α. Per Hebdomadas* illas Danielis intelligendas esse *Hebdomadas*, non *Dierum*, sed *Annorum*, & quidem non *Lunarium*, sed *Solarium*, adversus hypothesein Africani. *β. Tempus* illud *LXX Hebdomadarum*, sive 490 Annorum, prænunciari tanquam quod continua & non interrupta serie decursurum esset ab *initio* usque ad *terminum* sive *complementum suum*, tam respectu totius hujus temporis *LXX Hebdomadarum*, quam respectu *partium*, in quas hæ Hebdomadæ in Vaticanio Danielis dividuntur, Hebdomadarum VII, LXII, & *unius* Hebdomadæ. quod præcipue quidem contra novam Marshami interpretationem, tum etiam adversus Scaligerum & Coccejum observandum est. *γ. Terminari* has Hebdomadas in *triennio illo*, quod *Mortem Christi Jesu* proxime excepit, quæ nimirum Christi Jesu mors incidere debuit in *medium Hebdomadae ultime*, post VII & LXII Hebdomadas jam elapsas. adversus Scaligerum, qui eas terminari vult in ultimo Hierosolymorum Excidio per Romanos.

LIV, De *initio* itaque harum Hebdomadarum

rum recte figendo præcipue laborandum est, quod quidem in Oratione Angeli apud Danielem dicitur מוצא דבר להשיב ולבנות ירושלם *Exitus Verbi ad reducendum & edificandum Hierosolymam*; h. e. Hebræa phrasi, quæ hic diligenter observanda est, ad *rursus edificandam Hierosolymam*: quo haud dubie innuitur *Edictum alicujus Monarchæ*, cujus Imperio Judæi subiecti erant, quo permittitur vel jubetur *Instauratio Urbis Hierosolymæ*.

LV. Quibus verbis si presse inhæreamus: fatendum est, nullam sententiam æque videri probabilem ac eam Petavii, acceptam à Pererio, referenda nimirum esse hæc Gabrielis verba ad *Edictum Artaxerxis Longimani de readificanda Hierosolyma*, editum Anno Imperii ipsius *vicesimo*, quo tempore Nehemias, summa per ipsum instructus potestate, iter in Judæam suscepit. In Edictis enim Cyri, Darii Hystaspidis, & ipsius hujus Artaxerxis *Anno Imperii Septimo*, quibus provisum est rebus Judææ Gentis, nihil exerte habetur de *Readificanda Urbe Hierosolyma*. quod notatu dignum.

LVI. Optima autem res esset, si hæc sententia, ut est speciosa & verisimilis, tam etiam bene conveniret rationibus temporum. At vero Petavius, qui egregiam operam impendit huic sententiæ illustrandæ, & post ipsum alii plures, observarunt, inter 20 Annum Artaxerxis Longimani, qui innectitur Anno P. J. 4269, & 15

Annum Tiberii, qui illigatur Anno P. J. 4742, quo Christus Dominus vulgo supponitur Publicæ Muneris sui auspicia fecisse, lapsos solummodo esse Annos 473: cum secundum hypothesin lapsi omnino esse deberent Anni 483. quot nimirum Annos faciunt 7 & 62 Hebdomadæ. Deest itaque huic Intervallo in Rationibus temporum *Decennium*, vel, si *Anni Artaxerxis vigesimi* ratio habeatur in Calculo, *Novennium*.

L VII. Quæ causa est quod Docti quidam Viri, A Lapide, Funccius, Helvicus, Cappel- lus uterque, cum non viderent, qua commoda ratione hæc superari posset difficultas, recurrere maluerint ad VII Annum ejusdem hujus nostri *Artaxerxis*, quando Ezras profectionem in Canaanæam cum plurimis Exulibus aliis suscepit: quæ sententia, ab Abramo digne illustrata, omnino posset tolerari, si constaret illo tempore ab Artaxerxe Edictum de Hierosolyma reædificanda emissum esse.

L VIII. At Petavius, cum hac parte se maxime sentiret urgeri, ad nodum hunc solvendum reperisse sibi visus est in Historia, *Artaxerxem Longimanum* per *Decennium* cum Patre suo *Xerxe*, qui cum inter Filios suos Successorem Imperii designaverat, ante Patris sui obitum regnasse: Nehemiam vero ab hoc initio Annos Artaxerxis supputare quando certe nulla hic reflat difficultas.

L IX. Nec tamen in hac Petaviana hypothe-
si,

si, et si eam ipse sibi solide satis adstruere visus est ex historia Themistoclis apud Thucydidem; omnes Eruditi passim acquiescunt, quia tum Herodotus, Ctesias, Diodorus, & Justinus, hujus rei nullam mentionem faciunt; tum etiam ex iisdem Scriptoribus liquet, Artaxerxem inter Filios Xerxis non fuisse natu maximum, quas difficultates novissime, post eruditas censuras Huetii, Petavio objecit Vir Eruditione non minus quam Dignitate & Meritis Illustris Ezechiel Spanhemius, in *Observationibus ad Julianum*; & postea etiam peritissimus Historiarum Dowdwellus.

LX. Quicquid autem hujus rei sit: putem nihilominus, Vorstium, qui in has *Danielis Hebdomadas* doctam scripsit Diatribam, apposite urgere, Diodorum Siculum, quando in eo est ut narret mortem sive potius cædem Xerxis per Artabanum, eum in modum loqui de *Artaxerxe*, ac si is omnino à Patre declaratus esset Successor in Imperio, quod Frater natu major Darius ipsi conatus fuerit eripere & ad se transferre: nec repugnat Ctesias, aut mores & exempla translati Regiminis à Majoribus natu ad Minores similia apud Persas.

LXI. Forte tamen rectius statuerimus cum Usserio, Xerxi vulgo per errorem in historia xx aut xxi Annos dari, cum illi vere solummodo competant Anni xii. aut xiii, quando successorem habuit Filium Artaxerxem,

xem. Id optime convenit historiæ Thucydidis.

LXII. Magis utique id mihi placet quam cum Huetio subsidium quærere ab *Annis Lunaribus*, quos ipse à *vigesimo Artaxerxis* usque ad Publicam Messiaë Jesu Apparitionem demonstrat lapsos esse cccclxxxiii.

LXIII. Qui vero inter Doctos Templum supponunt demum esse ædificatum sub *Dario Notho*, & Urbem instauratam sub *Artaxerxe Memorioso*, illi *primo* quidem dicere coguntur, lxx Hebdomadas terminari in Excidio Hierosolymæ; *Dein* prorsus hærent in Hebdomadis vii & lxii commode explicandis, ut exemplo suo probavit Scaliger: quo itaque novo argumento veritas hypothesis de Templo constructo sub Dario Hytaspis, à nobis in superioribus assumptæ, patet.

LXIV. De cætero quando Daniel, Alexandri Imperium post ipsius obitum in *quatuor Regna* dividendum esse, prædicit, cum ex Historia videatur patere, id in longe plures Satrapias, & tandem in *quinque Regna* divisum esse: id nobis ita accipiendum videtur, vel quod Scriptura *Thracia Regnum*, cui præerat Lyfimaachus, cum Macedonico, cui proximum erat, confuderit; vel, quod reliquis minus esset, in censu præterierit; vel quod respexerit ad *Regna Successorum Alexandri* quæ ad 4 Cæli cardines.

LXV. Quod

LXV. Quod vero ad *Statum* attinet *Judeorum*, & *Cafus*, qui iis acciderunt, natabiliores sub Imperatoribus & Regibus hujus Intervalli, hæcenus recensitis: (quæ supra monui, *Secundam* conficere partem Historiæ hujus temporis:) Status quidem Gentis in universum miser fuit & afflictus, qui tamen pro variis Judæorum conditionibus diversimode considerandus est, vel, nempe, *in ipso Exilio, ante Reditum in Canaanæam*; vel, *post Libertatem, à Cyropromulgatam, in Canaanæam redeundi*: Qui *Libertate* cum alii usi sint, qui in *Palæstinam* reversi, Templum & Rempublicam instaurarunt; alii uti neglexerint, qui in *Syria, Babyloniam, Mediam, Persiam*, & deinceps maxime in *Ægypto*, sedes suas stabiliverunt: duplicem patet esse faciem Judaismi post Edictum Cyri; aliam nempe *Reipublicæ Judaicæ in Palæstina*; aliam *Judeorum extra Palæstinam in Exilio comorantium in variis Mundi Regionibus*.

LXVI. De *Statu Judeorum in Babylonico Exilio* LXX *Annorum* nihil nos putem habere certi, nisi quod *Conventus* fecerint ad ædes Prophetarum aut illustriorum Doctorum in quibus Deo Precibus & Jeuniis supplicarunt, & Divinam Voluntatem sive ex Prophetis, in Exilio superstitibus, sive ex ipso Dei Verbo, tunc temporis ab iis diligentius lecto, explorarunt: quippe quod ex Scriptis *Jeremie, Ezechielis, & Zacharie* satis liquet. qui *conventus* originem dederunt *Synagogis*.

LXVII.

LXVII. Fuisse enim iis Iudices suæ Gentis, qui non civiles tantum causas terminarint, (quod absurdum non est statuere:) sed & jus capitalis supplicii exigendi habuerint: nemo facile dicet, nisi qui fabulosa Susannæ Historia sibi imponi passus fuerit.

LXVIII. Imo vero Judæos vere in Babylonia passim Divinæ cura Providentiæ in locis sibi assignatis commodis, infra Babyloniā, apud Euphratem, propius Canaanæam Patriam suam, sub Regimine Præfectorum suæ Gentis vixisse, floruisse, & ibidem rem fecisse, multis prosequitur & erudite Georgius Erius Phletranus: præter quem hoc argumentum commentati sunt Raphael Eglinus, & Christophorus Cellarius.

LXIX, Qui in *Canaanæam* ad *Edicta Regum Persæ* reversi sunt Judæi, ibidem instaurarunt *Religionem, & Civitatem*.

LXX. *Religio*, ab idololatria purgata, exercita est sacris solennibus secundum *Definitiones Mosaicæ*; faciendis à Sacerdotibus, Levitis, & universo Populo.

LXXI. Illius Præsides & Arbitri erant *Pontifices*, quorum successio præcipue petenda est ex Libro *Nehemia*, & *Josepho*: nisi quod Josepho non conveniat cum Auctore *Secundi Libri Maccabaorum* in Historia Jasonis & Menelai, ultimarum hujus Intervalli Pontificum, prostratæ malitiæ hominum, qui Judææ Genti ar-

cessivo-

cessiverunt calamitatem Epiphanicam. Inter paucos certe hujus Intervalli bonos eminuit *Simon, Onia primi Filius*, cujus laudes decantantur à Siracide.

LXXII. *Regiminis Politici* Populi Dei eam sub Imperatoribus Persicis putem fuisse rationem, ut Judæa Gens ad modum aliorum Populorum ab iis devictorum, subsuerit *Satrapis*, ex sua Gente electis, arbitrio Regum Persiæ subiectis, quorum nomine tributa, Genti imposita, exigebant, & in civilibus ac criminalibus à Senatibus Forensibus jus dici, curæ habebant. id enim facile ex Libris *Ezra & Nehemia* colligere est.

LXXIII. Quos *Satrapas*, sive Duces aut Præfectos Gentis, probari nequit post *Serubabelem* Davidica Familia fuisse prognatos, quemadmodum in *Systematibus Historia Sacra* passim, licet nullo, quod sciam, certo fundamento, traditur.

LXXIV. Post destructum Imperium Persicum primo quidem Judæi cum omnibus Orientis Populis redacti sunt in potestatem Alexandri, qui eos satis clementer habuit, sed parum curavit; ejusque Successorum *Aegypti Regum* usque ad *Antiochum Magnum*, qui Judæos suæ ditioni per vim adjecit, sed mox iterum cum *Coele-Syria* dotem dedit *Ptolemæo Epiphani*, ducenti Filiam ejus Cleopatram, quam tamen Antiochus Epiphanes rursus summa iniquitate *Ptolemæo*

lemæo *Philometori* nepoti suo ex forore eripuit.

LXXV. Quo rerum statu in Sacris non tantum, sed & in Civilibus summa auctoritas & potestas fuit apud *Pontifices*, ut ex disertio Josephi testimonio, ejusque, ut & Maccabaica Historia, liquet: præter quos Gens Judæa in singulis Urbibus suas habuit *γεροντας Senatus Forenses*, & unum quidem *Senatum Maximum* Hierosolymitanum, ex Historia Josephi cognitum.

LXXVI. *Ægypti* vero aut *Syriæ* Regum negotia, quæ fere erant tributa ipsis ad eorum placitum persolvenda, curabantur ab *Exactoribus*, qui sub Pontificibus nummis illis commodissime corradendis invigilabant, ab ipsis *Ægypti* Regibus ad hoc officium promotis: ut pariter colligas ex Josepho.

LXXVII. Ex quibus quam tenues fuerint hoc Intervallo Judæorum res, quam eorum tristis & afflicta conditio, facile perspicitur. Neque enim perpeti tantum debuerunt Exactiones & Expilationes Regum *Ægypti* & *Syriæ*: (quos inter tamen *Ægypti* Reges illos passim multo clementius & indulgentius habuerunt:) sed subjecti quoque fuerunt *depopulationibus* Agrorum & Urbium suarum in Bellis, quæ inter *Ægypti* & *Syriæ* Reges causa *Cœlesyriæ* gerebantur: &, qui cumulus calamitatum hisce accessit, sacra subinde à Pontificibus, iisque sub-

jectis

jectis Sacerdotibus ac Levitis, inter quos multi fuerunt vita impuri & sententiis profani, tepide administrabantur: unde vitia & impietas in Populo, & plurimum ex ipsis Sacerdotibus & Levitis defectio ad *Idololatriam Græcanicam*.

LXXVIII. *Extra vero Canaanæam* qui post tempora Cyri in Exilio vivere maluerunt Judæi quam redire in Regionem Patriam, ubi misere vivebatur: (sive illi sedes suas fixerint in Babylonia & Syria, sive in Ægypto, in quam plurimi eorum tam vi abducti sunt à Ptolemæo Lagi, quam sponte ejus indulgentia allekti migrarunt:) passim à Dominis suis non inclementer habiti sunt, (si Ægypti Regibus exceperis Ptolemæum Philopatorem:) & sacra sua secundum *moralem* Mosis *disciplinam* (quin & *cereemonialem*, ut deinceps monebimus:) exercere potuerunt.

LXXIX. Facit autem ad hunc ipsum *Statum Judææ Gentis & Ecclesiæ*: sive in Canaanæa sive in Exilio: propius cognoscendum, ut observentur *Casus* aliquot illustriores, qui Judææ Genti hoc Intervallo accidisse feruntur, veletiam vere acciderunt: digni qui notentur.

LXXX. Sit inter illos *Primus*, quod Judaica Traditio habeat, floruisse in *Repubblica Judaica*, post Exilium Babylonicum in Canaanæa instaurata, *Concilium* aliquod doctorum, prudentium, & sanctorum hominum, qui ab *Ezra*, sive à *tribus Prophetis*, hujus Concilii *Præsidiis*,

scribentibus, usque ad *Simeonem Justum*, quorum ultimus fuisse fertur, extiterint numero cxx, vulgo Judæis dicti, *עשר כנסת הגדולה Viri Synagoga Magna*.

LXXXI. Quibus passim tanquam Auctoribus vindicant præclara opera Sacræ Scripturæ Libros in Canonem referendi, eosdemque diligenter recensendi, notatis variis plurium Codicum collatorum Lectionibus, tum etiam Textum Hebræum Sacræ Scripturæ Punctis instruendi Vocalibus, & præcipuam partem *Leiturgia Judaica*, ut in Synagogico Cultu obtinet, componendi.

LXXXII. Nec tamen hæc tam sunt certa quam vulgata: etiam si non negemus, extitisse cum & post Ezram doctos quosdam & in Sacra Scriptura exercitatos Viros, qui Libris Scripturæ recensendis, & eorundem germanæ Lectioni stabiliendæ, tum quoque Cultui Sacro componendo, incubuerint. *Puncta Vocalia* & *קריאת* nobis sunt recentioris originis.

LXXXIII. Non multo certior est alius quidam *Casus*, ex historia Josephi fatis cognitus, *Templi* à *Sanëballatho*, Cuthæorum Principe, exædificati in monte *Garizim*, in usum Generi sui *Manassis*, Fratris *Jaddi*, Pontificis Judæorum, Summo ibi functuri Sacerdotio; deinceps destruendi à Joanne Hyrcano. Sane Templum aliquod tale exstructum circa illa tempora fuisse à Cuthæis in Monte *Garizim*, &

eo ipso non parum accensum esse vatiniuum illud odium, quo Judæi Samaritanos prosequuti sunt: aliunde etiam liquet, nec est quod negem. De *circumstantiis* tamen narrationis Josephi suspendo judicium.

LXXXIV. Pariter ut facio in historia *Jaddi Pontificis*, Alexandro Magno post Tyrum expugnatam habitu Sacerdotali, & Sacerdotum ac Levitarum choro cincti; magna majestate occurrentis, eumque Judæis jure offensum, sed Sacratissimi hujus viri summa affectum reverentia, placantis; quam historiam idem prodidit Josephus.

LXXXV. Et quicquid Morinus, Waltonus, Vossius, alique ex Doctis multi contra eant; idem sentiendum videtur de *Circumstantiis*, cum quibus Aristeas, & ex ipso Josephus, *Versionem Græcam* Codicis Sacri V. T. vulgo notam nomine *Versionis LXX Viralis*, sub Ptolemæo Philadelpho cusam esse asserunt: Fabula, fateor, pulchre exornata, & belle conscripta est, sed quæ ubique olet ingenium Judaicum. Vix videntur, qui veritati sincere student, de eo posse dubitare.

LXXXVI. Certior forte narratio est de amicitia inter Lacedæmonios & Judæos per Legatos & Litteras inita, regnante apud Spartanos *Agis*, & apud Judæos Pontificatum gerente *Onias*; idem *Primi Maccabæorum Libri*,

qui Literas *Arii Regis* ad *Oniam* & responsorias *Jonathæ* Pontificis, Fratris *Judæ Maccabæi* (usque ad illud enim tempus *Judæi* responsum distulerant:) exhibet: tametsi, quis hic fuerit *Onias* inter tres hujus nominis Pontifices, (qui *Josepho* omnino est *Onias III*, cujus sententiam *Drusium* amplexum esse apparet:) & quo fundamento *Spartanorum* Rex origines suæ Gentis cum *Judæis* ab *Abrahamo* deducere possit, sit obscurius & incertius, vel post erudita *Huetii*, & nuper etiam, *Morini* conjectanea.

LXXXVII. Sed quicquid etiam de his, quos hætenus commemoravi, judicandum sit Casibus: id. utique pro re certa & indubia habendum est, quod *Antiochus Epiphanes*, *Syriæ* Rex, horrendo & lugubri exemplo, post *Hierosolymam* cum Templo bis direptam & magnas in ea strages insidiosè editas tam per se quam per Præfectum tributis colligendis *Apollonium*, instituerit sub finem hujus Intervalli *Judæos* inducere ad mutandam Religionem Patriam, adhibitis in hunc usum tum *Philosophis* ex *Græcia*, tum vel maxime quibuslibet tormentis & cruciatibus, quibus miseros *Judæos*, tenaces Patriæ Religionis, (cui tamen ex Populo & Sacerdotibus plurimi, iique ditiores & potentiores, renunciarunt:) sævissime excarnificabat.

LXXXVII. *Hierosolyma* Urbem ipse occupavit *Antiochus*, sive vi sive dolo, reversus ex *Ægypto*, Anno *Æra Græcorum* CXLII,

can-

namque, Templo omnibus suis ornamentis & thesauris improbe spoliato, plurimis cædibus innocentium replevit, quando hæc tamen Judæos ab institutis Patriis recedere non coëgit; biennio post, h. e. Anno Græc. cxlv, Apollonius, tributis exigendis Præfectus, Urbem denuo insidiosè captam, gravissima affecit clade, civibus in nocuis magno numero obtruncatis atque in servitutem abductis, & urbe direpta. exiguo post tempore (paucis interjectis mensibus). Rex Templum Sacrificiis Idololatricis & impuris Gentium cærimoniis profanari; Judæos omnes, derelicta Religione Patria in Græcanicas Superstitiones transire; omnia item Legis Mosaicæ exemplaria, comburi jussit. quando ex Judæis multi, qui discrimen cruciatuum & mortis causa Religionis extra necessitatem perferendorum subire nolebant, Urbibus & vicis, in quibus habitabant, derelictis, fugerunt in *Deserta* ac *Solitudines*, in quibus ut & in Antris & speluncis se tenuissimo victus genere sustentarunt. Inter quos fuit quoque *Mattathias* Sacerdos, cum Filiis existimæ virtutis, dictis *Maccabais* quos Parens heroico facinore bellis Domini feliciter gerendis initiavit. Satis hic *ὁμόφρονος* uterque Auctor Librorum, qui *Maccabaorum* gesta continent; à quibus in circumstantiis quibusdam frustra dissentit Josephus.

IXC. Qui ipse Josephus alium quoque errorem satis vulgatum plurimis Viris Eruditis præ-

ivit, ac si quæ ab Antiocho Hierosolymis ini-
que & impie facta sunt, ab ipso essent peracta,
postquam à Legatis Romanis, quorum Princeps
erat Popilius Lenas, duro Imperio Ægypto
jussus esset excedere, qui itaque, ex Ægypto
domum redux, iram, quam animo concepe-
rat & premebat, maximam in Judæos effudis-
set.

XC. Contra satis est certum ex comparatio-
ne instituta narrationis gestorum Antiochi post
primam illam afflictionem, quam Hierosolymi-
tanis intulit, cum annis regni ejus; Antiochum
in Regnum revertentem post *secundam expeditio-
nem*, quam in Ægyptum susceperat, Hierosoly-
mam occupasse. quod ipsum quoque in *Secundo*
Maccabæorum Libro totidem verbis dicitur.

XCI. Nempe cum Antiochi Epiphanis,
Regno Ægypti inhiantis, *tres* fuerint in Æ-
gyptum *Expeditiones*, quarum mentio apud Au-
ctores profanos & in Vaticinio Danielis: (non
quatuor, ut vellet δ πέντε Armachanus;) *Pri-
ma*, qua profligato exercitu Ptolemæi Philome-
teris Ægyptum fere totam, excepta Alexan-
dria, occupavit & retinuit; *Secunda*, qua Phi-
lometorem à fratre Evergete, qui Alexandria
Regnum obtinebat cum sorore Cleopatra, Re-
gno exclusum, specioso prætextu in Regnum re-
ducere & ipsam Alexandriam in potestatem su-
am redigere conatus est; *Tertia*, qua fratres du-
os inter se reconciliatos magna rursus vi, qua
terra

terra qua mari, oppugnare aggressus est, quando imperio Romanorum repulsus & se intra limites Regni sui continere iussus est: observandum hic est, Antiochum, cum *Secunda vice* ex Ægypto domum reverteretur, Hierosolymitanos durissime excepsisse atque afflixisse, Anno Regni sui *Sexto*, & Græcorum Æræ 143. verum stragem in eosdem Judæos per Apollonium edidit, & postea Templum profanari iussit, eodem illo Anno, quo Romanorum mandato Ægyptum dereliquit, h. e. Anno Æræ Græc. 145.

XCII. Causam Hierosolymæ occupandæ & expilandæ habuit Antiochus, quod sibi persuaderet, Judæos Hierosolymitanos, in quos, dum ipse in Ægypto versabatur, ad famam mortis ipsius *Jason*, per Menelaum Sacerdotio extrusus, impressionem fecerat, à se defectionem moliri; ut dubium non est, quin ex Civibus Hierosolymitanis, quibus passim exosus erat Menelaus, plures sequuti fuerint Jasonis partes. Hanc utique superbus Rex captavit occasionem, hunc habuit prætextum in Judæos sæviendi.

XCIII. Quod vero postmodum, quando spem perdidit Ægypti obtinendæ & Regno suo uniendæ, Judæos jussit *Ritus* Religionis suæ mutare & Græcanicam Superstitionem amplecti: haud dubie inter alia factum, ut commercium, quod erat inter *Judeos Canaanæos* &

Aegyptos rescinderet, & *Judeam* ac *Cœlestyriam* tanto facilius in sua retineret potestate; sive ut *unam* ex Populis, Regno suo subjectis, *Gentem* faceret. ut *Auctor Primi Libri Maccabeorum*.

XCIV. Eratque Regi spes illud suum propositum pro voto exequendi, quia per duos profligatæ impietatis Pontifices, *Jasonem* & *Menelaum*, (*illum* quidem *fratrem Oniæ III*, *hunc* vero *Beniaminitam*, fratrem cujusdam *Simonis*, Præfecti Templi, non, ut Josephus scribit, ipsius *Oniæ III* quoque & *Jasonis* fratrem:) Græcorum Ritus & Mores inveci erant in Judæorum Urbes & Urbium reliquarum Metropolim Hierosolymam, quibus Græcorum Moribus, Ludis, & Exercitiis idololatricis atque profanis Populus tantopere capiebatur, ut ex Sacerdotibus, Magnatibus, & Plebe plurimi suam Religionem & Instituta Patria contemptui haberent, & *Deo Patrum suorum* ejusque Cultui, & *sua spei*, qua omnibus Gentibus præstabant, palam renunciarent.

XCV. Unde simul apparet, quæ causâ fuerit Deo Judæam Gentem tanta severitate castigandi, & *hoc* veluti *igne afflictionum* Pios, sive *Hafideos* (חַסִּדִּים. hoc enim nomine sinceri Dei Cultores ab hominibus Profanis tum discernebantur:) separandi à sæcibus impiorum, qui sacratissimam suam Religionem prodebant atque prostituēbant,

XCVI. Præ-

XCVI. Præter hæc Fata autem tam Populi Dei quam Imperiorum & Regnorum, quibus commercium fuit cum illo Dei Populo, hæcenus strictim percensita: observari merentur magnæ illæ mutationes, quas Mundus hoc Intervallo aliis suis partibus, sive Regionibus, subiit.

XCVII. *Græciæ* quidem, præclaræ partis Europæi orbis, hac Periodo admiranda fuit fortuna, & varia facies. *Studia Sapientiæ*, quæ postmodum *Philosophia* dici cœpit, quin & omnigenæ *Eruditionis*, jam ab initiis hujus Periodi certatim ab excellentibus & præclaris ingeniis incredibili contentione diversimode exculta sunt, discedentibus Philosophis in varias sectas. quam culturæ ingeniorum summam laudem Græciæ sibi per multa deinceps sæcula quasi propriam habuit. Nec minus in ea eminuit *Virtus Bellica*, quando se adversus *Persarum*, hoc est, totius Orientis, vires coacti sunt sub clarissimis Imperatoribus defendere, & sua fortitudine, prudentia, atque constantia rem eo perduxerunt, ut ipsis tandem Persis aliquando etiam Leges præscripserint. Quo suæ virtutis fructu pacifice potuissent gaudere, rebus eorum indies majora incrementa capientibus, nisi inter potentiores Græciæ Civitates, præcipue *Atheniensem* & *Spartanam*, quarum dissidiis aliæ implicitæ erant, nata æmulatio varia produxisset bella, illi primo, dein huic, (Atheniensium partes susti-

mentibus *Thebanis*;) funesta. Ad quæ accessit, quod sub finem Monarchiæ Persicæ Virtutis Bellicæ gloria à Græcis transiverit ad *Macedones*, quorum Rex Philippus, Pater Alexandri, Græcarum Civitatum & Rerum-publicarum, intestinis illis diffidiis jam enervatarum, libertati insidiatus est, Græcorumque vires & animos fregit: florentibus tamen interea apud Athenienses Ingeniis ac Literis. Quod exemplum alii post Alexandrum Reges imitati sunt, donec, Regno Macedonico à Romanis destructo, Græcis *Civitatibus* Libertas ab iisdem illis Romanis reddita est. quod in ultima hujus Intervalli incidit.

XCVIII. *Roma* interea (vere per eventum *non*;) sive *Romana Respublica*, hoc Intervallo longum tempus luctata cum intestinis diffidiis, & finitimis in Italia Populis, crescentis ipsius potentiae & virtutis æmulis, mutatis varie Regiminis sui formis, tandem, Bellis in Italia gerendis defuncta admirando quodam Divinae Providentiae lusu, devictis Siculis, Pœnis, Macedonibus, Asianis, Illyriis, brevi tempore sibi vindicavit summum Orbis terrarum Imperium, (quod nimirum post *Antiocho Magno* Pacis Leges præscriptas non longe ante finem hujus Periodi evenit:) tanta cum fortitudinis, magnanimitatis, *prudentiae*, constantiae, & *justitiae* laude, quanta in hominibus, ut nunc sunt mortalium ingenia & mores, prædicari major non potest.

XCIX. Quod

XCIX. Quod vero tandem ad *Durationem* hujus *Epochæ* attinet: indubium nobis est, eam ex sola Scriptura Sacra finire certo non posse, quippe qua neque omnes Persiarum Reges recensentur, neque tempora cujusque Regni notantur; sed in subsidium hic esse vocanda Monumenta profana, sive sint *Historiæ*, sive *Observationes Astrologicæ*, ex quibus ratio horum temporum exacte colligi potest.

C. Quod enim Beroaldus, & quidam sequaces, Guenzius, Weinheimerus, alii etiam nostra ætate, contendunt, *continuum & non interruptam annorum seriem inde à Mundo condito usque ad passionem Domini ex solis Sacris Literis posse hauriri*, si nempe LXX Anni Exilii Babylo-nici ducantur à IV Joiakimi usque ad Cyrum; à Cyro autem, secundum Vaticinium Danielis, mox numerentur Anni illi 490 LXX Hebdomadarum, terminandi in *tertio post passionem Christi*: eam nos hypothefin non tantum putamus esse falsam, sed & absurdam, quia *Historiæ profanæ series*, tum etiam *Observationes Cælestium Motuum* ad tempora illius *Historiæ* applicatæ à Ptolemæo aliisque Astrologis, & postremis hisce sæculis collectæ atque examinatæ à Prudentissimis & Peritissimis hujus scientiæ Viris, certissimam fidem faciunt, a Cyro usque ad *Mortem Domini* longe majus spatium effluxisse quam Annorum 490. Quæ Monumenta & Subsidia temporum benedigerendorum hic adu-

ſc̃is neglectū habere, & *quæ de Regum Persarum Annis* in Historia profana habentur, *falsa & conficta* predicare; non est moderati sed præfidentis, & male Scripturarum auctoritati consulentis, ingenii, & vere, quod dicitur; *nodum secare, non solvere.*

C I. Ergo nos potius veram hujus Epochæ durationem ex paucis hisce colligamus principis. *α.* Demonstratum est à Ptolemæo, à Thoth Nabonassari usque ad Thoth illius Anni, quo Alexander mortuus est, lapsos esse Annos *Ægyptiacos* 424, qui sunt Juliani 423, & dies 259. *β.* Historia docet clarissime, a morte Alexandri usque ad initium *Seleuci*, fluxisse Annos 11, adeo ut *duodecimus* à morte Alexandri sit primus *Æræ Seleucidarum*. *γ.* Ex Libro Maccabæorum constat, initia *Jude Maccabæi* cadere in Annum 146 *Æræ Seleucidarum*. *δ.* Non minus liquidum est, Principium Annorum 70 Captivitatis Babylonice, figendum esse in Anno *Æræ Nabopassaræ* 141. qui est Nabopolassari Regis, Patris Nebucadnezaris, *nonus decimus*; ipsius vero *Nebucadnezaris* secundum stylum Sripturæ *primus*. Est enim à Ptolemæo demonstratum ex Eclipsibus, inter *quartum Annum Nabopolassari & Septimum Cambysis* intercessisse spatium 98 *Annorum*. unde sequitur, undevicesimum Nabopollassari esse *primum* Exil. Babyl.

C II. Quod si jam Numeri secundum hæc principia colligantur: Ab

Ab Anno Primo Exil. Babyl. qui
est Nabonass. 141. usque ad An-
num ejusdem Æræ 424, quo
obiit Alexander, sunt

284

A morte Alex. usque ad Æram
Seleuc.

111

Ab Æra Seleuc. usque ad initia Ju-
dæ Maccab.

145

Dabunt illi rudiore calculo An-
nos

440

*Periodus Septima, à Principatu
Assamonæorum usque ad natum
inter homines Christum Je-
sum, Σωτήρ Μundi.*

I. Sequitur *Periodus*, quæ nos perducet ad
expectatum per tot sæcula & ætates Christum
Jesum, tandem aliquando, postquam Judæi
maximis defuncti calamitatibus, Rempublicam
quidem suam instaurassent, eandemque per
Maccabæos fratres eorumque Posteris vindica-
cassent in libertatem atque amplificassent; rur-
sus eandem intestinis dissidiis enervassent, &
Romanis occasionem præbuisissent suo eam per-
stringendi late patente Imperio; secundum pro-
missa & vaticinia sub *Herode Rege φανερωθῆναι*
ἐν σαρκί: quo tempore pauci in Ecclesia boni
illam spem Israël ardentibus desideriis expete-
bant,

136 HYPOTYPOSIS

bant, & longe maxima Judaismi pars, vel per-
versis imbuta erat opinionibus de *Justitia* sua a-
dipiscenda ex *Operibus Legis*, vel animis à Deo
alienata, & carnalibus immersa cupiditatibus, ter-
restria tantum & mundana magno sectabantur
studio.

II. Cujus Periodi historia cum intelligi ne-
queat, nisi Historia Regnorum & Imperiorum,
quibuscum res fuit Populo Dei, ut sunt *Aegy-
ptiacum*, *Syriacum*, &, quod His in Oriente
successit, *Romanum*, quasi *ἐν τῷ αἰ* cognita ha-
beat: id *primo* agendum erit, ut seriem suc-
cessionis illorum Regnorum, ad superius Inter-
vallum ceptam, hic pertexamus; quando *deinceps*
de observanda erunt, α. *Externæ Formæ Regi-
minis Reipublicæ Judaicæ*, quæ quoad *Politiâ*,
hoc Intervallo sæpe variavit. β. *Status Populi
Dei Externus* sub illa varia Regiminis forma. γ.
Ejusdem Populi Constitutio Interior, qua fecit
Ecclesiâ. δ. *Casus* aliquot *notabiliores*, qui
Ecclesiæ Dei hoc Intervallo temporis accide-
runt. Quibus tandem subnectenda erit *Vera* hu-
jus Epochæ *duratio*, ex certis colligenda ratio-
nibus temporum.

III. *Syriæ & Aegypti Regum*, qui *Epipha-
nem & Philometorem* exceperunt, hæc notetur
Successio:

Reges

Reges Syriæ.

Antiochus Eupator.

Antiochus Epiphanis Filius, impuber, Regno excussus & vita privatus à *Demetrio*, Seleuci Philopatoris Filio. 2.

Demetrius Soter.

Nullus Princeps Virtutibus exosus Populo, & Regibus vicinis. 11.

Alexander Bala.

Antiochi ferebatur ex pellice Filius: à Ptolemæo, Attalo, & Ariarathe, Ægypti, Asiæ, & Cappadociæ Regibus, adversus *Soterem* excitatus, eorumque instructus auxilii Regno potitus est, quod tamen male administravit. 5.

Demetrius Nicator.

Demetrii Soteris Filius, ope Ptolemæi Philometoris, qui *Alexandrum Balam* generum suum destituebat, Regnum consecutus, & cum Regno Filiam Ptolemæi *Cleopatram*, quæ Alexandri uxor fuerat. malorum quoque morum Princeps. 2.

Tryphon.

Antiochum, Alexanderi Balæ Filium, (*Deum & Epiphanem* in *Numinis*:) dum *Demetrius* Rempublicam male tractat, Regem constituit, & partem aliquam

Reges Ægypti.

Philometor

regnat apud Ægyptios: Princeps deses, iners, voluptatibus deditus; nec tamen *Syriam* negligens.

Ptolemæus Evergetes
sive *Physcon.*

Philometoris frater. *Physcon* dictus ob saginam ventris: plusquam barbaræ scivitæ homo: ipse tamen *Syria* quoque intentus. 29.

Regni nomine & titulo *Tu-*
toris occupat: mox autem,
Demetrio Nicatore à Parthis
 capto, Pupillo sublato, Re-
 gnum sibi ipse vindicat. 7.

Antiochus Sidetes.

Demetrii Soterii Filius, & *Ni-*
catoris Frater, qui in Syri-
 am veniens, ducta in uxo-
 rem Fratris Uxore *Cleopa-*
tra, Regno potitus est. 9.

Demetrius Nicator.

Hactenus apud Parthos, à
 quibus bello victus & ca-
 ptuserat, licet *pro cultu pri-*
stinae fortunae ab iis habitus,
 egerat, à quibus ad Regnum
 suum, quod frater ejus *An-*
tiochus nunc obtinebat, re-
 cuperandum dimissus, illud
denovo occupavit, dum inte-
 rea frater ejus infelicitè
 cum Parthis congressus, pe-
 rit. 4.

Alexander Zabinna.

Demetrio rursus ob pessimos
 mores omnibus exoso atque
 inuiso, Rex hic à *Physcone*
 subornatus datusque Syris
 est hoc nomine, quod esset
Alexandri Balæ Filius. 4.

Seleucus.

Demetrii Nicatoris Filius, ex
Cleopatra; qui, quod injussu
 matris diadema sumpsisset,
 ab ea confossus est.

Antiochus Grypus.

Dictus quoque *Philometor*:
 alter

Ptolomeus Lathurus.

Ptolomæi Physconis ex *Cleo-*
patra

alter *Demetrii Nicatoris* Filius ex *Cleopatra*; *Alexandrum* occidit, & *Marri* quoque *Cleopatræ*, mali ingenii foeminae, necem intulit. 29.

Antiochus Cyzicenus.

Antiochi Sidetis Filius ex *Cleopatra*, uterinus frater *Seleuci* & *Grypi*, qui jam per plures annos bella moverat fratri *Grypo* de Regno *Syriæ*, idque tandem à *Ptolemæo Lathuro* adjutus obtinuit. qui rursus à *Seleuco*, *Grypi* Filio, impetratus; hic rursus à *Cyziceni* Filio, *Antiocho Eusebe*, Regno pulsus; cui vices redditæ sunt à *Seleuci* Fratre, &c. 10.

Tigranes.

Armenia Rex; cui se tandem *Syri* discordiarum inter æmulos Successionis fratres & patruales pertæsi, tradiderunt, 18.

Quo à Romanis Imperatoribus *Lucullo* & *Pompejo* victo, *Syria* à *Pompejo* facta est Romanorum Provincia. eoque statu fuit quando inter homines editus est Christus *Iesus*. 60.

patra, *Cleopatræ* ipsius quoque Sororis & Uxoris ipsius Filia, Filius: Ipse quoque nulla virtute Princeps, à Matre *Cleopatra* Regno pulsus. 16.

Ptolemæus Alexander.

Fratri *Ptolemæo Lathuro* à Matre *Cleopatra* substitutus, dum Frater *Lathurus* se detinebat in *Cypro*: sic tamen ut vis imperii apud Matrem fuerit, quam impiam mulierem, huic ipsi tandem Filio suo infidias parantem, Filius prævenit. 12.

Ptolemæus Lathurus.

Ejecto ab Alexandrinis Matricida fratre, in Regnum revocatur. 8.

Cleopatra.

Lathuri Filia, *Ptol. Alexandri* Uxor, M. 6.

Alexander.

Alexandri, *Lathuri* Fratrís, Filius, ducta in uxorem *Cleopatra*, sed ea mox interempta, præfuit Regno. 15.

Ptolemæus Anletes.

Nothus Filius *Ptolemæi Lathuri*. expulso *Alexandro* ab *Alex-*

Alexandrinis suffectus; rursus ab iis ejectus, & à Romanis in Regnum redactus. 14.

*Ptolemaeus Dionysus
& Cleopatra.*

Major natu Filius & Filia *Ptolemai Aulete*. Cleopatra, à fratre paucis post annis Regno expulsa, à Cæsare, ejus amore capto, restituta est: quo bello Frater & maritus ejus perit, ipsa vero Juniori Fratri suo *Ptolemeo* collocata: qui ab ipsa veneno deinceps sublatuſ est. post Cæsaris mortem Antonii amoribus implicata, cum eo perit, bello victa ab Augusto. 22.

Egyptus facta Provincia P. R. ante Christum Annis 29.

IV. Cui Historiæ compilandæ potissimum inserviunt Polybii Legationes; Excerpta Veterum Historicorum, & præcipue Diodori Siculi; Appianus in Syriacis, & Justinus: præter ea, quæ ad singularia hujus Intervalli Gesta, & Romanam imprimis Historiam illustrandam, ex Valerio Maximo, Strabone, Plutarcho, Athenæo, & Historiæ Romanæ Auctoribus ac Nummis peti possunt.

V. Josephus autem Historiographus unicus
fere

fere auctor est, ex quo, hoc tempore, *Historia Ecclesiæ* hujus Periodi præcipue à temporibus Joannis Hyrcani: (ad quæ nos perducit *primus Liber Maccabæorum*:) colligi potest: cui in *Historia* sua componenda subsidio fuerunt duo priores *Libri Maccabæorum*, qui adhucdum supersunt, & forte *quartus* aliquis *ejusdem tituli Liber*, *Gesta Joannis Hyrcani* continens, quem in *Bibliotheca Sanctis Pagnini* apud *Lugdunenses* extare asseverat *Sixtus Senensis*; tum etiam *Nicolaus Damascenus*, *Strabo*, & *Commentarii Herodis*.

VI. Qui *Celebris Scriptor* etiam si ubique magno cum discrimine judicii legendus est: absit tamen, ut in narrationibus probabilibus & verisimilibus, quibus circumstantiæ favent, fidem illi negemus, vel ullam habeamus rationem immanis paradoxo, quod *Eruditorum* judiciis nuper submitit & argumentis adstruere conatus est *Joannes Harduinus*, *Jesuita Gallus*, *Dissertatione de Nummis Herodiadum*, ac si quæ *Josephi* nomine circumferuntur Scripta, falsum fictumque præferrent nomen.

VII. Ex *Maccabaicis* itaque & *Josepho* liquet, *Formam Regiminis* *Populo Dei* hoc Intervallo temporis non fuisse æquabilem, sed eandem quater variasse, dum *Judæi* pro summo suo Magistratu alternatim venerat *Ethnarchas* & *Reges*.

VIII. Sub *Ethnarchis*, qui iidem functi

sunt summo honore *Pontificatus*, (quæ Regiminis Forma jam ante recepta erat:) egerunt per Annos admodum 60; inde Assamonæos experti Reges Annis fere 42; rursus *Hyrcano* Regi ad arbitrium Pompeji paruerunt tanquam *Ethnarcha* per Annos 23. quando ad *Regnum* promotus *Herodes*, tituli illius honore quidem per 37 Annos gavifus, ipsum vero Regnum per 34 Annos administravit.

IX. *Pontifices*, qui iidem fuerunt *Ethnarcha* Gentis, ab initiis *Jude Maccabæi*, quæ inciderunt in Annum 146 *Æræ* Seleucidarum, post *Menelaum* illum impium, cujus in superioribus mentionem injecimus, fuerunt

Alcimus.

Sacerdotali quidem, nec tamen Pontificali Familia oriundus, ab *Eupatore* ad hanc dignitatem evectus, quam per *triennium* gessit. Pontifex pariter impius, & adversarius *Jude Maccabæi*, qui Rempublicam & Ecclesiam magnis ausibus instaurare & vindicare nitebatur, paulo ante Alcimi obitum defuncti. *Judas Maccabæus* interea Imperatorem egit, Annis 6.

Jonathan.

Vir fortis & egregius, Frater *Jude Maccabæi*; quo fatiscedente ipse *Asidæorum* Imperator & Religionis Vindex à Populo Dei factus est: & tandem quoque, postquam *Pontificatus* per *Septennium* à morte *Alcimi* vacivus fuisset, ad Pontificatum promotus. Exercitijs Populi Dei præfuit Annis 17, Pontificatum gessit. Annis 9. Quam dignitatem ipse inter fratres *Assamonæos* primus consecutus est beneficio *Alexandri Balæ*, 1 Maccab. x. 20. Quod enim vulgo Doctissimi etiam Viri,

Viri, ut Petavius, Seldenus, &c. *Judam Maccabæum* quoque ad Pontificatum à Populo Judaico evehctum tradant auctoritate cujusdam loci Josephi, haud dubie factum est per errorem. Josephus si verba L. XII. C. XVII. vere sint ab ipsius manu; sibi hic non constat, alibi contrarium testatus; & præterea clarissime refutatur ex Primo Maccabæorum.

17.

Simon.

Judæ & Jonathanis frater; Pontifex & Ethnarcha Judææ Gentis. ejusdem ingenii iisdemque insignis virtutibus.

8.

Joannes Hyrcanus.

Patri Simoni in Præfectura Gentis & Sacrorum successit: magni animi, virtutis, pietatis, Princeps; bellis gerendis felicissimus,

29.

X. *Reges* ex eadem Assamonæorum stirpe illis successerunt.

Judas, sive Aristobulus.

Maximus natu Joannis Hyrcani Filius, qui se ipse ex Principe *Regem* fecit. Matri & fratribus gravis, exitium, quod vitare cupiebat, maturavit.

1.

Alexander Jannaus.

Aristobuli frater, Joannis Hyrcani Filius tertius: bellicosus quidem Princeps, sed crudelis, & ipsi tandem Genti suæ exosus.

27.

Alexandra.

Aristobuli primo, dein Alexandri Uxor; Pharisæis addicta eorumque in administratione Regni usæ consiliis.

9.

Hyrcanus.

Major natu Filius Alexandri, jam à Parentis sui morte
functus Pontificatu: quem Josephus post *tres menses* à
Fratre Aristobulo, ad res gerendas aptiore & animo-
siore, Regno & Pontificatu privatum scripsit, sed cui,
si Fratri ejus Aristobulo triennium tantum cum eodem
Josephotribuendum sit: Ufferius vindicat Annos fere

3.

Aristobulus.

Fratrem Hyrcanum, proelio victum, coëgit Regnum cum
Pontificatu sibi pacto tradere: quibus honoribus gavisus
est paulo plus quam Annos

3.

XI. Inde rursus mutata rerum facies, & Præ-
fectura Gentis ac Sacrorum rediit ad

Hyrcanum:

Qui cum consiliis Antipatri & auxiliis Aretæ Arabum Regis
usus, Regnum recuperare niteretur & Fratrem jam re-
degisset ad angustias, judicio Pompeji, Aristobulo obfe-
rociam suam infensi, rursus præfectus est Judææ Genti,
absque diademate, titulo *Ethmarchæ* & Pontificis; in qua
dignitate postmodum à *Cæsare Julio* confirmatus est. 23.

XII. Quem cum Antigonus, Aristobuli
Filius, ope Parthorum de illa dignitate rursus
deturbasset, auribus mutilatum & captivum ab-
ductum Babylonem,

Herodes,

Filius Antipatri, potentis Viri apud Idumæos, & imperator
Judææ

Judææ sub Hyrcano beneficio Julii Cæsaris; Galilææ primo Præfectus à Cæsare, dein quoque ab *Antonio* Tetrarcha factus, *Hyrcano* tamen obnoxius, favore ejusdem *Antonii* & *Augusti*, Regis *Judeorum* titulo nec opinato ornatus est à Senatu Romano, cui tamen Muneri adversus Antigonum vindicando, à Romanis adjutus, fere impendit triennium. Princeps magnificus, liberalis, fortis, potens; nec tamen domi fortunatus aut Populo dilectus. Regnavit in universum Annis

37.

XIII. Si tamen Josepho fides: *Et monarchæ & Reges*, qui Populo Judæo hac Periodo temporis præfuerunt, in gravioribus negotiis *Civilibus* nihil agere potuerunt *Populo inconsulto*, in *Criminalibus* vero judicium suum submittere coacti sunt *Synedrion Hierosolymitano*, in quo prævalebat factio Phariseorum, quorum à temporibus *Joannis Hyrcani* magna erat in Republica auctoritas.

XIV. Fuit autem ipsius quoque Populi Dei, si ad *Externam Reipublicæ Constitutionem* attendamus, sub hac *varia* Regiminis *Forma*, non una sane sed *varia* etiam *facies*, modo lætior, modo tristior & luctuosior: cujus hac Periodo *tria* commodè videmur notare posse *Intervalla*.

XV. Turbulentus & instabilis fuit Reipublicæ status & misera passim Judæorum in Canaanæ conditio *prioribus* fere hujus Periodi *viginti tribus annis*, sub Ducatu *Juda Maccabæi* & *Jonathanis*, Præfectorum Exercitus *Asidæorum*: quo tempore non tantum adhuc subiecti fuerunt

Regibus Syriæ, duris Dominis, quorum alius alium Regno per breve tempus occupato armis vel dolo extrudebat; sed & vexari atque infestati à validis Exercitibus eorundem illorum Syriæ Regum, qui Canaanæam populabantur; obvios quosque abducebant in servitutem; in Asidæos, si quos assequerentur, crudeliter sæviebant; & Populo Dei magnum continuo incutiebant metum, dum Judæ & Jonathani cum exigua hominum manu cum iis dubia sæpe acie esset decertandum. Imprimis tamen calamitosum fuit *sexennium* imperii *Judæ Maccabæi*, ultimis Antiochi Epiphanis, sub Eupatore, & initiis Demetrii, qui, licet cum clarissimis Ducibus & maximis exercitibus passim stupenda animi fortitudine, prudentia, & fortuna congressus esset, tandem à Bacchide, Demetrii Duce, victus & fusus, cum sua morte res Populi Dei in summa reliquit *ἀνεία*.

XVI. Lætiora ipsius affulgere cœperunt tempora sub *Simone*, Viro strenuo pariter & prudente, qui Rempublicam à primo Principatus sui Anno vindicavit in *Libertatem*, & duro *Macedonum Imperio* subtraxit, Arcesque libertati Judæorum infestas redegit in potestatem. Inde habiti honoratique sunt Judæi ut *Populus liber & sui juris*, atque ipsi Syriæ Reges dehinc cum iis egerunt tanquam cum *φίλοις & συμμάχοις*. Quo in statu perstiterunt usque quo res ipsorum, occasione imprudentis contentionis

Hyr-

Hyrani & Aristobuli de Principatu, accisæ fuerunt à Pompejo, & Romanis quodammodo cœperunt esse obnoxii.

XVII. Hoc potissimum temporis spatio, quod fere circumscriptum Annis 80, sub *Simone*, ejusque Filio *Joanne Hyrcano*, & nepote *Alexandro* Rege, res Judæorum insignia acceperunt incrementi. Idumæa, Phœnicia maritima; tum etiam non obscura Syriæ & Moabitidis oppida, à Judæis possidebantur. Tunc itaque *multiplicari & benedicti supra Patres* imperium habuerunt amplissimum, quod beneficium tanquam certum signum instantis adventus Messisæ ipsis à Mose & nobilioribus Prophetis clarissime promissum & prænunciatum erat. Præcipue eminuit virtus *Joannis Hyrcani*, qui bellis feliciter gestis paria cum *Davide*, si non majora, præstitit, & forte etiam *Dono Prophetandi* præditus fuit.

XVIII. Sed accisæ rursus & attenuatæ fuerunt Judæorum res à Pompejo, & tam de libertate quam de amplitudine & splendore suo Respublica non parum amisit, quando Pompejus Hierosolymam, & quidem Templum, quod Aristobuli factio adversus ipsum defendebat, cepit: 60 plus minus annis ante natum Christum. Nec enim tantum Hierosolyma per ipsum facta est tributaria & Cœlesyriæ aliæque urbes, quibus ditionem suam ampliaverant, ipsis fuerunt ademptæ; sed res ipsorum deinceps quoque im-

plicitæ fuerunt rebus casibusque Romani Imperii: cujus Proceres Pompejus & Cæsar, Factio Bruti ac Cassii & Antonii ac Augusti, tum etiam ipse Antonius & Augustus, cum civilibus Bellis de summa rei inter se dimicarent: coacti sunt Judæi partes eligere, & quas elegerant fovere & instruere cum non exiguo suo detrimento.

XIX. Ad quæ accedebat: *Syria Præsides*, Judææ ab eo tempore imminentes, multo plus sibi in eam arrogasse juris quam ipsis compete-
bat; nemine facile iis auso resistere; & Aristobulo genitos Alexandrum & Antigonum, Regni ambitione flagrantem, statum Judææ Gentis non semel turbasse.

XX. Magis equidem omnia rursus floruerunt sub Herode, qui, Romanorum Principum Antonii & Augusti amicitia gavissus, Regnum Judæorum denuo amplificavit, & præclaris operibus promovere studuit nomen & gloriam Judææ Gentis: nec tamen Judæi se hoc Rege felices putarunt, quia & ἀλλόφυλος fuit, & nimis, quam cuperent, obnoxius Romanis, quibus supra fas & modum adulatus est.

XXI. De *Interiore vero Constitutione Populi Judæorum*, secundum quam ille Populus dictus est *Ecclesia* & *Populus Dei*, si recte judicare velimus, duo rursus existimem discernenda esse temporum Intervalla; *Alterum*, quo Judæa Gens adhuc subiecta fuit Syris, ut fuit sub
Duci-

Ducibus Juda Maccabæo & Jonathane; *Alerum*, quo vindicata in Libertatem res suas egit & in exercitio Sacrorum ab aliis Gentibus turbata non est.

XXII. *Priore Intervallo* illo in initio miserabilis fuit conditio *Ecclesiæ*, quæ tamen sensim in melius mutata est. Judæi eo tempore divisi erant in duas, sibi maxime oppositas & contrarias, factiones. Magna pars ditiorum & potentiorum, inter quos multi Sacerdotes, palam desciscebant à Deo, & profanas amplexi de Religione sententias, Syriæ Regibus in subvertenda vera Religione favebant. Pars alia, quorum Patronos & Vindices agebant Assamonæi Fratres, sincero erga Religionem affecti zelo, se à profanis nomine *Afidorum* (אִידוֹן *Piorum*, sive *Studioforum Legis*) discernebant: qui proprie veram *Ecclesiam* & *Populum Dei* constituiebant. in initio quidem pauciores numero, sed qui tamen sensim adeo auctus est, ut tota ab iis occupata sit *Respublica*.

XXIII. *Posteriore illo Intervallo* à *Simone Pontificatu* usque ad *natum Christum* hæc fere fuit *Ecclesiæ* conditio. Profanis illis hominibus, qui Regibus Syriæ obnoxii & dediti erant in promovendis illorum nefariis consiliis, subactis aut Patria exactis per Assamonæos, supererant tamen & superfuerunt deinceps ad ultimam *Respublicæ* plurimi Judæi, qui, Græcica imbuti Philosophia, liberius de Religione Mosaicâ, præcipue

XXVIII. 4. *Templum Hierosolymitano suppar extructum in Ægypto ab Onia, Onia tertii Filio, impetrata venia à Philometore Ægypti Rege, in Agro Heliopolitano, ubi Sacra secundum Ritum Molaicum à Sacerdotibus peracta sunt. Res videri posset vere nova & peregrina, nisi ex ipso constaret Josepho, plura illius generis Tempia alia circa illud tempus in Ægypto & aliis Regionibus, damanda Judæorum superstitione, exædificata fuisse. Clausum demum fuit hoc Oniæ Templum sub Vespasiano.*

XXIX. 5. *Festum novum Encaniorum, (נאון Hebræis:) sive λυχνιαίαις accensorum luminum, celebrandum die vigesimo quinto Mensis Caslei, qui incidit in brumam, in memoriam Cultus Templi eo tempore post triennium integrum, quo sacra jacuerant in squalore, instaurati.*

XXX. 6. *Ortum trium Αἱρέσεων sectarum, sive diversarum de Dogmatibus Religionis sententiarum apud Judæos, sub nominibus Pharisæorum, Sadducæorum, & Essæorum, de quibus cum à Scaligero, Drusio, Serario, Casaubono, & Spanhemio, multa tradita sint scitu utilia: observasse nunc suffecerit, cum parva omnium rerum sint initia, has sectas alia facie se ostentasse in progressu quam in ortu, qui simplicior fuisse videtur.*

XXXI. *Essæi dicti, qui se occupatos habue-*

buerunt *contemplationibus* Divinae Legis *Allegoricis*, & studio ac *praxi* verae virtutis, humanitatis, charitatis, pietatis, sive *conjuges* sive *celibes*, *solitariam* amantes vitam, qualem postea inter Christianos *Cenobita*; electis locis à strepitu & commercio hominum remotioribus in Australi Canaanæ tractu prope mare Sodomæum; *silentii* observantes, & *Ritualem* legem minus curantes, quales describuntur à Philone. Origo illorum & nominis ratio repetenda à *צִדְוֹן* *Piis*, qui sic dicebantur, à *profanis* distinctis qui cum Juda Maccabæo se conatibus Antiochi opposuerunt. *Αἰσιδαῖοι* in Historia Maccabæorum. unde formatum nomen *Essæorum*.

XXXII. *Phariseorum* ortus est posterior, & referendus ad initia Joannis Hyrcani. Characteres illorum, quales erant in ortu suo, *diacritici* erant, α. Accuratus cultus illarum *legum Mosaicarum*, quæ de *puritate* & *impuritate* *Legalis* & *Rituali* agunt; quæ causâ quod se ab aliis tanquam *parietes* in commercio vitæ *separarent* & cum sui tantum ordinis hominibus, Legis divinae studiosis, versarentur, unde dicti *צוּרֵי הַחֵטְא* *separare*, & *צִדְוֹן* *Socii*. β. Studium *Traditionum Παράδοξον*, sive Legis oralis; cujus studii præcipui promotores *Simæon ben Schetach*, sub *Alexandro Jannæo*, & *Hillel Babylonius*, ante & circa tempora *Herodis*.

XXXIII.

XXXIII. *Tsadducei* intereadioti sunt, qui *Civilium legum & iustitia* Societatis humanæ habiti sunt observantiores, nomine formato a *פרי* / ut videtur; non à *פריז* *Tsadoho*, celebri doctore, auctore *Sectæ*; qui iidem de studio *traditionum* Legis ritualis minus honeste senserunt, & cum *Karais* olim confusi fuerunt; postea ab iis distincti.

XXXIV. Sed formatæ *Sectæ* & ab invicem jam distinctæ, post fundatas Scholas & Academias, florente Republica, & luxuriantibus ingeniis, *peculiaria* sibi quæque *dogmata* Religionis *Theoretica* adsciverunt, dum *Pharisei* defenderent *liberi arbitrii vires*; *ἀνταπόδοσιν boni operis*, *eternam vitam*, *Resurrectionem piorum*, *Animarum post fata existentiam*; simul se applicarent ad Philosophiam *Platonicam*, his dogmatibus faventem; *Sadducei* hæc & horum affinia & consequentia negarent, ad *Epicuræismum* propensiores; *Essæi* autem sive *Stoicorum*, sive *Pythagoreorum* disciplinam sectarentur. Notatu interea dignum est, *Judæos* ante hæc tempora nunquam disputasse de *theoreticis Dogmatibus sua Fidei*; & postquam de iis disputari coeptum est, dissensum in gravissimis etiam *Fidei articulis*, quos totidem verbis in *Mosaica Lege* non constabat definitos esse, tanti non fecisse.

XXXV. 7. *Templum Garizimiticum*, quod æmulatione Templi Hierosolymitani extruxerant *Cuthæi* circa tempora Alexandri, destructum à

Joan-

Joanne Hyrcano; & Idumeos, armis victos, & ab eodem Hyrcano coactos circumcisionem & ritus Judaicos admittere: juxta vaticinia, jam ante de hac re, tanquam signo prænuncio adventus Messia, edita.

XXXVI. 8. *Templum* denique Hierosolymitanum destructum, & ornatu longe splendidiore magnis continuisque operis, singulari cura Herodis Regis denuo exstructum: in qua tamen historia, ut à Josepho tradita ornataque est, dissimulare nolim non pauca mihi & levia occurrere, quæ illius fidem parum apud me probabilem reddant. Non nego tamen, Herodem Regem gloriæ suæ hunc adjecisse cumulum, ut Templi Ædificium necessariis locis reparari, ejusque Porticus à latere potissimum meridionali amplificari, & pro dignitate Gentis & Religionis magnifice extrui curaverit.

XXXVII. Quod jam ultimo ad *Durati-*
nem hujus *Epoche* attinet: videtur illa absque magnis ambagibus hac simplice ratione commode à nobis posse demonstrari.

Liquet ex *Primo Maccabaorum Libro*, *Ju-*
da Maccabæi initia incidere in *Annum secun-*
dum à polluto Templo, qui erat *Æræ Græco-*
rum.

146

Certum est, ex comparatione *Ærarum* à *Pe-*
tavio & *Doctis* instituta, *Annum* 146 *Æræ*
Selenidarum, respondere *Anno Urbis Condita*
587. quem præcessit celebris ille *Annus* 586,

K

quo

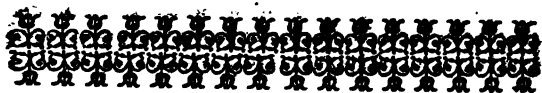
146 HYPOTYPOSIS

quo extinctum est Regnum Macedonicum, & Legati Romanorum Antiochum Epiphanem iusserunt excedere Ægypto, variis Observationibus Astronomicis notatus & munitus.

Pariter extra dubium est, vulgatam Æram Natalium Christi figi in Anno *Juliano* 46, qui est *Urbis Condite* 754.

Unde jam sequitur, Intervallum, quod inter ⁷⁵³ *initia Juda Maccabai* & *Vulgatam Æram* inter-
⁵⁸⁷ cessit, constare Annis Julianis. 166.

^{166.} Quam Æram si quis cum Usserio aliisque Doctorum forte statuatur *quadriennio* vinci à vera *Æra Natalium Christi*, supererunt huic Periode Anni 162.



A D
 HISTORIAM
 ECCLESIAE,
 POST
 CHRISTI JESU
 Ε'πιΦάνειαν.



Προλεγόμενα.



Altera pars Historiæ rerum in Ecclesia gestarum exordium suum ducit à Christo inter homines nato, & pertexitur ad hæc ipsa, quæ vivimus, tempora: quod fere est spatium mille & septingentorum Annorum.

II. Potest autem narratio rerum, ad Historiam hujus temporis pertinentium, duobus potissimum modis institui; *vel* nimirum ut continui texantur Annales secundum Annorum singulo-

gulorum, sibi succedentium, seriem, quibus quæ memorabilia in qualicunque rerum genere acciderunt, distincte edisserantur; cujusmodi exemplum habemus in *Annalibus Baronii & Suenrii*; vel, ut totum hoc tempus dispescatur in majora quædam plurium Annorum Intervalla, ad quæ res in Ecclesia gestæ referantur; sive illa jam Intervalla circumscribantur *Annorum Centuriis*, quæ *Sacula* dicuntur, sive Majoribus aut Minoribus spatiis indefinitis, prout Ecclesia in hoc vel illo statu brevius aut longius perstitit: prorsus eum in modum, ut res ante Christi *φανερωσις* gestas, per certa quædam Intervalla, compendio digestimus.

III. Posterior Historiæ tractandæ modus magis juvat memoriam, & idcirco convenit *Institutionibus Scholæ*. In quo etsi omnino, si res plane nostri esset arbitrii, præferremus istam rerum tradendarum rationem, quæ *Intervalla temporum* metitur secundum variantes Ecclesiæ status & conditiones: illam tamen nunc methodum propositum est sequi, quæ gesta refert ad Annorum *ἰκατοντάδας* sive SÆCULA, quam *Centuriatores Magdeburgenses* magno cum fructu elegerunt, quia nulla hodie familiarior est & magis recepta. à qua nemo fere recedere possit, nisi Juventutis studia quodammodo conturbet.

IV. Quod si tamen res ipsa illud exigat: licebit *Sæculum* in minora aliqua Intervalla dividere.

V. Quo-

V. Quomodo *Primum* Christianismi Sæculum in duo distinguimus Spatia, quorum *Prins* terminatum in Anno *trigesimo tertio* Natalium Christi *secundum Æram Vulgarem*, completetur Historiam tam Ecclesiæ Judaicæ quam Christi, hoc ipso Anno, secundum nostras rationes, evecti ad summam in Cœlo majestatem: *Posterius* decurret usque ad *Sæculi finem*, à cujus principio ordiemur Historiam *i-fius Ecclesiæ Christiana*, quæ ab eo potissimum tempore in unum aliquod *Corpus & Societatem*, distincta à Cœtibus incredulorum Judæorum, opera Apostolorum, post effusa dona Spiritus Sancti, formari cœpit.

VI. Quando autem *Historia Christi & Ecclesiæ* intelligi non poterit absque rudiore saltem cognitione *Historia profana* illorum Regnorum, aut Imperiorum, ad quæ Ecclesiæ peculiarem quandam *σχέσην* habuit: commodum fuerit, Historiæ Ecclesiæ cujusque *Ἐξαλογισάδ* præmittere *τύπον* quandam brevioris Historiæ profanæ: quod jam ad *Historiam Superioris Oeconomie* instituimus.

SÆCULUM I.

P A R S I.

*A Vera Æra Natalium Christi**usque ad Annum xxxiv**Æræ Vulgatæ.*

I. Populi & Regna, quorum potentia Judææ Genti olim terrori erat, omnia erant in potestate *Romani Populi*, circa illud ipsum tempus, quo ad homines in terris visitavit Christus Jesus. Ægypti & Syriæ Regna à Romanis Præfectis administrabantur. Armenii, Parthi, & Arabes non detrectabant obsequium. Imo totus hic orbis terrarum, quæ à politioribus Gentibus inhabitabatur, singulari quodam Divinæ Providentiæ moderamine *Rome* parebat *Urbi*. *Romani* itaque *Imperii* historia ad Ecclesiæ horum & sequentium temporum Constitutionem recte intelligendam, cognitu perutilis & necessaria est.

II. In Romana Republica, cujus imperii incrementa & amplitudinem *superiore Intervallo* jam observavimus, à Regibus primo aliquandiu, deinde à *Consulibus*, aut *Tribunis Consularibus*,

ribus; recta, non longe ante *ἡνικαύετο* Christi Principatum sibi armis vindicaverat, victo Pompejo, *Cajus Julius Caesar*, ingentis animi Vir, altero Anno, à quo *Calendarium Romanum* reformaverat, (unde *Anni Juliani* initium habent:) à conjuratis in Curia confossus; à quo summa illa potestas transiit ad *Augustum*, inde ad reliquos, qui dicuntur, Cæsares aut Imperatores.

III. *Syria*, dum salva erat libertas P. R. dudum redacta in formam Provinciae, administrabatur per *Procons.* Inde mutata paulo Regiminis Forma, M. Antonius Trium-Vir, qui in Oriente pro libitu dominabatur, eam rexit per *Legatos* suos, ante *Prælium Actiacum*: post quod tempus peculiari quodam jure Augusto subjici cœpit, dum ipse divisit inter se & Populum Romanum Provinciis Imperii, hanc Provinciam inter alias sibi vindicavit, & ad eam gubernandam *Legatos* misit *Consulares*, Græcis *ἡγεμόνας* dictos: quod idem fecerunt Imperatores *Augustum* sequuti.

IV. *Imperatorum* itaque *Romanorum*, & *Præsides Syriae*, qui in *Primam Partem* Historiæ hujus Intervalli incurrunt, hæc observetur *διαδοχή*.

Cæsares Romani.

Præsides Syriae.

Octavianus Caesar

Augustus.

Patrem habuit C. *Octavius*, magnis in Republica perfunctum honoribus. Matre natus est Atia, M. Atio Balbo & *Julia*, sorore C. Cæsaris, genita. A. C. Cæsare Testamento adoptatus est; unde plenum illi nomen: G. *Julius Caesar Octavianus*. Anno sequente cædem Cæsaris, qui est U. C. 711. *Pansa & Hirtio* Coss. Primo illi *Imperium extraordinarium* à Senatu datum est: deinde eodem Anno, postquam ambo illi Consules in Bello adversus M. Antonium occubuisse, ipse *Consulatum* inivit, aut potius, *invasit*, & societatem contraxit cum Antonio & Lepido: à quo tempore primum cum ipsis illis M. Antonio & M. Lepido, dein tantum cum Antonio, per XII. Annos; novissime per IV. & XL. solus Remp. tenuit. Princeps, si Remp. spectes, post necem Antonii, optimus. Præfuit Imperio ab initio Consulatus solidis Annis LVI. Si vero Anni

Au-

Legati Antonii.

Ventidius Bassus.

Sossus.

Cujus initium incidit in A. U. C. 716-

L. *Munacius Plancius.*

L. *Calpurnius Bibulus.*

Mortuus, dum Syriam administrabat, Anno U. C. 723.

Q. *Didius.*

Legati Augusti post Victoriam Actiacam.

Agrippa.

Cum summa potestate ad res non Syriae tantum sed & totius Asiae ordinandas bis ab Augusto in Orientem missus, qui tamen Syriam aliasque Provincias per

K 5

Y 100-

Augusti reputentur à cæ-
de Julii Cæsaris, ut à mul-
tis instituitur: dandi illi
sunt Anni LVII, Menses
v, Dies ix. Quod si jam
posueris, Christum in lu-
cem esse editum Anno *Aug-*
usti à primo ejus *Consula-*
tu 39, ac proin Veram Æ-
ram Natalium Christi fi-
gendam esse in Anno *Aug-*
usti 40 (de quo suo loco):
an licerunt *Augusto*; à Na-
tivitate Messiae, Anni 17.

Yusephus, ut Dio scri-
bit, administravit ab A. V.
731 ad 741: inter quos
Præfectos, Agrippæ sub-
ordinatos, fuerunt

Marcus Titius,

Pariter *Jolepho* memora-
tus:

& *Varro,*

Cujus mentio apud *Jose-*
phum. Obtinebat is. Præ-
fecturam Syriæ A. V. C.
732.

C. Sentius Saturninus.

Anno U. C. 746, Aug. 36.
Legatus in Syriam missus.
Vir Consularis, Præfuit Sy-
riæ usque ad A. Augusti 38.

P. Quintilius Varus.

Non longe ante Herodis
mortem hac Præfectura
donatus.

P. Sulpicius Quirinus.

Eo tempore in Syriam mi-
sus, quo Archelaus Vien-
nam est relegatus, qui est
Annus Æræ Dionysianæ 6.
Aug. 49. C. *Sentium Satur-*
ninum inter *Varum* & *Qui-*
rinum desiderari, Norisio
& Pagio non damus.

&c.

Tiberius Nero.

Genitus Tiberio Nerone &
Livia Drusilla, quæ in con-
jugium *Augusti*, marito
permittente, transit. Ab
An-

K 5

V. Re-

Augusto adoptatus, illi successit, dum *Agrippa*, Augusti ex Filia nepos, imperio ineptus esset. Princeps callidus, simulator, malignus, crudelis, imprimis sub vitæ finem: sub quo tamen hæcenus Imperium stetit. Præfuit illi A. 22. M. 6. D. 26.

V. Repetantur, quæ ad hanc historię Romanæ partem illustrandam faciunt, ex suis quæque Auctoribus, Suetonio, Dione, Vellejo, Tacito; tum etiam Cicerone, Appiano, & Plutarcho; nec non Nummis & Inscriptionibus. Syriæ Præsidibus ex Josepho, Dione, & Appiano recensendis post Baronium, cui ille conatus non admodum feliciter successerat, operam dederunt Casaubonus & Montacutius; novissime Norisius & Pagius, de Historia præclare meriti.

VI. Ad hos Orbis terrarum & Syriæ Præfides peculiarem *ἐκτίσιν* hoc Intervallo habuit *Ecclesia Dei*, quam adhucdum constituebat *Populus Judaicus*, nondum à Deo repudiatus, quippe in quo latebat verum semen electorum Dei: cujus Historiam habemus in Josepho & Evangelii Discipulorum Christi.

VII. *Populi Judaici* duplex est facies, (quod & in superioribus observavimus:) vel qua *Civitatem* facit, vel qua *Ecclesiam*.

VIII. In

VIII. In *Civitate Populi Dei* consideranda sunt, tum *Forma Regiminis*, tum *Status* illius Populi sub illo *Regimine*.

IX. *Forma Regiminis Civilis* Judaici Populi in *Canaanem* (de Statu enim hujus Populi *extra Canaanem* satis in antecedentibus dictum:) hoc brevi Intervallo non minus quam superiore variavit.

X. In initio hujus Epochæ præerat adhuc Judæis *Herodes*, *Idumæus*, *Magni* cognomine notus, titulo *Regis*, *Amici & Socii Imperatoris Augusti*, cujus favorem sibi usque ad extrema vitæ tempora conservavit. qui omnino, si stent *Josephi* rationes, fatum suum obiisse videtur *Anno Augusti 40*, qui sequutus est *Annum Christi Jesu Natalem*, de quo deinceps.

XI. Is *Regnum*, quod reliquerat amplissimum, Filiis suis *Archelao*, *Antipa*, & *Philippo*, eum in modum Testamento divisit, ut illius majorem partem, *Judæam*, *Idumæam*, & *Samaritiam*, quæ *dimidiam* quasi partem *Herodiani* Regni faciebant, teneret *Archelaus*, titulo *Regis*: *Antipas Galilæam & Peræam*; *Philippus Gauloniticam*, *Trachoniticam*, *Bataneæam*, & *Panæada*; titulo *Tetrarcharum*.

XII. De qua *Herodis* dispositione cum coram *Augusto* disputatum esset: *Augustus* eam potiore parte confirmavit: *Archelaum* tamen Judæis præesse voluit titulo *Ethnarchæ*, non *Regis*.

XIII. Qui

XIII. Qui cum hanc suam ditionem pessime administraret & hoc nomine à Proceribus Judæorum apud Augustum delatus esset: *decimo* Anno a morte Patris, Præfectura sua privatus & Viennam in Gallias ab Augusto relegatus est: quo tempore *Judæa Sceptrum amisit*, & tanquam Provincia Romani Populi Syriæ accensita, & à *Procuratoribus Romanis* recta est, *Facultatibus* jussu *Quirini* descriptis.

XIV. Seriem administrationis & successionis Regni Herodianæ, ex Josepho potissimum repetendam, hoc schemate exhibemus.

Anni Augusti.

39.

40. *Herodes M.* amplissimus Judæorum Rex excessit.

Herodes

Antipas.
Galilææ &
Perææ Tetrarcha. Injustus & pravæ indolis Princeps, in quo tamen aliud adhuc studium externum Religionis ut in *Achabo*, sed

Archelaus.

Ethnarcha Judæorum, Samaritanorum & Idumæorum: *Decimo* Ethnarchiæ Anno in exilium pulsus ab Augusto. Mentio illius Matth. 11: 12.

Procuratores Cæsaris Augusti in Judæa, obnoxii Præsidibus Syriæ

Cope-

Phillippus.

Filiorum, quos Herodes reliquit optimus: Gaulonitidis & Trachonitidis Tetrarcha. Superfuit usque ad Finem hujus Intervalli. Mentio illius Luc. 11: 1. du-
corus

50	totus obnoxius <i>Herodiadi</i> , veræ <i>Isabeli</i> , Uxori <i>Philippi</i> , quam in-gratiis Fra-tris sui ad se transtulit. quæ eadem necem ma-chinata est <i>Joannii Baptiste</i> . Mentio illi-us non in-frequens in <i>Evangeliiis</i> , <i>Matth. xiv. i. Luc. iiii. i. xxiii. 7.</i> Superfuit	<i>Coponius.</i> Vir equestris ordinis. Cum <i>P. Quirino</i> venit in <i>Judæam</i> .	dubium an etiam <i>Matt. xiv. 3.</i> num potius locus ille de alio quodam <i>Philippo</i> , <i>Herodis</i> fi-lio, intelli-gendus sit; quod proba-bile ex <i>Jose-pho</i>
53		<i>Marcus Ambivius.</i> Hujus tempore <i>Salome</i> . <i>Herodis M. Soror</i> , di-em clausit.	
56		<i>Annius Rufus.</i> Hoc <i>Procuratore</i> de-cessit <i>Augustus</i> .	
	<i>Tiberii</i>	<i>Valerius Gratus.</i> In <i>Anni Ruffi</i> locum à <i>Tiberio</i> in <i>Judæam</i> missus.	
2.	per totum hoc Inter-vallum.	<i>Pontius Pilatus.</i> Ex <i>Historia Evangelica</i> notus. Superfuit usque ad <i>Finem</i> hujus Inter-valli.	
13			

XV. *Status* vero *Populi Judæi Civilis* sub his *Principibus* & *Præfectis* passim, utique in *Judæa* & *Galilæa*; minime lætus fuit & optatus; etsi *Gens Judæa* ipsa quam maxime flore-ret;

ret: quippe à quibus majorem in modum vexabatur & expilabatur. Herodiani Principes exactione tributorum non suæ tantum ambitioni debebant satisfacere, sed & avaritiam Præsidum Syriæ fatiare. Procuratores autem Romani, quos inter eminuit Pontius Pilatus, insuper rapinis, injuriis, cladibus & cædibus Populum affligebant: ut de Pontio Pilato certus testis est *Philo*, Lib. de *Legatione ad Cajum*.

XVI. Quæ incommoda cum Judæi partim jam experirentur, partim extimescerent graviora, *Judas Galileus*, Quirino censum agente, Gentem voluit vindicare in libertatem, excusso Romanorum jugo: sed irrito comatu, *Act.* v. 37.

XVII. Non paulo melior fuit aspectus hujus Gentis qua parte *Ecclesiam* fecit: sive illius *Statum Externum*, sive *Internum* respicias.

XVIII. *Externe* quidem sibi adhuc constabat Publicum Religionis Exercitium secundum præscriptum Mosaicæ Legis in Templo ab Herode splendide ornato sub *Pontificibus* & *Sacerdotibus*. Synagogarum quoque & Scholarum, Doctorum & Studiosorum Eruditionis Legalis, (qui νομικοί, γραμματεῖς, &c.) tanta per totam Canaazam fuit copia, quanta nunquam alias.

XIX. Quis negat tamen, valde imminutum esse Religionis decus, quando *Pontifices*, Religionis externæ summi Præfecti, ad arbitrium *Herodis* aut *Herodiadum*, vel etiam *Præsidi* *Syria*,

Syria, aut *Procuratorum Judææ*, constituti & rursus ab officio remoti sunt, absque ulla habitatione Successionis Legalis, Dignitatis, & Dotum, ad hoc munus requisitorum? Familia tamen *Anani*, qui in Evangeliiis *Annas* dicitur, cujus gener fuit *Josephus Cajaphas*, hoc honore præ aliis claruit circa & diu post ætatem Christi, ut patet ex Eusebio; clarius ex Seldeno.

XX. Sed vero ejusdem illius Ecclesiæ fuit conditio miserrima, si quis *Interiorem illius Constitutionem* respiciat; h. e. *Virtutes & Vicia* hominum, quibus Ecclesia constitit.

XXI. Doctrina, quæ à Doctoribus in Scholis & Synagogis tradebatur, erat Literalis & Superficiaria, & in plurimis ac gravissimis Religionis Capitibus corrupta. Pietas & severitas morum, quam præ se ferebant *Pharisei*, ficta & simulata, dum ambitione, avaritia, invidia, odio, æmulatione, aliisque vitiis intus deformes & coram Deo abominandi erant; *Sadducei* sententiis profani & moribus turpes ac scelerati, quorum Princeps erat *Herodes Antipas*, unde eidem quoque dicti *Herodiani*; *Plebis* Pars dementata hypocrisis Doctorum suorum, flagrabat erroneo zelo *Justitiæ Operum ex Lege*; Pars alia erant ἀμαρτωλοὶ *graviore Peccatores*, qui induerant mores Gentium; vita vel impuri vel flagitiosi. *Pauci* supererant tanta in multitudine hominum, qui de *vera Israelis salute* recte sentiebant, & eam ardentibus votis expectabant.

XXII. Hoc

XXII. Hoc statu rerum homines in his terris invisit Filius Dei Jesus, verus *Messias*, sive CHRISTUS; Patribus à longa sæculorum serie promissus, & Typis, Vaticiniis, ac Visionibus ante frequens descriptus, unicus electi Seminis *Affertor* & *Sospitator*: cujus *Historia* Alteram & Præcipuam Partem facit Rerum hoc Intervallo gestarum. Hoc enim *Casu* nullum in omni historia reperias illustriorem.

XXIII. *Historia Christi* complectitur Christi Jesu *Ortum*, *Vitam*, *Exitum*, &, quæ mortem sequuta sunt consecutaria, Ἀνάστασις & Ἀνάληψις.

XXIV, In *Historia Ortus* Christi consideranda sunt Christi Jesu *Conceptio* & *Nativitas*.

XXV. *Conceptio* autem cum supponat *Generationem*: docet *Historia*, *Spiritum* aliquem *Sanctum* (Πνεῦμα ἅγιον) h. e. *Personam* aliquam *Divinam*, sua virtute omnipotente implese uterum *Mariae*, castissimæ & pientissimæ Virginis, desponsæ *Iosepho*, honesto & sancto Viro, quæ prolem à se conceptam secundum naturæ Leges statò tempore enixa sit.

XXVI. Tota *historia* & doctrina *Euangelica* supponit, *Mariam* æque ortam esse tribu *Juda* & *Familia Davidica*, ac *Iosephum*, de quo illud ex *Genealogiis* & clarissimis *Euangelistarum* testimoniis certissimum. etsi *Marcus Antonius* de *Dominis* & *Ludovicus Wolzogenius*, alii que forte inter *Doctores Christianos*

recen-

recentiores (ut de antiquioribus sileam:) nihil absurdi viderint in sententia, *Mariam* tribu *Levi* esse oriundam; quod olim *Celsus*, *Porphyrus*, aliique Christiani nominis hostes contendebant.

XXVII. Dubium etiam an utraque *Genealogia Matthæi & Luca* pertineat ad *Iosephum*: ut *Evangelistæ* historiam suam secundum hanc conscripserint hypothesein, quod *Maria* omnino censenda sit in *Iosepho*, cui solenniter erat desponsa, adeo ut ejus *γυνή* uxor haberetur: num potius hac sit *Maria* per Patrem ejus. *Genealogiarum* autem conciliandarum, si ambæ ad *Iosephum* referantur, optimam & maxime probabilem rationem jam olim tradidit *Africanus*, inter *Veteris Ecclesiæ Doctores* politioris judicii *Vir*.

XXVIII. Præcipue autem hic attendendum ad *Casus*, & *Circumstantias* illustris hujus *Nativitatis*: quos cum brevioris compendii ratio non ferat omnes recensere & illustrare, duas hic potissimum observare suffecerit, *Loci & Temporis*.

XXIX. De *Priore* nulla prorsus est controversia. Certum enim, Christum Dominum in lucem Mundi editum esse *Bethlehemi* in *Judea*, quæ urbs non magna, illustrium Viro- rum & ipsius præsertim *Davidis* natalis, *Hierosolymæ* sita est ad meridiem in colle, sex admodum passuum millibus ea distans.

XXX. De *Tempore* Christi nati in genere

quidem ex Historia Euangelica constat, tantum beneficium mortalibus obtigisse clavum Imperii apud Romanos tenente Augusto; apud Judæos regnante *Herode*, Seniore. Superest tamen, de quo inter Eruditos disputetur, sive jam, quò præcise *Anno* cujuscunque *Æræ* Celebrioris Christus Jesus lucem videre cœperit; sive, quo *Anni Die*, aut *Tempestate*. Utrumque enim obscurum habetur & incertum.

XXXI. *Æra Dionysiana* Natalium Christi, quam Christianismus jam à longo tempore sequutus est, & nos quoque nunc in Computo familiariter adhibemus, supponit, Christum Jesum natum esse sub finem *Anni* P. J. 4713, qui est *Julianus* (h. e. à Calendario reformato per *Julium Cæsarem*;) 45, *Augusti* (à Primo ejus Consulatu:) 43: atque adeo secundum illam hypothesein *Primus Æræ Christianæ Annus* fixus est in Anno sequente, qui est P. J. 4714. *Jul.* 46. *Aug.* 44. *U. C.* 754. *Olympiad.* 197. *Anno.* 1. *Cycl. S.* 10. *Cycl. L.* 2. *Ind.* 4. *Coss. Cajo Casare & L. Emilio Paulo.* sive jam ipse *Dionysius Exiguus*, Abbas Romanus Sæc. 6. qui primus Christianos in Occidente Annos à Christo nato numerare docuit, vere hunc ipsum Annum hac nota insigniverit; sive potius Beda postmodum hanc sententiam Dionysio per errorem adscripserit, quæ deinde ob fidem & auctoritatem Bedæ absque diligentiore examine recepta sit; cum potius Dionysius

fius ipse *Æram Incarnationis* auspiciatus sit ab Anno antecedente, sive Juliano 45. ut Petavius, Langius, alique probabiliter disputant.

XXXII. Passim tamen nunc receptum est, paucis in contrarium nitentibus, in hac Epocha figenda non exiguum commissum esse errorem, tum quod præcipui & antiquissimi Ecclesiæ Doctores, qui Dionysium præcesserunt, Irenæus, Tertullianus, Clemens, Eusebius, &c. de Anno Christi natai diversum senserint ut plurimum tradentes aut supponentes, Christum Jesum editum esse Anno *Augusti* 41 (Annis Augusti computatis à primo ejus Consulatu, quod contra Pagium hic observandum:) sive *Juliano* 43 h. e. biennio ante *Æram Vulgarem Dionysianam*: tum vel maxime, quod non videatur conciliari posse cum *characteribus* Annæ Christi *Natalis*, qui ex Historia Evangelica facile enotari possunt.

XXXIII. Sed vero cum auctoritas Patrum, quibus in Chronologia Christi tuto fidere non licet, hic minoris sit momenti: facile consentient Doctiores, hic præcipue habendam esse rationem *Characterum*, qui ex historia Christi, ut ab Evangelistis conscripta est, possint observari.

XXXIV. Characterum illorum *Primus* est, quod Lucas referat, Christum Dominum illonatum esse Anno, quo facta sit *ἀπογὰφῇ* De-

scriptio aliqua, & quidem πάσης τῆς οἰκουμένης totius terrarum orbis, jussu *Cæsaris Augusti*: cujus imperio ut parerent Iosephus & Maria, illos ex Galilæa profectos esse *Bethlehemum* in *Judeam*, ubi Maria foetum suum enixa sit.

XXXV. Nec tamen hic *Charaſter* temporis ita comparatus est, ut nos ducere possit in certiore[m] hujus historiæ cognitionem. Exteri enim Scriptores hujus Ἀπογραφῆς *Descriptionis* nullam prorsus faciunt mentionem: & Lucas ipse in sua historia non meminit hujus *descriptionis*, ut eam adduceret tanquam *charactere[m] temporis Nati Christi*, sed solummodo causam explicaret, cur *Messias* natus sit *Bethlemi*: tum præterea verba Lucæ, de hac *Descriptione* accurate, ut videtur, loquentis, non unam pariunt difficultatem, si cum *Circumstantiis* illius temporis ex Historia profana notis conferantur.

XXXVI. Primo enim obscurius videtur, quod Augustus imperaverit *Descriptionem*, vel *Censum* Incolarum Judææ, regnante inter eos *Herode*: Deinde quam difficillima intellectu est hujus *Descriptionis* declaratio, quam per modum παρενθέσεως suæ Historiæ inseruit Lucas: Αὕτη ἡ ἀπογραφὴ πρώτη ἐγένετο ὑγερμονεύοντος τῆς Σουλῆς Κυρηνίας. quibus verbis dicere videtur Historicus, hanc *Descriptionem* eundem illum esse *Censum*, quem in Judæa egit Publius Sulpitius Quirinus, *Syria Præses*, quo tempore *Archelaus* Viennam relegatus est.

XXXVII.

XXXVII. Qui tamen sensus admitti non potest cum ob alia, tum quod Matthæus Evangelista & ipse Lucas, exerte scripserint, Christum natum esse *superstite* adhuc inter mortales *Herode Seniore*.

XXXVIII. Cum vero certum sit, sub extrema Heròdis *Quirinum Syria* ordinario Imperio *non præsuisse*; & variæ rationes obstant, quominus dicamus, *Quirinum* ad hanc Ἀπογραφὴν extra ordinem ab Augusto fuisse delegatum: quæ sententia cæteroquin à Chronologorum plurimis tenetur: nec dicere etiam sustineamus, hanc parenthesin ab alia esse manu quam Lucæ: vel, Lectionem hujus parenthesis in nomine Κυρηνῆς esse corruptam: gratias debemus Eruditis Viris, qui post Herwartum, Steuberum, Coccejum, & alios, certius adstruxerunt, verba Lucæ hanc commodissime ferre posse interpretationem: *Hac descriptio prius facta est, quam Syria præesset Cyrenius.*

XXXIX. Etenim quanda πρὸς τὸ ὁμοῦ (ubi de *duobus* sermo est:) eodem modo construi solet quo *comparativum* πρὸς τὸ ὁμοῦ, h. e. cum *Casu Genitivo*, quia in vicem *comparativi* usurpatur, Joh. I. 30. xv. 18. nec defunt exempla apud Profanos. ut adeo immerito id aliquibus durum videatur.

XL. Supponendum itaque, Lucam, hæc scribentem, intentum fuisse *duabus Descriptionibus*, in Canaane factis, quarum cum *Posterior*,

rior, facta à Præsìde Syriæ Quirino in *Judæa*; Judæis multo notior & celebrior esset *Priore illa*; Lucas prudenter monuit lectorem, se de *Posteriore illa Descriptione* quæ facta sit sub *Quirino*, non loqui, sed de alia, quæ per *totam οικουμένην* (non tantum in *Judæa*;) facta sit annis aliquot ante Præfecturam *Quirini*.

XL I. Celebrior autem & notior Judæis fuit illa *Descriptio*, quæ facta est sub *Quirino*, priore illa, de qua Lucas, quia *Quirini illa Descriptio* fuit *δοσιμῆσις ἐσίων* *Descriptio Facultatum*, qualem Romani in Populis bello victis *tributi causa* instituebant, quæ Gentibus, Romano Imperio obnoxiiis, molestissima fuit, & cum in Judæa sub Quirino fieret, magnas turbas dedit auctore *Juda Gaulonita*, sive *Galileo*: sed *Descriptio illa Herodiana*, Augusti iussu facta, fuit *ἀπογραφὴ* *hominum*, sive *Familiarum & Personarum*: qualem in Regno Socio Populi Romani fieri, non repugnabat.

XL II. Cum igitur ex hac nota temporis nihil proficiamus ob defectum Historiæ profanæ: subsidium petitur ab alio quodam loco Lucæ, cap. III. I. 2. in quo *Joannes Baptista* Ministerium suum inter Judæos *exorsus* esse dicitur *Anno Imperatoris Tiberii quinto decimo*; Judæi vero magno numero & confluxu ab illo baptizati; & *Christus* quoque *Jesus* inter cæteros aqua tinctus esse, tum temporis *ὡς ἐτὼν* *μὲν ἐπὶ αὐτῷ* *Annos natus quasi triginta*.

XL III.

XLIII. Quod si Christus, ut vulgo ex hoc loco supponitur, *Anno Tiberii quinto decimo* jam impleffet ætatem 30 Annorum: fieri plane non potest, ut incarnatus sit Anno Augusti 43, sed potius Augusti 41: quia *quintus Decimus* Tiberii secundum Æram Dionysii respondet 28 Anno Christi, ut ex collatione instituta inter Annos Augusti & Tiberii cum Æra Vulgari facile liquet: ut adeo statuendum sit, Dionysianam Æram ad minimum per biennium posteriorem esse vera Natalium Christi Epocham.

XLIV. Si tamen non fallor, aliquantopulus ex loco Lucæ passim colligitur, quam in eo jacet. Lucas non dicit, Christum 15 Tiberii egisse 30 Annos, sed Joannem Baptistam Anno 15 Tiberii Ministerium suum auspicatum esse. Non video autem, absurde statui, Christum Dominum *Baptizatum*, vel *Officio Doctoris* fungi cœpisse inter Judæos biennio post auspicia Joannis Baptistæ; nec video etiam id cum historia Lucæ non posse conciliari.

XLV. Quare ne ex hoc quidem temporis Natalium Christi *charactere secundo*, si seorsim consideretur: certo colligi posse putem, *Dionysium Æram Nati Christi male fixisse*, nisi aliud accederet, quod omnes hujus Æræ rationes penitus conturbat.

XLVI. Nempe, qui *tertius character* sit hujus, in quod inquiremus, temporis: Matthæus, & Lucas quoque, in historia sua diserte

tradit, Christum natum esse superstitē adhuc inter vivos *Herode, Seniore*. Herodem autem Senioremem ante 44 Annum Augusti vivere dedisse, nemo negat, nisi qui Historiæ Josephi omnem negat fidem, ut nuper instituit Cl. Harduinus: quod tamen non videtur esse hominis bene consulti.

XLVII. Neque tamen, si quis vel maximam Josepho fidem tribuat; sic omnia satisfacta sunt & clara, cum Docti, quorum quisque suis hypothesebus litat, quæ Josephus satis perspicue & ὁμοφώνως, de Annis Herodis, ejusque Filiorum Archelai, & Philippi, scripsit, confundant, & suis illis disputationibus limpida turbent.

XLVIII. *Herodis Magni*, qui dicitur, quo regnante ὁ Κύριος natus est, duo sunt initia. *Alterum*, à quo Romæ Rex designatus est ab Antonio & Augusto; *Alterum*, à quo, expugnatis Hierosolymis & victo Antigono, in plenam Regni potestatem venit. A *Priore* usque ad Ejus excessum sunt Anni 37, à *Posteriore*, 34.

XLIX. Utriusque Epochæ principia suis characteribus à Josepho industrie notata sunt. *Regem* factum esse dicit Josephus, *Cn. Domitio Calvino* II & *C. Asinio Pollione* Coss. qui est Annus Jul. 6. Aug. 4. Regnum vero ab Herode occupatum esse, *M. Vipsanio Agrippa* & *L. Caninio Galla*, Coss. qui est Annus Jul. 9. Aug. 7. L. Unde

L. Unde indubitato colligendum videtur, Herodem diem suum obiisse, vel in fine Anni Jul. 42. Aug. 40; vel in initio A. J. 43. Aug. 41. *ante Pascha*. Annus enim Herodis Regis 37 terminatur in A. Jul. 43. quippe Regnum currente Jul. vi. primum iniiit *Autumno*. *Ante Pascha* vero eum mortuum esse, liquet ex Josepho. etsi sane optandum esset, ut Josephus *eternalem Annum Herodis* tam certis *characteribus* consignasset quam *Regni ejus natales*.

L I. Certe si Herodes secundum traditionem Judaicam *Megillath Taanith* obierit *Mense Caelen*: absque dubitatione viveret desiit Anno Jul. 42. Aug. 40. P. Jul. 4710.

L II. Cui hypothese optime consentiunt, quæ Josephus de Annis Archelai & Philippi, Filiorum Herodis, & Dio quoque de Annis Archelai, habet. ne Observationem aliquam Cœlestem, sed quæ hic incerta est, in partes vocem.

L III. Cæterum cum ex historia Evangelica colligendum videatur, nonadeo longum temporis intervallum interfluxisse inter *Natales Christi*, & *Herodis mortem*: omnino videntur *Natales Christi* veri figendi esse in hoc ipso anno.

L IV. Qui tamen majus hic interstitium postulant, aut Herodem *ante Pascha* Anni Jul. 42 fato functum, supponunt, (quod tamen *extra necessitatem sit*:) referunt *Natalem Domini*

in Annum proxime præcedentem, *Jul. 41. Aug. 39.* atque adeo statuunt, Dionysianam Æram solido *quadriennio* vinci à vera Æra Natalis Christi; quam sententiam Dekerii, fere in partu extinctam, postmodum peritissimi Chronologi, inter quos Usserius, calculo suo probaverunt. Quin ipse Petavius: *Si Josephi ac Dionis auctoritatem sequimur*, (atqui illas hic spernere, tutum non est:) eam *probabilem maxime videri*, falsus est. Quibus, si *Natales Domini* longius ab emortuali Die Herodis omnino removere voluisset Pagius, nomen suum ratione magis probabili adscribere potuisset, quam amplecti hypothesein, à Keplero, insigni Mathematico, in medium productam, quæ Annum Domini Natalem conjicit in præteritum, hoc est, *Jul. 40. Aug. 38.* à Petavio refutatam. De Scaligero enim, qui Herodem decessisse statuit *Anno Jul. 45. ante Nisan*, & Christum Jesum natum Anno *Jul. 43. Aug. 41. Period. Jul. 4711. in fine* aut *4712. in principio*, quem fere Calvisius, Langius, alii, sequuntur, hic non adeo sumus solliciti, cum sententia illa historię Josephi minus congruat; licet Veterum plures ita præverint.

LV. Difficultas, quæ adversus hypothesein nostram movetur ex *Luc. 111. 23.* ubi dicitur Christus *αρχόμενος*, hoc est, ut videtur, *se incipiens Judææ Geni manifestare*, aut Munus publicum auspiciatus, fuisse *non ita revere* quasi

quasi triginta annorum, quinta Decimo Anna Imperatoris Tiberii, cum tamen ætatem triginta annorum secundum nostram hypothesein jam statui debeat supergressus esse Anno Imperii Tiberiani quinto decimo; ab Eruditis Viris hoc modo removetur, ut vel contendant, Græcam comparativam usque aliquam in significatione admittere posse latitudinem; vel statuunt, Lucam Imperii Tiberiani Annos putasse secundum Imperium illud Tiberii Proconsulare in omnes Provincias Romani Imperii, quod ab Augusto biennio ante ejus excessum in eum collatum est; de quo mox. Prius hic facilius, & verè nulla laborat difficultate.

LVI. Quod si jam tempora, quæ lapsa sunt à Mundo Condito usque ad Natalem Christi, rudiore calculo in summam trahantur: dabunt illa nobis Annos 4010,

A. M. C. ad Mundum à Diluvio restitutum:	1656.
A Diluvio usque ad Abrahamum;	427.
Inde usque ad <i>Ezædam</i> ;	430.
Inde usque ad Fundatum Templum:	480.
Inde usque ad 14 Jehoiakimi, à quo numerantur 70 Anni Exilii Babylonici;	415.
Inde usque ad initia Judæ Maccabæi;	440.
Inde usque ad Veram Æram Natalium Christi;	162.

4010.

LVII. Cæterum ut Annus Natalium Christi Jesu non nisi summa cum difficultate detegi potu-

potuit ab Eruditis Viris: sic merito metuendum, ne opera omnis, quantumvis magnorum ingeniorum, frustra impendatur quærendo ejusdem nostri Assertoris *Diei Natali*, quem Ecclesia celebrare solet VIII Kal. *Januarii*, sive *xxv Decembris*. quod institutum Ecclesiæ Occidentalis (incertum, cujus præcise temporis:) Orientalis Ecclesia sequuta est ab usque Sæc. v. cum ante illud tempus τῇ Ἐμφάνειᾳ Christi cole-ret VI *Januarii*.

LVIII. Langius quidem summa fidentia jactat, Traditionem Occidentalis Ecclesiæ non tantum *esse verisimilem* sed & *veram*: etsi interea nihil certius sit, quam traditionem illam levissimis rationibus subnixam esse. Scaliger autem, neglecta disputatione de *Die Natali*, de qua prudenter statuit nihil certi definiri posse: *Mensem* Christi Jesu *Natalem* ingeniose demonstrare conatus est *Septembrem* ex successione Ephemeriarum Sacerdotalium post tempora Macabæorum: quæ demonstratio, si vel maxime certi essemus de Anno Christi Natali, quibusdam adhuc laborat incommodis, quibus nunquam expediri poterit.

LIX. Plane ut difficultate omni libera non est alia quædam docta vere & ingeniosa Observatio, quæ ex traditione Libelli *Megillath Taanith*, qua Herodes mortuus esse dicitur *septimo* Mensis *Cassan*, qui hoc anno secundum Livelejum incidit in 25 *Novembris*, collata cum
Cha-

Characteribus quibusdam in Historia Evangelica consignatis, veluti; *Christum Jesum Deo ex Lege oblatum esse in Templo die quadragesimo primo Puerperii Mariæ; & quidem post fugam in Ægyptum; septiduo circiter post mortem Herodis & initia Archelai;* (quippe Matthæus Evangelista terminum habitationis in Ægypto copulat cum die emortuali Herodis, sive primo Regiminis Archelai; & Lucas reditum in Galilæam cum Sacris Puerperii Mariæ;) colligit, Christum natum esse trigesimo tertio circiter die ante obitum Herodis, ac proinde *Octob. 22.*

L. X. Præterquam enim quod Historia Josephi de tempore obitus Herodis minus faveat traditioni Judaicæ in *Megillath Taanith*, & *Accidentia & Consequentia* Nativitatis Christi & *Fuga* in Ægyptum ac *Reditus* ex Ægypto; plus temporis videantur requirere, quam hæc hypothesis admittit: ob stare etiam videtur locus *Matth. 11. 12.* Vellem itaque dictum *Lucæ*, cap. 11. 39. *de reditu in Galilæam post sacra puerperii* non tam presse interpretari, ac si inter illa Sacra & Fugam in Ægyptum nihil aliud intervenisset, cum Historici casus, tempore disjunctos, sæpius inter se connectant ut continuos, nec tamen intermedia excludant; ut exemplum est notabile in ipso Luca in historia Pauli *Act. ix. 26.* coll. cum *Gal. i. 17.* ut adeo Josephus & Maria sacris defuncti ad res suas componendas putari queant rediisse Bethlehemum,
not

non procul Hierosolymis distantem, & post breve moniti fugisse in Ægyptum, & inde prætereuntes Hierosolymam, ubi sedeserat Archelai, quem metuebant, reversi esse in Galilæam. Bethlehemem enim illos fugam in Ægyptum suscepisse, non ex Galilæa, omnino statuendum videtur, dissente Usserio. Nec tamen hanc sententiam, speciosum & boni ingenii foetum, plane sepono; quin consideratione dignissimam habeo.

LXI. *Natus* Christus Jesus à Parentibus secundum Mosaicam Legem habitus est; & pie, circumspecte, ac honeste *educatus* Nazarethæ in Galilæa post reditum ex Ægypto: tum etiam singulari curâ Spiritus S. paratus ad præclarum illud officium, cui administrando, Divino Consilio, destinatus erat. Legit & meditatus est diligenter Verbum Dei, & Sermones de eo feruit cum Doctis Viris, ubi id ferebat occasio. An artem quoque fabrilem tractarit, quod aliqui colligunt ex *Marc. vi. 3.* incertum. Absurdum non est ita sentire, quia novimus, Christum *in omnibus tentari debuisse, ut nos.*

LXII. De singularibus quibusdam *Casibus*, qui Christo acciderunt, dum apud Parentes privatam egit vitam, ut sunt *Reverentia, ipsi exhibita à Magis ex Oriente; Fuga in Ægyptum; Infanticidium Bethlehemiticum; &c.* nihil nobis aliunde liquet quam ex Historia Evangelica: *cujus simplex & sana narratio probe distinguenda.*

da est à Fabulis, quibus Christinani sequiorum temporum eam adaspererunt.

LXIII. Postquam *triginta Annos natus* esset: se Judæis manifestum facere coepit tanquam *נביא Duce[m] Populi Dei*, à JOANNE Sacerdote, qui *viam ipsi paravit* concionibus ad Populum pœnitentialibus, Baptizatus, & Muneri Publico, præcipue *Prophético*, à Deo singularibus quibusdam gratiæ signis inauguratus: deinde etiam illo *Munere Doctoris Publici* & Summi Prophetæ assiduis institutionibus & frequentibus miraculis in Galilæa & Judæa fideliter functus; usque quo, Deo secundum æternum Consilium suum permittente, à Judæorum Proceribus apud Pontium Pilatum fictorum criminum ex invidia falso accusatus, à Romanis crucifixus est.

LXIV. Ex qua morte tertio die Divina potentia in vitam revocatus, postquam cum familiaribus suis per quadraginta dies versatus esset in Galilæa, ex Monte Oliveti, qui Hierosolymæ est ad Orientem, evehctus est in cœlos, & summam illam capeffivit gloriam ac majestatem, quæ ipsi à Deo Patre post *tri[m] mensium* decreta erat.

LXV. Quæ Christi Jesu Dicta, Gesta, & Casus, cum instituti nostri ratio non ferat prolixè enarrare & exponere, tanquam quod Commentatores & Harmoniæ Evangelicæ Scriptores, & qui Natales ac Passionem Christi docte
illu-

illustravit; Cl. Bynæus, abunde præstiterunt: negligenda tamen nobis prorsus non sunt, quæ extra Historiam Evangelicam in Historicis Monumentis illius ævi de Christo feruntur extare;

LXVI. Monumenta de Christo præter Historiam Evangelicam duo habemus: Literas *Agbari* (sive *Agbari*) Edessenorum Principis ad Christum, ac Christi ad ipsum responsorias, quas utrasque in Historia sua ex Archivis Edessenis exhibet Eusebius; & testimonium de Christo, quod hodieque in *Josephi Libris Antiquitatum* legitur.

LXVII. Sed quid dissimulem, utrumque illud Monumentum mihi esse suspectum? De Christi Literis ad Agbarum, de quibus Doctissimi aliqui in Anglia Viri benignius sentiunt, & nuper quoque Cl. Caveus: neminem puto dubitare posse quin sint spuria, nisi qui nimia affectus sit reverentia erga Antiquitatem, quæ tot aliis in casibus nobis imposuit atque illufit.

LXVIII. De Josephi autem illo celebri testimonio de Christo, ita existimo; graves esse rationes, quæ suadeant, illud à Josepho profectum non esse: quam tamen sententiam ab Eruditis Viris jam defensam, si quis paulo putet audaciorem; dicat ille, Josephi hanc laciniam historicam de Christo à Christianis quibusdam; qui pias fraudes amabant, esse interpolatam. Scripseritne Josephus hac verba: Εἷς αὐτῶν δούλων

αὐτὸν λέγειν χρί. Crediditne igitur, Christum Deum esse aut Angelum? Tum etiam illa: Εἰ δὲ ἡ γὰρ αὐτοῖς τρίτην ἔχων ἡμέραν πάλιν, ἔθελον Προφητῶν ταῦτα καὶ ἄλλα μυρία θαυμάσια εἰδέναι τῶν εἰρηκότων. Non facile inducar ut credam, Josephum hæc scripsisse verba, nisi concedatur, Josephum non *pene*, ut vellet Usserius, sed vere & penitus fuisse Christianum. quod tamen longe à vero abest. Certum aliunde est, Josephum quibusdam locis à Christianis quibusdam, non optimæ fidei hominibus, esse adulteratum.

LXIX. Functus autem est Christus Jesus Munere illo suo per totam Canaanaam, quam tanquam Terram Immanuelis pede suo calcare debuit. Peræam & Samariam quoque ipsam non neglexit, etsi in Galilæa & Judæa potissimum versatus sit.

LXX. Quantum *temporis* officio huic suo administrando apud Hebræos insumpserit, & quo præcise Anno illud *inceperit & absolverit*; facilius movetur dubium quam solvitur, cum Evangelistæ id nullibi explicate tradant. Nec tamen hic prorsus omni luce sumus destituti.

LXXI. Et *primo* quidem tuto asserimus, Christum Functionem Muneris sui orsum non esse ante *quintum decimum Annum* Tiberii Imperatoris, qui illigatur Anno Æræ Vulgatæ xxviii. Ap. Julio Silano, & P. Silio Nerva Coss. Ante enim illud tempus non est baptiza-

178 HYPOTYPÓSIS

rus, fide loci *Luc. III. 1.* imo probabile est, non esse initiatum Muneri publico per baptismum, nisi anno sequente, *Æræ Vulg. xxix*, quo incepit Tiberii *xvi*.

LXXII. Dissentiunt equidem post Herwartum, M. Antonius Capellus, Isaacus Vossius, Usserius, & novissime Pagius ac Shelleratius, qui per *Annum Tiberii quintum decimum*, cujus Lucas meminit, consignaturus initia Joannis Baptistæ, intelligi volunt Annum *Imperii Tiberii Proconsularis*, quod alii biennio, triennio alii, antevertere volunt verum initium Imperii Tiberii, quod decurrit à morte Augusti: quæ tamen hypothesis, ficta tum ad hunc locum Lucæ cum suis hypothesibus de anno natali Christi concilandum, tum ad defendendum errorem Patrum, qui Christum *sexto decimo Tiberii* passum esse volunt, quacunque cum specie à Doctis Viris commendetur, solide à Petavio, & nuper à Cl. Basnagio, confutata est.

LXXIII. Deinde certum haberi debet, Christum ad minimum in Munere suo Publico versatum esse per *biennium*, siquidem tria ejus distincta Paschata, sibi ordine succedentia, enotari possunt ex historia Evangelica Joannis. Unde mirandum, Veteres aliquot Ecclesiæ Doctores, vere temporum negligentiores, Christi Jesu Ministerium uno tantum anno circumscripsisse, & annum ejus *Σαυατισμὸν* designasse An-
num

Num *Æræ Vulg.* xxix. Tiberii xvi. C. *Fufio Gemino*, & P. *Rabellio Gemino* Coss. quorum errori mirum pariter est patrocinium voluisse præstare eruditum & recti iudicii Virum, Gerardum Joannem Vossium.

LXXIV. Imo probabile est, inter duos hæc Paschata medium intercessisse aliud, cujus certa significatio est in Sabbatho *δευτερονόμιον*, secundoprimum cujus mentio *Luc.* vi. 1. quod *Pascha* aliquod proxime sequutum est; & tamen demonstrari potest non esse vel primum vel secundum Pascha Joannis. An vero idem designetur per *ιορτην Festum*, *Joh.* v. 1. magis dubium. Unde sequitur, Dominum non minus quam *trienium* inter Judæos docuisse. Petavius tamen cum quibusdam Veterum pro *tribus Paschatibus*, h. e. biennio Ministerii Christi, disputat.

LXXV. Nec tamen hætenus de *termino Ministerii Christi* quicquam certi intelligas; quam Christum passum non esse ante Pascha Anni *Æræ Vulg.* xxxii, in quem incidit *Tiberii* xix. quia, etiamsi concedatur, Evangelistas quatuor Paschata à Christo celebrata memorare, inde tamen nemo colligat, Christum plura non celebrasse: etsi illud probabile non esse, fatear.

LXXVI. Aliis igitur ex principiis illud erit repetendum; Historiæ nimirum Evangelicæ collatæ cum Historia Profana: Inter quæ sunt. *α.* Fieri non posse, ut Christus Dominus

passus sit post Pascha Anni *Æræ* Vulg. xxxv. quia Christus mortem sustinuit non imperante tantum Tiberio, cujus mors incidit in Annum *Æ. V. xxxvii.* sed & Præside adhucdum Judææ Pontio Pilato, qui ante Pascha Anni sequentis à Vitellio munere suo fuit remotus. Errat itaque Irenæus, quod Christo plures quam quadraginta annos adscribat. β. Christum Jesum passum esse tali Anno, quo *Plenilunium* incidit in *Feriam vi*, h. e. Diem Veneris. Christus enim ad mortem raptus est ipso *Festo Paschatis*, quod secundum Disciplinam Mosaicam ipso celebrandum erat *Plenilunio*; & quidem *feria sexta*, quæ solenne Sabbathum Legale proxime præcessit.

LXXVII. Mirum tamen, ut Docti soleant in rebus etiam liquidis tergiversari, quando per præjudicatas suas opiniones in diversa rapiuntur. Sunt qui negant, Christum in crucem actum esse *Die Veneris*, sive *Feria vi*, sed qui Christi passionem referunt ad *Diem Jovis*, sive *Feriam v*; simul statuentes, Christum Dominum Pascha suum per unum diem anticipasse; ut fidenter Langius. Sunt, qui Judæos circa illud tempus accuratas Pleniluniorum rationes secundum φάσεις Lunares non observasse contendunt, ut Petavius. Uterque ut nos quidem putamus, infeliciter. Minus tamen tolerabilis est Langii error.

LXXVIII. Secundum hæc itaque principia

pia Annum Diemque Christi *ᾠαυαειμω* figimus in *Anno Ære Vulgaris* xxxiiii. April. 3. quando adhuc currebat Annus Imperii Tiberiani xix. quam sententiam Rogeri Baconi, peritissimi Mathematices Viri, Sec. xiiii, plures ex eruditioribus Chronologis adoptarunt, & inter illos egregii Baconi conterranei Usserius & Pearsonus.

LXXIX. Et eo quidem magis, quod in illum Annum quadret magnum illud *Deliquium Solis*, quod à Phlegonte, Liberto Hadriani, notatum est accidisse *Anno iv Olimpiad.* ccii. Hæc enim germana lectio est illius loci Phlegontis, ut excerptusest ab Africano: adversus quam quæ à Petavio, Pagio, aliisque disputantur, non admittimus.

S Æ C U L I I.

P A R S II.

Ab *Anno Ære Vulgaræ* xxxiiii
usque ad *A. ejusdem Ære* ci,
five ad decursum Sæculi.

I. *Alterum* Intervallum hujus Sæculi complectitur historiam 67, & quod excurrit, annorum; estque bipartita. *Pars* concernit *Ec-*

clesiam Judaean, usque ad Annum *Æræ Dionysianæ* 70, quando Deus, Templo & Republica subversis, libellum repudii palam misit huic *Ecclesie*, quæ ab illo tempore desiit esse & appellari *Populus Dei*; *Par* spectat *Credentes in Christum*, qui post Dominum Cœlis receptum formari cœperunt in societatem, à Coetu incredulorum Judæorum distinctam, quæ *Christiana* dicta est *Ecclesia*, sive *Populus Christi*, alasque suas jam hoc Sæculo late expandit.

II. Utriusque historię singularis est respectus ad Statum *Romani Imperii*, ejusque *Rectores*, & *Præsides Syriæ*. *Christiana* enim *Ecclesia* præcipue in terris Romæ subjectis fundata est, atque adeo res ejus rebus Romanis permixtæ; *Judeus* autem *Populus* per hanc Periodum vel subjectus fuit, vel obnoxius tum *Imperatoribus Romanis*, tum *Præsidibus Syriæ*, quorum auctoritatem proxime revereri debuit: quare utile erit illorum Successionem in brevī tabella exhibere.

Imp. Romani
Ad clavum Romani
Imperii in initio
hujus Periodi ad-
huc sedit

Tiberius Nero,
quanto provecior
æta-

A. Æ. V.

33.

Præsides Syriæ.

Syriam cum Impe-
rio post Quirinum,
qui eam rexit usque
ad A. Ær. Vulg.
12, administrarunt

Cæcilius Silanus
Creticus, Cn. *Piso*,
Cn. *Sentius Satura-*
ni

etate, tanto Imperii negligentior, & moribus deterior. Obitus ejus incidit in A. Æræ Vulg. xxxvii. Imperavit A. 22. M. 6. D. 26.

Cajus Caligula,

nobili ortu, Germanici, à Tiberio Patruo jussu Augusti adoptati, Filius ex Matre Agrippina, M. Agrippæ ac Juliz filia; nepos Drusi, Fratris Tiberii; Princeps tam egregio Patri ac Avo dissimilis, quam impius, omni vitio corruptissimus, & indolis malitia stultus. Imperavit A. 3. M. 10. D. 8.

Tiberius Claudius

Drusus,

Patruus Caji, Frater Germanici, Filius Drusi, Tiberii fratris etate minoris, à militibus raptus ad thronum; tardioris & varii ingenii, nec tamen virtute omni cassus aut Imperio plane inutilis. Regnavit A. 13. M. 8. D. 20.

nus, *Pomponius Flaccus*, &c, qui in nostrum hoc *Intervallum* primus incidit, *L. Visellius*, à Tiberii *vicefimo secundo* hanc provinciam capefciens.

Publius Petronius.

Vibius Marfus.

Cassius Longinus, suffectus Mario post obitum Agrippæ; secundum Josephum: etfi secundum Tacitum, diutius prefuerit.

35.

37.

39.

41.

42.

44.

51.

Claudius (Domitius)
Nere,

Cn. Domitii Anobarbi, & Agrippinae Minoris, Germanico genitae, Filius, à Claudio, neglectis Britannici Filii sui utilitatibus, adoptatus, ducta in uxorem Filia Claudii Octavia, post primos Imperii annos detestabile omnis impietatis & vitiorum exemplum, memoriae execrandae. Praefuit Imperio A. 13. M. 7. D. 28.

Sergius Sulpitius
Galba,

nobili Gente Sulpicia ortus, Patre Consulari, Hispaniae Tarraconensi cum Imperio Praepositus, à Julio Vindice, Galliae Praetore, cum jam provectus esset aetate, ad Imperium capeffendum & vindicandam Neronis impietatem excitatus; nec tamen gratus Romanis. Tenuit Imperium M. 7. D. 7. obtruncatus cum Pisone quem adoptaverat ex conspiratione

Marci Salvii Otho-
nus,

Patre geniti L. Othone, honore

54.

Venidius Quin-
dratus.

60.

Domitius Corbu-
lo.

65.

Cestius Gallus.

67.

P. Licinius Mu-

68.

cianus;

69.

Cui

notus clarus, qui inauspicato Imperium ingressus, hoc Galba fuit infelicior, quod non aliorum sed suis manibus interierit post *trimestre* cum *biduo*, & locum fecerit

Aulo Vitellio,

Vitellii illius qui Syriam rexit, Filio; qui Germanicis Legionibus ut Legatus Consularis Præfectus, Imperium sibi vindicavit; sed eo indignus, perditus luxu. Sustinuit hanc dignitatem M. 8. D. 5. Rem collapsam restituit

Titus Flavius Vespasianus,

Gente Flavia ortus, hoc tempore Judaico Bello administrando præfectus. Princeps Reipublicæ salutaris. Regnavit per A. 10, demptis sex diebus.

Titus Flavius Vespasianus Augustus,

Vespasiani Filius major natu confecto Bello Judaico clarus, bonæ indolis Princeps, ægre vitam reliquit

Cui à Vespasiano adversus Vitellium misso successit

Cæcennius Petrus.

79.

M 5

post

post A. 2. M. 2. D. 20. & Imperium
fatri suo

Tito Flavio Domitiano,

81.

Principi superbo & crudeli, ingenii va-
rii, sed passim ad deteriora vergentis.
Imperavit A. 15. D. 5. Imperium su-
scepit.

Coccejus Nerva,

96.

Narnienfis Italus, clarus tam ortu quam
virtute & laude militiæ, ab ipsis in-
terfectoris Domitiani ad Imperium
vocatus. Prudentiæ ejus hoc sit exem-
plum quod Vir bonus ipse firmandæ
auctoritati suæ, cum jam grandis natu
esset, adoptarit, simul ad Imperium
vocarit

Ulpium Trajanum,

98.

Hispanum ortu, Germaniam hoc tem-
pore administrantem, Principem, si
naturæ dona spectes, indole optimum,
rebus bello feliciter gestis, fortitudi-
ne, prudentia, clarissimum; & Imperio
utilissimum. *Nerva* ipse in summa di-
gnitate vixit, *Annum natum*, M. 4. D. 9.

Historia Populi Judæi,

usque ad A. LXXI hujus Periodi.

I. *Historia Judæi Populi* hujus Intervalli peti potest ex Josepho, Philone, Suetonio, Tacito, Dione, ejusque, ubi deficit, *Eclogis* Xiphilini, Eusebio, collatis cum *Historia* Luca. Subsidium etiam adferunt *Numi Imp. Romanorum* ac *Præsidum Syriæ* in qua scientia eruditissimi Viri nostri temporis Norisius, Pagius, Toinardus, Harduinus, &c. se egregie exercuerunt; & ipsi quoque Judæorum Historici, R. Abraham in libro *Juchasin*, R. D. Ganz in *Tsemach David*, & R. Gedalia in *Schal-schelet Hakkabbala*, præter *Talmudicos*, de *Successione Doctorum suorum Scholisque* & *Synedriis* celebrioribus, consuli possunt, sed ubique prudenter tractandi.

II. Est autem historia tam *Judææ Gentis*, in Canaanæa facientis *Reipublicam*, & *Religionem* suam ritu vetere colentis; quam *Judæorum*, extra Canaanæam & τῆς Μεσοποταμίας, (מִבְּלַיִל) sive per Orbem totum Romani Imperii, & extra eum per Orientem magna copia *dispersarum*. Utriusque respectus est *Politicus* vel *Ecclesiasticus*.

III. *Respectus Politicus* Judææ Gentis in terra Canaan, vel est *stantis Republicæ* usque ad

A.

A. Æ. V. 66, vel *cadentis* & lapsæ. Sacer pariter, vel Ecclesiæ, Divina Longaminitate adhuc toleratæ, & *Virgis Pacis externa*, & *Concordia interna*, rectæ; vel Ecclesiæ à Deo palam repudiatæ & *separata ab omnibus tribubus Filiorum Israël*, cum subverso Templo & Republica.

IV. *Politicus* Status Judæi Populi hoc Intervallo non fuit uniformis, sed semel iterumque variavit. Vel enim Judæi *Syrie accensiti & redacti* in formam Provinciæ more Romano, paruerunt immediate, sive pars, sive universi, *Procuratoribus* Romanis, à *Syrie Præsidibus* dependentibus; plane ut *Judea* post Archelaum relegatum superiore Periodo: vel ad breveter tempus sub *Cajo & Claudio*, & *Nerone* quoque, viderunt Regnum, sive integrum, sive partem ejus, rursus administratum ab *Herodiadis*, Patre & Filio, *Agrippa majore*, & *minore*, sed qui jam non pro *alienigenis* amplius, verum pro *Judeis* habebantur, secundum Leges Gentis, ac proinde Judæis gratissimi erant Principes.

V. *Agrippa Senior*, cuius in historia Lucæ mentio Cap. XII. 1. 2. seqq. genitus erat Aristobulo, Filio Herodis magni ex *Mariamne*, ex Maccabæis orta, qui cum fratre Alexandro succubuit iræ Patris sui Herodis, perinde ac ante eos mater ipsorum *Mariamne*. Ipse postquam tam in Judæa quam Romæ, ubi diu cum matre
vixit.

vixerat; bona sua splendido cultu dilapidasset. Aulam frustra sequutus, & præter spem nihil hætenus complexus, & jam ad extrema redactus, à Tiberio tandem commendatus fuit Cajo, & ab hoc post mortem Tiberii eductus è carcere, (in quem interea temporis Cajo nimium adlatus à Tiberio coniectus fuit :) & *tetrarchia* Patruì sui *Philippi*, *Trachonitidis* & *Batanae*, primum à Cajo donatus, titulo *Regis*; mox etiam *Tetrarchia* alterius sui Patruì, *Herodis Antipæ*, *Lugdunum* in Gallias relegati, *Galilea* nimirum & *Perae*; & tandem à Claudio restitutus integro Regno *Herodis Magni*, Avi sui, adjecta tetrarchiis, quas jam possidebat, *Judea*, & *Idumæa*, & *Abilena* quoque quæ *Lysania* fuerat.

VI. Quippe *Herodes Antipas*, Tetrarcha *Galilææ*, sanguine Joannis Baptistæ pollutus, ab ambitiosa Coniuge *Herodiade*, sceleris illius conscia, ipsius hujus *Agrippæ* sorore, impulsus, ut ad exemplum fratris sui, *Regia dignitatis* titulum à Cajo peteret; ab ipso *Agrippa* apud Cajum delatus, incidit in ejus indignationem, & *tetrarchia* sua multatus, in exilium missus est in Gallias; cujus calamitatis comitem esse, non recusavit *Herodias*, ambo divinam vindictam experti.

VII. Sed Princeps hic, ad summam evectus dignitatem, *Judææ* Genti gratissimus, generosus indole, splendidus, promovens pro virili
com-

commoda Populi, post persecutionem intentatam sanctis, & fufum sanguinem Apostoli Jacobi majoris, cum floreret maxime, à Deo percuffus plaga ventris, γενόμενος σκαληνὸς ἐρωίος ἐξέψυξε *erosus à vermibus exanimatus est*, ut Lucas, fatis hic consentiens Iosepho. Sic obsecratus est *Sol Judææ Gentis*, & ipse meridie occidit. Filias reliquit *Berenicem*, Herodi Chalcidis Regi, ipsius Agrippæ fratri, nuptam, *Mariannen* decennem, & *Drusillam* septennem; (libidini omnes & luxui deditas; & exigua in maritos fide;) cum Filio *Agrippæ* adolescente, ætatis annorum *septendecim*.

VIII. *Agrippa* hic est Junior, Princeps minime malus, literarum studiosus, in Gentem suam optime affectus, qui quadriennio post obitum Patris Chalcidis Regno, morte Herodis Patruj sui vacuo, à Claudio donatus, & altero fere post quadriennio ab eodem Claudio, loco Regni Chalcidis accepit *Tetrarchiam* Philippi; *Gaulonitidem*, *Batanaam*, *Trachonitidem*, & *Abilenen*, quibus Nero adjecit partem aliquam Galilææ, proximam Lacui Gennesarithico; in quo statu supervixit fati suæ Gentis. Frequens illius mentio non in historia tantum Iosephi, cui cum hoc Principe commercium intercessit; & apud Talmudistas; sed & notabilis apud Lucam, qui Paulum Apostolum apud ipsum & sororem ejus *Berenicem* catissam Evangelii perorasse scribit. Videndus de eo Seldenus in *Libris de Jure N.*

& G. Stemmatidis speciem videas in hoc *Dia-*
grammate:

HERODES & -- MARIAMNE

ARISTOBULUS -- BERNICE.

AGRIPPA Major -- CYPROS.

AGRIPPA Junior.

BERNICE, &c.

DRUSILLA, nupta

Felici, cujus mentio in
Actis, &c.

IX. Cætera subfuit, utdixi, Canaanæa *Pro-*
curatoribus Romanis, quos cum Principibus *He-*
rodiadis ad Chronologiam compositos, hoc
schemate exhibeo.

A. Æ.	Reſtores	Judææ &	Batanaæ.	Ti-
V.	Galilæa	Idumææ.	Trachoni-	ber.
33.	& Pæriæ.		tidis, &c.	20.
qui	Herodes	Pontius	Philippus	
par-	Anſipas.	Pilatus,	Tetrarcha,	
tem		&c.	Herodis M.	
reſpon-			Filius decēſ-	
det A.			ſit, poſt-	
Tibe-			quam re-	
ri 19.			gnāſſet 37	
par-			annos ſe-	
tem				
20.				35.

39.
Tiberii e-
nim
initia
inci-
dunt
in
Men-
sem
Augu-
stum.

37.

39.

41.

44.

46.

48.

*Pontio Pi-
lato*

ab officio re-
moto à Vitel-
lio, successit

*Marcel-
lus.*

*Marci-
lus.*

*Herodes
Antipas*

missus in exi-
lium, succe-
dente ei A-
grippa.

Herodes Agrippa,
à Claudio accepit *Judeam* quoque; di-
tionem *Samaritanam*; & *Idumæam*.

Cuspius Fadus,
Procurator Romanus post obitum Agrip-
pæ:

Tiberius Alexander,
Alexandri Alabarchæ Filius, Philonis ex
fratre nepos, sed qui Religioni Patriæ
nuncium miserat.

Ventidius Cumanus,
sub quo res Judaicæ in cepe-
runt perturbari: quo Judæam

cundum
Græcam Jo-
sephi lectio-
nem, Tiberii
20; estque
ditio ejus ac-
censita *Syriæ*.

Caji.

I.

3.

Clau-
di

I.

4.

6.

8.

& Gali-

&c *Galileam* administrante, *Samaritis* præfuisse *Felicem*, *Pallantis* Fratrem scribit *Tacitus*, silente plane *Josepho*. Certissimum ex eodem *Josepho*, *Judeam* pertinuisse ad præfecturam *Cumanis*, non *Felicis*. Nec favet adversæ sententiæ locus *Jos. B. J. L. 2. C. 21.* recte intellectus.

§ 2.

Claudius (Tacito Antonius) Felix,

Herodes Agrippa

12.

frater *Pallantis*, Liberti *Claudii*; qui *Drusillam*, Filiam *Agrippæ* majoris, *Axiæ* Emesænorum Regi nuptam pertraxit in suos amores. *Lucas* in historia *Pauli* utriusque meminit.

Junior, *Chalcidis* Rex, accepit *Tetrarchiam* *Philippi*, *Gaulonitidem*, *Trachonitidem*, *Baranæam*, &c

60.

Porcius Festus.

*Ne-
ron.*

62.

Albinus.

7.

64.

Gessius Florus,

9.

11.

fax belli, quod *Reipublicæ* exitium attulit.

X. *Status* itaque *Populi* *Judæi* hac periodo non fuit *Populi liberi*, suo arbitrio *Reipublicam* administrantis, sed *subjecti* *Romanis*, eorumque *majestatem* revereri coacti. Simulacrum ali-

quod *libertatis* habuit Populus sub Agrippa Rege, in utraque fortuna extrema experto, tam Cajo quam Claudio Principi gratissimo, quippe quorum Impp. magna usus est familiaritate, non in Judæa tantum, sed & Romæ insignibus ornatus honoribus. Quantopere tamen ipse quoque ille Agrippa obnoxius fuerit Præsidibus Syriæ, liquet ex iis quæ inter ipsum & Cajum in historia *Statue* Caji in Templum inferendæ; tum quoque inter ipsum & Marsum, Syriæ Præsidem, gesta leguntur apud Josephum.

XI. Quid si tamen Populus hoc tempore æquabili gavissus esset prosperitate? Sed etiam si Judæa hac maxime Periodo verminaret multitudine hominum, quorum plurimi in Ægypto sub Cajo, in Oriente sub Claudio afflictæ, motis sedibus, numerum incolarum auxerant; & opibus quoque floreret; & à paucis quibusdam Syriæ Præsidibus, inter quos Vitellius, Judæi indulgentius habiti sint: passim à *Procuratoribus posterioribus*, Cumano, inquam, Felice, (cujus tamen κατὰ δάμνατα multa laudat Orator Tertullus) Albino, & maxime Gessio Floro, quorum erat turpis rapacitas & avaritia insatiabilis; Felicis præterea superbia, & Flori non ferenda malitia & crudelitas; non tam recti quam exhausti & oppressi sunt.

XII. Accesserunt mala alia, specimina singularia Divini Judicii; dira *Fames* grassata sub Claudio, in plures annos protracta; *Pseudoprophetae*,

phete, qui rudem Populum per totum hoc intervallum seduxerunt ad plurimorum exitium; *Lectores Sicarii*, qui inaudito exemplo sive per agros vagabundi, sive in Templo, aut Foris, turbæ hominum se immiscentes, sive sui sive aliorum odii vindices, alios promiscue confoderunt; *Samaritani*, Judæis semper infensi, quorum odium in bellum funestum exarsit sub Cumano; Pontificum & Sacerdotum discordia multis exitialis; nec potuerunt hæc mala sanari, quantumvis inter *Præfectos* Romanos aliqui se ad id applicaverint.

XIII. Inter *Pseudopphetas* duo memorantur à Luca, *Theudas* aliquis, cujus in Oratione sua meminit Gamaliel, *Act. v. 35. 36.* & *Ægyptius* quidam sub *Felice*, de quo Tribunus ad Paulum, *Act. xx. 38.* In priore tamen præcipue minus convenit Lucæ cum Josepho, quæ *Theuda* illi locum demum facit sub *Cuspio Fado* Procuratore post mortem Agrippæ; quam difficultatem ut expediant aliqui inter Doctos, non dubitant Lucæ hic adscribere errorem *μνημονεύει*: sed citra necessitatem, & contra rationem. Res enim tempore Lucæ gesta est, non Josephi; quem in omni circumstantia accuratissimum esse, qui statuunt, hos olim poenitebit erroris.

XIV. Gavisi tamen sunt dilucido intervallo, & in magnam spem erecti sub Rege Agrippa, seniore, qui majestatem suam magnifice tuebatur, favore Caji & Claudii suffultus & præte-

rea in Gentem suam optime affectus, ac laudis cupidus; ornandis Judæorum rebus & amplificandis impense studuit; Hierosolymæ etiam ad septentrionem extentis pomæriis, adjecto monte *Bezetha*, eademque hac parte munita muro prævalido, novi & certi operis: sed quod imperfectum relinquere coactus est. Verum lumen hoc brevi est extinctum.

XV. Nec felicius fuit hujus Populi conditio, si eum spectes quæ maxime spectandus est, ut *Ecclesiam*, sive *Populum Dei*.

XVI. Etiam si enim Religio secundum Rî-tum externum Mosaicæ Legis in *Templo*, splendidissime instructo, magnifice adhuc celebrata sit; & Canaanæa tota repleta Synagogis, Scholis, & Academiis, in quas magnus erat concursus: Plebs etiam majorem partem zelo externæ Religionis esset affecta, cujus singulare exemplum est in historia Caji, *statuam suam* per Petronium molientis inferre in *Templum Hierosolymitanum*: aberat ubique *Spiritus & Vita*. Tam *Religio* quam *Studia* Literarum, quæ administrabantur à Phariseis, *modo externo*, carnali, literali, colebantur. Τα βιβλία & νόμοι negligebantur. in non necessariis quærebatur & ἀκριβολας subtilitas. Herodiadæ Principes, licet externe in Religionem bene viderentur affecti, eam suis vivendi moribus plane prostituebant, dum *Gentili ritu* Romanis Impp. per omnia adulabantur; Urbes, Theatra, & Tempia iis in ditione Gen-

Gentili consecrando, & ne ipsis quidem *Ludis gladiatorii* aliisque similibus abstinebant. Immo sub extrema Reipublicæ tempora ipsa Templi sacra, alias quod ad externam speciem suam veneranda, tam irreverenter, factiose, turbulenter, Pontificibus & Sacerdotibus in partes distractis & sæpe inter se digladiantibus, fuerunt administrata, ut boni, qui supererant, ingemiscerent; prudentes omnes præviderent, ruere omnia in exitium, Deo irato. Certe postquam Christiani se à Judæis carnalibus seceverunt: totum illud Ecclesiæ corpus evasit *putidum cadaver*, discerpendum ab *aquilis*.

XVII. *Pontifices* hac Periodo, electi vel à Præsidibus Syriæ, vel ab Herodiadis, (*Agrippa* majore, ejusque Fratre *Herode*, Chalcidis Rege, vel Filio *Agrippa*, Juniore, qui hanc potestatem acceperant ab Imp. Romanis:) vel etiam à Zelotis; à Josepho quatuordecim admodum recensentur, Sacerdotali quidem genere orti, nec tamen ex *linea Pontificali*, aut per vitam, ex Lege, hac dignitate functi. Eminuerunt in his auctoritate filii *Anani*, sive *Anne* illius, qui judicio in Christum præfuit, & inter ipsos *Ananus*, quintus Anani Filius, ab *Agrippa* Rege *Josepho Cabe*i substitutus; qui tamen non est confundendus cum *Anania*, *Nebedæi* Filio, cui Paulus in *Actis* fatum suum prædixit.

XVIII. In *Synedriis* & *Academia* Hierosolymi-

lymitana præcipue regnarunt Pharifæi, fuerunt
que illius sectæ & Academiae Principes, hoc in-
tervallo, *Gamaliel*, Senex, tertius ab Hillele
Babylonio, Pauli Præceptor, cujus prudentia
quoque laudatur à Luca; ejusque Gamalielis
Filius, *Simeon secundus*, qui in Excidio Urbis
& Templi fatum suum invenit.

XIX. Extra Canaanæam Judæi per omnia
fere loca *Romani Imperii*, imo & extra illius li-
mites in *Oriente*, dispersi, indultu sive Impp.
Romanorum, sive Præsidium Provinciarum,
aut Regum *Parthorum*, suas habuerunt *Synago-
gas* aut *Proseuchas*, sive in Urbibus, sive extra
earum ad flumina, suo passim viventes ritu; Clau-
dio etiam edictis, in eorum gratiam emissis,
prærogativas & jura, quæ jam ante obtinuerant,
confirmante. Præcipue tamen floruerunt in Æ-
gypto, Asia, Syria, & tam *Alexandria* quam
Antiochia suum habuerunt *Magistratum* sive *Sy-
nedrium*, cujus *Præsides* in genere dicti sunt
ἑταῖροι, (ἑταῖροι) & *Alexandria*, *Alabar-
cha*; Assesores, *Apostoli*.

XX. Et tamen hac ipsa quoque periodo du-
rissima quæque passi & magnis affecti sunt cladi-
bus, tum in *Ægypto*, cui sub Cajo præerat A-
villius Flaccus, pessime in Judæos affectus, qui
illos immaniter & impie vexavit; tum in *Baby-
lonia*, ubi fratres duo, *Asmanus* & *Anilanus*,
postquam partes fecissent, easque aliquandiu for-
titer sustinuisent, tandem pœnas dederunt Par-
this,

his, & Judæis per Mesopotamiam, in Babylo-
ne maxime & Seleucia, magnam conciliarunt ca-
lamitatem. Ne jam dicam, ipsum quoque circa
idem tempus Claudium, Judæis cætera faven-
tem, illos *tumultuantes impulsore Chresto*, ut
Suetonius, *Roma expulisse*, certo teste Luca;
etsi nihil de eo Josephus.

XXI. Lætior fuit & plane singularis Casus,
qui ipse quoque incidit in tempora Caji, Adi-
abenorum Regis *Izatis* (Tacito *Julianis*) cum
Matre sua *Helena*, & fratre *Monobazo*, ac *Con-*
sanguineis, ad *fidem Judaicam* conversi, eam-
que *ipsa quoque circumcissione* professi. Quin *He-*
lena Mater sub Claudio sedem Hierosolymis fi-
xit; & *sevientie fame* insignia dedit liberalitatis
suz & in Religionem affectus sinceri documen-
ta.

XXII. CADENTIS & tandem *collapse* Rei-
publicæ historia repetenda est ab Anno Æ. V.
66, (non 65, ut Lud. Cappellus, post Sca-
ligerum, & Petavium:) quo anno adhuc in
cursu erat *duodecimus Neronis*, & *secundus Ges-*
sii Flori: quippe quod tam ex *characteribus*, in
historia Josephi consignatis, quam ex integro
historiæ contextu, facile demonstratur. absol-
vit autem *quinquennium*. Terminatum Bellum
est cum excisa Republica A. 70.

XXIII. Causæ variz. *Remota* quidem,
insitum Genti, Abrahamo ortæ; studium li-
bertatis, quippe ægre parenti Romanis: *proxi-*

mior, Flori inhumanitas, sævitia, & dira rapacitas, ne ipsis quidem sacris Templi thesauris abstinentis manum, & sicariis ac raptoribus palam indulgentis: *proxima* denique, neglectæ Judæorum Cæsariensium à Syris oppressorum vindictæ; & strages ab ipso edita Hierosolymis, ulturo Nominis auctoritatisque suæ contemptum.

XXIV. Nec tamen idem Deum movet quod homines; cujus providentiæ rationes hic non tam sunt arcanæ, ut prudentibus non patefiant; Spretum nimirum Divinæ *longanimitatis* beneficium post *horrendam cadem* in Filio Dei commissam, cujus, post *electos* ex hoc Populo vocatos, tandem à longe maxima Gentis parte, ab incredulis, inquam, & impœnitentibus petenda erat vindicta; *sanctorum* post Christum sanguis innocuus effusus; sacrorum profanatio manifesta; adulatio turpissima, qua Principes Gentis Romanorum ambiebant favorem; Epicureismus Magnatum, & ipsorum quoque Pontificum; frequentia parricidia & scelera supra humanam fidem perpetrata in Republica suis legibus recta, clarissima dominantis impietatis documenta; & denique *illustratio spiritualis Regni Christi Jesu*, quod in Mundo perfecte vigere non poterat, quandiu *Cultus carnalis*, Ecclesiæ tempore *pueritiæ* indultus, & Divina institutione commendatus, *publico* ejusdem Dei *testimonio* non abrogabatur. Quin patebat omnibus,
senes-

senescere Oeconomiam Veterem, & sacra ejus, absque fide culta, Deo sordere.

XXV. Facēs seditionis fuerunt *Zelote*, Religionis & Libertatis tuendæ studium professi, quibus ducem se præbuit *Eleazarus*, Templi Præfectus, illius *Anania* Pontificis Filius, qui Paulum in Synedrio cædi jussit, prohibens sacrificia more solito in Templo pro Impp. Romanis offerri; quibus se non multo post junxit *Manahemus*, Judæ Galilæi Filius, sed qui se gerens insolentius & cæteris factiosis invidiam movens, brevi à sociis obtruncatus interiit.

XXVI. Ab his Romani milites Præsidarii contra fidem datam jugulati; occupata Antonia Arx; expugnata castella, Hierosolymis proxima; & oppressi moderatiores ac prudentiores Cives Hierosolymitani, qui novam hanc factionem improbabant; quos inter ipse quoque *Ananias*, Pontifex, *Eleazari* Pater, Divino judicio, quod Paulus illi denunciaverat, in primis hisce motibus misere periit. Quæ turbulenta initia excepit collisio *Judeorum* & *Syrorum* in maritimis maxime Palæstinæ locis, quæ ab iis promiscue habitabantur, multo utrinque sanguine scæda; quæ eadem *Judais Alexandrinis* similem attulit calamitatem.

XXVII. Nihil tamen æque Factiosos in suo confirmavit proposito, quam quod Cestius Gallus, Syriæ Præses, hac tempestate excitatus, postquam Hierosolymam duxisset instructissim-

num exercitum, & hostibus in Urbem compulſis Judæis, tam *Cænopolim* quam *Acrām*, duas Urbis partes, occupasset; facile etiam, faventibus moderatioribus, cætera in potestatem suam redacturus: *obsidionem Templi & superioris Urbis* subito solverit, & cum copiis suis repetierit Syriam magna cum ignominia & clade militum suorum à Judæis in itinere repulſus.

XXVIII. Quando autem Judæi se nunc majore animo & fiducia ad bellum instruebant, distributis rei gerendæ Provinciis; *Anano* quidem, *Anna* Pontificis Filio, & *Josepho Gorionis*, demandata cura Urbis; *Eleazaro*, faci Belli, Idumææ; *Josepho Matthia* (Historiographo, neutiquam cum *Gorionis F.* confundendo, quod faciunt Judæi, & Petavio quoque excidit:) Galilææ: Nero, de his motibus edoctus, Judaici Belli negotium mandavit Vespasiano exercitato Duci; qui *Anno sequente* 67, comite Filio Tito, collecto numeroſo exercitu tam Legionum Romanarum, quam Auxiliarium militum, Judæam, ut olim Babylonii; ab *Aquilone* invasit, & Galilæam totam; quin & Samariam in fide erga Romanos fluctuantem, præter Urbes maritimas, sibi subjecit; in Galilæa & trans mare Urbibus vel Arcibus *Gadara*, *Jotapata*, *Tiberiade*, *Tarichan*, *Gamala*, *Gisgala*, magno opere expugnatis.

XXIX. Idemque facile, *anno* 68, quod meditabatur, eodem cum successu arma vertisset

set in Hierosolymitanos, in varias partes scissos, nisi hoc anno *Neronis* mors, ejusque Successorum, à quibus nova mandata accipienda erant, instabilis status & breve Regimen, illi suassissent quiescere; sequentem autem 69, quo ipse in Judæa electus Imperator, necesse habuisset suis rebus confirmandis impendere.

XXX. Nec tamen, quiescentibus Romanis, Vindicta quievit divina: quin dirioribus etiam & tetrioribus malis Gentem hoc biennio afflixit, quam forte à Romanis, certe non nisi volentes, fuissent perpeffi, dum Civitas in duas scissa partes *Factiosorum* & *Moderatorum*, ducibus illorum quidem *Eleazaro*, & *Johanne Levia* Filio; (qui novus turbo post *Giscalam* adversus Romanos qualitercunque defensam, cum sediticorum globo Hierosolymam evaserat, & tandem se *Eleazari* partibus junxerat:) horum Pontifice *Anano*; inter se cum multorum foeda cæde & strage est collisa: quando *Factiosi* succumbentes & compulsi in Templum, nunc vere factum *cavernam latronum*, in auxilium suum vocarunt *Idumaos*, qui valido numero, nocte intempesta & horrida in Urbem à *Zelotis* admissi, in nobiliores omnes totius oppidi clives, à quibus salus Reipublicæ expectari potuisset, ferro & raptu sævierunt, & ad millia aliquot, præcipue Pontificibus inhiantes, jugularunt, inter quos ipsum quoque *Ananum* Pontificem, *Ananæ* Filium, maximæ tunc quidem auctoritatis

Virum; & mox etiam in medio Templo *Zachariam*, *Baruchi F.* Sic *Luna* conversa est in *sanguinem*, ut *Sol obscuratus* in *Agrippa*.

XXXI. Quin ipsis *Zelotis*, brevi inter se divisus, quarum pars *Eleazaro*, pars *Joanni Leviae* adhærebat, licet utrisque prædæ esset Populus, mox metuenda fuit nova factio *Simonis Giora F.* qui hactenus cum suis per Judæam, in qua arces quasdam occupaverat, vagatus, à Populo (adulto A. 68) in auxilium vocatus Populi partes adversus cæteros factiosos defendit, corroboratus ab *Idumæis*, qui à *Zelotis* ad *Simonem* defecerunt, postquam se ab iis delusos sensit.

XXXII. Atqui hæc facies rerum fuit usque ad illud tempus quo Titus, mandatis Patris instructus, collectis summa cum diligentia necessariis copiis, *vere A. 70*, paulo ante Festum *Azymorum*, Hierosolimam obsidione cinxit; nisi quod circa ipsum hoc *Paschatis Festum*, tres *factiones*, quarum *Eleazarus* Templi Septum interius tenebat; *Joannes Levia* Septum exterius cum parte aliqua Urbis inferioris; *Simon Giora* Civitatem Superiorem cum reliquis Inferioris, ad duas redactæ sunt; siquidem *Eleazarus*, irrumpentibus tempore Festi in *Septum interius Joannitis*, in ipso Templi illo Septo interiore, ubi solennia sacra fiebant, cum suorum plurimis jugulatus & obtruncatus est, foedissimo aspectu: adeo ut duo nunc partium duces *Joannes*
& *Si-*

& Simon Urbis adversus Romanos defendendæ negotium susceperint.

XXXIII. Audacter magis quam feliciter, Deo irato. Titus enim Urbem à *Septentrione* & *Oriente* adortus, à qua parte tres Urbis muros expugnandos habuit antequam Urbis partem præcipuam; sive ἡ ἀνω πόλις *Superiorem Urbem in Tsione*, à meridie inaccessam, occupare potuit; magna vi primum & validissimum murum non longo tempore perrupit; mox etiam alterum; sed in *Arce Antonia* & *Templo* gravissime laboravit: coactus etiam, ut impleret prædictionem Domini apud Lucam, Hierosolymam totam *vallo cingere*: quando tandem expugnata *Antonia*, & occupatis *Porticibus Templi exterioribus*, igni admoto *Septo interiori*, militum aliquis à socio in humeros sublatus per *fenestram quandam* (ἑξείδα) *Porticus*, ut videtur, *Septi interioris* à parte *Aquilionis titionem* projecit versus *cellas* quibus Templum circumdabatur; quas cum ignis corripuisset, nequicquam nolente & contranitante Tito, Templum conflagravit. Nec tamen Dio hic per omnia Josepho consentit; cujus tamen, quod ad occasionem incensi Templi, simplex satis nec improbabilis est narratio.

XXXIV. Incidit decretorius hic dies, ut Josephus scribit, in *decimum Augusti*, quo eodem mense, & mensis die, conflagrasse ait olim Templum sub *Nebucadnezare*, idque passim ab omni-

omnibus ejus fide asseritur. Sed Judæorum traditio figit hunc diem, quem supplicatione & jejuniis transigunt, in ~~nono~~ Mensis *Ab*; atqui ~~nonus~~ dies mensis *Ab* secundum Scaligerum hoc anno cecidit in *iv Augusti*. Certe falsum est, Templum Vetus succensum esse *decimo Augusti*, qui non respondet *decimo Mensis Ab*, quo Templum flammis datum est à Chaldæis, secundum historiam subnexam Libro Jeremiæ, sed potius hoc anno secundum Scaligeri calculos, *Kalendis Augusti*. Patet, Josephumensem Lunarem *Ab* cum *Augusto Juliano* confudisse, sed vitiose, cum *Julio* partim, partim respondeat *Augusto*.

XXXV. *Urbs superior* tandem, in summa desperatione sprete clementia victoris, *mensis* post, (*Septembris viii* vel potius *vii*;) venit in potestatem Titi, qui *Templum* quidem, cui quod ad structuræ magnificentiam & ornatum nullum in Orbe comparandum, jam ante maximam partem incendio vastatum, secundum prædictionem Domini, plane desolavit, fundamentis illius magno opere subrutis & everfis, & Urbem quoque utramque cum ædibus & Palatiis suis; exceptis turribus Hippico, Phasaëlo, & Mariamne, muri Septentrionalis Montis *Tigion*; ut testatur Josephus: cujus tamen historia hac de re an non admittat temperamentum aliquod, quærit disputatque cæteris hic accuratius Tillemontius.

XXXVI. Calamitas obsessæ Urbis, & dirissima

tristissima mala quæ tempore obsidionis sustinuit, tot aliis jam defuncta, nullius morales oratione pro merito explicari queunt; nec extat exemplum simile in historia, si omnes illius circumstantias simul consideres. Foris terrebat ferrum; intus premebat fames, cujus diritatem Josephus graphice depingit; erantque hæc mala conjuncta cum invincibili obstinatione animi, & desperatione: donec Urbe & Templo per partes capitis, superstites victi vel incendio absumpti; vel à Romanis jugulati, in quosque promiscue sævientibus; vel in servitutem venditi, vel ad metalla damnati; vel crucibus suffixi; vel ad triumphum victoris servati sunt, inter quos quodque fuit Simon Gioræ F. postea necatus, Joanne Leviæ ad perpetuos carceres damnato. Nec est dubitandum, numerum eorum qui tempore obsidionis perierunt, & à Romanis expugnata Urbe mactati sunt, & capti, fuisse ingentem: an tantum tamen quantum Josephus consignat, (*captorum* sc. 97000, *consumptorum* fame aut ferro, 1100000:) merito dubitem. Tacitus *obfessorum* solummodo *sexcenta millia* numerat; qui ipse quoque numerus est ingens, & conditioni Urbis Hierosolymitanæ, quæ non fuit è maximis, magis respondet. Stupes utique, ubi ex collectis ab Usserio numeris, qui sunt in historia Josephi, intelligis, periisse toto belli tempore 1337490.

XXXVII. *Obstinationis* causæ fuerunt eadem

dem quæ carnalium Judæorum tempore Jeremiæ; tum *fiducia* posita in Templo, cuius licet tot innocuorum cæde & sanguine polluti Præsidentem sibi falso persuadebant esse Deum; tum *Pseudopropheta*, qui Populi superstitionem hac spe alebant, rebus desperatis interventurum esse Deum, & ex vaticiniis illi pollicebantur post victos Romanos Imperium in universum Orbem; tum denique post eversum Templum, & spem suam elusam, *desperatio* & tædium vitæ.

XXXVIII. Si tamen vero consona sint omnia quæ Josephus narrat de *terribilibus Prodigis*, hujus *Calamitatis* prænunciis, potuissent utique Judæi; si fata sivistent; per ea etiam à stultis suis consiliis revocari, & de tristi *Belli eventus* edoceri. Sunt enim referenda ad A. 65; qui Bellum immediatè præcessit. Nec est de quibusdam saltem dubitandum, siquidem fama eorum apud Gentes passim fuit vulgata, ut liquet ex Tacito.

XXXIX. Christianos partem habuisse in hac calamitate, non liquet: quin probabile est, secundum traditionem Ecclesiasticam, quæ apud Eusebium & Epiphanium conservatur, illos obsequutos monitis Domini Jesu apud Evangelistas post primam Cestii Galli obsidionem, salutis suæ consuluisse, sedibus suis *Pellam* translatis, Urbem Trans-Jardenensem, in Confiniis Decapoliæ & Perzæ, in ditione Agrippæ.

XL. In-

XL. Inter consequentia victoriæ, *Spēctacula* à Tito edita, Gratulationes & Munera ad ipsum à vicinis Gentibus perlata, *triumphum* de capta Judæa superbissimum, duo omni animadversione dignissima sunt, *α.* Inter spolia & ornamenta Templi in triumpho ostentata *ipsam* quoque circumlatam esse *Legem Iudeorum*, spoliiorum novissimam. *β.* Judæos, quorum audita vox fuit tempore passionis Christi, *Non habemus Regem nisi Cæsarem*: post excisam Rempublicam iussos esse à Vespasiano *Didrachma*, tributum sacrum, à singulis maribus majorennibus & liberis quotannis inferendum in Templum Hierosolymitanum, inferre in Templum Jovis Capitolini. Prius ex Josepho, posterius ex Xiphilino liquet: ô Deus, quam tua sunt tremenda & imperscrutabilia judicia!

Historia Ecclesiæ Christianæ.

I. *Ecclesia Christiana* est Societas hominum credentium in *Jesum Christum*, tanquam verum Messiam, Patribus promissum, eamque fidem secundum *veram* Evangelii *Doctrinam* publice profitentium ea lege & ritu, quem Christus Jesus ipse, vel Apostoli ejus, definiverunt.

II. *Fundamentum* hujus Societatis est *Lex*, sive *Doctrina Christi Jesu*, ejusque *Legatorum*; in qua qui integro animo *consentiunt*, eumque suum

suum consensum Symbolis quibusdam Sacris à Christo Jesu in hunc usum institutis testatum faciunt, *Christiani* dicuntur.

III. *Lege* autem Christi, & secundum Doctrinam & Disciplinam Apostolicam, non ad *Credenda* tantum obligantur Christiani sed & ad *Facienda*; nimirum cum ad *Officia pietatis privata* in Deum, humanitatis & charitatis in proximum, & exercitationem omnis veræ virtutis; tum, si in Urbe aut Vico plures eorum sedes fixerint, ad *faciendos Cœtus* in quos statis temporibus solenniter coëant & *Religionem* suam, sub *præfectura* & cura prudentium Virorum, publice celebrent, secundum *Disciplinam Evangelicam*.

IV. Inde fit ut *Ecclesia Christi Jesu*, quæ proprie facit *Corpus* aliquod, sive *Societatem* hominum *spiritualem* & mysticam; in plures Cœtus particulares in variis locis divisa, se *visibili* aliqua *forma* Mundo ostendet, siquidem Christiani, ubicunque sunt, *Societates* componunt, à civili Societate distinctas, à peculiaribus *Præfectis Sacrorum* administratas, quarum membra, ubi licet, *publice* in unum conveniunt ad cultum Religionis; etsi *Confœderatio* ipsa semper sit & maneat *spiritualis*, tum respectu *Fundamenti sui*, tum ratione ipsius *Cultus* & *Disciplina sacrorum*, quæ exercitio actuum spiritualium absolvitur, & spirituali modo exercetur.

V. *Cœtus* ejusmodi, qui *Εκκλησίαι* dicuntur,

tur, à Conventibus Ecclesiæ Judaicæ distincti; quique junctim efficiunt *Ecclesiam Christianam Universalē*, qualis nobis secundum *exteriorem* & visibilem suum *aspectum* in Mundo obversatur, (cujus *Ecclesia* nos hic tradimus *historiam*;) formari demum cœperunt post *Christum Jesum* è mortuis suscitatum & erectum in cœlos; fuitque *primus* ille sollemnis *Conventus*, sive Cœtus Christiani Populi, *cxv hominum*, de quo legimus *Act. i. 15*. Distincti, inquam, erant *Cœtus* ab Ecclesia Judæa; hætenus tamen eidem non oppositi, veluti si *communis* alicujus *Societatis* membra aliqua *Confœderatione* peculiari & arctiore, mutuo consensu, inter se devinciuntur.

VI. Possunt autem, quæ de *Statu Ecclesiæ Christianæ* *historice* commemoranda sunt, commode ad *quatuor Capita* referri, nempe *α. Doctrinam & Doctores Ecclesiæ*, qui eandem scriptis suis illustrarunt, & *Doctrinæ* veræ oppositas *Hæreses* aut *Schismata* quæ dicuntur, eorumque auctores. *β. CULTUM Religionis*, secundum *Doctrinam* Ecclesiæ *Privatim & Publice* celebrandum. *γ. REGIMEN & DISCIPLINAM Ecclesiæ*. *δ. ACCIDENTIA Ecclesiæ*, cum *EXTERNÀ*, intet quæ *Amplitudo* ejus, & *Status* in Mundo *Pacatus* an *Afflictus*; tum *INTERNÀ*; *DOTES* ac *VIRTUTES*; & iis opposita *VITIA Ecclesiæ*, ex quibus præcipue veros illius *Status* *Divino* *judicio* æstimatur. quarum

rerum historia repetenda est ex *Actis & Epistolis Apostolorum*, nec non ex *Apocalypsi*; tum ex Eusebio, & quæ apud ipsum paucissima supersunt hujus Sæc. monumentis; Justino Martyre etiam, Irenæo, Clemente, Origene, &c. non neglectis quoque Josepho, & Dionis Cassii quæ extant.

a. De DOCTRINA Ecclesiæ Sæc. I.

I. *Doctrinam Ecclesiæ novæ*, quæ stylo Scripturæ ἡ διδασχὴ ᾧ Κυρίου DOCTRINA DOMINI & ἡ διδασχὴ τῶν Ἀποστόλων DOCTRINA APOSTOLORUM dicitur, quis dubitat, hoc ævo & sæculo nascentis Ecclesiæ fuisse *sanam*, & quod ad *partes suas* integram, *Fundamentalia* nimirum Religionis Christianæ *Dogmata* omnia complexam; tum quoque castam, puram, divinam, non vitiatam errore, dum in vivis erant Magistri, Ecclesiis præfecti, qui eam ex ore Domini *Jesu* hauserant ipsi, aut ex ejus *immediata* acceperant *Revelatione*, ut Paulus; & à *Spiritu Divino* in *omnem ducti veritatem* ab errore præservati sunt.

II. *Docuerunt* autem, sive *tradiderunt* illam Doctrinam Doctores Publici, ἑπὶ λέγει, ἑπὶ δὲ θησολῆς, (phrasi Paulina) vel Ore vel *Scripto*; qui duplex *Docendi Modus* in Ecclesia deinceps quoque observatus est.

III. *Ora-*

III. *Oralis*, vel fuit *Catecheticus*, quo *Catechizameni*, Latinis *Audientes*, imbuti sunt *elementis Sermonis Dei*, scitu ad salutem plane necessariis; quo officio post formatas Ecclesias functi sunt *Diaconorum* aliqui, ad id selecti, *Doctores Audientium* dicti in Ecclesia Latina; vel *Scholasticus*, quo in Auditoriis Publicis declamabatur vel *disputabatur* de Dogmatibus Fidei, in Judæorum aut Gentilium congressu; vel *Ecclesiasticus*, maximam partem *moralis*, quo *Episcopi* vel *Presbyteri*, dono docendi per *Divinam Gratiā* instructi, (Paulo *οἱ κηπουροὶ ἐν λόγῳ καὶ ἐν διδασκαλίᾳ* :) vel etiam alii, Præfide permittente, dono gratiæ & prophetiæ excellentes, Divinas interpretando literas, Ecclesiam vel confirmarunt in fide Doctrinæ Evangelicæ, vel exhortati sunt ad virtutem.

IV. LIBROS nullos credere par est à veris Doctoribus hujus ætatis editos, præter necessitatem, gravi ratione suadente; suntque vel *Canonici*, vel *Ecclesiastici*. utriusque generis vel *certe* aut *probabilis*, vel *dubia*, vel etiam *nullius auctoritatis*, sive spurii & adulterini.

V. *Canonici*, qui dicuntur, *certe* aut *probabilis auctoritatis*, auctores habent *Apostolos* aut *Evangelistas*, quorum scripta, publico Ecclesiarum consensu hoc tempore agnita, supersunt 27; licet inter ea sint, de quorum auctoritate ab aliquibus in vetere Ecclesia dubitatum est, ἀνπλεγόμενα Eusebio, πῶς ὁμολογουμένοις testa-

ta auctoritatis, & vis v&eagr;e sp&eagr;is contradi-
 stincta, suntque *Epistola Jacobi, Iuda, Peste-*
rior Petri, secunda & tertia Joannis, & ipsa e-
tiam Joannis Revelatio, de qua variantia extite-
runt Veterum judicia.

VI. *Apostoli, secundum communem tradi-*
tionem Ecclesiasticam, se ad scribendum applica-
runt, Petrus, Paulus, Joannes, Jacobus, Ju-
das, Matthæus; Evangelistæ, Marcus & Lu-
cas.

VII. Quos inter Libros ut nunc in *Canone*
 digesti sunt, primum locum occupat ἡ ἀγία ᾤ
 Ἐυαγγέλιον τετραπύλον *Sacer Evangeliorum Qua-*
ternio, Matthæi, nimirum, Marci, Lucæ,
Joannis.

VIII. *Evangelis conscribendis occasionem*
videntur præbuisse Excerpta ex narrationibus aut
annotationibus Apostolorum ac Discipulorum Chri-
sti quæ privi Credentes inter se communicarunt
& magni thesauri loco habuerunt; cujus generis
videntur fuisse Evangelia secundum Hebræos,
(sive Nazaraeorum) & Ægyptios: quæ cum
Apostoli & prudentiores Ecclesiæ Doctores ob-
servarent non esse eo cum iudicio, & fide quo-
que, congesta vel digesta, quam Christianæ
Religionis decus exigit, & sæpe etiam interpo-
lari à falsis fratribus: è re Ecclesiæ esse puta-
runt, accuratiores contexi narrationes Dictorum
& Factorum Domini, & notabilium qui illi ac-
ciderunt Casuum, usi subsidio suæ aut τῆ ἀν-

τοῦτων memoria, annotationum, collationum mutuarum, & τῷ Πνεύματι ὑπομιμνήσκοντι, Spiritus præteritorum memoriam renovantis, quem Dominus iis promiserat.

IX. Quod ipsum facit, ut credam, *Evangelia* serius esse composita, quam vulgata traditio & Doctorum fert sententia. Utique cum *Luca Evangelium* eodem tempore conscriptum esse videatur quo *Acta*, ut probabiliter disputat Dodwellus; *Acta* autem excurrant usque ad tempus solutorum priorum Pauli vinculorum, *Neronis nono*, ut videtur: dubium, an ante illud tempus suum ediderit Evangelium Matthæus, sive Levi, ex Publicano Apostolus. Certe id à Luca visum non esse, ex plurimis indiis patet; quod mirum fuerit, si longe ante illud tempus prodiiisset: ne alia nunc adferam.

X. Dubium etiam illud, an Matthæus *Hebraice*, an *Græce* suum Evangelium conscripserit: licet Papias, quem antiquæ Ecclesiæ Doctores passim sequuti, prius tradiderit. Etiam si enim Simonius *posteriores* sententiam, cui non nego Isaacum Vossium falsam substruxisse hypothesein, exploserit, nec argumentorum omnium, quæ Flacius Illyricus post Erasmus pro ea in medium attulit, eadem vis sit: contendo tamen, tam citationes locorum quorundam V. T. ex LXX Intt. quam phrasés aut voces Græcas non paucas, quæ cum Hebræis aut Syriacis comparari posse non videntur, hanc sententiam poste-

riorem longe probabiliorem facere quam traditionem Papiæ; cujus auctoritas in hoc genere non est magni momenti.

XI. Quin Simonius ipse in suæ opinionis defensione passim supponit, Evangelium Nazaræorum fuisse authenticum Matthæi; quod tamen aliter se habere, nuper evicerunt Pinius & Grabius; videturque traditioni Papiæ ipsum illud Evangelium Nazaræorum, quod cum illo Matthæi multa communia habuit, occasionem dedisse.

XII. *Marcus* Evangelista, tam *Pauli* quam *Petri* cooperarius, & hujus præcipue, ut videtur, comes, Evangelium suum ex narrationibus Petrinis, si ipse *αὐτόπτης* non fuerit, composuisse videtur, ultimis Neronis; quem Matthæi Epitomatorem esse, aut ejus Evangelium vidisse, quod vulgo supponitur; non apparet. quin contrarium ex utriusque collatione facile evictu est.

XIII. Pariter ut *Lucas*, professione *Medicus*, ortu, ut videtur, Antiochenus, posteriorum Pauli peregrinationum comes, in gratiam Ecclesiarum, ab hoc Apostolo fundatarum, suum contexuisse videtur fide *τῶν αὐτοπτεῶν*, probatæ virtutis; idemque concinnavit *Acta*, alterum historiæ Evangelicæ Librum, præclarum in cæteris Ecclesiæ monumentum, post Pauli à primis vinculis liberationem.

XIV. *Joannem*, Zebedæi filium, à Domino

mino insigniter dilectum, omnino A. Æ. V. liquorum Evangelistarum vidisse, atque ad est, quod eorum suppleverit defectum, & culis, poris rationes accuratius persequutus sit. Ante editam *Apocalypsin*, quæ ipsi extremis Domitiani obtigit in Patmo, scripserit, dubium; certe circa idem tempus scripsisse, sive sub Domitiano, sive Nerva aut Trajano, sub exitum Sæculi, & quidem Ephesi, consensus Evangelii cum Epistolis, in quibus Gnosticorum errores manifeste refelluntur, & certior hic traditio Ecclesiastica, satis docet. Mysticos enim Christi sermones in Evangelio alio fine non retulit, quam ut eos integros & incorruptos exhiberet, quos Gnostici passim interpolabant & in suos vertebant usus. *Posterioribus duæ Epistolæ*, sive ab ipso, sive ab alio quodam Presbytero Joanne scriptæ, (etsi prius probabile habeam:) sunt *Littera privata*, quas tamen in *Canonicis Libris* legi, vitium non est.

XV. *Paulina Epistola quatuordecim*, *πενήν-
λοι & σαφὲς* nota passim & in clara luce posita, phrasi Eusebii, nunc ab Ecclesiis omnibus agnoscuntur; nec de *tredecim* ullum dubium. Quod vero ad *Epistolam ad Hebræos* attinet, cuius tam auctoritatem quam auctorem Paulum (*materia respectu*) vetus *Ecclesia Orientalis* à primis Christianismi temporibus agnovit; sed de cuius sive *αὐθεντίας*, sive auctore, *Latina Ecclesia* aliqui Doctores, post *Cajum* sive *Gajum*,

riorem long
tionem
non

labores re-
quimento
& tem-
an-

217

reipiam

manæ Presbyterum initio
nge ab illo remotum Hip-
m, dubitarunt inter Do-
s Erasmus & Grotius: ne-
eris Paulinis stylo differre,
cui commodius quam Pau-
trinam illius Epistolæ, sive
criptore in ea commemoratas
utem est non ad omnes He-
braeos, sed certiloci, nec Hierosolymitanos, sed
Græcos, sive Antiochenos, sive Alexandri-
nos.

XVI. Paulinæ autem *αἰαμφιστήτοις* omnes
scriptæ sunt post tempus Concilii Hierosolymi-
tani, sive ante *priora vincula*, sive in *vinculis*;
sive *post ea*; sive in *posterioribus*; & quidem
secundum rationes Celtriensis, omnium hic for-
te optimas & liquidissimas, *ante priora Vincula*,
scripsit Apostolus utramque ad *Thessalonicenses*,
Corinthy, priorem Æ. V. LII, Claud. XII,
posteriorem, *anno sequente*; Priorem ad *Corin-
thios* & ad *Galatas*, postremo anno illius triennii
quo *Ephesi* hæsit, Æ. V. LVII. Neron. III.
mox in Macedonia, in quam *Ephesi* profe-
ctus est, *alteram ad Corinthios*; & *Corinthy*,
ad *Romanos*; in ipsis *Vinculis*, *Roma* Æ. V.
LXII. Neron. IX. ad *Philippenses*, *Ephesios*,
Colossenses, *Philemonem*; & mox à *liberatione*
imperata, ex *Italia*, sic propria dicta, ad *He-
braeos*; deinceps, ut videri posset, *Philippis*, ad
Tinum,

Tisum, & priorem ad *Timotheum*, A. Æ. V. LXV, currente adhuc Neronis XI. Denique ad *Timotheum posterioriorem* ex posterioribus *vinculis*, non longe ante reportandam Martyrii coronam, Æ. V. LXVII, dum in cursu est Neronis XIII, Conferri tamen hic merentur Usserius & Capellus.

XVII. *Qua vero occasione* Apostolus has ad Ecclesias Epistolas dederit, non privi sed publici usus, quibusque motus rationibus; & quodnam singularum sit argumentum; ex ipsis inspectis & attente lectis non difficulter colligitur.

XVIII. *Jacobi*, Galilæi, fratris Domini, ejusque *Apostoli*, Maria sorore Matris Domini geniti, à Jacobo Zebedæi distincti, Epistolam ad duodecim tribus, ἐν τῷ Ἀγαπᾶν ἐν ἐξίλῳ, (גְּלוּרָא) vere habemus esse Epistolam hujus tituli, ipso auctore non indignam, scriptam non longe antequam Martyr sanguine suo signavit Evangelicæ Doctrinæ confessionem, ut facile liquet ex Epistolæ argumento; quod accidit non longe ante motus Reipublicæ Judææ, post *Festi* mortem, promovente *Anano Junioro*, Pontifice, illius *Anna* Filio, qui *Christi Jesu* condemnationi præfuit. Qui inter Doctos recentioris ætatis Epistolæ hujus pondus elevarunt, ut inter Pontificios Cajetanus, & Protestantes Lutherus, aut alii alicui Jacobo quam *Jacobo Apostolo Minori* adscripserunt; nihil plus rationis solidæ

lidæ in medium adferunt, quam qui *Jude* Apostolo, hujus *Jacobi* fratri (quomodo se ipse appellat:) Epistolam suam abjudicant, scriptam ex probabili conjectura Dodwelli, post Excidium Hierosolymorum. Quod Veterum aliqui *utramque* inter τὰ ἀπληγόμενα recensuerint; aliunde repetendum est.

XIX. *Petrinas binas* non longe ante ejus excessum, qui haud dubie ad extrema Neronis referendus est, scriptas esse, pariter ex earum argumento liquet. *Posterjoris* qui illum auctorem esse vel dubitant vel negant: (quales in prima & nostri temporis Ecclesia non defuerunt:) necesse habent eam adscribere fraudulentò alicui Impostori, qui *sub persona Petri*, quam Epistola luculento charactere depingit, latere voluit; cui sententiæ *Epistola* minime favet, quippe Petro indigna non est.

XX. Consignatus autem est hic sacrorum Librorum *Canon* post edita Joannis Apostoli scripta, in initiis Trajani, ad finem Sæculi, non *publico* aliquo vel *Synodico* Ecclesiæ *judicio*; sed *judicio privo* singularium Ecclesiarum, quarum consensus in hoc negotio hujus judicii certitudinem soliditatemque probat. Ante illud tempus sæpe contigit *Apocrypha* cum *Canonicis* confundi.

XXI. Nec defunt tamen alia Monumenta antiquæ Ecclesiæ, quæ Nomen auctoritatemque Apostolicam præ se ferunt, & titulis commendant,

dant, & de quibus Eruditi Viri, tanquam de quorum auctoritate dubitari possit, disputarunt; ut sunt *Evangelia secundum Hebraeos & Aegyptios*; *Institutiones* sive *Doctrina Apostolorum*: (αἱ διδασκαί sive ἡ διδασχὴ τῶν Ἀποστόλων:) *Symbolum Apostolicum*, *Canones Apostolorum*, *Constitutiones Apostolicae à Clemente Romano congestae*.

XXII. *Evangelii secundum Hebraeos* sive *Nazarenos*, quo quoque *Ebionai* qui ex Hebræis erant, usi sunt, frequens apud Veteres mentio est, & omnino videtur collectum ex narrationibus Apostolorum aut Discipulorum Christi Jesu, ut sit, non semper recte acceptis, & varie interpolatis: sed *Evangelii secundum Aegyptios* rarior apud Vett. mentio, adeo ut ne Eusebius quidem ejus meminerit; fuitque illud longe minoris auctoritatis, *mystica* quædam exhibens Christi dicta, acuminis ingenii Alexandrini, ut ex excerptis paucis ex posteriore Clementis ad Romanos & Clementis Alexandrini à Cl. Græbio editis patet, qui de utroque videndus.

XXIII. Idem Vir Doctus demonstrare conatus est post Usserium, *Doctrinas* sive *Institutiones Apostolicas*, quas Eusebius inter scripta mediæ sive ambigua auctoritatis recenset, distinctum fuisse opus à *Constitutionibus* (Ἀγαραῖς) Clementinis, patetque ex excerptis Epiphaniï, nec plane idem esse, nec tamen multo diversum à *Doctrina Apostolorum*, qualis erat ætate Epiphaniï;

phanii; quæ deinceps aucta, interpolata, his illis locis mutata est.

XXIV. Aliter se res habet cum *Symbolo Veteris Ecclesie Romanae*, quod sibi cum tempore acquisivit nomen *Symboli Apostolorum* sive *Apostolici*, hoc haud dubie sensu, quod comprehenderet *Apostolicam Fidei Doctrinam*; ex quo tamen nomine invalescens superstitio finxit initiis Sæc. v. esse hoc *Symbolum* ab ipsis compositum Apostolis, & *singulorum* ejus *articulorum* (sunt autem xii) singulos auctores esse. Primus auctor fuit Ruffinus, Aquileiensis Ecclesie Presbyter, quem sequentis ætatis Doctores plures sequuti sunt, & defenditur adhucdum imprudens error ab Ecclesia Romana, paucis exceptis iisque prudentioribus illius Communitatis Doctoribus. Quin *Symbolum Apostolicum*, quod nostro tempore sic dicitur, non est purum & simplex *Vetus Symbolum Ecclesie Romanae*, sed *Symbolum Ecclesie Romanae Vetus*, auctum interpolatumque ex *duabus* illius editionibus aliis, *Aquileiensi* & *Orientali*, ut Docti Viri jam observarunt.

XXV. Idem fere sentiendam de lxxxv Canonibus qui dicuntur, *Apostolorum*, Regimen & Disciplinam Ecclesie, qualis fere fuit Sæc. iv. complexis: nisi quod ex Can. xxix manifeste liqueat, auctorem, qui illos partim composuit, partim ex Canonibus Conciliorum superioris temporis collegit, pessimo consilio hos Canones

Aposto-

Apostolis voluisse *supponere*, ac si ab ipsis per Clementem Ecclesiæ traditi essent: nisi forte verba; *ὑπὸ τοῦ Πέτρου*, ab impostore aliquo substituta sint illis, *ὑπὸ τοῦ Πέτρου*, quomodo legit Dionysius exiguus. Certe indocta hæc sententia de Apostolis horum Canonum auctoribus Græcæ & Orientalis Ecclesiæ Doctores quosdam occupavit, auctoritate Trullani Concilii firmata, inventusque etiam est recentiore ætate in Ecclesia Latina post alios Franciscus Turrianus, qui omnium horum Canonum auctoritatem vindicare conatus est Apostolis, quod extremæ argumentum est impudentiæ; à qua parum discesserunt Baronius & Bellarminus, qui *quinquaginta priores* Apostolis tribuunt; reliquorum auctoritatem respuunt. Prudentiores Pontificiæ Sectæ non errant tam crassum errorem, sed æque ac eruditi inter nostros disputant de tempore quo compositi sunt, quod putem recte & certis rationibus finiisse Dallæum post celebratam Nicænam Synodum, vel medium Sæc. iv. nisi quod xxxv *posteriores*, reliquis *quinquaginta* non longe post eos confarcinatos ab imperitioris aliquo & futilioris ingenii auctore attexti sint, post compositum Opus *Constitutionum Apostolicarum*, ut ex *Can. ult.* liquet. Quæ contra disputant Albaspinæus, Beveregius, Pinus, Caveus, Grabiûs, alii, eos ad *tertium Sæc.* vel ad finem quoque Sæc. ii. referentes, non diffculter solvuntur.

XXVI. Non alia ratio est *Constitutionum Apostolicarum* ejusdem argumenti, per Clemen-tem quoque Romanum, quod credi voluit auctor, octo *Libris* digestarum. Potuisset utique illud opus, tam *Ethicam Christianam* quam *Disciplinam Ecclesie* describens, à Græcis quibusdam & Orientalibus in magna habitum veneratione, nec adeo spretum à Photio, blandiente illis Turriani & paucorum ex Doctis Pontificiæ Sectæ superstitione, auctorem suum commendare, quippe vere multa utilia comprehendens præcepta & instituta; potuissetque ille sibi simul cavere à turpissimis erroribus Chronologicis & Historicis, fingendi artifex imperitus, si Orbi nolisset persuasum, auctores harum *Constitutionum* esse *Apostolos*; quod peccatum imposturæ gravissimum est licet id *pia fraude*, sed vere impia, utilitatis majoris respectu fecisse videatur. Compositum opus est Sæc. IV ante tempora Epiphanii, qui illo ususe est, licet deinceps varie interpolatum sit, ut recte judicavit Cœtelerius; dissentientibus Pearsono & Græbio, qui *Epiphanio* sic appellatam *Doctrinam Apostolorum* ab his *Constitutionibus* diversam fuisse censent, sed mihi non persuadent, nisi quod concedam cum tempore auctiorem esse factam.

XXVII. Sed præter hæc *ambigua auctoritatis* scripta (sic nimirum dicta, non nostri, sed quorundam inter Doctos judicii respectu;) sunt & alia *nullius* in Ecclesia *auctoritatis*, manifeste

festè νόθα spuria, adulterina, ὁ δὲ ἐπιγᾶφα, & quo nomine à Veteribus appellata sunt, ἀποκρυφα, ab omnibus bonis spreta, ab hereticis, quod ait Eusebius; imo etiam ab impostoribus lacerari faciendi causa, subornata, & simplicioribus nomine Apostolorum obtrusa, cujusmodi sunt, ait idem Eusebius, quæ Petri, Thomæ, Matthiæ, & quorundam aliorum Evangelia; Andrea quoque, Joannis, aliorumque Apostolorum actus, continent.

XXVIII. Horum numerus cum tempore tantopere crevit, ut recenseri facile nequeant, magno rei Christianæ detrimento & scandalo Ecclesiæ. Sunt autem hujus generis supposititia, Apostolorum Acta; PETRI Actus, Evangelium, Prædicatio, (κήρυγμα) Revelatio (Ἀποκάλυψις:) de quibus tamen duobus posterioribus paulo benignius Veteres senserunt, & iiscum Cl. Gravius. PAULI, Epistola ad Laodiceos, Ἀνάβασις Ascensio. Actus ejus & Thecla. Epistole sex ad Senecam. Canones. MATTHÆI, Leitura; JACOBI πρῶτον εὐαγγέλιον; THOMÆ de pueritia & miraculis Domini. ne jam dicam, non abstinuisse ingenia corrupta nefario & blasphemio ausu, plurimis aliis ipsi Christo Jesu supponendis, quæ alibi diligentissime recenset Cotelerius, qui & exemplum Pseudepigraphi Thomæ exhibet.

XXIX. Ecclesiastica Scripta hujus Sæculi Ecclesiæ, in tres pariter Classes distinguenda,

Genuina, Controversa, & Pseudepigrapha, varia esse, satis constat; licet genuina, extra omnem dubitationem posita, rarissima & paucissima: quod vere dolendum.

XXX. Pro *genuino factu* hujus primi temporis habenda videtur Epistola *Clementis* (à Paulo memorati in Ep. ad *Philippenses*, post *Linum* & *Anencletum* Episcopi *Romani* ex traditione Ecclesiastica à Cl. Dodwello discussa & illustrata:) ad *Corinthios* scripta occasione Schismatis novi, in illa Ecclesia oborti, quo Ecclesia illius loci in quosdam suos *Presbyteros* insurrexerat, eosque loco moverat; quæ Epistola à Veteribus Ecclesiæ Doctoribus agnita, & multis honestata elogiis, quin & publice in Ecclesiis quibusdam prælecta, postquam diu latuisset, in lucem protracta est Sæc. superiore A. 33. à Patricio Junio, & inde à Doctis in Anglia, Germania, & Gallia Viris magno studio, imo sane nimio, commendata. Photii de ea rectum est judicium; videntque facile, quos immodica antiquitatis veneratio non deludit, quantum distet Apostolicis, sive *scribendi modum & ordinem*, sive *vim & pondus sententiarum*, sive etiam *res ipsas* consideres. Quando tamen eam cum cæteris, quæ feruntur, hujus temporis monumentis confers, laudari meretur.

XXXI. Scriptam esse à Clemente adhuc Presbytero A. Æ. V. 64. ante excidium Hierosolymitanum, (quam Cl. Dodwelli sententiam

tiam Caveus & Grabius adoptarunt:) vix videtur probabile. Quis enim largiatur Cl. Viris, ἀρχαία antiquam recte appellari *Ecclesiam Corinthiorum*, (§. XLVII) decennio ante, (A. LIV) (quæ Dodwelli sententia est) ordinariis modo instructam *Rektoribus*, qui tamen ipsi *Rectores* sive *Presbyteri* in hac Epistola πολλοῖς χρόνοις multis temporibus probati fuisse dicuntur. Assentior itaque Cotelerio, eam ad sæculum magis provectum referenti, in cujus anno definendo, qui ex nullo ejus caractere colligi potest, frustranea opera ponitur.

XXXII. Inter *Controversa Scripta Ecclesiastica* hujus temporis recensendum esse putem *Fragmentum* aliquod sive *Fragmenta Secunda* ejusdem Clementis *ad Corinthios Epistola*, à Patricio Junio, Vendelino, & Cotelerio edita. Recte statuunt Viri Docti, esse *Homiliam* aliquam, sive διδασχλὸν *Institutionem Ecclesiasticam*, non vero Epistolam. Eusebius eam Veteribus non æque notam fuisse asserit; & habet tamen *characterem simplicitatis*, qui videtur suadere, auctorem hujus homiliæ, si non sit ipse Clemens, *Sæculo tertio*, ad quod à Cl. Grabio refertur, antiquiorem esse.

XXXIII. Pariter ac *Epistolam Barnabæ*, Levitæ, ortu Cyprio, Pauli Apostoli Socio in Apostolatu ad Gentes, adscriptam, à Clemente Alexandrino & Origene agnitam, sed ab Eusebio inter scripta *vetusta* (quomodo appellat ille

quæ dubiæ sunt fidei:) recensitam, superiore Sæculo in lucem protractam à Menardo, & Isaaco Vossio. Antiquam esse, arguit character simplicitatis; & à Christiano ex Hebræis compositam, præcipuum Epistolæ argumentum. Et quis tamen eam *Barnabæ* tribuat cum Is. Vossio & præstantissimis hujus ætatis Theologis Britannis, (ne alios *ὁμοφώνως* nunc memorem:) qui de ejus sapientia, ut Apostoli Christi ad Gentes, & spiritualibus donis honeste, ut par est, sentit? Rectius facere videtur qui judicium hic suspendit cum Cotelerio; nec dubium etiam mihi, quin *altera* sive *postrema Epistola* pars *moralis* sit ab alia manu & auctore, prioris lacinia quædam, sed ipsa quoque satis antiqua.

XXXIV. Minus certe adhuc tribuo Libro *Pastoris*, qui *Hermam* aliquem auctorem præfert, eundem ex communi sententia, quem Apostolus ad Romanos scribens salutare jubet. Etiam si enim non negem antiquum esse, quippe ab ipso jam Irenæo cognitum; & in Ecclesia Græca ejus non spernendam fuisse auctoritatem; imo ex eruditis recentioris ætatis plures in Gallia & Britannia auctoritati hujus Libri patrocinentur: alienissimum tamen me ab hac profiteor sententia. Fictæ haud dubie *Visiones* illæ sunt sive *Ecclesiæ* sub persona *Annis*, sive *Angeli Pastoris*. Nihil in iis inest quod Divinum dicas; multa futilia; quod jam vidit Tertullianus qui

Librum spreuit; & vidit quoque Eusebius. Nec esse primi Sæculi scriptum, argumentum & materia satis declarant, videturque auctorem habuisse Judæum.

XXXV. Inter *spuria* vero, & *ψευδή* *ἐγγραφα* manifesta Ecclesiastica, sequente ætate hujus primi Sæculi Doctoribus supposita, omnino recensendi sunt *Libri Decem Recognitionum Clementis*, sive *Itinerarium Clementis* vel *Itinerarium* (ᾠδοδός) *Petri* quod dicitur, & *Disputationes Petri cum Apione*, Clementis Romani pariter nomine vulgatæ, quarum Eusebius meminit sed quæ nunc integræ non extant, & *Clementina*, à Cotelerio edita, Origenis tamen tempore antiquiora, quibus inter veri nominis eruditos nemo nunc patrocinium amplius præstat; judicio etiam Eusebii & Photii damnata.

XXXVI. Nec non *Dionysii*, Senatoris *Areopagitæ*, à Paulo ad fidem in Dominum conversi, qui feruntur Libri varii argumenti de *Hierarchia Cœlesti & Ecclesiastica*, *Divinis Nominibus*, *Mystica Theologia*, & *Epistole* inter alias ad *Titum* & *Joannem Evangelistam*; opus sane à Viro Docto, florentis ingenii, & Philosophiæ Platoniciæ peritissimo, sive inclinato Sæculo IV, sive V compositum, (de quo videndi Dallæus & Caveus:) sed quod nemo Dionysio vero vindicet, nisi vel sani judicii sensum vel pudorem decoxerit; etsi id nostro ad-

huc tempore post Baronium & Possevinum tentavit Natalis Alexander, imo & post illum alii, sed plane hic absurdi.

XXXVII. *Doctrina* puri Evangelii, satæ ab Apostolis, opponuntur HÆRESES & SCHISMATA quæ dicuntur, secundum usum harum vocum Ecclesiasticum; quorum *illis* denotantur privæ electionis Dogmata erronea, fundamentum Fidei subvertentia, pertinaciter defensa; *his* sententiæ à communi Fide aut praxi Ecclesiæ discrepantes, ad Ecclesiam turbandam & in partes distrahendam facientes, illæso tamen hætenus ipso Fidei fundamento. Neutrius generis exclusit *virginis Ecclesia Apostolica status*, quem apud Eusebium prædicat Hegesippus.

XXXVIII. HÆRESES, hoc sensu sumptæ, in Scriptis Apostolicis notantur *tres*; in Monumentis Ecclesiasticis *variae*, sed quas ad *binarium numerum* facile reduci posse, ostendemus.

XXXIX. *Hereses*, quarum memoria in Apostolicis Scriptis conservata est, in tres impingunt *Doctrina* Religionis partes, *Theoreticam*, *Practicam*, & *Moralem*.

XL. *Prima* harum, *Theoreticam* concernens *Doctrinam Religionis*, auctoribus Hymenæo, Phileto, Alexandro, (haud dubie Judæis Hellenistis :) negabat *Resurrectionem mortuorum*, qualem Ecclesia credit, arguebatque in contrarium, *Resurrectionem jam factam esse*, ut ex
priori

priore Pauli ad *Corinthios*, & *utraque ad Timotheum* liquet. Et est tamen vel illud maxime dubium, an hujus *Sectæ* auctores omnem abnegarint *spem futura vitæ*, quæ *Sadducæorum* fuit sententia; num solummodo *corporum* quæ ceciderunt *resuscitationem* negantes, præmium beatæ vitæ *animabus* solis, à corpore solutis, vel *purioris & cœlestis substantia corporibus* induendis, adscripserint, ut deinceps *Gnostici & Marcionitæ*. Prius Pauli disputatio adversus hanc hæresin instituta, in *Epistola ad Corinthios*, & *blasphemia* nomen, quo eam notat, suadere videntur; *posterius* vero illud, quod facile intelligi nequeat, quomodo Christianæ professionis homo omnem *spem futura vitæ*, quæ inter præcipuas Christianæ Religionis Bases est, abnegare queat: de quo alibi pluribus disputo.

XL I. *Altera*, *Cultum* Religionis spectans, pertinaciter contendebat *necessitatem observandæ Mosaica Legis Ritualis* sub *Oeconomix* Nova, tam respectu *Gentium* quam *Judæorum*, in Christum Jesum credentium; cujus Dogmatis momentum & perniciem Paulus pro sapientia sua præcipue demonstravit in *Epistola ad Galatas*, adversus *falsos Doctores* (*Pseudapostolos*) ex *Judeis*, ζηλωτὰς τοῦ νόμου; *lucris* præterea *avidos*, & virtutibus ac famæ Paulinæ *invidos*, & *Judæorum timentes* odia & persecutionem. Et verum tamen est, licet imprudentioribus res forte tanti esse non videretur; hanc unam sen-

tentiam universum Doctrinæ Christianæ fundamentum subruere; quod Paulus perspicuens aperte docuit, neminem, hujus erroris tenacem, esse posse in communione Christi; nec dissedit hic à cæteris Apostolis, ut patet ex *historia Conventus Hierosolymitani* apud Lucam, & *Epistola* ejus ad Galatas,

XLII. *Tertja* harum hæresium *Moralem* Doctrinæ Christianæ *partem* convellit, suadens *omnimodam*, & *minime restrictam libertatem* omnium Christianorum; contra statuens, omnem *servitutem*, sive *servitutis speciem*, qua homo homini in *Societatem Civili* obligatur ad *obsequium*, (qualis est obligatio subditorum erga Principem, aut Magistratum :) vel *naturalis* ejus *libertas* in qualicunque casu *restringitur* aut *limiatur*; (quod fieri putabant in *Conjugio*;) esse ex peccato, & per Christum Jesum sublatam, qui secundum auctores hujus Hæresios, (erant autem illi Philosophi *Judeo-Christiani*, Veteribus *Gnostici* dicti; de quibus mox :) omnes in se credentes restituit *libertati naturali*. Hanc veram fuisse horum hominum sententiam, sive *sententia* illorum *exitialis* hypothesin, ex *Epistolis Posteriore Petri & Jude*, comparatis cum *Fragmentis Disciplina Gnostica*, à Cl. Græbio editis, clarissimeliquet. Sederat hæc sententia omnis ἀνέξιας, & impuritatis.

XLIII. De *Heresibus* hujus Sæculi, quarum præter hæc Scriptores Ecclesiastici Veteres, Justi-

Justinus, Irenæus, Tertullianus, & ex iis Eusebius; tum quoque Epiphanius, Theodoretus, aliique meminerunt, multa confuse commemorantur ab illis, & qui illos sine discrimine iudicii sequuntur, ac describunt; quare hic caute & prudenter procedendum est. Revocari possunt omnes ad sectas *Gnosticorum*, & *Ebionitarum*.

XLIV. Gnostici in genere dicti sunt *Christiani* primi temporis, qui sublimiorem jactabant & affectabant rerum Divinarum Scientiam, quam Doctrina Christi & Apostolorum traditur; Philosophiam Pythagoricam sive Platoniam cum Dogmatibus Christianæ Religionis commiscentes, & ex iis inter se permixtis, suisque ἐνρίμασι auctis, concinnantes integrum quoddam contemplationum subtiliorum systema; quam *vanam* & falso sic dictam *scientiam* Apostolus ad Timotheum notat nomine ψευδωνύμου γνώσεως.

XLV. Ad hanc sectam referendi sunt qui feruntur perniciosorum dogmatum auctores *Simon*, *Cleobius*, *Menander*, *Cerinthus*, & ut quibusdam persuasum est, *Nicolaus* aliquis, unde *Nicolaita*; à quibus nominibus totidem hæreses hujus temporis vulgo appellari solent.

XLVI. Sed quod ad *Nicolaitas* attinet, vagæ libidinis & promiscui congressus carnalis Doctores, quorum origo trahitur à *Nicolao*, Proselyto Anthiocheno: nulli dubitamus, quin fi-

ſta ſit traditio, occasione ſumpta ex Apocalypſi Joannis, in qua *Nicolaitarum* mentio fit. Quod nomen cum exiſtimarent Veteres duci ex auctore aliquo ſectæ, cui nomen *Nicolao*; & cum præter Diaconum *Nicolaum* alium hujus nominis non offenderent in Scriptis N. T. illi, Viro haud dubie ſancto & nihil ejusmodi à poſteris merito, hanc impoſuerunt perſonam. Sed poterat alius aliquis Nicolaus eſſe auctor hujus ſectæ; nec eſt abſurdum ita ſentire; etſi ego omnino perſuaſum habeo, nomen hoc in *Apocalypſi* eſſe Symbolicum, fictum ad interpretationem nominis *Bileamitarum*, quo Symbolico nomine designentur iidem illi Hæretici, qui in *Poſteriore Petri & Judæ* Epistoſis; de quo alibi copioſius ſententiam dixi, & adſtruxi.

XLVII. Nec de his, quæ *Simoni* alicui (Vetustaſ Christiana credidit, eſſe *Simonem* illum *Magum* de quo mentio eſt in *Actis*;) imputantur, certior fides. Quæ enim Irenæus habet de Doctrina illius Simonis, quem Vett. faciunt omnium Gnoſticorum Principem: eſſe ſe omnium rerum *Patrem & Principium*; *Conjugem ſuam Selenen*, (*Helenam*, Eusebius:) quæſtuariam Phœniciam, eſſe *primam* ſuam *Emanationem*; ex ea prodiſſe *Archangelos*, & *Angelos*, hujus fabricatores Mundi; *illam* ab *his* captivam detentam eſſe, ſed veniſſe Patrem (*Simonem*) ad eam *liberandum*; abſurda videntur.

dentur, accepta *ἡ γράμμα*; sed mystice ex principiis Philosophiæ Platoniciæ sive Pythagoricæ quomodo explicari queant, alibi docui. Eodem modo accipienda sunt quæ Irenæus, & Vett. alii tradunt de *Menandro*, hujus Simonis Discipulo, ipso quoque, ut ferunt, Samaritano. Hæc certa haberi debent, *α. Simonem* hunc, qualiscunque demum fuerit homo, auctorem fuisse vel Propagatorem Doctrinæ Gnosticorum de variis Dei *Emanationibus*. *β. Mundum* hunc docuisse esse *conditum* ab *Angelis* aut *Archangelis*. *γ. Homines*, ab horum potestate liberatos per *Filium Dei*, aut, si ita placet, *Simonem* ipsum, *perfecta libertati* esse restitutos. Reliqua petenda sunt ex Irenæo, sed sano capienda sensu, & in universum ex *Pythagoreorum* sive *Kabbalistarum Judæorum*, sententiis, institutis, ritibus, cærimoniis, explicanda.

XLVIII. *Cerinthi, Asiæ*, de Origine & Regimine hujus *Mundi* eadem fuit sententia, atque adeo *Gnosticis* accensendus est. Fertur tamen præter ea tenuisse, *α. Jesum* homine *Joseph* æque ac *Maria* genitum esse, secundum Legem naturæ. *β. Huic Jesu unitum* esse *Christum*, sive *supremam Dei Emanationem*, ipsum *Filium Dei*, non à tempore *conceptionis* & *nativitatis*, sed *solemnis inaugurationis*, quando per *Baptismum* à *Joanne* initiatus est *Muneri Publico*, *triginta natus annos*, ejusque *unionis* *Symbolum*

bolum fuisse in Spiritu. S. *in ipsum*, specie *columbe*, descendente. Quos errores Joannes in *priore* sua *Epistola* refellit, ut inter Doctos Bullus clarissime demonstravit.

XLIX. Hæc de *Gnosticis*. De EBIONITIS tenendum, esse illos *Christianos ex Judeis* qui sententiæ illi, quam Paulus oppugnat in *Epistola ad Galatas*, de *necessitate observande Legis Mosai- ca*, firmiter adhæserunt; dubium etiam, an *humane Christi naturæ partum* docuerint editum esse secundum naturæ Leges. Irenæi enim verba diversimode accipi possunt: de quo videndus Bullus.

L. Nominis explicatio cum imperitis qua Vett. qua recentioribus, non est repetenda ab homine quodam *Ebione*, sed ex Hebræa voce עֲבִיּוֹת *Pauperes*, egeni, humiles, qua Prophetæ designant *Populum* Messiae, Jacobi phrasi; οἱ πτωχοὶ τοῦ ἔθους τούτου. Alias dicuntur *Nazarei*, usi *Evangelio* quodam, ad illud Matthæi proxime accedente, sed interpolato.

β. De Cultu Religionis Ecclesiæ. Sæc. I.

I. *Doctrina* consequens est CULTUS DIVINUS, præceptis Doctrinæ Christianæ definitus ac circumscriptus, constans actibus, ritibus, cærimoniis, ad Deum honorandum & demerendum compositis, vel Privatus & Domesticus,
vel

vel *Publicus* sive *Ecclesiasticus*. Uterque simplex est, castus, purus, rationalis, spiritualis; relictis non necessariis, supervacaneis, & externis sive carnalibus cærimoniis omnibus, quas Deus per tot sæcula in *Religione Publica* sui Populi toleraverat.

II. *Privatus* Dei *Cultus*, ad quem tum Christiani singuli; tum Patres & Matres familiarum obligantur, tanquam quibus earum institutio & cura proxime commissa est, absolvitur exercitio rationali *lectionis & meditationis Verbi Divini*; statæ *invocationis Divini Nominis* in precibus, supplicationibus, gratiarum actionibus, hymnis, & cantu; *colloquiorum* de Divinis rebus, aut *admonitionum & exhortationum*, ab iis qui familiæ præsident pro cujusque facultate instituendarum. Sic Dominus, sic Apostoli ejus præceperunt; sic Sancti omnium temporum præiverunt.

III. *Publicus*, sive *Ecclesiasticus*, huic dissimilis, plurâ tamen complectitur; estque in universum vel *Verbalis*, vel *Ritualis* & *Symbolicus*: uterque accommodatus ad statum Ecclesiæ N. F. internum & spiritualem.

IV. *Verbalis* constat *Oratione ad Deum*, & *Oratione de Deo*; phrasi Lucæ; ταῖς προσευχαῖς, καὶ τῇ διδασκῇ: sive τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διδασκῇ λόγῳ, *Precibus* & *Administratione Sæmonis*.

V. *Oratio ad Deum* solenniter faciendâ à Præfectis

fectis Sacrorum Publicis, & ad circumstantias temporum concinnanda, varii est argumenti. Ab Apostolo refertur ad *δεύσεις* *Preces*; *εὐδείξαι* *Intercessionem pro aliis*; & *εὐχαριστίας* *Gratiarum actiones*, quo nomine simul complectitur *Δοξολογίας*, quibus Dei Perfectiones & Virtutes enarrantur & celebrantur; quas voces & precationum genera ex *Synagoga antiqua* in *Opere* hujus argumenti illustrare conati sumus.

VI. *Administratio Sermonis* vel *Ordinaria* fuit, vel *Extraordinaria*. *Ordinariam* fecerunt PRÆLECTIONES solennes *Scripturae Sacrae V. T. Evangeliorum*, & *Epistolarum Apostolicarum*; (postquam nimirum hi Libri in *Canonem* digesti sunt:) & *Epistolarum* quoque aut *Tractatum* utilium, ab aliis Viris Sanctis editorum in usum Ecclesiæ, quæ *Prælectio* haud dubie facta est à *Diaconis*; quod deinceps obtinuisse novimus; & ORALES INSTITUTIONES HOMILETICÆ, tum ad *Scripturam prælectam* explicandam, confirmandam, illustrandam, paratæ; tum præcipue pias complexæ ad virtutis studium *Exhortationes* & admonitiones, vel *consolationes* etiam, *redargutiones*, *correctiones*, ad *præsentium temporum qualitatem*, ut cum Tertulliano loquar, accommodatas, eæque non sane magno studio elaboratæ, aut ingenii, acuminis, eruditionis, ostentandæ causâ, sed puro *animarum adificandarum* consilio enunciatae à Viris gravibus, *Ecclesiarum præpositis*.

VII. Ex-

VII. *Extraordinaria Sermonis administratio* in Ecclesia primi ævi concessa est utriusque sexus hominibus, à Spiritu S. extra ordinem affectis & ad loquendum incltatis, siue Ecclesiæ in precibus præirent, siue Revelationes Divinas sibi factas enarrarent, siue Oracula antiqui Fœderis interpretarentur, siue etiam *Psalmodias* à se ad communem ædificationem compositas cantillarent, aut *inter communia sacra*, aut, ut probabile, *dum celebrabantur Agape*. Cantus enim in *prima Ecclesia* magis fuisse videtur privorum Ecclesiæ membrorum quam totius cœtus, fuitque ille mos *sequente Sæculo* adhuc in quibusdam Ecclesiis observatus, ut liquet ex Tertuliani *Apologetico*. Et patet tamen ex *Epistola Plinii ad Trajanum* & Eusebio in *Historia Theodoti Coriarii*, in aliis Ecclesiis jam in initio *Secundi Sæculi* communes quasdam *Odas* in laudem *Christi* in Ecclesiis aliis cantari solitas esse. Testis hujus *libertatis prophetandi* certissimus est Paulus in *priore ad Corinthios*, quæ tamen ab ipso quodammodo vel restricta est vel redacta in ordinem.

VIII. RITUALIS, siue *Symbolicus*, Religionis Christianæ CULTUS, pro Religionis illius natura pariter simplicissimus est, ad præcipua Religionis illius Dogmata tum de *Beneficiis Remissionis peccatorum*, *Sanctificationis*, & *æternæ post hanc vitam Gloriæ in communione Christi*, vi *mortis ejus*, per fidem obtinendis; tum de *Officiis*, ad quæ Christiani per fidem in Christum

stum obligantur, declaranda, & beneficia illa gratiæ credentibus obfignanda, à Christo Jesu institutus, & circumscriptus Cærimoniis Sacramentalibus, *Baptismi & Sacra Cœne.*

IX. *Baptismum* fatis constat in Ecclesia Apostolica sic esse administratum, ut omnes promiscue *adulti*, rite *instituti* principiis Religionis Christianæ, quæ alligabantur ad *Doctrinam de Patre, Filio, & Spiritu S.* eorundemque fidem aperte professi, siue coram Ecclesia tota, siue apud illius Præpositos, ab Administris Sacrorum, ad id delegatis, in aquam puram, communem, toto corpore, fuerint immersi, dum Præfectus Sacrorum illos monebat de officio, ad quod per *Baptismum* se patiebantur obligari, secundum *formulam* à Domino præscriptam; estque probabile, minores in familiis, quarum adulti omnes hoc Christianismi signaculo Religioni initiabantur, his Sacris non fuisse exclusos.

X. Nihil hic novi, (neque enim cærimonias, quæ sequentibus Sæculis huic Ritui accesserunt, hic recensere attinet :) nisi quod *Apostoli*, ubi præsentibus aderant, in recens *Baptizatos*, per *impositionem manuum*, ἐπιθεσιν χειρῶν, cum precibus conjunctam, derivaverint Donum extraordinarium *prophetandi*, siue de Divinis rebus copiose differendi, *variis Linguis*, quas antehac nondidicerant. *Apostoli*, inquam, quorum
solo-

solorum hic fuit character, quemque, ad omnium stuporem, convincens de Divina illorum missione, & summa auctoritate.

XI. *Cæna Dominica*, Epulum Sacrum, à Domino in *memoriam suæ passionis*, & ad insignes ejus *fructus* tum significandos, tum obsignandos institutum, eodem simplice ritu hoc Sæculo est celebrata, quem Christus Jesus, præcepti auctor, suo exemplo demonstraverat, & Apostolis suis commendaverat. Accubuerunt Credentes communi mensæ *presidentibus Presbyteris, ministrantibus Diaconis*, appositis *Pane, & Vino*, aqua, ut videtur, diluto, quando *Presbyterorum primus*, Christi Jesu personam in hoc actu repræsentans, post *præcedaneas preces*, *panem* in partes fregit, eumque vel ipse per se, vel per Diaconos, cum credentibus Baptizatis, adultis, nullius noxæ convictis, communem fecit; pariter agere instituens cum *Poculo*; dum ipse interea convivæ monebat de *mysterio mysticæ* communionis cum Christo, quod hoc ritu condebatur, & de officio mutuæ inter se conjunctionis & fraternæ communionis, quod ipso hoc *Epulo Consæderationis spiritualis* figurabatur.

XII. *Epuli* hujus partem in prima Ecclesia fecerunt AGAPÆ, jam notæ hoc nomine quo tempore Judas suam scripsit *Epistolam*; deinceps à *Cæna Domini* in multis Ecclesiis divisæ, & post eam, non ante, celebratæ; & quidem *vespertino tempore*, cum *Symbola Sacra* in solenni

conventu distribuerentur *matutino*, & *ante lucem*, quem ritum jam in initiis Sæc. seq. obtinuisse liquet ex *Epistola Plinii ad Trajanum*; estque id alibi recte à Salmasio observatum; cum contra ævo Apostolico *Agapæ* haberentur ante *Cœnam*, in qua *Agapæ* terminabantur, ut facile colligere est ex *priore Pauli ad Corinthios*. Erant autem *Agapæ* proprie id quod Græci vocabant Συβολή *Cœna collatitia*, sive Συμπόσιον ἐν συμβολῇς ἐπιπλεμνον, in quam promiscue ab omnibus, præcipue ditioribus, *conferebantur* vel comparabantur *edulia*, in communicanda, ad fovendos & refocillandos pauperes, & mutuam omnium inter se obsignandam communionem. Et tamen ditiores & honoratiores non ubique hic partibus suis ex Lege charitatis Christianæ functos esse, manifestum fit ex *priore ad Corinthios*; & variasse hic Ecclesiarum consuetudines, nec ubique in usu fuisse *Agapas*, historia temporum & Conciliorum Canones docent. Hæc est illa κλάσις ἡ ἀρετῆς & μετάληψις τροφῆς, nota his nominibus in historia Lucæ.

XIII. *Ordo* inter hæc sacra observatus est simplex, quippe de quo ex Monumentis sequentis Sæc. abunde edocemur. Exordium fuit à *prælectione Scripturæ S.* Evangeliorum, *Epistolarum Apostolicarum*, aut aliorum etiam *Traçtatum*, vel *Epistolarum Sançtorum Virorum*, ad communem usum instructarum; sequutæ sunt *Exhortationes* aut digressiones *Homileticæ*;

has

has exceperunt *Preces communes*. Inde parata mensa ad celebrandum *Epulum Sacrum*, sive *Cœnam Dominicam*; cujus Symbola, in mensa disposita, antequam inter accumbentes divisa sunt, præmissæ à Præside Presbyterorum sunt *Preces Eucharistica*, quibus munera hæc consecrari & ex communi in sacrum usum transferri censebantur. *Cantica* si quæ composita essent à fratribus, vel locum invenerunt suum post *Exhortationes Homileticas*, iisque cognata *Exercitia donorum spiritualium*, vel in fine *Agapærum*.

XIV. *Loca*, Religioni Sacra, primo quidem Christianismi tempore, antequam Discipuli Christi plane renunciassent communioni Judaismi, in genere erant *Templum*, *Synagoga*, *Schola*; sed præcipue & proprie *Παρεκκλησια* *Conclavia* sive *Cœnacula* ampliora *Ædium privorum* quidem Ecclesiæ membrorum; attamen solenni Religionis exercitio destinata. Patet illud ex *Actis Luca*; nec abhorret à consuetudine Judaica. *Oratoria Publica*, à privatorum *Ædibus* distincta, & hoc nomine nota, non sunt hujus Sæculi.

XV. *Tempora* Cultui Divino consecrata erant *stati Dies*, phrasi Plinii, quibus Christiani *soliti fuerunt convenire*, & quidem citra omnem dubitationem; *primi Hebdomadarum*, *Dominici* jam dicti in Apocalypsi, quod memorix *resurrectionis Domini ex mortuis* celebrandæ causa institu-

ti, & ipsius *Christi Jesu exemplo* veluti consecrati essent. Res nota ex *Actis*, & Evangelio Joannis; nec non ex Justino, & constante consuetudine Ecclesiæ Veteris. Aliorum *temporum sacrorum* hoc Sæculo nulla memoria; nisi quod liqueat ex *Actis*, & ritu plurium Ecclesiarum antiquarum, in majoribus oppidis Christianos frequentius, & sæpius καὶ ἡμεῖς *quotidie* convenisse; & aliunde satis certum sit, *Sabbatum* à Christianis antiqui temporis non esse neglectum, licet ille qualiscunque cultus *Sabbati* inter Christianos ex diversis profluxerit principiis. De *Paschatis Fæsto* res magis dubia; etsi probabile, origines illius Cultus jam hoc Sæc. quærendas. Idem forte judicandum de *Fejunio Antepaschali quadraginta*, non dierum hæctenus, sed *horarum*, & *Anniversariis Martyrum*.

γ. De REGIMINE & DISCIPLINA

Ecclesiæ Sæc. I.

I. *Sacra* autem Ecclesiæ *Publica*, de quibus verba fecimus, cum necessario requirant *Sacrorum Prasides & Administros*; & ipsa Ecclesia secundum aspectum suum externum, & vim hujus sui nominis, (Εκκλησία) cum faciat *Societatem* aliquam sive *Civitatem sacram* & religiosam, stylo Scripturæ τὸ πλῆθος τῶν πιστῶν.

ΤΟΥ :

ταυ: opus omnino habuit *Reſtoribus*, ſive, phraſi Scripturæ, *Pæſtoribus*, *Doſtoribus*, *Duſtoribus*, Sanſtorumque *Miniſtris*, qui eam tum ſuis moderarentur conſiliis, & institutionibus atque exhortationibus inſtruerent; tum *Sacra ritualia* ejus nomine adminiſtrarent, & quod illi officio cognatum eſt, *Diſciplinam Eccleſiaſticam* ſecundum præcepta Domini, & Societatis naturam, diligenter ac provide exercerent.

II. Verum enim eſt, & obſervatu utile ad naturam Eccleſiæ Chriſtianæ recte intelligendam, genuinam formam & ſpeciem externam Eccleſiæ Chriſtianæ nobis exhibere *Societatem* quandam *Scholaſticam*, cujus *Reſtores* iidem ſunt *Doſtores*; cujus DOCTORES ἡγούμενοι *Ductores*, & πρεſβύτεροι *Præſides*; cujuſque Civitatis ſive Societatis *Scholaſtica* ſubditi ſunt μαθηταὶ DISCIPULI, quo nomine credentes in Chriſtum paſſim veniunt in *Actis*.

III. Inde omnis *Societas* ſive *Eccleſia* Chriſtiana in binas diſpeſcitur PARTES, quas ſano ſenſu ſtylo aliarum Civitatum appellare liceret *Reſtores* & *Subditos*, ſi non docuiſſet nos Dominus in contemplatione *Status Eccleſiæ* omnem comparationem Regiminis Civilis fugere. Et vere Eccleſia Chriſtiana nullum agnoſcit imperium niſi Chriſti; nemini obſequium debet niſi Domino, vel in Domino. Reſtores Eccleſiæ ſunt *Miniſtri Chriſti*, & adminiſtri fidei Sanſtorum, eorumque in Domino Fratres. Nec eſt tamen

hæc locutio plane extra usum Scripturæ, *Heb.* xiiii. 17. Rectius *partes Ecclesiæ* appellamus, *Sacrorum Administros*, & *Cœtam sanctorum* cui sacra administrantur; *Doctores & Discipulos*; *Pastores & Gregem*, sive, ut Vetus Ecclesia jam seq. SÆC. CLERUM & PLEBEM, in qua appellatione nihil vitii, petita enim est, ut Eruditus Viris jam docte observatum est, ex *Act.* i. 17. 25.

IV. Est autem *Regimen Ecclesiæ* vel *Universalis*, sive totius Corporis & Universitatis Credentium, vel *Particularium*, in quastotum Corpus Sanctorum divisum est. Utrumque subordinatum & subiectum Christo, summo Pastori, atque adeo *Regimen Διακονικὸν Servile*, sive *Ministeriale*.

V. *Rectores* sive *Doctores Ecclesiæ* Catholicæ, quorum generalis est ad omnes Ecclesias respectus, sunt APOSTOLI, eorumque ἀπλήρεις *Subsidia Ministerialia*, EVANGELISTÆ, & PROPHETÆ.

VI. APOSTOLI dicuntur *Delegati Christi* Jesu, ab ipso electi & summa instructi potestate atque auctoritate ad statum Ecclesiæ ejus in hisce terris *post abitum ejus in Cœlos*, ordinandum, & constituendum, eamque tam judicandam quam gubernandam, loco veluti & vice Christi, summi Ecclesiæ *Principis & Patriarchæ*, cujus ipsi habebantur *Assessores*, (sic ipse Dominus apud Matthæum & Lucam:) ad Ecclesias ordinandas & in

& inspiciendas *Delegandi*, quæ genuina hic significatio videtur vocis Ἀπόστολος, πῶς, ex consuetudine Judaica illius temporis.

VII. *Characteres* illorum Ἀποστόλων, stylo Pauli, τὰ σημεῖα τῆς Ἀποστολῆς, *nota Apostoli*, sunt, α. *Infallibilis Ductus* Sp. S. in *veritatem*, docendam & ex Verbo Divino interpretandam, conjunctus cum *dono Sapientie* tam in loquendo & scribendo, quam in rebus Ecclesiæ rite ordinandis. β. *Judicium summum* in controversiis, si quæ inciderent, & *Religione*, & potestas *ligandi & solvendi*, h. e. de rebus *licitis & vetitis*, quæ Oeconomiam Ecclesiæ Novi Fœderis spectant, sententiam suam *per spiritum Christi* pronunciandi; jubendi, vetandi, ordinandi, quæ ad rem Religionis pertinent, in *Spiritu* quidem *mansuetudinis & sapientie*, & tamen ea auctoritate, ut *præcepta & doctrina* illorum *delictis & vetitis*, imo etiam de *credendis*, obligent conscientias ad obsequium, secundum grave illud dictum Domini: *Quicquid ligaveritis in terra, &c.* Item: *Sedebitis mecum in duodecim thronis, &c.* non in *Judicio* novissimo, sed Ecclesiastico, secundum Canonem Doctrinæ & Judicii Apostolici instituendo. γ. *Facultas* τῆς ἐκδικήσεως πᾶσαν πνευματικὴν *vindicandi omnem inobedientiam*, noxiam profectui Evangelii Christi, ut liquet ex exemplo Elymæ, ut & Ananiæ, ac Sapphiræ. Id ipsum est quod Apostolus *priore ad Corinthios* appellat *Virgam*, & Scriptores passim,

Virgam Apostolicam; quæ involvit potestatem *immorigeros tradendi Satanae*, castigandos judi-
ciis temporalibus, & vexandos, aut quo modo
alio cruciandos ad *interitum carnis, salutem ani-
mae*. δ. Prærogativa singularis derivandi *dona*
Sp. S. prophetia & Linguarum per impositionem
manuum in recens *baptizatos*. Exempla sunt in
Actis. Apostolis hæc gratia priva fuit. ε. *Di-
vina Virtus* illos concomitans in edendis *mir-
aculis portentis*, quæ satis constabat à minore po-
tentia quam *summa*, effici non posse. Paulus &
Lucas *τεργεῖν & διωξίμεις* vocant. ζ. *Immediata*
missio & vocatio Christi Jesu, qualis illa *Joan.*
xx. 22. Paulus ad *Gal.* Α' πόστολῃ & α' π' αὐ-
θρώπων, ἡ δὲ δι' αὐθρώπων, ἀλλὰ διὰ τοῦ Ἰησοῦ
Χριστοῦ. Patet, fuisse illos in his terris Christo
Jesu cœlis recepto subordinatos, ut auctori-
tate non sua, sed Christi, in *Spiritu ejus*, sta-
tum Ecclesiæ componerent, & *Evangelium* per
totum seminare orbem.

VIII. Fuerunt autem *electi & vocati* à Chri-
sto ad gravissimum hoc Munus *duodecim*, cum
respectu ad *xii* tribus Israël. *Primus* SIMON
dictus PETRUS, & ANDREAS, *frater ejus*; JA-
COBUS, *Filius Zebedai*, & JOANNES, *ejus*
frater; PHILIPPUS & BARTHOLOMÆUS;
THOMAS & MATTHÆUS *Publicanus*; JACO-
BUS *Alphai*, & LEBBÆUS, *cognominatus* THAD-
DÆUS; SIMON *Cananites*, & JUDAS *Isariotes*,
qui & prodidit Dominum. cui surrogatus Mat-
thias,

thias, forte electus. Accessit *PAULUS*, *Apostolus Gentium*, maximis Apostolis non minor.

IX. Liquet inde, *Formam* Regiminis Ecclesiæ Universalis à Domino non esse institutam *Monarchicam*, ut Pontificiæ Sectæ Doctores contendunt; sed, si hic utiliceat notione à Formis Regiminis Civilis desumpta *Aristocraticam*; sive *summum Regimen subordinatum* non fuisse apud *unum*, sed *plures*. Apostolorum enim *duodecim* eadem erat potestas, eadem auctoritas, communia signa & notæ Apostolatus; communis missio & vocatio; nec patet ex historia Ecclesiæ, unum se supra alios extulisse, sed in rebus gravioris momenti communi consilio & consensu de necessariis statuuisse, & secundum præcepta Domini, à Spiritu actos ductosque ambitionem omnem carnalem exclusisse, suffocasse; *officii* curam habuisse, non *imperii*.

X. Quare quid jactant hic tantopere Petri supra reliquos Apostolos eminentiam Romanæ Ecclesiæ & Sedis Parasiti, quam Petrus ipse nullibi jactavit, nullo in casu præ se tulit? Nec tamen illi, Apostolo vere excellenti, *ætatē & vocationis ordine primo*, negamus prærogativam, illi à Domino concessam, post ejus *ἀναλυσιν* fundandi Ecclesiam Christianam, eamque, in Festo Pentecostes, aperiendi Judæis, & *Cæsarea*, in domo Cornelii, Gentibus. Cætera cum

aliis Apostolis communia habuit, nec majore se supra illos extulit *auctoritate & imperio*, quod Dominus in eum nunquam contulerat. Ipse Apostolorum *ordo*, & Apostolatus *officium*, nos monent de eorum *loci aequalitate*, sive *paritate*.

XI. *Jacobus Alphaei*, memoratus inter hos Apostolos, idem est homo qui *Jacobus, Frater Domini*, dicitur à Paulo, non quod esset *Josepho*, Patre putatio Christi, genitus, ut Eusebius: sed quod susceptus esset ex *Maria*, sorore matris Domini, cujus maritus erat *Alpheus*, sive *Cleopas*, ut ex collatione Historiæ Evangelicæ liquet. Veterum multi *Jacobum, fratrem Domini*, ab utroque *Jacobo*, Apostolis, distinguunt, quem *Jacobum, fratrem Domini*, eundem esse putant *Jacobum*, cui *Hierosolymitana Ecclesia Episcopatus* commissus est ab *Apostolis*, & qui sub *Anano* Pontifice martyrii reportavit coronam. Regnavit sententia Sæc. IV. quæsitusque illi color est ex I Cor. xv. 7. præcipuam tamen auctoritem suam naçta ex *Constitutionibus Clementinis*, ut *Cestriensis* Episcopus recte observavit. Eusebius ipse hic fluctuat, & cum hunc *Jacobum* L. I. C. XII. exerte à *Jacobi Apostolis* distinxisset, & unum fuisse dixisset ex LXX *Discipulis*; in seqq. (nim. L. II. C. I.) rursus de *Jacobo, Fratre Domini*, differens, *duos* tantum *Jacobos* fuisse, *adfirmat*. Verum falsa videtur sententia, quæ
Jaco-

Jacobum Alphaï, Minorem dictum, à *Jacobo*, fratre Domini distinguit, quippe ex collatis locis *Matth. XIII. 55. & Act. I. 13.* facile evincitur; ut adeo mirer, Henricum Valesium in illas partes se propensiores præbuisse, & Cestriensem quoque Episcopum minus fidenter se huic errori opposuisse.

XII. *Apostoli* autem secundum mandatum Domini apud *Matthæum, & Marcum: Profecti estis in orbem terrarum* IN TOTUM MUNDUM, *prædicate Evangelium omni creatura*; postquam aliquandiu subsistissent Hierosolymis, inde digressi in diversas partes Orbis terrarum, officium hoc suum haud dubie diligenter expleverunt, sparso Evangelii semine per præcipuas culti Orbis regiones; & in eo satis sunt concordantes antiqui Ecclesiæ Doctores; licet vere incertum haberi debeat, an *Orbem* hunc *terra inter se sortiti sint*, & quæ singulis *sors* obtigerit; & quo præcise tempore mandatum hoc exsequuti sint; nisi quis *Clementinis spuris, Abdiæ Babylonio*, & similis generis scriptis, se imprudenter committat. Nec tamen plane sperno traditionem Origenis hac de re imperfectam apud Eusebium; & minus adhuc, animadversione dignissimam traditionem Apollonii, secundi Sæc. Scriptoris, apud eundem Eusebium, & analogam Clementis Alexandrini, ex *Prædicatione Petri* petitam, quæ fert, *Apostolos, ex mandato Domini, per XII annos subsistere debuisse Hierosolymis*,

lymis, antequam se alio conferrent. Prudentius certe illud, quam quod alii, inter quos Lactantius de *Mort. Persec.* tempus illud *dispersorum Apostolorum per omnem terram ad prædicandum Evangelium* ab ipso anno *Christi Jესu passi & cælis recepti* arcessant, quippe quod directe pugnat cum historia Lucæ; ex qua ipsa insuper liquet, plerosque Apostolos etiam post *duodecimum annum* à Christi discessu. Hierosolymis adhuc hæsisse.

XIII. Incertitudo hæc & contrarietas particularium traditionum de *Apostolorum Vita, Gestis, Itineribus*, quarum memoria in tempore literis mandata non est, fecit, ut tandem etiam falsi suspecta haberi cœperint quæ Vetus traditio ut certissima & *πεπληροφορηµένα* commendat; veluti, *Petrum Apostolum*, postquam alias peragrasset partes hujus Orbis, tandem etiam, imperante Nerone, *Romam venisse, & ibidem Christum Jესum morte sua honorasse*. Sustinuit enim illud post Flacium Illyricum, aliosque quosdam Doctos Germanos, majore opere negare Salmasius, *Sac. superiore*, idemque multo adhuc uberius exequutus est Cl. Spanhemius Fil. memoriæ ut Præceptoris mihi venerandæ. Nec sane tanti esset, tam calide & acriter de eo disputare, si Pontificiæ sectæ homines in hypothesi hujus traditionis non fundarent *prærogativam Sedis Romane*, tum *infallibilitatis*, tum *superioritatis & eminentiæ Monarchicæ* supra omnes alias totius Orbis Ecclesias.

XIV. Obstat tamen *universalis* totius antiquæ Ecclesiæ *traditio*, fulta auctoritate Papiæ, Justinii Martyris, Dionysii, Corinthiorum Episcopi, Auctoris *Prædicationis Petri*, Caji, Ecclesiæ Romanæ Presbyteri, Irenæi, Clementis Alexandrini, Tertulliani, qui vel medio vel inclinante *Sac. sec.* floruerunt, ne sequentium temporum Doctores huc advocem; quam qui rejiciunt, videndum, an idem *cum ratione* agant. Imo antiquior etiam auctor est Ignatius in *Epistola* ejus *ad Romanos*, quæ si pro genuino illius foetu habeatur, controversiam facile dirimeret.

XV. Certe teneo. cum b. m. Pearsonio, Cestriensi Episcopo, qui hoc argumentum, ut solet, docte & moderate tractat, ex *historia Luca & Epistolis* Apostolorum nihil produci posse, quod *traditionem* subvertat, nihil etiam quod firmet. Ex Luca & Paulinis id recte colligi patior, Petrum non fuisse Romæ, antequam Paulus à *prioribus* suis *vinculis* solutus sit, in quo historia Lucæ terminatur; sed eundem *Romam* non *venisse* post illud tempus, & ibidem *subiisse martyrium*, quis affirmet, quis affirmanti credat?

XVI. Quando tamen nihil certius est, quam fidem *traditionum* Veteris Ecclesiæ, quæ circumferebantur, sæpe vacillare; & præterea satis constat, hanc ipsam *traditionem* de *Petrina profectione Romana* à primis etiam illius auctoribus

bus referri cum quibusdam *circumstantiis* vel *ad-
ditamentis*, quæ Doctorum nemo nunc pro ve-
ris habet; imo Papiam, primum fere aucto-
rem, in discernendis *traditis* non semper optimo
iudicio usum, eam non magnopere commenda-
re: præstaret forte hic iudicium suspendere,
nisi ex disertis prædictionibus Christi Domini
apud *Joannem*, cap. XIII. 36. & XXI. 18.
indubie conficeretur, Petro destinatum fuisse
supplicium martyrii crucis; quod alibi illum su-
biisse quam Romæ, & quidem sub Nerone,
non est ob varias rationes probabile. Quin con-
tendo, *loci* illius, in quo tanti nominis Apo-
stolus vitam tam notabili morte clausit, vix po-
tuisse perire memoriam, atque adeo traditio-
nem de hoc memorabili eventu non facile cor-
rumpi.

XVII. Quid? quod Clemens in *Epist.* sua
ad *Corinthios*, *martyrii Petrini* exerte memine-
rit, quod si ubique notum & vulgatum fuerit,
quis *locum* & *modum martyrii* ignota fuisse di-
cat?

XVIII. De *circumstantiis* tamen hujus tra-
ditionis si quæras; veluti, Romam venisse Pe-
trum ad *Simonem Magum* de auctoritate sua
dejiciendum, idque factum esse in *Icario* quo-
dam *Simonis* volatu; five etiam Romam venisse
Anno secundo Imp. *Claudii*; primum fuisse Ro-
mæ Episcopum; tenuisse vero illam sedem per
annos 25; Romæ scripsisse *priorem suam Episto-
lam*,

Iam, quam mystice *Babylonem* appellet; & quæ alia hujus generis non adduco; plane fabulosa sunt, nec eodem tempore ficta. Sunt enim in his quædam, quæ à genuina traditione Ecclesiastica refelluntur; & plerique fabularum fontes jam detecti sunt industria præstantium Virorum. Illud recte se habet quod scripsit Lactantius: *Cumque jam Nero imperaret, Petrus Romanam advenit.* Hæc simplex est Ecclesiæ Veteris traditio. Qui cum Eusebio & aliis Vett. Casum illum ad Claudii tempora referunt; haud dubie falluntur. Reclamant actus Lucæ. Sed ferenda non est eorum inscitia, qui Episcopatum Petri Romanum post Antiochenum 25 annis circumscribunt.

XIX. Estne vero, qui sibi persuadeat, nimium nos indulgere Romanæ superstitioni, & *primæ Sedi* supparasitari, si *Petrum Apostolum Romæ fuisse*, ibidemque *martyrem obiisse*, largiamur? Ego profiteor, hanc umbram me non terrere. Quid enim, si Petrus Lyddæ, Cæsareæ, Capuæ, Hydrunti, aut qua alia in Urbe magis vel minus illustri vitam deposuisset, an illorum locorum Præfecti Ecclesiæ *prærogativam Successionis Petrina* hoc nomine & titulo sibi potuissent vindicare? Quid movet igitur Præpositos Romanæ Ecclesiæ ambitum suum hoc velo palliare, & ignorantia Populorum hoc titulo illudere? Quid? si præterea Petro *soli* universalis Ecclesiæ Pastura à Domino mandata

data non sit? & *Apostoli* quod ad officium hoc suum nullos habuerint *Successores*? Atqui utrumque verissimum. Erant illi præter ordinem à Christo Jesu *Delegati* ad statum *Ecclesie ordinandum*. *Partiarios* habuisse *Successores* si dixeris cum *Episcopo Cestriensi*: quod sano sensu si accipiat, dici patior: omnes legitimi *Ecclesiarum Præpositi*, quos illi *impositis manibus* Ecclesiis præfecerunt, habendi sunt pro *Successoribus Apostolorum*.

XX. De *Joanne* Apostolo certior est Ecclesiæ traditio, *Ephesi* illum extremo Ministerii sui tempore vixisse, & *Asianas* Ecclesias, tanquam communem earum Episcopum, pavisse, & defunctum exilio in Patmo causa Religionis sub Domitiano, superfuisse usque ad tempora Trajani; etsi quo præcise Imperii ejus anno mortuus fuerit, vere sit incertum. Irenæus: Παρέμεινε μέχρι τῆς Τραϊανῆς ἡρώων. Communis Veterum sententia fuit, obiisse Apostolum Anno Trajani tertio, ultimo Sæculi, cujus hypotheses & incertitudinem demonstrat Cl. Dodwellus; nec est improbabile, Sæculo supervixisse. Clemens Alexandrinus ab Eusebio quoque adductus, eandem traditionem firmat in *Tractatu*, ab Eruditis Viris superiore Sæc. non semel edito, & illustrato etiam; *Quis dives servandus*; sed historiæ illi haud dubie adhæret fucus aliquis orationis, qui cum ea non est commiscendus. Solent enim historiæ, fucopictæ, sæpe verti in fabulas.

XXI. Nullius tamen Apostoli historiam vitæ accuratius tenemus quam PAULI, magni & gloriosi Ministri Christi Jesu, omnium Domini Servorum veri Exempli; quod insigne beneficium acceptum fecimus Lucæ Evangelistæ, qui eam perduxit usque ad illud tempus, quo Paulus ex *prioribus vinculis* Romæ liberatus est. Esse enim ex vinculis illis liberatum, non traditio tantum Ecclesiastica, sed & Epistolæ ex *priori custodia Romana* missæ ad *Philippenses* & *Philemonem*, & præcipue *Epistola posterior ad Timotheum*, quam Romæ in *vinculis*, nec tamen *prioribus*, datam esse ex *varius* ejus *locis* certo colligitur, non dubiam fidem faciunt; ut &, Paulum Romæ laboriosam vitam gloriosæ martyrii morte finiisse.

XXII. Ubi vero intermedio hoc tempore *triennii*, ut videtur, Apostolus versatus sit, non nisi ex vestigiis quibusdam, quæ ex Epistolis ejus ad *Philippenses*, *Philemonem*, & ad *Hebræos*, si sit Pauli; & præcipue ex Literis ejus ad *Timotheum* & *Titum*, imperfecte recognoscimus. Nec rejiçio tamen *traditionem Ecclesiasticam*, quæ illum inter alia, quæ peragravit loca, ad Ecclesias sive fundandas sive confirmandas, *Hispaniam* (Clementi Romano *non repudians dicitur*) non neglexisse, fert, cujus adeundæ propositum habuisse, liquet ex *Ep. ad Romanos*.

XXIII. Quia nec ipsa historia Paulina,

R

quæ

quæ in *Actis* Lucæ servatur, aut ex *Epistolis* ejus eruitur, etiam si cætera satis liquida & expedita sit; excludit difficultates omnes, aut materiam disputationis, si ad *rationes temporum* exigatur. Et forte Doctores Christiani sæpe neglectis gravioribus nimiam in minimis historiarum cubiis discutiendis sectantur accuratorem.

XXIV. Si Lucas in historia sua ullum notabilem Pauli eventum signasset *charactere* aliquo *Chronologico* indubiæ notæ; plerique alii Casus Paulini inde possent illustrari, cum historia ejus tota cohæreat, & insigniora Eventuum intervalla si non *ἀποτόμῃς*, saltem *ἀδρατεχνίῃς*; quod dicitur, & *ἐν πλάτῃ*, definiri possent. Sed certus ejusmodi & præcisus temporis *character*, qui dubitationem nullam relinquat, in historia non deprehenditur; nisi tamen quod facile patiar quemque suum hic exercere ingenium, ubi error, si forte ignorantiam aut *ἀβελειάαν*, vel etiam nimiam præfidentiam auctoris prodat, omni caret periculo.

XXV. Atqui hæc vera causa est tantæ varietatis sententiarum in Annis *Conversionis Paulinæ*, ejusdemque *Captivitatis*, definiendis, inter Doctos etiam recentioris hujus ætatis Ecclesiæ, cui *Chronologia Sacra* plurimum debet. Quod ad prius; placet mihi sententia quæ *Stephani martyrium*, atque adeo *Conversionem Paulinam* illigat Anno 36, Æ. V. qui est Tiberii ultimus, vel 37, Caji primo, ut prævit Syn-
cellus,

cellus, mediumque teneo inter eos, qui infra hanc ætatem descendunt, inter quos præter Veteres Caveus, qui *Epocham* hanc figit in A. 33 *exeunte*, aut saltem *ineunte* 34; fere consentiens Petavio, qui A. 34, *tertium à passione Christi* (supponit autem, passum esse Dominum, A. 31.) & Usserius ac Pearsonus; qui hunc eventum assignant A. 35, & inter eos, qui supra hanc ætatem ascendunt, veluti L. Cappellus, qui *Caji tertium*, (secundum ipsum, A. Æ. V. 38, sed rectius 39; etsi utrique respondet;) & Spanhemius F. in edita de hoc argumento Dissertatione; qui *Caji* 4 hoc caractere signat; a quo parum distat Henricus Valeus, qui Veterum aliquos secutus (plures enim *Stephani martyrium* proximius statuerunt Anno passionis Domini:) *Claudii* notat *primum*, Æ. V. 40, sed fundamento erroneo.

XXVI. Nostræ rationes ita se habent. *Secunda* Pauli *profectio* Hierosolymitana; qua cum Barnaba delegatus subsidium charitatis Ecclesiæ Antiochenæ tulit ad fratres in Judæa, incidit in illud tempus quod proximum fuit excessui *Herodis Agrippæ*, sive *Claudii tertium*, sive initium *quarti*, quo Agrippa vivere desiit; ut liquet ex coll. *Act. xi. 29. 30.* & *Act. xii. 1. 23. 24. 25.* estque id inde quoque probabile, quod secundum optimas temporis rationes *fames* illa, quæ Judæam per aliquot annos exercuit & vere occasionem dedit mittendis eleemosynis;

(non confundenda cum fame Romana *Anni Claudii secundi*, de qua Dio:) grassari inceperit *tertio Anno Claudiano*, ut jam Eruditus Viris accuratius animadversum est. Inter illam autem *secundam Pauli profectiōem Hierosolymitanam & Conversionem Paulinam* non videtur commode statui posse majus interstitium quam *sexennii vel septennii*. *Primam* enim, de qua Lucas *Act. ix. 26.* per *triennium* à *Conversione* ejus abfuisse constat ex *Gal. i. 18.* & quæ intermedio tempore gesta sunt, & mora Pauli *Ciliciæ & Antiochena*, & posterior quidem hæc *unius anni*, recte videntur alteri *triennio* includi. Accedit hisce, res magnas in Ecclesia gestas, à Luca pro more compendiario narratas, & *Fidei Christiana diffusionem* extra limites etiam Judææ tempore *illuminationis Pauline* (*Damasci* enim jam erant *Discipuli*, *Act. ix. 19:*) suadere, ut hunc Pauli *Casum* per aliquot saltem annos ab anno *Α'ναβάσεως* Christi disjungamus.

XXVII. Eadem *Epocha Conversionis Paulinæ* recte adstruitur ex notitia temporis sive *anni*, quo in vincula coniectus est Hierosolymis; qui si secundum hypothesein Pearsonianam sit *Æ. V. 58*, quo adhuc in cursu fuit Neronis *quartus*: retro putando superiora tempora historiæ Paulinæ, descendes ad *ultimum Tiberii*. Satisfeceris enim optime Historiæ Lucæ, si inter hanc *Captivitatem Paulinam & tertiam* ejus *profectiōem Hierosolymitanam*, (*Act. xv. 1. 2.*)
inter-

interesse dixeris præter propter *septennium*; *tertiam* autem hanc *profectionem Hierosolymitanam* per *quatuordecim annos* abesse à prima ejus *Vocatione*, docet ipse ad *Gal. 11. 1.* quem locum ad *tertium* ejus iter Hierosolymam *susceptum* pertinere, & *quatuordecim illós annos*, quorum ibi meminit, ab Epochâ *Vocationis* ejus ducendos esse, liquidissimum videtur ex contextu orationis, & comparata historia Lucæ, *Act. xv. 1. 2.* seqq. Sic incidet *tertia* ejus *profectio*, atque adeo tempus *Conventus Hierosolymitani* in A. Æ. V. 50, Claudii 10. unde retrocedendo per 14 annos, incidet in postremum Tiberii.

XXVIII. *Anni* autem *Paulinæ Captivitatis* æstimatio fit ex tempore, quo *Felix de Provincia* decessit, nactus Successorem *Festum*, postquam Paulus in vinculis fuisset Cæsareæ *diētiæ ἀληρωθείσης* biennio expleto, *Act. xxiv. 27.* *Festus* autem non videtur successisse *Felici* in Præfectura Judææ ante A. Æ. V. 60. etsi illam Epocham Historici, & ipse quoque *Iosephus*, annotare neglexerint.

XXIX. Et sunt tamen inter Doctos, qui tempus hoc *Vinculorum Pauli* maturant, eaque illigant vel *ultimo Claudii*, (Ch. 53.) ut *Cappellus*, vel *Neronis primo*, (Ch. 54.) ut *Caveus*; sunt etiam qui protendunt, ut *Usserius*, *Pauli Captivitatem* referens ad A. Ch. 60. *Neronis 6 & 7.* & proxime illi accedens *Spanhemius*.

us F. passim tamen in eo consentiunt, *biennium* illud, post quod *expletum* Paulus Romam à Festo missus fuisse dicitur, ad *vincula Pauli*, non vero ad *Præfecturam Felicis*, pertinere.

XXX. Prolixa hic vere, sed innocua, est disputationis materia. Mihi hæc videntur esse principia, si non certa, saltem probabilia, recti hac de re iudicii. α. *Biennium* illud, de quo Lucas *Act.* xxiv. 27. ad *Vincula Pauli Cesarensia*, non vero ad *Præfecturam Felicis* referendum esse, quippe Paulus ipse in defensione sua ad Felicem; vers. 19. *Quia te ἐν ποδῶν ἐταῖρ* a MULTIS ANNIS HUIC GENTI *iudicem præfuisse* scio. *Biennium* vero aut *triennium* non sunt ποδῶν ἐταῖρ *multi anni*. Successit enim Felix Cumano in *Præfectura Judææ*, ut ex Josepho colligendum videtur, Claudii 12. *Samaritis* equidem ante hoc tempus præfuisse Felicem, affirmat Tacitus; sed si id verum esset, non confudisset tamen Paulus *Samaritas* cum *Judeis*, nec dixisset; τῷ ἐθνὶ τῷτῳ GENTI HUIC. Imo Josephus *duplice loco* in historia Cumani hujus *Præfectura Felicis* ne verbo quidem meminit; & in narratione Taciti aliquid vel desideratur vel supponitur; de quo hic non disputo. β. Historiam totam rerum Judaicarum adversari sententiæ, quæ *Festam* jam successisse statuit *Felici* in *Præfectura Judææ* Anno Neronis *secundo* vel *tertio*, sive historia Festi conferatur cum rebus *sui*, sive *sequentis temporis*, (*Pontificum*, inquam,

quam, & *Præfectorum*, Albini, & Flori:) usque ad Excidium Reipublicæ. Exemplo sit, Festum qui non adeo diu Judæis præfuit, & in Provincia decessit, illo tempore adhuc administrasse Judæam, quo *Poppæa*, spreta & occisa Octavia, jam erat *Uxor Neronis*, ut patet ex Jos. A. L. xx. C. vii. atqui hæc *Poppæa* fors obtigit eodem anno quo *Doryphorus* & *Pallas veneno interfecti sunt*. (Tacit. Ann. L. xiv. C. lxxv.) qui est Neronis *nonus*. γ. Magis ampliandum, quam arctandum esse spatium temporis inter *Conversionem* Apostoli, & finem *prioris Custodie Roriana* interjectum, quatenus id reliquæ circumstantiæ permittunt, ut commodius intelligi queat, quomodo ipse, qui tempore *Martyrii Stephani* dicitur *καταλαβὼν τὸν Ἰουλιανόν*, *Act. vii. 58.* sub finem *prioris* illius *custodie* jam fuerit *πρεσβύτερος*, *senex*, *Philem. vers. 9.* δ. Paulum tamen omnino videri *Romæ absolutum*, *judicio Publico*, & *liberationem* è *vinculis* impetrasse, superstitè adhuc *Burrho*, *Præfecto Prætorio*, *justitiæ* & *æquitatis amante* *Viro*, cui maxime dissimilis *Neronianæ sævitæ* *Minister* successit *Tigellinus*. *Burrhi* autem excessus incidit in A. Æ V. 62, *Neronis nonum*. Ad ea vero quæ pro *maturiore* *Pauli captivitate* objiciuntur ex historia *Pallantis*, fratris *Felicitis*, plura commode responderi possunt; quorum aliqua jam occupata sunt à *Cestriensi*, à cujus rationibus in cæteris, & Anno *Martyrii*

Paulini definiendo, non discedo. Non convenit præsentī instituto, hic esse prolixiorē.

XXXI. Ἀντιλήψεις *Subsidia Apostolorum* fuerunt EVANGELISTÆ, à Christo Jesu electi LXX, respectu quoque habito ad *duodenarium numerum tribuum Israël*, sexiesauctum; quorum pauca nomina nobis reservata sunt; quin præter *Luca & Marci*, sic recte dictorum Scriptoribus Ecclesiasticis, unicum solummodo *Philippi*. Et licet tamen plura his adjungere ex *historia Luca & Paulinis Epistolis*. Censendi enim in illis sunt omnes Pauli, aliorumque Apostolorum *Cooperarii*, certis hætenus Ecclesiis non præpositi, qui in *predicando Evangelio*, ejusque veritate inculcanda, adstruenda, vindicanda, & credentibus *baptizandis*, Apostolis adjumento fuerunt, eorumque labores allevavunt.

XXXII. Ut & PROPHETÆ; sed qui in historia primæ Ecclesiæ magis tanquam illius *dona & ornamenta*, quam *Ministri & Officiales*, aut *Præfeti*, censentur. Imbuti illi gratia extraordinaria & rara S. Spiritus, *cognitione Linguarum & Historiarum*, (quæ *eruditionis* species Paulo γυνῶσις *Scientia* appellatur:) *Prophetias* V. T. interpretabantur, & de sensibus *Scripturæ* V. T. aut *Divinis rebus*, libere, facunde, copiose, differebant; subinde etiam de *futuris vaticinabantur*, à Spiritu incitati. Et est tamen amplior quoque aliqua hujus vocis significatio, qua surpitur de omni *Doctore*, ad *Scripturas* S. expo-

exponendas aut de rebus divinis dissertandum idoneo, in *priore Pauli ad Corinthios*.

XXXIII. ORDINARII Sacrorum in particularibus Coetibus *Administri* duplicis quidem sunt generis, officii, ordinis; PRÆFECTI, sive *Rectores* Ecclesiæ, eorundemque & totius Ecclesiæ, MINISTRI, sic propriè dicti; quorum illi, stylo Scriptorum Sacrorum, *Episcopi, Presbyteri, Pastores, Præpositi, Ductores*, appellantur; hi notè nomine *Diaconorum*. Utrique Clerum faciunt, secundum usum hujus vocis Ecclesiasticum, tanquam providentia Christi Jesu sortiti τὸ κληρὸν τῆς Ἀγαθῆς, Plebi contradistincti.

XXXIV. Quod ad *Rectores*: qui historiam Lucæ, & *Epistolas Paulinas*, absque judicii μεγάλῃ aut affectus sui μετὰ καλῆς legit, facile videt, Apostolos *Regimen particularium Ecclesiarum* commisisse *Senatibus Ecclesiasticis*, compositis ex pluribus Viris ejusdem ordinis & officii, honestæ existimationis, qua prudentia & rerum divinarum cognitione, qua virtute, gravitate, ætate, aut donis spiritualibus inter suos eximiis & spectabilibus, cujusmodi *Senatus* Hebræis שׂוּרֵי, Græcis Πρεσβυτεῖα dicuntur. Episcopi apud Lucam & Paulum nullibi comparent à *Presbyteris* distincti nomine aut ordine: nedum officio. Plures quam *Presbyterorum*, sive quod idem est, stylo Pauli, *Episcoporum & Diaconorum* Ordines nullibi commemorat Apostolus. *Episcopis* ille nullis literas suas inscribit à *Presbyteris* distinctis.

XXXV. Quid tamen illud est, quod ubi cum tempore Ecclesiæ in melius instauratæ disputari cœptum est de *vera forma Regiminis Ecclesiæ*, Eruditi non tantum Pontificiæ sectæ Viri, sed & *Ecclesiæ Anglicana*, cum qua nobis communio intercedit in Christo, quo patrocinentur *forma Regiminis Ecclesiæ* apud se receptæ, tanta contentione defenderint, *Episcopale Ecclesiæ Regimen*, quatenus illud *Presbyterali* contradistinctum duos supponit *Rectorum Ecclesiæ Ordines*, *Episcoporum & Presbyterorum*, & quidem hunc illi subordinatum, non tantum esse *Ecclesiastici*, sed & *Divini juris*? Agitata est controversia inter partes æstu ingente, longe supra causæ momentum & meritum, exitu, quali in multis aliis, ut partium neutra alteri cesserit. Certe poterant Anglicanæ Ecclesiæ Præsules *jure Ecclesiastico* esse contenti, *jus Divinum* non facile extorturi *Presbyteriis*, secundum Canonem Apostolicæ Disciplinæ formatis. Sufficit utique agnoscere nos & ultro largiri, de *Forma Regiminis* minus laborandum esse quam de *Rectoribus*; qui si sint Viri boni, honesti, officii memores, & in consiliis & actionibus suis *Spiritus* ducem sequantur, à *forma Regiminis*, quæ cum sit inter *accidentalia Ecclesiæ*, secundum *temporum & locorum circumstantias* componi potest, minus est periculi. *Regimen enim Ecclesiæ*, si rem recte accipias, vere est *Ministerium*. Quin etiam illud addo, nullam in universum

verſum excogitari poſſe *Formam Regiminis*, ſive Civilis, ſive Eccleſiaſtici, quæ incommoda omnia excludat, vicio non *rei ipſius*, in ſe ſpectatæ, ſed *hominum* qui *Regimini* admoventur. *Presbyterale Regimen* hoc melius eſt *Episcopali*, quod occurrat ambitioni, ſaſtui, & malis artibus ἡ κατακυριασθῆναι τῶν κλήρων, quæ vitia humani generis tam communia quam tecta Chriſtianismus non plane ſecludit, ut experientia docuit. Nec enim omnes qui ſe *Chriſto ſervire* profitentur, *querunt qua Chriſti ſunt*; nec qui id agunt ſunt *perfecti*.

XXXVI. Et videtur tamen terminari poſſe hæc concertatio inter moderatioſis ingenii homines, ſi præterea obſervetur, *Senatus* omnes *Eccleſiaſticos*, quos *Presbyteria* vocamus, ſuos habuiſſe *Præſides* ſtatos & ordinarios, (Hebræis פֶּסֶדִּים) qui in iis *præſederint*; ſed qui tamen cenſebantur ejuſdem *ordinis*, quibuſque præter, nedum contra, conſilium & ſententiam τῶν πρεσβυτέρων, in rebus gravioſis momenti nihil ſtatueret, nihil exequi, integrum erat. Adſtruxi hanc hypotheſin in Libris de *Synagoga Vetere*, & ex ea demonſtrare conatus ſum, quam facile hi *Presbyteriorum Præſides*, cæteris paſſim ætate, prudentia, & ſpiritualibus donis antecellentes, ſibi majorem conciliarint auctoritatem, & ſe ſive ſupra fratres extulerint, ſive ab aliis efferri paſſi ſint; ut adeo nemo miretur, jam forte ante *huius finem Sæculi* hos *Presbyterorum primos*

primos, ut appellantur à Justino, conspectiore gradu, titulo *Episcoporum*, à reliquis *Presbyteris* distingui cœpisse, idque τὰς φιλοπρωτεύοντας affectasse; etsi alias vere inter *Rectores Ecclesie* minus adhuc datum sit ambitioni; nec favebant ei vitio tempora.

XXXVII. *Presbyteri Laici*, sic dicti, à Clericis distincti, cujusmodi *Presbyteros* Ecclesie, secundum Genevensem disciplinam reformatæ, in *Regimine* agnoscunt, ægre se tuentur Apostolica auctoritate, aut exemplo Ecclesie Veteris. Nec tamen propterea improbandum est institutum, quod experientia docuit Ecclesie tam esse utile, quam aptum ad moderanda *Clericorum Presbyterorum* consilia, & conservandam Populi Christiani Libertatem; nimirum si ipsi quoque hi *Presbyteri* sint viri boni, prudentes, spiritualium rerum gnari, & zelo domus Dei affecti; hoc electi studio & consilio, non ut aliorum serviant voluntati, aut indulgeant vitiis, & conniveant in scandalis publicis, sed ut commodis ac dignitati Ecclesie pro conscientia & officio suo libere consulant.

XXXVIII. *Electi* sunt *Presbyteri* in Ecclesia Apostolica, sive ab *Apostolis*, plebe præsentē, sive ab ipsa *Plebe credentium*, sed *confirmati* in *Officio* sive *Ordinati* solenniter sunt per *impositionem manuum*, sive *Apostoli* aut *Apostolici Viri*, sive alterius *Episcopi*, rite *ordinati*; *sustentati* autem, si flagitaret necessitas,

ex

ex liberalibus Ecclesiæ donis, sive oblationibus quæ dicebantur. *Officia* omnibus communia; *Docere, Sacramenta administrare, & Populum Christianum* suæ curæ commissum *regere*, tam invigilando commodis Ecclesiæ, & ritus sacrorum externos ordinando; quam *judicando* de fide & moribus illorum; qui ad *Communionem Christianam* admittendi, aut admissi fuerint. Omnia scite ostenduntur notione *Pascendi*, quæ figurata licet, hic maxime emphatica est. Patent quæ hic in breve contraho, ex *Actis Luca & Epistolis Paulinis*; & præterea illustrantur ex *Regimine & Ritibus Synagogarum*, quarum *liber cultus Religionis spiritualis* Cultui Ecclesiæ melioris Oeconomix ejusdemque *Sacris & forma Regiminis* prælusit; quod à Seldeno, Grotio, aliisque jam in genere observatum, in singulis docere conatus sum in *Libris de Synagoga Veteri*.

XXXIX. *Presbyteris* Ecclesiarum tanquam earum *Reſtoribus* subordinati sunt eorum & Ecclesiæ *Ministri*, quos Scriptores Sacri aptissimo nomine *DIACONOS* vocant, quorum *Officium* plane necessarium fecerunt custodia & inspectio *Oratoriorum, Librorum Sacrorum*, aliorumque instrumentorum Religionis publici usus; cura Episcopalis in administrandis Ecclesiæ negotiis; ministeria exhibenda sanctis, egenis, hospitibus, confessoribus; catechumenorum institutio & præparatio ad recipiendum Baptismum; præle-
ctio

ctio Scripturæ, faciendâ in Cœtu; sed præcipue *Epulum Sacre Eucharistie*, & *Agape*; & facile patior, vocem *Ἀγῶν* illuc inter alia referri. Respondent illis *οἱ ὅτι* in *Synagoga*, quemadmodum in eodem Opere de *Vet. Synagoga* evincere tentavi; licet interea non negem, *Diaconorum* Christianæ Ecclesiæ majorem fuisse latitudinem officii.

XL. *Diaconi* autem hi in Ecclesia primævâ fecerunt partem *Cleri*; electi sive à plebe, sive, quod postmodum obtinuit, à Presbyterio, aut Episcopo; nec fuit illorum officium *temporarium*, sed in *ordine sacro*, in quem adscripti erant; per vitam permanferunt, si se eo indignos non gererent; quin si diligentiam, honestatem, & dona gratiæ, Ecclesiæ in *hoc gradu* probarent, cum tempore ad *superiorem* sunt promoti; subsidium pariter vitæ decore sustentandæ habuerunt ex publicis Christianæ Plebis *oblationibus*, & *honorariis*, (Apostolus *πῦλῶ* vocat in *priore* ad *Timotheum*:) in quorum partem aliquam sunt admissi. Inde iudicium esto, qua parte *Diaconi* hi Veteris Ecclesiæ *Diaconis* Ecclesiarum nostri temporis, Eleemosynarum Collectoribus & Dispensatoribus, similes sint, qua parte ab iis distent.

XLI. Adjunctæ præterea *Diaconis*, & *adlectæ in Ordinationem* sunt, ut cum Tertulliano loquar, *Diaconisse* (*Ἀγούνας*) quæ dicebantur, (*Ἀγούνας* vocat Paulus *ad Romanos*:)

Viduas

Vidua, minimum *sexagenaria*, *univira*, sive non renuptæ, honestæ existimationis, sumptu pariter publico alendæ, phrasi Apostoli, *honoranda*, ut pauperum, ægrorum, vinctorum, curam haberent; peregrinis hospitium præberent & necessaria subministrarent; Cœnacula sacra mundarent, eorumque præessent custodiæ; & sui sexus *Catechumenas* ad *signaculum* Fidei in Baptismo recipiendum rite pararent, & in *Baptismo* ipso verecundiæ & pudori earum servirent. Nostra nullas agnoscit, quas Vetus Ecclesia per plura sæcula.

XLII. *Regiminis* Ecclesiæ partem fecit *Judicium* sive *Jurisdictio*, quam vulgo DISCIPLINAM ECCLESIASTICAM vocant, quæ vel exercetur in *Presbyteriis* particularium Ecclesiarum, vel à Delegatis plurium Ecclesiarum, in *Synodis*.

XLIII. Quando autem *Judicium* quod in Ecclesia obtinet, duplex est, tam de admittendis ad communionem Ecclesiæ, quam de admissis, & in album credentium jam relatis: *posteriore* potissimum sensu hæc notio usurpatur, ita ut significet *Coërcitionem Ecclesiasticam*, qua secundum præcedaneam causæ cognitionem & solenne judicium, in ordinem rediguntur, officii monentur, aut sane castigantur, qui *gravioribus erroribus* aut *delictis*, in Legem Doctrinæ aut Disciplinæ sanctæ incurrentibus, quæ *dubium* faciunt hominis Christiani statum & fratrum

trum de eo suspendunt iudicium, (hujusmodi enim *crimina sola Forum Ecclesiasticum exercent*;) Ecclesiam turbant, infirmis obijciunt scandalum, bonos contristant, & mali exempli auctores fiunt cum Christiani nominis dedecore & ignominia. Hanc vero *Coërcitionem* constat esse *punitionem non corporalem, sed spiritua-*lem, (si omnino *pœne* respectum habeat ullum:) ad statum Ecclesiæ Novi Fœderis accommodatam, *Excommunicationem* nimirum, quæ pro *gradu gravitatis* criminum intenditur vel remittitur, sed qua in universum nemo solvitur, antequam *Ecclesia satisfecerit*, (sic loquebantur Veteres, licet non *hoc sæculo*;) hoc est, veram resipiscentiam & emendationem vitæ cum publica erroris aut criminis *confessione*, testificatione *pœnitentiæ* & doloris, & humili *supplicatione veniæ*, Ecclesiæ probaverit, & hoc modo *honorem Ecclesiæ, à se lasum, reparaverit*; (id enim hic proprie est *satisfacere*, cujus vocis genuinæ significationis Ecclesiasticæ ignorantia dici nequit quot pepererit errores & superstitiones;) quam *satisfactionem* sequitur altera pars hujus *Forensis Judicii Ecclesiastici*, quæ est *lapsi Absolutio* & solennis *Receptio in Communionem Ecclesiæ* post præcedaneas *Preces* & *Impositionem Manuum* Episcopi cum *Osculo Fraternitatis*.

XLIV. *Excommunicationem* hujusmodi in Ecclesia Apostolici ævi jam obtinuisse, non modo

modo probabile fit ex *Disciplina Synagoga*, quam Ecclesiæ Christianæ passim imitatæ sunt; & ex *publica professione communionis fraternæ* quæ fit in Cœna cum respectu necessario ad *qualitates* communicantium; nec non ex *natura* ipsius *Ecclesiæ*, quæ qua societatem quandam externam facit, absque *judicio* subsistere nequit; sed præterea clarissime evincitur ex *Epistolis Paulinis*, & præsertim *utraque ad Corinthios*, & *secunda ac tertia Joannis*, quod *alibi* prolixius adversus Erastum & sequaces disputavi. Etiam si vero ultro largiar, institutum illud *Excommunicationis*, si primas ejus origines spectes apud Judæos, non esse proprie *Juris Divini*, sed *Ecclesiastici*, sive *Canonici*: postquam tamen ab Apostolis admissa est in Ecclesiam Christianam, tanquam naturæ & conditioni ejus congruens; hoc ipso auctoritatem *Divini Juris* accepit, contra quam magno opere ostendere nifus est Seldenus. Ecclesia absque *judicio & disciplina*, sibi propria, est Civitas absque vallo & portis; hortus absque sepimento; nullum in ea est *locus* & *læcus* *intus & foris*; nihil includit quia nihil excludit; nec magis est *caula* quam *hara*. De vera Ecclesia prædicari potest *intus & foris*, phrasi Scriptorum Novi Fœderis; est *hortus clausus*, *fontis obfignatus*.

XLV. Quando tamen *Judicii* hujus *Ecclesiæ* sequentibus Ecclesiæ temporibus abusus fuit pessimus; & status Ecclesiæ ac Religionis nul-

la parte magis laboravit quam à qua medicinam sperare debebat: (quod malum non rei ipsi, sanctæ atque innocuæ, sed vitii hominum imputandum est:) utile fuerit observatu, *Excommunicationem* Ecclesiasticam Apostolici ævi ita ad Statum Ecclesiæ Novi Fœderis fuisse attemperatam, ut simplicissimo modo sit exercita, & vitia *Excommunicationis* Judaicæ, & sequentium temporum, omnia excluderet; quippe qua lapsi in turpe aliquod crimen, vel in vitiis quibusdam gravioribus adversus serias admonitiones Præfectorum Ecclesiæ pertinaciter perseverantes, simpliciter *abstinebantur* à communione *sacrorum*, *Publicorum* & *Privatorum*, usque quo Ecclesiæ suam probassent *pœnitentiam*: quæ una species *Excommunicationis*, media inter leviozem illam, qua lapsis usu Sacræ Eucharistiæ tantum interdictitur, (quæ apud nos obtinet,) & *graviozem* qua Refractarii *anathematibus* feriuntur & diris devoventur, aliquandiu in Ecclesia viguit, antequam Antistites sacrorum se imperiosius efferre cœperint. Videndus de hoc argumento est Alaspinzus, & ita existimandum, *Execrationes anathematum* non videri congruere conditioni Ecclesiæ Christianæ, nisi forte in enunciationibus generalibus tam certi juris & liquidi sensus, ut dubitationem omnem plane excludant; quo modo τὸ ἀνάθεμα & μαρτύριον usurpatum à Paulo: etsi etiam Paulo qua Apostolo

Stolo hic licere potuit, quod gregariis Ecclesi-
arum Pastoribus non licet: At quantæ pruden-
tiæ est, hac parte zeli, & altera *moderationis*
Christianæ modum hic non excedere!

XLVI. Sane *traditionem Satana*, quæ *Cōr-*
rectionis Extraordinariæ specie Paulus repressit
quorundam sui temporis exorbitantium insolent-
tiam, non explico de ejusmodi aliqua *traditione*
Satana, qualem observare licet in *Formulis*
terribilium *Anathematum*, *Execrationum*, &
Dirarum Judaici ritus, quarum exempla apud
Seldenum, & alios prostant, quippe quæ nihil
commune habent cum genio & Spiritu Christi-
anismi, nec facere poterant ad servandos *spiritus*
hoc modo *traditorum*, sive *devotorum*, in die
Domini; sed potius de ejusmodi aliquo Dei Ju-
dicio, quo seclusi communione Ecclesiæ per-
mittebantur in potestatem Satanae ad illos affli-
gendos & vexandos malis quibusdam externis &
corporalibus, ut sunt *Ægritudines*, imbecilli-
tates corporis, *raſſa* sive *Affectus* violenti, ex
conturbato sanguinis & spirituum motu orti,
damna rei domesticæ, casus molesti & injunc-
di, & quæ his similia homines movent ad co-
gitandum de ira Dei, sibi imminente, & se co-
ram Deo humiliandum, ac institutum vitæ cum
poenitentia emendandum; quæ *affectiones* licet
sint *corporales*, censentur tamen in *spiritualibus*,
quod, Deo permittente, non ab *hominibus*,
sed à *spiritibus* malis ut causis, latentibus & in-
visibilibus, irrogentur.

XLVII. *Disciplina* plurium Ecclesiarum, inter se communione ejusdem *Spiritus* & *Fidei* conjunctarum, exercetur in *SYNODIS*, sive *Conventibus Fratrum* ex variis Ecclesiis *Delegatorum* in unum locum, sive ad *Disciplinam* Ecclesiæ in dubiis casibus ordinandam & stabilendam; sive ad dirimenda dubia & quæsitæ, circa *fidem* exorta, de quibus æquum non est privarum Ecclesiarum judicium anticipari, vel saltem in *Canonem fidei* abire, cum *Fidei* causa sit communis, & omnium Ecclesiarum intersit, eam puram conservari, & recte exponi; cujusmodi *Synodus* Ecclesia sequentibus temporibus vel *Topicas* vidit, hoc est, *Nationales* aut *Provinciales*, vel *Oecumenicas* aut saltem *Generales*.

XLVIII. Institutum hoc, etiamsi satis fundatum sit in ratione, & satis congruens naturæ Ecclesiæ Novi Fœderis; atque insuper vere destruat hypothesein Pontificiæ sectæ de *Cathedra* aliqua *infallibilis judicii in negotio Religionis*, locata *Roma*, quippe quæ nullam *Synodorum* necessitatem reliquam facit: exemplum tamen nullum, vere & proprie sic dictum, habet hoc *Sæculo*, nisi quis *Conventum* illum solennem *Hierosolymitanum*, celebratum ex nostra hypothesei *decimo* anno *Claudii*, causa *Quæsitæ* gravioris momenti de *necessitate obligandarum Gentium ad observantiam Legis Mosaicæ Ritualis sub Oeconomia Nova*, in quo *Paulus* & *Barnabas* cum *Delegatis Ecclesiæ Antiochenæ* com-

rus.

paruerunt hoc consilio & scopo, ut sententiam *Apostolorum & Presbyterorum Ecclesiæ Hierosolymitanæ* (*Act. xv. 5.*) de hac controversia intelligerent; *Synodum* appellare velit, quod vulgo fit; ne aliorum etiam *Conventuum* Sacrorum *hujus Saculi* qui in hunc ordinem ab aliis referuntur, hic mentionem faciam.

XLIX. Sed, si in rem recte inspicias, *Conventus* ille *Hierosolymitanus* non habet veros & proprios characteres *Synodi*, nisi *Synodum* appellare placeat omnem *Conventum* in quo deciditur controversia de Religione. Cætera, ex exteris Ecclesiis hic tantum comparuerunt *Delegati Antiocheni*, iique non convocati & conscripti deliberandi causa, sed sua aliorumque voluntate Hierosolyma profecti, ut Apostolorum & Fratrum sententiam de gravi hoc quæsito Religionis explorarent. Imo vero, quandiu superstites fuerunt Apostoli, & in Hierosolymitana Ecclesia præfederunt, *Synodis* sic proprie dictis, opus non fuit. *Lex egredi debuit Tsione, & Verbum Jehova Hierosolymis.*

L. Idem fere judicium fit de alio quodam *Conventu* Hierosolymis celebrato post ejus Urbis Excidium, de quo animadversione digna *traditio* est apud Eusebium, L. III. C. XI. phrasi Eusebii; ὁ λόγος κατέχθη. *Convenisse* ait *Apostolos*, & *superstites alios Discipulos Domini*, ac *propinquos*, & *Symeonem* Filium *Cleopa* ordinasse illius loci *Episcopum*. Incidit casus, si

vere acciderit, in A. 72. *Synodus* hæc fuit aliqua, & sic dici patior ab erudito quodam Vi-
ro, sed peculiaris generis, in qua nihil statu-
tum de *Religione*.

2. De ACCIDENTIIBUS, qua EXTER- NIS, qua INTERNIS, Ecclesiæ Sæc. I.

I. ACCIDENTIA Ecclesiæ, sic vere appella-
ta, duplicis sunt generis, EXTERNA, & IN-
TERNA, quorum illa *Exterio-rem*, hæc *Interio-rem* ejus *Statum* respiciunt. Ad *Externa* com-
mode referas Locum, sive τὸ πᾶς *Ubi* Eccle-
siæ, ejusque *Quantitatem* & *amplitudinem*,
quod in idem recidit; & STATUM ejus RELA-
TIVUM ad *Rempublicam Civilem*, *Civitates*,
Imperia, sive *Regna* in quibus hospitatur, an
nimirum, *pacatus*, *tranquillus*, *prosper*; an
afflicta sit Ecclesia, *pressa*, & *hostium suorum*
exposita *persecutioni*,

II. Quod ad Locum *Ecclesiæ*, ejusque *Am-
plitudinem* attinet: constat satis, Ecclesiam Chri-
sti Iesu jam *hoc Sæculo* per *universum orbem*
usque ad fines terre seminatam fuisse, ut cum
Irenæo loquar, & occupasse *hereditatem Gen-
tium*, sibi decretam. Sane profectus Evangelii
plane fuit mirabilis; ac, si animadvertamus,
qua ratione, ANNIS TAM PAUCIS, *quantquam*
tot insidie Christianam fidem profitentibus creata,
horum non pauci negati, alii bonis multati fue-
rint,

tint, nec alioqui magna esset Doctrinæ copia, per orbem terrarum dispergi sermo ille potuerit, ut Græci & Barbari, docti & indocti, ad Jesu Christi piæ fidei sese adjunxerint, rem humanis viribus majorem dicere non dubitabimus, cum Origene. Extra Palæstinam, ne ipsa quidem in ea excepta ditione Samaritana, fundatæ sunt Ecclesiæ, in Syria, Arabia, Asia Minore tota, Græcia, Macedonia, Illyrico, Italia, & absque dubio in ipsa quoque Hispania. imo etiam in Ægypto, & Libya, &, ut probabile, Mesopotamia, & utraque Æthiopia. Solus Paulus ab Hierosolymis usque ad Illyricum Evangelium Christi ita docuit, ut vestigia suæ Doctrinæ ubique reliquerit indelebilia; & videri de singulis possunt Magdeburgenses. Et tamen dubium vix videtur, quin *inferiori Asia*, post excidium Reipublicæ Judææ, prima hic laus debeat, in cujus florentissimis regionibus, *Cappadocia, Ponto, Galatia, Asia* sic stricte dicta, & *Bithynia*, Christus Jesus numerosum habuit Populum, tam ex Judæis quam Græcis. Præter auctores sacros, indubius hujus rei testis est Plinius in *Epist. ad Trajanum*, secundum posteriores Dodwelli rationes scripta, A. 102.

III. Meretur tamen illud vere animadversionem, quod in monumentis historię Apostolicæ, Ægypti, & in eam susceptarum expeditionum sacrarum aut fundatarum in eâ Ecclesiarum, nulla fiat mentio, cum tamen nemo ig-

noret, plenam fuisse *Ἀλεξανδρινήν* Judaicarum, & extra Palæstinam nullam Imperii Urbem maiore frequentia coluisse Hebræos quam Alexandriam. Et possunt hic varia cogitari, quæ nunc non tango. Traditio antiqua apud Eusebium & Hieronymum habet, Marcum post Evangelium suum Romæ, Petro permittente; compositum, *primum* se contulisse in Ægyptum, & Evangelium illud suum publice prædicasse, & primum Alexandrinæ Ecclesiæ præpositum fuisse Episcopum; quod si verum sit, serius factum esse oportet quam sub Claudio, ut vult Valesius, cum Paulus in *posteriore ad Timotheum*, non longe ante mortem *Marci* exerte meminerit, eumque cum Timotheo accersiverit Romam; quod cum traditione Ecclesiastica difficulter componitur. Quis enim probabile habeat, Ægyptiis, & Alexandrinis quidem, tam sero copiam factam esse Evangelii, volo dicere, sub extrema Neronis? Et sunt tamen inter Eruditos, qui hanc sententiam non gravantur. Rectius dixeris, alium quendam *Marcum* Alexandriæ Christum docuisse, & in Presbyterio illius Ecclesiæ primum ordine præfuisse, quam ignorantia cum *Marco Evangelista* confuderit; sive is fuerit *Joannes Marcus*, cognatus *Barnaba*, sive quis ab utroque diversus. Eadem certe traditionis inopia fecit, ut Eusebius ex *Therapeutis Ægyptiis*, à Philone descriptis, fecerit *Christianos*; & invenit tamen hæc paradoxa

paradoxa opinio, à Scaligero & Valesio recte jam notata, doctum patronum in Thoma Brunone. Aliud est, ut existimo, venerari antiquitatem; aliud, omnes antiquæ traditionis errores excusare velle, aut defendere. Majore cum specie ex Eruditis aliqui, Petrum in *Babylone Ægyptiaca priorem* suam *Epistolam* scripsisse, conjiciunt; nec sperno prorsus illud, sed relinquq, ut vere est, incertum.

IV. De STATU Ecclesiæ primævæ EXTERNO RELATIVO, cum respectu ejus ad Imperia, Regna, & Respublicas Civiles, si quæres, an *pacatus* fuerit, an *afflictus*? an navis Ecclesiæ placidum experta sit æquor, an violento ac sævo mari concussa? docet historia, Ecclesiam Christi, mundum & Satanam ex consilio Dei per *solam fidem* victuram & triumphaturam, à primo suo ortu expositam fuisse cum aliis tentationibus, tum *afflictionibus* & *persecutionibus* hostium veritatis, secundum clarissimas Christi Jesu prædictiones; & tamen Divinam Providentiam hoc attulisse moderamen, ut Persecutiones graviores non fuerint continuæ, nec Evangelii progressum sufflaminaverint; imo etiam quibusdam in casibus, repressæ. Sunt autem *Persecutiones* hujus Sæc. concitatae adversus Christianos vel JUDAICÆ, vel PAGANÆ.

V. Judæos, *hostes crucis Christi*, qui etiam *Dominum Jesum*, & *proprijs Prophetas occidunt*, neque Deo placent & omnibus hominibus

adversantur, nascenti & proficenti Christianismo intentasse persecutionem, nemo miretur; sed id potius admiratione dignissimum est, non id egisse sapius, & majore cum effectū; & Christianos *ad aliquot millia* Hierosolymis per plures annos tolerasse; cujus rei aliunde petenda non videtur ratio quam quod maximam partem hujus temporis non fuerint sui juris, nec pro voluntate ac libidine odia sua exercere potuerint; coacti nimirum *metu Procuratorum Romanorum* a Christianis abstinere manus, quippe quod satis liquet ex historia martyrii *Jacobi minoris*, de quo mox; tametsi illud quoque non sperno, Christianorum numerum, pietatem, famam, illos potuisse abstergere, si plerosque eorum, causa status & conditionis vitæ humilioris, non potius negligendos, quam irritandos, putaverint.

VI. *Persecutiones Judaicas* notabiliores, quas sustinuit Ecclesia Hierosolymitana, tres solummodo demonstrat historia, quarum prima excitata est à *Synedrio*; altera ab *Agrippa Seniore*; tertia, ab *Anano*, Pontifice.

VII. *Prima* notitia solummodo petitur ex Luca, qui eam motam esse narrat occasione cujusdam disputationis inter *Stephanum*, Diaconum, & quosdam Sapientiae Divinae Studiosos Viros, Hierosolymis se exercentes in Literis in *Collegia* sive *Scholis Publicis* suæ Gentis aut conditionis, *de necessitate vel perpetuitate externi*

Cul-

Cultus Mosaicæ Legis ritualis, in quo Vir sanctus haud dubie negavit fundari posse *justitiam peccatoris coram Deo*; forte etiam, à Spiritu doctorum, ejus cultus perpetuitatem refellit; quod fuisse disputationis argumentum tam ex *impacta calumnia crimine*, quam ex materia & scopo Orationis ejus, coram Synedrio habitæ, colligi posse videtur; quæ sententiæ Stephani, alias notati inter *Discipulos Apostolorum*, cum nomine *blasphemie* delatæ essent ad Synedrium, & Vir sanctus Senatum illum acri sua apologia offendisset, per tumultum damnatus, & Curia atque Urbe extrusus, *lapidibus obrutus est*, Præside Provinciæ haud dubie absente; & solebant illi passim se detinere Cæsares.

VIII. Cædem Stephani excepit *διωγμός μέγας* Persecutio magna adversus Ecclesiam, quæ Hierosolymis oritur; unde plures fuga per Judæam & Samariam sparsi, alii rapti in carceres; nec patet tamen, plus sanguinis datum esse odio Judaico quam Stephani; licet persecutio propterea extincta non sit. Pessimam voluntatem refrænavit superioris auctoritatis metus. Detonuit hæc procella secundum rationes nostras *Tiberii ultimo*, vel primo Cæsari.

IX. Altera illam paucis post annis sequuta est *Herodis Agrippæ*, jam quoque *Judeæ Regis*, qui auram affectans popularem *vocare* incepit *τιτῶν ὁ Σαὶς ὁ ἐπαυτοῦς* nonnullos ex Ecclesiâ; *Jacobum Zebedæi*, insignem Apostolum Christi.

sti, gladio percussit, & Petrum quoque ipsum hoc consilio in carcerem misit, ut illum *post Pascha* objiceret odio & furori incredulæ Plebis, sed qui a Deo manibus ipsius ereptus est. Incidit Persecutio in *quartum Claudii*, A. Æ. V. 44. & quidem in *dies Azymorum*; cessavit autem in morte Principis, à quo Deus brevi vindictam fusi sanguinis innocui repetiit. Monumentum aliquod traditionis Ecclesiasticæ, quod ad hanc Afflictionem pertinet, ex Libris *Hypotyposium* Clementis Alexandrini profert Eusebius; sed incertæ auctoritatis.

X. *Tertium* motum adversus Christianos Hierosolymis suscitavit *Ananus*, Pontifex, *Anna*, sic dicti in Historia Evangelica, filius natu minimus, audacis & ferocis ingenii Vir *desecta Sadduceorum*, post mortem *Festi*, antequam in Provinciam venisset *Albinus*, *Festi* Successor; quippe quod tempus proposito opportunum ratus, convocato Judicum Concilio, *Jacobum*, fratrem *Jesu* qui dicitur *Christus*, (*Jacobum minorem* videlicet:) & QUOSDAM ALIOS, intentato iis crimine violata Legis lapidandos tradidit. Sic *Iosephus*, qui id factum omnibus in ea civitate bonis & Legum studiosis vehementer displicuisse, scribit. Alii illi haud dubie fuerint ex spectabilioribus Ecclesiæ membris, sive *Presbyteris*. Incidit Persecutio hæc secundum rationes nostras in A. 62. *Neronis* 9. Usserius refert ad sequentem. Quæ ad historiam martyrii hujus
Jaco-

Jacobi ex Hegefippo adfcribit Joſephus, parum ſunt probabilia.

XI. Graviora manebant Chriſtianos, quando Satanas Præſides Romani Imperii adverſus eos concitavit, cujus primum exemplum notabilius *hoc Seculo* editum eſt in *Nerone*, alterum in *Domitiano*.

XII. Mirum id quidem, cum Romani aliis Populis *cauſſa Religionis* graves non eſſent, & cuique liberum facerent in Romano Imperio, quo vellet ritu Deum, & quem vellet, colere, modo ſuperſtitiones non eſſent nefandæ proſus aut Reipublicæ noxiæ; imo cum Romani *Judeos*, eorumque *Religionem*, ferrent, non in Provinciis tantum, ſed & *Romæ*, quorum *ſecta* aliqua habebantur *Chriſtiani*. Atqui id verum; eſtque adeo illud alibi recte obſervatum à Pagio, Chriſtianos paſſim *aliorum criminum prætextu* ad ſupplicia raptos eſſe, Ita eſt *α*. Chriſtiani, ſuas de Religione confirmaturi ſententias, & propagaturi, omnium Gentium ſuperſtitiones publice damnabant, & redarguebant falſitatis ac erroris. *β*. Idque egerunt cum *zelo*, & *ingente* cum *ſucceſſu*; quod ſacrificulos, haruſpices, & turbam totam poparum ob *intermiſſa ſacra ſolemnia* adverſus illos incendit; cum *Judæi*, quorum idem erat ſenſus de ſacris aliarum Gentium, longe inſtituerent moderatius. *γ*. Se abſtinuerunt à familiari commercio aliorum hominum, eorumque non ſacris tantum, ſed

sed & corruptis moribus sui sæculi, *Epulis sacrificialibus, Ludis Gladiatoriiis, Spectaculis Theatris*, quod iis conciliavit contribulium odium & invidiam. 3. Inter se arctissime conjuncti & sociati, *fratrum & sororum* nomine, adeo ut eorum *communio cõtionem & factionem* spectare videretur, sive, ut cum Tertulliano loquar, *ejusmodi vel maxime dilectionis operatio, notam iis penes quosdam mernerit.* 4. Ipsi Judæi Paganos adversus Christianos incitabant, calumniis illos atrocibus infectati, hoc maxime operam dantes, ut à Christianis distinguerentur; quippe quod ex *Actis Lucae & Epistolis Paulinis* abunde liquet, & testatum quoque reliquit Justinus Martyr. 5. Christiani *sacram Synaxin celebraturi*, tum ipsa *Sacra Symbola* appellabant *mysteria*, eaque participantes *corpus Domini edere, & sanguinem ejus bibere* dicebantur; tum *Symbola ipsa, & ritus celebrandi, ac rituum causas, occultabant*, non *Paganis* tantum, sed & *Catechumenis*; quæ *disciplina arcana*, quomodo à Casaubono & eruditis post ipsum nostri temporis Viris recte exposita est; Paganis suspicionem movit, ac si *secreta Christianorum sacra* non carerent labe. 6. Passim quoque male ominabantur *Romano Imperio*, eique, ut & toti hujus terræ *Orbi*, minabantur *exitium*, cujus interitum supponebant involutum iri *fini rerum per ignem*, ex *Doctrina Petri*. Post editam *Joannis Apocalypsin* certius etiam loquuti sunt de

excidio Romæ, secundum illud Sibyllæ: *Esai & Palun pūm ROMA RUET*. Patet utique illud ex *Dialogo*, qui Luciano adscribitur titulo *Philopatri*. Alias causas posteriorum temporum, huc non advoco: etsi quædam etiam illarum, quas hic allegavi, magis progressum, quam prima Christianismi initia respiciant.

XIII. Inde Christiana Religio, pura illa & casta, Pagani, ejus interiora ignorantibus suspecta, Suetonio *superstitio nova ac malefica* (vox ad *magiam* pertinet; & referenda ad *sanationes, exorcismos, miracula* facta in nomine *Christi*;) dicitur, Tacito *exitialis*, Plinio *contagiosa*, Dioni *impietas*, ob spreta nimirum recepta Gentium Numina & Sacra; & quod se abstinerent a *Circis & Theatris*, & à familiari aliorum commercio, *odium humani generis* iis exprobrat Historicus. Id ipsum est quod Dominus suis totidem fere verbis prædixerat. Erupit invidia nominis primum sub Claudio, qui *Judeos impulsore* CHRESTO, *assidue tumultuantes*, (videlicet causa *Christi* inter se dissidentes, non absque acri animorum motu;) *Roma expulit*, ut auctor est Suetonius, & Lucas quoque prodit in *Actis*, extremis Imperii annis; nec alio referendum quod Tacitus (*Ann. L. XIII. C. xxxiii.*) de POMPONIA GRÆCINA, IN-SIGNI FEMINA, *Plantio qui ovans se de Britannia retulit, nupta*, quod SUPERSTITIONIS EX-TERNÆ rea, *mariti judicio permissa sit*. Incidit casus in *tertium annum* Neronis. XIV.

XIV. Hic Princeps *execrabilis*, splendidissimæ Domus ultimum opprobrium, vas a Satana repletum omni malitia & petulantia ad usque insaniam, incendit persecutionem in sanctos cum incensa Roma, Anno Imperii sui XI, Æ. V. 64, C. *Lecanio*, & M. *Licinio* Coss. ut certus auctor est Tacitus, ex cujus historia hic plus luminis petitur, quam ex Tertulliano, Eusebio, Lactantio, Orosio; fuitque vere persecutio gravis, sive *numerum martyrum*, quorum INGENTEM fuisse MULTITUDINEM, scribit Historicus, sive *quasitissimi supplicii* genus, quo affecti sunt, respicias. *Pereuntibus enim addita ludibria, ut ferarum tergis contacti, laniatu canum interirent; aut crucibus affixi, aut flammandi, atque ubi defecisset dies, in usum nocturni luminis urerentur.* Petri & Pauli sanguinem Romæ haustum esse hujus tempore Persecutionis, in quo tamen definiendo neutiquam accurati sunt, passim tradunt Veteres: quod de *Petro* negare nolim; sed de *Paulo* neutiquam concesserim, & satis refellit *posterior ad Timotheum Epistola*. Rectius ejus martyrium cum *Cestriensi* referas ad Annum Neronis *tertium decimum*, post intervallum biennii.

XV. Causam tanto scelerei prætextam ait Historia ex *incendio Romæ*, cujus criminis invdiam à se amoliri cupiens Princeps, impegit illud Christianis; *nec sine aliqua verisimilitudinis umbra, quod illi tum voce tum scriptis de futura*

mon-

mundi conflagratione, impiisque igne puenendis; sapius publice declamarent, ut Vir quidam eruditus. Veræ causæ illæ sunt ipsæ, quas modo adscripsi, & præcipue Christianæ Religionis mirificum incrementum in illa Urbe, ubi erat thronus Satana. Sic recte conjecit Lactantius, nec ex ipso Tacito obscurum; etsi pro ingenio suo Christianum nomen magna oneret invidia. Cætera non patet ex hoc Historico, nec, quod sciam, ex ullo alio monumento, Persecutionem hanc fuisse γενικὴν generalem; & extra Romam per Provincias Romani Imperii grassatam; & negat illud Cl. Dodwellus, non absque magna specie, nec persuadet tamen Pagnio contra disputanti.

XVI. *Neroniana vero hæc sevitia & summa ejus impietas, Christianis quibusdam illius temporis hanc subjecisse videtur cogitationem, Neronem forte illum esse Αντιχριστον Adversarium Christi Jesu insignem, sive Antichristum, quem Paulus in posteriore ad Thessalonicenses dixerat sessurum esse in Templo Dei, & præ se laturum, se esse Deum; quem proinde sibi persuadebant occupaturum Hierosolymam, & quod frustra tentaverat Cajus in imagine, ipsum per se reapse exequuturum, & throno in Templo posito ostentaturum Divinitatem; simul vastaturum Ecclesiam in Oriente, ut fecerat in Occidente; nec dubitem quin ex fama hujus simpliciorum quorundam Christianorum opinionis id*

manaverit, quod scriptum de ipso reliquit Suetonius, C. XL. *Sponderunt tamen quidam de-
stituto Orientis ordinationem; nonnulli nominatim
REGNUM HIEROSOLYMOREM.* Certè præjudi-
cium de Nerone, ut *Anticristo*, tamalte Chri-
stianis quibusdam inhæsit, ut stulte sibi persua-
serint, *in vivis servatum Neronem* sub finem
Sæculi reversurum, & præ se laturum Divini-
tatem, cum *vastatione terræ & humani generis
eversione.* Observaverat illud jam præter alios Ca-
saubonus ex *Sibyllinis*, sed clarius etiam patet ex
vulgato nostro tempore Lactantio de *Mort. Per-
sec.* qui hanc persuasionem merito *deliris* relin-
quit. Sibylla, in prophetia de Nerone, L. v.
præter loca duo à Baluzio huc adducta:

Εἴτ' ἀνακάμψῃ

Ἰσαάζων Θεῷ αὐτὸν. ἐλέγξῃ δ' ἔ μιν ἰόντα.

Deinde revertetur,

*Se ipsum aequiparaturus Deo, sed Deum non
esse arguet Deus.*

XVII. Placuit exemplum Domitiano, à
Neronis vitiis non alieno, (*portionem Neronis
de crudelitate* vocat Tertullianus:) qui circa *Sæ-
culi finem* persecutionem intentavit Populo Chri-
sti, anno quidem, ut rectissime demonstratum
est à Cl. Dodwello, *Imp. xv, Æ. V. xcv.* Sic
enim exerte sonant Pagani Scriptoris (*Bruti,
vel potius Brutii*) verba, ab Eusebio in *Histo-
ria*

ria exscripta; idemque facile colligitur ex Lactantio, imo & ex Tertulliano.

XVIII. Nec tamen sive *confessorum* aut *martyrum* numerum; sive *genus supplicii*, quo plerumque in eos animadverti placuit; sive etiam *durationem* spectes; cum Neroniana comparari velim, quæ nimirum hac longe gravior fuisse videtur; nisi quod Domitianeam hanc *generalior* fuisse negare nolum. Pauciora enim sunt confessorum vel martyrum nomina, quorum memoria hoc tempore facilius conservari poterat. Nec ultra *annum* durare potuit; imo *sensasse* ait Tertullianus, quod idem Hegesippus testatur apud Eusebium. Nec meminit ejus in historia Suetonius nisi oblique. Pœnam vere confessoribus passim decrevit *exilium*, ut patet ex exemplis *Flaviae Domitilla*, *Flavii Clementis Consulis ex sorore neptis*, & *Joannis Apostoli*, hoc tempore in *Patrum* relegati. Nec dixerim tamen, sepositis etiam fabulis, nulla certa historię auctoritate firmandis, Imperatorem notæ crudelitatis nec alio modo sæviisse in *Christianos*, nec plures dedisse *martyres* quam quorum servata sunt nomina, ut sentire videtur Cl. Dodwellus. Quin dubitandum non est, quin ad Christianos pertineat quod Dio apud Xiphilinum de *Flavio Clemente*, Consule, ipsius Domitiani Patruele, & Glabrione, qui cum Trajano magistratum gesserat, à Domitiano necatis scribit causâ *atheismi*. Christianismus designatur,

tur, ut notum satis, quem mox vocat Ἀρεῖστου impietatem in historia Nervæ. Flavio enim secundum Dionem ob idem crimen nex illata est, ob quod relegata *Flavia*, quam ex Brutio constat, *Christianismi causa* exilium tulisse. Estque ille necatus eodem hoc anno, quo *Consulatum* gesserat. Addit autem Xiphilinus: Cujus rei causa multi qui in mores JUDÆORUM (*Christianorum* nimirum, qui passim adhuc à Paganis cum *Judeis* confundebantur:) transierant, damnati sunt, ἡ οἱ μὴ ἀπεθάνον, οἱ δὲ τὸ γυνῆ θανάτου ἐκρήμιστον quorum pars occisa est, pars spoliata facultatibus.

XIX. *Causas*, præter communes, modo adductas, in historia duas observare licet. α. Quod Principi, conjurationes omnes ob pessimam scelerum conscientiam metuenti, *pavido* semper, ut Suetonius, atque *anxio*, qui minimis etiam suspicionibus præter modum commovebatur, persuasum sit, Religionem Christianam spectare *coitionem* & *factionem* in Republica, quæ imperium ad cognatos Christi, regia Davidis domo ortos, transferat, vel Christi regnum aliquod gloriosum cum illustri ejus adventu expectet. Poterit id melior testari auctor quam Hegesippus apud Eusebium; nec tamen ejus hic sperno traditionem, talibus vestitam circumstantiis quæ illi conciliant probabilitatem. Adscribit idem, Principem comperta consanguineorum Christi conditione vita, & paupertate, & auditis eorum ref-

responsis de Regno Christi, liberos illos dimisisse, & persecutionem edicto compescuisse. β. Quod ex consanguineis Principis essent qui se hujus Religionis sectæ aggregarent, qualis fuit Flavius ille Clemens, Patruelis Domitiani, contemptissima inertia notam meritis à Suetonio, nimirum respectu professionis Christianismi; & Flavii illius ex sorore neptis, Flavia Domitilla, modo commemorati. Auxit id firmavitque suspicionem hominis meticulosi; & quanto Christianismo gloriosius fuit, tam illustres habere fidei confessores, tanto magis adversarii odium adversus illum concitavit. Accessit haud dubie, quod Christiani titulum DOMINI, quem soli Christo reservabant, Imperatori superbo negarint; nedum Dei; quibus tamen ille præ cæteris gaudebat.

De interno Statu Ecclesiæ Sæc. I.

XX. INTERNUS Ecclesiæ STATUS, cujus est præcipuus apud Deum respectus, æstima-
tur ex *Accidentibus Ecclesiæ* sive ejusdem *Qualitatibus internis*, DOTIBUS nimirum, & VIRTUTIBUS ECCLESIAE, iisque oppositis *Vitiis*. Quam si contemplemur faciem Ecclesiæ hujus Sæculi: forte observabimus, non plane fuisse eandem, aut æquabilem, nec per hoc non adeo longum intervallum temporis nascentis Ecclesiæ ubique perinde lætam.

XXI. *Prima Ecclesia*, ut fundata est ab Apostolis tam Hierosolymis quam in Provinciis Romani Imperii, jucundissimus est aspectus, & forma pulcherrima; præcipue *Apostolica Hierosolymitana*, totius Ecclesiæ matris, & *Aniochena*, cujus proxima haec est. Exclusit enim Status ille Populi Christiani pleraque vitia, quæ Ecclesiam deformant & dehonestant; tum quoque quantum ejus in his terris sperari potest, *hypocritas*; nedum homines impuros & carnales, quorum mores & vitæ ratio professionem Christianismi refellunt; fultit contra splendidissimo ornatu *Dotium* ac *Virtutum*, Statui Spirituali Populi Christi congruentium, in oculis Dei & hominum, & reliquit adeo posteris exemplum æterni usus, ad quod omnis Ecclesiæ Status componendus, ad quod item corruptæ reformatus est.

XXII. *DOTES ECCLESIAE*, per quas à *Virtutibus* distinctas, hic ejusmodi intelligo *donum gratiæ Spiritus S.* quæ præcipue referuntur ad *facultates hominis* qua *rationalis* sive *Intellectus* & *Judicii*, sive etiam *Voluntatis* & *Eloquii*, aurea hoc ævo temporis Apostolici plane fuerunt illustres, magnamque illi conciliarunt laudem, & phrasi Spiritus S. *gloriam*; satis notæ ex *Actis Luca*, & *Epistolis Pauli*; præcipue *priore ad Corinthios*. *Ordinarium* quidem *Donum Divinae Gratiæ*, omnibus credentibus in Jesum commune, est *Fides*; sed quæ robusta, vegeta, fo-

ta, solida, viva, hac ætate omnem vim & vi-
tam suam perfectissime exeruit, tam in publica,
libera, diserta, & intrepida confessione Doctrinæ Chri-
stianæ in Templo, Synedriis, Synagogis, Scholis;
Foris, & Præsidum Provinciarum, Regum,
imo ipsius Imperatoris judiciis sive auditoriis;
quam in voluntaria afflictionum omnium toleran-
tia, conjuncta cum gloriatione in malis, caus-
sa Evangelij perlatis, & intentissimo charita-
tis & omnium Virtutum Christianarum exer-
cizio. Ecquis miretur? Aderant enim Apostoli &
Discipuli Christi, qui magna vi reddebant testi-
monium resurrectionis Domini Jesu, & Doctri-
nam suam miraculis & portentis confirmabant;
quæ fulcra haud dubie fidei sunt validissima. In-
de pleni dicuntur fuisse fide & Spiritu Sancto.

XXIII. Signa autem eos qui crediderant,
hac consequabantur: Per nomen Domini demonia
ejiciebant; linguis loquebantur novis; serpentes
tollebant, & si quid lethale bibissent, nequaquam
illis nocebat; male valentibus manum imponebant,
& bene habebant; ut Marcus. Imo vero DONA
EXTRAORDINARIA Divinæ Gratiæ, quæ secun-
dum Apostolum recte distinxeris in χαρίσματα
DONA GRATIÆ, sic simpliciter dicta, & ἐνεργήματα
δυνάμεων OPERATIONES MIRACULO-
SAS, utraque subservientia variis Ἀγγελιαῖς MI-
NISTERIIS Ecclesiasticorum Munerum, à
Christo Jesu ἡς τὸ συμφέρον ad utilitatem & in-
crementum Ecclesiæ ordinatis, varii erant ge-

neris, in Ecclesiam cœlitus *effusa*, ut de *copiâ* singularis *gratiæ* Divinæ, quam Prophetæ prædixerant tempora Messiæ comitaturam, abunde testarentur,

XXIV. Ad CHARISMATA referas SAPIENTIAM in re publica Ecclesiæ rite ordinanda & administranda, dirimendis controversiis, Doctrina Fidei qua ore qua scripto spirituali modo explicanda, quod præcipue Apostolorum fuit; SCIENTIAM, (Γνώσις:) *Eruditionem*, sive *Linguarum & Historiarum cognitionem*, quæ præcipue subserviit *Prophetis*; DONUM SANATIONIS ægrorum per *impositionem manuum*, acutis quibusdam morbis laborantium; PROPHETIAM, *facultatem* sive Scripturæ Veteris Testamenti, præsertim *Prophetica*, recte interpretandæ, cui facultas serviebat *donum γνῶσεως* *Eruditionis*; sive futuri temporis casus & eventus absque errore prædicendi ex *revelatione*, per *somnia* aut *ecstaticos raptus* percepta; sive etiam de *Divinis rebus* copiose & scienter differendi; DISCRETIONEM SPIRITUUM, qua fictæ, spurix & adulterinæ revelationes, quas hypocritæ jactabant, à veris discernebantur, & falsorum fratrum detegebatur simulatio; GENERA LINGUARUM, donum gratiæ quo credentes extra ordinem in cœtu publico à *Spiritu affecti* variis loquebantur linguis, quas nunquam didicerant, & à superiore quadam vi concitati, mysteria Regni Cœlorum

fa-

facunde edifferebant, (*Donum enim Linguarum ab hoc dono gratiae nunquam sejunctum fuit:*) aut etiam in *precibus & gratiarum actionibus* aliis praeibant. qua tamen gratia gregarii credentes *non omni gavisi* sunt tempore & occasione, nec omni in loco, sed solummodo dum in coetibus Sanctorum à Spiritu acti & velut in ecstasi rapti non tam sua quam Spiritus S. lingua loquebantur. Accedunt dona *docendi, exhortandi, consolandi, dicta peregrinis linguis interpretandi, sanctis ministrandi, & quæ hujus generis alia.*

XXV. Cumulum hujus gratiæ vides ἐν τοῖς Ἐνεργήμασι θεωρίαις OPERATIONIBUS VIRTUTUM, quas Apostolus à *Dono Sanationum* distinguit, quod effecta producerent insolita prorsus & portentosa, (*stylo Scripturæ signa & prodigia:*) quæ spectatores rapiebant in stuporem, & de Divina virtute, *Apostolos* aut insigniores Viros Apostolicos qualis fuit Stephanus, comitante, admonebant. Ad quas pertinent, α. *Sanationes hominum Valetudinariorum*, (phrasi sacra, ἀσθενῶν *infirmorum*) sive interno quodam lethali sive externo corporis vitio affectorum, ut sunt hydropici, phthisici, paralytici, cæci, surdi, claudi. β. *Effectus* alii plane extraordinarii, *Divina potentiae* indices cujusque generis, veluti Resuscitationes mortuorum; plagæ severiores Divini judicii, inflictæ hypocritis aut pertinacibus Sp. S. adversariis, cujusmodi exempla extant in Anania, Sapphira, E-

lyma; *traditio* qua fratres *graves* committuntur *Satanae* ad cruciatus vel afflictiones corporales, & *in* *rebus negativis*; γ. *Αἰανθησία*, five illud *Beneficium* Gratiae quo à læsione & noxa præservabantur in casibus maxime dubiis, si interesset Evangelii; adeo ut serpentum venena, viperarum morsus, potiones lethiferæ, incantationes, & subinde aqua & ignis quoque iis nihil attulerint mali: quod beneficium licet vere, si credentes ipsos respicias, sit *παμπάν τι* *quid patibile*: quatenus tamen hoc signum Divinae potentiae extraordinarium in iis editum est, ad *τὰ ἐκρηγμένα*, quæ vere sunt *effecta virtutis Divinae*, recte refertur, pariter ut aliae *liberationes miraculose* quæ obtigerunt Apostolis. δ. *Expulsiones Demonum* ad adjurationes factas in nomine Christi Jesu. ε. *Dona Spiritus S. Linguarum & Prophetia* illapsa in credentes ad *preces & impositionem manuum Apostolorum*; quod maximum portentum visum est impuro Simoni Samaritæ. ζ. *Signa motus terra aut cæli* in conventibus *Apostolorum & piorum* sacris suis celebrandis intentorum, indicia Divinae præsentiæ. Exempla singulorum passim extant indubiæ certitudinis quod ad fidem historiæ apud Lucam, & ex monumentis Ecclesiasticis plura diligenter congesta sunt & producta in lucem à Cl. Viro, Tobia Pfannero, in *Diatriba* de hoc argumento, sed non omnia absque rigido examine admittenda. Ne quid hic vile cogitemus, obversentur nobis verba

ba Lucæ: Per manus autem Apostolorum edebantur SIGNA & MIRACULA MULTA in populo, — adeo ut in plateas efferrent egrotos & ponerent in lectis & grabbatis, ut VENIENTIS PETRI vel UMBRA aliquem illorum in umbraret. Alibi in historia Pauli: Adeo ut etiam ad egrotos deferrentur à corpore ejus sudaria, seu semicinctia, & discederent ab iis morbi, & spiritus mali ab iis exirent.

XXVI. VIRTUTES, his dotibus junctæ earumque verum complementum, (quo nomine illa appellamus effecta Sancti Spiritus in animis credentium quæ ad *Affectus* referuntur eosque emendant:) idem sibi elegerunt domicilium, nec ab iis commode divelli poterant; certe non à *fide* quæ mortua est absque *charitate*; ut *charitas* non consistit extra reliquas *virtutes*, cum una omnes mater pariat. Quare si ex Doctrina Christi & Apostolorum perceperis, *fructum Spiritus* esse *charitatem*, *fraternalum amorem*, *pietatem*, *gaudium*, *pacem*, *patientem animum*, *benignitatem*, *bonitatem*, *lenitatem*, *temperantiam*, *moderationem animi*, non dubitaveris, Ecclesiam illam, quam Spiritus S. tot aliis divitiis suæ gratiæ locupletavit, his virtutibus excelluisse. Sic testantur *Acta Lucæ*, & *Apostolorum Epistole*; & sunt tamen peculiaria quædam ornamenta Ecclesiæ Apostolicæ, quæ historia præcipue commendat, digna quæ speciatim consignentur.

XXVII. In his est, *α. ZELUS* ingens & vere divinus, a Spiritu S. accensus, quo arserunt primi illi credentes in *glorificando Deo*, & profitenda ac promovenda Religione, bonisque & donis gratiæ cum aliis communicandis; qui *zelus* fecit ut in coetus frequenter & passim *omni die* convenerint; Christum Jesum magna cum cum libertate intrepide ubique professi sint, animati à *Spiritu fortitudinis*, excluso timore; inter plura pericula & discrimina vitæ, tum quoque curas, sollicitudines, labores, summa cum diligentia & vigilantia per totam vitam suam Regnum Christi Jesu promoverint, & doctrinam Evangelii tanta opera prædicatam cum aliis afflictionibus tum ipsa etiam morte sua lubentes obsignarint. *β. CHARITAS* erga fratres, ejusdem pretiosæ fidei secum consortes, perfecta sane, quæ nullis se limitibus passa est circumscribi, cujus argumenta fuerunt & effecta indubia. (a) Quod Credentes Hierosolymis omnia sua bona inter se voluerint esse communia, qui summus est perfectæ charitatis character; ad quam licet ex Lege Christianus homo non obligetur, & omnes etiam Christiani primi temporis exemplum Ecclesiæ Hierosolymitanæ imitati non sint; nemo tamen inficias eat, amorem perfectæ *φιλαδελφίας* in statu *ισότητος* & *ἰσωνίας* *æqualitatis* & *communianis* perfectissime repræsentari. (b) *Pax, amicitia*

etia, concordia & individua animorum consociatio, fundata in *humilitate* sive *modestia* illa animi, qua quisque alium se præstantiorem habet, & mutuis officiis charitatis indies fulta atque corroborata; excludens æmulationes, diffidia, schismata, factiones, obrectationes, calumnias, καταλαλιὰς, horumque causas præcipuas, *odium*, *invidiam*, *superbiam*. Sic est, *multitudinis eorum qui crediderant erat cor & anima una*. Erant igitur σύμφυχοι *unanimis*, quod Paulus ad *Philippenses*. (c) *Gaudium* & lætitia animi interna, certissima amoris comes, non modo nata ex bona conscientia, & sensu Divini favoris in amplissimis beneficiis gratiæ, per Christum in Ecclesiam collatis; sed ex ipsa etiam *consuetudine* & *commercio* mutuæ charitatis fraternæ, quo nihil dulcius, nihil jucundius est. *Capiebant cibum* (in Agapis & Epulo Sacro) *cum exultatione*.

XXVIII. γ. SIMPLICITAS CORDIS; (ἀφελότης τῆς καρδίας) quæ involvit puritatem integritatemque propositi in omnibus actionibus, exclusa *ambitione*, *iniquis judiciis*, & *sinistris suspicionibus*, quibus aliorum actiones, gestus, dicta, in Legem Christi non manifeste incurrentia, onerantur. Oppositum huic virtuti vitium est, quod Scriptura *hypocrisin* vocat, quæ carnales affectus ambitionis, avaritiæ, cupiditatis, religioni miscet; & alterum quoque *malitia*, quo proclives sumus ad aliorum dicta & facta, quæ
æqui-

æquius iudicium non recusant, perverse & sinistre interpretandum.

XXIX. J. ABNEGATIO SUI IPSIUS, tantopere à Christo Jesu commendata, quæ Christiani, se totos devotentes Domino, renunciabant, quantum pote, Mundo, ejusque & mundanorum hominum commercio, corruptis sæculi sui moribus, deliciis carnis; abstinebant Circis, Theatris, Ludis Scenicis & Gladiatorius, Epulis Paganorum publicis, & in omni vitæ consuetudine præ se ferebant morum puritatem, castimoniam, innocentiam.

XXX. Accedit hisce *rigor Discipline*, quæ non modo manifestarios peccatores, sed & hypocritas, quantum pote, cancellis Ecclesiæ excludebat & à sanctorum arcebat communione; certe in Ecclesia Hierosolymitana, præsidentibus Apostolis, quorum acerrimum erat iudicium in illis detegendis & suffundendis pudore; quod gratiæ donum pertinet quoque ad τὴν *Ἀφύπναιον τοῦ ἁγίου πνεύματος discretionem spirituum*.

XXXI. Sensim tamen, invalescente credentium numero, & Ecclesia per Orbem diffusa, hypocritæ & impostores cœtibus sanctorum cœperunt misceri, quorum aliqui, & bene multi, vel turbas dabant in Ecclesia, vel, exorta persecutione, quando spem suam de prosperitate temporali, in carnalibus fundatam præiudiciis, delusam senserunt, secundum prædicti-

ditionem Domini à fide defecerunt; dum alios obrepebat languor, remittente zelo, sive *prima charitate*. Liquet id manifeste ex Epistolis Apostolorum, & Christi Jesu ad Ecclesiam Asianas, in *Apocalypsi*; idque ipsum est, quod Plinius ad Trajanum scribens. eleganter *hos qui revera Christiani sunt*, ab aliis hujus professionis, Christum facile abnegantibus, hypocritis, inquam, & *ἀσθενέων*, probe discernat. Frigus hoc & corruptionis initia recte referri videntur ad tempus Imperii Neroniani, nec poenitet judicii de *Statu Ecclesie* hujus intervalli quodammodo languescentis usque ad Trajani tempora, quibus *refloruit* secundum Lactantium, ab Hæreticorum cætibz deinceps diligentius discreta, quod prolixius explicui in *Libris Observationum Sacrarum*.

XXXII. Quare quod Hegesippus apud Eusebium testatur de *virgineo Ecclesie statu* usque ad *obitum omnium Apostolorum*, & ipsius quoque *Joannis*, sub Trajano, ac si *heretici & impostores* tum demum *aperta fronte* se inceperint ostentare publice & à cæteris secessionem facere, cum temperamento accipendum putem, quicquid Cl. Dodwellus pro Hegesippi hoc testimonio & fide disputet. *Hereticos* enim plures jam tempore Joannis vel secessionem fecisse ab Ecclesia. vel à fidis Pastoribus ejus communi-
Joan-

Joannis & Epistolis Apocalypticis. Nec negem
tamen, *mysterium hujus iniquitatis* post Aposto-
lorum obitum clarius esse revelatum, & fortius
refutatum.

Δόξα τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὃ Κυεῖς ἡμῶν.



T Y P U S
D O C T R I N Æ
P R O P H E T I C Æ.

C O N S P E C T U S O P U S C U L I.

OMnis tractatio *Doctrinæ Propheticae* tribus partibus includi posse videtur. *α. PROLEGOMENIS*, in quibus de *Prophetiis*, *Prophetis*, *Oraculis* veris, falsis, verorum ac falsorum *Criteriis*, eorum revelandorum *Modis*, *Studiique* hujus *Utilitate* & *Necessitate*, agitur. *β. PROPHETIIS* ipsis, pro variis suis objectis, in certas classes, sive in communem aliquem ordinem, compingendis ac digerendis. *γ. CANONIBUS*, sive *Regulis Prophetiarum* recte intelligendarum & interpretandarum.

A P A R S

T Y P U S P A R S P R I M A. P R O L E G O M E N A.

C A P. I.

De Prophetis & Prophetiis.

Prophetia est Prædictio casus aut eventus contingentis futuri temporis ex Revelatione Divina, eaque immediate excepta. *Contingentis*, inquam. Cum enim *Casus* omnes aut *Eventus* rerum vel *necessarii* sint, qui à physicis & necessariis causis secundum naturæ Legem atque ordinem pendent, ut inter alios sunt *dierum notiumque Vicissitudines*, *Reciprocatio æstus*, *Conversiones & Conjunctiones Siderum*, *Eclipses*; vel *contingentes*, qui necessariam causam habere non intelliguntur, ut sunt *hominum volitiones & actiones liberae*, earumque consequentia, posterius hoc est prophetiarum verum ac proprium objectum. *Jes. xli. 22. Appropinquare faciant, & annuncient vobis אֲנִי אֵשׁ וְהָיָה עִירָא EA QUÆ CONTINGENTER (casualiter) eventura sunt; faxint, cognoscamus הָיָה וְהָיָה VENTURA.* Latius tamen recte dixeris, Prophetiam esse scientiam, declarationem, interpretationem ejus quod sciri nequit nisi ex revelatione Divina.

2. Homines qui ejusmodi prædictiones edunt,

dunt, vulgo dicuntur **PROPHETÆ**, notione Populis communiter recepta. Hebræis נביא voce ejusdem potestatis, sive נביא aut נביה **VIDENTES**. Postremam hanc notionem antiquissimam fuisse usus, patet ex 1 *Sam.* ix. 9. & etiam si inter eam & reliquas magna intercedat affinitas quod ad significationem: distinctas tamen esse genuinas trium harum vocum notationes, evinci posse videtur ex 1 *Cbron.* xxix. 29. & 2 *Reg.* xvii. 13. nec tamen perinde patet accurata discriminis ratio. נביא quidem, sive **PROPHETA**, sic proprie dictus, facile distinguitur *Vidente*, quod vere notet *Visionis*, sive *Revelationis*, à Deo factæ, *Interpretem*. *Interpretari*, inquam, Divinam Revelationem, & de Divinis rebus *facunde dissertare*, Hebræis est *prophetare*; sive quis *Revelationem*, sibi factam, ipse exponat; sive *alteri* factam interpretetur; (*Exod.* viii. 1.) quorum ille proprie Veteribus Προφήτης, hic Τροφήτης dicebatur. **VIDENS** autem appellatur qui *revelationem* habet aut accipit, (ὁ ἔχων ἀποκάλυψιν, 1 *Cor.* xiv. 26. *Num.* xxiv. 4. 16.) sive qui oculis mentis in rem imaginationi à Deo oblatam per *internam lucem* videt, quod non vident alii. *Videro* est θεᾶσθαι τῇ ἀληθείᾳ. unde *Prophetia* נבואה *Visio*, ἀποκάλυψις, dicitur. Dubium solummodo, quantum intersit inter נביא & נביה. æqua enim utriusque videtur vocis potestas, nec necesse fuerit in re incerta & levis momenti quic-

quam definire. Id tamen probabile habeo, **וְרֹאֵה** sive **וְרֹאֵה** proprie esse *ἐκστατικόν*, qui oculos mentis in rem contemplationi suæ oblatam alte defigit, & *vultu immoto*, in ejus intuitu hæret, 2 Reg. vi. 11. quæ omnis vis non est in voce **וְרֹאֵה**, quippe quæ simpliciter notat qualem-cunque rei speciem, in phantasia descriptam, *videre*, non in ecstasi tantum, sed & *per quietem*; Gen. xxxi. 10. xli. 22. estque adeo vocis **וְרֹאֵה** latior significatio, licet affirmare non auserim, discrimen illud ubique accurate observari. Synonyma sunt elegantiora, **אִישׁ הָאֱלֹהִים** *Vir Dei*, totus Deo & Divinis rebus devotus consecratusque, qui in & cum Deo vivit, 1 Sam. ix. 8. & **אִישׁ הָרוּחַ** *Vir Spiritus*, *spiritualis*, à *Spiritu* affectus actusque; Hof. ix. 7. **מְטַיֵּל** *Stillator*, Mich. ii. 11.

3. Hujusmodi Prophetas, sive Vates, aut quo alio nomine appellatos, omnes habuerunt Gentes antiqui ævi, quorum ad nos pervenit memoria, ut ex Cicerone, Macrobio, Oneirocriticis, & sacræ ac profanæ historiæ quibuscunque monumentis liquet. Persuasum enim omnibus fuit, estque *opinio vetus, jam usque ab heroicis ducta temporibus, & omnium Gentium firmata consensu*, ut Cicero, dari quandam futurorum eventuum prænotationem, sive, *versari quandam inter homines divinationem, quam Græci μαυτινλὼν appellant*, id est, *præ-sensionem & scientiam rerum futurarum*; sive hæc

hæc ἑρμηνεία Populorum Orientalium suscepta sit à Patriarchis, qui commercium cum Deo habuerunt, & ab iis per traditionem manaverit ad posteros; sive ex *Somniis*, *Oraculis*, *Predictiōibus*, suo tempore vulgatis, cum eadem subinde eventu comprobari deprehenderent, hanc imbiberint sententiam. Id certum, sententiam fuisse communem.

4. Quam qui admiserunt, omnes ita perinde statuerunt, *scientiam* illam *futuri*, quæ proprie *Prophetia* dicitur, omnino *haberi ex revelatione*, sive Dei ipsius, electos quosdam homines hac prærogativa honestantis; sive, quæ communis opinio fuit, *Angeli*, aut *Damonis* alicujus, Divinæ Providentiæ Ministri. Veteres enim passim arbitrabantur, supremi Numinis majestati non satis convenire, ut se αἰετός misceat cum hominibus; sed rectius dici, Deum summum se cum mortalibus communicare per Potestates quasdam spirituales, ipso inferiores, quas illi *Dæmones* vocabant, & veluti *medioximos* quosdam *Deos* venerabantur.

5. Supponebant itaque omnes illi Populi, α. dari quandam Providentiam & curam rerum humanarum, cujus summum moderamen sit apud *Deum*, *liberum Rectorem* & Judicem Mundi, qui hominum rerumque omnium fata suo consilio in longum descripserit, & consilii illius sui exequutionem ipse administret. quam Theologiam Scriptores mythici omnes

inculcarunt. β . Deum illum, hujus Univerſi Præſidem & Moderatorem, ſecundum cujus placiti ſententiam omnes rerum caſus & eventus componantur, ea eſſe in humanum genus bonitate & affectu, ut conſiliorum quorundam decretorumque ſuorum ſcientiam cum electis aliquibus ſanctiſque hominibus communem facere velit. Utrumque vel alterutrum, tolle, ſi vis, & ſenties te ſubvertere fundamentum prophetiarum. Ponas enim, licet, quod impiæ Philoſophiæ ſcitum eſt, omnes rerum eventus ex æterno & fatali quodam naturæ ordine neſci; nihil vere in hoc univerſo liberum eſſe, quod eſſe videatur; volitiones & actiones omnes ſubſtantiarum intelligentium ab æternis certiſque cauſſis non minus neceſſario pendere, quam qualicunque alia eventa, ſecundum naturæ legem inevitabilia: certum tamen, mortalium neminem tanto præditum eſſe ingenii acumine & perſpicacitate mentis, ut hunc rerum nexum atque ordinem perveſtiget, nedum in longum proſpiciat. Fieri itaque nequit, ut *vera prophetia ſit effectum naturæ*. Vera prophetia oſtendit Numen aliquod, quod à natura rerum diſtinctum, huic Univerſo libere præſidet, & cum per Decretorum ſuorum conſcientiam futura revelare poſſit, per bonitatem velit. Abſque *hujusmodi revelatione* nulla eſt prophetia; aut creditur eſſe cum ratione. *Aſtrogia* enim *Judiciaria* ineptias non curo.

6. Cæterum inter hos Populos Hebræi quoque antiqui temporis suis gloriati sunt Prophetis, quorum longus catalogus à Mose usque ad tempora Malachiæ, imo Joannis Baptistæ, per-textitur. *Hof. vi. 5. Ego illas calavi per Prophetas. Amos ii. 11. Et ex Juvenibus vestris quosdam suscitavi Prophetas. Jer. xxix. 19. Zach. i. 5. Exemplorum plena est mirabilis historia hujus Gentis, & supersunt Oracula infiniti pretii, quæ inspicere licet & meditari. Imo ante Mosén Patriarchæ, tam superiores Diluvio quam inferiores, à quibus ortum trahunt Israëlita in linea Seminis Sancti, vel appellantur Prophetæ, vel vaticinati fuisse feruntur, veluti Enoch, Noah, Abrahamus, Isaacus, Jacobus, Jud. 5. 14. Ps. cv. 15. Gen. ix. 25. XLIX. 1. 2. seqq. Adamus ipse, in ecstasi raptus, de ortu suæ conjugis fatidice disseruit, Gen. ii. 23. Nova insuper Oeconomia dedit nobis magnum illum & eximium Prophetam, à Mose promissum, CHRISTUM JESUM, Filium Dei, Dent. xviii. 18. & ipso integrum Prophetarum chorum, sive ipsi de rebus futuri temporis sint vaticinati, ut Johannes; sive in prophetias Veteris Fœderis interpretandas incubuerint. Ephes. iv. 11. Alios dedit (Dominus) Apostolos, alios PROPHETAS.*

C A P. II.

Quot *modis* Prophetæ *Divinam*
Revelationem exceperint?

Posterioris generis *Oracula*, quæ in Hebræâ Gente conservata sunt ab usque natalibus humani generis, pro veris, genuinis, & *Ἰστορίαις* amplectimur. quod in hoc *Typa Systematis Prophetici* supponere liceret, demonstrare opus non haberem. Sed quæ mox adferam de *Criteriis*, ex quibus vera *Oracula* à falsis discernuntur; huc referri poterunt.

2. Historia autem Hebrææ Gentis, & ipsa illa quæ supersunt *Oracula*, nos docent, quos, & quo modo, quibusque in casibus & circumstantiis, & sæpe etiam quo tempore, Deus Vates inter Hebræos sua dignatus sit *revelatione*. In universum tradit, *Prophetas*; vere & proprie sic dictos, fuisse passim homines sanctos, (2 *Pet.* 1. 21.) Deo devotos, affectu puros, castos moribus, secretos à vulgi & mundanorum hominum commercio, retractos à vanitate & vitiis sæculi, totos se involventes meditationibus rerum spiritualium ac cœlestium, & ab ipso Deo ante interitum ad grave hoc & sanctum munus electos, (*Jer.* 1. 5.) quos hoc *prophetia* dono ornatos voluit. Exempla sparsa sunt per Verbum Dei, nemini non

non nota. Suffragatur ratio. Purissimo enim enti quid conveniat tantam gratiam apud impuros, sui maxime dissimiles, deponere? Estne *luci commercium cum tenebris*? an his *conversescet* Deus tanquam *amicis* qui se negligunt aut oderunt? *Psf. xxv. 14. Jes. xxxiii. 15. Joh. xv. 15.* Addo, passim delegisse & vocasse Deum in communionem hujus gratiæ Viros ingenio & *facultate imaginatrice* excellentes, ut quæ illi per imaginationem à Spiritu affectam viderant, calide, copiose, exprompte, & fortiter efferrent; qui verorum Prophetarum character est.

3. Obtigisse autem fertur hæc gratia sanctis Viris *πολυτρόπως* VARIIS MODIS; *Heb. i. 1.* & sunt illi vere plures, licet Maimonides in *Mare Nevochim*, & qui inter Christianos ejus legerunt vestigia, in illis recensendis luxuriëntur. Nos tenemus cum auctore, cætera minus commendato, * posse illos referri omnes ad VERBA, sive VOCEM, & FIGURAS, vel seorsim, vel junctim sumptas. utriusque vero generis vel in *imaginatione*, sensibus internis, vel *extra imaginationem*, sensibus externis, oblatas. Sic est, omnis *Revelatio*. Divina facta est Prophetis vel *interne*, absque sensoriorum externorum adminiculo, in *imaginatione*; vel *externe* per *vocem* aut *figuras*, sensibus externis vere exhibitas. modo

A 5

sub

* *Traët. Theol. Pol.*

sub *imaginatione* quoque intelligas *affectum* vehementiorem, cum *imaginatione* conjunctum, quem mox distinctius describam.

4. *Revelationis interna*, quæ phantasiam respicit, duas esse constat pervulgatas species, quæ dicuntur SOMNIA & VISIONES. Utriusque mentio apud Moſen Num. XII. 6. *Et nunc audite quaſo verba mea: Si Propheta aliquis inter vos ſit, ego Jēhova me ipſi in VISIONE (בְּמַרְאֵי) notum faciam; in SOMNIO (בְּחִלּוֹם) loquar cum eo.* Per *Somnium* intelligitur, quod quique ſentit, illa *Revelationis* ſpecie, qua Spiritus Dei aut Angelus aliquis bonus in dormientium phantasia quaſdam rerum corporaliū imagines, à ſe fictas, medio ſpirituū animalium accurate deſcribebat, & deſcriptas eidem alte imprimebat cum quodam Divinitatis ſenſu; quæ ad mentem relatæ ſecundum naturæ Legem, faciebant ut illa per quietem clariffime *videret* aut *ſentiret*, quod eam ſcire voluit Deus. eſtque hoc genus *Revelationis* vetuſtiſſimum, omnibus Populis notum & creditum, ſuntque illius plurima in ſacris exempla. Nec eſt tamen unum *Somnii Divini* genus. *Quadruplex* recenſet Macrobius; ſed duæ eorum ſpecies obſervare ſuffecerit. Prima eſt, ubi quis per quietem meras videt, aut ſibi videre videtur, *figuras* ſive *imagines* rerum *Symbolicas*, per quas etiam abſque adjuncta voce, ſi eruditi *Opponeſtu* accedat interpretatio, de futuri temporis

poris eventibus edoceri potest, cujusmodi fuerunt *visa per quietem* Josephi, Pharaonis, Nebucadnezaris; *Gen.* xxxvii. 5. xlv. 1. *Dan.* ii. 31. Altera est, ubi quis sive cum figuris sive etiam simpliciter absque iis per quietem, sibi videtur commercium habere cum *illustri* quadam *Persona*, Deo, aut Angelo, qui *figurarum*, phantasie oblatarum, species interpretetur, aut de presentibus vel futuris *voce* sua dormientes videatur commonefacere. Exempla ubivis occurrunt, *Job.* iv. 12. 13. *Gen.* xx. 3, xxviii. 5. *seqq.* xxxi. 24. *Dan.* vii. 16.

5. Alter *Revelationis internæ* modus est, hoc nobilior, quo vigilantes rapiuntur in ecstasi, cessante ad tempus usu sensoriorum externorum, dum à Spiritu Divino aut Angelo Dei jussu imaginationi exhibentur, & alte insiguntur imagines quædam sive figure rerum mysticæ & Propheticæ; aut Deus ipse vel Angelus, verba veluti cum iis faciens, eos de presentibus aut futuris edocet. Hac specie Deus se præcipue Prophetis, certe illustrioribus, manifestum fecit, diciturque ea stylo Scripturæ V. T. *in Visio*, *Συναλυσίς*, *Jes.* i. i. vi. i. xiii. i. *Jer.* i. ii. *Ezech.* i. i. 2. Id ipsum est quod eleganter dicitur *esse in spiritu*, *Apoc.* i. 10. Mens enim in ecstatis Visis, vacante sensuum externorum usu, & spiritibus animalibus inde ad sensorium internum retractis, defixa hæret in contemplatione imaginum, intus depictarum, omni dignarum animadversione.

6. Ad

6. Ad hanc internæ Revelationis speciem is quoque referendus est *Ἀποκαλύψεως* modus, quem Veteres Hebræi *נְטַח הַרוּחַ* SPIRITUM S. appellarunt, quo vigilantes non quidem extra se vere & proprie rapti sunt, quiescente usu sensuum externorum, sed tamen à Spiritu Dei supra naturalem facultatem evecti, excitatque valide sunt sive ad loquendum, prophetandum, aut de reus quibusque Divinis facunde differendum; sive ad componendos hymnos elegantiores ac Divinas laudes publice enarrandas atque decantandas; sive etiam *animati* ad facinora quædam heroïca ejusdem Spiritus superioris virtute edenda; cujus generis exempla occurrunt in Mirjamo, Debhora, Anna, Davide, Maria, Zacharia, Simeone, & heroïbus Gideone, Simsone, *Exod.* xv. 1. *Jud.* v. 1. *1 Sam.* ii. 1. *2 Sam.* xxiii. 1. 2. 3. *Luc.* ii. 25. *Jud.* vi. 34. Hi enim homines sancti *propheticæ* loquuti sunt per Spiritum S. nec tamen, ut modo præfatus sum, plane rapti sunt extra se, & mens ab operatione omni circa res externas retracta. Imo id verum, atque adeo ita existimandum est, in hujusmodi casibus Spiritum S. simul influxisse in *affectum*; simul in *imaginationem*. Omnis enim *vehementior affectus* conjunctus est cum *imaginatione*, & quanto imaginatio est fortior, tanto concitator affectus. *2 Sam.* xxiii. 1. 2. Nempe dum Sp. S. ima-

imaginationi *Prophetarum* hujus generis valide imprimebat species rerum futuri temporis: simul eorum affectum vi quadam majore suscitavit, & in iis produxit generosiores quosdam animi motus, per quos acti impulsiveque sunt ad dicenda & facienda, ad quæ absque hoc subsidio Sancti Spiritus naturalis illorum facultas non sufficeret. Estque hic vere ecstasis, sed non summus ille gradus, qui excellentissimis Dei Prophetis obtigit. Fatendum tamen, proxime ad eam accessisse DONUM illud SPIRITUS S. quo Christus Dominus *primam Ecclesiam* honestavit. *Act. 11. 4.* Atqui hunc *Revelationis Divinæ gradum*, omnium secundum Judæos infimum, ipsi, ut dixi, appellare solent SPIRITUM S. etsi in scriptis N. T. ille peculiaris usus hujus phrasis non observetur. *2 Pet. 1. 21. Act. xxviii. 25. Heb. x. 15.*

7. *Revelatio externa*, sive *sensibus* vigilantium *externis* objectis, vel fiebat nudis *figuris Symbolicis*, cujus exempla sunt *Gen. xxxii. 1. 2. 2 Sam. xxiv. 16.* vel per *Angelos*, sub humana specie hominibus apparentes, eosque de voluntate Divina edocentes, *Jud. 11. 1. 4. vi. 11.* vel *Voce pura*, de quo mox; vel *Voce*, cum figuris externis, Symbolis, aut imaginibus, aut signis Divinæ præsentiae aliis, conjuncta, ut *Exod. 111. 2. 3. xx. 1. 2.*

8. *Vox* autem in hujusmodi Revelationibus adhibebatur vel *submissa*, ut videtur; cujus usus

sus fuit in *Urim & Thummim*, 1 Sam. xxiii. 2. 4. 1 Sam. xxviii. 6. vel *gravis & sonora*, instar tonitruum aures percutiens, & veluti ex *tonitru* post præcedaneum aëris fragorem, nata, Magistris passim *קול רב* *Filia vocis* dicta, *Matth.* iii. 17. *Joan.* xii. 28. 29. *Act.* ix. 4. 7. coll. cum *Act.* xxii. 9. vel *humana* communis, cujusmodi excepta fuit à Samuele, 1 Sam. iii. 9. 10. modo vox illa, quæ *vera* videbatur & extus ad Samuelem delata, non fuerit *imaginary*. de quibus differentibus *Vocum* speciebus alibi prolixius commentatus sum.

9. Usus certe fuit hujus postremæ speciei Vocis in *Revelationibus* quæ *Mosi* obtigerunt ad *ostium tentorii Conventus*, vel post extructum Tabernaculum ante *Arcam*; cujus Viri hæc fuit prærogativa, mortalium nemini præter ipsum indulta, ut in dubiis casibus Deum consulturus, oratione conversa ad Symbolum Divinæ præsentia, (*Ignem*, *Nubi* inclusum) quod super *Tentorium* aut *Arcam* residebat, responsum ad interrogata ferret voce humanæ simili, familiari, communi, quali vir cum viro, amicus cum amico, sermones cædere solet, & in colloquiis amicæ consuetudinis uti, *Num.* xii. 8. *Exod.* xxxiii. 11. *Deut.* xxxiv. 10. Exemplum cape ex *Num.* vii. 88. Cum *Moses* ingrederetur Tabernaculum, ut loqueretur cum *Jehova*, audiebat vocem se alloquentem e spacio quod est supra operculum *Arce* testimonii, inter duos *Cherubim*. C A P.

C A P. III.

De Criteriis, ex quibus veri Prophetæ à falsis, vera prophetia à spurriis, discernuntur.

Cum vaticinandi donum merito magni fieret apud Populos, tanquam quæ vere res quædam *magnifica, & salutaris sit*, qua mortalis natura ad immortalem proxime accedit; atque adeo Prophetæ, qui vaticiniorum suorum fidem præstare poterant, in magna essent estimatione: nemo miretur, plures fuisse qui hoc donum affectaverint; & multos alios qui id falso jactaverint & mentiti sint, quos Verbum Dei ψευδοπροφήται Prophetas falsos, dolosos, mendaces vocat, Jer. XIV. 14. Profani ψευδομάντις.

2. *Affectasse* multos hoc donum, liquet ex Scholis Prophetarum, Samuelis, Eliæ, Elisæ, & aliorum etiam haud dubie celebrium Vatum, in quibus Juvenes rerum Divinarum studiosi, secreti à mundo & consortiis mundanis, tenui se sustentantes victu, operam dederunt, tum ut retracti à vanitate sæculi, se exercerent in studiis sacris, & sublimium ac cœlestium rerum meditatione & contemplatione, Doctoribus præeuntibus & tam

tam suo exemplo quam institutione præmonstrantibus viam; tum etiam ut affectus suos ab omni impuritate purgarent; liberosque præstarent à perturbatione, & motibus turbulentis, animumque suum ita sedarent & compoherent, ut ad influxum Sancti Spiritus recipiendum rite videri posset paratus instructusque esse; tum denique ut *imaginatricem facultatem*, quæ Spiritui Dei in operationibus Propheticis servit, pro virili excolerent; ad quas res *musicam* sibi existimabant prodesse, quam proinde passim inter alia honesta studia tractabant. Exempla obvia sunt in historia sacra, i. *Sam.* x. 5. 2 *Reg.* II. 3. 5. IV. 38. Singulare est illud *Elisæ*, 2 *Reg.* III. 15.

3. *Falsorum* autem *Prophetarum* non tantum extra Canaanæam per totum Orientem magna fuit copia, sed & in Canaanæa atque Ecclesia Populi Dei, per plerasque ejus ætates, certe post schisma tribuum & invalescentem idololatriam; erantque eorum duæ classes. Aliqui eorum, omni posito pudore & reverentia Numinis; honoris aut lucri respectu, simulabant hoc donum; quod ipsi suum non esse, probe sciebant, *Mich* II. 11. *Jer.* xxxIII. 26. Aliqui autem subinde, ut videretur, sive corruptæ imaginationis vi victi, sive à Spiritu quodam malo acti, sibi omnino persuadebant ipsi, & persuasum ibant aliis, esse se veros Prophetas, cum falsi essent; cujus

jus rei animadversione dignum exemplum est

I Reg. xxii. 10. 11.

4. Inde merito quæritur; *α.* Ex quibus *Criteriis*, sive *Signis diagnosticis* veri Prophetæ scire potuerint, se à bono Dei Spiritu agi, & non à malo, vel etiam ab imaginatione vitiata ludificari. *β.* Ex quibus argumentis & criteriis alii homines veros Dei Prophetas à falsis aut imaginariis, genuinas prophetias à spuris, potuerint discernere, & in re maximi momenti sibi cavere ab errore aut incredulitate:

5. Quod ad prius attinet: duo in universum erant summa argumenta, quibus Prophetæ ipsi persuaderi poterant de veritate & Divinitate Revelationum, sibi factarum; petenda nimirum ex *Revelationis materia*, & *forma*. ubi ad *formam* vel maxime refero *modos* revelationis, & *circumstantias* quæ dicuntur, quibus circumscripta fuit.

6. Primo itaque suppono, Prophetas, sive revelationem aliquam per *vocem*, sive per *ἔκστασιν* acciperent, scire potuisse, quod ad *vocem*; esse præternaturalem quandam causam, quæ se afficeret; quod ad *ἔκστασιν*, esse se isthoc tempore in potestate majoris cujusdam & potentioris causæ, sive à vi quadam majore occupari & obsideri. In *vocem*, cujus naturalis causa demonstrari non poterat, inquam, supponebatur causa quædam præternatura-

lis, eademque rationalis, quæ materiam aëriam determinare posset pro suo arbitratu ad motus ejusmodi tremulos, quales nos medio instrumentorum loquelæ in aëre producimus, quibusque ut *signis* nostras alligamus cogitationes, tympanum auris percussuris, & tales, quales non cupimus, sensationes in aliis secundum naturæ legem suscitaturis, cujusmodi causa præternaturalis nulla mente concipi potest præter Deum aut Angelum, sive bonum, sive malum. In *ecstasi* vero non ficta & simulata omnes sentiebant, se subesse potestati majoris cujusdam & potentioris causæ rationalis, à qua vigilantes rapiebantur ad ea videnda & audienda, quorum imagines per sensus externos ad mentem non deferiebantur, Nulla vera ecstasis fuit aut esse potuit absque clarissima hujus operationis conscientia; quam per rationem facile intelligebant omnes, non posse esse effectum alterius causæ ac potentis cujusdam *Spiritus*, sive ipse illos ageret raperetque Deus, sive *Angelus* aliquis, aut *Demon*.

7. Quæ cum ita se haberent: inspiciebant in ipsam revelationis materiam, considerabantque diligenter, cujus ea generis esset, ac modi; an *geometricis Deo digna*, nec ne? an duceret ad Deum; an abduceret à Deo? an Religionem, in certis solidisque principiis rationis fundatam, confirmaret, an destrueret? an revelationi Patriarchali antiqui temporis, Legi Doctrinæque
Mofai-

Mosaicæ, & aliorum Prophetarum indubiis revelationibus conformis esset, an difformis? an Oracula aut emblemata Visorum solidum quid, elegans, gravis ponderis, & necessarii usus, complecterentur, & imprimis sic essent constructæ Visorum imagines, ut videri possent Divini esse opus ingenii; an quid leve, & vulgare, quod nihil in se eximium, saltem nihil elegans & Divinum præ se ferret? Si prius; non dubitabant amplius de Deo aut Spiritu bono *Revelationis* auctore. Argumenta pete ex illustribus Visis Jesaïæ & Ezechielis, *Jes. vi. 1. 2. Ezech. 1. 1. 2.*

8. Difficilius tamen longe hoc examen instituebatur circa *Somnia*, quia *naturalia* à *præternaturalibus* in quibusdam casibus ægre videntur distingui. Et tamen distingui potuisse certum est: quare Jacobus, Josephus, Daniel, Pharaos, Nebucadnezar, non hæsitaverunt circa *Somniorum* suorum *Divinitatem*; quin certo persuasi fuerunt, *Somnia* sibi à Deo, aut Angelo bono, immissa esse, *Gen. xxviii. 16. xli. 16. 17.* Argumenta fuerunt, *α.* Claritas Revelationis. *β.* Emblematum, imaginationi per quietem objectorum, pulchritudo atque elegantia, partiumque, quibus constabant, coherrentia & proportio. *γ.* Alta & vivida impressio, somniantibus facta, de sublimiore quadam *Revelationis* causa; de qua mox. quæ cum concurrerent, indubitato tenuerunt, motus spi-

rituum in cerebro illo tempore à majore quadam vi administratos esse, nec esse posse effectum tumultuarii discursus spirituum animalium, absque consilio & ratione administratorum in cerebro, qualis obtinet in *Somniis naturalibus*. Inspexerunt itaque porro & considerarunt *materiam* & *scopum* revelationis, quæ sibi *per quietem* obtigerat, perinde ac modo monui instituire debuisse, quibus *Visa* obvenerunt *ecstatica*; An nimirum in *Visis* illis *nocturnis* quid elegans esset, concinnum, *σωμῆς*, *partibus suis coherens*, sublime, quod Divino aut Cœlesti ingenio dignum videri poterat effectum? an illorum Visorum Syntagma duceret ad Deum, aut ad gloriam ejus celebrandam faceret, nec ne? num *monita* illustris personæ, quæ se *per quietem* videndam exhibuerat; sive *Moralia* essent; sive *Prophetica*; sive *præcepta*, sive *promissa* complecterentur; sancta essent, gravia, pia, ac Divinum quid spirarent? & quæ his similia. Quod si vero hæc omnia recte se haberent: absque dubitatione in hanc lati sunt sententiam, Somnium sibi adeo immissum fuisse.

9. Verum cum subinde in *Revelationibus* sive *præsens* sive *futurum* tempus concernerent, argumentum *Divinitatis* peti non potuerit ex earum *materia*, ut exemplum est *Gen. xxii. i.* præcipue persuadebantur Prophetæ de *Divina* vel *cœlesti* auctoritate suarum *Revelationum* ex earum *forma exteriori*, hoc est, modo, ad-

jun-

junctis, & circumstantiis. In extraordinariis enim hisce operationibus Deus tam certa & clara relinquebat vestigia suæ præsentiae, majestatis, gloriæ, ut Viri Sancti, quibus hæc gratia obtingebat, perculsi hoc splendore simul in dubitato persuaderentur, commercium sibi cum Deo fuisse. Deus enim ipse tam valide imprimerebat Verbis hanc persuasionem, & lux, claritas, splendor, circumstantiæ revelationis, tot argumenta ipsis subministrabant hujus fidei, ut in ipsorum potestate non esset de eo dubitare, aut adversus motum atque impulsu validiorem Divini Spiritus arietare & obniti. Exempla petere licet ex *Gen. xxviii. ii. 12. Jes. vi. 1. Ezech. i. 1.* Sic de convictoria hac luce Jeremias, *cap. xx. 7. Persuadendo traxisti me in partes tuas, Domine, & PERSUASUS SUM; fortiter mecum egisti, & vicisti; prævaluisti. &c. 9. Et dicebam, non recordabor ejus, neque loquar amplius in nomine ejus, & factus est in corde meo tanquam ignis ardens inclusus ossibus meis, & laboravi sustinere; & non potui.* Certe Prophetæ, quos Deus semel, iterum, tertio, & sæpius suæ dignabatur revelationis honore, cum experirentur, Deum in iis eodem fere modo secum agere & versari, sic assueverunt Divinæ huic operationi, ut fides eorum hac parte ne quidem potuerit tentari.

10. Et potest id quod hic moneo ad omnes alias Revelationum species referri. Omnes e-

nim cujusunque generis comitatus est splendor aliquis aut claritas Divinæ præsentiae majestatisque. *Visa & audita* sensibus externis excepta, passim clarissime demonstrarunt Θεὸς ἐμφανῆ *Deum, sua illustrem gloria, præsentem*, ut ex Visis & auditis quæ Mosi primum, dein apud eundem montem *Horeb* omnibus Israelitis exhibita sunt, facile patet, *Exod. 111. 1. xx. 1. 2.* Imo à *Somniis* etiam, in quibus Deus aut Angelus verba facere videbatur ad homines, hæc signa Divinæ præsentiae non abfuerunt, ut liquet ex fictione *Job, 14. 13. 14. 15.* Præterquam quod hominibus, quibus nocturna revelatio obtigit, alte adeo impressum sit, *Revelationem illam Deum habere auctorem*, ut expulsi, quicquid contra niterentur, hunc sensum non valuerint excutere; cujus rei specimen extat illustre in *Nebucadnezare, Dan. 11, 3.* cui licet *imago* per quietem oblata periisset, firmissime tamen illud inhæsit; Visum fuisse excellens, quod non aliunde quam à Deo traheret originem, & magni momenti arcana re- tegeret.

11. Sed ut ut Prophetæ ipsi persuasi convictique essent de veritate atque auctoritate Divina revelationis, sibi factæ: non tamen mox in hanc credulitatem adducebant alios. Equidem res erat anxii & solliciti discriminis. Cum enim falsorum Prophetarum, qui simplicitati & ruditati Populi publice illudebant,

tanta

tanta esset copia, ut ipsi de eo conquererentur Judæi, & hoc obtentu veris Prophetis debitam reverentiam negarent, vel saltem suæ incredulitatis & perversi affectus vitium excusarent, ut patet ex *Jer.* *xxiii.* 15. 16. permagni intererat, hic sibi cavere ab errore. Et dubium tamen non est, quin certa dentur argumenta & *Criteria*, ex quibus veros Prophetas à falsis, Oracula genuina à spuriiis, discriminare potuerint. Cæteroquin enim fidei nulla fuisset laus; nullum incredulitatis crimen. Virtus enim non est, credere quod creditur a seque ratione.

12. Argumenta illa & *Criteria*, ex *materia*, *forma*, *adjunctis*, & *effectis* Revelationum nomine Divinæ auctoritatis vulgarum, depromenda, inter alia erant, *a. Consensus Prophetie cum Canone doctrinæ & prophetie Mosaicæ ac Patriarchalis.* Hoc omnium erat primum criterium, ab ipso Mose presse commendatum, *Deut.* *xiii.* 1. 2. *Jes.* *viii.* 19. 20. *Ad LEGEM & TESTIMONIUM. Si secundum hoc Verbum non sint loquenturi.* (falsi Doctores in Populo Dei, de quibus ibi mentio,) *quibus nulla est AURORA!* hoc est, pars nulla in resurrectione sanctorum ad vitam æternam; cujus *dies* post longam noctem mortis olim blande exoriturus sanctis antiquæ Scholæ Prophetarum dicebatur *lux*, *tempus matutinum*, *aurora.* *Pf.* *xliv.* 15. 20. *Pf.* *xc.* 5. Quare si Propheta suaderet cultum

falsorum & fictitiorum Numinum; si in vitiis Populi conniveret; si peccatoribus & sceleris fragis læta nunciaret; si non inculcasset reverentiam & amorem Dei Israëlitis ut primum omnium præceptorum; si denique Legem Mo-
 sis solveret: habendus erat pro *falso Propheta*. Moses enim est catholicus Ecclesiæ minister, *fidelis in tota Dei domo*, Num. XII. 7. plane ut sub Oeconomia Nova omne Verbum prophetæ ad Christi Jesu Doctrinam exigendum, I Joh. IV. 1. Marc. IX. 39. *Nemo enim est qui edit virtutem in nomine Christi, qui cito ipsi maledicere queat.* I Cor. XII. 3. Estque illud intelligendum tam de *Morali parte* Doctrinæ Mosaicæ & Christianæ, quam de *Dogmatica*. Qui enim Propheta sive Doctor publicus vitiis manifestariis & corruptis Populi moribus patrocinator, & cupiditati carnali fræna laxat, hoc ipso demonstratur esse *Propheta falsus*, 2 Pet. II. 1. 2. I Tim. IV. 1.

13. β. *Implementum prophetiæ*, quippe quod verum prophetam à falso discernit. Sic ipse Jeremias, cap. XXVIII. 9. qui tamen character usum non habebat apud ejusdem ævi homines, si Prophetæ de eventibus, post longius tempus demum extituri, vaticinarentur. Et id quidem non abnuo ego: sed rarum erat de eventibus longi temporis alios oracula edere Prophetas quam celebres, notæque & probatæ auctoritatis, aliisque speciminibus dudum illustres, quorum

rum scripta digna habita sunt quæ in canonem sint relata.

14. γ. *Miracula illustra*, vere & proprie sic dicta, Divinæ potentiae effecta, ad quæ, *precibus* impetrata, in dubiis casibus provocabant tanquam ad *signa & testimonia* Divini favoris & gratiæ, ministerium suum comitantis; idque rectissime, quippe non poterant alium habere usum. *Deus enim non audit peccatores*, *Joh. ix. 31.* nec *Divina potentia* servit mendacio, errori, fraudi. Erant autem ea plane necessaria, si Deus per Prophetam instituire vellet novam in Ecclesia Oeconomiam, aut Prophetis, corrupto Ecclesiæ statu, conciliare reverentiam atque auctoritatem, *Exod. iv. 1. 1 Reg. xviii. 37. Joh. x. 37. 38.* Si enim Prophetæ novam Oeconomiam in Ecclesia non institueret: consensus cum Prophetia Moysis, & criteria alia, poterant sufficere.

15. δ. *Pondus, vis, sapientia, quæ inerant in oratione verorum Prophetarum*, quorum extra se raptorum mens, affectus, lingua à Spiritu Dei regebantur; tum quoque dicendi ac perorandi fiducia, *παρρησία*, animus intrepidus, constantia, vehementia, quæ instar torrentis obvia secum rapiebat, testabantur de veritate prophetiæ. Hic character demonstratur ab ipso Deo *Jer. xxiii. 28. 29.* *Propheta, penes quem est somnium, recitet somnium, & penes quem est verbum meum, loquatur verbum meum verum.*

rum. *Quid PALEÆ cum FRUMENTO?* ait *Jehova*. *An non sic est VERBUM MEUM, ut IGNIS, ait Jehova, & ut MALLEUS qui facit dissilire petram?* Certe hoc criterium tam est notabile & conspicuum in scriptis Veterum Prophetarum, quæ nobis relicta sunt, ut nemo non impius orationis illorum vim majestatemque, siue *solidum* illud & *grave*, quod dictis illorum inest, & *acre* illud ac *penetrans*, quod interiora conscientiæ & affectuum scrinia recludit, & vim *luminis Divini* se adversus omnem contrarium carnalis affectus nisum menti insinuantis, (*Heb. IV. 12.*) absque stupore consideret, *Loquente Deo, silet omnis caro. Zach. II. 13.*

16. 1. *Puritas vite & gravitas morum.* Hic character ex illorum est numero, quos *negativos* vocant, ut, si abesset, certo constaret, Prophetas non esse *ἡσυχάζοντες*, *inspiratos* missosque à Deo, quippe probabile non erat, Deum purissimum sanctissimumque arcana suorum consiliorum cum iis communicare velle, qui animo & moribus impuri, ipsi maxime dissimiles essent, & ministerii honestissimi dignitatem præsstituerent. Sic de eo ipse Dominus *Jer. XXIII. 14.* *Et in prophetis Hierosolyma viderendum: mœchari, & ambulare in falsitate, & firmarunt manus maleficorum, ita ut non conversi sint quisque à pravitate sua. facti mihi omnes sunt ut Sodoma, & incole ejus ut Gomorrha.* Quare si qui Prophetæ lucri avidi, luxui, libidini & ge-
nio

nio indulgentes, corruptos sectarentur sæculi mores & vanitatem mundani fastus; hi, si forte placerent popello, non probabantur Deo, *Mich. II. II.*

17. *?*, *Firmitudo animi*, zelus, acrimonia, severitas, quin & *asperitas orationis*, in hypocritis, & vitiis Populi publicis, quin & Regum, Procerum, Sacerdotum, redarguendis, cum denunciatione terribilium Dei judiciorum, quæ impœnitentes & fœdisfragos manent; nec non in commendanda resipiscentia, emendatione vitæ, & studio ac cultu sincero veræ virtutis. Inspice *Iesaiam*, cap. LVI. IO. LVIII. I. & evolve prophetias, Quin sane non dubitabant illi, Spiritus S. motum sequuti, & munere sibi mandato fideliter functi, adversus grassantia vitia declamando, odio atque invidiæ publicæ se intrepide exponere, & caput objicere periculis, ut ex exemplis Eliæ, Elisæ, Jeremiæ, Zachariæ, filii Jojadæ, & Joannis Baptistæ, satis liquet, *2 Chron. xxiv. 20.* dum contra *Propheta falsi*, omnibus blandi & faciles, nemini graves & molesti, aurem captarent popularem, vitia publica dissimularent, & ad mores ac genium sæculi se scite accommodarent; quod, phrasi Sancti Spiritus est, *consuere pulvillas pro omnibus axillis manuum, & facere calcitras*, super quas homines secure dormiant, *ad caput omnis stature, ad venandum animas*, *Ezech. XIII. 18.* Imo est illud criterium Doctorum verorum

omnis temporis, *Luk. vi. 26. Va vobis si omnes homines bene de vobis loquantur. Sic enim Patres vestri tractarunt Pseudopphetas.* Veri Ecclesiæ Doctores & fideles Dei ac Christi ministri non placent malis, non placent omnibus.

18. n. *Consensus & testimonium* aliorum Prophetarum verorum notæ probatæque auctoritatis. Prophetæ enim Prophetæ perhibebat testimonium: quo pertinet locus, recte acceptus, *Jes. viii. 2. Jer. xxvi. 18.*

C A P. I V.

De *Ætate Prophetarum Canon-* *corum*, quorum scripta hoc nomine & titulo recepta sunt.

PRO *veris* autem Prophetis habemus, & hoc nomine colimus ac veneramur illos Dei Ministros sub Oeconomia Fæderis Legalis, quorum *Libri* nomine & titulo *Prophetarum*, sive *Propheticorum*, in canonem relati sunt à Synagoga antiqua, & faciunt integrum quoddam corpus ὁ λόγος Προφητικῆς *Sermonis Prophetici*, 2 *Pet. i. 19.* Etsi satis constat, Hebræos Sapientes, qui *Canon Liberorum Sacrorum* constituendo digerendoque præfuerunt, *Historicos* quoque illos, qui ante tempus Exilii Babylonici conscripti sunt, nomine נביאי *Prophetarum* insigniisse, quod nimirum illos à Prophetis compositos

positos existimarent; & *Danielem* classe *Prophetarum*, sic proprie dictorum, exclusisse. Certe *Codex Masorethicus* illum excludit; & dubium tamen an excluferint Veteres, qui licet partitionem Librorum *Sacrorum* in tres classes admiserint ἐν γενεῶν δεχαίων: forte tamen *classi Hagiographorum*, præter *Hymnicos*, non eosdem omni tempore adscripserunt, ut alibi probabiliter disputo ex testimonio illustri *Josephi adversus Apionem*.

2. Atque hi recte & φερωνύμως à nobis appellantur *Prophetæ Canonici*, quod hoc titulo in *Canonem* Librorum Sacrorum sint digesti, & ex illorum Scriptis, summa cum veneratione exceptis, *exemplum* petamus *doctrinae fidei & morum*. sunt enim illi apud nos eadem auctoritate qua olim apud Hebræos. In genere tamen *Propheta Canonici* merito dicuntur omnes, quos constat olim à Deo ad Judæam Gentem *extra ordinem* missos esse atque à Spiritu Dei valide affectos, ut tanquam *Doctores Publici* vitia Populi redarguerent, suaderent pœnitentiam, salutaria in dubiis casibus consulerent, impios & impœnitentes *dictis suis prosternerent* atque *occiderent*; (*Hof. vi. 5.*) sed reverentes nominis & Verbi Divini consolationibus suis erigerent; & subinde etiam futura in longum prædicerent, in usum & πνευματικὴν Ecclesiæ sequentium temporum. cujus generis fuerunt Samuel, Nathan, Elias, Elisa, licet nihil in scriptis Ecclesiæ reliquerint.

3. Om-

3. Omnino vero inter hos locum quoque facimus *Danieli*, Prophetæ eximio, & hoc nomine ab ipsis quoque agnito Judæis, apud quos Liber ejus inter *Hagiographa* recensetur. non Josephus enim modo, sed & recentior Magistrorum Schola, satis honorifice illum solet appellare. Quod tamen Libri ejus pars magna historia sit, & quidem Chaldæa Lingua conscripta; & ipse genere atque instituto vitæ *Prophetam* non sit professus, sed potius in dignitate Politica ad finem vitæ versatus; *Visa* autem ipsi plane extra ordinem, & rarius per vitam obtigerint: movere potuit Judæos, cur illum in *Classem Hagiographorum* rejecerint.

4. Utique quod Maimonides scribit, & subtiliter disputat, (*More P. II. C. XLV.*) *gradum Divina revelationis*, Danieli factæ, fuisse *inferiorem* eo, quo Deus *veros Prophetas* (sic ille:) honestavit; & *Somnii* illud genus, quo Deus Daniele de præsentibus aut futuris commonefecit, diversum esse ab illo genere *Somnii*, quo Deus Prophetis, sic proprie dictis, se manifestum fecit, ob hanc quidem rationem quod nimirum *Daniel* ipse illas suas *Revelationes* appellet *Somnia & Visiones noctis*; (*Dan. II. 19. VII. 1.*) quodque idem Maimonides annitur, ut nobis persuadeat, hac de causa Veteris Scholæ Doctores Daniele *Hagiographis* adscriptisse: mera cavillatio est; nec unquam Vir Doctus probaverit. Danieli se Deus revelavit non
per

per *Somnia* tantum, sed & per *Ecstatica Visa*,
 eaque summi generis, ut exemplum est cap. x.
 5. 6. Vehementia enim divini affectus, quo
 extra se rapiebatur, fecit ut *soporatus & divini*
ᾠητος sensu omni destitutus videretur, v. 8.
 9.

5. Cæterum hi *Propheta Canonici* omnes, de
 quibus cum maxime loquor, non sunt antiquis-
 simi temporis Reipublicæ Judææ; sed inde ab
 illa potissimum floruerunt ætate, qua status u-
 triusque Regni, *Juda* ac *Ephraimi*, jam incepit
 inclinari, & certe *Ephraimiticum* extrema re-
 spicere. Nemo enim illorum antecedit tempus
Ierobeami secundi, pronepotis *Iehu*, Regis E-
 phraimitarum, post cujus excessum *Regnum* illud,
 jam ante variis casibus fractum atque imminu-
 tum, plane collapsum est, non longe post *κατὰ*
μὲν destruendum ab Assyriis. Sunt enim ab
 excessu *Ierobeami* usque ad *Hiskia sextum*, in
 quem incidit subversio Regni illius per *Salma-*
nassarem, Anni 73.

6. Distinguuntur illi nobis passim in *maiores*
quatuor, & *minores duodecim*, olim uno volu-
 mine (τῇ βίβλῳ τῇ περὶ προφητῶν, Act. VII. 42.)
 comprehensos, idque recte se habet; & est ta-
 men observandum, α. Hos Prophetas non eo-
 dem ordine recenserunt in Editionibus antiquis
 LXX Intt. quo in Codice Hebræo, quippe illi
minores præmittunt majoribus, & inter *minores*,
 sic dictos, *quinque* illos qui *Hoseam* sequuntur,
 diver-

diverso ordine disponunt. β. In neutro Codice, *Hebraeo Masorethico & Græco*, in illis recensendis rationem haberi *temporis* quo vixerunt, & officio suo perfuncti sunt. *Ætatis* enim eorum si habeatur ratio; sic digerendi videntur: JONAS, JOEL, AMOS, HOSEA, JESAIA, MICHA, OBADJA, NAHUM, JEREMIA, HABAKUK, TSEPHANIA, DANIEL, EZECHIEL, HAGGAI, ZACHARIA, MALACHIA.

7. JONAM, *Amitthai* Filium, *Gathhephera* loco Galilææ in tribu *Zabulonis* oriundum, *typum* excellentioris alicujus prophetæ, *Christi Jesu*, ex confini oppido *ejusdem Galilææ* tractus post sæcula aliquot prodituri, vixisse initiis *Ferobeami* II, vel potius extremis Patris ejus *Joasi*, liquet clarissime ex 2 Reg. xiv. 25.

8. Hunc proxime sequuuti sunt quatuor *συνχρονοι*, de quorum ætate, in fronte Prophetiarum ab ipsis editarum consignata, nemo hoc tempore dubitat, *Hosea*; *Amos*, *Iesaias*, *Micha*.

9. HOSEA, filius *Beëri*; & AMOS, ortus ex *Thekoa*, quæ urbs est tribus *Jude*, genere vitæ *Pecnarius*, antequam ad spectabile hoc munus vocatus fuit, *Prophetas* agere inceperunt sub *Uzzia*, Rege *Jude*, & *Ferobeamo* II, Rege *Israëlis*. unde patet, ætatem illorum connecti cum *primis annis Uzzia*, & extremis *Ferobe-*

*robeam*i, pronepötis Jehu, quippe Uzzias se pro Rege gerere cœpit anno *ferobeami* xxvii. & *ferobeamus* Anno xv Uzzia decessit. Et *Hosea* quidem continuavit hoc suum ministerium per sequentes etiam Reges Judæ tres, *Joathamum*, *Achazum*, & *Jechiskiam*, viditque jam implementa quorundam suorum Oraculorum, quandoquidem *Jehiskia* initiis supervixerit; estque inde probabile, *Amosum* ante *Hoseam* prophetare incepisse, & vivere desiisse, cum ætas ejus qua *Propheta* solius Uzzia & *ferobeami* Regno circumscribatur.

IO. JESAIA, *Amotzi* Filius, de cujus genere ortu & exitu quæferuntur, vel incerta, vel fabulosa sunt; his paulo est recentior, ut videtur, licet utrique, certe *Hoseæ*, σύγχρονος, quippe sanctissimum hoc munus auspicatus post mortem *ferobeami*, *Joasi* Filii, non longe ante obitum Uzzia, & forte anno Uzziaæ mortuali: de quo hic accuratius non disputo. Idemque non tantum sub regno *Joatham*i & *Achazi*, sed & per maximam partem *Jehiskia*, insigni floruit auctoritate, ut ex historia illius temporis liquet: nec tamen probabile, illum *Manassis* Regnum attigisse.

II. MICHÆ *Morasthita*, sic dicti à *Morescheth Gath*, loco, ut videtur, contermino Urbi *Gath* Philisthæorum in confiniis *Juda* & *Benjaminis*, ad Occidentem Hierosolymæ, cujus ipse meminit. cap. i. 14. & hoc nomine contradistincti *Michæ*, Filio *Jimlæ*, qui tem-

pore *Achabi & Iosaphati* vixit, 1 *Reg.* XXII. 8. ministerium in eandem incidit ætatem; nisi quod ille post *Iesaiam*, *Iothamo* jam regnante, & vulgatas etiam quasdam *Iesaiæ* prophetias, officium hoc administrare cœperit, & in eo ad extrema *Iehiskia* perseveraverit; quod non tantum ex inscriptione *Libri* ejus, sed & ex *Ier.* XXVI. 18. & Oraculorum utriusque Vatis *οὐνεξελ* colligimus.

12. Incertior videtur ætas *JOELIS*, *Pethuelis* Filii, quæ in prophetia ejus non signatur, & de qua proinde non idem est eruditorum hominum sensus. Nostra sententia eadem est quæ *Abarbanelis*, vixisse illum eodem tempore cum *Amoso*, & paullo ante illum hanc edidisse Concionem Propheticam quæ ejus præfert nomen. Argumenta nostra sunt, α. Quod inter *hostes Judæorum*, *Ægyptii* & *Idumai* tantum occurrant, cap. III. 19. *Assyriorum* aut *Babyloni-orum* nulla in hac prophetia hactenus memoria. Locus enim cap. II. 20. æque ac superiora ad *plagam locustarum* pertinet. β. Quod eadem plane impropere crimina *Tyriis*, *Sidoniis*, *Idumæis*, qui captivos ex *Judæa* omnis sexus & ætatis multos abduxerant, inclementer habuerant, & vendiderant exteris, & agros illorum invaserant atque occupaverant, quæ *Amosus*, & simile iis denunciât judicium, cap. III. 2-7. coll. cum *Amos.* I. 9. 10, 11. γ. Quo tempore illè concionatus est, sacra adhuc apud *Judæos*,
sue

suo stabant ordine, *cap. II. 15. 16. 17. 8.* Lætiora tempora etiam in *Judea* cum omnium rerum ubertate pollicetur, *cap. II. 18. 19. 1.* Quam ipse *Judeis* prædixit instantem calamitatem *famis & sterilitatis*, *Amos* demonstrat *Israëlitas* modo pressisse, & adhucdum premere, *cap. IV. 6. 7.* 2. *Amos* incipit suam prophetiam ea sententia, *cap. I. 2.* qua suam fere claudit *Joël*, *cap. III. 16.* *Jehova ex Tsiene rugiet.* Hæc postrema observatio est *Abarbanelis*, quam *stolidam & ineptam* quod dixerit *Ill. Huetius*: nihil me movet. *Jesaiam* autem vidisse hanc prophetiam, ex collatione utriusque prudentibus liquebit. Nec obstat, plagæ à *Joële* denunciatae, in historia illius temporis nullam extare memoriam, magis quam quod *ingens* quoque *terre motus* sub *Uzzia* in eadem sit prætermissus, cujus tamen liquidissima mentio, *Amos. I. 1. Zach. XIV. 5.*

13. *OBADJÆ*, adversus *Idumæos* graviter declamantis, ætas maxime incerta habetur; sed ratio plus quam probabilis suadet, vixisse illum sub *Achazo*, estque argumentum prophetiæ ejus desumptum ex historia 2 *Chron. XXVIII. 6--17.* Quo enim tempore *Rezin*, *Syriæ*, & *Pekah*, *Ephraimi*, *Reges* consilium iniverant de excindendo Regno & partienda inter se terrâ *Judææ*, *Jes. VII. 6.* projecta in *Hierosolymam sorte*, (*Obadj. vs. II.*) & fusus erat *Achazi* exercitus; junxerant se *Idumæi* hosti-

bus Judæorum, eandemque quoque ipsi captant occasionem Judææ à meridionali parte invadendæ, spoliandæ, & urbium ejus occupandarum.

14. NAUMI, *Elkoschite*, (incertum an ad genus, an natalium locum, referendum sit nomen:) proxime post *Jesaiam* & *Micham* figenda est ætas, atque adeo sub *Jehiskia*, non tantum post deportationem *Decemtribuum*, sed & post cladem *Senacheribi*, cap. I. II. 12. unde argumentum prophetiæ desumptum est, & captata occasio prædicendi integrum interitum Nini, & Regni Assyriaci. Consensus ejus cum *Jesaja* non tantum quod ad materiam prophetiæ, sed & phrasin, patet ex cap. I. 13. cum *Jes. x. 27. cap. I. 15.* cum *Jes. LII. 7.* Quæ de expugnatione *Diospolitana* habet, cap. III. 10. referenda videntur ad tempora *Sabaconis*, *Æthiopis*; non ad *Senacheribum*, ut vult *Usserius*.

15. HABAKKUKUM prophetiam suam edidisse regnante apud Judæam *Manasse*, vel potius *Josia*, maxime fit probabile. Posterius tamen omnino teneo. Equidem quo tempore Propheta hic adversus *Chaldæos* declamavit, Regnum *Babyloniæ* jam satis confirmatum fuisse, recte colligitur ex cap. I. 14. 15. 16. nec tamen *Nabopolassar*, *Nebucadnezzaris* Pater, hæcenus *Syriam Occidentalem* aut *Phœniciam*, vel *Judeam*, tentarat, cap. I. 6. 7. brevi illud exequi-

turus,

turus; *ys. 4. Nabopolassara* Regnum Babelis præcipue illud debet incrementum, de quo vaticinatus est Propheta. Consensus ejus cum *Isaia* liquet ex coll. *cap. 1. 6. 7.* cum *Jes. v. 26. 27.* est enim Spiritus in hac prophetia sui ipsius interpres, *cap. 11. 14.* cum *Jes. XI. 9.*

16. Est igitur coætaneus *TSEPHANIÆ*, natalibus illustris Viri; *Filii Cuschi*, *filii Gedaliae*, *filii Amazia*, *filii Ezechia*, cujus tempus in inscriptione Libri exerte connectitur cum Regno *Josia*, *Amonis filii*. Imo inter argumenta utriusque prophetiæ maxima est affinitas. Prænunciat enim ipse quoque judicia pœnalia, Judæ & Hierosolymis decreta, administranda à Chaldæis. Certe etiamsi pius Rex esset *Josias*, & operam daret, quæ ab ipso expectari poterat, Ecclesiæ & sacris reformandis: erant tamen tempora corruptissima, & Procerum ac Sacerdotum sive hypocrisis magna, sive impietas & irreverentia sacrorum.

17. Sed liquet illud pariter clarissime ex Concionibus *JEREMIÆ*, de cujus temporibus, in ipsa prophetia ubique fere adscriptis, nemo dubitat, & qui tamen, si quis alius, omnium Ordinum Populi Judæi apostasiam & nequitiam acerrime perstringit. Auspicatus ille grave hoc munus est, ab ipso Deo solenniter initiatus, anno *tertio decimo* Regis *Josia*, admodum juvenis, *Hilkia* genitus Sacerdote in vico *Anathoth*, in terra *Benjaminis*, perstititque adversus gra-

vissima carnis tentamina in sancto hoc officio sub
Regibus Jehoiakimo, Jehoiachino, T'seder-
kia, usque ad desolationem Urbis ac Templi,
quando à Judæis, in Canaane relictis, nolens
abductus est in Ægyptum, ubi finem vitæ &
ministerii invenit, Patent singula ex prophetiis
ejus, & historia vitæ, in iisdem tradita, *cap.*
I. I. 2.

18. DANIEL, adolescenti egregio, nobili
satu, abducto in Chaldæam, quo tempore
Nebucadnezar, superstite adhuc Parente ejus
Nabopolassar, primam suam expeditionem in
Judæam suscepit, Deus se omnium primo re-
velavit per *quietem Anno Nebucadnezaris secun-*
do, ut scribitur *cap. II. I. 12.* Atqui is *annus*
vere est *Nebucadnezaris quartus*, à quo Pater
imperium cum ipso communicaverat, sed *se-*
cundus, à quo illud post obitum Patris solus ad-
ministraverat. Sic recte expeditur difficultas,
quæ, hac observatione neglecta, hæret in *cap.*
I. 5. Cæterum *quartus Nebucadnezaris* est *sep-*
timus Jehoiakimi. *Nebucadnezaris* enim prima
expeditio in Syriam & Phœniciam, unde *initium*
Imperii ejus ducitur in Historia Sacra, inci-
dit in *quartum Jehoiakimi*, sive *tertium* comple-
tum. Confer *Jer. xxv. I.* cum *Dan. I. I. 2.* Su-
perstes autem fuit Vir *desideratissimus*, in sum-
ma semper dignitate versatus, & cœlestibus Vi-
sis subinde honestatus, Imperii Babylonici fato,
& produxit vitam usque ad Cyrum, Orientis
Recto-

Rectorem, qui ejus in administrando Imperio usus est opera; forte etiam ab ipso inductus ad reverendam majestatem veri Dei, & Populum ejus ex exilio vindicandum in libertatem.

19. Paulo seriora sunt initia EZECHIELIS, Filii Buzi, Aaronidæ, in Chaldæam transportati cum *Jehoiachino*, sive *Jechonia*, ubi prope fluvium *Chaboram* è frequente exulum cœtu à Deo electus, & Prophetico Officio luculenter inauguratus, revelationes accepit, sive sublimis fictionis ingenium, sive sensus profunditatem spectes, plane mirabiles, & tam servum Deo *prestavit* fidelem in detegenda hypocrisis deportatorum exulum inter quos agebat, quam in redarguenda impietate Populi, in Judæa reliqui, ejusque & aliarum etiam *Gentium*, fatis explicandis. Primum visum ipsi obtigit Anno, ut ipse scribit, *quinto Deportationis Jehoiachini*, qui est *duodecimus Exilii* Babylonici, & *Nebucadnezaris*, & *tricesimus* ab initio Nabopolassari, Patris Nebucadnezaris. Sic intelligendus est Ezechiel, ubi ipse auspicia sui Ministerii consignans, scribit *anno tricesimo*, eumque copulat cum *quinto deportationis Jechoniæ*, cap. I. I, Si enim Annis Nabopolassari 21, quot illi dantur in *Canone Ptolemai*, subducas *biennium* quo Nebucadnezar cum Patre regnavit, invenies quos quæris annos triginta ab initio Nabopolassari usque ad *Deportationis Jechoniæ quimum*. Ultima Visio de *Templo & Urbe*

illi accidit *Deportationis vigesimo quinto, sive Exilii Babylonici xxxii. cap. xl. 1.*

20. His jam succedunt Prophetæ tres, qui post reditum ex Exilio *Verbum Domini* administrarunt, HAGGÆUS, ZACHARIA, *Filius Berechie, Filii Iddo*, MALACHIA. Priores duo concionati sunt apud Populum ex Babele reducem, imperante Persarum Rege *Dario, Ezr. vi. 4.* qui probabiliter creditur esse *Darius primus*, atque adeo *Hystaspis Filius*, ab anno illius secundo, *octodecim* annis post Libertatem impetratam sub Cyro. *Malachia* quo tempore vixerit, & an diversus sit ab *Haggeo*, alibi disputavi, atque evici, Ministerium ejus recte videri innecti extremis annis *Artaxerxis primi*, sive *Longimani*, qui dicitur.

21. Canon Librorum novi Fœderis *unum Propheticum* agnoscit, *Apocalypsin Joannis*, consignatam anno ultimo Imperii Domitiani, sive *Sac. primi xcv.* in Patmo insula. Esse illam à *Joanne*, & quidem *Apostolo*, vetustissima illorum Ecclesiæ Doctorum, qui proxime ad ætatem Joannis Apostoli accesserunt, traditio est, eaque primo Ecclesiæ tempore constans. Cajus, sive Gajus, celebris Presbyter Ecclesiæ Romanæ initio *Sac. iiii.* de auctoritate hujus Libri dubium movit, & ausus est illum Cerinthoadscribere; (Euseb. L. *iii. C. xxviii.*) eodemque Sæculo inclinante alii, ut liquet ex excerptis Dionysij Alexandrini apud

pud. Euseb. L. vii. C. xxv. tum quoque ad-
ulto Sæc. iv. inter Doctores Ecclesiæ aliqui
circa Apocalypsin hæsitant, inter quos Basi-
lius, & Gregorius Nazianzenus. ne dicam,
Alogos, sic dictos, qui suspectam habebant au-
ctoritatem omnium scriptorum Joanni Aposto-
lo vindicatorum, hunc quoque Librum repu-
diasse.

22. Sed sepositis *Alogis*, quorum sententia
vere est ἀλογος: observare est, suspensiones,
quibus gravatur auctoritas hujus Libri, non
modo incurrere in vetustiore, eamque con-
stantem, *traditionem* Ecclesiasticam, sed &
fundari in levissimis rationibus de *obscuritate* hu-
jus prophetiæ, & *Regno Christi millenaria*, ma-
le intellecto & exposito. Id recte jam observa-
vit Dionysius Alexandrinus, qui auctoritatem
hujus Libri vindicavit *Sec. iii.* ut Epiphani-
us, *Sec. iv.* etsi Dionysius nimium suæ indul-
serit conjecturæ, quando alium quendam *Jo-*
annem Ephesium, ab Apostolo diversum, pro-
phetiæ hujus scriptorem esse jecit, quam sen-
tentiam Vir quidam eruditus nostro ævo non
dubitavit amplecti; sed levi pariter, & vere
nullo fundamento.

23. Addo ego, nullius esse ingenii humani
ejusmodi fingere prophetiam, tanta emblemata-
tum scitissime constructorum, & inter se co-
hærentium, eorundemque sensum præferenti-
um sublimem & augustum, copiarefertam, &

cum æquabili orationis pondere, majestate, raptu, divinitate, explicatam. Hactenus nullum ejusmodi *falsa prophetia* editum est in Mundo exemplum; nullum, satis scio, edetur in posterum. Nullius ad id sufficit mortalis ingenium. Tentatum equidem sæpius; sed infelicitè. Faciat periculum profanus quisque, qui id fieri posse jactat, & videat, an vis sibi & copia ingenii tanta suppetat, ut facile sit mundo simili aliquo specimine illudere? Si vero experiatur, rem esse suæ facultate superiorem: det Deo sui gloriam Nominis, & agnoscat Divini atque humani ingenii differentiam. Sunt sane characteres ejusmodi, ut ab omnibus non plane stupidis aut pessimæ indolis hominibus, facile queant observari.

24. Ex dictis liquet, præcipuos Prophetas Canonicos, quorum *Conciones* supersunt, id tempus à Spiritu fuisse affectos, quo utrumque Regnum, Judæ & Ephraimi, pervenerat ad præcipitium suæ fortunæ, & Deo statutum erat non differre longius judicia pœnalia, fœdissimæ Genti decreta, si ultimum hoc remedium suæ salutis sperneret, & iram Divinam vera pœnitentia placare negligeret. Habuit igitur Gens Judæa in Prophetis, ante rem utriusque Regni plane collapsam excitatis, clarissimum & simul extremum documentum Divinæ Longanimitatis & Gratiæ. Noluit enim punire Deus nisi *ἀναπολόγητοι* *inexcusabiles*. Post Prophetarum convictiones

& con-

& consilia superbe rejecta, erupit demum flamma Divinæ iræ, & impœnitentes *ut stipulam* consumsit. 2 Reg. XVII. 13. 2 Chron. XXXVI. 16.

25. Præterquam quod voluerit Deus, ut Populus suus, brevi post per exilium dispergendus per orbem terræ, in manibus suis haberet *corpus* quoddam *Doctrina Prophetica*, quod fidei & *spei* suæ in Exilio sustinendæ inserviret; quæ verissima ratio est, quare Deus *Prophetas* hosce *Canonicos* sub finem temporis utriusque Regni demum tanta copia suscitaverit. *Jes.* XXXIV. 16. *Hos.* XIV. 3.

26. Cæteros Vates, quorum *prophetia* in historia Scripturæ S. aut in *Odīs* Davidicis conservatæ sunt, quorum longa series est usque à natalibus Mundi, non attingo. Ætas enim illorum dubia non est; & si *Psalms* excipias, prophetiæ rariores, licet præstantissimi generis. Patriarchæ omnes *Propheta* fuerunt, & ante Christum maximus Prophetarum *Moses*, cui proximus haud dubie *Elias*. *Adamum* ipsum per *ecstaticos raptus* cum Deo commercium habuisse, & à Spiritu affectum *mystice* quædam extulisse, & prophetice, historia ejusevincit, & crediderunt Veteres, Justinus Martyr, Tertullianus, Clemens Alexandrinus, & Auctor *Recognitionum Clementis*; sive sententiam hanc suam hauserint ex ipsa historia, sive argumentum ejus petierint ex *Versione LXX Intt.* ad *Gen.* II. 21.

ἡ ἐπιβὰς οὗτος ὁ Θεὸς ἐννοεῖ ἐπὶ τῷ Ἀδὰμ. quod
 Vetus Interpres Latinus: *Et misit Deus ECSTA-*
SIN in Adam, ut est apud Tertullianum Lib.
de Anima, Cap. XLV. Et verum est, *Veteris*
Schola Doctores Judeos in eadem fuisse opinatio-
 ne; de quo alibi planius differere velim, si De-
 us permittat, & saveat occasio. Inspiciat inte-
 rim, qui hac in parte hæret, Auctorem *Cofri*,
 & *Specimen Theologia Mythica Hebraeorum*
 Scherzeri, Viri Docti & bono præditi judi-
 cio.

C A P. V.

*De Studii Prophetici Utilitate
 & Necessitate.*

U T donum Prophetiæ olim habitum est im-
 primis præclarum, & hac de causâ passim
 impense desiderabatur: sic proxima illi Divinæ
 Gratiæ dos est, Prophetiarum intelligentia &
 interpretatio; ob quam rationem ipsi quoque illi
 qui *Verbum Propheticum* interpretantur, aut quo-
 quo modo de Divinis rebus copiose & facun-
 de differunt, *prophetare* dicuntur, *Jaël* II. 28.
Rom. XII. 7. *I Cor.* XIV. 1.

2. Est itaque *prophetiarum intelligentia* inter
 præcipua hominis Christiani ornamenta, eam-
 que ob causam magnificienda. Qui enim non
 præ-

præsentia tantum & præterita, sed & futura intelligit: intellectum suum ad Divinum, quantum pote, conformat, & veluti in communionem venit excellentissimæ perfectionis. Certe notitiam adeptus *arcanorum Dei consiliorum*, in numerum & societatem *familiarium* ejus *amicorum* recipi videtur, *Ioh. xv. 15.* Quod ipsum satis commendaret *Theologie Prophetica* studium, si aliæ non accederent rationes, quæ illud suaderent, à *necessitate* illius *studii* & *utilitate* petitz.

3. *Necessitas* hujus studii evincitur, α. ex *Mandato Divino*, quo omnibus, Dei reverentibus & studiosis veri, injungitur officium Prophetiarum scrutandarum. *Jes. xxxiv. 16.* *Quærite, investigate, & a summo adimum in Libro Jehovæ, & legite. unum horum non faller. eventus nullus cognatum desiderabit; quia os Jehovæ præcepit, & Spiritus ejus colliget illa. Joh. v. 36. Scrutamini SCRIPTURAS.* Quales vero? *Propheticas.* *I Thess. v. 19. Prophetias negligite, sive vilipendite. Apoc. i. 3. Beatus est, qui legit & qui audiunt verba hujus prophetie.* Negligi itaque nequit hoc studium ab iis, quos facultas, officium, occasio, ad id excolendum invitant, absque transgressione mandati Divini.

4. β. Ex *scopo & consilio Dei* in dandis Prophetiis. Communicavit enim eas cum Ecclesia hoc scopo & fine ut legerentur, explorarentur, intelligerentur, quare damnabilis est incuria,

&, quod rectius dico, socordia & pigritia eorum, qui existimant se *Verbum Propheticum* posse negligere. Demonstrant enim hoc ipso; se magnum donum & beneficium Dei repudiare; & quantum in se est, faciunt, ut Deus scopo suo, quem intendit in *Prophetiis* cum Ecclesia sua communicandis, excidat. *Jes. v. 11. 12. Va illis qui MOLIMEN JEHOVÆ non inveniuntur; & OPUS MANUUM EJUS non contemplantur.*

5. γ. Ex ipsa *Religionis Christiana natura*, cujus demonstratio præcipue petitur ex *Prophetiis*, hujus rei gratia investigandis. Absque investigatione & scrutinio Prophetiarum enim nulla earum expectari potest intelligentia; nulla veri earum sensus demonstratio. absque hac non est perfecta *immediata demonstratio* Religionis Christianæ; in *Verbo Prophetico* fundatæ. Sic Petrus 2 Pet. 1. 19. *Habemus βεβαιώτερον FIRMIOREM sermonem Propheticum*, (h. e. firmissimum, ut *comparativus* subinde pro *supremo gradu* sumitur, vel etiam *firmiorem*, sensu vere comparativo, quia in *Verbo Prophetico*, cum *eventu rerum* comparato, firmior & certior demonstratio est Veritatis Religionis Christianæ, quam in argumento, quod petitur ex *historia*, quæ sensuum testimonio nititur, de quo loquutus fuerat Apostolus, *16. 17. cui attendentes bene facitis tanquam lucerna splendenti in obscuro loco.* Paulus, *Ephes. 11. 20. Superstructi FUN-*

DAMEN-

DAMENTO PROPHETARUM & *Apostolorum.*

Luc. XVI. 29. Habent Moſen, & Prophetas; illos audiant. Joh. I. 46. Act. x. 43.

6. *ſ.* Deus loquens *audiendus eſt*; præſertim ſi conſtet, ad *nos* quoque loqui, voluntatemque ſuam *nobis* revelare. *Jeſ. I. 2. Audite cæli, & AURES ADVERTE TERRA, quia DOMINUS LOQUITUR.* Contra vero in opprobrium & crimen vertitur graviffimum, quin ſane pudendum & pœnitendum, aures ſuas a *Deo loquente* avertere. *Jer. VII. 25. 26. 28. Et dices ad eos: HÆC EST Gens, QUÆ NON AUDIT VOCEM DEI SUI, & non accipit disciplinam.* Prophetas autem Oeconomix Veteris non tantum ſui temporis hominibus tantam *ſalutem* adminiſtraſſe, ſed & *noſtri*; quin ſane de pluribus illorum Oraculis dici poſſe, non ipſorum, ſed *noſtri* temporis, fata deſcribere, docet Petrus *I cap. I. 12. Quibus (Prophetis antecedentium temporum, revelatum eſt, quod NON SIBI ſed NOBIS ea miniſtrarent qua nunc annunciantur vobis ab iis qui vobis prædicarunt Evangelium per Spiritum S.* Argumento ſunt tot prophetix, quæ *Chriſtum Jeſum & Regnum ejus* ejusdemque Regni tempora depingunt. Quis igitur tantus ſtupor eſt, qui neget, hæc mereri attentionem? Eſtne quid in mundo potius quod agant mortales quam *Verba Dei ſcrutari*, ſi vere à Deo dicta eſſe credant.

7. Præter *neceſſitatem* vero & præſtantiam hujus ſtudii, *utilitas* ejus eximia & ſingula-

ris est. Prophetiæ enim datæ sunt à Deo hoc scopo & consilio, ut Ecclesia in lucta, certaminibus, & adversis hujus mundi ex iis solidam caperet consolationem, *Rom. xv. 4. Quæ ante scripta sunt, ad nos docendos ante sunt scripta, ut per tolerantiam & consolationem Scripturarum spem retineamus. Apoc. i. 3. Beatus qui legit, & sunt qui audiunt, h. e. intelligunt, verba hujus prophetiæ.* Nimirum supponitur his & similibus locis, futurum esse ex consilio Dei, ut Ecclesia ejus in hoc Mundo multis exerceatur adversis; etiã sub Oeconomia Nova; etsi contrarium ejus sibi Judæi carnales persuaderent, non intelligentes naturam Regni Christi spiritualis ac cœlestis, quod non nisi post luctam difficillimam longi temporis de Mundo debebat triumphare. Sic erat in fatis, patetque luculenter hoc Dei consilium ex Libro *Apocalypsis*, in quo hæc certamina nobis sigillatim exposita sunt. In adversis autem natura nos jubet circumspicere consolationem; quæ cum peti nequeat nisi ex Verbo Prophetico, certaminis Ecclesiæ durationem & exitum demonstrante: quid utilius quam inspicere hos Libros Divinorum consiliorum & consulere? Ne jam dicam, Prophetias non ad hunc modo usum, sed & alios plures, & varios, lectoribus suis & scrutatoribus prodesse, *2 Tim. iii. 16.* Docent nos Deum, ejusque naturæ veras perfectiones. explicant rationes illius admirabilis providentiæ, quam

quam in Mundo & Ecclesia gubernanda exercet. incutiunt ubique summam reverentiam Divinæ Majestatis & justitiæ. excutiunt torporem, & epidemicum illum lethargum, quo plerique homines soporati misere pereunt. stimulant animum ad veram virtutem & sanctimoniam: non revocant tantum, & abstrahunt, sed & absterrent à vitiis. suadent ubique poenitentiam, & fidem, necessaria salutis remedia; nec fugere modo peccata, sed & abhorrere. erigunt & laudant conscientiam bonam; terrent malam; adeo quidem ut quies legiti, sentiat, Deum sibi præsentem adesse. Quare liceat cum Apostolo dicere, I Cor. XIV. 39. *Itaque fratres, ζηλῶτε τὸ προφητεῖαν affectate Prophetiam.* Estque singularis nostrorum temporum felicitas, quibus tam excellens donum excitatum est in fidelibus Christi Jesu Ministris; & hætenus non extinctum.

P A R S II.

De PROPHETIIS ipsis, pro variis
suis *Objectis* in certum quendam
Ordinem digerendis.

C A P. I.

Generalis *Prophetiarum*, &
utilissima *Divisio*.

PROLEGOMENA proxima est IPSA-
RUM PROPHETIARUM contempla-
tio. Sunt autem illæ variæ, & varii
ac diversissimi generis, sive argu-
menti, ut *Amos*. III. 7. *Deus enim nihil quic-*
quam facit, nisi revelet אֶת אֲרָכָנוֹ אֲרָכָנוֹ SUUM ser-
vis suis *Prophetis*. Inde judicare licet de ampli-
tudine *Objecti* Prophetiarum, quas si perfecte
intelligeremus, haud dubie in iis deprehendere-
mus præcipua Orbis & Ecclesiæ fata atque e-
ventus. *Prophetia* enim sunt veluti divinorum
Decretorum & Consiliorum Libri Exegetici.
Deus autem pro bonitate sua nihil celare voluit
Ecclesiam, quod è re ejus esse, aut ad solitium
pertinere ut sciret, ipse optime intellexit. Sed
res ipsa loquitur. Præter Prophetias, quæ in
Histo-

Historicis Libris Sacrae Scripturae conservatae sunt vere memorabiles cuiusque argumenti: habemus cum *Apocalypsi Joannis* septendecim Libros Propheticos, modo percensitos, qui Conpciones Vatum prisci temporis, eorumque *Visa & Oracula* de rebus futuris, continent, præter *Psalmos Davidis*, ipsas quoque *Prophetias* magnam partem, utilissimis comparandas. *Propheta enim cum esset, præcius loquutus est de resurrectione Christi. Act. II. 30. 31.*

2. Quare cum diffusum sit hoc studium, & late se extendat: utilissimum haud dubie est, ut prophetiæ illæ varii generis & argumenti in classes quasdam digerantur, earumque meditatio certo adstringatur ordini. Hac enim unica ratione succurri poterit studii hujus cum fructu excolendi difficultati, quæ cæteroquin ob Oraculorum quorundam obscuritatem, & laboris, qui hic requiritur, devorandam molestiam, Divinarum rerum studiosos ab eo posset absterre. Distingui autem, sive *dividi*, videntur posse prophetiæ in classes, duplici modo, vel respectu *Objecti*, circa quod versantur, vel respectu *Temporis* quo editæ sunt.

3. Posterior modus facilis est. Dividendum est totum tempus Ecclesiæ in certa quædam Intervalla. Dein videndum, & ex historia colligendum, quinam singulis Intervallis floruerint Prophetæ, eorumque singulorum Prophetiæ inspiciendæ sunt, examinandæ, & earum per-

scrutandus est sensus. Sed hæc via longior est, & ab iis, qui ad hoc studium manuduci cupiunt, calcari nequit. Cum enim vere multa Oracula obscuriora sint, & sensus eorum investigatio multum otii, studii, exercitationis requirat; longum est singula ordine expendere: quod tamen ab iis fieri cupimus, qui in hoc studio aliquem jam fecerunt progressum.

4. Ergo ratio suadet, præferendam esse Prophetiarum distributionem illam, quæ petitur ab *Objecto* circa quod versantur. Cum enim idem Spiritus operatus fuerit in Prophetis, ac proinde inter Prophetas & Prophetias veras maxima sit harmonia; & præterea de iisdem rebus, aut statibus Mundi atque Ecclesiæ sæpe vaticinati sint Prophetæ: quisque videt, prophetias ejusdem argumenti seligi, & inter se comparari, & hac ratione eas commodissime in classes & ordinem aliquem compingi & digeri posse.

5. Quo aspectu quando Prophetiæ nobis obversantur: duplice modo instituerelicet. Vel enim *Objecta Prophetiarum absolute* considerare possumus, vel *restricte*: ut mox declarabo.

6. Quando *Objecta Prophetiarum absolute* considerantur: facillimum est, omnes Prophetias distinguere in *duas classes* majores. Sunt quæ *MUNDI*, sunt quæ *ECCLESIAE Fata* & Eventus prænunciant.

7. Prophetiæ, quæ *Fata Mundi* describunt,

bunt, vel sunt *argumenti generalis*, vel *specialis*; sive, vel *in genere* explicant *fata Mundi* illustriora, certo quodam ordine decursura, ejus generis specimina insignia sunt *Zach. VI. 1--8. Dan. II. 31--46. VII 1--28. XI. 1. 2. seqq.* vel *in specie* singularium *Gentium* aut *Personarum* Mundi nobiliorum eventus præcinent, cujusmodi sunt Oracula de *Aegyptiis, Babylo- niis, Affyriis, Idumais, Syris, Nebucadnezare, Pharaone Necho, Cyro, Dario Codomano, Alexandro Macedone*, obvia apud *Jesaiam, Jeremiam, Ezechielem, & sequentes Prophe- tas.*

8. Prædictiones pariter, quæ ad *Ecclesiam* respiciunt, recte partiari in duas classes. Aliæ ad *CAPUT Ecclesie*, aliæ ad *CORPUS Ecclesie* pertinent. Ad *Caput Ecclesie*, sive Principem in Ecclesia Personam *MESSIAM*, quem nos *Jesum* esse credimus tempore *Herodis Regis* natum ex *Maria, Virgine sancta*, referuntur bene multæ Prophetiæ, per totum Dei Verbum seminatæ, in quibus ejus *Characteres, Proprietates, Officia, Beneficia, Prærogativæ, Casus*, graphice consignantur. Quæ vero Prophetiæ spectant *ECCLESIAM*, quæ præcipue sub *Oeconomia Nova* dicitur *Regnum Christi*, rursus sunt vel *generalis*, vel *specialis* argumenti. *Generalis* quidem quæ declarant *Fata Ecclesie* per singulos ejus in hoc Mundo *Status*, temporumque *Periodos & Oeconomias*, quas Deus Sapienti Con-

filio suo præfinivit, continua quadam serie & nexu; *specialis*, Fata vel illustrium Personarum, ut *Davidis*, *Josia*, *Zerubabelis*, *Joannis Baptistæ*, *Juda*, *Pauli*; vel *singularium Ecclesiæ Casuum & Eventuum*, quos Spiritui S. visum est præ cæteris accuratius delineare. quorum exempla in sequentibus occurrent. Atqui hæc est *Prophetiarum Partitio*, quam diximus *Ab-solutam*.

9. Sed proximis hisce temporibus Doctissimi Viri, in quibus prima laus debetur Cl. Coccejo, postquam se applicarunt ad Systema aliquod Prophetiarum componendum, existimaverunt, Prophetias omnes, quæ ad *Ecclesiam* pertinent, quippe quarum usus est præ cæteris utilissimus, commodissima & facillima methodo adstringi & *referri* posse ad CERTA Ecclesiæ TEMPORA, Divino Consilio descripta, in quibus illustriora & extantiora quædam ederentur Divinæ Providentiæ & Gratiæ effecta, in *Ecclesiam & Mundum* inductura notabilem *Status* ejus variationem; quibus *temporibus*, siue illustrioribus temporum eventibus aut mutationibus subordinari volebant omnes alios *casus & eventus* tanquam *signa* quadam *illarum temporum prognostica*, quippe per quæ Ecclesia moneretur de *temporibus illorum*, siue majorum Mundi & Ecclesiæ *mutationum*, *qualitate*, & ex quibus *signis* pii scrutatores viarum Dei *etiam* colligere possent, quantum temporis

lapsus jam præteritumque esset; & quantum adhuc lapsurum, usque ad notabilem ejusmodi & majorem *Status Ecclesie* mutationem; quantum temporis emensa esset Ecclesia in hac vel illa Oeconomia, quantum adhuc emetiendum restaret. *Significationes* recte dixeris cum Latinis Veteribus. Græci vocarunt *διονομίας*, & tamen sensu aliquanto restrictiore. Scriptores Sacri *ῥῥῳα*, & *Συμῖα* *Signa*.

10. Hypotheses, super quas hæc *methodus tractandarum Prophetiarum* fundatur, sunt absque omni dubitatione solidissimæ, α. Deum constituisse *Mundum & Ecclesiam* suam in *Mundo* non uno, sed *diversis modis* regere; adeo ut Ecclesia se non *una* sed *diversis faciebus* in *Mundo* conspiciendam daret; nec unus ejus *status* esset, sed *varii*. β. Quemque *statum & modum administrande Ecclesie* Divino consilio esse circumscriptum certis *temporum intervallis, ætatibus, periodis*, quæ cujusque *status Ecclesie durationem* limitarent; veluti, si Deo statutum fuerit aliquandiu *Ecclesiam* suam pascere *promissis* bonorum gratiæ, antequam ipsa illa bona *promissa representaret*; eandem alio tempore *subjicere Legi* antequam eam vocaret ad *libertatem filiorum Dei*; fore *tempora Judæorum, & Gentium*; *Messia* optati, expectati, sperati; ejusdemque *Messie* manifesti facti, & *Regnum*, sibi à Patre promissum, per se administrantis: idem Deus consilio suo *ῥῥῳα*

præcise definivit, quot *annorum, mensum, dierum* intervallo quodque illorum temporum includeretur, siue intra quos illi diversi *Ecclesiæ status* consistenter *terminos*; tum quoque sapienti suo consilio rem ita *dispensavit*, ut quæque res & insignior quisque *Casus* aut mutatio *Status Ecclesiæ* caderet in *tempus commodum*, opportunum, *proprium*; unde duo sunt illorum *temporum* attributa, esse nimirum καιρος καιρος, *TEMPORA CERTA*, *fixa*, *circumscripta*, siue ut cum *Arnobio* loquar: *circumscriptiones statas, spatia mensum & dierum dinumeratione conclusas*, *Hab. II. 3. Dan. XII. 7. 9. Gal. IV. & καιρος* *TEMPORA OPPORTUNA*, *commoda, propria*, unde καιρο ιδιος, *Rom. III. 26. I Tim. II. 6. Tit. I. 2.* Prius *quantitatem* respicit, posterius *qualitatem* temporis. Hæc Paulo est *ὁ καιρος* *καιρος* *dispensatio temporum*, *Eph. I. II. h. e. Gratia Divina* aut *Statuum Ecclesiæ*, *circumscripta & affixa certis temporibus. γ.* *Ecclesiam* non transire ab *uno statu* ad *aliū* absque *insigni quodam Eventu & mutatione memorabili*; cuius generis sunt *Redemptio Israëlitarum ex Ægypto*, & *Νόμος* *Sinaitica*, cum institueretur *Oeconomia Legalis*; *Adventus Filii Dei in Mundum* initio temporis *Evangelii*; *Adventus Filii Dei gloriosus*, præcessurus *Statum gloriae*. *δ.* Deum *Ecclesiam* per *Prophetas* docuisse, quinam acciderent *Casus* extantiores per decursum unius alicujus continui *Ecclesiæ temporis*,
ante

antequam eadem unum statum cum alio commutaret; ut pii homines, veluti in specula stantes (*Hab. II. 1.*) illos *Casus* notabiliores, à Vatribus demonstratos, diligenter observantes, inde primo quidem cognoscerent *sui temporis qualitatem*; deinde etiam scirent & intelligerent, quantum Ecclesia in quaque ætate & periodo temporis provecta sit, quantumque spatii in via, sibi decurrenda, processerit, & *spei sue* quid quantumque jam sit adepta, quid supersit quod juxta promissorum & prædictionum fidem adipisci debeat, usque quo perveniat ad finem suæ luctæ, & perfectionem sui status, Divino consilio definitam; sive phrasi Petrina 2. cap. 1.

19. *usque quo dies illucescat, & phosphorus exorietur in cordibus credentium.*

II. Fere ut *viator*, cui propositum est iter conficere aliquot stadiorum, si ad decursum cujusque *stadii* aut *milliaris* pro more Romano *lapidem* offendat, aut quod signum aliud, quod viæ publicæ mensuram describit: inde colligit, quantum viæ spatium in prosecutione sua sit permenus, quantum sibi permetiendum restet; quam longe à loco, unde digressus est, absit, quam item longe à meta, ad quam citato gradu tendit. Vel, quod ejusdem generis exemplum est: ut *annus* spatium temporis facit *mensium* ac *dierum* certo numero circumscriptum, quod incipit à *vere*, terminatur in *hyeme*, in quod spatium incidunt *quatuor* majores

tempestates, quæ dicuntur, sibi ordine secundum statum naturæ cursum succedant, ex quibus de cujusque anni temporis *statu*, *qualitate*, termini propinquitate vel distantia, in promptu est judicare; ut, si *hyems* sit, intelligas, antequam *æstatem* attingas, intercessurum esse *ver*, & ex *veris* aut *æstatis* duratione facile colligas, quantum temporis à *vere* aut *autumno hyems* distet, in qua annus terminatur: sic omnino cum Deus Mundi & Ecclesiæ tempora, & Oeconomiarum Mundi atque Ecclesiæ durationem definiverit certis temporum periodis: *criteria* quædam *diagnostica* pro summa sua bonitate & sapientia constituit notabiliorum quorundam *casuum* atque *eventuum*, qui certo ordine & serie ex Divino consilio repræsentarentur, ex quibus homines pii & Verbi ejus reverentes colligerent, quantum in tempore cujusque Oeconomiz fecissent progressum, & quo temporis articulo, qua tempestate, quibus in circumstantiis, expectare possent implementum magnarum illarum rerum, *Oraculis* & *Promissis* prædictarum, quæ spem suam sustinebant.

12. Meditationem hanc suam Eruditi Viri deprompserunt ex *Math. xvi. 1. 2. 3.* ubi Christus, Dominus noster, de SIGNIS TEMPORUM differit. Cum enim Pharisei ab ipso *signum* peterent sibi dari à celo, ex quo indubitato constaret, esse illum verum Messiam, *Patribus promissum*: incurrunt in reprehensionem

Domi-

Domini, quod *signa* è *cælo* citra necessitatem ullam peterent, cum *signa temporum*, & quidem clarissima, haberent in Prophetiis, eaque magna cum oscitantia & socordia negligenter; ad quæ si attendissent, opus non haberent aliis argumentis, ex quibus de veritate missionis Christi, & Evangelii ejus, persuaderentur. Quando *vesperascit*, ait, *rubente cælo*, dicitis: *Serenitas*, *cælum enim rubet*; & *mane*; *Hodie sciet tempestas*; *cælum enim triste rubet*. Hypocrita! *faciem quidem cæli nostis* *Agnes* discernere, ut *ἡ οὐρανὸς ὡς κάρπυον ἢ δυνάμει* *SIGNA AUTEM TEMPORUM non potestis*? Ubi per *signa temporum* intelligit *criteria illa diagnostica*, ex quibus cujusque temporis Ecclesiæ *status* & *qualitas* dijudicari queat & debeat; an nimirum tempus hoc vel illud Ecclesiæ sit tempus Messiae, nec ne? an *Persona Messia*, ejusque opera tempori, an *tempus Personæ Messiae* quadret? Si ipsum *Messia tempus* non sit: quale illud sit Ecclesiæ tempus? quo ordine distet à *tempore Messia*? quinam *casus* & *eventus* majores, veluti *signa* & *characteres* *appropinquantis* temporis Messiae, inter hoc tempus, & tempus Messiae intercessuri, adhuc expectandi sint? & quæ alia hujus generis.

13. Nec minus clare de eo Dominus *Matth.* XXIV. 32. *A ficu discite hanc parabolam: cum jam ramus ejus tenerescit, & folia germinant, nostis prope esse astatem; ita & vos CUM VIDE-*

RITIS

RITIS HÆC OMNIA, SCITOTE, ILLUM PROPE ESSE ET AD FORES. Sive ibi differat Dominus de Desolatione Hierosolymorum, sive de fine Mundi, & extremo tempore, ut nobis videtur: certum est, agere de *Signis temporum Diagnosticiis*, ordine certo repræsentandis, ex quibus *qualitas temporis* cognosci, & rudiore modo *quantitas* ejus mensurari posset, ut jam diximus.

14. Et Petrus, 1 *Epist.* 1. 10. De qua salute exquisiverunt & scrutati sunt Propheta, qui de ventura in vos gratia prophetarunt, scrutantes, *ἵνα ἴδωμεν τὰς ἀποκαταστάσεων τοῦ χρόνου* in QUOD AUT QUALE TEMPUS prænunciavit ille Spiritus Christi qui in ipsis erat, declaret venturas Christi passiones, & glorias, illas consequuturas,

15. Nobis vero sic videtur, hanc methodum in componendo *Systemate Prophetico* omnium esse optimam, & magnum adferre usum ad Verbi Prophetici intelligentiam. Nullæ enim Prophetiæ editæ sunt de *Eventibus Mundi*, nisi cum respectu ad Ecclesiam. De *Fatis* vero Ecclesiæ nihil occurrit in Prophetiis, quod non ad TEMPORA Ecclesiæ, & eorundem SIGNA referri queat. Quare utilissimum videtur, & nostro instituto commodissimum, eam sequi & exponere,

C A P. II.

*De illustrioribus Ecclesiæ Temporibus,
eorumque Eventibus & Factis, quibus Ca-
sus & Eventa alia notabiliora tanquam
Signa temporum subordinantur.*

Primo itaque secundum hypothesin, modo
jactam, de TEMPORIBUS videndum est;
dein de SIGNIS illorum TEMPORUM, ad quæ
omnes Prophetias, tanquam ad communes quas-
dam classes, referri posse dixi. Et quidem Cl.
Coccejus, in hoc versatus argumento, *Medita-
tiones suas Propheticas* præcipue defixit in *Tem-
pora duo* illustriora, ut sunt MANIFESTATIO-
NIS MESSIÆ IN CARNE, *cum institutione Oe-
conomia Nova, & CONSUMMATIONIS SÆCU-
LORUM, cum glorioso ejusdem Adventu ad ju-
dicium novissimum.* Priori tempori, quod est
*Adventus Messia in Mundum ad fundandum
Regnum Gratiæ, & instituendam Oeconomiam
novi Fœderis,* subordinat, sive potius præordi-
nat, SIGNA SEX, ab ipso petita & illustrata ex
Deut. xxx. 1--6. posteriori, quod est tempus
*Illustris Christi Jesu adventus & regni ejus glo-
riosis,* (2 Tim. IV. I. dat SIGNA SEPTEM,
demonstranda in *totidem Ecclesiæ N. F. Perio-
dis,* quæ eruere conatus est ex mystica inter-
preta-

pretatione *Prophetia Mosaica de Fatis tribuum*, quæ extat *Dent. xxxiii. 1—29.* imo jam distincte satis indicaverat in expositione *Capitis superioris xxxii*, quod *Canticum* complectitur Mosaicum, à *ys. 21.* usque ad *ys. 44.* sed deinceps multo clarius produxit in *Apocalypsi*; ita passim instituens in sua *Verbi Prophetici* interpretatione, ut ad hæc *Tempora*, eorumque *Signa*, quorum *altera* per *Oeconomiam Veterem* decurrunt, *altera* per *Novam*, prophetias adstrinxerit; & imprimis *periodos majores N. T.* in *Vaticiniis V. T.* certo ordine & serie ostendere laboraverit.

2. Nec dubium, quin hæc *Tempora*, & *Temporum Signa* sint illustriora, & potuit id ejus instituto sufficere. Sed in generali *Prophetiarum Systemate* concinnando oportet rem altius ordiri & repetere. Quare existimem recte me instituturum, si *quatuor* ponam *Tempora* illustria, in quæ inciderent *Casus* aliqui insigniores, secum laturo magnas *Mundi & Ecclesie* mutationes, quibus reliqui omnes *Casus* atque eventus in *Prophetiis* prænuntiati subordinari, & quibus comparari possunt, ut sunt, *α. DESTRUCTIO PRIMI MUNDI*, sive *omnis carnis per aquas Diluvii*, exceptis *Noacho*, & *domo ejus*, de quo *Gen. vi. 1. 2.* seqq. *β. ij AMALÆATIONIS LIBERATIO Abrahamidarum ex Ægypto* cum terribili demonstratione *Divinæ Justitiæ*, eamque consequens *PACTIO SINAITICA*,

CA, *Exod.* XII. 1. 2. seqq. XX. 1. 2. γ. MANIFESTATIO (Φαύρισις, Apparitio) Filii in carne ad peccatum per immolationem sui ipsius è medio tollendum, (*Hebr.* IX. 26.) & Oeconomiam novi ac melioris Fœderis fundandam in suo sanguine, *Matth.* XXVI. 28. δ. ἡ Σωτηρία τῶν αἰώνων CONSUMMATIO sive FINIS *Sæculorum*, quo Christus absque peccato (sibi ut Sponsori imputato) secundo conspicietur iis qui ipsum expectant ad salutem, (*Heb.* IX. 18.) & veniet ad JUDICIUM (*Rom.* II. 16.) cum conflagratione hujus terræ, perditione impiorum & profanorum hominum, & plena ac perfecta ἀπολυτῶσις redemptione filiorum Dei, de quo *1 Thess.* V. 1. 2. *2 Pet* III. 1. 2. & alibi sæpius.

3. His *Temporibus* illustribus *quatuor*, eorumque notabilibus *Eventibus*, qui in statum *Ecclesie* ac *Mundi* magnam inducere debebant mutationem; omnes alii *Casus*, quorum mentio occurrit in Verbo Prophetico, tanquam *Signa* subordinantur; quidam tamen *directe*, *indirecte* alii. Utique *Eventus* illi notabiles horum *quatuor* illustrium *Temporum* tanquam *bases* omnium aliorum *Eventuum* in Verbo Dei commendantur; atque adeo sufficere videtur hæc distributio. Quod enim in *Historia Sacra* pertractanda tempus, quod ante natum Christum effluxit in *plura* Intervalla dispescamus: in illa Doctrina suum habet usum, ubi *Casus* atque *Eventus* rerum simpliciter ut *historicos* consideramus;

ratus; non ut *Signa temporum*, quod fit in *Verbo Prophetico*. Quare placet huic meditationi inhærere. recte enim se habet, & est ad præfens hoc institutum accommodata.

4. Primo itaque hæc *quatuor tempora*, quæ designavi, sunt. *מִצְרַיִם tempora statuta*, Divino consilio definita, præfixa, circumscripta: qui character est illorum temporum, quibus *Signa* aptantur. De *tempore Diluvii* liquet ex *Gen. vi. 3.* de *Exitu Israëlitarum ex Aegypto*, *Gen. xv. 13. 14.* De *tempore Adventus Filii Dei in Mundum*, *1 Pet. i. 11. Gal. iv. 1.* Denique de *tempore novissimi Adventus Christi Jesu*, ad omne opus Dei in hisce terris consummandum, *Matt. xxiv. 32.* Dei enim omnia consilia cum sint prudentia, & suis ponderata ac librata modis; sive, ut cum Minutioloquar; cum in omni Dei opere sit *summi Moderatoris mira & Divina libratio*: nihil fit in Mundo nisi *tempore suo*, tam opportuno quam certo, *Eccles. iii. 1.*

5. Secundo hæc *Tempora quatuor conjuncta fuerunt cum insignibus Status Mundi aut Ecclesie mutationibus*; ut adeo hæc *Tempora*, sive *Casus* illustriores, qui in ea inciderent, tanquam aliorum Casuum Bases & Fundamenta considerari queant. quod ut distincte probem, opus non est, cum res per se loquatur. Primus *Casus Diluvii*, si quis alius notabilis, finem dedit *Mundo Veteri*, & initi-

zeta novo, estque immutatio rerum; quæ hoc
 tempore accidit, merito tanta visa Petro, ut inde
 arguat adversus irrisores, *ex quo die Patres obdor-*
mierunt OMNIA non Ἀμετέστηται ἔτι ITA
 permanfisse, (in eodem perseverasse statu) ab
 initio creationis, 2 Ep. III. 4. Alter horum
 Eventuum, qui est LIBERATIONIS *Abraha-*
midarum ex Ægypto, novam Ecclesiæ dedit
 Oeconomiam, qua, stylo Scripturæ, *conditi*
sunt COELI NOVI, & TERRA NOVA; Hag.
II. 7. Tertius omnium illustrissimus, ΕΠΙΦΑ-
 ΝΕΙΑΣ *Filii Dei in Mundo*; notabilem pariter
 in Ecclesiam induxit variationem. *Veteri enim*
Cælo & Terræ, hoc est, Oeconomix Veteri
 Sinaiticæ, abolitis, substituti sunt *Cæli novi;*
& Terræ nova; Oeconomia, inquam, Nova;
 (Jer. xxxi. 32. 33 Hag. II. 7. Heb. XII.
 26.) in qua omnia fere Oracula & Pomissa an-
 tiqui temporis implementum suum consequuta
 sunt, 2 Cor. I. 20. Quartum denique *tempus*
 finem dabit ordini & statui rerum Ecclesiæ in
 hisce terris, & omne opus Divinæ Gratix
 sistet in summa perfectione post superiorum
 temporum luctam; quando Deus erit *Omnia*
in omnibus. Εἴτα ἡ πᾶσι TUNC ERIT FINIS.
 I Cor. xv 24. Atque hæc quidem ita se ha-
 bent, & rite demonstrata videntur. Præcipuus
 tamen usus hujus *Divisionis Temporum* patefcet
 ex ipsa Prophetiarum contemplatione.

6. Tantum observandum hic est, inter ipsa

E

hæc

hæc *Quatuor Tempora* illustriora, quæ designavi, illam intercedere proportionem & analogiam, ut *priora sint signa posteriorum*. Cum enim Deus in Christo Jesu fecerit *νεστέαν*, qua descripsit, atque in ordinem digessit, omnia sua *Molimina & Opera*, Fataque & Tempora omnia Mundi atque Ecclesiæ inter se connexit, adeo ut speciem habeant *viae*, quam Deus sibi proposuerat in exequutione Consiliorum suorum decurrere: fieri nequit, quin *priora tempora posteriorum*, & omnia tempora priora signa sint *temporis extremi*, in quo omne opus Dei terminatur, & *ὑποτέλειμα* suum consequitur. Ita sane *Constitutio Oeconomia Veteris*, quæ in genere aliorum *Signorum* se habet per modum temporis; si referatur ad *Adventum Christi in Mundum*, merito & necessario ponitur inter *Signa temporum*, quæ *Messie φάερωσιν* in carne debebant præcedere. Imo ipse ille prior *Adventus Messie* ad visitandos homines, qui *Tempus* facit omnium illustrissimum, respectu posterioris *Adventus Christi Jesu ad Judicium*, est *Signum temporis*, quia *Adventus Christi* prior est posterioris prænuncius, *Apoc. xxii. 12*. Estque id plane utile & necessarium observatu, quia Scriptura S. easdem res, sive *Casus*, modo *absolute* considerat, modo *relate*; atque adeo tempora subinde cum *Signis temporum* confundit.

7. Et tamen verum est, *quatuor* illorum, quæ

quæ designavi, *Temporum* illustrissimum esse
 TEMPUS MESSIÆ, ad cuius tam *Persona* quam
Ecclesia sive *Regni* fata pleraque Oracula perti-
 nent. 1 Pet. I. 10. 11. Act. x. 43. Huic OM-
 NES PROPHETÆ perhibent testimonium; remis-
 sionem peccatorum accepturum per nomen ejus, qui
 in ipsum credit. Matth. XI. 13. OMNES PRO-
 PHETÆ, & ipsa LEX, usque ad Joannem pro-
 phetarunt. Sensus est, ab eo præcipue tempore im-
 plenda repræsentandaque esse, quæ in *Lege* &
Prophetis tam promissa erant Ecclesiæ quam præ-
 dicta. Hoc tempore OBSIGNARETUR VISIO
 & Propheta, sive prophetia, Dan. ix. 24. hoc
 est, expectatio & mentalis Visio (quales sunt
 Visiones in Somniis & Figuris) vertetur in visum
 oculorum, aut fidem visorum ac narratorum per
 testes idoneos, & quod Lex & Propheta propheta-
 verant, id incipiet in rebus ipsis exhiberi. sic op-
 time eruditus Interpret. Prophetia obsignatur, u-
 bi prophetia desinit, finitur, clauditur; sive,
 ut Veteres loquebantur, consistit: quod locum
 non habet antequam res ipsæ repræsententur &
 exhibeantur. usque enim eo manet prophetia ful-
 crum spei. ubi res ipsæ præsentibus adsunt, & fi-
 des succedit spei: finitur prophetia. implemen-
 tum enim prophetiæ est ejusdem complementum.
 quare in futuræ vitæ statu perfecto *προφητεῖαι*
καταργηθήσονται prophetia ABOLEBUNTUR, 1 Cor.
 XIII. 8. Hab. II. 3. VISIO (prophetia) est
 ad STATUTUM TEMPUS, quando illi succederet

nr INDEX, exhibiturus & demonstraturus implementum. quo pariter referri solet locus *Apoc. XIX. 10. Testimonium Jeshu est Spiritus Prophetia*: sed quem aliter commodius intelligi posse, alibi evici. Id tamen certum & extra dubitationem positum est, *Tempus tertium* cum Fatis atque Eventibus suis esse præcipuum *Objectum* & *Centrum* veluti Prophetiarum. Huc omnia tendunt. Ad hoc *tempus* pleraque alia superiorum temporum *Fata* ut *Signa* ordinantur. Quot *enim sunt* PROMISSA DEI, in *Filio Dei Jeshu Christo*, *sunt ita & amen.* 2 Cor. I. 20. quod certo & sano sensu de *Oraculis* quoque & *Prophetiis* dici potest. Certe generales Prophetiæ & promissâ antiqui temporis fere in hoc magno Mundi atque Ecclesiæ fato terminantur. Et plus etiam veri subest dicto Apostoli: sed quod in præsentî statutum non est enucleare.

8. Atqui id ad primam speciem dici non videtur summa cum ratione. Cum enim omne Opus Dei in *ultimo tempore* demum terminetur & complementum suum consequatur: videbantur potius Prophetæ secundum communis sensus & judicii rationem de extremo tempore, quod omne Opus Domini consummatum reddet, luculenter & copiose vaticinaturi, & cætera levius perstringentes, oculis veluti in ipsum scenæ centrum defixis, in magna illâ catastrophe, quæ in Sæculorum finem incidet, describenda plurimum versaturi esse. quod tamen secus se habere videtur. Re-

9. Respondeo, α. Prophetas de *posteriore* Christi Domini *adventu* loqui commode non potuisse, nisi prius loquerentur de *priore*. nec potuit vere distincta mentis cogitatione apprehendi *posterior* ille *Adventus Christi Jesu* & *consummatio Sæculorum*, antequam Ecclesia priorem vidisset. ob quam rationem Prophetæ hoc maxime Tempus Oraculis suis illustrarunt, tanquam quod proximum esse suis temporibus, & absque quo cognito nihil intelligi poterat. β. A *primo illo Adventu Christi in Mundum* & *Oeconomia Ecclesiæ per ipsum instituta* omnia alia, & maxime temporis sequuturi fata dependent, & inter ea ipse ille *posterior Adventus Domini ad iudicium* cum Consummatione Sæculorum. Id ipse innuit in Oratione sua coram Synedrio habita *Matth. XXVI. 64.* AB HOC TEMPORE *videbitis Filium hominis sedentem ad dextram potentie Dei, & venientem in nubibus cæli.* Aderat nimirum nunc illud tempus quo *Filius hominis* evehendus esset ad summum culmen gloriæ, sibi à Patre decretæ; cujus gloriæ primus gradus cum mediis, & medii cum summo, tam insolubili & indivulso nexu cohererent, ut in primo medii, in primo & mediis *ultimus* illius *gloria gradus* conspici jam & à prudentibus tanquam præsens videri posset. primus enim gloriæ illius gradus ultimum involvebat. perinde ut, cum Salomo Rex

thronum suum *sex* conscenderet *gradibus* —
 (1 Reg. x. 19.) qui Regem, in *thronum*
 scandentem, in primo videbant gradu, jam
 cogitatione sua præcerpebant, esse in ultimo.
 qua de causa ab initio jam *temporis tertii*
 illa audita vox est, 1 Joh. 11. 8. *Ultima ho-*
ra est. 1 Cor. x. 11. *tempus prope est,* Apoc.
 1. 3. & ipsius Domini, Apoc. 1. 12. *Ecce*
VENIO CITO. Sic est, lapso tempore mundi,
 & Oeconomix novæ, mora videbitur exigua,
 & nulla vere, comparatione instituta cum Sæ-
 culis æternitatis. *Spatium temporis*, inquam
 cum *Auctore Dialogi de Oratoribus*, si ad in-
 firmitatem corporum nostrorum referas, *far-*
tasse longum videatur: si ad naturam *seculo-*
rum, & respectum hujus immensi ævi, per-
quam breve, & in proximo est. γ. Nihil cer-
 tius & verius est, quam Prophetas, ubi de
temporibus Messia vaticinati sunt, præcipue
 loquutos fuisse de *Regno Messia*, qua specie
 illud se conspiciendum daret Mundo in sum-
 ma sua perfectione ante *consummationem Sæ-*
culorum, media sæpe cursim & propere trans-
 eunt. in felicitate novissimi hujus temporis ad
 vivum depingenda potissimum exultant. Act.
 111. 21. Apoc. x. 7. cum XI. 15,

C A P. III.

De TEMPORE PRIMO,
ejusque SIGNIS.

PRIMUM TEMPUS, ad quod *Signa* aliqua ordinantur in Verbo Prophetico, est *perditi destructique primi Mundi per DILUVIUM*. Casus est tam tristis quam memorabilis; catastrophe quædam universalis; exemplum tremendi Dei judicii, quod finem dedit Mundo Veteri, & ortum Novo. Docet enim historia, quæ in Monumentis Mosaicis conservata est *Gen. VI. VII. VIII.* in *primum Mundum*, sive *hujus terræ Orbem*, postquam per aliquot sæcula à natalibus suis quo erat conditus statu durasset, inductum esse à Deo *Diluvium* ejusmodi, quod totum submerferit, & quicquid in eo hominum erat & animantium terrestrium ac coelestium (his exceptis qui cum Noa Patriarcha servati sunt in *Arca*) universali quadam & terribili strage extinxerit. Hanc nimirum vindictam poscebant Divinæ justitiæ rationes, dum invalescens & insanabilis corruptio prius inundasset Mundum, quam aquæ è suis cataractis missæ perruptis repagulis, corruptos. *Omnis enim caro corruperat viam suam*, &, quod intra

Cainitas hæcenus steterat exemplum impietatis, ipsum quoque invaserat *semen sanctum*, & maximam jam ejus partem à tramite recti abduxerat. Abnegata spe melioris vitæ, exuto metu Divini Judicii, & honesti repulsa conscientia, fræna laxabantur cupiditati, & securitati. fas & nefas permiscebantur. vis & tyrannis tenebant locum juris. spernebantur salutaria sanctorum Patriarcharum & Prophetarum consilia & monita, &, quod alibi eleganter Tacitus, *ridebantur vitia, & corrumpere ac corrumpi seculum erat*. Sic periit primus mundus.

2. De hoc tam memorabili *Casu* filere non potuerunt *Prophetae*, si qui illo tempore vixerint, nec tacitum præterire Eventum tam singularem quam funestum impiis, de quo nemo absque horrore cogitet. Quin probabile est, illos, si qui extiterint, non tantum de terribili hoc Dei Judicio esse vaticinatos, sed & *Signa temporum*, quæ illud præcederent, notasse. Hæc enim Divinæ Providentiæ lex est æterna, in æquitate & bonitate ejus fundata, antequam Justitiæ suæ decreta exequatur, peccatores monere officii, & per *gradus* quosdam, futuri præfagos, & per intervalla & spiramenta temporum, lento pede post patientiam frustra longo tempore exercitam (1 *Pet.* III. 20.) ad extrema tendere.

3. Et certe extitisse *Prophetas* hoc intervallo,

10. quod à *Mundi conditu* ad *Diluvium* fluxit, 1655 annis inclusum, nemo in dubium vocet, qui sacri Codicis veneratur auctoritatem. Judas enim exerte Enochum, ab Adamo septimum, *prophetasse*, ait, *ps.* 14. 15. Cæterorum autem Patriarcharum, Sètho prognatorum, idem erat character, eadem conditio. Erant enim *Præcones Publici justitiæ*, qui *cum Deo ambulabant*, ejusque familiari gaudebant commercio in illa mundi infantia, & in quibus erat *Spiritus Christi*, 1 *Pet.* 111. 18. 19. qui per eos Mundum illius temporis *redarguebat*, *Gen.* vi. 2. 2 *Pet.* 11. 5. Lamechum *Prophetam* fuisse, liquet ex *Gen.* v. 28. 29. Noam pariter, filium ejus, *Divinis* revelationibus honestatum fuisse, ejus prodit historia. Nec est quod miremur, Spiritum Dei in *casta illa pectora*, nullis contacta vitis, influxisse.

4. Nec siluerunt Prophetæ illi Antediluviani de *primo hoc Tempore*, sive de *Fatali illo Casu* Divini Judicii qui illud comitaretur, & primum Mundum involveret exitio. Nempe si *Revelationes Divinas & Prædictiones* Prophetarum Antediluvianorum consideremus: deprehendemus duplex earum esse *Objectum*; hoc est, vel *spectasse* illustria *Fata temporis tertii*, hoc est, *Messia*, & *Beneficiorum* ab ipso in Mundum conferendorum: quod huc hætenus non pertinet: vel *Fatum* hoc notabile *Temporis primi*, sive *Diluvii instantis*, quo Deus vindictam sumeret de carnalibus & profanis Verbi sui & spei me-

tusque futuri irrisoribus, qui orbem jam, qua habitatus erat, repleverant. Et hoc certe non est dubium quin vulgatus & communius fuerit. Non est enim probabile, Spiritum S. per Prophetas loquentem Eventum tam memorabilem, proxime imminensem, esse neglecturum, & de remotioribus Casibus, licet illustribus, tantum vaticinaturum esse. Sed non subsistit hic oratio nostra in probabili. Certa demonstratio est ejus quod anticipavi in ipso Dei Verbo, & temporis illius historia.

5. Primo utique id exerte monemur *Gen. VI. 3.* his verbis, Deo in historia adscriptis: SPIRITUS MEUS *non semper* CONTENDET CUM HOMINE, *eo quod ipse caro sit.* Locus est, si quis alius, dignus animadversione, à cujus genuino sensu Vetus Versio Græca, ab Hieronymo non emendata, Interpretes antiqui temporis abduxit. nec est tamen ille obscurus vel dubius, quantumlibet ab ingeniis doctissimorum hominum, forte studio non optimo, depravatus; sed clarus & simplex. *Spiritus Dei est Spiritus qui est & operatur in Prophetis*, *I Pet. I. II.* cujus Spiritus est *πνεῦμα*, arguere, convincere homines de peccatis, *Joh. XVI. 8.* & cum iis hac de re disputare, disceptare, *litigare*, contendere, *Jes. V. 1. 2.* *Jer. XXV. 31.* *Hos. IV. 1.* proprie judicare hominis conscientiam per Prophetarum & Doctorum

Etorum Publicorum præconia. ad quam *convictionem* pertinet vel maxime denunciatio Divini judicii, quod effugere non poterunt peccatores, si in vitiis suis & pessimo vitæ instituto perseverent. unde certo colligimus, Prophetas illos Antediluvianos de hoc terribili Dei judicio esse vaticinatos. Imo patet id ex hoc ipso loco, dum dicitur; *Non semper contendet Spiritus meus cum homine, sed constitui dies ejus 120 annos.* nempe usque quo *tremendum* illud judicium, de quo ipsi loquebantur *Propheta*, & qui in iis erat *Spiritus*, vulgaretur.

6. Secundo occurrit hic notabilis prophetia *Enochi*, de qua *Judas Epist. vers. 14. 15.* Describit ille profanos & impios homines sui temporis, qui Christianam religionem adulterabant, & singulari cum vafritie & malignitate ingenii, simplicitati credentium illudentes, carnalem reddebant ex spirituali; quibus ille ob oculos ponit justum Dei judicium, olim hæc & similia scelera, Divinam provocantia severitatem, insigniter vindicaturum; de quo ipse: *PROPHETAVIT AUTEM DE ISTIS septimus ab Adamo ENOCHUS, dicens: Ecce venit Dominus cum sanctis myriadibus suis, ut judicium instituat adversus omnes, & redarguat quicumque ex ipsis sunt impii, de factis omnibus, quæ impie patraverunt, deque omnibus davis, quæ loquuti fuerint adversus illum peccatores impii.* Non quæ

quæro nunc solícite, unde hanc prophetiam petierit Judas, cum in monumentis Mosaicis non extet. Dici tamen potest, ut arbitror, vidisse Apostolum Domini in *Spiritu* id ipsum, quod hic de Enocho consignat, involute contineri testimonio illo honorifico, quo historia sacra Enochum ornat; *ambulasse illum perenniter cum DEO*, Gen. v. 24. coll. cum Gen VI 3. ubi *Spiritus Dei*, qui fuit in Patriarchis, dicitur *judicasse* homines primi mundi corruptos, ut modo vidimus. Qui enim ita affecti erant Patriarchæ, ut, Mundo mortali in *partes* scisso, *sectarentur partes Dei*, ejusque agerent & defenderent causam *sectamque*, idque publice profiterentur & præ se ferrent; cum *Propheta* essent, & publici *pracones justitiae*, quæ obtinetur *ex gratia* per fidem, conjunctam cum sincero sanctimoniae studio: non potuerunt non damnare, non *factis* tantum, sed & *verbis*, corruptos Cainitarum mores, *proposito iis terribili Dei judicio*, suo tempore indubitato protrahendo in lucem cum impiorum perditione inevitabili. Sic solent Prophetæ, docetque ratio, ad persuadendam poenitentiam & emendationem morum non posse aliunde argumentum peti certius quam à τῷ Φόβῳ & Κρίσει *terrore Domini*, 2 Cor. v. 11. Id vidit Judas in Spiritu; quin idem nos quoque videmus, & ex iisdem principiis recte colligemus, si forte etiam Judas nos de eo non monuisset.

nuisset. Quod autem Judas ait, Enochum vaticinatum esse de judicio, quod manet *profanos illos & impios*, de quibus ipse loquitur: sic accipiendum est, ut existimemus, argumentum Concionum Propheticarum Enochi fuisse generale. Declamavit ille in vitia hominum sui temporis ut *Propheta & Præco justitie*, docuitque carnales & impios homines, quantumvis summa sit Dei patientia, effugere tamen ipsos non posse severitatem Divini judicii, magna cum majestate suo tempore revelandi & per Angelos executioni mandandi. Id judicium Enochus prævidit in Spiritu, & hominibus sui temporis primum prænunciavit; deinde etiam hominibus omnium temporum, ejusdem indolis: quare Judas hanc prophetiam ad similes ingenii homines sui temporis recte applicuit. Sed, ut dixi, de hominibus primi Mundi primo loco intelligenda est.

7. Tertio loco huc referendum est quoque *ἡ ἐν γένεσιν* vaticinium Lamechi de filio suo Noë, quod mystice & in vera sua emphasi ad *tertium tempus* pertinet, Gen. v. 29. Hic nos consolabitur de operibus nostris, & dolore manuum nostrarum, & de terra cui maledixit Dominus. Nempe prævidit & prædixit Vir sanctus, à Spiritu instinctus, Mundum tempore Noë Filii sui purgatum iri à fæce scelerum & flagitiorum per notabile aliquod Dei judicium, quo impii & profani interirent;

rent; & Noam, Filium suum, visurum esse *Mundum novum*, inquinamenti humanæ malitiæ liberatum, & hoc nomine gesturum esse typum Messiae, veram consolationem adversus peccata, & peccati effecta, præstituri; *remissionem*, inquam, *peccatorum*, cum gratia veræ *sanctimonie*, cujus ipse in *Mundo novo* auctor, præco, exemplum esset.

8. Noah ipse insequutus Parentem, ejusdemque premens vestigia, Propheta & præco *justitiæ*, (2 Pet. 11. 5.) idem prosequutus est argumentum *Concionibus* suis *Pœnitentialibus*, quibus homines sui temporis à vitiis revocare nisus est ad emendatius vitæ institutum; idque satis patet ex loco, quem modo explicabam, Gen. vi. 3. Huc respexit Petrus, 1 Ep. 111. 19. in loco vexato quidem & varios ingenii lusus experto, sed minime obscuri & remoti sensus. Verba Apostoli sunt: *Per quem*, (*Spiritum* quo Christus vivificatus est) *etiam spiritibus qui sunt in carcere profectus predicavit; qui olim immorigeri fuerunt cum semel expectaret ille Dei patiens animus in diebus Noe cum construeretur Arca.* Sententiæ loci est, eam Rem quæ SPIRITUS ÆTERNUS dicitur in Christo, præstantiorem ejus & Divinam Partem, quæ eadem aliquando vocatur *Spiritus Dei*, quasi relictis caelis, prodisse in terram, & olim affasse Noam qui à Divino hoc Spiritu actus & instinctus valide de-

declamaverit in vitia sui temporis; & de *instante Diluvio* monuerit homines illos, quorum *spiritus* nunc sunt in carcere, hoc est, circumscripti loco & statu, unde non poterunt evadere & in quo expectant iudicium novissimum. est enim *carcer* hic idem quod *ædus status mortis*, & *locus animarum*, à corporibus separatarum; imprimis impiorum, qui contradistinguitur *Sinui Abrahami*, *Luc. xvi. 23.* Hebræis metaphorice *גורם* *Locus conclusus*, *carcer.* *Ps. cxl. 8.* *Jes. xxiv. 22.* Verba Petri continent paraphrasin loci *Gen. vi. 3.* modo explicati, idque passim Interpretes quoque illi observarunt, qui nec Petrina hæc nec Mosaica recte acceperunt. Laudem hic maximam meretur diligentia Bezæ, & qui eum sequutus est interpretationemque ejus docte adstruxit, Davidis Clerici, in *Questionibus Sacris.*

DE SIGNIS hujus Temporis.

9. Vidimus de *Tempore primo.* restat dispicimus de illius SIGNIS: nisi forte cui paradoxum videatur, ea investigare in tanta prophetiarum de hoc *Tempore* paucitate. Nec tamen dubitamus ulli, quin Prophetæ horum temporum illa ostenderint. *Spiritus enim Dei* non demonstrat tantum tempora, sed & temporum qualitates, successiones, spatia, & terminos;

minos; sive eadem præcise definiat, sive rudiore modo, & ἐν ᾧ αὐτῇ. Prophetæ, quod Petrus ait, *scrutantur*, in QUOD & QUALE *tempus* Casus atque Eventus rerum majores incidere debeant. Quin licet de *Signis* hujus ipsius *temporis*, quod modo descripsimus, tum ex Scriptura, tum ex ratione probabili certi quid statuere: etsi in cæteris *temporibus*, *tertio*, inquam, & *quarto*, latior nobis pateat excurrendi campus.

10. Et *primo* quidem Spiritus Dei prædixit & præfinivit, *judicium Dei* in improbos primi Mundi vulgandum esse sub *Noa*, *Lamechi Filio*. Id enim non dubie colligi poterat ex Oraculo illo, quod per *Lamechum* Parentem *Noæ* in natalibus filii editum est, *Gen. v. 29.* quod *grammaticæ & typicæ* de *Noa* intelligendum esse, omnes consentiunt & res ipsa loquitur. intelligi autem non poterat nisi hoc sensu, tempore *Noæ* Mundum expurgandum esse sceleribus & flagitiis suis, & instaurandum in melius. Quando enim *Lamechus* dixit: *Hic nos consolabitur de operibus nostris, &c.* digito monstrans Filium suum *Noam*: necesse est hæc verba sic intelligi, ut implementum aliquod hujus prophetiæ in ipso *Noa* ostendi possit. quod quale sit intelligi nequit nisi nostra hac admissa hypothesi. unde sequitur, *NOAM* fuisse *PRIMUM* hujus *Temporis Signum*, à Deo editum, ut satisfaci

Et intelligerent, *Judicium* hoc Dei terribile *sub Noa*, (ipso vivo & superstitute, Patriarcharum Principe) manifestum evasurum esse. Quid? à Natalibus Noë usque ad *Diluvium* lapsi sunt *anni sexcenti*, *Gen. VII. II.* Ergo *annis* ante hunc Eventum *sexcentis* Deus jam monuit impios de hoc tristi Fato judiciali, longo post tempore demum producendo in lucem.

II. *Alterum Signum* hujus *Temporis* clarissime expressum est *cap. VI. 3.* CENTUM & VIGINTI ANNI, quibus Spiritus per Noam publice declaravit circumscriptum fore *tempus Divina patientia* usque ad exequutionem terribilis Dei judicii, si mundus degener & impius officio poenitentia interea deesset. Certe *judicium Dei* ante decursum hujus temporis non erat vulgandum, quantumvis malitia mortalium jam ad summum crevisset. Verba *historia*: *Non contendet Spiritus meus cum homine*, (sive etiam, *in homine*) *in aeternum*, eo quod ipse caro est; & ERUNT DIES EJUS EXX ANNI. Non tango nunc quæ Scaliger ex his verbis pro suo *Saculo Patriarchali*, quod ipse tam appellari censuit stylo *Scripturae S.* disputavit. Si cæteræ Scaligeri hypotheses recte se habeant, & aliunde nullis urgeantur difficultatibus: facile patior, illum *iniquum* suo *Sari Periodici*, sive *magni Mensis Sacularis*, *Chaldaeis* recepti, gaudere,

(quis enim illi neget doctæ inventionis laudem?) modo certam & sanam hujus loci interpretationem non conturbet aut pervertat. Certus enim & sanus huic loco hic subest sensus; hæcenus Patriarchas eisdemque Prophetas de imminente Dei judicio ita esse vaticinatos, ut terminum temporis Divinæ Longanimitatis accurate non definiverint, tanquam sibi à Deo nondum revelatum; sed ab hoc tempore Deum *ὁρατὸς* aperte declarare, se longanimitatem suam ultra tempus cxx annorum non esse protracturum, quippe quod Noë, *πρότερον* justitiae, hoc articulo temporis significaverat. Certe vel de *duratione humana vite* accipiendus est locus, vel de *duratione temporis Divinæ Longanimitatis*. Prius manifeste refellit historia Patriarchalis, & falso dicitur, ævum humanum esse ab hoc tempore circumscriptum cxx annis. Posterius itaque, quod nos contendimus, eligendum est. Idem proinde est quod Petrus ait, 1 Ep. III. 20: hunc respiciens locum, *ὁ θεὸς μακροθύμων ὢν* Θεὸν patientem Dei *ἀνθρώπων* in diebus Noë expectasse hominum rebellium poenitentiam. Quod si jam aliunde constaret, aut probabile habeatur, Patriarchis in usu fuisse aliquem *Sarum Periodicum* sive *Secularem Mensem* cxx annorum: posset illuc respici, licet *ævi humani durationem* Deus hic neutiquam definiverit. Summa est, pios, qui supererant exiguo numero, scire potuisse ex
hoc

Hoc signo, quanto spatio Divina μαρτυρία ab hoc tempore includeretur.

12. *Tertium Signum* hujus *Temporis primi* fuit FABRICATIO ARCÆ, οὗ μαρτύριον τοῖς αἰσεῖται in testimonium impiis, & spem Noæ ac servandorum ex domo ejus. Certe Scriptor *Epistola ad Hebraeos* ait, Noam, χρηματισθέντα Divinitus admonitum de iis quæ nondum videbantur, ἐνλαβήθητα metu religioso correptum construxisse arcam in salutem domus suæ & per eam CONDEMNASSE MUNDUM, cap. XI. 7. Comparanda est historia Mosaica, Gen. VI. 12.

13. Utique ex *fabrica Arcæ* colligi poterat, & per eam Spiritus Mundum impiorum publice monebat, testabaturque, α. Deum impietatem humani generis puniturum esse per aquam, sive Diluvium aliquod Universale; non per ignem aut quem modum alium, qui Divinæ Justitiæ visus esset commodior. Id huc usque revelatum non erat à Deo, sed inde ab hoc tempore omnibus ex *Signo Arcæ* posset innotescere; sive ad hunc Præmonitum Divinum reverenter adverterent animum, sive quod impii & profani solent, eum spernerent & irriderent. Certe *Arcæ* iis erat testimonio & signo quod publice ostentabatur, in terrorem impiorum, & piorum spem ac consolationem. β. Judicium illud Domini brevi esse protrudendum in lucem, & instare executionem tristici decreti Divinæ Justitiæ. quo quoque

pertinent verba Domini ad Noam, *cap. VI. 13.* FINIS *omnis carnis venit coram me*, h. e. nunc adest. Et velim tamen ea dextre intelligi: non ita sane acsi Deus hic designaret *extremum* illud *tempus*, quod Diluvium proxime & veluti immediate præcessit; sed in *quadam latitudine*, stylo Scripturæ, ut sensus sit, *instare* nunc illud tempus quo iudicium Divinum manifestum fieret, etiamsi adhuc forte per menses, aut etiam per annos aliquot, abesset à termino. Plane enim mihi persuadeo, Noam *construenda Arca* bene longum tempus se occupatum habuisse: non tantum quod fabrica esset sui generis nova, eademque magnæ molis, & insoliti, ut videtur, operis; & reliquus Arcæ apparatus ingentem requireret curam: sed hac etiam de causa, ut tempus laboris longius protrahendo, commodam inde captaret occasionem *signum* hoc identidem de novo objiciendi & ostentandi impiis ac profanis hominibus, quo altius animis eorum infixum federet, & seria meditatio venturæ Dei iræ, de qua hoc *signo* monebantur, ipsos permoveret ad resipiscentiam; & favet huic sententiæ Petrus I Ep. III. 20. Accessit tandem ingressus Noe in Arcam *septiduo ante Diluvium*, *cap. VI. 1. 4.* quod *extremum* idque manifestissimum erat *Signum Iudicii* proxime imminentis, & jam ipsis impiorum capitibus veluti impendentis.

etis. Brevi nunc rumperetur cœlum ingenti cum fragore, & irrisores prosterneret; brevi terrâ abyssos & sinus suos interiores detegeret, ad extinguendas noxiæ cupiditatis flammâs.

13. Atqui hæc *Signa Temporis primi* collegimus ex prophetia, sive *verbali*, sive *reali*, quæ conservata est in historia; quorum respectu id falsum esse deprehendimus, quod alterius generis Vates alibi cecinit:

*Prudens futuri temporis exitum
Caliginosa nocte premit Deus.*

Sed licet etiam præterea aliud colligere ex ratione ipsa, comparata cum constante ductu atque ordine *viarum Dei*, hoc est, suetis Divinæ Providentiæ rationibus. Nempe cum Prophetæ & sancti viderent invalescere corruptionem, non tantum inter Cainitas, sed in ipso etiam sancto semine Sethitarum: haud dubie ex hoc signo clarissime illi intellexerunt, & sano cum iudicio collegerunt, quod ex re ipsa manifestum est, differri non potuisse Dei iudicium. Sic capiendus locus *Gen. vi. 3. Spiritus meus non semper contendet cum homine*, *רוח בשר הוא בשר* eo quod & ipse caro est. quod non Cainita tantum, sed & Sethita sectarentur corruptos Sæculi sui mores, nec minus quam hi se effunderent in omnem libidinem sceleris, *refractis*, ut alibi Plinius, *pudoris & reverentiæ claustris*. Recte itaque inter *Signa* hujus Temporis primi recen-

lebimus *Corruptionem Sethitarum*, & *inven-*
tionem seminis sancti; quæ cum observaretur
à prudentibus scrutatoribus viarum Dei, qui
supererant: scire & indubitato prædicere po-
terant, instare *diem ira & revelationis iusti Dei*
judicii. Gen. XVIII. 23. 24. seqq. Ps. XII.
I. 2. L. I. 2. Jes. LVII. I. 2. seqq. Rom.
II. 5. Hæc Lex est Divinæ Providentiæ:
Peccatum sequitur pœna; universalem Genti-
cujusque corruptionem *πρωλεθρία*. imprimis
si Ecclesia misceatur Mundo, & ad illius se con-
formet mores & consuetudinem Sæculi. Prius
indiciū facit *posterioris*, estque exemplorum al-
fatim in omni historia, præcipue *Judaica* no-
vissimi Reipublicæ illius temporis.

C A P. IV.

De TEMPORE SECUNDO,
ejusque SIGNIS.

ALTERUM TEMPUS illustre, *Objectum*
Prophetiarum, illud est, in quod cadit
ἡ ἀπολύτωσις, REDEMPTIO sive LIBERATIO
Abrahamidarum ex Aegypto, eamque con-
sequuta PACTIO SINAITICA, quæ *novam*
Ecclesiæ dedit Oeconomiam, & tam in eam
quam Mundum insignem induxit mutatio-
nem. Sane Eventum hunc singularem esse ac
me-

memorabilem, atque adeo proprium & idoneum *Objectum Prophetiarum*; quis neget? Opus enim illud & Beneficium Dei, quo Israël posteros, ex Ægypto ductos, adseruit in Libertatem, fuit Opus magnum, conjunctum cum executione terribilium Dei judiciorum, quorum fama orbem perfonuit. Adscribitur illud passim in oratione sanctorum hominum *manu Dei robusta ac sublimi*, ejusque *exerto brachio*; quin Deus ipse justitiam potentiamque ac *magnitudinem* suam (*Deut. III. 24.*) & amorem ac fidem erga Ecclesiam, ex hoc Opere æstimari vult, *Exod. XIII. 3. XIV. 8. xx. 1. Deut. IV. 34. Ps. cxxxvi. 12. Jes. XI. 11.* Præter historiam legendæ hic sunt integræ pericopæ Divini Verbi, in quibus beneficii hujus excellentia & magnitudo decantatur, *Psalmi cv. cvi. cxiv. Jes. LXIII. 12. LXIV. 2. 3.* Quantæ enim illud Gratiæ beneficium, quantæ Potentiæ Opus, quantæ Exemplum Justitiæ, Jacobi posteros, numerosum equidem sed imbellem & inermem Populum, à longo jam tempore pressum jugo molestissimæ, inhumanæ, & jam desperatæ servitutis, vindicare in libertatem & extorquere manibus ac potestati potentissimi tyranni, bene armati, huic prædæ incubantis, & certi sententia, eam non dimittere! & quidem absque armis, auxiliis, & qualicunque vi externa, *per judicia sui oris!* hostes, jam ante pluribus malis,

coeli-

cœlitus immisſis, fractos & proſtratos, ad unum omnes mergere undis ejusdem illius maris Arabici, per cujus fundum, nunquam antea detectum, modo ſemitam ſtraverat Populo ſuo in ejus ſalutem! Quid, inquam, quod eundem illum Populum ſuum *Nube* quadam, præſentiæ ſuæ ſymbolo, interdiu texerit & muniverit? de nocte illuminaverit? per incerta vaſti deſerti circumduxerit; itinera ipſe deſcripſerit & metatus fuerit? *pane* cibaverit *cœleſti*; potum ſubminiſtraverit ex fonte Divini operis? majeſtate & gloria ſua ei affuſerit apud Paraniſ & Sinæ montes? & quæ plura alia. Eleganter Vates Sacer: *Ubi eſt qui aſcendere eos fecit ex mari cum Paſtore gregis ſui (Moſe)? ubi eſt qui poſuit in medio ejus Spiritum ſuum ſanctum? qui fecit incedere ad dextram Moſis BRACHIUM MAGNIFICENTIÆ SUÆ? qui fidit aquas coram iis ut faceret ſibi nomen æternum? qui fecit eos ingredi per abyſſos, tanquam equum in deſerto, ut non impegerint? tanquam jumentum in planitiem deſcendit, Spiritus Jehova requiem illi præſtuit. ſic duxiſti populum tuum ut faceres tibi nomen glorioſum. Nihil dici poteſt pulchrius & ſublimiſ.*

2. Præcipuum tamen illud eſt in complexu hujus Operis, quod Deus hoc tempore *novam* in Eccleſiam ſuam induxerit *Oeconomiam*, & ſtylo Spiritus S. *NOVOS condiderit COELOS*,

NOVAM TERRAM, Hag. II. 7. Rides, quisquis es qui ad Opera Dei contemplanda oculos adfers carnales, corruptum iudicium, affectum finistrum, nec magnum esse putas, quod coluvies rudis populi per Deum aut Moſen acceperit Leges, & formata ſit in Rempublicam? Ego id verum eſſe ajo, quod Vir prudens inter Romanos ſcripſit, *alia eſſe clariora, alia majora*. Præſta mihi fidem hiftoriæ, & iudicium rectum, & ſpirituales oculos, & agnoſces, rem hic geſtam eſſe *maximam* & memorabilem, licet forte minus *claram* fama Gentium. Populum hunc, quocunque cenſeatur loco, veram utique Abrahami ſobolem, nullis prærogativis externis commendabilem, (*Dent. VII. 7.*) Deus, qui in beneficiis gratiæ ſui ſibi tantum vult conſtare rationem arbitrii, ſibi elegit *in peculium* ex omnibus Gentibus totius Orbis, inſtruxitque Legibus *pro illius ratione temporis* bonis, ſanctis, utilibus, ſalubribus, quæ invollebant ſanam Doctrinam de *vera Religione*, jam tum apud omnes fere Populos adulteratam, eaſque partem ipſe cum clariffimæ præſentiæ ſuæ ſignificatione promulgavit, *Dent. IV. 8. Neh. IX. 13.* His Legibus Populum rudem, indomitum, ferocis & protervæ indolis, pronum ad idololatriam, nec Dei veri ſacrorumque ſuorum ſatis adhuc reverentem, veluti *ſepto incluſit*, (*Gal. III. 23. 24.*) & ab aliis Gentibus huius terræ *diſcrevit*, hoc equidem conſilio, ut

tabula promissorum Gratia & vera Religio, veræque Religionis Doctrina, in hac una Gente sincera & incorrupta conservarentur usque ad meliora illa mundi tempora, quibus ipsi statutum erat gratiam suam omnibus explicare Populis. Ergo hoc tempore Promissioni accessit Lex, (Gal. III. 19.) nomen invidiosum, res salutaris. Ecclesia ex libera facta serva, (Gal. IV. 1. 2.) peperit liberos ad servitutem, Jes. LIV. 1. Erectus est paries intergerinus, Ephes. II. 14. seclusæ discretæque Gentes à communionem Dei verorumque beneficiorum Gratia. Mundus, huc usque unus, in duas divisus est partes, quarum altera כּוּל POPULUS, altera כּוּל־נֹחַ NON-POPULUS dicta est. Νομοθεσία Legislatio ipsa in Ecclesiam intulit ιερωςουλw Sacerdotium (Heb. VII. 11.) cum universa forma & ordine sacrorum. hoc est illud Cælum Ecclesiasticum, hoc tempore conditum. Hæc omnia nova obsignata sunt & πεκύρωται confirmata solenni fœdere, ad Sinæ & Horebi montem percusso, mediatore Mose, cujus ministerio humanum genus divisum est, in Christo reduniendum. Exod. XXIV. 4. 5. seqq. Gal. III. 19. 20.

3. Imo ne sic quidem magnum hoc Opus Dei complementum & δροτέλειωμα suum jam consequutum esse censendum est; sed tum demum, quando Abrahamidæ post longos in Deserto errores tandem per Iosnam introducti sunt in terram, Patribus suis promissam, eandem-

demque post devictos hostes sorte divisam occuparunt; plane ita ut hoc beneficium explicatur *Pf. cxiv. 1. 2.* Prophetiæ enim, quæ ad hoc *Tempus* pertinent, modo ad ipsum *Exitum ex Aegypto*, modo ad illius *Complementum*, quod est hæreditaria Canaanæ possessio, referuntur.

4. Hoc autem *Tempus*, hunc *Eventum* notabilem quando facio *Objectum Prophetiarum*: suppono utique, hoc Intervallo temporis, quod interest inter *Judicium Diluvii & Liberationem Populi Dei ex Aegypto*, extitisse *veros Prophetas* aliquos, de quibus nunc agimus. Imo vero extiterunt quos Deus commercio & revelationibus suæ voluntatis extra ordinem est dignatus, & haud dubie plures, quam quorum notitia ad nos pervenit; præcipui tamen in posteris *Semi*, per quos gratiam suam Deus cum humano genere communicatum iri, non obscure declaraverat. Nec dubium quin inter illos fuerint *Viri eximii*, etsi brevitatis historiæ singulorum gesta & eventus excludat. Sed certa fides est de Abrahamo, Isaaco, Jacobo, Josepho, quippe quos Deus ipse, de Abrahamo loquens ad Abimelechum, honorificè hoc testimonio ornat, *Gen. xx. 7.* *Redde huic homini uxorem, quia PROPHETA (נביא) est, & deprecabitur pro te.* Quod de uno dicitur, de omnibus dictum accipiamus. fuit enim eadem omnibus conditio, ratio vitæ

eadem. quo alludens Vates Sacer *Pſ. cv. 13.* hanc Deo vocem tribuit : *Ne attingite UNCTOS meos*, (dictum veluti ad Canaanæos Reges :) & *PROPHETAS meos injuria ne afficite.* *Propheta UNCTI*, sic appellati, summi fuerunt ordinis, & magnæ auctoritatis, Divina electione evocati è mundo, ut in re gravissima Deo servirent, ejusque exciperent Oracula. Quam illud Abrahamo honestum & gloriosum, quod de ipso Dominus *Gen. xviii. 17.* *Num celabo Abrahamum quod factum eo?* Nempe Abrahamus erat *amicus Dei*, *Iac. ii. 23.* amicus autem amico consilia sua explicat, nihil magni operis clam ipso efficit, *Ioh. xv. 15.* Sed gratia Dei his limitibus hæcenus non erat circumscripta : diffundebatur ad plures. Liqueat ex exemplo *Melchizedeki*, Viri singularis, & Deo probati, tam *Propheta* quam *Regis* & *Pontificis*, (ut nimirum in omni officio suo *Filium Dei* adumbraret :) & ex speciminibus *Somniorum*, quibus Deus interstitio hujus temporis voluntatem suam manifestam fecit quibuscunque hominibus, quos è re erat in quibusdam casibus & circumstantiis de ea edoceri, ut historia prodit. Jobus autem, Elihu, & principes illi Viri, qui ad Jobum consolandum conveniunt hac ipsa, ut videtur, temporis *Periodo*, si *Prophetae* non sint dicendi : fuerunt certe Viri magni, sapientes, illustres, mysteriorum veræ fidei solida imbuti intelligentia, sublimia cogitantes,

& co-

& cogitata sua pulchre ac graviter explicantes. Nec tamen nescio ego, & nego, esse hoc Opus Libri *Jobi* temporis aliquanto posterioris, sed cujus *materiam* nihilominus recte statuimus ex monumentis antiqui ævi depromptam esse.

5. His positis admissisque, observo, Prophetas hujus Periodi de memorabili hoc *Tempore* tam *Judicii* quam *Beneficii* Divini, quò vindicandus erat *Populus Dei* è manu sævi & potentis Tyranni, ducendusque in *terram*, sibi promissam, cum immutata Ecclesiæ Oeconomia, esse vaticinatos, & hujus *Temporis* *Signa* à Deo edita fuisse in *Oraculis*. Casus enim nimis fuit insignis, quam ut præteriri potuerit. Estne res parva, *cælos novos & terram condi novam*? Nullum hoc majus phænomenon habet natura; nullum illustrius Ecclesia. Merito itaque Prophetæ, ora solventes sua vel soluti à Spiritu, memorabilem hunc Eventum præcinerunt. Sed res ipsa demonstranda est, & *Prophetiæ* de hoc *Tempore*, dein *Signa* hujus *Temporis* indicanda.

6. Prima, eaque luculenta, de hoc *Tempore* prophetia est Noë, *Gen. ix. 25. Et dixit: MALEDICTUS SIT CANAAN; sit servus servorum fratribus suis. Benedictus Iehova DEUS SEMI, & SIT CANAAN EI IN SERVUM.* Oraculum hoc non allego, ut illud explicem, sed ad scopum, quem mihi nunc propositum habeo, applicem. Suppono itaque hic, quod nemomi-
hi

hi negaverit; prophetiam hanc, *quod ad partem ejus priorem* quæ nunc solâ ad me spectat, implementum suum consequutam esse, quando *Canaanita*, *Canaanis* Chamo orti, posterî, qui infederant *Palestinam*, terram Abrahamo promissam; vel bello victi ab Israëlitis Semo & Abrahamo oriundis, duce Josua; & magna strage deleti in terra Canaanæa poenas dederunt Divinæ Justitiæ; vel terra illa expulsi; vel *Jacobidis* in perpetuum servili conditione subjecti sunt, ut exemplum est in Gibeonitis. Prævidebat itaque Noa in *Spiritu*, fore ut Orbis hujus terræ dividatur inter filios suos, eorumque posteros; Palæstina occupetur à *Canaanitis*, Chamo prognatis; & ut *Israëlitæ*, progenies Semi, terram illam, jam olim sibi destinatam hæreditatem, Divino jussu, vi armata ingressi, sibi vindicent, postquam Canaanis posteros magnis affecissent cladibus. Hic primus est sensus hujus Oraculi, qua parte me nunc respicit. altius enim quid & sublimius in eo involutum esse, non nego; sed quod hoc tempore non attingo.

7. Secundò pertinent huc omnes Revelaciones Abrahamo & Patriarchis, ejus successoribus, factæ de *Terra Canaanæa* à posteris eorum possidenda ex *Testamento Divino*, quod Scriptura *Vetus* appellat, quod Deus ipse jurejurando caverat certo & definito tempore mandandum esse executioni. *Gen. XII. 7. XIII. 15. XV. 18. De illo pepigit Jehova fœdus cum Abrahamo dicens:*

SEMP

SEMINI TUO DABO TERRAM HANC à fluvio
Ægypti usque ad flumen magnum Euphratem.

8. Tertio Carmen illud Fatidicum, quo
 Jacobus senex, morti proximus, Liberorum
 posterorumque suorum Fata complexus est &
 descripsit, quod integrum exhibetur *Capite*
xono & quadragesimo Geneseos, huic prophe-
 tiarum classi adscribendum est. Sunt in eo,
 quod non negem, quæ *Tempus tertium* sibi
 vindicat. longius enim excurret in paucis qui-
 busdam pericopis. sed præcipuum *Carminis*
 illius *Prophetici* argumentum est prænuncium
 futurorum, quæ in ipsa Canaanæa, postquam
 inter tribus divisa esset, acciderent. Adeo pius
 Senex, licet jam in Ægyptum cum familia
 sua translatus, & ibidem florens, spem tamen
 omnem suam in implementum maximorum pro-
 missorum, sibi majoribusque suis à Deo dato-
 rum, quorum servabat tabulas, defixerat,
 præstititque illi Deus hanc gratiam, ut sortem
 posteritatis suæ in futurum quasi præsentem ante
 obitum intueretur.

9. Quarto denique reticendum non est Ora-
 culum clarissimum de eodem hoc illustri Even-
 tu, quo Josephus, urgentibus vitæ extremis,
 Liberos, nepotes, consanguineos, affatus est,
 consignaturus Testamentariæ Voluntatis suæ
 mandata, *Gen. l. 24. Fatum quidem meum*
nunc instat: sed Deus vos certissime visitabit, fa-
cietque, ut ex hac terra ascendatis in terram,
quam

quam iurejurando pactus est se daturum Abrahamo, Isaaco, & Jacobo. Hæc, si quæ alia, liquida est prophetia, vel confessio fidei Patriarchalis. Hic, inquam, prænunciatur illustris ille Casus, à quo cætera omnia dependebant. Fata enim Veteris & Novæ Oeconomix eum in modum cohærent, ut altera pendeant ab alteris, altera alteris sint involuta, &, quod rectius dico, priora posteriora trahant.

De Signis hujus Temporis.

10. Atqui hæc carptim de *Tempore* ipso. Videndum nunc de SIGNIS hujus TEMPORIS, Casibus nimirum & Eventibus, ex quibus intelligere posset Abrahamus ejusque posteri, quo & quali tempore magnum illud Beneficium, Gentis suæ promissum, repræsentandum esset; ne spes vaga esset & incerta, sed firmiore fundamento subnixa, & suis circumscripta limitibus. etsi enim longa via est: perjucundum tamen accidit, terminum scire; & ex ejus comparatione metiri profectum. *Signa* autem hujus *Temporis* vel directe huc referuntur, clara scilicet & evidentia; vel indirecte. quod in *Temporibus*, quæ sequuntur, perinde observari velim.

11. *Signa*, quæ huic *Tempori* directe aptantur, omnia fere simul recensentur, clarissimo loco, Gen. xv. 13. 14. 15. Sunt autem;

a. QUAE

α. QUADRINGENTI ANNI peregrinationis
Semini Abrahami in terra, non sua, hoc est,
 in Canaane & Ægypto, qui inciperent circa
 tempus nati *Isaaci*, & finirentur in ipso *Exitu*
ex Ægypto. Verba χρησμολογίας ipsa: Certo
scias, SEMEN TUUM peregrinum fore in terra non
sua per QUADRINGENTOS ANNOS. Non
 potuit Abrahamus initium hujus temporis ducere
 ab alia Epocha quam à natalibus Filii sui *Isa-*
aci, in quo censendum erat ipse semen, *Gen. xxi.*
12. semen, inquam, illud cui destinata erat heredi-
 tas Canaanea, de qua hic mentio. atqui à nato
Isaaco usque ad *Liberationem* posterorum ejus
 ex *Ægypto*, fluxerunt, ex nostra hypothese,
 Anni 405. Inter *Exitum* enim Patris ejus ex
Ure & *Exitum* nepotum ejus ex *Ægypto* inter-
 cesserunt anni ccccxxx, secundum antiquam in-
 terpretationem loci *Exod. xii. 40*. Erat autem
 Patriarcha cum exiret *Charane*, natus Lxxv an-
 nos, *Gen. xii. 4*. qui idem annus nobis suppo-
 nitur esse *Exitus ex Ure*. anno vero ætatis cen-
 tesimo suscepit *Isaacum*, *Gen. xxi. 5*. Quod si
 vero supponas, Abrahamum egressum esse *U-*
rem Anno ætatis Lxx, & per quinquennium mo-
 ratum esse *Charane* usque ad obitum Patris sui
Thera: (quam hypothese pluribus Chronolo-
 gis receptam esse, constat:) præcise lapsi fuerint à
 nato *Isaaco* usque ad *Exitum ex Ægypto* Anni
 cccc. Sed nihil vitii est, si dicas, fluxisse
 ccccv, hoc est, quinquennium amplius. poterat

enim exigua mora *quinquennii* hic absque incommodo ullo neglige, & omnino sufficere, si spatium hoc temporis *numero rotundo* comprehenderetur. Cæterum, erat hoc *Signum* omnium clarissimum, poteratque valide sustinere spem profapiæ Patriarchalis, in cujus manibus erant *tabula* horum promissorum.

β. SERVITUS & AFFLICTIONE *posterorum Abrahami in terra non sua*, quippe in qua *servitute & afflictione* hi anni cccc terminarentur. Sic habent verba Divini Oraculi: *Erit semen tuum peregrinum in terra non sua, & SERVIENT ILLIS, & AFFLIGENT EOS, per cccc annos.* vult dicere, illos cccc annos terminatum iri in *servitute & afflictione*. incidenda enim est sententia post voces, *affligent eos*, quod recte fecerunt Masorethæ. quippe spatium cccc *annorum ἀπείκως* cohæret cum *peregrinatione in terra non sua*, h. e. tam *Canaanæ*, quam *Ægypti* in qua *peregrinatio* complementum suum acciperet. Pertinet id, ut quisque videt, ad temporis *qualitatem*. Ergo quando Israëlitiæ observabant, se post excessum Josephi ab *Ægyptiis* gravius premi & affligi, & haberi conditione servili; expectare poterant *Liberationem*.

γ. QUARTA GENERATIO eorum, quicum *Jacobo venerunt in Ægyptum*. Sic ferunt verba *ἡ χεῖρα τοῦ κυρίου*, *ψλ. 16. Et QUARTA GENERATIO huc revertetur*. Per *quartam generationem* hic omnino intelligendi sunt *promepotes* illorum.

Am, qui cum Jacobo Patriarcha Ægyptum ingressi sunt. Evincitur illud ex *Tabulis Genealogicis Patriarchalibus*, quarum quotquot in historia *Mosis & Chronicorum* integræ conservatæ sunt, docent, *Pronepotes Patriarcharum* Ægyptum egressos esse, eorumque *Liberos* Canaanæam occupasse. Non nescio interim, esse qui per vocem *דור* *Generatio, ætas, hic sæculum*, si-ve (*עשרת ימים*) *centuriam annorum* intelligi velint. Sed non est illis facile demonstratur, vocem *דור* *ætas* hac significatione in sacris venire. Nec *sæcula* si-ve *centuriæ annorum* illo tempore circumscribēbant *atatem mortalium*. Præterea, si hunc sensum Spiritus intendisset; forte dicturus fuisset, non *quartam*, sed *quintam generationem*, (post lapsos nimirum *quadringentos annos*) in Canaanæam reversuram esse, vel *Abrahami semen* *בדור חמישי* *in quinta generatione* (secundum phrasin *Pf. cix. 13.*) in Canaanæam rediturum esse. certe id firmavit eventus. Si *generatio* hic sit *sæculum*: non *quarta*, sed *quinta*, repetiit Canaanæam, ut patet ex *Exod. xii. 40.* & ex historia Gentis. Ergo cum Israëlita observarent *quartam generationem* (*יָעוּבֵא*) eorum qui cum Jacobo descenderant in Ægyptum: poterant expectare *Liberationem* & *Reditum* in Canaanæam.

8. PECCATA AMORRHÆORUM & CANAANITARUM IN SUMMUM AUCTA, & Divinam provocantia vindictam. Sic enim statutum

erat Deo secundum Legem suæ Providentiæ, non expellere Canaanitas possessione Patrum, antequam per scelera & flagitia sua, per luxum, libidinem, impietatem, Divinam provocassent punitionem & severitatem. Sic *ys. 16. Quia nondum perfecta est iniquitas Amorrhæorum usque huc.* Est quædam mensura tam peccatorum hominum quam Patientiæ Divinæ; servatque hunc modum, hanc legem in puniendis hominum erroribus summus Rector, ut Justitiam suam æquet Longanimitati, severitatem temperet clementia, nec minus consideret, quid hominum mereantur vitia, quam quid patientiæ æquitati-que suæ in iis ad tempus ferendis conveniat, ut spatium relinqueretur pœnitentiæ.

e. *Ultimum* denique & proximum *Signum* hujus *Temporis* faciunt *JUDICIA DEI CLARISSIMA INTER ÆGYPTIOS, Liberationem præcessura.* Sic se habent verba Oraculi, *ys. 14. Et Gentem illam, cui servient illi, JUDICABO.* Prosterneret Deus tremendis judiciis suis *Dracōnem marinum*, dominantem pro arbitrio ludentemque apud septem alveos divitis Nili, paratum ad deglutiendum *Semen Abrahami*, in ejus manibus erant tabulæ *promissorum Benedictio- nis & Vitæ.* vindicaret innocentiam Populi, tamdiu oppressi, vexatique, faceretque testatum, non lædi impune quos ipse amat. Hoc itaque tempus cum adesset: indubitato colligere poterant pii & prudentes qui inter eos super-
erant,

erant, instare tempus suæ Ἀ'πλντρύσεως, & exerere caput. Hæc clara sunt, nec reliquam faciunt difficultatem.

12. Atqui hæc quidem *Signa*, quæ recensui, huic *Tempori directe* aptantur. sunt tamen alia pauca, quæ illuc *indirecte* sive *oblique* pertinent. cujusmodi sunt, α. Prophetia de *summa multiplicatione Seminis Abrahami*, Gen. XIII.

16. xv. 5. Terra enim Canaanæa cum possideri non posset & occupari, nisi à magna hominum multitudine: colligi utique inde poterat, expectari non posse implementum Oraculorum de *terra Canaan*, & *Oeconomia Vetere*, antequam *semen Abrahami* excrevisset in fœcundam ac numerosam sobolem, quæ Canaanæam subigere, subactamque colere, & possessionem illam integram in usus suos vertere posset. Hoc incrementum Genti dedit Ægyptus, ex communi Historicorum traditione satum hominum non minus quam proventu fœcunda; favente etiam, veluti præter naturæ legem & modum, Divina providentia, vi promissi Abrahamo dati. Pii itaque & prudentes Viri in posteris Jacobi cum observarent, progeniem Jacobi in Ægypto diffundi in magnam hominum multitudinem; hoc ipso monebantur de instante tempore occupandæ possessionis Canaanææ. β. Refero huc prædictionem, ante implementum vere obscuram, de futura *Josephi* dignitate & honoribus. Gen. xxxvii. 5 -- 10. quam eventus docuit,

Ægyptum respicere. Utique cum *Jacobus*, & integra ejus domus hac occasione in *Ægyptum* sedes suas transferrent: in mentem iis venire potuit, *Ægyptios* illam esse *Gentem*, in Divino Oraculo consignatam, quæ pronepotes & abnepotes *Jacobi*, ortu liberos, compingeret in servitutem, & a Deo *severe puniretur*, dum ipsi ejus dextra adfererentur in libertatem. Reliquæ prophetiæ *hujus Intervalli* ad sequentem pertinent *Periodum*, & *tertio Tempori*, ut *Signa*, subordinantur.

C A P. V.

De T E M P O R E T E R T I O,
ejusque S I G N I S.

AD *tertium* tandem pervenimus *Tempus*, omnium nobilissimum, plerisque *Propheciis* & *Promissis* antecedanæ *Ætatis Mundi* atque *Ecclesiæ* decantatum, celebratum. Imo recte dixerim, & ex sequentibus patebit, *revelata* superiorum temporum, *partite variisque modis* edita in hoc veluti centrum concurrere, huc tendere, hic quiescere. Est itaque nobis accuratius de *Tempore* hoc illustri primo loco videndum; deinde de illius *Signis*.

2. *TEMPUS* ipsum quod attinet: est insignis memorabilibus *Casibus* & *Eventibus*, qui tamen cum inter se cohæreant, ex uno ducuntur principio, quod est *APPARITIO FILII DEI*

IN

IN MUNDO AD PROCURANDAM HOMINI MISERO SALUTEM, *Gal. IV. 1. 1 Tim. I. 15, 1 Petr. I. 10.* five, si vis, LIBERATIO VERA & antitypica miseri peccatoris è servitute peccati & Legis, potestate Satanæ, & æterni exitii metu, procurata per *sanguinem* Filii Dei, missi in Mundum ad exarmandum Satanam, & satisfaciendum postulato Divinæ Justitiæ; eamque *Liberationem* consequens PACTIO NOVI FOEDERIS repræsentans excellentia beneficia *Gratie*, olim promissa, *Remissionis Peccatorum*, *Illuminationis*, *Sanctificationis*, *Libertatis*, *Fiducie*, *Letitiæ*, *Pacis*, *Consolationis*, aliorumque præstantium *Donorum Sancti Spiritus*, certissimi pignoris *Divini amoris*, & *arrhabonis hereditatis Cœlestis*. *Matth. xxvi. 28.* *Hic est enim sanguis meus*, NOVI FOEDERIS, qui pro multis funditur in REMISSIONEM PECCATORUM. *Luc. I. 74.* Ut SINE METU, è manu inimicorum nostrorum LIBERATI, serviamus ipsi, cum SANCTITATE & JUSTITIA in ipsius conspectu omnibus diebus vita nostra. *Tit. II. 14.* Qui dedit semet ipsum pro nobis, ut nos REDIMERET ab omni iniquitate. *1 Petr. I. 18.* Ut qui sciatis, vos non caducis rebus, argento vel auro, FUISSE REDEMPTOS ex vana illa vestra conversatione, à patribus tradita, sed pretioso SANGUINE tanquam agni immaculati & intaminati, CHRISTI.

3. Eventum igitur hunc si propius inspic-

as, deprehendis esse bipertitum. Pars *Manifestationem Filii Dei* ejusque *Personam*, & *Obedientiam* spectat; Pars *Obedientia* & *Meriti* ejus *Effecta* & *Consequentia*. pars *Christum*, pars *Ecclesiam*. pars *Fœdus Novum*, pars *Fœderis Novi Auctorem* & *Mediatorem*, ejusque *Attributa*. Unum ab altero hic separari nequit. unum alteri implicatur. Utriusque notio *OECONOMIÆ NOVÆ* ideam format, & absolvit.

4. Hunc *Casum* quis inficietur esse illustrem, aptumque adeo ad illustrandum &, liceat dicere, nobilitandum qualecunque *Tempus Mundi* & *Ecclesia*? Certe Beneficium hoc Divinum in genus humanum collatum, omnium haud dubie, quæ mente concipi & cogitatione intelligi possunt, maximum est, nullum aliud ei comparandum, nedum anteferendum. quin recte dixerim, longe majus esse, amplius, excellentius, quam mortalis homo cogitatione sua assequi & complecti possit; sive Beneficium illud impetratæ datæque *salutis in se* spectes, sive consideres *modum* planè singularem & admirabilem, quo hæc tanta salus hominibus dispensata est.

5. Nempe cum homines, qui ex Adam ortum trahunt, (*quales sunt natura*;) Divinæ Justitiæ essent obstricti ad æternam miseriam, *servi peccati* & *corruptionis*, vero Dei amore vacui, *irretiti laqueo Diaboli* & *ab eo captivi ducti secundum ejus voluntatem*, *mortui in lapsibus*, *filii iræ*, *casti jure* & *spe æternæ vitæ*; tum

Præterea genus humanum demersum esset crassissimis tenebris profundæ ignorantia veri Dei, (excepta luce, neūtiquam tamen ferena, quæ Judæam collustravit:) & prolapsum in fœdos stultosque errores circa rem omnium sanctissimam quam *Religionem* vocamus, absque qua salus æterna obtineri nequit; quin immo cum spes salutis peccatori misero nulla suppeteret, nisi intercederet *Mediator* qui *Nomen Dei publice sanctificaret*, & *debitum Divina* persolvendum *Iustitiæ* in se tanquam *Sponsorem* pateretur transferri, cujus *Officii* dignitas & magnitudo alii Personæ nulli convenire poterat quam quæ *humana Natura* jungere posset *Divinam*: hoc, inquam, loco & statu cum res essent, Deus pro infinita bonitate & gratia sua *Filium* suum *Unigenitum* humano generi dedit *Mediatorem, Doctorem, Pontificem, Regem, Servatorem, Adfertorem, Vindicem*, eumque misit in Mundum in similitudine carnis peccati, auxilium fessis rebus, ut homines, à Deo & salute alienatos, ad Deum reduceret; tenebras ignorantia ipsoꝝ dispelleret; verum ipsis ostenderet Deum, veram purissimamque Religionem, veram viam salutis; postulato Divinæ Iustitiæ satisfaceret; & per mortem & sanguinem suum eos Deo reconciliaret; credentibus in se cum remissione peccatorum *Spiritum* suum daret, & per eundem regeret, gubernaret, ob-signaret; & quidem in statu pacis & amicitia

cum Deo absque conscientia peccati, absque metu mortis; immo eosdem non tantum vindicaret à servitute peccati, sed & liberaret à iugo oneroso Legis Mosaica, & adsereret in *Jura Libertatemque Filiorum Dei*; &, quod Beneficii hujus complementum est, post depositam vitam hanc mortalem, & decursum Sæculorum hujus Mundi, transferret in Statum perfectæ *Salutis, Gloria, Felicitatis, Lætitie*, qui peccatum, mortem, interitum, tristitiam omnem, & tristitiæ ac miseræ causas, æternum excluderet. Sic docet Scriptura *fundasam fuisse libertatem, salutem, securitatem humani generis*, idque credimus nos, quotquot Christi sumus, & toto recipimus animo; estque, quod modo præfabar, tam *illustris Casus, tam singulare Beneficium*, ut nemo id cogitatione aut oratione exæquare, prædicare, extollere; nemo pro merito æstimare possit. i *Joh. iv. 10. Hac in re manifesta est cōcharitas Dei, non quod nos dilexerimus Deum, sed quod IPSE DILEXERIT NOS, & MISERIT FILIUM SUUM, UT ESSET PROPITIATIO PRO PECCATIS NOSTRIS.*

6. Hic vero tantus & tam illustris *Eventus* ex Divino Consilio inæxus fuit certo alicui *tempori*, ut cæteri *Casus* insigniores, de quibus in *superioribus* vidimus. *Hab. ii. 3. Quia adhuc Visio (Prophetia) est ad statutum tempus. Gal. iv. 4. At postquam venit n̄ πάντοτε τῷ χρόνῳ PLENUM ILLUD TEMPUS, (tempus ex-*
ple-

pletum secundum mensuram antea definitam:) *emisit Deus Filium suum.* quod *Tempus*, stylo Pauli, eleganter venit nomine *καιρὸν ἰδίῳν* TEMPORUM PROPRIORUM, sive *temporis proprii*, quod videlicet omnium Mundi temporum apertissimum visum fuerit ad *magnam* hanc *salutem*, humano generi decretam, in *lucem* producendam per Verbum Evangelii, & *justitiam suam* eum in modum *revelandam* coram omnibus Populis Orbis terrarum: ut deinceps nunquam obscurari posset, *Tit. I. 2. 1 Tim. II. 6. Ps. xcviII. 2.* quod *tempus salutis*, si id quod demonstrandum est hic tantisper liceat anticipare; per *quatuor millia* annorum, & quod forte supra est, distans ab originibus Mundi, & minus paulo quam *mille & quingentis annis* à fundata Oeconomia Vetere, incidit ex meliorum Chronologorum sententia in annum ultimum *Herodis*; Antipatri Filii, Regis Judæorum, *Octaviani Augusti XL. an XL I.*

7. Atqui *Eventus* hic illustris cum hoc conjunctus *Tempore*, sive *Tempus*, hoc eventu nobilitatum, præcipuum fuit *Objectum* Promissionum, & Prophetiarum *Ætatum* superiorum, idque, (quis addubitet?) dignissimum. Omnia enim fata alia, sano & recto sensu, ab hoc fato pendent. beneficia omnia temporalia & spiritualia in hoc beneficio suum accipiunt complementum. hic primus terminus fuit spei sanctorum. hic *τελευτῆς consummatio*. Veteres enim *absque nobis nostrisque temporibus* non erant

*consummati, Heb. xi. 40. Id vero non resip-
 fa tantum, & inspectæ prophetiæ evincunt:
 sed Christus Dominus ipse, ejusque Ministri,
 & sancti, luculenter testantur: Luc. i. 69. 70.
 Erexit nobis cornu salutis in domo Davidis servi
 sui, prout loquutus est per os SANCTORUM PRO-
 PHETARUM SUORUM qui fuerunt à SÆCULO,
 Matth. xi. 13. Nam OMNES PROPHETÆ,
 & Lex ipsa usque ad Joannem prophetarunt.
 Luc. xxiv. 25. O amentes & tardi corde ad cre-
 dendum omnibus quæ loquuti sunt Prophetae. ---
 Et exorsus à Mose, & OMNIBUS PROPHETIS,
 interpretabatur illis IN OMNIBUS SCRIPTU-
 RIS quæ de se scripta erant. Joh. i. 46. Inve-
 nimus illum, de quo scripsit Moses in Lege, &
 PROPHETÆ. Act. i. 24. Sed & (præter
 Mosē cujus facta fuerat mentio) OMNES PRO-
 PHETÆ, à Samuele & deinceps qui fuerunt quot-
 quot loquuti sunt, prænuñciarunt HOSCE DIES.
 Act. x. 43. Huic etiam OMNES PROPHETÆ te-
 stimonium perhibent. I Pet. i. 10. De qua sa-
 lute inquisiverunt & scrutati sunt PROPHETÆ
 qui de VENTURA IN VOS GRATIA propheta-
 runt.*

8. Prophetiæ tamen de hoc Tempore non sunt
 ejusdem generis & argumenti. Non tantum e-
 nim, quod modo prædixi, in duas dividuntur
 classes, ut nimirum *aliæ* ad Ecclesiam ejusque
 OECONOMIAM novam, & OECONOMIÆ illius
Beneficia pertineant; *aliæ* ad CHRISTUM JE-
 SUM,

SUM, Filium Dei, illius *Oeconomiae* Auctorem & Fundatorem: sed cum in illustri Persona Servatoris plurima considerata sint; veluti *Ortus* ejus singularis ejusque *circumstantia*, *Attributa*, *Qualitates*, *Dotes*, *Officia*, & præcipue *Status duo*, ii que diversissimi, quibus se Ecclesiae manifestum faceret, *humilis* unus, alter *gloriosus*, cum *gradibus* uterque suis quibus Messias tum *descenderet* in *profunda* opprobrii & angoris, tum *ascenderet* ad summum *fastigium gloriae*: quisque facile cum animo suo reputet, prophetiarum hic esse *Objectum* latissimum amplissimumque, fecitque adeo Spiritus, cum Personam Messiae nobis notissimam esse vellet, ut omnes *illustris* hujus *Personae characteres*, tanquam totidem *calatura Lapidis* hujus *Fundamentalis Domus Dei spiritualis*, *Zach. I. II. 9.*) in usum nostrum accurate sint præformati; lineæ omnes, quæ ad notitiam ejus pertinebant ductæ descriptæque, ne necesse haberemus ullibi hære; ita tamen, ut Spiritus S. pro modo ætatum & Oeconomiarum Ecclesiae hic *ordine* processerit; &, quemadmodum Ecclesia ætate crevit, sic lux cum tempore & profectu Status Ecclesiae clarior clariorque fulserit, donec tandem eo res est perducta, ut prophetiae nihil defuerit nisi implementum.

9. Primæ prophetiæ, quæ de *tertio hoc Tempore* extant, occurrunt in historia Ecclesiae *primi Temporis Intervalli*, quod in *Diluvio* finitur,

nitur, sed, ut pro illa ætate, paucæ; & poterant etiam paucæ sufficere. Et quidem omnium primum *Oraculum*, quod de hujus *Temporis* fato editum est, ex communi fere Interpretum opinione involvitur illi parti sententiæ primi solennis Dei *Judicii*, de *Angelis & hominibus* habiti in Paradiso, qua gravatur Satan. Atqui id recte dicitur quatenus omnis *interpretatio Divina Voluntatis de obscuris futuri temporis eventibus* quacunque tandem occasione fiat, summa cum ratione *prophetia* appellatur: etsi effatum Divinum; quod hic proprie partem facit sententiæ à Deo pro tribunali in Satanam dictæ, naturam propterea suam non mutat, nec desinit esse *enunciatum judiciale*, licet illi *qua Propheticum est* locum faciamus inter *Oracula*. Sunt autem verba, omnium ore trita, hujusmodi, *Gen. III. 15. Et ponam inimicitiam hostilem inter te (Satanam) & inter hanc Mulierem, & inter Semen tuum & Semen ejus. ILLUD CONTERET TIBI CAPUT, ET TU ILLI CONTERES CALCANEUM.*

10. *Ænigma* est, prolixam complectens meditationis materiam, cui sequentia fata, procedente tempore clarius explicanda, involvuntur. a. Fore ut Mundus mortalium, Divina tolerandus patientia per successionem generis humani, scindatur in duas partes. *partem* alteram gesturam esse *imaginem Satana*, quæ consistit odio Dei & Sanctorum; alteram *partem* Satanæ fore

fore inimicam, in id pro virili incubituram, ut opus Diaboli in Mundo destrueretur, molimina & conamina ejus subvertantur. β. Deum itaque ex consilio quod ceperat, gratia, hunc in finem aliquos ex genere humano esse sanctificaturum, eosque ad spirituale hoc praelium instructurum. γ. Hos omnes inter se uniendos esse & respiciendos in uno aliquo Principe, tanquam Capite sui corporis, sub quo & in quo censerentur, qui ita esset ex muliere, ut non esset ex Viro, atque adeo *Περωνύμος* dici posset SEMEN MULIERIS, voce notionis singularis, quatenus esset unus sub quo plures censerentur, (Gal. III. 16.) & unus ipse omnium mortalium natus esset muliere, absque ope Viri. Gal. IV. 4. δ. Hanc Personam illustrem, tum Obedientiae & passionum suarum merito, tum Doctrina cum efficace Spiritus gratia conjuncta, tum quoque Potentia sua, omnia Satanæ molimina & opera esse destructuram, omnia abolituram esse peccati effecta, & electis ex genere humano veram perfectamque præstituram esse salutem. ε. Imò Consilio Divino certam aliquod tempus dispectum constitutumque esse, quo illustris hæc Persona, nata muliere, caput & princeps servandorum, publice congregaretur, & de summa totius rei praelio decretorio (sed sacro & spiritali) decertaret cum Satana & potestate infernali; quod ipsissimum illud tempus esse novimus, quo obedientia & constantia Christi Jesu gravissime tentata fuit

fuit tam in *horto Gethsemane* quam in *cruce*, quo tempore expositus furori & insultationi *Satanae* ac totius *potestatis infernalis*, & *malorum hominum* tentaminibus, se tanquam *hostiam picularem* Deo obtulit ad explendum debitum *Divinae Justitiae* pro peccatis electorum, *Col. II. 15. Joh. XIV. 30. Luc. XXII. 53. Haec est HORA VESTRA* (loquitur Dominus ad satellites *Satanæ*, ipsum comprehendentes:) & *POTESTAS TENEBRARUM*. Hoc tempus illius momentosi *certaminis* jam provisum ab ipsis *Mundi natalibus*, quo inter *Semen Mulieris* & *Serpentem* cerneretur. ¶ Illustrem illam *Personam*, *Muliere* nascituram, in hoc congressu reportaturam victoriam, h. e. in gravissimis tentaminibus & angoribus probaturam esse Deo *purissimam obedientiam* & in obedientia constantiam usque ad *mortem*, & ita vindicaturam esse *Se* & *Semen electum* à potestate *Divinae justitiae*, atque hoc ipso *contrituram caput Satanæ*, cujus omnis in hominem potestas à *Divina justitia* & *Lege* derivabatur. Id ipsum est quod Apostolus ait ad hoc alludens Oraculum, idque interpretatus, Christum Jesum MORTE SUA *destruxisse illum qui habet potestatem mortis*, hoc est, *Diabolum*, *Heb. II. 14. Morte* ait, non *potentia*, non *efficacia doctrinae*; quæ tamen & ipsa hic plurimum valent. sed respicit hoc in loco Divinus Vir *radicem & causam* omnis potestatis *Diaboli* in Mundo, quæ arcessenda est à *Divi-*

na Jústitia, & Divinæ Jústitiæ instrumento
Lege, exigente vindicias, cui quando satisfactum est à *Sponsore*, cætera consequi oportebat. n. Denique declaratur hoc Oraculo, in hoc conflictu, & liceat dicere, duello; victorem & triumphatorem Satanæ, illustre, inquam, illud *Semen mulieris*, accepturum esse *vulnus grave*, in inferiore sui parte, quæ hic *calcaneus* dicitur; *casurum*, inquam, quod est consequens *lasi contritique calcanei*, hoc est, occubiturum, & moriturum, sed *illaso & integro capite*, h. e. præstantiore & superiore sui parte, atque adeo brevi *resurrecturum*, & gavisurum victoriæ suæ fructu. Id Apostolus idem, MORTE SUA DESTRUXIT, ait, DIABOLUM, qui hoc ipso *succubuit*, quo videbatur *vincere*, vicitque contra qui *cadebat* & videbatur *succumbere*. Sic ipse eleganter, plenus fiducia de futuro eventu hujus certaminis, & prævidens fatum suum corporisque sui mystici, *Joan. XVI. 33. In mundo habebitis AFFLICTI-ONEM*, (*Satanas calcaneum vestrum mordebit, ut meum:*) *sed bono estote animo, EGO VICI MUNDUM*. dictum per *ωεληψιν*. erat enim brevi victurus, & *obedientia* suæ jam probatæ constantia *vincere* coeperat.

II. Sententias hæc ex Oraculo hoc non eduxi scrupulose & quæsitæ. latent perspicue & distincte in ejus sensu. nihil coacti, nihil violenti in illud mea intulit interpretatio, patetque

adeo, pandere nobis hæc pauca verba omne arcanum Voluntatis Divinæ de *Salute*, decreta humano generi, ejusque procurandæ *Auctore*, & *Modo*. Et tamen largior ego lubens, ante clariorem Divini Consilii expositionem, & præcipue ante eventum, *Anigma* hoc (sic enim rectissime appello:) quibusdam suis partibus fuisse intellectu obscurius. sed obscurius esse voluit Deus, ut illi Ecclesiæ ætati conveniret revelatio, & exerceret meditationem sanctorum. At eventus quicquid hic involutum erat, planissime evolvit atque explicavit; omne mysterium hujus Oraculi detexit; omnem caliginem dispulit. quanto certius intelligimus, & persuademur, eundem esse auctorem *Evangelii*, qui hujus est *Auctor Oraculi*, quod, nisi lucem & fidem Evangelii admoveas; interpretationem omnem respuit: pariter ut *Oraculum* ipsum præstantiam suam, suæque originis commendat veritatem, & simul Divinitatem illius Verbi, quo conservatum est. Non potuit enim non à Deo profectum esse illud Verbum, quod; Satanæ probrosum, tot mysteria, nullius mortalis ingenio pervia, ante eventum *Δυσσεμνόντα* & *Δυσκατάληπτα*, ante tractum longissimi temporis duabus involvit *brevibus sententiis*, iisque tam divitis & ampli sensus, ut prophetiarum omnium & ipsius Evangelii summam exhibeant.

12. Sic itaque existimandum est, Revelatum

tum hoc omnium aliarum prophetiarum basis esse & fundamentum, quippe Spiritus S. procedente Ecclesiæ ætate id potissimum egit, ut Oraculum hoc sive confirmaverit, sive etiam illustraverit in prophetiis generalibus, cujus generis plures sunt, per Verbum Dei diffusæ, ut Eamechi, Gen. v. 29. si accipiatur secundum sensum *μυστικόν*; Revelationis Abrahamo factæ Gen. xxii. 18. Jacobi Gen. xlix. 10. Prophetias has generales voco, easque ad certam quandam Classem refero, quod in iis absque ullis antecedentis signis temporum, ut passim in aliis Oraculis obtinet, vaticinatio de Christo instituitur; eaque generalis argumenti. suntque ejusdem generis quæ occurrunt Jesh. vii. 14. 2 Sam. xxiii. 3. Ps. lxxii. i. 2. Jesh. xxxii. i. Zach. i. 9. &c.

13. Hæc igitur prima Classis Prophetiarum generalium, quæ ad Messiam pertinent, distinguenda est. Sed præter prophetias has generales, in quibus Messias depingitur ut Persona illustris, suo tempore apparitura in Mundo ad procurandam salutem Ecclesiæ; plures Prophetiæ aliæ singularia sive specialia Messiae attributa manifesta faciunt, quæ cum tempore & per gradus Ecclesiæ innotuerunt, cœperuntque illæ prophetiæ præcipue vulgari post Diluvium. etenim ante Diluvii tempus revelationes prophetiæ Spiritus S. de Persona & Beneficiis Messie, quarum implementum adhuc in longum differretur,

generaliores fuisse, probabile est, quantum ex paucis illis speciminibus quæ in historia sacra supersunt, licet judicare; fuitque idcirco generalis expectatio Patrum, certo tempori non adstricta. Lux igitur hic Ecclesiæ *gradatim & particulatim* (ὡς μέροσ) orta est, fere ut imago rudioribus ductibus primo, quod fieri solet, deformata, processu temporis, crescente operis materia, & pluribus identidem lineis à perita manu instructa, ad eam sensim exsurgit perfectionem, ut archetypum suum ad vivum exscribat. Ergo Spiritus S. οὐφῶς declaravit, illustrem hunc *Servatorem* Ecclesiæ, & *Debellatorem Satana*

α. Quod ad *Excellentiam* Personæ ejus: fore æternum *Filium veri Dei*, (Joanni (ἡ ΔΟΓΜΑ) veræ consortem Divinitatis, *manifestandum in carne*, h. e. natura humana, eamque *inhabitaturum*, suaque virtute æterna *spirituali* (Heb. ix. 14.) *sanctificaturum* ad magnum opus redemptionis humani generis, & *robore* ac *potentia* in hoc opere sustentaturum, Ps. 11. 7. Jes. VII. 14. IX. 5. XL. 3. 4. LIV. 5. Jer. XXIII. 6. Hof. I. 7.

β. Quod ad *Ortum* Naturæ humanæ: ducturum esse natales ex-

(a) *Semo*, Gen. IX. 26.

(b) *Abrahamo*, Gen. XXII. 18.

(c) *Isaaco*, Gen. XXI. 12.

(d) *Ja-*

(d) *Jacobo*, Gen. XXVIII. 4.

(e) *Juda*, Gen. XLIX. 10.

(f) *Davide*, 2 Sam. VII. 12. *Fer.*
XXIII. 5.

(g) *Nasciturum Bethlehem*, Mich.
V. 1.

(h) *Ex Virgine*, *Jes.* VI. 14. *Fer.*
XXXI. 22. *sua virtute*, Zach. VI.
12.

(i) *Ortu humili ad externam speciem*;
Jes. XI. 1. LIII. 2. *E medio fra-*
trum, Deut. XVII. 18. *Fer.* XXX.
21.

2. Quod ad *Dotes* attinet & *Virtutes* Natu-
ræ humanæ: fore illum omnibus homini-
bus perfectiorem, omnibus *Adami* posteris
(phrasi Vatis) longe pulchriorem, sedem
Divinitatis (Col. II. 9.) *donorumque* qua-
liumcunque *Sancti Spiritus* quæ hominem
exornant & perficiunt. Censentur in his
Scientia & *eruditio* ejus, *Sapientia*, *Pru-*
dentia, *Iustitia*, *Sanctimonia* sive *Amor*
& *reverentia Dei*, *Mansuetudo*, *Docendi*
aptitudo, *Suada eloquii*, *Celsitas animi* &
constantia, & *Obsequii in Deum Patrem*
promptitudo; tum quoque *judicii*, à *Divi-*
no Spiritu instructi, *solertia* & *sagacitas* in
perspiciendis discernendisque *interioribus*
hominum affectibus, & *odorando timore*
Domini. *Jes.* XI. 1. 2. XLII. 1. 2. L. 4.

LXI. 1. *Pf.* XL. 7. XLV. 1. 2 *Sam.* XLII.

3. 4. *Zach.* IX. 9. 10.

d. Quod ad OFFICIA: fore

(a) DOCTOREM *placidum*, munus hoc absque *clamore* & *strepitu* in communibus Synagogis & Scholis sui temporis cum *clara demonstratione veritatis* & ignoratæ hactenus vel obscuratæ obturum, & imprimis *consolaturum* *fractu animo*, *mansuetos*, *humiles*, *sitientes iustitiam*, verbo *Evangelii*, sic proprie dicti, quod ex ejus ore *primum* audiretur; *superbos* vero *operum suorum meritis*, & sui *fiducia plenos*, neglecturum, repulsurum, castigaturum, & suffusurum pudore, *Jes.* XI. 4.

XL. 1. XLII. 2. 3. LIII. 1. LXI. 1.

2. *Jer.* II. 23. *Hab.* II. 3. *Zach.*

XI. 4. 7. *Mal.* III. 2.

(b) PROPHEETAM illustrem, magnæ auctoritatis, instar *Mosis*, clarum miraculis, *novam* instituturum in Ecclesia *Oeconomiam*, redemptionem procuraturum Populo Dei; quin hoc ipso *similem* futurum *Mosi*, quod ipse *Mose* esset major, ut Moses aliis omnibus Prophetis, *Dent.* XVIII. 18. *Mich.* VII. 15.

(c) PONTIFICEM, verum & anticipum, *Akrone* excellentiorem, qui post

postquam ex voluntate Dei, secundum Legem, sibi præscriptam, se ipse obtulisset Deo summa cum promptitudine animi in gravissimis passionibus, & ipsa morte, ad expianda peccata Populi sui, consideret ad dextram Dei in Coelis, æterno gavifurus Sacerdotio, cum Regno in Ecclesiam conjungendo, Ps. XL. 7. 8. Jesh. LIII. 10. Ps. CX. 4. Zach. VI. 13.

- (d) REGEM, qui Populum electum, ex Judæis, & Gentibus maxime, per Orbem universum colligendum, regeret forma Regni Cælestis, Divini, Spiritualis, æterni, sceptro Verbi, Potentieque sue, per Spiritum, & huic Populo tam præscriberet æquissimas Leges & secundum eas judicaret, quam eum defenderet adversus hostes, & Bonis statui suo convenientibus cumulate locupletaret, Gen. XLIX. 10. 1 Sam. II. 10. 2 Sam. XXIII. 3. Ps. II. 2. 6. XXII. 29. XLV. 7. LXXII. 1. 2. & c. XCIII. 1. CX. 1. 2. Jesh. IX. 6. XXIV. 23. XXXII. 1. Jer. XXIII. 5. Ezech. XXXVII. 24. Hos. III. 5. Zach. VI. 13. IX. 9.

- (e) JUDICEM universalem, qui à pertinacibus & refractariis Regni sui ho-

stibus, iuste damnatis, *pœnam severe* exigeret, & Ecclesiam aduersus eodem fortiter vindicaret, primum quidem *Judeos*, deinde *Gentes*, *Pf.* II. 9. L. I. 2. LXVIII. 22. *Jes.* XI. 4. LXI. 2. LXIII. I. 2. *Mal.* IV. I. 2.

8. Quod ad *STATUS Messia*: fore diversos: *humilem* unum, sed brevis temporis; *gloriosum* alterum, *priore* subiturum gravissimas afflictiones, terminandas in probrosa *morte CRUCIS*, *Jes.* LIII. per tot. & *yl.* 5. *Pf.* XXII. 17. LXIX. 26. 27. *Zach.* XII. 10. postquam ab *amicorum* familiarium aliquo *prodius* esset, *Pf.* XLI. 10. ab alio *abnegatus*, *yl.* 7. æstimata *proditionis mercede* triginta argenteis, *Zach.* XI. 12. posteriore statu *resurrecturum ex morte*, & *sepulchro*, *Pf.* XVI. 10. XL. 3. CXVIII. 22. *Pf.* III. 6. *Jes.* LIII. 10. LV. 3. *ascensurum in cœlos*, *Pf.* XLVII. 6. LXVIII. 19. & *capessiturum thronum gloria*, sibi à Patre decretæ, *Pf.* VIII. 5. 6. 7. *Obadj.* ult.

9. Quod ad *BENEFICIA*, per ipsum impetranda & conferenda in Ecclesiam: procuraturum esse *Populo credentium* in se *IUSTITIAM ÆTERNAM*: h. e. æternam causam *Remissionis peccatorum* & *Furis ad vitam*; donâ *Spiritus Gratiæ*, *Fiduciæ*, *Ad-*
optio-

optionis Filiorum, Precum, Scientiæ viarum Dei, Sanctimonia, uberiore copia effundenda; Libertatem, à jugo Legis; Hereditatem Mundi, rupto pariete intergerino, qui Judæos à Gentibus dividebat, Dan. IX. 24. Ps. LXVIII. 19. Jer. XLIV. 3. Jer. XXXI. 32. Joël II. 28. Zach. IX. 12. XII. 10. & in genere Benedictionem, distribuendam omnibus Gentibus Orbis terrarum, Gen. XXII. 18.

14. Atqui hæc *specimina* prophetiarum, quæ *Characteres* aliquos Personæ Messiae *individuales* designant, pro nostro nunc instituto sufficiunt. possunt enim facile ad has *Classes* revocari plures ejusdem generis, in quibus singularia quædam alia de *Persona Messia* ejusque *Statibus, & Casibus* aliis qui ipsi sive in *Educacione, sive in Vita cursu, & obeundo Munere, sive in passione* ultima acciderent, & Casuum illorum *circumstantiis*, prædicuntur, cujusmodi variæ dantur, passim satis notæ. nobis sufficit *Classes & genera* prophetiarum hujus argumenti indicasse.

15. *Pars altera* prophetiarum de hoc *Tempore tertio* pertinet, ut dixi, ad ECCLESIAM, sive ad NOVAM Ecclesiam OECONOMIAM, à Messia instituendam, ad quam *Classem* recte revoces pleraque *Oracula*, quæ de *Beneficiis*, à Messia in Ecclesiam conferendis, modo anticipavi. *Beneficiorum* enim illorum duplex est

aspectus. Si ad *Causam suam* referantur; aggreganda sunt prophetiis de *Christo*, *tanta salu-*
is auctore. si ad *Subiectum* horum *Beneficiorum*;
 adscribenda sunt Oracula hæc *Ecclesie*, cui hæc
 tanta bona destinata, cui impetrata sunt. Sum-
 ma est, illustrem illum *Messiam* fore *Mediato-*
rem NOVI FOEDERIS inter Deum & *Ecclesi-*
am pangendi, *Vetere Sinaitico* abolito, *Jer.*
III. 16. XXXI. 32. 33. Ezech. XVI. 60. 61.
Jes. LXI. 8. quod *Fœdus* secum duceret *no-*
vam Oeconomiam Ecclesie, in qua vigeret *Lex*
nova & perfecta Regni Cœlestis, cum excel-
 lentibus *Beneficiis Gratia*, Αὐτοῦ τῶν ἀμαρ-
 τῶν, *Libertatis*, *Pacis conscientia*, *Latitia*,
Consolationis, *Donorum Spiritus S.*, *Lucis*, *Sci-*
entia, *Sanctimonie*, *Prophetie*, *Jes. XI. 9. XII.*
I. 2. XXXV. 5. 6. XLIV. I. 2. Ezech. XXXVI.
16. Joël, II. 28. Zach XII. 10. quamque
Oeconomiam honestarent maxime & nobilita-
 rent *Populi omnium Gentium & Nationum*,
 per totum *Mundum* certatim confluxuri ad hanc
 serenam ac Divinam *Lucem*, hoc *Regnum*
Gratia, *Hierosolymam Cœlestem*; in quibus
Populis, *Ecclesie* aggregandis, *Abrahamus* e-
 jusque verum semen possideret *hereditatem*
Mandi. *Jes. II. I. XLIX. I. 2. 3. LIV. I. Jer.*
III. 19. Ps. II. 8. & quæ sunt prophetiæ
 aliæ ejusdem generis bene multæ, quæ ex *Li-*
 bris sacris collectæ ad hanc *Classem generalem* re-
 ducendæ sunt; quod semel & iterum monuisse
 sufficiat.

16. Atqui hæ prophetiæ, quarum redemptionem proxime institui, pertinent ad *Tempus tertium* ipsum, sive ad *Beneficia Cardinalia*, hoc tempore in Ecclesiam conferenda. Quod ad *Signa* hujus *Temporis*: varia illa sunt & multa, per omnes diffusa prophetias. *Patriarchæ* jam *av' æx'is* aliquorum meminerunt. *Moses* postea nobiliora distinctius indicavit. præcipue vero *Propheta posteriores*, quorum conciones conservatæ sunt in Libris sacris, hoc titulo notis, de *Signis* hujus *Temporis* clare sunt vaticinari, qui *Propheta* præcipue floruerunt, quo tempore *Status* utriusque *Regni*, *Judei* & *Ephraimitici*, incepit labefactari, & extrema respicere: ut modo demonstrabamus: Deo rem providentia sua sic moderante, ne cum deportatione *Ephraimitarum* & *Judeorum* in *Exilia Assyriacum* & *Babylonicum* spes verorum credentium concideret. In *Psalms* enim etsi multa vaticinia extant de *Christo*: pleraque tamen fere pertinent ad ipsius *Messie Personam*, *Officia*, *Status*, *Reynique* ejus *Naturam* & *Fata*. minus in iis est de *Signis* & *indiciis Temporum* quæ *Ortum* ejus antecederent. Sed est de eo paulo accuratius disputandum.

C A P. VI.

SIGNORUM TEMPORIS TER-
TII specialior Investigatio.

Tempus Messie sua habuisse Signa, à Pro-
phetis demonstrata, sive *μεσσησιακά*, sive
ἀγγελιαρχικά, ex quibus tum *qualitas* illius co-
gnosci, tum *quantitas* mensurari posset: jam an-
te evicimus ex *Math. XVI. 1. 2. 3.* *1 Pet. I.*
11. Petrus exerte & eleganter ait, *Prophetas,*
qui de ventura in Ecclesiam gratia vaticinati
sunt, scrutatos esse eis τὴν καὶ τὴν καιρὸν in
QUOD aut QUALE TEMPUS prænuntius ille qui in
ipsis erat Spiritus Christi declararet venturas Christi
perpersiones, & glorias que eas consequerentur.
Quantitatem & Qualitatem temporis Messie A-
postolus solícite distinguit. Quantitas sive ex
liquidis prædictionibus quæ eam definiebant, si-
ve ex Casibus & Fatibus quibusdam illustrioribus,
adventum Messie certa serie præcessuris, æsti-
manda erat. Qualitas indaganda ex illo genere
prophetiarum, quæ statum Reipublicæ & Eccle-
sie Judææ, & rerum Mundanarum, qualis esset
tempore Adventus Messie, demonstrant. Quanti-
tas sibi vindicat signa μεσσησιακά, quæ Tem-
pus futurum respiciunt: Qualitas Signa Conco-
mitan-

mirantia & Alexandria, quæ tempus præsens ab alio qualicumque discernunt.

2. Utique faciebat ad honorem Messiae, à suis non in vagum; sed certo tempore expectari, ut qui inter Judæos hoc *Angelo Novi Fæderis delectabantur*, ad illum recipiendum tanto essent paratiores & via tanto Regi honeste præstrueretur. *Jesi XL. 4.* Spes quoque Ecclesiæ hoc opus habuit fulcimento, ne longior mora, per tot annos & sæcula protracta, illam vel extingueret penitus, vel saltem refrigeraret. Imo vero curare id voluit, & pro bonitate sua, debuit Deus, ut ne piis deessent argumenta, ex ipso tempore *visitationis sue* (*Luc. XIX. 44.*) deprompta; ex quibus certi fierent, se non falli in judicio de *vero Messia*, si cætera simul faverent; increduli autem, carnales, superbi, *δοκίμοι φει*, sinistri affectus & præjudicii homines, ne haberent quod incredulitati suæ prætexerent. Sic ipse Dominus nobis præit *Matth. XVI. 1. 2. Luc. XIX. 44.*

3. Sunt autem *Signa* qualiacunque hujus *Temporis* duplicis generis. Aliqua *directe* Tempus hoc ejusque *Qualitatem & appropinquationis gradum* demonstrant: alia *indirecte & oblique*, ut ex *sequentibus* patebit.

4. Utriusque generis *Signa* demum post Diluvium, ut ante præmonui, edi cœperunt in Prophetiis; obscuriora primum ante vulgatam *Prophetiam Mosaicam*; nec tamen negligenda sed ordine perconsenda.

5. Pri-

5. Primum Signum hujus temporis occurrit Gen. ix. 27. utique si loco sensum des, qualem maxime illustravit eventus. Est autem, *Manifestandum esse Aethiam quo tempore JAPHETIDARUM aliquod IMPERIUM* (eventus demonstravit esse ROMANUM:) in Orbe maxime *floreret*. Verba Prophetæ: *DILATET DEUS JAPHETO locum, & HABITET IN TENTORIS SEMI, & sit Canaan illi in servum.* Meliores Interpretes post Bocharti aliorumque curas facile nunc consentiunt, α. Verba Hebræa: *וְיָגֹדֵל אֱלֹהִים לַיָּפֶתִתִּי* sic esse vertenda, ut ego institui; *Dilatet*, sive, ut Vir quidam Eruditus habet, *amplificet* vel *amplificabit Japhetum*: non ut alii; *persuadebit Japheto*. β. Quod additur, *Et habitabit*, vel *habuet*, in tentoriis *Semi*, referendum esse ad idem *ἐνοικησέων* Orationis, h. e. *Japhetum*, non vero ut alii, ad *Deum*. Utrumque vero hic censei debet positum esse extra controversiam. Prænuntiat igitur hæc prophetia, α. *Japheti posteros occupaturos esse amplissimam terræ partem*. β. Eosdem Japhetidas cum loco amplo consequuturos esse *amplissimum Imperium*. Patet illud primo inde, quod *Canaanita* hic dicantur *Japhetidis* dandi in *servitutem*; quod jus Japhetidæ in posteros Canaanis absque bello & imperio obtinere non possent, & *habitaturi* etiam in tentoriis *Semidarum*; hoc est, secundum primum & literalem sensum verborum, *Semidarum* quoque

occupaturi terras & ditionem; 1 Chron. v. 10. Ps. LXXVIII. 55. quod ipsum quoque *Japhetidarum* supponit imperium. absque armis enim & bello Semidarum terræ occupari non poterant. Implementum prophetiæ demonstrari liquidissime potest in Imperio *Macedonico & Romano*. Alexander *Thebanos & Tyrios*, Romani *Carthaginenses*, Canaane oriundos, vel spoliarunt vita, vel sibi subjecerunt ad sordidissimam servitutem. Uterque Populus imperium extendit in Orientem. Et rectius tamen hic cogitas de *Romanis*, quod illorum amplius & diuturnius, & spectabilius fuerit Imperium, quam Alexandri & Græcorum; & Reipublicæ æmulæ Carthaginensis everasio grandius longe & majoris moliminis Opus quam expugnatio & desolatio Tyri, facta ab Alexandro. Addo jam, quo cum maxime respicio: id ipsum quod *Japhetida* hic dicantur habitaturi esse in *temoriis Semidarum*, verè quid majus & sublimius involvere, ut Intt. jam observarunt, & satis solide ac recte. Fatus ita est per Prophetam Deus, ut nobis subjiceret cogitationem de conjunctione *Japhetidarum & Semidarum* in eisdem cænis, ad professionem publicam ejusdem Religionis, quam *Japhetida à Semidis* acciperent, quo tempore eorum occupassent terras, h. e. Imperium Romanum maxime floretet. Sic usurpatur *temorii* notio eleganter & in emphasi, Num. XXIV. 5. Ps. XV. 1. LXXXIV. 2. CXVII. 15. Jes. LIV. 2. Benedictio Semi-
super-

superiore versu relata, adstruit hunc sensum. Sane si *habitatio in tentoriis Semidarum* nihil hic amplius significaret quam *occupatio terre posterorum Semi*: visus esset Vates ipsum *Semum* subijcere *Japheto*, & ad *Japhetum* devolvere summam Benedictionem, quam tamen ex inspecta prophetia pater destinatum fuisse Semo. Ita vere se res habet, ut docte alibi demonstrat Origenes, (adv. *Cels.* L. II. p. 79.) illam dispositionem rerum mundanarum, qua præstantior pars Orbis terrarum parebat Romanis, plurimum profuisse propagandæ doctrinæ Evangelii. *Imperium Romanum* debebat esse præcipua sedes Ecclesiæ, & tandem in *Regnum Christi* converti.

6. Plura *Signa hujus Temporis* detexit Jacob in prophetia nobilissima *Gen. XLIX. 10. Sceptrum non recedet à Juda, & Legislatores à medio pedum ejus, usque quo veniat Schilo, & illi erit obedientia Populorum*. Constat, his verbis contineri vaticinium de *Messia*. Etiam si enim vel maxime incerta esset interpretatio vocis *Schilo*: quis tamen ille sit *Schilo*, sive quodnam illud sit *subjectum* quod Vati hoc tempore obversatum est, demonstrat verum & proprium *Messia* attributum, in hac prophetia consignatum, *Obedientia Populorum*. Hæc *ὑπακούω* neminem fallit. *Schilo* cui est obedientia populorum eadem persona est quæ *Semen Abrahami* in quo beneduntur Gentes, *Gen. XXII. 18.*

Com-

Completitur itaque hoc dictum sequentia documenta. *α.* Expectari non posse Messiam, antequam *Regnum* aliquod esset inter posteros Abrahami. *β.* & quidem inter Abrahami posteros à *Juda* denominandos *Judeos*, & in sola veluti tribu *Juda* censendos: quod eventus docuit demum factum esse post reditum ex exilio Babylonico. *γ.* Nec ante quam illud *Regnum* inter *Judeos* diu fuisset. *δ.* Simul in Templo floreret *Religio*, & in *Scholis*, *Synagogis*, ac *Synedriis*, vigeret institutio *Legalis*, & *Judiciaria Disciplina* cultus. *ε.* Denique, venturum Messiam non longe ante *Rempublicam* *Judeorum subvertendam*, & in illa Republica *Regnum plane abolendum*. Regia & Doctrinalis potestas in *Christum*, postquam ille advenisset, transferrentur. Utique *stante adhuc Republica* & *florente disciplina Legalis* venire oportebat *Messiam*.

7. Tertia est prophetia Bileami Num. xxiv. 17. 18. luculenta profecto & consideratione dignissima, ex qua patet, expectari non posse *Messiam*, nisi quo tempore *Idumaei* plane subjeti essent *Judeis*. Verba Vatis ita se habent: *Video illum, sed non nunc: intueor illum, sed non prope. Procedet STELLA ex Jacobo, & surget SCEPTRUM ex Israël, & percutiet angulos Moabitaram, & glorientando congregabit omnes filios Sethi. & erit Edom hereditas, & erit Seth hereditaria hostium suorum possessio, & Israël*

strenue ager. & dominabitur quis ex Jacobo, & perdet residuum ex Civitate. Præfatione Vates innuit, se loquuturum de re remotissimi temporis, quam tamen raptus à Spiritu in imaginatione veluti præsentem videbat. Constat autem, vaticinari illum de *oræ persona* alicujus *illustris*, in qua agnoscit *Lumen scientia & doctrina* tanquam excellentis *Doctores*, & *gloriam* magni *Principis* sub nomine *Stelle*; & potestatem *Regiam* armatam *justitia & potentia* in profligandis hostibus, sub nomine *Sceptri*. Hic vero dubium videri posset, an de *Davide*, an de *Joanne Hyrcano*, ejusque Filio *Alexandro*, an potius de Davidis filio, *Messia*, intelligendus sit Vates. Interpretes passim scinduntur in partes duas, quarum altera de *Davide* cogitat, altera de *Messia*. *Hyrcanum* enim aut *Alexandrum* huc advocari, hætenus non observavi: quamvis vere, si *Dominator* ille ex *Jacobo* de quo in *Is.* 19. qui *residuum* esset *perditurus ex Urbe*, sit *Messias*, ut fere omnes consentiunt, illeque à *priore Principe* distinctus: majore cum ratione hic de *Hyrcano & Alexandro* cogitetur quam de *Davide*. Prævalent tamen sententiæ, *Judæorum* etiam, quæ hic *unum Principem*, & quidem *Messiam* intelligunt, nec ego me ab his partibus sejungo, possuntque videri quæ ad hanc sententiam adstruendam, & vaticinium hoc recte interpretandum docte attulit Cl. *Altingius*. *Schil.* L. II. C. IV. & in *Parall. Va-*

hic. V. T. Art. III. quæ duo loca conferri velim. Mihi id unum nunc sufficit observasse, *hereditariam possessionem Idumæ esse signum proximum* tum præcedens, tum concomitans, adventus *Messia*, patetque id clarissime ex parallela prophetia *Obadja*, *ys. ult.* quo beneficio Judæi in solidum non sunt gavisi ante tempora Joannis Hyrcani: quippe quod non historia tantum docet, sed & prophetia Isaaci, *Gen. xxvii. 40.*

8. Quarta ordine occurrit nobilissima prophetia *Mosis*, non longe post hoc tempus edita, in quo SIGNA Temporis totius Oeconomiae Veteris sex ordine percenset, à Cl. Coccejo feliciter eruta ex *Deut. xxx. 1--6.* & in *Commentario ad Ultima Mosis* ex toto Verbo Prophetico docte illustrata. Verba Mosis in hanc leguntur sententiam: *Et futurum est cum evenerint tibi* (loquitur toti Genti:) *omnia hæc, BENEDICTIO, & MALEDICTIO, quam tibi proposui; ut referas ad animum tuum inter omnes Gentes ad quas te propulit JEHOVA, Deus tuus; & REVERTERIS AD JEHOVAM, DEUM TUUM, & morigerum te præbebis voci ejus, secundum omne id quod tibi hodie præcipio, tu & filii tui, toto corde tuo, & tota anima tua; & REDUCET JEHOVA DEUS TUUS CAPTIVITATEM TUAM, & miserebitur tui, & recolliget te ex omnibus populis ad quos te propulerit JEHOVA Deus tuus. Si propulsi tui sint in extremo cælorum*

rum: inde colliget te JEHOVA; Deus tuus, & inde assumet te; & ducet te JEHOVA Deus tuus in terram illam quam hereditario jure possederunt Patres tui, ut eam possideas; & BENEFACIET TIBI, & MULTIPLICABIT TE prae Patribus tuis: & CIRCUMCIDET JEHOVA DEUS TUUS COR TUUM, & cor feminis tui ad amandum JEHOVAM Deum tuum, toto corde tuo, & tota anima tua, ut vivas.

9. In hac oratione primo usu venit observare *terminum aliquem* i. q. o ad quod; deinde Casus aliquot & Eventus notabiles, qui veluti *Signa* quædam temporum certa serie exhiberentur, *Terminum illum* præcessuri. *Terminus* hic est singulare aliquod Beneficium Gratiae, certo quodam tempore in Judæam Gentem conferendum, quod Moses appellat CIRCUMCISIONEM CORDIS, sive animi, ad amandum Deum ex toto corde, & tota anima. Est autem *Circumcisio* animi, ut Vir eruditus bene observavit, *Regeneratio per Spiritum Filiationis*, qualis in omni sua emphasi obtinet in Oeconomia spirituali Novi Fœderis, confirmandi sanguine Filii Dei, Phil. III. 3. Col. II. II. quod Beneficium *Circumcisionis cordis* involvit *claram Dei* & *viarum ejus cognitionem*, *Remotionem omnis veli & tegumenti carnalis* (sive quod idem est, *præputii*) in negotio *Religionis*, cujusmodi habuerunt Judæi in Cultu carnali sub Oeconomia Vetere; *exuberantem mensuram sanctificationis*,

consolationis, letitiae, &, ut paucis absolvam, *Statum Ecclesiae plane spiritualement*, quo Ecclesia remotis omnibus obstaculis, quae ex peccato sunt, Deo per Spiritum proxime & immediate uniretur in clara Dei cognitione, fide, spe, fiducia, charitate, aliaque omni exercitatione spirituali, quae Beneficia omnia sunt N. T. nec demonstrari queunt Ecclesiae sub Oeconomia antiqua amplo illo sensu obtigisse, nec expectari poterant ante adventum Messiae. Ergo *terminus ad quod*, in hac prophetia Mosaica designatus, est TEMPUS MESSIAE, hic denominatum ab aliquo suo singulari *attributo*, sive *Beneficio* quod in haec tempora incidit. *Signa autem sive Eventus notabiles*, hoc Tempus praecessuri, sex omnino distincte à Vate recensentur,

α. BENEDICTIO, qua imprimis gavisi sunt Judaei sub Davide & Salomone.

β. MALEDICTIO, quam sustinuerunt in *Exilio Babylonico*.

γ. CONVERSIO AD DEUM in *Exilio Babylonico*, tam vere singularis & notabilis, ut Gens Jacobidarum, quae ante Exilium nullis Dei monitis, contestationibus, promissis, minis, nullis quoque beneficiis & flagellis revocari poterat ab idololatria, postmodum constanter Deo Patrum suorum adhæserit, atque adhucdum adhæreat: exceptis impiis & profanis, sed qui omnem susque deque habebant Religionem, tempore Antiochi Epiphanis. I 3 δ.

8. REDUCTIO IN TERRAM CANAANEAM cum reditu ex Exilio Babylonico, tempore *Cyri & Artaxerxis*,

9. BENEDICTIO SUPRA PATRES, repetenda à temporibus *Joannis Hyrcani*. Inde enim ab hoc tempore mirum in modum floruerunt tam ubere terræ proventu, quam opibus, divitiis, peculio, & multo ampliore Canaanæ possessione, quam Majoribus obtigerat.

10. MULTIPLICATIO SUPRA PATRES, eam mox consequuta, notissima in historiis, & per experientiam. Judæi defuncti gravissima illa calamitate sub Antiocho in tantam brevi eruperunt multitudinem, ut Palæstina illos amplius non ceperit, sed & proxima loca, Ægyptum, Syriam, Mesopotamiam, Asiam, magno numero impleverint, & per omnes Orbis Romani partes diffusi fuerint, quo statu eos deprehendit *Filius Dei, Oriens ex alto*, quando illos *visitavit*, & credentibus in nomen suum præstitit magnum illud Beneficium *Gratiæ*, CIRCUMCISIONIS CORDIS, hic promissum.

10. Sequentes jam Prophetæ nihil fere aliud pegerunt quam ut hæc *Signa* vel repetierint, vel uberius exposuerint: suntque hic conferenda & diligenter expendenda quæ *o pater* Coccejus huc adduxit ex omnibus prophetis.

in *Considerationibus ad Ult. Mosi* à §. 230, & præcipue à §. 278 usque ad §. 332, quippe quæ insigniter faciunt ad prophetias hujus Intervalli illustrandas. Opera hæc Viri eximii, lectione & meditatione Scripturæ Sacræ plane subacti, hac quidem parte est quantivis pretii. Primus ipse, quantum mihi scire datum est, facem hanc accendit, concinnavitque hoc in loco systema *Vaticiniorum* illorum, quæ *Signa Prognostica Adventus Messia* exhibent, tam perite quam studiosè digestum; tam proficuum veris Divinæ Sapientiæ cultoribus, quam lectu inspectuque jucundum. Nullus dens malignus illud rodet, nisi suo malo. Certe qui hanc laudem meritissimo Viro præripere tentaverit, vel supinam suam oscitantiam & stuporem prodiderit, vel invidiam. Quotquot Deum & Verbum ejus sincere amaverint, cujuscunque Gentis homines fuerint, in tam clara & amabili luce idem necesse est sentire.

II. Cum itaque reliquæ prophetiæ facile ad has classes revocari queant, ut quisque ex illo specimine Cocceji videre poterit: nunc solummodo monebo,

a. Prophetas, qui Exilium Babylonicum præcesserunt, aut primò Exilii tempore vixerunt, clare docuisse, Messiam post illius Exilii tempus, & instauratam Rempublicam esse appariturum, *Jer.* III. 14. 15. 16. xxx. 17. 18. 21. *Ezech.* xxxvi. 24. 25. 26. *Hos.* II.

13. 14. & ubique alias. Imo sane Prophetarum hic tam liquida est oratio, ut viderentur Israelitæ Messiam non longe post Reditum ex Exilio expectare potuisse, nisi alii Prophetæ interim plura Signa adventus Messiae intermedia demonstrassent, ut mox videbimus. estque id utilissimum observatum adversus *Judeos*, quos, ubi de vero *tempore Messiae* disputatur, hic necesse est suffundi pudore. Prophetæ enim omnes liquido prædixerunt, venturum esse Messiam post reditum Gentis ex Exilio, instauratamque Rempublicam: at illi volunt, intercedere adhuc debere novum & longe gravius ac diuturnius Exilium, quale hoc ipsissimum est in quo cum maxime versantur, *Romanum*, cum nova Reipublicæ everfione, antequam Messias se secundum *Promissâ & Oracula* anteriorum temporum præsentem sisteret Genti. atqui hæc hypothesis est falsissima: estque vera ratio, cui in interpretatione Verbi Prophetici multis locis hæreant vel graviter offendant.

12. β. Prophetas, sive eosdem, sive qui vixerunt post tempus Exilii Babylonici, plura *Signa* identidem his adjecisse quæ Moses notaverat, ut sunt, •

(a) *Messiam* non esse appariturum nisi post instauratam non tantum Rempublicam, sed & *Urbem Hierosolymam*, eamque egregie florentem & confertim habitatam, *Jer.*

xxxii. 38. seqq. *Zach.* ii. i. viii. 3.

4.

(b) Venturum illum esse *stante Templo*,
Hagg. ii. 10. *Mal.* iii. i.

(c) Postquam Respublica Judæa sustinuis-
set gravissimam luctam sub Antiocho E-
piphanæ, *Dan.* viii. 17.

(d) Et Judæi eluctati essent gloriose illud
certamen suæ fidei cum *hostium suorum strage*,
quippe vindicandi in libertatem ab He-
roibus, à Deo *suscitandis*, *Zach.* x. per
tot.

(e) Simul cum *imminutione status*, depres-
sione, afflictione, Populorum Vicino-
rum, Palæstinorum, Phœnicum, Moa-
bitarum, &c. dum interea Judæi caput
exerèrent. *Zach.* ix. i. 2. seqq.

(f) Præcipue *Idumæorum*, de quibus supra
monui, *Obadj.* yf. 21.

(g) Quo tempore distinctio *Judeorum & E-*
phraimitarum esset sublata, *Ezech.* xxxvii.
per tot.

(h) Populus Dei sub potestate profanorum
Principum, Romanorum & Herodia-
dum, *Jes.* lxi. 3. 4. 5.

(i) Et status Ecclesiæ quod ad *Pastores e-*
jus, *Principes Populi & Sacerdotes*, maxi-
me esset corruptus, *Jer.* xlii. i. 2. &c.
Ezech. xxxiv. i. 2. *Zach.* xi. i. 2. &c.
Mal. iii. i. 2.

(l) *Post LXIX hebdomadas annuas*, lapsuras à tempore editi Edicti de instauranda Hierosolyma, *Dan. ix. 24. 25.*

(m) *Paulo post adventum Elie*, illustris nimirum alicujus Prophetæ, moribus, instituto vitæ, zelo, & circumstantiarum plurium respectu Eliam repræsentaturi, *Jes. xl. 3. Mal. iv. ult.*

Atqui hoc proximum erat *signum* ad quod sanctos oportebat advertere animum. quin sane plura sunt & colligi possunt ex Scripturis, quæ hujus studii desiderio affectus ex Verbo Prophetico his quæ ego nunc recensui, adscribet.

13. Atque hæc, hujusque generis *Signa* huc directe pertinent. Alia vero *indirecte & oblique*; quæ nimirum sunt Prophetiæ editæ de *Statu Gentium vicinarum* quarum ad Ecclesiam aliquis esset respectus, quæ prophetiæ *hoc Intervallo temporis* implementum suum consequutæ sunt: ut sunt prædictiones editæ de *Philisæis, Idumæis, Moabitis, Arabibus, Tyriis, Zidonis, Syris, Assyriis, Babylonis, Ægyptiis*, imo *Græcis quoque & Romanis*, quarum præludia jam sunt, *Gen. xxvii. 40. Num. xxiv. 18. 24.* sed quæ integræ & perfectæ habentur apud alios Prophetas, *Jesaiam, Jeremiam, Ezechielem, Obadjam, Nahumum*, aliosque. quæ prophetiæ digerendæ sunt in ordinem, & implementum earum ad suum quodque

que tempus referendum. sunt autem hic duo observanda:

14. α. Prophetias, quæ *statum Imperiorum Mundanorum describunt*, omnes referri posse ad *Statum Ecclesiæ*, sive ad Fata atque Intervalsa cujusque temporis Ecclesiæ illustriora. Deus enim noluit Ecclesiæ revelare atque exponere fata Mundi, nisi hoc fine & scopo, ut inde perciperet consolationem. Argumenta ejus rei indubia sunt prophetiæ de *Fatis Mundi*, & *SucceSSIONE* majorum *Imperiorum* clarissimæ *Zach. vi. 1. 2. Dan. 11. 31.* Prioris prophetiæ scopus est docere, postquam *quatuor* illa Regna, quæ ibidem memorantur, *Persicum* nimirum, *Alexandri*, *Syro-Macedonum* atque *Ægyptiorum*, *vi Divini decreti*, in orbe hujus terræ comparuissent, expectari posse *Christum Jesum*, ejusque *Regnum*, cœleste & spirituale. Posterioris Visi argumentum est, *Regnum Christi Jesu*, absque humana ope fundandum & propagandum, in Mundo sese ostentaturum esse, stante *Imperio Romano*: quod figuratur per *ferreos* illius magni Colossi *pedes*, idque, procedente tempore cum *reliquiis decem Regnorum*, in quæ magnum hoc & vastum Imperium scinderetur, esse destructurum. Et sunt hic præterea comparandæ prophetiæ similes *Zach. 1. 18. 19. 20. & seqq. Dan. vii. 3. 4. & seqq.*

15. β. Particulares prophetias, quæ fata
fin-

singulariũ Gentium cantant, ut sunt *Idumorum*, *Moabitarum*, *Syrorum*, *Affsyriorum*, *Babyloniorum*, subordinandas esse *Signis* illis *temporum* in quæ earum incidit implementum. Nempe qui Oracula illa legerit & expenderit, observabit, esse duplicis argumenti. *primo* quidem prænunciare pœnam, quam Deus sumpturus esset de illis Gentibus, quod Populum Judæum male habuissent & afflixissent: quæ pœna *Affsyriorum*, *Babyloniorum*, *Persarum*, *Moabitarum*, *Syro-Macedonum*, incidit in *Signa* temporis hujus *tertium*, *quartum*, *quintum*, ut historia docebit. *secundo* prædicere conversionem illarum Gentium ad Christum, postquam depressæ atque afflictæ essent, & ab iis sumpta vindicta. Exemplum peti potest ex prophetiis de *Ægypto*, *Tyro*, *Idumais*, apud *Jesaiam*, *Zachariam*, *Obadjam*. *Jes.* xix. 18. 19. 23. *xxiii.* 18. *Zach.* ix. 7. *Obadj.* vs. 21. Quare meditati illas prophetias, postquam tabulam concinnaverit omnium *Signorum* *temporum*, utile fuerit è regione cujusque *Signi* *temporis* collocare prophetias de *Gentibus* quibuscunque aut *singularibus Personis* editas, quarum implementum in illud tempus incidit: quando facile illi fuerit omnes illas prædictiones inter se comparare. quod hic observasse sufficiat in *Typo* hoc *Doctrina Prophetica*, cum præfenti instituto non conveniat prophetias omnes recensere, & ad sua tempora quasque referre.

CAP. VII.

De TEMPORE QUARTO,
ejusque SIGNIS.

QUARTUM & ultimum TEMPUS *Ecclesie* Christi in his terris est. *proximum illud* quod tempora omnia & sæcula superiora claudet, & in scenam hujus Orbis *eternam* inducet *notem*; *gloriam* omnem & *fastum* hujus Mundi, omnem quoque præteriti ævi memoriam, spissa involvet caligine. Paulo τὸ τέλος FINIS; absolute, 1 Cor. xv. 24. alias ἡ Σωτηρία τῶν αἰώνων, vel τῶν αἰώνων; CONSUMMATIO SÆCULI vel *seculorum*; quam tamen phrasin in aliqua sumi latitudine in Scriptis N. T. observatu plane est necessarium. (a) *Stricte* & proprie sumitur pro *sine* hujus Mundi *extremo*, qui sæcula omnia Divinæ Longanimitatis erga genus humanum exercitæ claudet, & *novam formam* inferet in hoc Universum, ut *Matth. xxviii. 20. Ecce ego sum vobiscum usque ad Consummationem sæculi.* (b) Accipitur paulo latius pro temporis N. T. *periodo* illa, quæ huic omnium rerum finem proxime præcedet, ut in Parabola *Matth. xiii. 39. 40. 49.* (c) Denique latissime sumitur pro toto tempore Novi Fœderis quod claudit *Oeconomiam Veterem*, velu-

veluti *Heb.* ix. 26. Quandoquidem enim *dies* Oeconomiz Novæ terminant sæculum Oeconomiz antiquæ, & nullum aliud tempus re-
tum hujus Mundi terrestris tempus Oeconomiz Novæ sequuturum est: Scriptores Sacri totum hoc tempus contemplantur ut *extremum*, & *finem Mundi*, אחרית הימים *Extremum dierum* *Jes.* ii. 1. (quæ tamen & ipsa phrasis latiore sustinet interpretationem) τὰς ἐσχάτας ἡμέρας, *Heb.* i. 1. *extrema sæculorum*, *i Cor.* x. 11. *ultimam horam*, *i Joh.* ii. 18. Nos primam significationem nunc amplectimur.

2. Nempe Verbum Dei nos docet, τὸ θεῖμα ἔσται ἡ μορφή τῆς ἐκείνης *formam hujus mundi non fore æternam*, sed eandem aliquando *præterituram*, abolendam, destruendam esse, & eodem illo tempore *revelandam* esse perfectam *vitam* & ἀπολύτωση *redemptionem filiorum Dei*, *i Cor.* vii. 31. *Col.* iii. 3. 4. *Ephes.* iv. 30. *Rom.* viii. 23. quæ est magna illa salus à Christo Jesu Populo suo impetrata, cum plenaria abolitione *omnipotestatis Satanae* conjungenda, *i Pet.* i. 5. De quo tempore liquet ex eodem illo Dei Verbo, α. *Mortuos omnes* tum resuscitatum iri *ex pulvere terra*, *Joh.* v. 28. 29. β. Impri-
mis electos & sanctos omnes superiorum temporum, credentes in Christum, resurrecturos ad gloriam, quæ est *resurrectio vite*, *Luc.* xiv. 14. xx. 36. γ. Christum Jesum, ut *Judicem mortuorum & viventium*, visibili &
cog-

cognoscibili specie appariturum esse *in nubibus cœli*, magna cum demonstratione majestatis, cum sanctis suis Angelis, *Matth.* xxv. 31. 2 *Theff.* i. 7. 8. 9. 10. d. Judicium de vita & morte esse vulgaturum atque exequuturum, sanctos justificatos *ad se rapiendo in aërem*, 1 *Theff.* iv. 17. damnatos autem transcribendo in locum & statum exitus aeterni à facie Dei & gloria roboris virium ejus, vindictam de iis sumpturum igne flammante, *Matth.* xxv. 41. 2 *Theff.* i. 8. e. Hanc terram sive in ipso damnatorum judicio sive post illud, esse *conflagraturam* cum omnibus suis instrumentis quæ vanitati humani generis inservierunt, 2 *Pet.* i. 7. *Rom.* viii. 21. Confer *Apoc.* xxi. 1.

3. De hoc Tempore, ejusque attributis, casibus, & phenomenis illustrioribus Scriptores N. T. ubertim & clarissime loquuntur: nec Christianorum est ullus qui de iis, generatim sumptis, dubitat. Adde, eandem fuisse fidem sanctorum Oeconomix Veteris, ex quorum traditionibus de tempore resurrectionis, & DIE MAGNI JUDICII (יום רנה רנה) à Doctis Viris, & inter illos præcipue à Josepho-Medo, (in *Apoc.* xx. 1. 2.) luculenta collecta sunt testimonia. Imo verò in Scripturis Oeconomix Veteris integræ extant pericopæ in quibus fides sanctorum tum de Resurrectione Iustorum, tum de Resurrectione universali, quæ absque omni dubitatione involvit universale Judicium, liquido describitur,

tur, ut sunt *Pf.* XLIX & XC, coll. cum *Job.* XIX. 25. *Eccl.* XI. 9. XII. 14. Sed longior hæc est demonstratio, quam ut hoc in loco apte inferatur.

4. Tantum moneo, a. Bene multa in sacris Libris antiqui Fœderis extare testimonia alia quæ hunc rerum finem mystice indicant & supponunt, quale est illud Enochî apud *Jud.* VI. 14. *Pf.* L. I. CII. 27. 28. *Jes.* LI. 6. *Jos.* II. 31. *Mal.* IV. 1. *Dan.* XII. 1. β. Non obscuram jam de magnâ hac eaque universali catastrophe, qua terra hæc *conflagraret*, & igne perdita defineret hominum flagitiis, ineptiis, vanitati, servire, revelationem factam esse Noë, *Gen.* VIII. 22. *Post hæc OMNIBUS DIEBUS TERRÆ*, h. e. ex consilio Divino destinatis huic terra, iterum non perdendæ *Diluvio*, non amplius *satio & messis, hyems & ver, æstas & autumnus, nox & dies, cessabunt*. Oraculum est obscurius. Supponit tamen, terræ huic suos esse definitos dies. certum durationis tempus. Quando autem Deus declarat, non esse amplius perdendam *aqua*: quid restat, quam arcano Dei consilio, quod hætenus tempestivum non erat vulgare, destinatum illi esse supplicium *ignis*? γ. Hanc traditionem apud Sapientes omnium Populorum Orientalium antiqui temporis, tum quoque Philosophos aliquot Græcos, *Stoicos* certe, (quibus *Pythagoricos* etiam & *Platonicos* addit Origenes in Libris *adversus Celsum*, in qui-

quibus frequens de hac re differit:) obtinuisse, possuntque illorum testimonia hoc de argumento videri in *Theoria Telluris Sacra* Thomæ Burneti, *Lib. III. Cap. II. III.* collato loco Petri 2 *Epist. III. 9.*

5. Cæterum notabilis hic Eventus ex Divino consilio & decreto illigatus est certo alicui tempori, idque innuit Dominus *Act. I. 7.* ubi ipse ad discipulos; *Non est vestrum, nosse tempora & opportunitates, quas Pater in sua posuit potestate.* Paulus ad Athenienses *Act. XVII. 31.* *Deus ἐγνωσεν ἡμετέραν* constituit *DIEM* quo iudicaturus est *Orbem.* qui utique *dies* est tempus certum & fixum, huic eventui destinatum. Alibi *ἡ ἰσχαρὴν ἡμετέραν* ultimus *dies,* *Joh. VI. 39. 48.* *Dies Christi,* 2 *Thess. II. 2.* ille *Dies,* sc. illustris, 2 *Tim. I. 12. 18.* *Dies magnus* מַגֵּן (מַגֵּן Paraphrastis:) *Jud. VI. 6.* Sic est: & tamen stolidi ingenii esset de uno aliquo *die* cogitare quo hoc tempus circumscriberetur. Tantum erit quantum Domino visum fuerit commodissimum iudicio habendo & exequendo: de quo nihil hic velim anticipare.

6. Etiam si vero Deus Ecclesiæ suæ in his terris multum indulgeat in consiliis suis cum ea communicandis: non placuit tamen illi ob gravissimas rationes hujus Oeconomix tempus definire & circumscribere certo annorum ac dierum intervallo, quod subinde in superioribus Oeconomis fecerat. Ipse Dominus Jesus, dum

in his versabatur terris, fassus est id se exploratum non habere *Matth. xxiv. 36. Marc. xiii. 32.* Imo noluit etiam, ut præcipiti iudicio aut spe hoc tempus imprudenter anticipemus, quod multi faciunt, vastitatis Divinorum Consiliorum immemores, ac si Divinæ Sapientiæ legem præscribere præsumerent, *1. 7. 2 Thess. ii. 2.* Fidei & prudentiæ est, non festinare, *Jes. xxviii. 16.* quare excusari hic non merentur, qui nulla idonea instructi probatione, tantum sibi arrogare audent, ut quod celare nos voluit Deus, ipsi tamen definire sustineant, inter quos præter alios est *Matthæus Hofmannus*, Vir cætera insignis, & Verbi Prophetici studiosissimus. Sed opus non habent verbis operose refutari, quos hæcenus refutavit experientia.

7. Quæ etsi ita se habent; noluit tamen Deus, ut Ecclesia hac in parte in mera versaretur caligine. Quin fane ut omnium *Temporum*, sic vel maxime hujus *Temporis* notabilis, aliqua constituit *Signa*, ex quibus de ejus *qualitate & appropinquationis gradu* judicare queamus: nisi quod Prophetæ superiorum temporum, illa *Signa* describentes, casus illos illustres fere connexerint cum tempore *Adventus & Regni Messie*, eosque magis tanquam *consequentes Adventus Messie & Regni ejus*, quam *antecedentes* novissimum illud *Tempus Resurrectionis Mortuorum & Judicii*, nobis contemplandos objecerint.

cerint. Sed id plane perinde est. Illi enim cum describerent *Regnum Christi*, illius quoque descripserunt *Fata*; quæ sunt *Signa consequentia Regni Christi*, & *antecedentia Novissimi Judicii*.

8. De hisce *Signis* nostris diebus acriter est disputatum, postquam δ μακας Coccejus in *Meditationibus suis Propheticiis* hypothesein de *septem Periodis temporis N. T.* quam post Joachimum, Abbatem Cœnobii Florentis, ante exitum *Sæc. XII.* Franciscani Ordinis Monachi aliquot, homines pro illis temporibus optimi, non indocti, sancti, ad summam vitæ spiritualis perfectionem in hac vita enitentes, iidemque in *Verbo Prophetico*, & præsertim in *Libro Apocalypsis*, probe versati, & *initio temporis Ecclesie in melius instaurata* plures Viri doctrina ac pietate eximii dudum in medium produxerant & commendaverant ut *veram clavem* hujus *Libri* recte interpretandi, ipse denuo passim urfisset. & tam ad *Apocalypsin* quam ad *Prophecias V. T.* in quibus de *Statu Ecclesie N. T.* agitur, interpretandas applicuisset.

9. Hypothesis illa in genere fert, *universum Tempus Ecclesie Oeconomie Novæ*, ab initio illius Oeconomiae usque ad illius finem, dividi posse in *SEPTEM Intervalla sive PERIODOS*; quæ nimirum *Intervalla sive spatia septem temporum* supponuntur totidem complecti *variantes Ecclesie illius status*, sive totidem *extantiores*

Ecclesiæ Christianæ *Eventus*, pendentés à Dei consilio & providentia, qui tanquam *Signa* quædam majora atque illustriora *Diem Judicii novissimi* præcedere debebant. Sic in genere omnes illi sentiunt Docti Viri, quos modo designabam: nec tamen inter illos convenit in his temporum *periodis*, five *ÆTATIBUS SEPTEM* (sic loquebantur hujus hypothesios primi auctores:) describendis, licet dissensio tanta non sit quantam alii jactant. Cl. Coccejus *Periodus* hæc in *Meditationibus suis Propheticis* ad *Ultima Moysi*, five *Deut. cap. xxxii & xxxiii*, ad *Cantic.* & alibi passim, fere hunc in modum definivit, ut

Prima Periodus sit Ecclesiæ Apostolicæ puræ, castæ, pacatæ, florentis, usque ad exortas graviores Paganismi Persecutiones, five *Persecutionem Neronis*.

Secunda, Ecclesiæ laborantis & afflictæ sub Imperio Principum Paganorum, Romani Orbis Præsidum, usque ad pacem Ecclesiæ in Orbe Romano procuratam à Constantino. in quam ipsam *Periodum* quoque incidit *judicium Dei* terribile in Judæos.

Tertia, Ecclesiæ jam quidem liberatæ à Persecutione Paganismi, & quod ad exteriorem suam conditionem florentis tam confessorum multitudine, quam decore & splendore, in sacra illato, sed jam ab hoc tempore vel maxime incipientis conflictu
five

sive cum *hereticis*, Divinitatem veram Servatoris abnegantibus, sive cum *hypocritis*, qui larva Christianismi tecti ambitus & superstitionis in ea fuerunt auctores. Extendunt eam passim Viri Docti usque ad initia *Sæc. VII*, sive *Bonifacium tertium*, Papam Romanum, indultu Phocæ *Episcopum Occumenicum*.

Quarta, tempus verum & proprium *Imperii Babylonis Mystica*, quo sacra corrupta superstitione & idololatria, domus Dei obscurata crassis tenebris ignorantiae, hypocrisis obtinuit locum veræ fidei & sanctimoniae; sanctis & fidei purioris amantibus hominibus post frustraneam luctam cum errore, superstitione, & hypocrisi hominum carnalium sui temporis, vel dolentibus vicem suam in communione *Babelis mystica*; vel se palam à communione Ecclesiæ adulteratæ Occidentalis separantibus, à tempore *Bonifac. III.* usque ad tempus *Reformationis Ecclesiæ Sæc. XVI.*

Quinta, Ecclesiæ Reformatæ opera Lutheri, Swinglii, aliorumque præstantium Ministrorum Christi, & cum plane desperaret conversionem Ecclesiæ corruptæ & spuriae, renunciantis communioni Ecclesiæ Romanæ, cum varia lucta, ab A. 1517. usque ad pacem *Passaviensî Transactione* sancitam, A. 1552.

Sexta Ecclesiæ Reformatæ, à charitate sua prima & morum puritate deflecentis, in Deum ingrata, & ejus promeritæ *judicia*, satis severa, *inceptura* quidem à Domo Dei, verum certo pede *progressura* ad hostes Ecclesiæ pertinaces, de quibus sub finem hujus Intervalli sumenda erit vindicta terribilis, quando Ecclesia Christi Jesu, à scandalis purgata, & multis Spiritus S. donis locupletata, destructo Antichristianismo, insigniter in Mundo florere incipiet terminus hætenus incertus.

Septima Ætas, Status Ecclesiæ in his terris pacati & gloriosi, quo ipsa his tantis Divinæ Gratiæ beneficiis læta in arctissima Christi communione celebrabit *Sabbatum* suum mysticum, aut, stylo Prophetarum, *Festum Tabernaculorum*, decurretque hoc Ecclesiæ tempus usque ad *Finem Saculorum*.

10. Observandum tamen, Cl. Virum, ubi hypothesin hanc applicat ad prophetias interpretandas, non ubique vel *principium* & *finem periodorum* accurate definire ac describere, sed tempora hæc à suis *qualitatibus* sæpius *indefinite* tantum appellare; vel eadem etiam *tempora* ab iisdem Eventibus denominare, ut, verbi gratia, *Secunda Periodus* cum sit *tempus Ecclesiæ afflictæ* in Romano Imperio Pagano, eadem secundum ipsum est *judicii* & *vindictæ* sum-

sumptæ de Judæis foedifragis & incredulis cum plenaria Reipublicæ eorum subversione. quod proinde *Signum* in aliis locis ad hoc *secundum tempus* applicat. Nec id male adeo vel præter rationem, cum in idem tempus sæpe plures incidant Casus memorabiles, & satis etiam per se illustres. Cæteroquin ubi *tempora Ecclesiæ* absolute designantur, absque *quærit* ad has vel illas prophetias particulares, denominanda sunt à communioribus quibusdam *qualitatibus* sive *accidentibus*, quæ unam Ecclesiæ ætatem præ alia insigniter illustrant, & tempora Ecclesiæ ab invicem manifesto discernunt.

II. *Ἐπίκλησις* mea est; Si quis rem in genere consideret, & Scripturas Sanctas inter se tam in *Propheticis* quam in *Typicis* & *Mysticis* diligenter conferat: probabilem maxime videri hypothesein de *septem Ætatibus*, sive *Diebus majoribus*, aut, si vis, *Periodis*, quibus Ecclesia Christi Jesu in his terris ex Divino consilio circumscribenda erat. Argumenta sunt, α. Ex alia hypothese nulla quam ex hac ipsa videri dari posse rationem *usus frequentissimi numeri septenarii* in sacris Oeconomix Veteris, idque in notabilibus casibus & circumstantiis, de quo pluribus in *Anacrisi Apoc.* β. Nec ex hypothese alia reddi posse rationem, quare *Festa* plura sub Oeconomia Vetere circumscripta fuerint *septiduo*, quorum dierum Festorum *primus* & *ultimus* essent *Sabbatha*. Vir quidam pius & ple-

bejus, qui vixit inclinante *Sec. Reformationis* XVI, cujus nomen hic cum honore legi velim, dum celebratissimis aliis nostri temporis parco & data opera abstineo, Robertus Roberti le Canu, in *Tractatu de Festis Israël*, idiomate vernaculo conscripto & hic loci annis abhinc aliquot recuso, inter alios typos antiqui temporis notabiles, in quibus fidem ille suam fundat de *Septem Statibus* sive *Diebus* majoribus Ecclesiæ N. T. hos quoque recenset sequentes, (p. 90.) dignos utique quos hic repetam,

- (a) *Festum Paschatis*, septiduo circumscriptum. *primus & ultimus dies Sabbatha.*
- (b) *Festum Tabernaculorum* pariter hebdomade finitum. *primus & ultimus dies Sabbatha. Octavus enim dies*, (quod hic addo) ipse quoque *Festus*, censitus est, & adhucdum censetur à Judæis veluti *Festum Novum*, ac peculiare.
- (c) *Festum Pentecostes* celebrandum post *septem hebdomadas dierum.*
- (d) *Annus Sabbaticus*, sive *Remissionis*, ordine *septimus.*
- (e) *Circuitus septem* faciendi in expugnanda Hierichunte, terminandi in *Sabbatho.*
- (f) *Aaron* officio Pontificali inauguratus per *septiduum* versari debuit in *Tabernaculo*, sub gravi pœna *Lev. VIII. 33. 35.*
- (g) *Tem-*

(g) *Templi Salomonis ædificium septennio absolutum.*

Typi hi respiciunt Ecclesiam N. T. cujus tempus universum si supponas complecti *septem dies* magnos sive *ætates*, facile te expedis: cætera hæres. γ. Præcipua argumenta pro hac hypothesis depromuntur ex *Apocalypsi*, quæ utique Fata Ecclesiæ N. T. *ordine* exhibenda clausa exhibet Libro *septem Sigillis signato*, quorum unum post aliud aperitur. Certum hic esse debet inter eos qui verò student, (a) Fata, hoc Libro signata, grandiora & notabiliora esse, non *contemporanea* sed *consequentia*. (b) Adstricta esse *certis temporibus*. (c) Decurrere usque ad *saeculi consummationem*; sive *Tubicinia Sigillo septimo* subordinates, sive eadem statuas seriem iudiciorum Divinorum à prima origine sua repetere; quod nunc non disputo. Utrovis modo rem accipias, evitare nequis, quo minus *septem Tempora* agnoscas illustriora, decurrentia ad *finem Mundi*. De *Epistolis* idem affirmandum videtur: de quibus quæ disputavi in *Comm. Apoc.* §. 27. 28. seqq. inspicere possunt. δ. Ex nulla hypothesis alia, quantum nobis liquet, expediri posse rationem, quare Deus universi huius fabricam perducere voluerit ad perfectionem ornatumque suum spatio *sexidui*, terminandi in *Sabbatho*. Fateor, posse nos eam ignorare, ut multa alia. Quid vetat tamen inquirere in eam, quid demonstrare etiam, si sciri & demon-

monstrari possit ex analogia nobilioris alicujus præstantiorisque Operis Dei, *Creationis*, inquam, *Mundi mystici*, *septem temporibus*, sive *diebus majoribus*, per sua fata notabiliter distinctis, perducendi ad perfectionem? In numero *septenario* nihil situm est mysterii si eum per se consideres, Ipsum quoque *primæ Creationis Opus* non videtur hunc numerum vel ordinem dierum necessario postulasse. Quod vero propter *se tale* non est, est propter aliud. quod quid sit, nemo facile docebit, qui *septem* temporum *Novæ Oeconomix vices* non admiserit. His admissis, omnia lucent. Atqui nos persuasi sumus de harmonia accuratissima omnium Dei Operum.

12. Verum etiamsi hanc hypothesin in generalitatem admittam: non existimem tamen, Cl. Coccejum suas illas periodos hac parte recte digessisse, quod *Tempus Ecclesiæ Reformandæ* per Germaniæ, Helvetiæ, & Galliarum Doctores connectat cum *Periodo Quinta*, & *Sextam Periodum* rursus ad eandem referat Ecclesiam Protestantium, post pacem Religionis impetratam Patavii. Veteres, qui *septem Aetates* Ecclesiæ observarunt ex Apocalypsi, ita non instituerunt, quippe magnum illum & illustrem Eventum Ecclesiæ Reformandæ assignarunt *Aetati sextæ*. Sic Jacobus de Paradiso, & Joannes Sakerides: etsi tamen non nescio alios Coccejo in ipsa illa sententia, quæ *Opus Reformandæ Ecclesiæ* *Periodo Quintæ* illigat,

præ-

prælusisse. Sed altera sententia mihi ex partium Apocalypticarum collatione, tum quoque ex argumentis aliis, visa est verior: licet quod imperiti mirentur, divortium hic multo sit minus quam ad primam speciem apparet, Ergo ex mea hypothefi *tempora illa septem* hunc in modum digerantur, ut

Primum tempus sit Ecclesiæ Apostolicæ, alas suas expandentis per Mundum.

Secundum, Ecclesiæ *afflicta* in Imperio Romano Pagano, & cum Paganismo luctantis usque ad reportatum de eo triumphum sub Constantino.

Tertium, Ecclesiæ in Romano Imperio stabilem sedem nactæ, sed sustentis gravissimam luctam cum *Hæreticis* varii generis, à temporibus Constantini usque ad finem Sæc. VII.

Quartum, Ecclesiæ luctantis magna & gravi lucta, non tantum cum *Muhammedismo*, sed & cum *Superstitione*, *idololatria*, *hypocrisi*, & ab his vitiis quod ad maiorem ejus partem tandem victæ, à tempore Leonis Isauri Sæc. VIII. usque ad ortum *Waldensium*, inclinante Sæc. XII.

Quintum, Ecclesiæ corruptæ, sive purioris Ecclesiæ se incipientis *separare*, & dum se separat atque *eluctatur*, oppressæ à multitudine carnali Ecclesiæ adulterinæ, defectricis, in qua *ὁ Ἀντίχριστος*, in *Templo Dei* *sedens*

sedens tanquam *Deus*, cum omnibus suis *characteris*mis, & quoque cum *vi*, *tyrannide*, & *persecutione* acri innocuarum ovium Christi, ab ipso mactandarum, se palam ostentabat; etsi tamen Dominus novi hujus Popelli sui *curam* non negligeret: à temporibus *Waldensium* usque ad *Sæc. xvi*, quo magnum illud Opus perfectum est.

Sextum, Ecclesiæ quod ad Doctrinam, Cultum, & Disciplinam exteriorem à crassissimis & pudendis Vitiis purgatæ atque in melius instauratæ ope eximiorum & fidelium Ministrorum Christi, gratia ejus singulari ad hoc difficillimi conanimis & negotii opus suscitatorum; sed procedente hac periodo relapsuræ ad *novum* fidei suæ & Religionis *teporem*, &, neglectu superioris disciplinæ, ad communionem vitiorum atque inquinamentorum sæculi, easque ob causas à Domino Jesu castigandæ: qui aspectus est Ecclesiæ nostri temporis.

Septimum tempus *Sabbathi* Ecclesiæ, h. e. pacis, quietis, lætitiæ spiritualis, & triumphi Ecclesiæ de hostibus & superiorum temporum gravi lucta, identidem repetita, conjungendum cum amplissima copia donorum Sancti Spiritus, magna luce scientiæ Dei & viarum ejus, efficace gratia veræ sanctificationis, Ministrorum Christi & Rectorum Ecclesiæ peritia in rebus spiri-
tua-

tualibus & diligentia in Munere suo administrando, Principum quoque & Ducum puro in Religionem affectu & reverentia, conversione Judæorum & Gentium, &, quod primo loco recensere debueram, subversione *Sedis inimica & falsaria*, & *terribilibus judiciis* quibus hostes Ecclesiæ prosternentur à Deo, Ecclesiæ suæ vindice. quæ *judicia* ~~vare~~ *vere* pertinent ad initia hujus *Periodi*; etsi subinde accenseantur fati *Periodi sextæ*, quia cum illius *Periodi* extremis *ἀμείων* cohærent. Hoc tempore neminem fugiet, omnes videbunt, Christum Jesum cum efficaci demonstratione suæ gloriæ & majestatis in Ecclesia sua præsentem adesse. *iniquitas omnis os suum claudet. noxa omnis aberit à monte sancto. pax & justitia ubique regnabunt, & florebit in mundo justus.* Hoc tempus est *Epuli* nuptialis, ab Agno celebrandi cum Ecclesia. plura non addo.

13. Hoc schema temporum qui contulerit cum *Epistolis & Sigillis* Apocalyptics, & *Tubiciniis* quoque, licet eorum non eademper omnia ratio sit: sentiet sibi oriri lucem in hujus Libri interpretatione. Et miraris tamen merito, me in *Periodo Quinta* definienda à Cl. Coccejo dissentire. Quid enim? inquis. Urgeturne, jactatur ubique, & ostentatur *Doctrina Periodorum septem* ut *clavis* interpretandæ Apocalyp-
fios,

fios, & ipsi illi Interpretes, qui hanc adoptant hypothesein, non consentiunt in *Periodis* illis sive *Statibus* Ecclesiæ recensendis & distinguendis! Arguitur itaque inde apud imperitiores Doctrinæ hujus obscuritas, & Doctorum, qui in hypothesei ipsa consentiunt, discordia. Sed vere, si in rem ipsam diligentius inspicias, perit species & color huic objectioni quæsitus: Quod enim ad *Sextam* attinet *Periodum*: convenit inter dissidentes, esse eam referendam ad *Ecclesiam* illam quæ communioni idololatriæ & superstitionis Ecclesiæ Romanensis valedixit: Quæsitum itaque & disputationis totius cardo vertitur in *Periodo Quinta* recte figenda, imo potius in *Periodi Quinta* initio accurate definiendo. *Periodus Quinta* illam describit Ecclesiæ *Ætatem*, qua, *Babele* mystica longe lateque regnante, & per populos suam tam Doctrinæ & Cultus quam Morum diffundente corruptionem, sancti se incipiunt separare ab illius communione, & ejus rei gratia necesse habent gravem sustinere Persecutionem. Id sanè fieri cœpit factumque est à Waldensibus, *Sec. XII*, & sequentibus, à Wiclefo, Hussio, Bohæmis, usque ad tempora Lutheri: etsi Satanas illius *primæ Reformationis* succëssum optatum sufflamnaverit, quod jam prædixerat Dominus futurum esse, *Matt. XII. 28. 29.* Cum igitur idem fere sit character Ecclesiæ eluctantis ex communione Babelis in libertatem, ab initis

Lu-

Lutheri usque ad *Transactionem Passaviensem*, quid mirum adeo, posse hic dubitare Doctos etiam & exercitatos Viros, an eluctantis Ecclesiæ initia maturius & altius, an potius eadem ferius ordiri debeant?

14. Id præcipuum est, quod adversus hanc hypothesin infertur: quod nunc dilui, Cætera minoris sunt momenti. veluti, (a) *Periodos temporum septem* ex hypothesi Cl. Cocceji maxime esse *inaequales*. Resp. α. Nihil vetat esse *inaequales*, cum *status Ecclesiæ* variantes tempora definiant; non vero hæc modum ponant statibus Ecclesiæ. β. In nostra hypothesi inæqualitas minor est: nulla certe quæ quemquam offendant. (b) *Scripturam S. nullibi exerte & explicite has septem Periodos definire*. R. An non in *Libro, septem Sigillis* munito, quorum unum post aliud aperiendum erat, decurrentibus fatis usque ad finem Sæculi? Potestne major claritas & evidentia in *Verbo prophetico* desiderari? *Verbum Propheticum* conscriptum est in usum *prudensium συγκαρινόντων ταὶ γεγραφαί*. Cætera non repeto. (c) *Octavam*, aliosque numeros *dierum* saepe etiam in *typicis* usurpari. R. Nihil vetat: sed non absque mysterio. In *circumcisione* & *purgatione leprosi*, & alibi, respicitur manifesto *dies resurrectionis Domini*, *primus hebdomadæ*, idemque *superioris hebdomadae* respectu *octavus*, *octavus* autem potius hic eligitur quam *primus*, quia lapsus alicujus temporis in his sacris erat necessaria

cessarius. eligitur igitur dies *primus* alter, *primi* loco. In aliis typis, ut in *initiatione Aaron*, (*Lev. ix. 1.*) censetur esse & est *primus nove hebdomadae*. Eadem series temporis repetitur: Figurat *primum tempus N.T.* quo Christus Dominus ut *magnus Pontifex super Domum Dei*, initiatus est suo Muneri cum evidentissima *Divina presentia* testificatione. In aliis casibus alium obtinet usum: nec etiam præ nobis ferimus omnia arcana rationum Divinæ Providentiæ explorata habere. (d) *Septenarium Numerum in Apocalypsi subinde usurpari absque respectu ad septem Periodos*. ꝛ. Largior ultro. Sed usurpatur in illis casibus sive ut *numerus perfectionis* quam mutuatur ab hoc opere *mysticæ Creationis*, vel quod *res ipsæ*, de quibus agitur, illum numerum determinent. (e) *Epistolas, Sigilla; Tubicinia*, ex hypothese eandem Periodos demonstrantia, de eodem tempore diversa tradere. ꝛ. De *Epistolis & Sigillis* non apparet: nisi quod illæ *internum*, hæc *externum* magis Ecclesiæ *statum* respiciant. *Tubiciniorum* ratio paullum, nec tamen multum, diversa est:

15. Id tamen lubens concedo, & jam sæpe observatum monitumque ab aliis est, visum esse Spiritui S. ob gravissimas rationes in Fatis Ecclesiæ, secundum *Septenarii* ductum describendis tempora *subinde* sumere in maiore vel minore latitudine, ut si unius Periodi plura sint Fata, quæ in *illius periodi extremum* incidunt, ad sequen-

sequentem referat, cum cujus Fatis proxime & immediate cohærent; vicissim quæ in *sequentis* initium cadunt, ad *antecedentem*, ut nexus Factorum cohærentium, & occasiones sequentium Mutationum, tanto clarius perspiciantur; quippe quod usum habet, qualem alibi demonstra- vi, in *Epistola sexta & septima* cum *Sigillis sexto & septimo* comparandis. Judicium enim de *Periodorum terminis* ex *Visis & Prophetiis* inter se collatis componendum est. Nec excludo hic *typum Creationis*, secundum cujus canonem & modulum *Dies* majores, sive *Tempora* Ecclesiæ N. T. rectissime finiri & digeri possunt: modo qui se ad has applicant meditationes, quod plures nostro ævo tentarunt, prudenter instituant, & necessariam huc adferant peritiam & exercitationem.

16. Quod si nihilominus quis in hypothesi hac de *septem Ætatibus* Ecclesiæ N. T. hæsitet, quippe quæ nec satis liquido ipsi probata videatur, nec ad prophetias alias, quæ Fata N. T. describunt, interpretandas commode adhiberi: judicii sui copia per nos licet fruatur. Nec sane ipse ego nego, Prophetas non semper vaticinia sua de *Eventibus Regni Christi* huic ordini adstringere, sed plura alias, alias rursus minora Fata hujus temporis recensere; tum quoque, non deesse vel certe defuisse inter Doctos, hujus hypothesios tenaces, qui in adstruenda urgendaque hac Doctrina debitæ modestiæ ac mo-

derationis excessorint limites, & meditationis hujus suavitate illecti, subinde etiam eam applicaverint ad ea quæ vere sunt *domus Jhu* alterius generis, cujusmodi est prophetia de *septem Phialis* in Regnum Bestiæ effundendis.

17. Non negaverit tamen quisquis fuerit Verbi Prophetici reverens; inter Eventus & Fata Regni Christi Jhu, de quibus loquuti sunt Prophetæ, hæc occurrere sequentia:

α. Exuberantem Copiam Donorum Sancti Spiritus, in Regno Christi effundendorum in Ecclesiam.

β. Pacatum & florentem Ecclesiæ illius primi temporis statum.

γ. Conversionem Gentium ad agnitionem & fidem veri Dei, earundemque confluxum ad Ecclesiam, cujus communioni gregatim adscriberentur.

δ. Vindictam severam post finitum tempus Divinæ Longanimitatis sumendam de Judæis incredulis, pertinacibus & simul pessimis Christi Jhu hostibus, involvendis exitio Reipublicæ suæ ad instar alterius cujusdam Diluvii.

ε. Triumphum Christi & Ecclesiæ de Imperio Romano Pagano, & Urbe, quæ dicebatur, aterna, patentibus Portis & valvis Christum Regem receptura, post difficillimum certamen Fidei, concitandum à Satana, qui hac arce ægre se pateretur exturbari,

bari, & graves Ecclesie persecutiones atque afflictiones.

3. Corruptionem Ecclesie per hereses & securitatem carnalem, quo tempore zizania replerent agrum Mundi in quo satum esset Evangelium.

4. Illius Corruptionis demonstrationem primam faciendam per homines pios, qui mirati infelix lolium tam brevi tempore tanta copia succrevisse segeti bonæ frugis, ut eandem jam plane tegeret & inumbraret, se separarent à communione Ecclesie adulterinæ cum *multiplice lucta*, probatione, afflictione.

5. Quam luctam Ecclesie cieret aliquis, in emphasi sic dictus, *Ἀνταγιστὴς Ὁ Ἀδversarius Christi*, qui armatus plurium Regnorum sibi subjectorum potestate, *larva* tamen *Prophete* tectus, in Templo Dei sedens veluti *Dens* fundens Oracula, tristem aperiret *scenam*, & in Gregem Domini magnam inferret vastitatem, Ps. LXVIII. 22. cx. 6. *Jes.* XI. 4. coll. *Deut.* XXXII. 42. *Apo.* XIII. 1. 2.

6. Interea dum Gentes feræ & Barbaræ, amplissimum in alia Mundi parte fundarent Imperium, Regno Christi pariter *adversarium*, sed Christo Regi novi triumphi paraturum materiam. *Bestia* hæc est *arundineti*, *catus tanrorum*. *populi qui bellum*

cupiunt. Assur à spirituali Ægypto distinctus, Ps. LXVIII. 31. Mich. v. 4.

κ. *Purgationem Ecclesie à corruptela & inquinamentis Religionis, scandalis, vitiis, quibus eum in modum obruta erat ut veram suam speciem dudum amisisset, conjungendam cum primo Babelis mystica calu. Apoc. XIV. 8.*

λ. *Ecclesie illius, qua Babelem egressa esset, statum denuo collapsurum, ac propterea exercendæ ac purgandæ novis iisque gravissimis Dei judiciis.*

μ. *Sed quæ terminarentur in severa vindicta, sumenda ab hostibus Ecclesie cum res ad summum venisset: Deo nimirum contra omnium expectationem suscitatur Vindices, qui causam Ecclesie feliciter acturi, & eandem opera fidelium Christi Jesu Ministrorum purgaturi sint à scandalis. Angelos Filii hominis vocat Dominus ipse in Parabola Matth. XIII. 41.*

ν. *Quando Ecclesie affulgebit lux illa optata meliorum temporum, de quibus omnes loquuti sunt Prophetae, (Apoc. x. 7.) ubi destructis Imperiis, Regno Christi adversariis, & Judeis cum Gentibus in eadem fide conjunctis, Regnum Christi Jesu Mundo exhibendum erit in omni sua perfectione, decore, splendore, & nomen Dei unum ac gloriosum erit per universam terram.*

18. Meditanti autem prophetias, quæ Fata Ecclesiæ Novi Fœderis describunt, evolenda est primo loco *Apocalypsis*, clavis omnium Oraculorum, quæ eventus notabiliores Regni Christi Jesu explicant; cujus Libri vel nulla expectanda est certa interpretatio, vel hac tentari debet methodo, ut primariæ Interpretum hypothèses excutiantur, & ex iis inter se collatis comparatisque verum eliciatur: cui rei inservire possunt *Anacrises* illæ quas in sensu hujus prophetiæ indagando *majoribus* illius *partibus* præmissi. Quæ si longior videatur esse via: (nec tamen brevior datur adspiranti ad perfectiorem Divinorum consiliorum intelligentiam:) specimen capi potest ex illustribus quibusdam pericopis propheticiis Codicis antiqui, quæ absque omni dubitatione de Regno Christi, ejusque Fatis agunt, & quæ inter *primum* & *ultimum* illius *terminum* intercedunt, ordine enarrant; inter quas hic commendare velim *Pf. LXVIII, CVII. CX. Jes. XI-XII, LIV--LX. Zach. XIII-XIV.* Expendi quoque utiliter poterit ab exercitationibus *Canticum Salomonis*, quo si *status Ecclesiæ* Novi Fœderis depingatur: (ut persuasi sumus:) *variantes* illius Ecclesiæ *conditiones* deformari, nulla specie negatur. quin sane vetustiores hujus Libri Interpretes qui eum debita prosequuti sunt reverentiâ, hanc hypothesein passim admiserunt. Addo his *Parabolas* aliquas Christi *Propheticas*, ejusque prophetiam quam exhibet *Matthæus* cap. xxiv.

19. Cave tamen existimes, te in prædictionibus omnibus, quas constat præcinere futuros Eventus Regni Christi, fata omnia illius Regni, supra recensita, deprehensurum. Spiritus enim Sanctus de iisdem modo parcius, modouberius differit; modo his, modo aliis describendis intentus est. subinde in primo illius Regni statu pingendo, subinde in extremo hæret, præteritis mediis, alibi ex mediis fatis unum solummodo aut plura notabiliora eligit. In universum id observabis, in *Psalms Davidicis* pleraque fata Regni Christi revocari ad *triumphos* quos Christus Dominus variis temporum procedentium articulis reportaret de *hostibus* suis insignioribus, qui per intervallum Regni ejus se identidem illi objicerent, usque quo omnes debellasset, & *iniquitas omnis os suum clauderet*. inter hostes autem omnes *unum* docent fore *eximium*, cujus casus Regno Christi amplificando præberet occasionem. Est igitur hic prudenter instituendum, & vel maxime hoc fugiendum vitium, quo affectui & studio hypothesios nostræ plus indulgetur, quam casto veri amoris. Judicium nostrum conformandum est ad sensum prophetiæ; non hic sub nostra cogendus præjudicia. Sed sunt mihi de eo nunc quædam distinctius monenda.

P A R S III.

De INTERPRETATIONE
PROPHETIARUM.

C A P. I.

De Obscuritate Sermōnis Prophetici.

Nimvero quid juvat, tanto opere defudare in *Sermone Prophetico* investigando, aut ejusdem investigandi commendando studio, si quod multi præ se ferunt, obscurus sit, perplexus, & dubii atque incerti sensus complectatur orationem? Si Oracula & Visa Prophetarum verorum, qui creduntur, non minus *obliqua* videantur & *obscuritatis submersa caligine* quam responsa Pythii aut Ammonis, quorum hoc vitium Arnobius, aliique passim notarunt? Certe enim si rerum futurarum certa alicunde comparari posset intelligentia: quis dubitet, quin omnes nobilioris sensus homines, etiam nullis incitati stimulis alienis, concurrerent ad *Prophetarum* inspicienda & evolvenda *volumina*? Quotquot enim mortales naturæ suæ præstantiam intelligunt, id sibi valde honestum esse sentiunt,

intellectum suum ad Divinum, quantum pote, conformare, & *in ipsa Dei luce ambulare*, ita enim est, ut Veteres dudum observarunt, *temporum* sive præteritorum, sive futurorum, *cognitione*, ad *æternitatem* & perfectionem Dei accedi. Quin sane, ratione quoque non consultâ, etiam illi qui præsentia ignorant & præterita, quorum comparabilis habetur cognitio; scire cupiunt *futura*, & ad id se experiuntur rapi arcana quadam animi propensione, cujus causas non assequuntur ipsi. Opus igitur non haberent prophetiæ, earumque scrutinium, commendari, si adspirare daretur ad certum operæ pretium. Absterret obscuritas, & τὸ λοζὸν, sive *ambiguitas orationis*.

2. Imo non nescio, studium Propheticum hoc gravari præjudicio. nec utique absque omni ratione. Quis enim in universum inficias eat, Oracula aliqua priscorum vatum ὁμολογημένων αἰνιγμάτων πεπληρωμένα, ἢ λόγων ἢ πολλῶν ἀσπερῶν *confessis referia esse obscuritatibus, & sermonibus non cuius perspicuis?* ut alibi Origenes adv. Cels. L. I. p. II. Sic nimirum placuit Deo, & Spiritui ejus, ob hanc, quæ in cujusque sensum incurrit, rationem gravissimam, quod consilia sua omnia de Mundi & Ecclesiæ fati omnibus promiscue patere nolit. Scriptum est Verbum Propheticum in usum piorum & Dei reverentium hominum. Tum quoque docet ratio, sic edi debuisse prophetias, ut earum
vulga-

vulgatio consistere posset cum lege atque ordine naturæ, eamque non turbaret aut subverteret: quod omnino eveniret, si casus futuri temporis singulares planis verbis absque ulla circumlocutione in prophetiis describerentur. Idem utique qui prædicit futuri temporis exitum Deus, vult prædictionis suæ implementum. Imo prophetiæ plures (non omnes vero, ut mox monebo:) communicatæ sunt à Spiritu cum Ecclesia ad utilem & honestam ingenii exercitationem Virorum prudentium, qui in hoc studii genere diligentiam suam exercere cuperent, & se applicando ad cognitionem interioris Dei voluntatis perficere. adeo ut omnium non sit, prophetiarum quarumcunque interpretationem tentare, aut saltem feliciter exequi. *Impiorum nemo intelliget: sed PRUDENTES intelligent, Dan. XII. 10. Quis SAPIENS, & intelligat hac? quis prudens & agnoscat? Hos. XIV, 10. Hic SAPIENTIA est. hic mens habens intelligentiam. Apoc. XIII. 18. XVII. 9. Qui AUREM habet, audiat, Apoc. II. II.*

3. Quare quod Baco Verulamius (Lib. de Sap. Vett.) alibi de *Parabolis* recte & prudenter monet, duplicem habere usum, quippe *facere ad Involucrum & Velum, & simul ad Lumen & Illustrationem*: id ego jure merito transfero ad Prophetias. Sunt enim illæ ex Divino consilio eum in modum scriptæ, ut minime esset alienum, eos qui necessariam ad eas

interpretandas non adferunt aptitudinem, diligentiam, attentionem, exercitationem, *οὐκ οὐκ οὐκ* & *οὐκ οὐκ* & *οὐκ οὐκ*, legentes & videntes, nihil videre, audientes nihil intelligere, *Matt. XIII. 15.* qui vero ad eas accederet cum animo Dei irreverente, superbo, crassus obstituto præjudiciis, in iis exponendis falli, cœspitare, offendere, errare aut erroris & scandali ex iis colligere materiam; quod Hoseas, *cap. XIV. 10.* *Recta sunt via Jehova: justī ambulant in iis, & DEFECTORES IMPINGENT IN IIS.* Id ipsum est quod interpretatur Iesaias *cap. XXIX. 11.* *Et erit vobis omne hoc visum, ut verba LIBRI OBSIGNATI, quem si tradant scienti Literas & dicant, Lege, quæso, in eo; respondebit, non possum, est enim obsignatus: vel tradant homini qui non didicit literas, & dicant, Lege, quæso, in eo; respondebit, literas non didici.* Prius emblemata exhibet Doctores, qui se per omnem ætatem suam applicaverant ad studium Divinarum Literarum, & tamen ad Propheticum Verbum interpretandum *caussa præjudiciorum suorum* erant inepti, quippe destituti clave vel instrumento illud resignandi: posterius plebejos, qui se nunquam in lectione & meditatione Scripturæ Sacræ exercuerant, & interpretationem hujus Libri expectabant à Doctis & Doctoribus. Neutris, fato Divini judicii, liber esset intelligibilis. Servit itaque Verbum Propheticum arcano Dei consilio, quo non a

manibus veritatem aut eam negligentibus, & ad eam oscitantibus, aut superbis etiam & arrogantibus, tremendum hoc est destinatum iudicium, ut legentes non intelligant. Lucomprabet Israelitis: caliginem offundit Aegyptiis,

4. Altius sonat quod addo, verarum prophetiarum *Obscuritatem* quæ jactatur, ipsam de earum testari *Divinitate*. Obscuritas certe quæ notatur in *Sermone Prophetico*, nascitur ex oratione translata, abrupta, sublimi, figuris & emblematis multis distincta ornataque, qualis ea est celebriorum Vatum. Atqui talis oratio conveniebat Prophetarum motibus ecstaticis, eorumque raptibus, quibus, dum à Spiritu Sancto valide afficiebantur, supra naturæ facultatumque suarum conditionem evecti, & plura simul menti objecta videbant, modo huc, modo illuc trahebantur; quæ causa, quod vulgare dicendi genus multis in casibus non satisfaceret cogitationum sublimitati, aut copię rerum, oratione explicandarum: ut Michas de se, *cap. III. 8. Ego plenus sum virtute à Spiritu Dei, & iudicio ac fortitudine.* est igitur huiusmodi Obscuritas character majestatis Divinitatisque quæ inest in veris Oraculis, & argumentum virtutis Divini Spiritus. Et tamen facile largior, non esse Spiritum Dei in omnibus eodem modo operatum, sed operationes & impulsiones ejus fuisse accommodatas ad statum temporum, conditionem personarum.

sonarum, ac naturam rerum de quibus Divina consilia explicanda erant. Quæ cum in genere præmonere visum sit de *qualitate* Sermonis Prophetici: non tamen hic subsisto. Sunt enim mihi in promptu, quibus pigris lectoribus, aut fastidiosis contemptotibus studii Prophetici, recta occurram.

5. Et quidem *primo*, jacio ego & suppono, *Sermonem Propheticum*, qualicumque tandem stylo & phrasi editum, orationem completi intelligibilem. intelligibilem, inquam, hominibus, necessaria facultate instructis. Qui enim illud Verbum edidit Spiritus, propositum sibi habuit, certum ac definitum quid, non sane vagum aut incertum, oratione explicare. explicare autem in usus hominum, qui veram Dei Ecclesiam efficiunt in hisce terris. Usus itaque est (certe uri debuit, nisi absurdum fingere velis:) vocibus phrasibusque ad illud explicandum idoneis. Consequens est, sermonem esse intelligibilem. Quid si præterea idem Spiritus nos ad illud Verbum legendum, scrutandum, meditandum, exhortetur, ut in superioribus evici? *Jer. xxxiv. 16.* Quid si moneat, gloriam dare Deo, & suæ operari *saluti* ac *consolationi*, qui id agunt? *Apoc. i. 3. v. 9.* Si igitur velo hic & involucro operiatur verum magni momenti: tollatur illud. tolli potest. Evolvatur quod involutum est. evolvi potest. Explicetur liber & inspiciatur, jam resignatus ab

Agno.

Agno. Aperiat quod clausum est. adest *clavis*. Si non faciamus, si ne facere quidem tentemus, si pigeat operæ: an nostræ culpam pigritiæ imputabimus Spiritui? Atqui tentasse quid juvat humili animo, cum exercitatio nulla nobilior sit, & nunquam tentetur absque aliquali fructu, etiamsi forte ad τὴν ἀληθοφροσύνην τῆς γνώσεως in omni casu non pertingamus?

6. *Secundo*, monere velim & debeo, non omnes prophetias, quæ *Volumine sacro* clauduntur, esse unius generis. Aliquæ earum, & bene multæ, quæ communia quædam fata Ecclesiæ explicant, quæ Deus ab omnibus sciri & intelligi voluit ad certam Ecclesiæ consolationem, ante implementum etiam perspicue & clare traditæ sunt. Aliæ, ante implementum obscuriores, ut ænigmata esse viderentur, post implementum clarissimæ evaserunt, Prioris generis exemplum cape ex plurimis per totum Codicem Propheticum sparsis ex *Gen. xv. 13. Jer. xxix. 10.* Posterioris ex *Gen. i. 11. 15.*

7. *Tertio* observo, prophetias quoque illas, quæ obscuriores videntur & difficiliore intellectu, si accedat exercitatio, spirituale iudicium, notitia exactior historiarum, οὐκ ἐλαττοῦ τῆς γρηγορίας, modesta imploratio auxilii Spiritus S. claras fieri meditantibus, si non omnes, plerasque saltem; ut tandem, qui in tenebris versabantur, sentiant, se esse in luce *Jehovæ*, & illustrari à *septem illis lampadibus, quæ sunt ante thronum*

Dei

Dei. Sic recte Petrus *Sermonem Prophetiam* appellat *lucernam splendentem in obscuro loco* : *que quo Dies illucescat*, & *phosphorus exoritur in cordibus nostris*, 2 Peti. I. 19. Si quid vero sit quod nos fugiat aut lateat : & latebit certe semper plurimum in tanta rerum copia & nostri iudicii imbecillitate : reservaverit forte Deus hoc lumen aliis, & intellecturi sunt tempore posteriores post implementum rerum prædictarum, quod nos hac ætate impeditos habet & implicitos. Id certum habeo & teneo, posse in hoc Studio plus tentari & profici, quod ut recte & feliciter fiat : necessarii sunt ingressuris hoc studium *Canones Hermeneutici*, secundum quos interpretationem prophetiarum dirigant atque componant, & ex quibus de aliorum interpretationibus judicent. Pertinet itaque ad hujus Opusculi institutum, & utile fuerit, eorum aliqua exhibere exempla.

C A P. II.

De *Canonibus* Verbi Prophetici recte exponendi.

IN his *Canonibus*, qui mihi hoc tempore obversantur, sequentium existimem haberi posse rationem.

C A N O N I.

In omni interpretatione prophetiarum opera pri-

mo danda est, ut Subjectum prophetia probe dignoscatur; atque adeo inquirat Interpres, an Propheta de se an de aliis, de rebus sui temporis an futuri, & de illis rebus *proprie* & *κατὰ τὸν λόγον* literaliter, an *improprie* & *μυστικῶς* figurate vaticinetur: secundum id quod Eunuchus ad Philippum, *Act. viii. 34.* *Obsecrate, de quo hac verba facit Propheta, an de se, an de alio aliquo?*

CANON II.

Ut in accuratam & distinctam Subjecti notationem perveniat, attendendum est diligentissime ad omnia attributa & characteres, quæ ad Subjectum illud in prophetia applicantur, ut.

(a) Si Subjectum illud de nomine suo in prophetia non appelletur: indagetur ex attributis suis *characteristicis* quæ in prophetia confignantur, cujus generis sunt prædictiones de Christo, *Pf. ii. xxi. xlv. lx. Jes. l. iii. Zach. iii. 8.*

(b) Si Subjectum de nomine suo appelletur in ipsa prophetia, aut illius inscriptione: inquiratur sedulo, an *proprie* accipiendum sit, an *mystice*, an *mixte*, hoc est, partim *proprie*, partim *figurate* & *mystice*. ut *Pf. lxxii. i.* ubi præscriptus titulus est: *SALOMONI*: quæro, an vere de *Salomone* agat, an de *Messia*, ejus *ἀντιτύπη*, sub hoc nomine?

C A N O N I I I.

A Literali sensu Subjecti, proprio suo nomine appellati, nunquam discedendum est, si attributa omnia, vel notabiliora, Subiecto Prophetia quadrent. Canon certus, & magni usus. Appono verba Stephani Gaussenii, alibi eum impense commendantis, ex Tractatu de Rat. Stud. Theol. (p. 42.) Tertium nostrum Præceptum, cujus momentum illi demum intelligent qui sunt τὶ λαοί, in eo est positum, ut sensui literali, quantum quidem fieri potest adhaerescatis, neque ab eo unquam discedatis, nisi cum usquequaque nihil occurreret, neque in Prophetæ instituto, neque in illorum temporum historia, quod sensum literalem fulciat. Usus habet in prophetiis de Juda, Israël, Babele, Ægypto, Tyro, aliisque similibus.

C A N O N I V.

Si attributa neutiquam convenient Subiecto, suo nomine in prophetia expresso: cogitandum est de Subiecto alio αἰνῆσιν, quod mystice, ob convenientiam typi & antiypii, hoc nomine appellatur. De Canonis hujus certitudine & usu nemo dubitat. Exempla sunt in Elia, Mal. iv. 5. Davide, Jer. xxx. 20. Ezech. xxxiv. 23. 24. Salomone, Ps. lxxii. 1. Edomo, Jesh. lxiii. 1.

C A N O N V.

Si in prophetiis agatur de Subiecto, nomine expresso, quod tam propriam quam mysticam interpreta-

preta-

pretationem sustinere potest; orationis autem Prophetica attributa ejusmodi sint, ut eorum aliqua rectius conveniant Subjecto, *μυσικὸς* sumpto, alia rectius de eo pradicentur *ὑαγματικὸς*: censendum est, Subjectum Prophetia non esse simplex, sed complexum, & Prophetam, à Spiritu actum illuminatumque, sic esse loquentum ut de utroque intelligi voluerit, & lectorem commonefacere de sensu mystico, sive allegorico, literalis sensui involuto. Hunc Canonem tanquam summæ utilitatis in interpretando Verbo Prophetico ante plures jam annos commendavi & illustravi in Commentario augusti, & novissimi Visi Ezechielis de Templo, & Urbe, illi juncta, Part. II. Cap. IV. p. 405. nec poenitet etiamnum observari. Res ita se habet,

α. Prophetas, de Babel, Egypto, Tyro, Edomo, vaticinantes, tam sæpe loqui ample, magnifice, auguste, & orationi suæ talia immiscere prædicata, ut si de Subjecto, proprie sumpto, tantum intelligenda sit prophetia, non nisi tenuem & exilem, variis locis, expositionem admittat; cum tamen præsumendum sit de Sapientia Sancti Spiritus, noluisse illum plus & amplius quid de rebus prædicare, quam in iis inest. Quando igitur Viri Eruditi observabant, esse aliquod Subjectum, quod secundum admonitionem ipsius Sancti Spiritus *νιδμολογικῶς* spiritaliter, h. e. sensu mystico & allegorico, appellari potest

potest *Aegyptus, Tyrus, Babel, Edom,*
 (Apoc. XI. 8. XIV. 8. XVIII. 17. 18. 19.)
 & de quo *predicata quadam* illarum proph-
 etiarum in *maiore emphasi* accipi & intelli-
 queunt, *missò sensu literalì*, unice amplexi
 sunt *spiritualem*: quomodo Cl. Coccejus in
 quibusdam prophetiis hujus argumenti apud
Jesaiam, Jeremiam, Ezechielem, instituit.
 Atqui de singulis non licet hic expromere ju-
 dicium. in universum autem ita sentio, si e-
 videntia manifesta orationis non reclamet: re-
 ctius & commodius fieri ut in hujusmodi
 prophetiis de *littera* primo cogitemus, dein
 de *spiritu*, ut quod *Subjècto*, proprie sum-
 pto, deesse videri queat, ex ejus, *μυστικῶς*
 accepti, attributis suppleamus. Gausseus
 ipse, etiam ubi maxime literalem sensum ur-
 get, hoc modo sententiam dicit l. c. Ita-
 nim existimamus, habere totum fere *Vetus*
Fœdus, si pauca loca excipias, sensum ut illis
 temporibus satis commodum, & *Israëliitarum*
 rebus UTCUNQUE accommodatum: at in ei
 Dei ἀφ' αὐτῶν eminuisse sapientiam, quod illis
 SENSUM SUBLIMIOREM superinduxerit, quem
 dum Apostoli per SACRAM SPIRITUS S. CA-
 BALAM erunt, nos rerum tantarum admi-
 ratione defixi stupemus, & Patrem nostrum qui
 est in cœlis laudamus, quod ea occultaverit sa-
 pientibus, parvulis autem revelare dedignans
 non fuerit. Pie, sapienter, *ἡμερολογεῖται*, ita
 est,

est, Spiritui S. per Prophetas loquenti, observatum est *daplex subjectum*, quorum unum ex Dei voluntate emblemata & ἀντίστοιχόν esset alterius: orationem itaque suam sic sapienter temperavit, ut cogitationes nostras ad sublimiora eveheret; non utique tam ample & copiose de *subjecto* loquuturus, nisi illud contempleretur tanquam alterius augustioris *imaginem*. Argumentum sumatur ex *Jes. XIV. 12. 13.*

β. Vates sacros, de *Statu & Fatis Populi Judaici* reducis ex *Babylonico Exilio* loquentes, tam alta sonare, ut nisi quis prophetiis illis negare velit implementum suum, quod nefas; necessario supponendum statuendumque sit, illos *Beneficia Gratiae*, quibus Deus donaret reduces ex Exilio, spectasse ipsos & spectari velle in *complemento & apotelesmate* suo, quod beneficia illa gratiae consequerentur in Christo, & spiritualibus bonis Oeconomiae Novae. Specimina peti possunt ex *Jes. LII. 1. 2. 3. 4. Jer. III. 14. 15. 16. Ezech. XLIV. 9.*

CANON VI.

In Prophetiis continuis, quae per titulos, sive Inscriptiones, una ab aliis non distinguuntur, probe est attendendum tum ad initium & terminum Concionum Propheticarum: tum ad Epocham temporis, in qua Visi Prophetici scena figenda est, & terminum, in quo desinit. Prius usum

præcipue habet in *Concionibus Jefaia*; quæ *Caput quadragesimum* Libri illius sequuntur. Estque discrimen illud sæpe difficilius, & tamen magni momenti in *Prophetiarum* interpretatione, ne tanquam continua accipiamus quæ divisa distinctaque sunt. Posterius plane necessarium est in *Psalmis* & *Visis* Prophetarum recte exponendis, Scenam enim Visorum eorundem sequitur interpretatio. Sume exemplum ex *Pf. xxiv. i. Jef. vi. i.*

C A N O N V I I.

Probabile est, Prophetias illas, quarum terminus à quo manifeste demonstrat initium temporis Regni Christi, terminus ad quem illius temporis finem, præcipua Ecclesie fata continua serie enarrare, nisi quid obftet, quod nos ad anteriora tempora retrogradi jubeat. Suadet enim ratio, media quæ inter duo extrema interjacent, extremis utrinque suis respondere. Capiantur exempla ex Jef. xi. i. & xii. Pf. lxviii. i-36. Nititurque hoc fundamento interpretatio prophetiæ Jefaia à cap. liv. i. ad lx. 22. qualem exhibet D. Coccejus. Initium hujus prophetiæ absque omni dubitatione applicandum est ad initium temporis Regni Christi: terminus incidit in florentissimum illius Regni statum, qui consequuturus est Conversionem Judæe Gentis & Vindicias Ecclesie afflicta, de quo Jef. lix. 19. 20. 21. qui florens Status Regni Christi describitur toto capite sexagesimo. Est igitur

igitur verisimile, intermedia de mediis utriusque termini Fatis agere. Nec tamen id hactenus ut certum & exploratum admitto, quin potius accuratori investigationi reservo. Esse enim non nego, quæ ob stare videantur.

CANON VIII.

Et tamen observandum, *Prophetias aliquas continui contextus subinde admittere ἐπαναλήψεις Resumptiones, Repetitiones dictorum, & retrogrados saltus, atque etiam ἐπισόδια sive lacini- as, ad superiora tempora pertinentes, quæ hujus vel illius partis Prophetie illustrande causa contex- tui inferuntur.* Ἐπισόδια agnoscit Cl. Coccejus *Prefatione in Prophetas Minores, (p. 16.) & vocem quæ hic rectissime adhibetur, ab illo sum mutuatus. Sic ipse: Possunt ἐπισόδια & conciones, quæ commemorationem præteritorum habent, & monitionem temporibus convenien- tem, à filo prophetie distingui: qualia ἐπισόδια apud Hoseam nonnulla sunt. Sunt & alia ἐπισόδια, ubi antequam absolvatur integra prophetia, sub nova specie jam exposita reponuntur in eosdem fines exitura. Sic Apoc. XI. 1. 2. est ἐπισόδιον mensurati Templi, & duorum testium, Tuba- rum jam explicatarum summam revolvens, & sic in septimam Tubam se resolvens. Ita Apoc. XV. XVI. Phialæ textui Prophetica inferuntur. Posterius exemplum admitto: prius censerī po- test solidam & necessariam facere prophetiæ par- tem. Possunt specimina alia, eaque illustria,*

capi ex *Pf. LXVIII. 19. & Zach. XII. 7.* in quibus locis cum filum prophetiæ nos jam duxerit ad *tempora consequentia Regni Christi*, inferuntur quæ ad initia illorum temporum pertinent. Nihil in eo vitii, potestque ratio ejusmodi *intextorum* facile à peritis ostendi. Quod ad ἐπαναλήψεις *Resumptiones* sive ἀνακεφαλαίως *Recapitulationes*, si dicere liceat, attinet: has Prophetis tribuo, ubi telam prophetiæ suæ non pertextentes integram ad principium redeunt *retrogrado saltu*, & eandem de novo retexunt mutatis verbis & figuris orationis. Documento sit comparatio *Capp. XL & XLI* *Isaia*. Constat, in utriusque *Capitis* initio agi de *primo tempore manifestandi Messia*. prophetia tamen *cap. XL, & XLI.* non decurrit ulterius quam ad tempora *fundati Regni Christi inter Gentes*, (*cap. XLI. 18. 19.*) post *idololatriam falsi convictam per prædicationem Evangelii*, de quo ibidem agitur, Quod postquam Propheta esset exequutus: reperit filum unde orsus fuerat *cap. XLI. 1.* Idem obtinet in *Apocal. XII. 1.* In *Concionibus* autem Prophetarum, qui orationem suam verterunt ad Populum Judæum sui temporis, nihil vulgatus est, & frequentius.

CANON IX.

Ad τὰ ἐπισόδια *Sermonis Prophetici recte quoque referuntur Excursus, sive διέξοδοι Digressiones, in quibus Propheta, dum vere ob oculos habent Objectum aliquod remotioris temporis, illud*
subita

subito descrentes, se per modum excursus convertunt ad homines sui aut proximi temporis, ut ex Subjecto prophetia sua illos moneant, exhortentur, convincant: quo facto, prophetia sua filum repetunt. Paulo durius hac de re differit Origenes in Fragmento Comment. in Canticum, in Ed. Huet. Tom. I. p. 52. Ἐστὶ ἡ καὶ αὐτὴ συνήθεια τῆ γεγραφῆς, τὸ ταχέως μεταπηδᾶν ἀπὸ τῆ πρῆτης λόγου εἰς τὴν ὀψίαν, καὶ τὸ τοιαυτῶς ποιεῖν καὶ συγκεχυμένως μάλιστα τὰς προφήτας. Est autem is Scriptura mos, ut ab uno sermone ad alium illico transfiliat, idque OBSCURE & CONFUSE admodum PROPHETÆ FACIUNT. Observatum ipsum probo; nec tamen dixerim, Prophetas id confuse facere. Faciunt recte, ordine, eleganter. Documento sit excursus Joëlis, cap. III. à vs. 4. usque ad vs. 9. Vident Intt. in antecedente & consequente contextu agi de ceterioribus temporibus, & subito tamen converti sermonem ad homines illius vel proximæ ætatis, qua Propheta vixit. Difficultas loci ex hoc Canone est expedienda. Dum nimirum Propheta erat in describendis gravissimis judiciis, quibus Deus post effusum Spiritum Gratiae hostes Ecclesiæ successive, & maxime extremo tempore, prosternebat ob injurias Ecclesiæ illatas: obversantur animo ejus injuriæ; quibus Populus Judæus, pars Ecclesiæ universalis, suo & proximo tempore afficiebatur à vicinis Gentibus, Tyriis, Zidonis, Philisthæis; ad quos

Proin *ἐν παρόδῳ* in transitu orationem suam vertit, denunciando illis nomine Dei, tum ipsos quoque non abituros impunitos, tum etiam ipsorum peccata & scelera in illa terribili hostium Ecclesiæ strage vindicanda esse, secundum *Canonem Divinæ Justitiæ*. Plura exempla ultro se meditati Prophetias offerent. Nec tamen fingendæ sunt hujusmodi *ἀεξόδοι* præter necessitatem.

CANON X.

Interpretatio totius Verbi Divini, & præcipue quidem Prophetiarum, ea habenda est optima, quæ maximam sectatur & demonstrat orationis emphasin, ac sapientiam Spiritus S. Regula bona & certa, & tamen ad subjectum prophetiæ contextum prudenter applicanda. Cl. Coccejus in interpretando *Sermone Prophetico* hunc *Canonem* ubique in oculis habuit, eodemque in multis locis feliciter est usus, & forte tamen in aliis nimis, ut videtur, anxie & scrupulose. Promo exemplum unum & alterum. Apud Jesaiam in prophetia de Christo, cap. XI. 4. ubi Propheta transit à qualitatibus & officiis Messiae, quæ descripserat, ad judicia quæ exequeretur sub Oeconomia Nova, hæc occurrunt: *Et percutiet TERRAM sceptro oris sui & spiritu Labiorum suorum interimet IMPROBUM.* Posset hic facilis & minime morosus Interpres secundum vulgatum Hebræorum dictum, *more receptum esse Scriptoribus S. ut eadem sententia mutatis verbis*

verbis efferatur, cogitare de eodem objecto vel subiecto iudicii Christi, hoc est, de *Judeis* impœnitentibus, defectoribus à Deo & peccatoribus impiis, quos Deus, imo Christus, Filius Dei, punivit per Romanos, *Luc. xix. 27.* Illi certe intelliguntur in priore sententiæ parte, qua terra dicitur *percutienda sceptro oris Christi*, hoc est, quod Malachias, *ferienda anathemate*, *cap. iv. 6.* & possent iidem facile quoque intelligi per *יְרֵמֶה IMPROBUM*, quandoquidem hoc epitheton citra omnem controversiam ad illos optime applicatur. Sic est, & tamen Paulus *2 Theff. ii. 8.* hic vere intellexit insignem quendam *Adversarium Christi*, *ἀντίχριστον, ἀντικρίστου*, à *Judeis* osoribus Christi distinctum, cujus lapsu illustranda esset Christi Jesu gloria. Sequutus nimirum est illam interpretandi rationem, quæ verbis maximam dat emphasin. est autem emphasis major, si iudicia accipiantur distincta, alias rationes nunc non adfero. Cape argumentum aliud ex meo sensu *Deut. xxxii. 6.* *An non ille est Pater tuus, qui te sibi COMPARAVIT: (ἵπ.) ipse FECIT te, & STABILIVIT te.* Possunt verba ad *idem tempus*, & *beneficium complexum*, possunt ad *diversa tempora*, & *distincta beneficia*, referri. Posterius suadet major emphasis & elegantia. COMPARATIO est *ἡ ἀπολύτρωσις Populi ex Ægypto.* FACTURA, (five factio, si dicere liceat) est *Formatio Populi in Rempublicam*.

cum & Regnum Dei, per *Legislationem*, aliaque beneficia, huic similia. CONFIRMATIO si-
ve *Constabilitio* Populi est *Confirmatio* Status e-
jus in Canaane, variis temporum articulis facta,
præcipue sub Regibus *Davide & Salomone*, de
quo *Is.* 13. 14. Certe antiqua Synagoga, quæ
Kabbalam sacram tenuit, hunc morem Scriptu-
ræ interpretandæ observavit, si liceret: sic
persuasa, in *Scripturis Sanctis ipsum quoque*
VERBORUM ORDINEM MYSTERIUM ESSE,
quod Hieronymus *ad Pammachium* (de *Opt.*
Gen. Interp.) Recentior tamen Schola Judaica,
quæ à Majoribus hunc *Canonem* acceperat,
nec tamen ab eodem ducebatur *Spiritus sapientie*
& *prudentiæ*, nimium hic indulgit subtilitati in-
genii sui, & fumum dedit ex fulgore, * quo
factum, ut abusus usui noxium creaverit præ-
judicium, ac si cum Judæis sapiant, ex lutu-
lentis illorum rivulis potent, & cœno eorum,
nequid gravius dicam, se involvant, qui in ver-
bis aut phrasibus Scripturæ Propheticæ, aut ver-
borum & phrasium constructione aut compo-
sitione, altius aliquod & subtilius mysterium
rimantur. Sed non intelligunt illi vel animad-

ver-

* Specimen ex sexcentis unum exhibeo ex Cod. *Me-*
gilla, *Fol. xi. Col. i.* circa *med.* ubi luditur in interpre-
tatione præclari promissi, Judæis dati, *Lev. xxv. 1. 44.*
ex quo Gens in præfenti Exilio solatii argumentum pe-
tit. Verba promissi Prophetici: *Atque etiam hoc add.*
cum fuerunt in terra hostium suorum, non reprobabo illos, nec
fastidium illos, ad illos perdendum, ad irritum faciendum fa-
ctus

deus meum cum ipsis; Ego sum Jehova Deus ipsorum. Interpretatio: לא מאסתים בימי יונאים ולא געלתים בימי נבוכדנאצר לכלותם בימי חזן להור נריתי אתם בימי פרסיים כי אני ה' אלהיהם בימי גוג ומגוג Non REPROBAVI eos; tempore GRÆCORUM: nec FASTIDIVI eos; diebus NEBUCADNEZARIS: ad ILLOS PERDENDUM; tempore HAMANIS: ad IRRITUM FACIENDUM FOEDUS MEUM cum iis; debus PERSARUM: quia ego sum. JEHOVA, DEUS IPSORUM: tempore GOGI & MAGOGI. Firmat hanc expositionem subjecta Traditio Exotica, nisi quod ea prius illud; NON REPROBAVI EOS: referat ad tempora Chaldaica: posterius, NON FASTIDIVI ILLOS, ad tempora Græcorum, sub quibus Judæi dura quæque passi sunt, Cætera eadem sunt: & videt tamen quisque non cohærere partes interpretationis, si quod sequitur, ad IRRITUM FACIENDUM FOEDUS MEUM CUM IPSIS, referatur ad tempora PERSARUM, de quibus jam facta fuerat mentio, ubi de Hamane. Ergo pro בימי פרסיים diebus Persarum, vere legendum: בימי רומא DIEBUS ROMANORUM, sive in Exilio Romano. Mutarunt vocem, ut passim in Talmude, & Paraphrasibus, ne Romanos offenderet. Patet quod dico ex ratione addita in Traditione Exotica: non fecisse Deum fœdus suum irritum cum iis diebus Persarum, sive potius, ut legendum esse monui, Romanorum, שהעמדתי להם שלבית רבי מנסי דרוז quia constitui illis qui sunt de Domo Rabbi, h. e. Academias, & Sapientes cujusque ætatis. quod pertinet ad tempora Romana. Sed exemplum hoc, etiam si non sit ex pessimis, id habet vitii, quod subtilitatem prodat nimiam & affectatam. Potuissent Interpretes in eo acquiescere, si voces מאסתים Reprobaui eos, & געלתים Fastidivi eos, retulissent ad duplex Exilium Babylonicum, & Romanum; ad quod duplex Exilium, sive potius ad peccata quæ duplex Exilium meruerunt, Cl. Altingius retulit emphasin vere singularem, quæ in superiore versu 43 est in phrasi, יתן וביעון PROPTEREA & PROPTEREA quidem. Non sperno observationem: etsi, quod Vir Doctus scribit, יתן וביעון nusquam alibi occurrere, fefellit illum memoria. Plura quæliceret, non addo.

vertunt; *Verbum Propheticum* quam sit profundum ac sublimis ingenii opus, Divini, inquam; & quam sancta res sit, illud scienter tractare & interpretari. Cœci sunt qui non vident, & mali qui videre nolunt, Scriptores Novi Fœderis, eosdemque auctores nostræ disciplinæ; verba Scripturæ Prophetiæ si ea allegent, in summa accipere ἐπιπίσσι *intensione & omni vi suæ significationis*, eademque valde *premere*, ut ex iis exprimant verum. Exemplasunt elegantia 1 Cor. xv. 27. Gal. i. 16. Heb. ii. 9. viii. 13. Judicarunt illi, τὰς γραφαὶς εἶναι ψιλαὶ, ἀλλὰ νοηταὶ, *plus completi quam exterior litera exhibere videtur*, ut loquar cum *Auctore Dial. avd. Marc. (p. 10. 11.)* Abusui Canonis occurreret prudentia Interpretis, cujus erit, fictam quæsitamque subtilitatem ab ingenioso, solido, & spiritali acumine discernere, & nullos admittere vel proferre sensus qui subsidunt infra majestatem Verborum Dei, cujus non est *ludere*, sed *loqui*.

CANON XI.

Certa clavis Interpretationis Prophetiarum est intelligentia vera CHRISTI JESU, & JUSTITIÆ per illum procuranda Ecclesie, & REGNI spiritalis, ab ipso in Orbe fundandi, secundum illud Apostoli, Rom. xii. 6. prophetandum esse ἡ τὴν ἀναλογία τὴν πίστεως. Prophetas de Messia, ejusque Regno, & Regni ejus temporibus ac prerogativis, præcipue vaticinatos esse, evici
Part.

Part. II. Cap. v. §. VII. Confer 1 Pet. I. 10. 11. Act. III. 24. Rom. III. 21. Quis dubitet? Ipse Messias de se, Ps. XL. 8. *Ecce venio: in VOLUMINE LIBRI scriptum est DE ME.* Favet ratio: *Spiritus enim Propheticus est Spiritus Christi*; &, cum inter effecta Divinæ Providentiæ & Gratiæ nullum majus, illustrius, & magis salutare sit, quam REGNUM CHRISTI JESU: est utique probabile, Prophetas, libere de futuris vaticinantes, hac maxime contemplatione se occupatos habuisse. Non ita sane ac si cætera præteriissent; sed quod de hoc *subjecto* frequentius & familiarius quam de ullo loquuti sint alio: imo quod de plerisque hujus rei causa sint loquuti. Sed cum de *Regno Messia*, ejusque *natura*, & *beneficijs*, non idem sit sensus & judicium hominum; Prophetæ autem de illo *Regno* non aliter sint loquuti, ac eventus illud manifestum fecit & comprobavit, esse illud nimirum non *temporale*, sed *spirituale*: errat in Prophetiis qui eas cum *falsis* suis *præjudiciis* tentat, quod passim faciunt Judæi. *Intelligentia Christi*, & *Justitia* ejus, est *clavis* qua Sanctuarium Verbi *Prophetici* aperitur, *Luc. XI. 52.* *Præjudicia velum*, quo obducti qui *oculos habent*, *nihil vident*, 2 Cor. III. 14. teste experientia.

CANON XII.

Quare cum duplex sit methodus interpretandi Prophetias, altera sterilis, altera liberalis, quarum

rum illam qui sequuntur, Christum Jesum & Regnum ejus agre & rarius, hanc qui adoptam, Christum & res ejus crebrius in Verbo Prophetico comprehendunt: dubitandum non videtur, quin posterior preferenda sit priori. Illustrandus est Canon magni & utilissimi usus. Ita est, ut dixi, duplicem esse interpretandarum Prophetiarum methodum. Altera τῇ ῥημάτων λέξει Prophe-
tiae presse inhæret, & significationes vocum & phrasium Propheticarum, quæ liberalius & ἐμφαντικῶς acceptæ augustum & magnificum quid sonant, tantopere limitat, arctat, constringit, ut nihil adeo magnum dicatur in prophetia, quin illud ad *Subjecta* illius vel proximi temporis absque negotio applicari queat. Altera vero in verbis & phrasibus Prophetarum illam sectatur vim, emphasin, & copiam significationis, quæ digna est *sapientia Sancti Spiritus*; secundum quam cum oratio Vatis ad *Subjecta* illius & proximi temporis commode applicari nequeat, Interpret dum quærit prophetiæ implementum, alia cogitur circumspicere *Subjecta* ad quæ prophetiam applicet, *Christum*, inquam, & *Regnum ejus*, ejusque & *Regni ipsius fata*. Posteriorem methodum passim elegerunt Veteres, & medii ævi Interpretes, & plerique eorum eximiorum Virorum, qui Ecclesiæ reformandæ operam dederunt, veluti inter alios Lutherus ipse, Brentius, Pellicanus, Bibliander, Bugenh-
gius,

gius, Snoyus; & superiore sæculo clari Interpretes Coccejus, & Altingius. Priorem Hugo Grotius, hoc nomine insignis; nec dissimulandum, Calvinum pro ingenii sui severitate, & post ipsum Piscatorem, in Verbo Prophetico interpretando minus liberaliter esse versatos, licet Grotio multo liberaliores. Consequens est, Grotium, & qui ejusdem ingenii sunt Commentatores, *Christum* & *Regnum* ejus raro offendere in Scriptis V. T. sive, ut clarius loquar, pauca Scripturæ Propheticae loca *directe* & *immediate* ad *Christum Jesum*, ejusque *Regnum* transferre; & si quæ hujus generis occurrant Oracula, in quibus Religionis nostræ reverentia vetat Christum non videre aut præterire, hæc de ipso secundum sensum aliquem sublimiorem & *μυστικώτερον*, vel per modum *αἰνυσείας*, accipere. En tibi exemplum. Plerique Intt. in prophetia Jesaiæ, cap. xi. i. per *Subolem* illam gloriosam quæ *effloresceret ex trunco succiso Isai*, recta intelligunt *Christum Iesum*. Grotius tamen de *Jehiskia*, & Jungmannus de *Serubabele*, hoc in loco cogitat, & Jungmannus quidem hanc demonstrationem operosissime exequitur, in *Dan. Lib. II. Sect. II. Cap. VII.* Idem Jungmannus eodem animi studio evincere nititur, (*Cap. VIII.*) loca illustria quæ à nostris passim directe de *Messia* capiuntur, *Jer. xxx. 9. Ezech. xxxiv. 23. 24. xxxvii. 24. Hos. iii. 5.* pariter intelli-

telligenda esse de *Scrübabele*. Quid? si illud admittamus, & de similibus idem feramus iudicium: ubi tandem deprehendemus *Messiam*, & *Regnum* ejus? Quid fiet disertis illis testimoniis *Christi Jesu*, & *Discipulorum* ejus; quibus monemur, Prophetas de *Messia*, ejusque *fatis*, crebro loquutos esse? Ipse illi Discipuli Domini vix ullum notabiliorem ejus casum in historia consignarunt, quin nos allegarint ad auctoritatem Prophetarum, qui similia de *Messia* prædixerant: ac si pudori sibi ducerent, aliquid *historice* de Christo enarrare, quod *prophetice* non posset demonstrari. Certe *Spiritus* ille qui fuit in *Prophetis*, vel non est *Christi*, vel directe loquutus est *de Christo*: si autem loquutus sit directe & clare de Christo; boni Interpretis officium est, primo quidem Christum Jesum in Verbo Prophetico diligenter quærere; deinde, si occasio faveat, demonstrare; occasionem autem, si se offerat, non præterfugere, sed libenter captare. Quare si offendat *predicata Subjæcti alicujus*, quæ in omni vi atque emphasi significationis de nemine quam de *Christo* intelligi queunt; de alio autem *Subjæcto* sumpta non nisi *tenuem & exilem expositionem* admittunt: quod locum habet in Oraculo *Jes. XI. 1. 2.* quid movet Interpretem Christianum, non potius ipsum corpus solidum manu sua prehendere, quam fugientem & fallacem *umbram* sectari? Imprimis quando Scrip-
ptores

ptores N. T. ab eodem Spiritu docti & ducti nobis monstrant & præeant viam, quod in hoc Oraculo obtinet. Idem iudicium est de locis multis aliis, quorum exempla petantur ex *Jes. I. 27. Jer. III. 15. 16. 17. Hos. I. 7.* Nec tamen id ita accipi velim, ut prophetiæ, quæ de aliis rebus & temporibus manifeste agunt, ad hoc *Subjectum* vi & coacte rapiantur, & Christus Jesus, ac res ejus, *locis non suis* & propriis ostententur. Servandus hic est modus, & medium, quod ipsa loca inspecta & rite ponderata prudenti Interpreti ostendent, ut in omnibus rebus aliis. Hujus enim committendum est prudentiæ, ut *Canones* bonos ad sua quosque loca scienter & moderate applicet.

CANON XIII.

Cum non probabile tantum, sed certum etiam sit, in Verbo Prophetico esse distinctas Interpretationes, & quasi πορρωτάς Deformationes, & Delineationes totius Consilii Dei: recte instituunt Interpretes, qui in Prophetiis, quas agere constat de Regno Christi, & Fatis ejus, ad eventus Ecclesie Christi, ex historia notos, industrie attendunt, eosque ex iisdem producant, modo id fiat absque vi ulla in Scripturam illata. Imo sane: nam non facit Dominus Deus quicquam, nisi revelaverit mysterium suum servis suis Prophetis, Amos. III. 7. estque res indubia ex Apocalypsi, in qua dum Fata Ecclesie Novi Fœderis describuntur, ad Oracula antiqui tem-

poris, de iisdem vel similibus casibus agentis, passim alluditur. Nemo igitur vitio vertat Interpreti, si in exponendis prophetiis, quæ *Eventus Regni Christi* absque dubitatione præcant, de successivis hujus Regni Fatis cogitet. Sed differit de eo pluribus Cl. Coccejus *Præfatione* in *Dodécaph.* ad quam, lectu dignam & utilem, lectorem remitto. An tamen ipse Cl. Interpres, qui hanc *Præfationem* proxime præmisit *Hosea*, Canonem hunc in Libro hoc interpretando ad plerasque *Conciones Propheticas* hujus Vatis recte & feliciter admoverit, nunc non disputo. Sequutus est iudicium suum; à quo si dissideat nostrum: tam nobis liberum est ab ipso dissentire, quam ipsi fuit, sensa & iudicia sua de hac prophetia vulgare.

CANON XIV.

Interpretatio Sermonis Prophetici, facta à Christo & ab Apostolis, & à Spiritu S. ipso in Apocalypsi, norma est & clavis prophetiarum, quas illi attigerunt, recte explicandarum. Quis dubitet? Cum enim verborum suorum quicque optimus sit Interpres: sic arbitrandum erit, Spiritum S. dum in prophetiis recentioribus ad antiquas alludit, verbisque etiam sæpe, phrasibus, & imaginibus iisdem vel similibus utitur, quibus olim; nos voluisse manuducere ad veram illorum Oraculorum intelligentiam. Pariter Christus Jesus ipse, Apostoli, Evangelistæ, sæpius vel alludunt, vel provocant, ad
loca

Loca aliqua *Sermonis Prophetici* sive in factis historicis illustrandis, sive in sententiis suis confirmandis: in quorum iudicio cum nos oporteat acquiescere, recte instituimus omni in loco, si illorum interpretationem habeamus pro norma nostræ. Quando Dominus apud Nazarethanos concionatus, postquam ex evoluto Libro prælegisset locum *Jes. LXI. 1. 2.* dixit: *Certe hodie impleta est hæc Scriptura in auribus vestris*: quis ambiget amplius, an locus ille *Jesaiæ de Christo Jesu*, an potius de alio aliquo *Subjecto*, intelligendus sit? Estne enim, qui ubi Christus se demonstrat ipse, demonstrare audeat *alium*? Idem sentiendum de similibus locis *Apostolorum & Evangelistarum*. Nec tamen dicere sustineo, certe pertinaciter defendere nolim, *Evangelistas*, & in his *Matthæum*, in omnibus quæ transcribunt locis *V. T. sensum* illorum *literalem* respicere. Nihil vitii est, quis dixerit, in paucis quibusdam *mysticum* sive *allegoricum* ab iis indicari: modo simul supponamus & doceamus, *mysticum* illum & *allegoricum sensum* vere latere in potestate & proprietate illorum *Oraculorum*, & à *Spiritu S.* omnino quoque fuisse intentum. Quod enim *Alexandro Moro*, aliisque placuit, dicta quædam *Prophetica* à *Scriptoribus Sacris* ad sententias suas confirmandas adhiberi per modum *expedite ingeniosæ translationis aut allusionis*: non videtur probabile; ne quidem in *Apocalypsi*. Quin, si quis *Loca* ab *Apostolis* aut

Evangelistis allegata propius inspiciat; forte quanto majore studio eadem tractaverit, tanto observaverit ille & deprehenderit certius, illa saltem *locā*, ex quibus Scriptores N. T. *dogmata* quædam aut *facta* probare nituntur, aut illustrare, non tantum *ἀληθεύουσιν*, sed & *χαρμαίνουσιν* secundum illorum mentem commode intelligi posse. Quibus curæ fuerit hujus rei periculum facere, legant illi utilissimum Tractatum Cl. Altingii de *Parallelismis Vaticaniorum V. T. quæ citantur in Novo*, ad calcem Operum ejus Tom. II.

C A N O N X V.

Quicquid excellenter, gloriose, emphatice, characteristice, de Persona quadam, suo nomine non appellata, in Prophetiis aut Psalmis predicatur, ita ut predicata singularia in nullo illius vel alicujus alterius temporis Subjecto singulari demonstrari queant, accipiendum est tanquam dictum & predictum de MESSIA. Canoni hic neminem fallat, ut opinor, quippe quem Scriptores N. T. passim sequuti sunt in allegandis dictis & prophetiis ex Codice Vetere. Argumenta pete ex *Deut. xviii. 18. Ps. viii. xvi. xxii. xl. lxix. lxxxviii. cxviii. 22. 23. Jes. iv. 2. vii. 14. 15. xlii. 1. liii. 1. 2. Zach. iiii. 8. xii. 10.* Sane non nego, passim in ipsis illis prophetiis, in quibus quædam minus adhuc nota & *παρὰ τὸν νόμον* de *Messia* affirmantur, veluti quando de *παρὰ τὸν νόμον*
pass.

passionibus ejus agitur, alia quædam attributa notiora ignotioribus & obscurioribus admisceri: & tamen aliquibus in locis, veluti in *Pf. LXIX.* 1. 2. & alibi id minus observare est. Addo, Scriptores N. T. loca quæ in *Vetere Codice de Deo* quid excellenter, gloriose, magnifice, & *παρθένος* prædicant, de *Filio Dei*, *Messia*, audacter interpretari, ut patet ex *Pf. LXVIII.* 19. coll. cum *XLVII.* 1. 2. *XCVII.* 1. 7. *CII.* 26. 27. *Jes.* *XLV.* 22. 23. 24. quæ loca nemo paulo peritior ignorat ad *Christum Jesum* in Scriptis N. T. directe transferri, etsi oratio in illis *ad Deum* vel *de Deo* habeatur. Certe id non nego singulare esse, & animadversione dignissimum, monetque nos, in *mysterio Dei*, & *Patris & Christi*, omnes *thesauros sapientie & scientiæ reconditos esse*, *Col. II.* 3. Imo vero in hoc cardine vertitur Scriptura, in hoc centrum lineæ ejus concurrunt,

C A N O N X V I.

In prophetiis, quæ de Christo & Regno ejus agunt, sensus ille est optimus, qui quam maxime est spiritualis. Canon hic certam & facilem habet *ἀντιθέσιν*. *Regnum* enim Christi aliud prænunciatum non est in prophetiis, quam quale illud manifestum factum est in tempore. atqui illud non est *de hoc mundo*, est *spirituale*, *Joh. XVII.* 36. *Rom. XIV.* 17. Nulla igitur valet, nulla proba est Prophetia-

rum interpretatio, quæ *corporaliter* intelligit, quæ de re *spirituali* prædicantur. Rei enim spiritualis sunt attributa & prædicata spiritualia. Specimen alibi exhibui ex *Jes. xiv. 1. 2.* Confer *Jes. lvi. 3. 4. lxvi. 20.* Et *Spiritus* ipse, cum *Spiritus* sit, spiritualia amat, non carnalia; & etiam tum ubi corporales imagines, aut à corporeis rebus desumptas locutiones, adhibet in Oraculis de *Christo* & *Regno* ejus, quo nimirum occurreret imbecillitati judicii Gentis rudioris, ab exercitatis *spiritualiter* intelligi vult. Atque utinam hic oculos aperirent Judæi, aut ab oculis removerent velum!

C A N O N X V I I .

In prophetiis, quibusdam locis prudenter discernendis, obtinet aliquod ὅσπερ αἰῶνες, ut nimirum id, in quo immorandum est, posteriore loco ponatur, ut continue & ad finem perducipossit. Sic monet Sebastianus Schmidius, Interpret utique non contemnendus, ad *Jes. xi. 11.* etli vel maxime dubium sit, an *Canonem* ad illum locum recte applicet. Certius exemplum, ex meo sensu, petitur ex *Zach. ix. 9. 10. 11.* coll. cum *Is. 13.* & seqq. ubi Propheta post promissum de *Messia*, ejusque *Regno pacifico* editum, cujus implementum post Maccabaica tempora expectandum erat, & in cujus partem venirent *vicina Gentes*, Maccabaicis temporibus afflictae & depressae, repetit superioris Prophetiae filum, & ipsa illa Maccabaica tempora

pora planissime describit: quod proprie argumentum in hac prophetia Vates exequi proposuerat, ut ex inscriptione prophetiæ, *cap. ix. i.* liquet. Judæorum tamen vulgatum dictum: *אין מוקדם ומאחר בתורה* *Non est æquum et æquum in Lege*, id est, ordinis in narratione aut scriptione, aut partium Scripturæ dispositione, non accurata in Scriptura Sacra semper observatur ratio: huc non refero, quia id ad historica magis quam prophetica ab ipsis refertur; & alias satis constat ordinem justum in narratione rerum non negligi, ut nec passim in prophetiis. Quod ad dispositionem minorum quarundam Scripturæ partium attinet, nihil nunc ad nos,

C A N O N X V I I I.

Scriptores N. T. sententias suas ex Scripturis Prophetis confirmaturi, subinde ab uno Prophetæ verba mutantur, ab alio rem sumunt. Canon novus est, qui ἀεγιδέξον quid sonare videtur; & tamen minime spernendus. Observavi illum apud Altingium in Parall. ad Matth. II. 15. in quo loco Prophetam, verbis usum Hoseæ, cap. xi. i, rem desumpsisse putat ex Jer. xxxi. 15. Subjungit ad illustrandam hypothesein sequentia exempla. Rom. II. 24. verba ex Jes. LII. 5. res ex Ezech. xxxvi. 20. Rom. IX. 26. verba ex Hof. II. 22. res ex Dent. xxxii. 21. Matth. XIII. 35. verba ex Ps. LXXVIII. i. res ex Ps. XLIX. i. Merentur tamen hæc diligentior inspectionem & me-

ditionem; licet docta sit observatio. Simile est, & tamen aliquatenus quoque dissimile, quod Sanctius in vexato loco *Matth. xxvii. 9.* ubi *Jeremia* tribuitur quod *Zacharia* est; existimet, Apostolum utrumque locum tum *Zacharia*, tum *Jeremia*, cap. xxxiii. 6. 7. 8. &c. respexisse, est hunc solum compendii causa appellet, estque in eo demonstrando operosus. Certe id alibi sæpius accidit, ut Scriptores Sacri plurium Prophetarum aut Psalmorum loca, idem sonantia, inter se commisceant: sed, quod ad hunc Matthæi locum attinet; difficultas alio modo rectius expeditur. de quo alibi, si Deo placet, sententiam meam explicabo.

CANON XIX.

In futuris non est indulgendum nostris conjecturis, sed ut dignum est fide & modestia Christiana, quæ indefinitius dicuntur, & per prophetias parallelas non determinantur, reputandum, Deum illa voluisse quoadmodum, personas, tempora, loca, & species, posita esse in sua potestate. Non rem tantum, sed & verba hic desumpsi ex Cl. Cocceji Prefatione in duodecim Prophetas, supra jam laudata, & hic iterum laudanda, quod non tantum de sapientia ejus in Verbo Dei, & rerum spiritualium peritia, sed & de summa ejus modestia, testetur. Quædam hic non obscure à Prophetis determinantur, de quibus nobis modeste & circumspecte loqui licet; ibi tacendum, & premenda sunt labia, ubi ta-

Si tacet Spiritus. *Qui credit, non festinabit, Jesh. xxviii. 16.* sed Deo indulgebunt spatium va-
storum consiliorum suorum, (de quibus homi-
nes passim nimis exiliter præsumunt:) exequen-
dorum, & interea temporis *animam suam possi-
debit in patientia, Luc. xxi. 19.*

C A P. III.

De Mediis Scripturæ Propheticae
recte interpretanda.

Addendum est verbum de *Mediis* & sub-
sidiis *Scripturæ Propheticae recte exponenda;*
& video tamen, hic mihi imprimis caute & pru-
denter procedendum esse, ne si in hoc argumen-
to nimis sim operosus, aut studium Propheti-
ci Verbi molestis officiis alligem, hoc ipso cul-
tores ejus magis ab eo deterrere, quam illud
commendare videar. Moneo itaque hic in ante-
cessum, me pleraque eorum, quæ hic trade-
re constitui, consignaturum in usus illorum,
quibus propositum est φέρειν ἐπὶ τὸ τέλος
ferri ad perfectionem, & se diligenter ap-
plicare ad legenda vestigia *gressuum Dei in San-
ctuario ejus*, & consequendam intelligentiam ac-
curatorem *Consiliorum Divinorum*, quatenus
nobis non in hac illa parte, sed per universum
Verbum Propheticum revelata sunt. Alioquin
non nego, ad Verbum Propheticum cum ali-
quanto fructu legendum, tanto apparatu opus

non esse. Qui *mysterium fidei puro seruant animo & conscientia*, & sancto affecti proposito se modeste accingunt ad meditationem & scrutinium hujus Verbi, possunt, etiamsi humanis literis culti doctique non sint, ex eo necessariam haurire instructionem, disciplinam morum, consolationem spei, & demonstrationem fidei suæ. Audient illi ubique summa cum voluptate Deum loquentem, Dignoscent illi facile vocem ejus, & amabunt eam, licet cum tonitruis & fulminibus Orationis Propheticæ editam. Mirabuntur pondus, vim, majestatem, quæ Divino sermoni inest, observabuntque, quantum distet *palea frumento*, humana Divinis. Animadver- tent læti, Vates veros, qui per longum adeo Sæculorum tractum, divisis temporibus, Divinam interpretati sunt voluntatem apud Eccle- siam, idem esse loquutos, eandem professos Doctrinam, ad eundem omnes tendere scopum; commendare & urgere omnes castam puramque Religionem, reverentiam *veri Dei Israël*, om- nisque cultum virtutis, dehortari à vitiis, sua- dere resipiscentiam, & monstrare errantibus vi- am Divinæ communionis in gratia obtinendæ, & ab ea deflectentibus denunciare offensi Nu- minis iram, & exitium. Præter hæc offendent in hoc Verbo *testimonium Jesu*; nec poterunt illos præterire prophetiæ, quæ *Christum Jesum, personam, characteres, casus, Regnum ejus, & Regni prerogativas*, depingunt, Aliorum ve-

ro Oraculorum sensum si non assequantur omnem, nec implementum demonstrare possint ex historia: colligent tamen ex illis documenta generalia ad suam ædificationem, nec dubitabunt de implemento. Sic omnes cujuscunque generis & ordinis homines, qui in fide sunt & Nomen ac Verbum Dei amant, ex lectione Verbi Prophetici solidam percipient utilitatem. Si quis tamen huic studio se penitus dedere & involvere velit: observet sequentia.

2. Inter *Media*, nostræ potestati subjecta, primum est, ut cum quis se ad Prophetarum lectionem adjungit, sedulo videat, quo anno quisque scripserit, sub quibus Regibus, Hierosolymisne apud Judam, an Samaria apud reliquas tribus? Cujus stemmatis & stirpis ille fuerit; nobilis, ut Jesaias, an plebeus, ut Amosus; cujus generis vitæ, cujus ordinis, & quæ plura? Sic fere Stephanus Gaussenus, (de Rat. Stud. Theol. p. 40.) quem supra laudabam, qui recte addit, dici vix posse, quanti sit illa *negotium* ad prophetias intelligendas. Eodem modo Coccejus noster *Pref.* in *Dodecaproph.* Sed ad temporum distinctionem cumprimis necessarium erit nosse ætatem Prophetarum. Quamquam enim ex rebus ipsis aliquando possimus resciscere, si non quo tempore locuti sint ii, quorum ætas non est annotata & incalcata, aut ea oracula edita sint, quorum tempus & annus determinatus non est; saltem ante quod tempus & post quod tempus loquuti sint, quum

quum in suis sermonibus præterita & futura distinguunt: tamen ubi atas Prophetæ & Vaticinii expressa est, id multum facit ad rerum ordinem promptius noscendum. Res manifesta est, & per se clamat. Exemplum peti potest ex *Jes.* 11. 6. 7. 8. Intelligentia illius prophetiæ tota fere pendet à notitia temporis, quo edita est. Pone enim editam esse sub Jothamo, (& ponere illud licet, non obstante *cap.* VI, 1.) cessat difficultas, quæ cæteroquin Interpretem moratur. Estne idem quod Eruditi Viri tantum operæ collocent in tempore Monumentorum, ab antiquis Scriptoribus relictorum, *Epistolarum* puta Ciceronis, & similium aliorum, indagando, quod inde pendeat accuratior eorum intellectus?

3. *Alterum* huic addo, *exactiorem historiarum notitiam*. Nihil hic moneo non vulgatum & tralatitium, & quod non imperitissimus quisque per se intelligit; licet propterea tamen non omnes, qui se ad prophetiarum interpretationem accingunt, id præstent. *Prophetia* est narratio rerum gerendarum, *historia* gestarum: illa prænunciat, quid futurum sit; hæc demonstrat, quid factum sit. Nemo itaque non perspicit, has res ita esse comparatas, ut *historia* quidem recte consistat absque *prophetia*, sed non perinde *prophetia* absque *historia*, quippe cujus implementum in *historia* quærendum; cujus veritatis demonstratio perfecta non est, absque subsidio *historiæ*; nulla est, si fallat eventus. Quare si

Vete-

Veteres recte dixerint, historiam esse *lumen temporum*: recte quoque ego dixerim, esse *lumen prophetia*. Nec tamen id ita intelligi velim; ac si ad Verbum Propheticum cum fructu legendum nemo se adjungere possit, nisi accurata rerum in Mundo & Ecclesia gestarum instructus notitia. Cum enim paucorum hæc sit scientia, & doctrinæ perfectio, nec adeo multi homines tam vastæ scientiæ sint capaces: fieret sane, — ut Prophetici Verbi utilitas redundaret ad paucos, & studium hoc nobilissimum valde angustis spatiis includeretur. Sufficit igitur gregariis Prophetiarum lectoribus aliqualis, sive rudior aliqua & compendiosior notitia majorum mutationum, quæ in statum Mundi, & Ecclesiæ maxime, inciderunt; & possunt vere hic usum præstare insignem *Periodi temporum historica*, quarum *Epocha* illustriores in majoribus & generalioribus Mundi & Ecclesiæ mutationibus figuntur, passim in *Systematibus Historicis* annotatæ & descriptæ; estque facile eas observare & memoriæ imprimere. Ipsæ illæ *Periodi septem*, in quas Cl. Coccejus *tempus totum Oeconomiae Novæ* divisit, quasque ille opinatus est habere usum maximum non tantum in *Apocalypsi*, sed & *Prophetiis V. T.* recte intelligendis, tam apte sunt accommodatæ ad historiam, ut si quis tempus Ecclesiæ Christianæ reducere velit ad certas quasdam *Periodos*, quæ demonstrent majores mutationes status illius Ecclesiæ, absque ullo etiam respectu

respectu ad prophetias; non facile sit producturus commodiores, in quas *historia hujus temporis*, usque certe ad *tempus nostrum*, aptius distinguatur. Has igitur nosse, & secundum eas de Statu Ecclesie pro variis ejus ætatibus judicare: non potest non usum habere in lectione Verbi Prophetici maximum; nec potest hac notitiâ rudior carere qui *Apocalypsim*, *Parabolas Domini*, aut Prophetias quasdam alias V. T. quas de Ecclesia N. T. agere constat, meditari cupit. Verum in *Interprete publico Verbi Prophetici*, & quidem prophetiarum omnis generis, accuratior historiarum notitia, & peritia major, requiritur. Aliud & plus est, alii præire viam; aliud, præeuntem sequi. aliud prælucere; aliud, alterius luminæ collustrari. Est vero quod Deo gratias persolvamus summas, primum quidem, quod omni Ecclesie tempore Spiritu suo suscitaverit prudentes Viros, qui res in Ecclesia gestas literis consignarunt & transmiserunt ad posteritatem, suæque benigna providentia curarit, ut monumenta illa, longi temporis tractu conservata, ad nos pervenerint sive integra, sive in compendium redacta, nostrisque serviant usibus: deinde quod Studium Historicum post renatas literas insigni cum profectu sit ex cultum ab egregiis Viris, atque etiamnum ætate hac nostra excolatur; quo factum, ut Pericopis quibusdam Propheticiis, quibus de fatis *Aegyptiorum*, *Affyriorum*, *Tyriorum*, imo ipsorum quoque *Judeorum*;

daorum, agitur, serenior multo lux accesserit, quam majoribus nostris affulsit, merenturque hic præter alios Scaliger, Usserius, Conringius, Marshamus, Vorstius, cum laude singulari appellari. Et vel sic tamen aliquo adhuc laboramus defectu, & omnino esset optandum, ut historiam Populi Judæi post tempora Uzziæ haberemus plenior, & vicinarum Gentium perfectiorem, quam ex monumentis, quæ supersunt, sacris aut profanis, peti potest, ut implementum quarundam prophetiarum de *Ægypto, Tyro, Idumæa, Arabia*, & ipso quoque *Populo Judeo*, clarius possemus demonstrare, quam hoc tempore licet. De historia N. T. idem prædico; sed in tanto excellentium Virorum numero, qui se ad illam illustrandam applicarunt, neminem hic laudo, cum absque ostentatione recenseri nequeant, & alias satis noti sint. Id unum igitur hic moneo, curæ esse debere Interpreti prophetiarum, ut historias cum judicio legat, nec nimis temere fidat popularibus quibusdam & vulgatoribus judiciis, quæ *Systematici* subinde alii ex aliis describunt. Quare si commune aliquod judicium formare velit de *Statu Ecclesiæ Catholice* cujusque temporis: cavebit sibi diligenter, ne ex *accidentibus* quibusdam particularium Ecclesiarum aut singularium hominum judicet de *Statu Ecclesiæ Universalis*; vel ex *uno* aliquo *attributo* aut *accidenti* *Ecclesiæ Universalis* in laudem vel vituperium Ecclesiæ illius ætatis sententiam dicat; vel etiam in testimo-

nio

nio unius Scriptoris, aliud forte agentis, aut affectu in sinistram partem prærepti, aut in communia vitia hominum sui temporis homiletico more declamantis, iudicium suum fundet, nisi forte Vir sit gravis, notæ auctoritatis; & probitatis, qui ex professo statum Ecclesiæ sui temporis depingit: sed potius ex monumentis historicis, & gestis, scriptisque Ecclesiæ illius temporis inter se collatis, colliget *accidentia per totum corpus Ecclesiæ generatim diffusa*; & cum totum *Corpus Ecclesiæ externa* huc usque nunquam fuerit absque vitiis aut incommodis: observabit diligenter, & recto iudicio statuet, utrius generis accidentia, *bona & laudabilia*, num potius *vitiosa & illaudata*, hac vel illa Ecclesiæ ætate prævaleant & dominantur, idque iudicium, ut sanum & rectum, sequetur. Secus si instituerit, nunquam obtinebit, ut Status Ecclesiæ diversorum temporum rite dignoscat & discernat. quæ singula exemplis illustrarem si liceret. Simili modo res se habet cum præiudiciis quibusdam, quæ ex historia ab incautis hauriuntur, & in prophetiarum interpretationem subinde intruduntur. Leges, verbi gratia, apud Sabellicum, Cuspinianum, aliosque, ex Anastasio, Adone, & monumentis Carolinæ historiæ tradentes, Carolum, Francorum & Germanorum Regem, à Leone III Pontifice solenniter dictum esse *Imperatorem Romanorum*, exeunte SÆC. VIII, & hoc *Imperii ætatem* ad ejus posterios;

stros, & inde ad *Germanorum Reges*, quorum primus *Otto* illud suscepit, esse translatum. Sed lusus hic scenicus non debet misceri cogitatis Spiritus S. cum nihil veri, omnia simulata habeat. Leo enim, & Populus Romanus, illo tempore non poterant creare Imperatorem Romanum, cum sui non essent juris, nec plus dare possent Carolo, quam ipse jam possidebat. Si *Imperator* dicendus sit Carolus; dicendus est *Francicus*: si *Otto*, & Successoresejus; *Tentonicus*. In Visis itaque Prophetis *Danielis* & *Apocalypsios* Imperium Romanum tempore Caroli jam censetur esse abolitum, & *Germania Imperium* pro Regno habetur; ut recte alibi demonstravit Larenus. Idem dicendum de *Imperio Græcorum*, quod illius Gentis Scriptores haberi volunt pro Romano.

4. Historico vero studio jungendum est Geographicum, quod hic tertio loco commendo. Sic recte rursus prævit Gaussenus: etsi observatio longe petita non est, ut nec cætera hujus generis. Nam, ait, quia apud Prophetas, non modo locorum *Palæstina*, sed earum etiam regionum, quæ sunt *Palæstina* ὁμοιοι, quæque cum Gente *Israëlitica* crebra odia exercebant, frequens est & passim repetita mentio, ut cum illis horribile illud scum MASSA (NEW Onus, prolationem sententiarum,) denunciant: omnino oportet Studiosum ista omnia ad tabulas suas Geographicas revocare. nam primo illa erunt memoria fulcimentum; dein-

de claram rei in animo ideam describent; denique animum de tam severa lectione fessum recreabunt. Nihil addo, cum resper se loquatur.

5. *Quartum* ordine sequitur; attenta & meditata *Pericopa Prophetica*, quæ tractanda sumitur, inspectio, lectio, consideratio, ruminatio, *collatis meliorum Interpretum sententiis & hypothefibus*. Vanum esset, illud hic commendare, & vel simpliciter etiam recensere medium, quod per se, absque monitore, omnes intelligunt ad cujuscunque Libri difficilioris interpretationem plane necessarium esse, nisi satis constaret, in hanc partem gravissime peccari, quod ab aliquibus sæpe ad leves & perfunctorias operas tanti momenti negotium, quanti est expositio Divini Verbi; & maxime Prophetici, suscipiatur. Labor hic & exercitatio requiritur, eaque assidua & intenta, ipsius Scripturæ admonitu, *diurna & nocturna*, Ps. i. i. Atqui id ipsum est, quod Sp. S. sub elegante metaphora, emblemate expressa, appellat *verba Dei*, & *Volumina Oraculorum ejus edere*, absumere, devorare, insuccum & sanguinem vertere, Jer. xv. 16. Ezech. ii. 8. iii. i. 2. Apoc. x. 9. Sunt autem hic sequentia observanda, Et quidem Primo, in omni meditatione *Pericopa Prophetica* expendendum est imprimis *Prophetia subjectum*, ex *predicatis* suis cognoscendum, ut supra jam monui. *Talia enim sunt subjecta, qualia predicata*, ut notum; sive, quod alibi Doctus Inter-

terpres: *Omnia predicata conjunctim demonstrant instar definitionis aut nominis proprii subjecta nominum analogorum*; estque insuper ejus, ubi de ordine & methodo meditationis differit, utile monitum, quod hic adscribo: *In singulis dictis concipiatur generalis & indefinita notio ante definitam & determinatam personis, temporibus, locis, speciebus, sive rebus singularibus; sive, ut cum Scholis loquamur: prius cogitetur de Thesi, quam de Hypothesi. Thesis referatur ad suam classem. Quicquid erit pertinebit vel ad Regnum Dei, vel ad Regnum Diaboli; & si ad Regnum Dei, ad tempus expectati Christi, vel patefacti, vel ad omne tempus.* Inde progredi licet ad *hypothesin*, & prophetiæ, cum historia collatæ, implementum in omni suâ circumstantia demonstrare. Deinde inde nemo non videt, quanti sit in hoc negotio, *Scripturam Propheticam* iis linguis legere, quibus acti à Spiritu S. homines illam nobis reliquerunt. Usus id equidem habet summum in omni *Verbo Divino* exacte interpretando; sed maxime in *Prophetico*. Est enim stylus sublimiorum Prophetarum multis locis impeditior, ob orationis hyperbata, concisasque & abruptas sententias, & voces phrasæque quæsitissimi delectus, quæ eorum dictionem ornant. Hebraici præcipue idiomatis hic nosse genium, proprietatem, structuram, ad intelligendam *ἡ δὲ αὐτὴν ἡ φωνὴ vim vocis*, (1 Cor. XIV, II.) & orationis emphasin atque elegantiam, aliorumque in-

terpretationes prudenter dijudicandas, plurimum interest, cum hac Lingua pleræque traditæ sint prophetiæ, & stylus Græcus *Apocalypsis* ad Hebræam dictionem sit conformatus. Tertio denique: si quis hæreat in obscurioribus Oraculis: excutiendæ & discutiendæ, atque submodestum vocandæ sunt examen præstantiorum Interpretum hypotheses, & rationes quas pro iis adstruendis producunt, inspiciendæ ac *χρῆς αἰσθεσιμῶς* pensandæ sunt, ut ex earum comparatione eliciatur verum; cujus generis exemplum dedi in *Anaerifibus*, quas majoribus *Apocalypsis* partibus præmisi. Id qui negligunt, si faveat occasio: manifesti sunt superbiæ aut pigritiæ, quorum vitiorum neutrum hic est excusabile. Qui enim ipse audiri ab aliis vult & legi, quo obtentu alios audire & legere recuset? Imo vero in omni disciplina rite tractanda id obtinere debet, ut aliorum profectum commetiamur cum nostro, ne forte deteriora melioribus supponamus.

6. Succedat his, quod præcipuum est, diligens *Α'ΝΑΚΡΙΣΙΣ* & *ΣΤ'ΓΚΡΙΣΙΣ ΤΩ'Ν ΓΡΑΦΩ'Ν*, *investigatio, scrutinium* (*Joh. v. 39.*) & COLLATIO SCRIPTURARUM SACRARUM, maxime *Propheticarum*, ejusdem argumenti, ad exemplum *Beræensium*, (*Act. xvii. 11.*) qui cum id agerent, laudantur ut *ἐὺφροῖστοι* *nobiliores Thessalonicensibus*. Est enim id opus vere *nobilium*, bonæ mentis & indolis, erectique animi hominum: quod sordidi & sui negligentes
græ

gravantur. Certe enim ita existimandum est, *Propheticorum Voluminum* omnium, imo *totius Scriptura*, eandem esse materiam, idem argumentum, eundem scopum, ut ab uno profecta sunt auctore, Spiritu Sancto; atque adeo fieri non posse, quin se mutuo collustrent, (ἀλλήλων) & illuminent. *Moses & Elias*; addo, *Jesaias, Jeremias, Ezechiel, David, & integer Prophetarum chorus*; hic colloquuntur inter se, & cum Christo, (*Matth. xvii. 3.*) ut doceamur (sic alibi pulchre ludit Pellicanus:) inter illos intercedere consensum, συμφωνίαν, concordiam, & in eandem omnes conspirare sententiam. nihil loqui singulos, quod non loquantur universi.

7. Ultimo denique loco, cum nostro & superiore ævo Scientia Sermonis Prophetici compingi cœperit in Σῶμα quoddam, sive Formam *Doctrina Systematica*, qua *Tempora Ecclesie* disponuntur, & *Prophetia* quæque ad *Tempora* sua ordinantur: haud dubie recte sibi consuluerit Divinæ hujus Sapientiæ Catechumenus, si ex Libris illis necessaria petat hujus Scientiæ subsidia ac præcepta, & usum eorum tanquam *χρηγυδιων* cum lectione *Sermonis Prophetici* conjungat. Specimen primum edidit Cl. Coccejus in *Ultimis Moyses*, in quo Opere studiosissime elaboravit. Quod ad *Prophetias V. T.* attinet: labor est quantivis pretii. Quod ad *Prophetias N. T.*; multa haud dubie docte & pie cogitata monitaque sunt à Viro Divinarum Literarum peritissimo, & potuisset

tamen ad illustranda *Fata Ecclesie N.T.* deligere *Pericopas Propheticas V. T.* commodiores & ex hypothese demonstratu faciliores quam *Cantici illas & Benedictionis Mosaica.* Presserunt ejus vestigia Viri de Ecclesia laudabiliter meriti, Suicerus, Gulichius, Momma, Heideggerus, alique; post quorum conamina proximis hisce annis *Theologia Prophetica Systema* edidit perfectius, tam perite & diligenter compositum quam bene digestum, & necessario ornatum eruditionis cultu, Cl. Vir, *Nic. Görtlerus*, hoc tempore Collega noster in Domino conjunctissimus. De *Periodis* autem Ecclesie *septem* ex hypothese *ἑπταεταῖς*. Cocceji multa prudenter & insigni cum moderamine judicii in *Tractatu* hujus argumenti, vernaculo sermone edito, monuit disputavitque Prater in Christo & Symmysta pl. honorandus, Celeb. *Tillius*.

8. Atqui hæc *media* nostræ potestati subesse dixi, quatenus nostræ facultatis hæc est exercitatio. Sed ut nobis contingat illis recte uti: adferendus est ad hoc studium animus castus, purus, modestus, anticipatione erronea liber, debita affectus reverentia in Deum & Verbum ejus, nihil humile de Deo ejusque Revelationibus sentiens, paratusque omne revelatum Divinæ Voluntatis cum *obsequio fidei* admittere. Oculi requiruntur boni, recti, simplices, columbini; non retorta lumina, & alio versus reflexa. Quod cum sit Divini muneris beneficium: implorandum

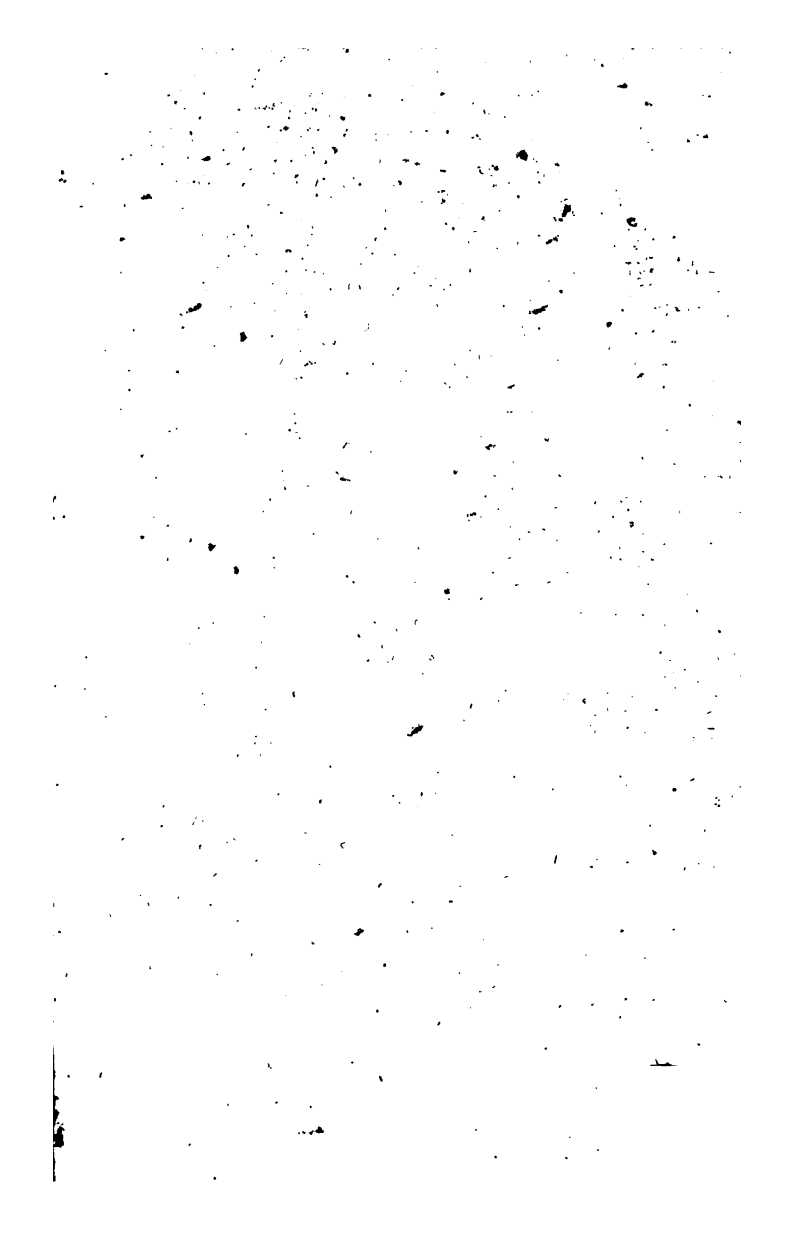
dum est auxilium Sancti Spiritus, tum ut has bonas & laudabiles animi affectiones in nobis producat, & productas conservet; tum ut mentem illuminet, *develet*, (à velo liberet) in recta dirigat, & ab avertis abducatur; quam operationem Spiritus Dei boni omnium temporum Sancti agnoverunt, Ps. xxxvi. 10. xliiii. 3. cxix. 18. 27. Eleganter in eodem *Cantico*, yf. 66. **טוֹב טַעַם** BONITATEM GUSTUS, & *scientiam doce me*. Bonitas gustus est haud dubie *judicii sanitas & rectitudo affectuum*; quippe quæ duo indivulso nexu inter se conjuncta esse oportet. Certe *in luce Dei videtur lumen*; qua qui caret, est in tenebris, etiam si sibi vel maxime videatur sapere.

9. Quod tamen non ita accipi velim, ac si Revelationes Propheticae intelligi nequeant *absque extraordinaria illuminatione* Spiritus illius qui Viros sanctos inspiravit, quam Ostrodi sententiam (*Instit.* Cap. xl. §. 3. 4.) refellit Coccejus ad *Ult. Mos.* §. 648. Respicitur hic haud dubie *ductus* Sancti Spiritus *ordinarius*; quin ad historicum & literalem plurium prophetiarum sensum assequendum sufficit facultas doctrinae & judicii, quæ naturæ dotes non excedit. Potuit Prophyrius, veræ fidei adversarius; olim prophetias Danielis de *Imperii Persici ac Macedonici* successione & fatis recte intelligere; possunt Judæi ipsi, vera gratia & luce Spiritus S. cassi, absque errore de quarundam Divinarum prædictionum sensu & implemento recte judicare. Ductus itaque Spiritus S. in his præcipue requiritur prophetiis, primo quidem, quarum *materia est spiritualis*, præjudiciis & affectibus Psychicorum hominum contraria, cujusmodi sunt quæ de *Christo*, & *Regno ejus*, *Regni*que illius *beneficiis* & *prærogativis* canunt, quarum verum & interiorem sensum nemo percipit nisi *qui est in fide*, *homo spiritualis*, ipsorum illorum bonorum tam intellectu quam sensu præditus. deinde quæ sub *velo* & *invulcro carnali* sive *literalis* spiritualia & mystica tegunt. Hic *acutiore visu* opus est, accuratiore *explor.* in *spiritualibus rebus* inter se & cum interiore sensu Spiritus S. feliciter conferendis. Hic quærit ex nobis Spiritus, an *mysteria revelatorum intelligamus?* & nos vicissim quærimus ex illo, *quid illa sibi velint?* & si quæramus supplices cum confessione nostræ ignorantie & imbecillitatis,

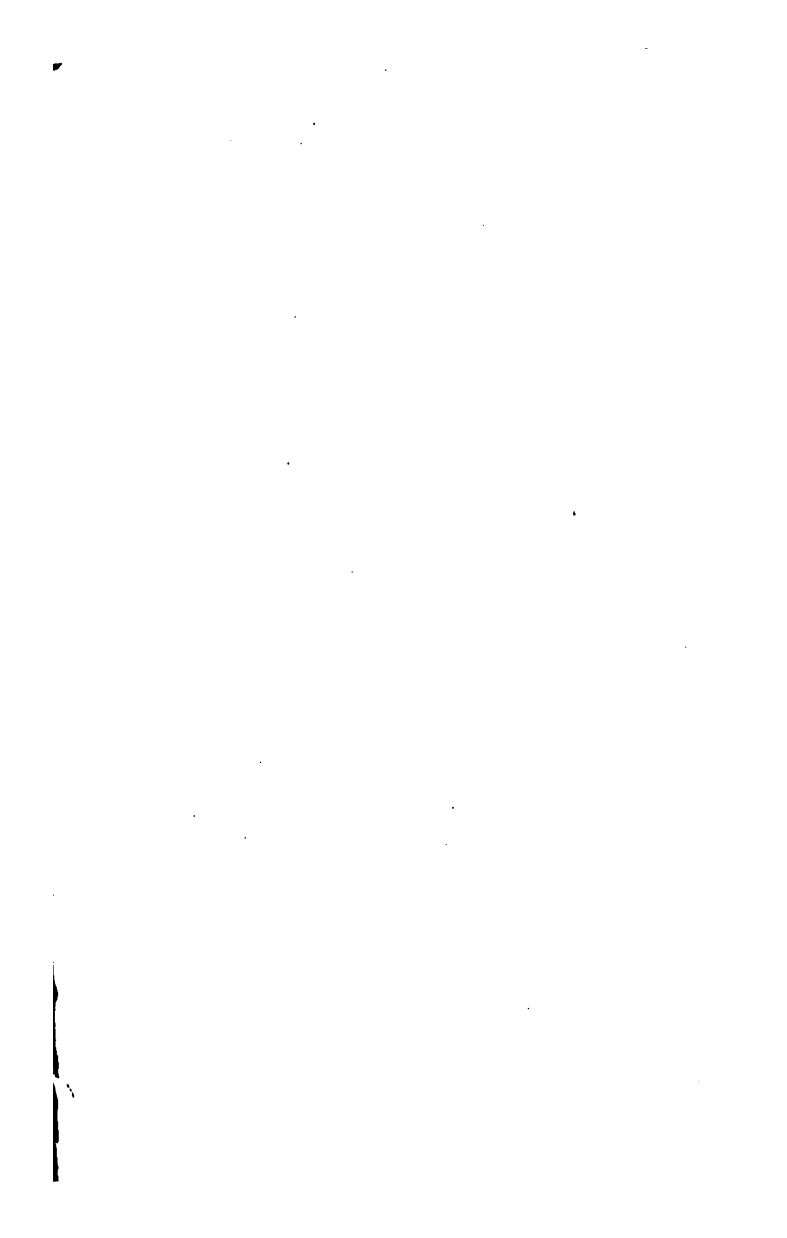
& stuporis etiam, succurrit nobis pro sua gratia, & velum ab oculis, reiusque ipsis, *removet*, *Zach. IV. 5. 13. 14. Dan. VII. 16. Apoc. XVII. 7.*

10. Imo vel maxime opus habemus hac gratia & ductu Sp. S. ut non modo *legamus* & *audiamus*, h. e. intelligamus, *verba prophetiarum*, sed & OBSERVEMUS QUAE IIS SCRIPTA SUNT, *Apoc. I. 3.* Scopus enim prophetiarum non est nostra tantum instructio & consolatio, sed & edificatio. Quin tempora singula, & diversa Ecclesiae, prophetiis descripta, nos monent de *peculiaribus officiis*, cuius Ecclesiae statui congruentibus; & ita monent, ut simul ad ea valide obligent, secundum illud Poetae, (Pennis, *Eleg. I. in Maecen.*) *Tempora dispensant usus*, & *tempora cultus*. Sic agamus, adjuti *virtute illa quae est ex specula* stemus in specula ut fideles vigiles decet; defixi in vultu Dei, passus gressusque ejus intenta mente observemus. legamus, respectantes gloriosum finem & exitum omnium afflictionum & luctarum totius Ecclesiae, & nostrarum quoque, si persistamus in fide & spe nostra, cum calidissimo hoc voto & suspirio Ecclesiae, VENI DOMINE JESU. VENI CITO!

Δόξα τῷ Θεῷ πατρὶ Ἰησοῦ Χριστῷ, ὁ Κυρίως ἡμεῖς.









BOUND



UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 06354 4749

JAN 20 1926

UNIV. OF MICH.
LIBRARY

